EN TURQUIE

urs ont adie à la majori,

Andrew Profes Stocker

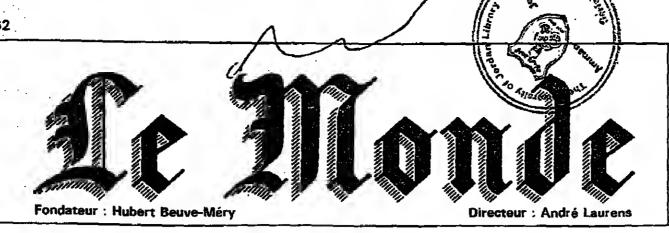
Newcoff & captain

-

Secreta de 25st

Le général Evren fait alterner la fermeté et la souplesse

LIRE PAGE 6 L'ARTICLE D'ARTUN UNSAL



3,60 F

Algérie, 3 DA; Maron, 3.60 dir.; Tunisie, 300 m.; Alfe-tragne, 1.80 DM; Autriche, 15 ach.; Bolgique, 26 fr.; Camada, 1,10 S; Cése d'Ivoire, 340 F CFA; Banemerk, 6,50 kr.; Espagne, 100 pea.; E.-U., 25 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 90 p.; Italie, 1 200 l.; Liber, 350 P.; Léye, 0,350 DL; Lurambourg, 27 f.; Norvège, 3,00 kr.; Payra-Ban, 1,75 ft.; Portugal, 90 een.; Sánágal, 325 F CFA; Sudde, 7,75 kr.; Sulese, 1,40 f.; Yougoslavie, 55 d. Tariff des abonnements page 14

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 658572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Deux scandales en Italie

Le maire communiste de Tu-rin, M. Diego Nozelli, et tous ses adjoints, communistes, socialistes et sociaux-démocrates. ont donné leur démission devant les développements de l'affaire de corruption qui a conduit jusqu'à présent à l'arrestation de dix hommes politiques de la mu-nicipalité, du conseil régional et des organisations locales socialiste, communiste et démocratechrétienne. D'autre part, à Rome, le Conseil supérieur de la magistrature dans son ensemble, sanf le chef de l'État, qui en est le président, est à la veille d'être formellement inculpé pour mai-versation de fonds publics.

Au-delà du « problème moral » si souvent invoque depris quelques années, ces deux af-faires posent le problème du développement du « contrepouvoir » que représentait la loge P. 2, en marge des organes politiques constitutionnels.

L'affaire de Turin d'abord. Les inculpés y sont fort mé-langés et les charges très diverses. Certains responsables de partis de gauche ne sont apparemment coupables que d'avoir mis en place, sans doute au bénéfice de leurs partis, des systèmes de financement parallèles, analogues à ceux qu'on voit fonctionner dans d'autres municipalités des démocraties occidentales. Leur intégrité person-nelle est difficile à mettre en donte. C'est le cas de M. Diego Novelli, qui se retire par sens de ses responsabilités, mais qui n'est pas inculpé. D'autres, en revauche, avaient une réputation bien établie de prévaricateurs.

L'offensive des jeunes juges d'instruction n'est pas chose nouvelle. Voici des années que ceux qu'ou nomme les « préteurs d'assaut » - adhérents on non au mouvement, d'ailleurs assonni, Magistrature democratique - traquent le personnel politique, au nom de la morale et au gré de leur inspiration. Leur apparente rigueur n'a jamais été tout à fait exempte du soupçon de calculs politiques. Les procès, lorsau'ils sont venus, ou les nonlieux, out souvent montré des amalgames abusifs ou des inculpations hatives.

La mise en cause du Conseil supérieur de la magistrature procède d'un tout antre calcul. Il semble bien que le procureur géperal de Rome a saisi au bond la protestation d'im député radical contre ce qu'il nommait les abus - de consommation de café et de notes de frais des bauts magistrats. En enquêtant sur ce point, le chef du parquet de Rome cherche en fait à riposter aux rigneurs du Conseil à l'encontre de neuf magistrats recomus coupables d'appartenance à la loge P.2. Car ce même procureur général avait proposè le classement pur et simple de l'enquête ouverte contre eux.

An même moment, un juge d'instruction romain prononce le non-lieu au bênéfice de deux cents fonctionnaires (dont deux hauts magistrats) inculpês de délits mineurs liés à leur apparte-nance à la loge P.2. Ce dont il s'agit en arrière-plan, c'est de déterminer si la prétendue « naivete » invoquée pour la défense de beaucoup des séides du grand-maitre Licio Gelli suffit à justifier l'« ensablement » d'une opération beaucoup plus redou-

C'est en effet un véritable rèseau de contrôle et d'exploitation du pouvoir politique que constituaient tous ceux que Gelli avait séduits. Avec prudence, mais fermeté, le Conseil supérieur de la magistrature, en proposant des sanctions, avait retenu cette réalité. Ce dont le parquet de Rome veut, en somme, le punir. L'affaire, en tout cas, rebondit, et il semble difficite que le gouvernement Fanfani puisse la limiter à un débat parlementaire.

une solution commune à la crise monétaire

Une très vive tension régnait vendredi 18 mars sur les marchés des changes, la proximité du week-end rendant nerveux les opérateurs, dont succep s'attendent à un réajustement du S.M.E.

En conséquence, le mark, fortement demandé, est collé à son cours-plafond à Paris, tandis que le tanx de l'eurofranc, signe révéla-teur, s'est tendu à 1 000 %-1 500 % sur la période s'étendant au laudi 21

Alors que les rumeurs d'un réajustement monétaire imminent continuent de circuler, des négociations se poursuivent entre Paris et Born afin de trouver une solution commune pour maintenir la cohésion

Déchirer le voile

En cette fin de semaine, alors que la franc subit les assauts répétés de la spéculation et de la défiance, le France baigne dans une atmosphère irrésile. Face à le tourmente moné-taire, la huitième ou la dixième en vingt mois, la seule réaction des milieux officiels est d'exiger la réévaluation immédiate d'un mark dont le crime est d'être trop fort dens un pays trop vertueux, cela pour la onzième fois an trente-cinq ens. L'Allemagne paiera I Comme si cette réévaluation-miracle pouvait résou-dre le problème lancinant posé dés la care le processe la lancatant pose des la soir du 10 mai 1981 ; à quelles conditions un peys socialista (à la française) peut-il s'insérer dans une Europe qui ne l'est pas, et à quel

Une troisième réévaluation du mark, ou, crevons l'écran des mots, une troisième dévaluation du franc en ce qui concerne les relations francoallemendes, réduirait-elle vraiment un déficit commercial vis-à-vis de la R.F.A. qui a a cesse de croître malgré deux « réajustements » monétaires ? La chose n'est pas sure du tout comme le revèle l'analyse de ce déficit, ce qui amène à poser la ques-tion : en quoi la France a-t-elle démé-

A l'égard de l'Allemagne, notre premier fournisseur at notre premier client, c'est la structure même des potantiels industriels qui est en cause, et l'amélioration de notra situation demandera des années. A plus court terme, et sur le tarrain vulgaire des coûts de production, l'écart des taux d'inflation aux dépens de la France se maintient : si des efforts indéniables ont été entrepris depuis juin 1982 pour le réduire et tomber au-dessous de la barre des 10 %, outre-Rhin, on est tombé en dessous ie cella dan 3 % an attandant d'annoncer peut-être, en mars ou en avril, une baisse des prix de détail, grâce à celle du prix du pétrole. Encore l'effort français risque-t-i d'être payé d'une dégradation sansi-ble des marges bénéficiaires des entreprises, lourde de conséquences pour l'avenir.

Mais, au-delà des relations orageuses du coupla franco-allamand, se dresse, comme la statue du Commandeur, la menace de l'asphyxie financière et commerciale. En ce printemps 1983, la France qui n'a pas le pétrole de la Grande-Breragne, ni l'économie souterraine de l'Italie, ni le gaz néerlandais, ni la puissance allemande, et accumule un endette ment inquiétant, est devenue le « mouton noir » de l'Europe.

Pour parter crûment, si, à la fin de 'année, notre déficit commercial n'e pas chuté varticalemant, notre faculté d'endettement va commencer rieure pèsera de tout son poids sur la politique nationale. Rue de Rivoti, on ne se fait plus aucune illusion à cet

Il faut donc, à tout prix, réduira ce déficit. M. Mauroy l'a dit, M. Mermaz

aussi. A tout prix? L'unique façon véritable de réduire un déficit dans la conjoncture actuelle, à part une augmentation aléatoire des exportations, c'est une diminuation des importations, soit par des mesures de sauvegarde, dangereuses à manier et illu-soires quant à laurs effets réela, soit

action rapide est la ponction fiscale, ou l'épargne forcée, et, à cet égard, il faut citer le mot terrible d'un expert en conjonctura, unanimement respecté, dans un colloque récent : comme it est absolument insuffisant de faire payer les riches, car ils prélè-veront sur leur capital pour maintenir leur niveau de vie, « il faut aussi faire payer les pauvres ».... FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 28.)

par une contraction de la consomma-

tion. Dans ce dernier cas, la seule

Paris et Bonn recherchent Les communistes souhaitent conserver un poids équivalent dans le futur gouvernement

Le bureau politique du parti communiste a décidé d'organiser una discussion, parmi les militants, sur la signification des résultats des álections municipales. Dans une déclaration publiée jaudi 17 mars, la bureau politique indique que ces résultata, s'ils ne marquent pas une « baisse accrue » de l'influence du P.C.F. par rapport à 1981, mattent neanmoins en cause la perception, par les communistes, de la « réalité

Les communistes s'inquietent, d'autre part, de l'orientation du futur gouvernement, dans lequel its souhaitent avoir un poids équivalent à celui dont ils disposent dans l'équipe actuelle.

deux façons aux résultats des élections municipales. Ils soulignent, de manière défensive, que ces élections ne constituent pas pour eux un recul plus accentué que celui de la gauche en général ; il s'agit, à leurs yeux, de la simple répercussion, au niveau municipal, de leur régression électorale du printemps 1981. En même temps, de manière offensive, les communistes font de ce scrutin un avertissement adresse à la gauche par la partic la plus - populaire - de son électorat.

L'analyse des résultats du P.C.F. (le Mande des 15 et 17 mars) montre que la thèse de l'alignement sur le niveau de 1981 ne suffit pas tout à fait à rendre compte de l'affaiblissement observé, ne serait-ce que parce que, dans plusieurs villes, le P.C.F. se situc au-dessus de ce niveau. Les communistes soulignent eux-mêmes que, dans onze des douze villes de pins de trente mille habitants où le P.S. leur contestait la mairie, ces primaires - ont tourné à leur avan-

Les communistes réagissent de tage. Il faut ajouter que quatre maires en difficulté, au vu des résultats de 1981, dans des villes gagnées en 1977, l'ont emporte des le premier tour (à Bourges, à Evreux, à Thionville et à Châlons-sur-Marne). L'analyse du P.C.F. ne rend pas compte des variations dans la répercussion du recul de 1981.

Cependant, s'il refuse d'être considéré comme le « grand perdant - des élections municipales selon les termes de la déclaration publiée jeudi 17 mars par le bureau politique -, le P.C.F. ne cherche pas à minimiser l'importance de ces résultats. C'est tout le contraire, puisque le bureau politique a décide de ne convoquer le comité central que pour les 19 et 20 avril et de faire précèder cette réunion d'une discussion dans le parti. Vis-à-vis de l'extérieur, e'est-à-dire, essentiellement, du P.S., les communistes se mettent ainsi en position d'attente.

> PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 8.)

UNE PRIORITÉ POUR LE CONSEIL EUROPÉEN

Peser sur les Etats-Unis pour confirmer la reprise

Comment tirer parti de l'amélioration conjoncturelle qui se dessine? Comment amener les Etats-Unis à s'associer aux actions nécessaires pour garantir la durée de la reprise ? Tel devrait être, selon la Commission européenne, le princi-pal thème de réflexion des chefs d'Etat et de gouvernement des Dix qui se réunissent, loudi 21 et mardi 22 mars, à Bruxelles. Du moins si les troubles monétaires, et les tensions politiques qui en résultent entre la France et ses partenaires, leur laissent la possibilité d'engager de façon constructive un débat orienté vers l'avenir.

Les résultats de 1982 dans la Communauté ont été franchement mauvais : croissance presque nulle (+0,2%) et chômage en hausse rapide. Seuls éléments de réconfort : le ralentissement de l'inflation et un rééquilibrage de la balance des paiements. Mais il s'agit de moyennes

AU JOUR LE JOUR

Trois femmes s'expliquent.

Quand Mm Gaspard, maire

Lorsque Mr Roudy lance

Ouand M™ Troisier se dé-

mais leur messoge passe mal.

de Dreux, annonce qu'elle

rend son écharpe, on saisit

san prajet de loi - anti-

sexiste », les hommes ricanent

fend dans l'affaire des

et les semmes sont genées.

mal ses raisons.

par PHILIPPE LEMAITRE qui masquent des situations parfois

porter à l'euphorie, tant s'en faut, sont plus favorables : la Commission table sur une eroissance moyenne de 0,4 %, plus rapide au cours du d'année, sur une nouvelle décélération de la hausse des prix (8.6 % en moyenne pour la C.E.E. avec réduction des divergences entre les Etats membres), sur une amélioration persistante du commerce extérieur. Le ebômage, toutefois, continuerait á

· La force et lo durée du mouvement de croissance qui s'omorce

Femmes

graces - médicales, on a du

Pourquoi? Mm Gospard

l'avait explique, il y a quotre

ans, dans san outablagro-

phie: . Les femmes ne parlent

pas moins bien que les hommes : elles parlent autre-

ment. » D'au cette tentatian,

qu'elle signaloit déjo : « Fuir,

justement parce que je suis

BRUNO FRAPPAT.

mal ò la croire.

une femme. »

très différentes d'un Etat à l'autre ; faut-il préciser par exemple que la France n's pu, d'aucune manière, mettre à son actif une réduction du déficit de son commerce extérieur ? Les prévisions pour 1983, sans

timidement ne sont pas assurées », souligne la Commission. Favorisé par la baisse du prix du pêtrole, il dépend surtout de l'ampleur et de la durée de la reprise américaine. Celle-ci est liée à l'évolution des taux d'intérêt, laquelle dépend ellemême pour une bonne part de la façon dont l'évolution du déficit du budget fédéral affectera la politique

Malgré ces faeteurs d'incertitudes, pour la première fois depuis plusieurs années, se présente ne enance d'amorcer la resorption du chômage au travers d'une croissance durable parce que non inflationniste. M. François-Xavier Ortoli, le vicepresident de la Commission, qui presentera lundi aux ebefs de gouverne ment le rapport sur la situation économique et sociale dans la Communauté, les presse de la saisir.

(Lire lo suite page 29.)

Les revenus des Français

L'évolution récents des revenus en France entre 1979 at 1982, publice par le Centre d'études des coûts et des revenus, si elle ne provoque pas de très grandes surprises, en recèle tout de même quelquesunes. Sans doute le resserremant da l'évantail des rémunérations chez les salariés déjà relevée précédemment et accentuée par les mesures récentes du gouvernement socialiste. La C.G.C. ne s'y trompe pas, qui dénonce « le tassement de la hiérarchie et la baisse du pouvoir d'achat de l'encadrement » . Sans doute, également, la forte progression des revenus des agriculteurs était-ella attendue aprés la revalorisation des prix des produits, surtout viticales, il est vrai, après des «vandanges du siècla» an

En revanche, la prospérité de quelquas branchas du commerce est à relever... même si elle soulève les protestations des intéresses, Prenant la suita das boulangers de 1975 à 1979 (le prix du croissant cher à M. Barre), les bouchers at les charcutiers se portant fort bien : apparemment, moins ils vendent de viande, plus ils font de bénéfices.

Quant aux professions médicales, les résultats du constat du CERC risquent de faira rebondir la controverse qui oppose la médecine liberala au ministre de la santé, M. Ralite. Facilitée par una nouvalla axplaitation des bénéficas non commerciaux des médeçins conventionnés (99 % du tatal) réalisée par la Direction genérale des impôts, et qui permet un calcul relativement rigoureux, l'enquêta révèle un vif flechissement des revenus das généralistes et des spécialistes. Bien cemes maintenant par le fisc, soumis à un blocage da leurs tarifs pendant dix-huit mais, ces derniers trauveront dans cette enquête da quoi alimenter leurs revendications.

(Lire nos informatians page 29.)

La remise en chantier de la législation sur la presse

(Lira paga 25 l'articla d'YVES AGNÈS : «Limiter le pouvoir de l'argent »)

DESSINS DE DAVID AU MUSÉE DE LILLE

Les soldats calmes

Nous partions de cas jeunes artistes qui sejournerent à Rome dans les années 1760 et 1770 : Hubert Robert, Fragonard et leurs « amis » (le Monde du 9 mars). Quelques années plus tard, cinq ans, dix ans, quinze ens, et voici que de nouveaux amis arrivent dans une ville qui est redevenue, à la faveur du retour à l'entique, la capitala ertistique de

l'Europe. M. François LÉOTARD invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde »

M. François Léotard. secrétaire général du parti républicain, sern l'invité de l'émission behdomadaire Le Grend Jury R.T.L.-le Monde », dimanche 20 mars de 18 h 15 à 19 h 30.

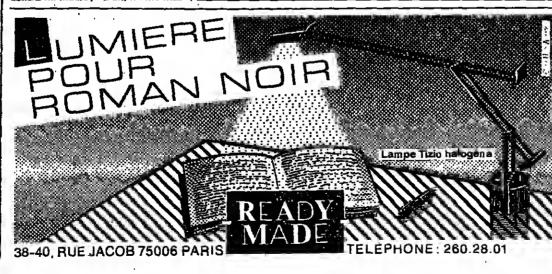
Le député U.D.F. du Var, réélu naire de Fréjus, sera interrogé par André Passeron et Christine Fauvet-Mycia, du *Monde*, ci par Paul-Jacques Truffaur et Gilles Leclerc, de R.T.L., le débat étant dirige par Alexandre Baloud.

C'est una autre génération, una autre sensibilité, moins romanesqua at encore moins galante, plus sérieuse, érudite et mêma doctrinaire; celle de David et de ses élèves, Drouais, Gérerd, Hennequin. Wicer. Da ses rivaux aussi, Peyron, Regnault, comme de ceux qui, tel Girodet, se dégegeront un jour de son influence.

Payron et Wicar, Regnault et Drouais. Gérard et quelques autres, nous sommes alles leur randre visite à Lille, où le musée présente un ensemble de dessins néo-classiques on le sait, un des plus notes de France. Deux messifs centreux, si l'on peut dire : David avec un des grands cartons de Sacre, une étude capitale exécutée à Rome pour le Serment des Horaces et un ensemble de croquis destinés en particulier eu

David at Girodet, représenté par une étonnanta Bacchanala, ténébreuse et déjà toute romantique. ainsi que per dix sept feuilles, superbes de rythme et de feu. commandees sans doute par l'éditeur Firmin-Didot pour une illustration de l'Eneide qui paraîtra après sa mort, en 1827.

> ANDRÉ FERMIGIER. (Lire la suite page 23.)





Entre la fable et l'utopie

La modernité, constate Rudolf Boehm. est en crise. L'humanisme se révèle, selon lui, n'être qu'une illusion, l'expression d'un « subjectivisme égocentrique ». C'est peut-être ce qui explique le retour en force de l'utopie. André Prévost nous parle de celui qui a inventé le mot, Thomas More (1478-1535),et du double appel à la Foi et à l'Espérance qu'implique son message. De son côté, Christian Delacampagne, à propos d'un ouvrage récent sur Francis Bacon (1561-1626). est frappé par la modernité de sa Nouvelle Atlantide, où il décrit ce qui apparaît comme le prototype de l'État-providence.

subjectivité » radicale du compor-

tement humain, une « subjectivité « an sens littéral du mot (qui est aussi

toute la mesure du possible, à tout

ce qui le constitue en être humain

(incarné, sensible, mortel), qu'il se constitue en pur sujet décidé à ne se

laisser déterminer que par ce qui s'impose à lui comme vérité pure-

ment objective. C'est cette notion et

idée de « sujet « qu'on trouve dans les textes de Descartes (« Troisième

Méditation .), et aueune autre. C'est ce sujet qui n'est plus que res

L'homme, ehez Descartes déjà, tend à s'évanouir. La liberté, dans la

Quatrième Méditation -, o'appa-

raît plus que comme menace pour la

rationalité objective. La meme

subjectivité est supposée par

Locke lorsqu'il décrit l'« esprit «

comme n'étant autre chose qu'une

feuille de papier blanc .. un - ca-

binet vide «, ou un « pur miroir ». L'abnégation de l'humain à la fu-

veur d'une soumission absolue prend

des formes grandioses dans l'Ethi-

L'idée de subjectivité reste à la

base des courants « empiristes «

aussi hien que - rationalistes - qui

dérivent de Locke et de Spinoza.

Mais l'intention, néanmoins, est ha-

maniste, ce qui se traduit chez Spi-

noza dans la formule qui veut que la

liherté ne se conquière que par la soumission à la oécessité, formule

reprise par Hegel et même par Marx, et jusque par Lénice. Domi-aer par la soumission, tel est ce pro-

jet qui se veut humaniste et dont la

réalisation sera confice, en premier

lieu à la science moderne, laquelle,

en effet, - dépassera - cette philoso-

Il est vrai que cette intentiaa hu-

maniste, e'est-à-dire la coavietiaa

que la sujético de l'humain, consti-tue en fait et paradoxalement la

phie en la « réalisant «.

que de Spinoza.

OUT du système et intellec-tualisme d'un côté; empi-risme et pragmatisme de risme et pragmatisme de l'autre: l'opposition traditionnelle entre philosophie française et philosophie anglaise paraît d'autant plus difficile à surmonter qu'elle a déjà plus de trois siècles d'âge. S'il fallait en chercher l'origine, on la trouverait sans doute dans la façon dont Descartes, eutre 1630 et 1637, parad est distances para paparat. prend ses distances par rapport à l'œuvre de Francis Bacon. Mais, si Descartes avait lu avec la plus grande attention Bacon, si ses criti-ques étaient fondées sur une anthen-tique connaissance de l'autre, il u'en tique connaissance de l'autre, il u'en va plus de même depuis longtemps. Certes, le nom do eélèhre chancelier-philosophe continue bien d'apparaître, ici ou là, dans nos manuels de terminale, où l'on rappelle en quelques lignes qu'il fut l'un des premiers théoriciens de la méthode expérimentale : mais plus personne en France ne lit vraiment Bacon, dont la pensée semble être, depuis cent ans. l'ahiet d'un véritable refoucent ans. l'ahiet d'un véritable refoucers cent ans, l'ahjet d'un véritable refou-

Un exemple entre mille : la dernière grande édition française de ses œuvres (encore ne s'agit-il pas d'une édition complète) date de... 1836. Pour lire les principaux écrits de ce-lui qui demeure, à la charnière de la Renaissance et de l'âge elassique, l'un des « pères fondateurs » de la pensée moderne, il ne nous reste done pas d'autre solution que d'aller fouiller dans les hibliothèques... A moins – et e'est ce que je souhaite – que la teatative récente de deux jeunes philosophes ne fasse école : Michèle Le Doeuff et Margaret Llasera viennent, eo effet, de retra-duire, pour les éditians Payot, un texte de la dernière période de Ba-coa, la Nouvelle Atlantide, sans doute rédigé vers 1623 et publié après sa mort (1).

Il ne s'agit évidemment pas la de

reuvre la plus importante de Bacon, mais d'une singulière atopie, qu'on peut comparer à celles de Thomas Mare et de Campanella et qui constitue rétrospectivement une boune introduction à la problématique haconienne. Oo retrouve en effet dans cette description d'une île mythique, l'île de Bensalem, où le narrateur aborde après s'être perdo dans les mers du Sud, tous les

CHRISTIAN DELACAMPAGNE

thèmes de la « nouvelle philosophie » ou, plus exactement, de la grande « reforme « philosophique que le chancelier d'Angleterre espé-rait promouvoir avec l'appui du roi. La modernité de ces thèmes est réellement frappante. D'une part, l'île de Bensalem constitue le mo-dèle de l'Etat-providence : vivant en autarcie, mais connaissant une ex-pansion économique permanente, cette communaaté d'hommes ver-

cette communaaté d'hommes ver-tueux et laborieux est encadrée et prise en eharge par ou groupe de sages qui ne poursuivent d'autre but que le hien des citoyens. D'autre part, au niveau des moyens, e'est la recherche scientifique et le dévelop-pement technalogique qui consti-tuent les instruments par excellence du bonheur social. du bonheur social.

Travail en équipes

D'où, on le devine, l'existence de liens privilégiés eutre savoir et pou-voir : loin d'être abandonnée à la bonne volouté des individus au aux caprices du basard, la recherche scientifique et technique devient, à Bensalem, œuvre collective et institutionuelle. Regroupés dans une sorte de super-laboratoire - aù l'on trouve également ua zoo, un jardin botauique, des pépinières et toutes sortes d'ateliers, – les ehercheurs ue sont done jamais seuls en face de leur conscience, à la différence du savant cartésieu. Travaillant eu équipes, bénéficiant de l'aide de « compilateurs « qui ne cesseut de tenir à jaur la doeumentatian concernant les phénomènes étudiés, disposant de possibilités financières qui feraient pâlir d'eavie les responsables de notre C.N.R.S., les scientifiques bensalémiens représentent, on le voit, une concernion de la recherle voit, une conception de la recher-ehe et de son statut social beaucoup plus proche des réalités contemp raines que de la conception carté-

L'opposition pourrait être prolongée dans le détail : tandis que Des-eartes ecosidère la géométrie comme la science fondamentale, Ba-con, relativement indifférent à la « recherehe pure », privilégie la physique et particulièrement la mé-canique. De la même façon, alors que pour Descartes l'ordre des raique ponr Descartes l'ordre des raisons est inséparable du coatenu du savoir, Bacon ne croit pas que notre connaissance de la nature puisse se développer selon les règles d'une logique unilinéaire. Pour lui, le réei coonu sort de l'incoonu un peu comme un archipei, on ensemble d'îles, émerge de l'océan. Il u'y a donc pas de chemin unique pour aller d'un théorème à un autre; il y a, ea revanche, une foule de corresponea revanche, une foule de correspon-dances cachées à découvrir entre des régions du savoir apparemment fort. éloignées les unes des autres.

Rien de surprenant, dès lors, si la Rien de surprenant, des lors, si la moderne philosophie des sciences a été, dans l'ensemble, plus bacomenne que cartésienne. Déjà Locke, Diderot – qui dédie l'Encyclapédie à Bacon, comme Kant le fera pour sa Critique de la raison pure, – puis au dix-neuvième siècle Stuart et, plus près de nous, Bachelard, ont reconnu l'importance de cette renése. connu l'importance de cette pensée qui, au seuil du dix-septième siècle, annonçait la nécessité d'une réforme de la société appuyée sur une ré-forme de la pratique scientifique. L'étonnant u'est pas qu'au se soit constamment référé à Bacon tout au long de l'histoire de l'Occident mo-derne ; il est plutôt qa'on l'ait oublié

dans les débats français. Sans deoats français.

Sans doute Bacoo dérange-t-il ceux qui croient en la primauté de la pensée pure, individuelle et solitaire, ceux pour qui le réel u'est que hruit et qui confondent « recours à l'expérience » et « positivisme étroit ».

Mais il sufficie de relies Bacoa. Mais il suffirait de relire Bacon en commençant, par exemple, par cette Nouvelle Atlantide - pour se rendre compte que le chancelier est une personnalité beaucoup plus complexe que l'image qu'en donnent nos manuels. Uo penseur original, d'abord ; mais aussi — et ce o'est pas soo moindre charme — un grand au-teur baroque, merveilleusement sen-sible à la complexité du réel, aux pièges que celui-ci nous tend et aux vertiges qu'il pent susciter en nous.

(1) Sir Francis Bacoa, la Nouvelle Atlantide, suivi de Voyage dans la pen-sée baroque, par Michèle Le Doeulf et Margaret Liasera, Payat, 1983,

. 793.6

Présence de Thomas More

par ANDRÉ PRÉVOST (*)

Il y a dix ans, Marcuse publiant la Il y a dix ans, Marcuse publish la Fin de l'utopie. Cinq ans plus tard, un magazine français consacrait sa converture à la Mort des utopies. Mais anjourd'bui le mot refait surface et l'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican, a consacré une page entière aux « otopies » que Jean-Paul II sème et fait lever à travere le monde.

travers le monde.

Forgé par Thomas More (1478-1535) pour remédier à une crise de société aussi fondamentale que la nôtre, le mot « utopie » et la réalité qu'il recouvre invitent les responsables à rechercher dans la pensée du grand homme d'Etat du XVI siècle les lumières qui éclairent les causes de nos maux et les remèdes capables de les guérir. L'utopie attire donc, car elle laisse entrevoir des solutions neuves. Mais bientôt elle effraie, car les exigences qu'elle formule réclament on sursant moral qu'une Enrope livrée au positivisme et au rationalisme u'a in le courage in la force de produire. Dès lors, autour de nous, sitôt que l'utopie entre dans le champ linguistique des politiques le champ linguistique des politiques ou des hiérophantes, ces prétendus maîtres à penser s'empressent de la vouer aux gémonies en lm accolant les épithètes de « vaine » on de « chimérique »,

Cependant, il y a dix ans déjà, l'ntopie recevait d'une des plus hautes autorités morales ses titres de noblesse. En éditant la Lettre de Paul VI au cardinal Roy du 14 mai 1971, Lucien Guissard relevait le caractère prophétique du document et ajoutait : « ... Aujourd'hui, tout le monde est à même de constater que les manifestes innombrobles des groupes de jeunes et aussi la lit-térature attestent, dans le sens le plus expressif du mot, le prestige de l'utopie. »

Jean-Paul II, apte à déceler les courants d'idées qui traversent les foules, soulève les enthousiasmes et rassemble les bonnes volontés an souffie de l'utopie, Pour lui, elle o'est pas chimère, mais dessein lucide d'introduire dans la politique, le social et l'économique la dimension transcendante seule capable de resti-tuer aux réalités humaines leur âme et leur finalité.

L'Utopie est donc née du dessein d'apporter une solution à la crise de la pensée occidentale au XVI siècle. la pensée occidentale au A va sur la Ce fut le mérite de Thomas More de discerner que l'ame de l'Europe qui, nendant des siècles, avait baigné nat dans une atmosphère vitalisée par les réalités transcendantes, perdait peu à peu contact avec ce monde invisible : le nominalisme vidait le langage de son contenu réel ; une reli-giosité qui primait sur les valeurs affectives frustrait l'intelligence de son objet propre. More dénonçait le péril et mesurait l'impuissance de son siècle à relever le formidable défi posé aux esprits par la décou-verte du Nouveau Moode. En contraste avec l'insensé de l' Éloge de la folie d'Erasme, il présentait dans son *Utopie* un type d'homme dont la culture se nourrissait à ces mêmes réalités transcendantes. Il introduit son lecteur dans une communauté dont tous les membres sont animés par les mêmes valeurs signifiantes. Dans une sorte de parabole, il décrit des institutions qui favori-sent la quête du vrai, du beau, du bien, l'aspiration à l'amour et à l'éternel, et qui conduisent les initiés de la société utopienne à leur épa-

nouissement physique, affectif, in-tellectuel et moral. Le mot d'utopie que More forme Le mot d'utopie que More forme à partir do grec – ou-topos, le non-lieu, l'ailleurs – pour désigner cette communanté, la situe au-dessus de l'espace et du temps : elle appartient à l'ordre des réalités supérieures sans lesquelles ui les hommes ni les sociétés ne sauraient subsister. Les multiples essais utopistes des XVIII et XIX siècles ont tourné court pour c'avoir pas pris récine dans la transo'avoir pas pris racine dans la trans-

C'est justement vers cet ailleurs que se tournent à nouveau aos contemporains. les hommes du XX siècle finissant, du fond de leurs impuissances et de leurs an-goisses, regardent vers l' Utopie.

L'œuvre de Thomas More est à nouveau présente parmi nous. Ce-pendant, utopie authentique, elle ne pendant, utopie aurhentique, elle ne se manifeste pas bruyamment. Elle ne se livre pas non plus aux esprits qui s'attardent au niveau des techniques ou qui se complaisent au jeu des idéologies. En revanche, elle se révèle à l'homme en quête d'une impiration supérieure. C'est elle qui.... bouscule sans cesse les horizons bornés où l'intelligence aimerait trouver sa sécurité et les limites où volontiers l'action s'enfermerait ». trouver sa sécurilé et les limites où volontiers l'action s'enfermerait ». L'atopie est cette force qui « habite l'homme et l'appelle à dépasser tout système et toute idéologie » (Paul VI, op. cit.). Elle est à la fois une heuristique et un programme. Mobilisant l'imaginaire, l'Utopie invite l'esprit à prendre conscience d'une despenique qu'ille galvante et d'une dynamique qui le galvanise et qui, par « autogenèse », le recrée.

Yers les sommets

Réalité complexe, inséparable du souffle prophétique, l'utopie tient sa puissance d'un «mixte», de deux forces essentiellement différentes qui s'unissent pour multiplier leurs énergies. C'est en mobilisant pour l'action, la foi et l'espérance « couplése », me l'utopie instite les issues plées », que l'utopie invite les jeunes à la construction d'un monde noua la construction d'un monde nou-veau. La cathédrale gothique est le symbole privilégié de la mystérieuse utopie. Mobilisant les forces imma-nentes qui sommeillent dans le cœur de l'homme en attendant d'être sus-citées par l'appel de la transcen-dance, l'utopie les soulève vers les communique à la construction inté-rieure et à la communauté cohé-rence et raison d'être.

Réalité complexe, encore, l'utopie se présente tantôt comme synthèse personnelle, tantôt comme édifice social. Le premier aspect commande l'autre car, dans la réforme des modes de vie, tout part de l'homme : en mettant l'esprit en communication directe avec les réalités supérieures, la maleutique utopique fait naître une dynamique qui, appose sur l'action le sceau vivant qui trans-forme toute aspiration en vocation. Dès lors, l'atopie communautaire peut naître. Elle « cristallise » sponianément ao sein d'un groupe dont tous les membres sont stimulés par l'utopie intérieure. Les forces mis en commun suscitent l'apparition dans l'histoire du phénomène des « micro-utopies » dout le paradigme est la communauté monastique. Constituée sous l'égide de l'utopie, elle défie en durée toute autre socale delle en durer toute autre so-ciété érigée autour d'un projet éco-nomique on politique. L'ordre béné-dietin traverse les siècles plus facilement qu'aucun Etat de l'Occi-

est évident que la charte des utopies authentiques s'inscrit en écho au chant des Béatitudes. «Si les huit chant des Béatitudes. «Si les hult béatitudes sont inséparables les unes des autres, la septième, Bien-heureux les artisans de la paix » jouxte celle qui proclame : «Bien-heureux ceux qui souffrent de per-sécution». Aux tenants d'un paei-fisme facile et quelque peu bélant, l'utopie rappelle que lear attitude u'est signifiante que si elle prend ra-cme dans. l'ailleurs, ao-dessus de l'espace et do temps. Si Jean-Paul II a le droit, sans imposture d'inviter a le droit, sans imposture, d'inviter les hommes à la construction de la paix, au désarmement, au partage planétaire, eu un mot, aa pari utopique, c'est que le martyre qu'il a traversé et qu'il affronte encore tous les jours, à mains nues, appose à son ap-pel le sceau de l'authentique utopie. (*) Professeur à la Fédération universi-taire de Lille, auteur de l'Utopie de Thomas More.

A ce haut niveau d'inspiration , il

L'illusion humaniste

par RUDOLF BOEHM (*)

n ne peut douter que l'épo-que moderne ait été inspi-rée par un idéal humaniste ; seule et meilleure manière de servir elle entendaît servir (à sa manière) le « progrès de l'humanité », s'est le salut de l'humanité. Eo lui-mêm averce à l'époque contemporaine n'être qu'une illusian. En fait, la ce trait n'est pas spécifique : ce qui distingue la pensée moderne, e'est la voie de la modernité a conduit à cela manière dont elle entend servir le même qu'elle risquait d'emblée : si-- progrès de l'humanité ». Et cette noa à la « mort de l'homme », du nanière fut effectivement très partimoins à sou anéantissement (mais culière. Elle n été indiquée distinctequi pourra s'achever par l'anéantismeut pour la première fais par sement physique de l'humanité. Francis Bacco, qui promit à grâce à une vérification enfin com l'homme une « domination de la noplète des hypothèses de la science ture - - par la voie de la soumisahjective la plus avancée). sion: « Natura non nisi parenda vin-citur. « (On ne vaiue la nature qu'en L'autre racine du présupposé de la pensée française contemporaine, on le voit déjà, est une fahle dont l'origine se perd dans les ténèhres du dix-neuvième siècle tardif. Le seul s'y soumettant.) Ce fut, principalement, la voie de l'abjectivité scientifique, qui veut pramouvoir la sance et la reconnaissance des lois qui règneut abjectivement daus la nature, afin de permettre à l'homme de s'y soumettre, de s'y adapter, et, par ià, d'y trouver soa propre avantage. Pour atteindre à cette objectivité, ess requise une

qui ait teuté de lui donner quelque fondement, ce fut, hélas! Heideg-ger. C'est la fable qui veut que l'humanisme des temps modernes (ou son illusion humaniste) se confonde avec un « subjectivisme », au sens ordinaire d'« égocentrisme », qui voudrait établir l'« homme « à la place du Dieu unique, au centre de l'univers de l'étant ; un « subjectile sens philosophique du terme sub-jectum dans la pensèe médiévale) : il faut que l'homme renoace, dans visme « qui, mû par une « volonie de ice - sans bornes, va jusqu'à oublier tout ce qui échappe naturel-lement au pouvoir de l'humain, voire l'Etre lui-même. On le croît, en France, sans la moindre difficulté on le croit même parmi ceux qu font des réserves eo ce qui concerne la vision apocalyptique proposée par Heidegger de cette destinée de

> Dans l'œuvre de Heidegger, cette fahle est fondée sur son essai sur - l'époque des eanceptians da monde ., où il se réfère à Descartes sans lui laisser une seule fois la pa-role. L'un des deux grands courants issus du cartésianisme, l'« empirisme ., est inexistant pour lui. De Spinoza, il ne ette que le nom. Un livre consacré, plus on moins, à Leibniz, le Principe de raison, n'apporte guère d'arguments ea faveur de la fable. Dans ses essais sur Schelling et Hegel, Heidegger semble uvoir renoncé lui-même à faire autre chose que rappeler sa conviction qu'il s'agit là des figures de la « subjectivité absolue - au sens où il l'entend.

Cette-thèse sur le sens « subjectiviste » de l'humanisme moderne repose sur l'interprétation de Nietzsehe qu'il a exposée dans plusieurs articles et dans le plus volumineux de ses ouvrages, les deux volumes consacrés à Nietzsche. Mais ici, il se passe quelque chose d'étrange. Nietzsche est invoque par Heidegger à la fois comme témain et comme expression de la néfaste (selon Heidegger) volonté de puissance de l'homme moderne, alors que Nietzsche, lui, eatendait opposer un appel à la volonté de puissance à une civilisation millenaire, culminant dans la modernité occidentale qui, selon lui, est fondée sur un farouche - refoulement > de toute volonté de puissance. Le témoignage de Nietzsehe (s'il est véridique) contredit exactement la thèse heideggerienne qui veut s'appayer sur co même témoignage. On pourrait certes, imaginer que

la pensée de Nietzsche a'est pas, comme il le crut, à l'opposé des traditions ancienne et moderne, mais constitue en fait l'expression supreme d'une tendance présente dans toute la pensée moderne sans que lui. Nietzsche, ait réussi à l'y distin-guer. Mais un Nietzsche tellement aveuglé ne serait pas on témoin vala-Heidegger aurait dû, tout au moins dans cette hypothèse, eata-mer la tâche difficile qui consisterait à démantrer que, ceutre de l'époque, cela même est à l'œuvre dant Nictzsche déplorait l'absence. (Il est vrai aussi qu'on voit mal com-meat serait compatible avec cette hypothèse la manière dont Heidegger interprète, par ailleurs, la pensée enne comme un « retournement « de la « métaphysique « tra-ditionnelle.) Mais les faits historiques que j'ai rappelés plus haut confirment davantage, et de loin, la vue de Nietzsche que la fuble de Heidegger.

Le mirage de « l'objectivité »

J'ai parlé de fahle « fantasmatique». Car il me semble que l'in-croyable crédulité avec laquelle la fable est reçue, crue et transmise, ne peut s'expliquer que par la ténacité d'un fantasme qui ne veut s'évanouir. Mais je ne vois pas quel autre pourrait être ce fantasme sinon, taujours, le mirage de l'« objectivité «. Car, si l'humanisme intentionnel de l'époque moderne s'était révélé comme illusion du fait qu'il était fondé sur la foi mise dans la recherche de l'objectivité (et de la « subjectivité » requise pour l'atteindre), il faudrait choisir dorénavant entre l'humanisme, mais sur nne nouvelle pase, et l'- objectivité -.

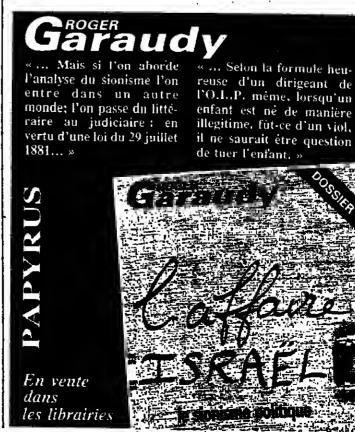
On proclame hautement « la mort de l'homme » et la « fin des huma-nismes ». Serait-ce pour s'accrocher, au prix de la perte et de l'anéantissemeot de l'homme, au fantasme de l'- objectivité »? Eo dépit des grands mots proférès avec une feinte assurance, il est difficile d'œavrer ouvertement et franchement à la perte de l'homme ; et je ne doute pas un instant que ceux qui tiennent ce langage sont persuadés eux-mêmes, et désirent nous persuader, que le salut des hommes, et donc un vrai humanisme, lenr tient à cœur plus qu'à tout autre. Mais si le caractère illusoire de l'inteation humaniste des temps modernes résultait de ce qu'il est fondé sur uo « subjectivisme égo-

(*) Professeur à la faculté de Gand (Belgique). Traducteur en allemand de la Phénoménologie de la perception, de

centrique - (comme le veut la la-ble), il n'y aurait aucune difficulté : alors l'époque de l'a objectivité » (authentique) serait encore à com-mencer, l'intention d'y fonder un (nouvel) humanisme scrait toujours intacte et fraiche, l'anéantissement de l'homme n'apparaîtrait (à nouveau) que comme un détour, sans doute risqué, pour aboutir au scul véritable « progrès de l'humanité ». Eu condamnant l'« humanisme », on ae condamnerait, rassurez-vous, qu'un méchant « subjectivisme égo-La fia de l'homme je l'ai dit, on

ne la constate pas à tort. Mais elle u'est pas la « thèse » oa la « découverte» que nos « post-humanistes » auraient opposée à la pensée mo-derne. Elle est simplement la conséquence de cette dernière qui l'a risquée, qui l'a même mise à son programmme, quoique en misant sur une résurrection, une transfigura-tion, qui ne pourrait s'acquérir que par une mort dans la chair, résurrection qui n'a pas en lieu et qui, selon toute apparence, o'aura pas lieu. Cependant, ce u'est pas non plus que nos « post-bumanistes « constatent nent cette mort et cette fin, eux-memes ils continuent d'y travailler. En effet, le véritable néant d'un sujet absolu s'obtient plus difficilement que Sartre ne le pensait. Toujours il y a de ces hommes et de ces femmes vivants qui s'entêtent à s'identifier avec leur être charnel, ensible et mortel.

On s'étonnera peut-être que, plus haut, J'aie négligé de dire aussi un mat sor, pur exemple, Kunt et Fichte. Serait-ce que moi-même je ne saurais nier le « subjectivisme » (même - transcendantal - !) de gens comme ceux-là? Eb bien! prenons Fichte qui, lui, ne veut être que l'intreprète de la pensée aothentique de Kant. « Il y a deux niveaux de l'humanité, écrit-il, et dans le progrès du genre humain, aussi longtemps que tous n'ont pas atteint le second niveau, deux espèces d'hommes. Ceux qui ne se sont pas encore élevés au plein sentiment de leur liberté et de leur indépendance absolue ne se trouvent eux-mêmes que dans la représentation des choses : ils n'ont qu'une conscience de soi distraite, collée aux objets et composée de la multiplicité de ces objets. Leur image ne leur est renvoyée que, comme par un miroir, par les choses ; si celles-ci leur sont arrachées, ils perdent aussi leur être-soi... Tout ce qu'ils sont, lis le sont effectivement devenus par le monde extérieur. Qui n'est en effet qu'un produit des choses ne se verra jamais autrement; et il aura raison de ne se considérer que comme un produit des choses, aussi longtemps qu'il ne parle que de lui-même et de ses semblables. « C'est cela, selon Fichte, l'« homme » moderne ; pour longtemps encore? Quel est notre



Le Monde

Pikin va accress

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The second secon

1575 Contract Contract Section

The second is a second in the second in

Policy of the Po

A SEC TO A SECURITY OF THE SEC

The Part of the Pa

Capter I for a productive while to

The state of the s

THE SE SE SEEDS STREET, ME the second second Hongkong pour le

constitutions and wind a second second PERSONAL PROPERTY AND A PROPERTY AND ADMINISTRATION OF PERSONS ASSESSED. 22 1.0. 12 SIOTE #7 SEEL .. Statement of the Confession of The state of the s Takang Lamin spirit tok Kirikana.

maneuters to the transfer the Tea print to a content transfer to District August & Control of the Con ter a manage process from the to to the transmission with State of the property of the second of the s

Mile of the second seco Tener with the state of the series of the se Chartenan in turning to the to the Action to the State towns the State Sterille in deriver en belle. Service of services of services Bertas 2 2 les grande des line de

to describe the opposite the big dayer. In women and, I have been also dayer and the second and The Court of the C de logares daves de Contra Comment I the varie of the company of the company Water Bloom of adeat. His y control digital the state of the same to carde modes Change creams Policy Cities Basel, Committee

Person C. auf C. auf C. auf Dissuasion

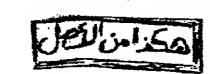
The ment Origina, Care

On pour Carry Jungui & store service Beschings Carry Cos diverses and Original Comment of Princes Service Servic Douglas Productions Appropriate Commence of the commence of th

Le docteur Augus de déposer une d

Since Section of the le an inches de de primer de le primer de to an income the Kaberia pour sees beg mariet en Alghanasan et ber conserved on Alghamman de state de deposit una destante de servicione de servicio State Property of the Authorities and the Auth And American Prance-Pra the Shirt was a second

the property of the same and th de renes attach to manage and remain of an article of the state of t to be the state of con le Constant de la constant de la



Thomas Mone

Pékin va accroître ses échanges commerciaux avec I'U.R.S.S.

Pékin. - Le commerce entre la Chine et l'U.R.S.S. va faire cette année un bond impressionnant. Selon l'accord signé le 10 mars à Moscon entre les deux pays, le volume des échanges, qui a été, en 1982, d'environ 300 millions de dollars américains, devrait se situer, en 1983, aux alentours de 800 millions de dollars. Il convient en outre d'ajouter à ce chiffre celui du commerce frontalier, qui devrait connaî-tre cette année un certain développement, mais sur lequel on ne dispose d'ancune statistique.

dispose d'aucune statistique.

Les accords conclus précédemment avec certains pays d'Europe de l'Est avaient déjà fait ressortir une progression, mais d'une ampleur moindre. Ainsi, avec la Pologne, le volume prévu des transactions pour cette année devrait s'établir à 400 millions de francs suisses, soit une augmentation d'environ 35 % par rapport à 1982. Avec la R.D.A., l'accroissement des échanges sera de 25 %, avec la Tchécoslovaquie de 50 %.

Du point de vue de sa structure le

Du point de vue de sa structure, le commerce sino-soviétique ne devrait pas connaître, toutefois, de modifiDe notre correspondant

cations très significatives. La Chine exportera essentiellement des pro-duits agro-alimentaires (viandes, huile, the), des textiles et des produits minéranx; elle acbètera à l'U.R.S.S. de biens sidérurgiques, des métaux non-ferreux, des produits chimiques, des équipements mécaniques et du bois.

Depnis 1979, la valeur des échanges entre la Chine et PU.R.S.S. est calculée par référence à la devise d'un pays tiers, le franc suisse. Le dernier numéro du maga-zine Shijie Zhishi (« connaissance du monde ») vient de rappeler, en réponse à une lettre de - lecteur -, que cette règle était toujours vala-ble. La Chine s'est en effet, retirée en 1979 de l'accord de Prague, signé en 1963, qui établissait un taux de change non commercial de 100 rou-bles pour 129 ynans et avait confirmé le taux de change officiel pratiqué depuis le début des années 50 de 100 roubles pour 222,22 yuans. La revue indique que ces deux taux n'ont plus aujourd'hui

aucune validité. Elle précise encore que les deux seuls pays communistes avec lesquels subsiste une conventibilité directe des monnaies avec le yuan sont la Corée du Nord et la Ronmanie. La publication d'un tel article amène à se demander si la question de la parité future du rou-hie n'a pas été soulevée, ces derniers temps, dans les milieux ebinois.

Cependant, on s'attend à Pékin au retour prochain de la délégation chinoise qui partieipe depuis le le mars à Moscou aux consultations en vue d'une normalisation entre les en vue d'une normalisation entre les deux pays. L'annonce que M. Qian Qichen, le chef de cette délégation, se trouvait en voyage depuis mer-credi en Ouzbekistan paraît indi-quer que cette seconde phase des conversations est terminée. Selon une rumeur circulant ici dans les mi-liant d'informatiques des militaires lieux diplomatiques, des militaires, cette fois, auraient été associés du côté soviétique aux discussions. Si cette information était confirmée, il faudrait penser que le problème des forces armées dans les régions fron-talières a tenu une place importante au cours des conversations.

MANUEL LUCBERT.

sanat aux réfugiés de l'ONU que ces

Vietnamiens « se feraient couper un

bres » pour êtra admia dans un

e centre ouvert » de Hongkong, dont les pensionnaires sont autorisés, de

jour, à sortir et même à travailler en

ville. A voir celui de Jubilee, à Kow-

loon, en bordure de mer, on se de-

menderait presque pourquoi. Des chambres crasseuses et des ter-rasses à moitié farmées et grillagées y abritent chacune une quinzaine de

personnes – toujours des lits à trois étages – dans l'humidité et l'odeur d'unne. Les nourrissons y sont d'una

saleté repoussanta et les adoles-cents, aux cheveux sur les épaules,

Malgré les afforts de Caritas, qui

assure la cestion du centre depuis sa

récuverture la premier juin 1982, l'endroit respire le délabrement. Si bienvenues scient-elles, crècha, clini-

que et ecole des rez-de-chaussée ne font pas-oublier la promiscuité et les

odeurs de l'étaga où s'entassent

des trois îles portugaises da Macao, — dont 90 % des pensionnaires sont des Hoa, les Chinois du Vietnam,

semble accueillant, Dans cette an-

cienne caserne animée par deux pré-

tres écossais at una nonne française,

on fabriqua des fleurs de plastique ou l'on travaille à la cimenterie voisine.

L'école à l'allura d'une varitable

les quelque deux cent milla réfugiés Indochinois racensés au 1 jan-

vier 1983 - dont près d'un quart de

Leur place se fait de plus en plus pe-

tite, même an Thailande, où plus des trois quarts d'entre eux se trouvent

encore actuellement.

vers un Occident qui les oublie.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Seul le centre da Ka-Ho - l'une

près de trois mille personnes.

Hongkong est devenu un cul-de-sac pour les réfugiés d'Indochine

Hongkong. - Dān, āgé da quarante-deux ans, était chauffeur à Haiphong. Il est arrivé ici II y a neuf mois, avec sa femme et son fils, après cinq semaines particulièrement éprouventes en mer. Il n'a aucune idée de ce que lui réserve l'avenir, puisqu'il n'est « éligible » pour aucun pays d'accueil et que cette colonie pays d'account se que contra commune prisonal de tolere sa présence qu'en prison. Binh est originaire de Da-Nang. Libéré après sa « rééducation » (Centre-Vietnam) et encien sous-lieutenamt de l'armée de Saigon, en 1979, il a fini par trouver un peu de travail, Lui aussi a quitté le Vietnam l'an demier, « Faute de liberté », dit-il. Une chance : son ba-teau n'a mis que dix jours pour faire

Agé da quarante-trois ans, Thich était ouvrier à Haiphong. Toujours la même explication : « Je n'avais pas de liberté. » Voità sept mois, après trois semaines sur un vieux rafiot, il a échoué, avec sa ferrine et sas quatre enfants, à Chi-Ma-Wan, camme fermé : de l'ile de Ten-Leu. Thich a beau na connaîtra personna an France, il n'en suit pas moins des cours de français dispensés par une encore davantage l'absurda : filla de Vietnamiens déportés en Nouvelle-Calédonie du temps de la colonisa-tion, elle a été rapatriée en 1964 au Vietnam du Nord, aux termes d'un accord entre Paris et Hanoi. Elle s'en est enfuie l'an dernier en bateau. « Dix-sept années de perdues », résume-t-aile. Et combien d'autres à

Tan-Lau, la plus grande des îles de Hongkong, est, à la bella saison, un lieu d'excursion très apprécié pour ses plages, ses promenades et ses fruits de mer. Le week-end, il faut tenta pour accéder au ferry-boat. Au fond de sa baie entourée de collines escarpées, Chi-Ma-Wan se cache aux regards. Avec sa doubla ceinture de barbelés haute da 10 mètres, le contra » fait cruellement penser à une vaste volière dont les occupants seraient privés d'ailes. Ils y sont près de trois mille, quasi oubliés, administrés par de jeunes Chinois impecca-bles - blazers bleu nuit, cravates noires - qui miment Oxford. C'est propre, c'est net, c'est pratiquement

Dissussion

On peut loger jusqu'à trois cents personnes dans ces dortoirs ordonnés où se superposent, à raison de trois par rangée, des lits familiaux séparés par des rideaux. L'hiver y est dur, mais les cuisines ignorent la sière. Les enfants y naissent, De notre envoyé spécial

mais la vieille doctoresse da l'Armée du salut soigne tout son monde des « infections cutanées » ramassées pendant la voyaga. Les pensionnaires de Chi-Ma-Wan n'ont le droit ni de travailler ni da sortir, mais ils mangent à leur faim, et des cours de fran-çais ou d'anglais — sans parter de quelques entretiens avec un personnel consulaire étranger - les invitent à rêver d'une installation, définitive cetta fois, dans un pays occidental. Dân a bien una sceur installée à Hongkong. Ella avant quitté le Viet-nam un an avant lui. Mais il n'a pas l'autorisation de la rejoindre. Pour les e boat peopla » d'indo-

chine, en effet, Hongkong n'entend plus être qu'un cul-de-sac. Depuis avril 1982, la colonie britannique interne les nouveaux arrivés — « notre erme de dissuasion », dit M. Clinton Leeks, cadre des services de sécu-rité, Les autorités ne a en cachent pas : les « internés » peuvent correspondre avec la Viatnam mais, dans chaque lettre, un imprimé indique aux récipiendaires quel sort leur sera ré-servá s'ils tentent de gagner Hong-kong, La raison : fin 1982, les pays d'accueil n'acceptaient plus de prendre qu'una centaine de réfugiés par mois, contra 1 800 au début de la même année. Sur près de treize mille réfugiés indochinois racansés à Hongkong, moins de six cents ont été acceptés par des pays tiers de-puis le début de 1983.

Les « centres ouverts »

L'embiance est encore plus déprimée parmi la centaine de jeunes Vietnamiens - seize ans et plus - « cas individuels » regroupés dans deux dortoirs (dont les grilles sont cadesées la nuit) de l'île-prison voisine de Hei-Ling-Chau, un centre qui ac-cueilla également qualque huit cents prisonniers chinois, anciens drogués en cura de désintoxication. La plupart de ces Vietnamiens, du centre et du nord du pays, se sont sauvés pour aviter la mobilisation. « Nous sommes partis pour être libres et regardaz ca que nous avons trouve ! », s'exclame Hoang Ngoc Minh, qui traîne là depuis sept mois. L'accès de fa plage, toute proche, leur est interdit. « Jamais je n'ai été si malheu-raux », dit Tân, un jeune franco-phone, dont la sœur et le petit frère sont dans un « centre ouvert » de Hongkong. Pour être arrivé après la date fatidique de juillet 1982, inter-diction lui a até signifiée de les rejoin-

dre. Il est bien vrai, sinsi que la dit l'un des représentants du haut commis-

Afghanistan

DÉTENU A KABOUL

Le docteur Augoyard envisagerait de déposer une demande de grâce

Le docteur français Philippe Au-goyard, condamné, dimanche dernier 13 mars, à huit ans de prison par un tribunal de Kaboul pour être entré illégalement en Afghanistan et avoir coopéré avec la résistance, envisagerait de déposer une demande de grace auprès des autorités afghanes. Il a évoqué cette possibilité, rapporte l'Agence France-Presse, lors de l'entretien qu'il a eu mardi avec le chargé d'affaires français à Kaboni (le Monde du 18 mars).

Le principe d'un accès consulaire français auprès du jeune médecin semble maintenant acquis, indiquet-on, en outre, de source diplomatique occidentale à Islamabad. En revanche, la Croix-Rouge n'a pas cu accès à la prison de Pule-Charki -

on devrait désormais être détenu le docteur Augoyard - depuis le mois d'août 1982, date à laquelle une délégation de l'Organisation humani-taire internationale a été priée de quitter l'Afghanistan. Le président du comité international de la Croix-Ronge, M. Alexandre Hay, est arrivé, à Moscou, le jeudi 17 mars. Il pourrait, notamment, soulever avec ses interlocuteurs soviétiques la question du droit d'accès de son organisation en Afghanistan.

A Paris, le Comité de défense des libertés et des droits de l'homme, présidé par M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a an-noncé, jeudi, qu'il était • intervenu auprés des autorités afghanes - en faveur de docteur Augoyard.

PROCHE-ORIENT

Le rapprochement entre Jérusalem et Washington pourrait favoriser des progrès dans les négociations israélo-libanaises

Le « comité des sept » de la Ligue arabe devait être reçu ce vendredi 18 mars à Londres par le premier ministre, M= Margaret Thatcher. Présidé par le roi Hussein de Jordanie, la délégation - qui comprend le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Klisi, et les ministres des affaires étrangères de Jordanie, d'Arabie Saoudite, de Syrie, d'Algérie, de Tunisie, ainsi qu'un « représentant palestinien » -

Jérusalem. - Interrompues pendant plus d'une semaine, les négociations entre les gouvernements de Jérusalem et de Beyrouth en vue d'on accord permettant le début de l'évacuation de toutes les forces étrangères au Liban vont reprendre le lundi 21 mars dans la station balnéaire israélienne de Natanya. Auparavant, les membres du gouvernement israélien auront discuté dimanche de = nouvelles proposi-tions = américaines qui ont déjà été examinées le 17 mars lors d'un entretien entre le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shamir, et le premier ministre, M. Menahem Begin. Rentrés à Washington pour consultations, les médiateurs améri-cains, MM. Philip Habih et Morris Draper, seront de retour dimanche au Proche-Orient

Nouveau départ ? A Jérusalem et à Beyrouth, ainsi qu'à Washington, on espère que des progrès substantiels vont être maintenant enregistrés, alors que ces pourparlers commeneés fin décembre s'étaient rapidement enlisés dans un constat de divergences jugées apparemment insurmontables, à tel point que les dirigeants américains, très impatients, ont préféré les suspendre en convoquant à Washington les ministres des affaires étrangères israélien et libanais.

Une relance de la négociation, c'est apparemment le seul résultat que l'on attend des conversations qui ont eu lieu au déhut de la semaine dans la capitale américaine. Toutefois, il est à noter que MM. Shamir et Elie Salem, ministre libanais des affaires étrangéres, ne se sont pas rencontrés. Les entretiens avec les dirigeants américains étaient séparés. Les diplomates israéliens font preuve d'un certain optimisme, mais il est très mesuré. Ils ne cachem pas que pendant deux jours les conversations entre M. Shamir et ses interlocuteurs américains ont été infructueuses et que ce n'est qu'au cours de la troisieme journée qu'un rapprochement des points de vue israélien et américain s'est dessiné.

Soutenant les Libanais à ce sujet, écoe. Les bébés sont joufflus. Mais, face à ce reliquat de rérugies — moins d'un millier, — les consulats occidentaux font de plus en plus, comme ailleurs, la sourde oreille. Sur le gouvernement américain reste opposé au maintien d'unités israéliennes au Sud-Liban après le retrait de l'ensemble de l'armée. De leur côté, les Israéliens désapprouvent le projet (américain) d'une extension de la force multinationale pour aider boat people, - de moins en moins remplissent les conditions pour émil'armée libanaise à reprendre le contrôle du Sud-Liban et à garantir la « sécurité » de la frontière israèlienne. Il semble cependant que les conversations de Washington ont confirmé que le gouvernement israélien était prêt à se montrer . plus souple », comme l'avait laissé entenest chargée d'exposer le plan de paix adopté à Fès en

septembre dernier par les chefs d'États arabes. La visite du • comité des sept • à Londres avait été reportée neuf fois en raison de l'opposition du gouvernement britanuique à la présence d'un repré-sentant de l'O.L.P. Le compromis a été finalement conclu par l'incurporation à la délégatinn de M. Walid Khalidi, professeur à l'université Harvard. membre du Conseil national palestinien mais n'occu-pant aucun poste au sein de l'O.L.P.

De notre correspondant

dre au préalable M. Shamir. Jérusalem insisterait moins sur l'installa-tion su Sud-Liban de - postes d'observation - tenus par des soldats israéliens.

L'idée d'une - coopération - entre les armées israélienne et libanaise, de patrouilles communes par exemle, est plus volontiers avancée. Mais surtout, on envisage d'exiger, en compensation de l' • assouplissement - promis, l'intégration dans l'armée libanaise des milices du commandant Haddad, sidèle allié d'Israël. Cela explique que le gouvernement de Jérusalem fasse actuellement le maximum pour développer le rôle du commandant Haddad dans la majeure partie du territoire occupé par l'armée israélienne (le Monde du 16 mars). C'est là que réside un compromis possible. Israel ne demanderait plus d'exercer

au Sud-Liban un contrôle direct, mais indirect.

Si les relations israéloaméricaines se sont sensiblement améliorées, comme s'est empressé de le souligner M. Shamir, elles restent encore marquées par une méfiance réciproque assez évidente. Les dirigeants israeliens n'ont guère apprécié la plainte récemment émise par le commandant de l'unité des · marines · installée à Beyrouth au sein de la force multinationale. (Voir ci-dessous).

Le 17 mars, le porte-parole de l'armée israélienne a rejeté les protestations américaines avec un certain mépris en soulignant qu'il n'y avait pas eu le moindre incident ces dernières semaines. A Jérusalem, on accuse de nouveau le secretaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, de manifester systèmatiquement des opinions . anti-

FRANCIS CORNU.

SELON LE COMMANDANT DES « MARINES » A BEYROUTH

L'armée israélienne se livre à des « provocations continuelles » contre les militaires américains au Liban

De notre correspondant

Washington - Depuis que le gé-néral Sharon a quitté le ministère de la défense, les rapports israélo-américains se sont détendus, Cela ne les empêche pas d'être empreints de ressentiment et de méliance, comme en témoigne la publication, jeudi 17 mars, d'un document assez éton-

Il s'agit d'une lettre envoyée trois jours plus tôt par le général Robert Barrow, commandant du corps des fusiliers marins au Liban, à M. Cas-par Weinberger, secrétaire à la dé-fense. Thème : les • provocations continuelles • des forces israé-liennes à l'égard des militaires amé-ricairs présents au Liban (mille ricains présents au Liban (mille deux cents • marines • et trente-cinq officiers d'une mission de l'ONU). • Je ne peux rester silencieux plus longtemps, écrit le génétel. Je ne comprends pas pourquoi des Américains, servant dans une force de paix, doivent être harcelés, mis en danger et humiliés par un al-lié.

La lettre ne contient pas de détails. Mais on sair que, depuis quel-ques mois, divers incidents, accompagnés parfois de coups de feu, ont opposé des militaires israéliens et américains, sans jamais toutefois faire de victimes.

De la part de l'armée israélienne, les militaires américains se plain-draient de tentatives d'intimidation et d'insultes. . Ces incidents sont la règle et non l'exception -, affirme le général Barrow : ils seraient - programmès, orchestrès et exècutés pour des raisons politiques. Scion lui, les Etats-Unis doivent « réagir fermement pour demontrer aux Israeliens qu'un râle de garant de la paix n'est pas synonyme de fai-

La publication d'une telle lettre est inhabituelle. Faut-il l'attribuer au peu de sympathie de M. Wein-berger pour le gouvernement de Jé-rusalem ? Invité à commenter les propos du général, le chef du Pentagone les a repris à son compte en soulignant : - Cette lettre parle d'elle-nième. -

L'administration Reagan a profité de la visite à Washington, cette se-maine, de M. Shamir, ministre israélien des affaires étrangères, pour lui faire part de sa préoccupation. Il au-rait répondu que l'armée israélienne ne demande qu'à coopérer. C'est le sens d'un communiqué de l'ambassade israélienne à Washington pu-blié jeudi : • Israël a exprimé à plu-sieurs reprises le désir à une llaison directe avec les · marines · aniéricains. Nous avons établi une telle liaison avec les Français, les Britanniques et les Italiens, et il n'y a eu aucune espèce d'incident entre eux

Les Israéhens ont cherché, au départ, à discréditer la force améri-caine et à la décourager d'accomplir sa tache. On se demande ici s'ils ne veulent pas maintenant la contrain-dre à fraterniser publiquement avec C'est une question politique à laquelle ne peuvent répondre que la Maison Blanche et le département

Le Pentagone, lui, n'attend qu'une seule chose : e'est de retirer son contingent du Lihan. S'il ne te-nait qu'à M. Weinberger, jamais les · marines · n'auraient eté envoyés dans un endroit aussi dangereux. Mais sout le monde sais désormais que la force de paix restera au Liban beaucoup plus longtemps que prévu et pourrait même y jouer un rôle ac-

ROBERT SOLE.

Le gouvernement français est « choqué » du projet de conférence de l'O.N.U. sur la Palestine en août à Paris

La décision de l'Assemblée géné-rale de l'ONU du 19 août 1982 de tenir une conférence sur la Palestine à Paris, au siège de l'Unesco, du 16 au 27 août prochain, fait prohlème entre le gouvernement français et les Etats arabes d'une part, la commu-nauté juive en France d'autre part. Un porte-parole du Quai d'Orsay a déclaré jeudi 17 mars que - depuis que les Nations unies ont décide, sans l'accord de la France, de tenir cette conférence à Paris, la France n'a cessé de faire savoir combien elle était choquée par cette déci-

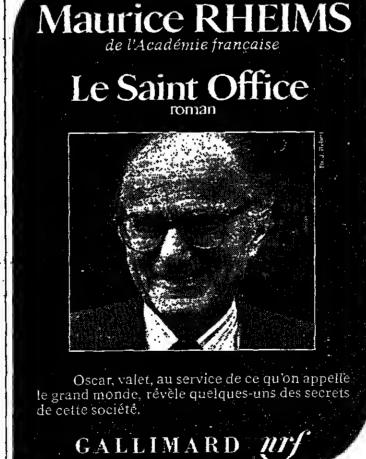
Cette mise au point faisait suite aux declarations de M. Jean Kahn, président de la communauté juive de Strasbourg, à l'issue d'un entre-tien avec M. Cheysson jeudi au Quai d'Orsay. Selon M. Kahn, le ministre des relations extérieures a qualifié de * mauvais coup porte à la France - le choix de Paris pour cette conférence et jugé . scanda-leux . qu'y soient exclusivement invitées, outre les Etats membres de

l'ONU, des organisations non gouvernementales manifestant des points de vue unilatéraux sur la question palestinienne.

La France, qui s'était abstenue lors du vote d'août dernier à l'ONU. ne participera pas à cette confé-rence, non plus que les autres pays de la Communauté des Dix, à l'ex-

ception de la Grèce. M. Kahn redoute que cette réunion ne soit l'occasion d'une visite à Paris de M. Arafai et que ce dernier n' - exploite sa venue -. le tout pouvant donner lieu à - u*ne fla*mbée d'antisémitisme en France . . Si la conférence a lieu, a-1-il ajouté, un an jour pour jour après l'attentat de la rue des Rosiers, les julfs d'Europe vi**endront à Paris manifester, ce q**ui pourrait créer des troubles de l'ordre public. .

Le sujet pourrait être évoque au cours d'un entretien - prévu de lon-gue date - que M. Cheysson aura samedi 19 mars avec les ambassadeurs arabes à Paris.





PROCHE-ORIENT

Iran

Un rescapé témoigne sur les tortures

homme a présanté, lundi 17 mars, ses daux pieds aux ortaile noircis par la gangrèna aux photographas et eux journaliates rassemblés au aiege de la Ligue des droits de l'homma à Paria. Hosseim Dedkhe, rescapé des prisons iraniennes, s'est présentà comma un militant des Moudjahidin du peuple, mouvement, ielamique d'opposition da gauche au regime de l'imem Khomainy. M. Karim Radjavi, frère da Massoud Radjavi, chef des Moudjahidin du pauple, réfugié en France, traduisant les déclarations da l'ancien prisonnier.

Ratirant ses pansements, un

Age da vingt-sept ans, il a raconté en détail comment il avait été arrêté le 20 décembre 1982, Chahrouda, ville situéa à 900 kilomètres è l'est de Téhéran, et soumis à toutes sortes de tortures, il fut ensuite trensféré è la prison d'Evin à Téhéran, où sa femme at sa petite filia, âgée da trois ans at demi, lui furent présentées par ses tortionnaires.

Finalament, le prisonnier put s'évader la 2 février dernier, Il heppa à ses gardiens à la gara de Téhéran, au cours d'un transfert de la prison d'Evin à Meched, dens la nord du pays.

Au terme

de la conférence internationale

réunie à Jérusalem

M. BEGIN ANNONCE UNE

« CAMPAGNE PERMA-

NENTE » EN FAVEUR DES

Concluant, jeudi 17 mars, les tra-

vaux de la troisième confèrence mondiale pour les juifs d'U.R.S.S.,

rèunie à Jérusalem, le premier mi-nistre israétien, M. Menahem Begin

cause des juifs soviétiques triom-phera et qu'ils viendront par cen-

taines de milliers vivre en Israël •.

Ce sera là • une longue lutte • avait-il toutefois déclaré auparavant

en soulignant que cette conférence - marquoit le départ d'une campa-

gne permanente . Avant de se sépa-rer, les délégués, venus d'une tren-

taine de pays, ont adopté une

déclaration finale demandant aux

autorités soviétiques de . rouvrir les

portes ., de . permettre le rapatri-ment des juifs d'U.R.S.S. en Israël,

la patrie du peuple juif - et de . li-bérer les prisonniers de Sian - -

c'est-à-dire les juiss emprisonnés an

Union soviétique pour avoir de-

de ses travaux, constaté un arrêt

quasi total de la délivrance des visas de sortie (le Monde du 18 mars), a

également appeté les dirigeants de

Moscou e - mellre fin oux persecu-

tions des juiss qui aspirent à pratiquer la religion de leurs pères, ò

préserver la culsure de leur peuple

el à enseigner et éludier l'hébreu -

sinsi qu'à compre avec - la campa-

gne qui ranime l'ansisémisisme es la haine du peuple juif en violation

flagrante de la Constitution soviéti-

Les délégués ont enfin adressé un

message de solidarité et de soutien

aux juis d'U.R.S.S. et demandé è

- lautes les sociélés démocrati-

ques - de soutenir leur cause. -

• Un porte-parole militaire is-

ers israéliens aux mains des forces

raelien a categoriquement dementi.

le jeudi 17 mars, que deux prison-

palestiniennes aient été tués dans

une voiture prise sous le feu d'un

barrage israélien, eux environs de

Beyrouth (le Monde du 18 mars).

Abou Jibad, le chef militaire du

Fath, avait donné cette information

ODOUL Garde-meubles

TIRAGES DIAPOS
EN 13×18 OU 18×24 RECADRAGE CORRECTIONS
ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris 12° 2 347.21.32

jeudi à Amman. - (A.F.P.)

(A.F.P., U.P.L.)

La conférence, qui avait, au cours

mandé à émigrer.

JUIFS D'U.R.S.S.

M. Dadkha a effirmé qua la déclaration en huit pointa de l'imam Khomeiny, en data du 16 décembra 1982, censée mettre fin aux arrestationa et détentiona arbitreiraa, avait, au contraira, donné, dana la prison d'Evin, la signal de touta une sé-Gardiena de la révolution auraient salai la dernière occasion qui leur était offerta de se déberrasser da leurs prisonniers.

C'est einsi que, en une seula nuit, M. Dedkha entendit plus d'une centaina de coups de fau qui étaient autant de coups de grâce. Il cite le chiffre de vingt milla axécutions depuis la révolution da 1979. La grande majorité des victimes auraiant até des sympathisants des Moudiahidin du peupla, Quant aux détenua politiques, ils seraient actuellement au nombre de soixante

M. Dadkha a assure qu'il avait trouvé immédiatement da l'aide dans les maisona où il a'était réfugià, avant de sortir d'Iran par la frontière irano-pakistanaise. Selon lui, un grand nombra d'officiers sont aussi des sympathisants de son mouvement.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'archevêque de New-York dénonce la politisation du défilé de la Saint-Patrick

Le traditionnel défilé de la Saint-Patrick, jeudi 17 mars à New-York, n'a pas été, comme le souhaitaient ses organisateurs, une manifestation de solidarité sans faille avec les nationalistes irlandais les plus

New-York. - Le cardinal Cooke.

archevêque de la ville, n'a finale-

ment pas beni la manifestation des

marches de sa cathédrale. Le cardi-

nal, qui avait laissé entendre qu'il

était peu enthousiaste de la désigna-

tion de M. Michael Flannery, parti-

san de l'IRA, comme - marshall -

du défilé, a trouvé une solution di-

plomatique à son dilemme : il n'a

paru sur son parvis que bien après que M. Flannery, en frac et haut-

de-forme, eut disparu à l'horizon de

la Ve Avenue avec son escorte de po-

liciers en civil et en uniforme. Le

cardinal, qui a été un instant hué par

la foule, s'est déclaré hostile à la vio-

lence propagée par l'IRA et à la po-litisation d'une fête initialement des-

tinée à commemorer la mort d'un

Agé de quatre-vingt-un ans, M. Michael Flannery avait eté élu, il

y a plusieurs semaines, - marshall -

du défilé par l'ordre des Hiberniens.

une organisation ultra-traditionaliste, qui regroupe cent sozzante-dix associations

d'Irlando-Américains, M. Flannery,

qui est né en Irlande, mais a émigré

aux Etats-Unis à l'âge de vingt-

extrémistes. Le président Reagan a publié une déclaration condamnant ceux qui « soutiennent la violence et le terrorisme » en Irlande, tandis que l'archevêque de New-York adoptait une position analogue.

De notre correspondante l'IRA, a été emprisonné par les autorités britanniques et a conservé les sentiments extremistes de ses jaunes années. Cofondateur du Northern Aid, une organisation de secours aux veuves et aux orphelins des militants de l'Armée républicaine irlandaise qui sert surtout, croit savoir la police, à fournir des subsides et des armes à l'IRA, Il a été arrêté plasieurs fois par les autorités américaines, mais toujours relâché faute

Après son élection par les Hiber-niens, il s'était empressé de déclarer qu'il a'agissait d'une - grande victoire pour l'IRA . Furieux, le gouvernement de Dublin a retire le patronage qu'il accorde traditionnel-lement à la fête new-yorkaise.

L'année dernière, Bobby Sands...

Le défilé de la Saint-Patriek qui n'est, en principe, qu'une joyeuse parade, comme beaucoup d'autres à New-York, se politise fâcheuse-ment : l'année dernière, l'ordre des Hiberniens avait désigné comme marshall » d'honneur Bohhy Sands, le premier mort de la grève de la faim de l'été 1981, et avait défile avec un cercueil symbolique. (La grève des détenus de Belfast avait reçu, de ce côté-ci de l'Atlanti-que, une publicité enthousiaste... et vait d'ailleurs rempli les coffres du Northern Aid.)

Cette année, la polémique a pris un tour plus aigu après que le séna-teur Moynihan - l'un des » Irlandais » les plus populaires de New-York - a annoncé que, pour la première fois, il ne participerait pas à la fête. L'ancien gouverneur de l'Etat de New-York, M. Hughes Carey, a suivi son exemple, et le senuteur Kennedy, qui n'avaît pas né-gligé, jadis, de saire appel au a nationalisme » des Irlando-Américains, a vigoureusement dé-nonce la présence de M. Flannery à la tête du défilé.

Dans la foulée des protestations, le gouvernement fédéral a refusé le

Argentine

 L'éditeur de la version en es-pagnol du livre - les Folles de la place de Mai - a déclaré, mardi 15 mars, qu'il avait reçu « des menaces à peine voilées de la part d'un afficier des services d'information l'armée de terre ». Le livre avait été retiré de la circulation le lendemain de sa parution, en raison d'erreurs d'impression qui rendaient plusieurs passages incompréhensibles. M. Edouardo Varela Cid a annoncé qu'il ne céderait pas aux menaces et que le texte corrigé scrait mis en vente très prochainement.

concours de deux eliques militaires et de plusieurs centaines d'hommes et quinze écoles catholiques, répon-dant aux consignes du cardinal, ont boycotté le défilé. Ce qui n'a pas empêché quelque cent mille personnes, dont le gouverneur de l'État de New-York, M. Mario Cuomo, et le maire de la ville, M. Kocb – qui s'est refusé à . laisser la place aux extrémistes de l'IRA - - de défiler sous les vivats de deux millions de spectateurs. Mais, au début de l'après-midi, un incident hizarre a provoqué un instant de panique lorsqu'un camion fou a soudain ba-layé à toute allure la Ve Avenue, hlessant cinq personnes. Le chauffeur a été arrêté et inculpé de

conduite en état d'ivresse Malgré les efforts des gouvernements de Dublin et de Londres, nombre d'Irlando-Américains conti nuent à cultiver une image romantique, ou, au moins, démodée de l'IRA et de ses fiers combattants décidés à » bouter les Anglais » dehors, « Les chefs d'Etat reçoivent bien Arafat -, nous faisait remarquer un prêtre qui travaille à Har-

NICOLE BERNHEIM.

M. Le Pors, touriste

Durs moments pour M. Anicet Le Pors. Voilà des semaines que ses services, avec le soutien assez tiède, il est vrai, da Quai d'Orsay, se démenaient pour lui décrocher une entrevue avec un officiel américain de haut niveau au cours de son « voyage privé - aux Etats-Unis.

Patatras! Les Américains, qui n'étaient, a priori, pas enthousiastes, avaient fini par dire oui, quand ils out été informés (par qui?) du sort pour le moins précaire de l'actuel ministre de la fonction publique et des réformes administratives. Un déjeuser à l'ambassade de France avec son homologue américain? Il est tonjours prévo, mais n'est plus d'actua-lité, dit-on maintenant là-bas avec un certain sourire.

Il n'est même pas sûr que M. Le Pors, qui est ces jours-ci à New-York, se rende mardi dans la capitale américaine. Il a pourtant un visa de touriste, obtenu de haute lutte, puisqu'une loi américaine interdit toujours, en principe, l'accès du territoire des Etats-Unis à un membre d'un parti communiste étranger. M. Le Pors aura-t-il même encore le cœur, le 21 mars, de voir Syracuse (Etat de New-York), étape prévue à son programme, en touriste?

AFRIQUE

Tchad

A la suite d'∢ agressions » libyennes

N'DJAMENA DEMANDE **UNE RÉUNION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ** DE L'ONU

Le Tehad, dont le ministre des affaires étrangères, M. Miskine, est arrivé jeudi 17 mars à New-York, a demandé la convocation urgente du Conseil de sécurité « en vue d'examiner la situation extrêmement grave qui prévaut du fait de l'occupation d'une partie du territoire tchadlen par la Libye et des agressions répétées de la Libye contre le peuple tchadien -, Cette demande devrait être examinée la semaine prochaine, a-t-on appris à l'issue d'un entretien privé entre M. Miskine et Sir John Thomson (Grande-Bretagne), président du Conseil de sécurité pour le mois de mars.

Cette plainte fait suite à l'échec des négociations tchado-lihyennes et après le sommet des non-alignés à New-Delhi, où Tripoli n'a pas pu faire admettre la présence d'une délégation du gouvernement rebelle tchadien de M. Goukouni OueddeL Elle intervient également après un revers militaire snhi, début mars, par les forces de N'Djamena dans l'extrême nord du Tehad, où elles n'ont pas réussi à reprendre la localité de Gouro et ont évacué celle d'Ounianga-Kébir (le Monde du 10 mars). - (A.F.P.-A.P.)

Gabon

PLUSIEURS LYCÉENS ONT ÉTÉ BLESSÉS AU COURS D'UNE MANIFESTATION

Plusieurs élèves du lycée technique national Omar-Bongo, à Libreville, ont, selon l'Agence France-Presse, été hlessés, mercredi 16 mars, an cours d'un violent affrontement avec les forces de l'ordre, qui se sont introduites dans l'enceinte de l'établissement. Ponr protester contre l'attitude des autorités, les élèves ont manifesté, jeudi, à la gare routière de Libreville, et ont engagé un mouvement de grève.

L'origine de ces incidents scrait liée à des déficiences dans le système de ramassage scolaire. Une altercation entre des élèves et un policier à proximité du lycée technique aurait dégénéré.

D'autre part, M. Omar Bongo a pris des mesures de clémence, accordant des réductions de cinq ans de prison à divers détenus politiques. Sept d'entre eux ont été immédiatement libérés, tandis que treize autres voyaient leurs peines ramenées de vingt à quinze ans, et un de huit à

DIPLOMATIE

CORRESPONDANCE

saint

APRÈS LE RAPPORT DE M™ NEIERTZ La diplomatie et les « relations mondaines »

Le Monde daté 6-7 mars a plublie un article de Maurice Delarue rendant comple d'un rapport de Mer Veronique Nelertz, deputé socialiste de lo Seine-Saint-Denis, sur M= Neiertz y mettait en cause à plusieurs reprises l'ambassade de France à Mexica et son chef de poste de l'époque. M. Jean-René Bernard, occuse d'ignorer que - l'houre n'est plus eux relations mondaines - et de tenir des propos critiques sur la situation au Mexique. A la suite de cette publication, M. Bernard, ambassadeur à Mexico de 1977 à aoûs 1982 (après avoir été conseiller de Georges Pompidou et secrétaire général odjaint de l'Élysèe, nous écrit :

J'ei eu la chance de représenter la France dans un pays fascinant, où je conserve des amis dont les senti-menis comptent beaucoup pour moi. J'ai toujours essaye de faire partager à mes interlocuteurs ma passion pour le Mexique, ma foi en son avenir. mais aussi - il est vrai - mes inquiétudes pour son présent à la fin

Il semble que, dans le cas auquel s'est référé M. Delarue, mes collaborateurs de l'époque et moi-même devions, plus encore que de coutume, la vérité telle que nous la ressen-tions, è tori ou à raison, à la personnalité dont il nous fallait éclairer le jugement : elle y avait droit, en sa double qualité de représentant du peuple et de parlementaire, chargé d'une mission par le gouvernement. Le premier devoir de tout fonctionnaire, et cela me paraît particulièrement necessaire pour un ambassadeur, n'est-il pas de dire, dans un climat de discrétion réciproque, ce qu'il croit exact ?

Des explications étaient d'ailleurs nécessaires, puisque, selon votre col-laborateur, cette personnalité se serait étonnée qu'ait été mentionné le problème de la corruption. Il s'agissait le de l'un des thèmes essentiels de la campagne de M. de la Madrid. ectuellement président du Mexique. Il aurait été anormal de ne pas l'évo-

Parallèlement, fallait-il, comme l'a, fort aimablement, écrit à mon suiet M. Delarue, être - lucide et prophetique . pour faire, sur la situation financière du Mexique, an · les structures et l'implantation of- printemps de 1982, une analyse qui et qui s'est, bélas, révélée rigoureusement exacte?

> S'agissant de la lutte contre la concurrence étrangère, il se trouve qu'au cours de mon séjour la part des exportations à destination du Mexique a augmenté de moitié dans le total des exportations françaises. résultat est du, pour une part qu'il est évidemment impossible de quantifier, aux efforts de l'ensemble du poste de Mexico. J'ai personnellement reçu, conseillé et essayé d'ai-der, en liaison avec les chefs des services spécialisés compétents, des centaines d'hommes d'affaires, d'industriels et de banquiers.

> Il fallait, en même temps, faire face aux difficiles problèmes pratiques, administratifs, et même, par-fois... diplomatiques qui se posaient dans un poste se développant très ra-

Par ailleurs, pour illustrer l'aspect que l'opinion publique retient le plus volontiers dans l'activité d'une am-bassade, j'ai été amené, en un peu moins de cinq ans, a preparer, organiser, suivre et exploiter deux visites présidentielles : celle du président Giscard d'Estaing et celle du président Mitterrand, sans compter la vi-site à Paris du président Lopez Portillo et la conférence de Cancun. J'ai fait de même pour les visites d'une quarantzine de ministres et reçu d'innombrables délégations de toutes sortes, ainsi que, d'une façon systèmatique, des représentants de tous les milieux mexicains.

Enfin, j'ai toujours tenn á accueillir, sans exclusive, nos bommes politiques et, en particulier, avant mai 1981. M.M. Chevenement, P. Joxe, Marchais, Rocard, Savary, entre beaucoup d'autres.

Crois-on sincèrement, à moins de considérer ces visites comme antant de mondanités, que ce métier laisse è ceux qui l'exercent dans de telles conditions, et à supposer qu'ils en aient le goût, du temps à consacrer aux - relations mondaines - ?

Pour luffer efficacement

CONTR

exigez les véritables

BOULES OUIES

leaders de la protection

Constituées de produits de premiere

qualities et d'un suggest regletal naturel, les BOULES CUTES sont parfaitement supportées par le conduit auctifi

vendo di unitati dans 36 pays Tel. 532.85.68

Tootes Pharmaci

Un produit trancois

BRUIT

Angola

FIN DES ENTRETIENS AVEC LES ETATS-UNIS. -La troisième session d'entretien, à Paris, entre Américains et Angolais (le Monde du 17 mars) a pris fin dans la soirée du mer-credi 16 mars. Ces entretiens ont été menés dans la plus grande discrétion, de côté américain, par M. Wisner, sous-secrétaire d'État adjoint pour les affaires africaines, et, du côté angolais, par le lieutenant-colonel Rodrigues Kito -. ministre de l'intérieur. Ils ont porté sur un règlement na-

Ei Salvador

mibien et sur la normalisation des

relations bilatérales.

 DE NOUVELLES ÉLEC-TIONS REJETÉES PAR LA GUERILLA. - Le Front Farabundo-Marti de libération nationale a rejeté par avance, le jeudi 17 mars, les élections anticipées que le président, M. Alvaro Magana, a annoncées pour la fin de l'année. La radio des insurgés, Radio-Venceremos, affirme qu'il s'agirait là d'une - nouvelle farce electorale .. à laquelle le peuple ne croirait pas v. - (A.F.P.)

Haīti

BOMBE DANS UN JOUR-NAI - Une bombe a explosé, mercredi soir 16 mars, dans les locaux du quotidien gouverne-mental le Nouveau Mande, à Port-au-Prince. L'attentat. qui n'a pas fait de victimes, n'a pas

encore été revendiqué. En janvier, une voiture piégée avait tué trois personnes au centre de la ville. Une organisation d'exilés, la Brigade Hector Riobé, en avait assumé la responsabilité.

inde

A TRAVERS LE MONDE

 LA TENSION EN ASSAM ET AU PENDJAB s'accroissait à nouveau vendredi 18 mars. A Amritsar (Pendjah), ville sainte des Sikhs, les marchés étaient fermés et de nombreux commerces avaient tiré leurs volets à la suite de la mort d'un jeune Sikh tombé mercredi sous les balles de la police. En Assam, les etudiants nationalistes, qui exigent l'expulsion de quelque cinq millions d's immigrants s originaires en majorité du Bangladesh voisin, out annoncé une grève générale de vingt-quatre heures. lundi. - (A.F.P.)

Pologne

LE NONCE ITINÉRANT DU PAPE, Mgr Luigi Poggi, qui sé-journe actuellement en Pologne, a été recu jeudi 17 mars par le ministre polonais des affaires etrangères, M. Stepban Olszowski, a annoncé l'agence polonaise PAP. La veille, le primat de Pologne, le cardinal Glemp, avait regagné Varsovie après un voyage de six jours au Vatican. Contrairement à ce qui avait été annonce officieusement, l'annonce officielle da prochain voyage du pape en Pologne n'avait pas été faite durant ce séjour. Elle devrait intervenir dans · les prochains jours », a indiqué

Mgr Glemp, en saisant état de - certaines formalités restant à régler. - (A.F.P.).

République Sud-Africaine

 PROTESTATION DE L'INS-TITUT INTERNATIONAL DE LA PRESSE. – M. Peter Galliper, directeur de l'Institut international de la presse (I.P.I.), a protesté jeudi 17 mars contre le harcélement » à l'égard de journalistes en Afrique du Sud, dans un message adressé à M. Peter Botha, premier ministre sudafricain. De son côté, le gouvernement sud-africain a adresse jeudi à l'hebdomadaire américain Newsweek une lettre - protestant de la façon la plus ferme . contre un article très critique sur la politique d'apartheid, publié cette semaine dans l'édition internationale du magazine.

Tunisie

LE PRÉSIDENT ALGÉRIEN. M. CHADLI BENDJEDID était attendo vendredi 18 mars à Tunis pour una visite officielle dont les dirigeants tanisiens espèrent qu'elle sera le point de départ d'un rapprochement, durable cette fois, entre les deux pays, el peut-être même les trois pays du Maghreb (le Monde da 11 f6 vrier). Toutefois, Rabat a dé menti jeudi les rumeurs circulan avec persistance selon lesquelles sommet Hassan-Chadli-Bourguiba pourrait se te nir à cette occasion à Tunis.

The second secon

Cap-Vert

(Sec. 2.

= -

22. 10.2

12 to 12 to

24000

100 to 2 TO

.... te.

Land Harry

- te. 580 44.150 技术类 marie de la companya de la Practica. A Committee 5 (mic) 5 50 proceeding 156 _ in the late A. .

The state of the s en e fin de la la la la faite. The state of the senses The second secon A こうこうけいばれ 英学年 (Table) (The Date of the 17:35 and the state of the state of . Contration 1.8 * * A * A 44 1 55 MOR And a property . 200 mart - 11 to . En 61764. - Aref 3

727 Page 141 11 Wests-275 4 E1545A Transfer Ed. ニスケー ここ 日本物学 110 gram ber ber bie ber Pariar arens er allen ente. CHEST AND A STUDENT CHARGE ania bila a bila bingarama Contraction of the Property 2 to the national research

interest of the manager land nn Million in and atta Co. Late the second of the thereber materials control in mit and sout if his American mit eine woh

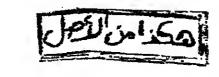
with the trace of graves The transfer of their wide be to be a second to the second

Telem and the sales de . 🖛 дроги на населена, 🚜 TE STEP. TAR. TOTAL SERVICES. SER. Abert jan in italeur de Violence production and application of their supportunities. the merder 2 un pays De la serie





Vers et à travers les USA



inut. st . innee 2 despedie accepted # Same years during these, the state of the state of the state of Better seen ne fearnet for beauty thementains Petron La lux de Courera mental and part for experine Le Più par lète the thing are attraction. 712 716 P 111 747 78 al de ce. . Titalatinas the society of targe pas MI CHERCHEZ UN PLANO ? And Story 180 - / Cons Section Carry Pages # (2015 198 Francis the tar the in France COLO CIA STREET 14 may 31 12mp 1 3 m 19 8

Transfer eller i transfer en

AFRIQUE

Cap-Vert

The state of the s

Tchan

A de Reigi 1 3 League 2 1 grief

Want Merit Belle

No. 19 a constitution

Gabon

MELES CHAIR

种 机线线 人名

THE MUSEUM

Une gestion habile et une aide extérieure considérable atténuent les handicaps d'un archipel dépourvu de ressources

Prata. - Sur les pentes désolées à découvrir quelques raisons d'espédes arides montagnes de Santiago, rer Depuis quelques années, même dans l'archipel du Cap-Vert, à l'és couches les plus défavorisées

Ainsi vivent la plupart des trois cent mille Cap-Verdiens qui rous pas émigré, comme plus de sindeant mille de leurs compariotes, en Cainée on au Sénégat voisins, au l'artigal, aux Pays-Bas, ou les plus nombreux, dans la lointaine Amérique.

Ainsi vivent égaloment ocur qui n'ont pas la chance d'abbiter une des rares vallées verdovantes de des rares vallées verdoyantes de l'archipel ou de travaillée à Praia, la capitale politique, ou à Mindelo, principal centre comomique, L'Etat commandite des travaux ingrais comme le revêtement de routes entièrement pavées à la main, ou un difficile repaisement dont les résultats n'apparaîtront pes avant des décennies. Les ouvriers occupés à ces tâches peuvens ainsi acheter aux pouvoirs publics la farine de blé et la semoule de mais de l'aide alimentaire internationale, qui perd ainsi son caractère humiliant et démobilisateur d'aumône, pour devenir une véritable contribution au développe-ment. L'aide extérieure est, en effet, indispensable à ce petit archipei par-ticulièrement affecté par la séche-

L'économie du Cap-Vert subit les ceffets cumulatifa de graves contraintes géographiques et et énergétiques sont inexistantes. Le courcentage de terres arables est faible: à peine 40 000 hectares pour une superficie totale d'environ 400 000, dont guère plus de 8 % sont irrigués, le reste n'étant cultivable que les rares années où les pluies le permettent. Malgré les efforts de mobilisation des caux souterraines entrepris ces dernières années, la population n'a que pour 27 % un accès direct à l'ean potable et son état sanitaire s'en ressent grave-

Quoique le Cap-Vert soit relativennt mieux loti sur ca plas que la plupart des pays africains, l'issuffi-sance de main d'œnvre qualifée est. patente et, d'une façon plus géné-rale, le taux d'analphabétisme demeure eleve (environ 60 % chez les plus de vingt ans).

Pour toutes ces raisons, aux-quelles s'ajoute la faiblesse des moyens financiers, les techniques de production agricole demeurent, la plupart du temps, rudimentaires et il en va de même dans le secreur de la peche, pourtant prometteur.

Toute politique de développement semble donc interdite à un pays aussi démunt : en « année moyenne», c'est à dire lorsqu'il a plu quelques jours durant l'été, l'agriculture (mais baricots quelques rares légames verts) ne fournit ture des importations par les expontations (bananes, thon, langoustes) atteint à peine 5 %. Le PIB par tête de l'ordre de 170 dollars par an.

mantes, le visiteur ne tarde pas

VOUS CHERCHEZ LOCATION DEPUIS 250 F/mon (trégion parisience) VENTE DEPULS 298 F/mois (sans apport as caution)

dans l'archipel du Cap-Vert. Is les couches les plus détavorisées Santo-Antao, Sao-Vicenté. Sao-vice la population souffrent encore de Nicolau, Fogo. Brava et les aurres graves carences alimentaires, on ne îles, on voit le même spectacle par meurt plus de faim dans l'archipel gnant d'un peuple de paysans lutinit. A Prala et plus encore à Mindelo, pied à pied pour conserver un mai les marchés et les magasins sont convenablement approvisionnés et. Ainsi vivent la plupari des trois souvent modestes, il ne s'agit pas de bidonvilles.

Force est donc de convenir que l'Etat comme les particuliers dispo-sent en fait de sensiblement plus d'argent que ne le laisseraient supposer la situation de la production et celle du commerce extérieur. En fait, on ne tarde pas à apprendre que, même si ses exportations sont presque nulles, le Cap-Vert a une balance des paiements excédentaire et aussi que ses habitants disposent de revenus moyens dépassant le double du chiffre figurant dans les statistiques officielles.

Les transferts de fonds des émi-grés à leurs familles restées au pays et les versements de l'aide internationale, qui se sont élevés en moyenne, depuis l'indépendance, à respectivement 12 milliards et 15 milliards de centimes par an et dont, de ce fait, le montant total est au moins équivalent à la valeur des ressources internes, expliquent ce « miracle » apparent, en même temps qu'ils rappellent le second aspect majeur du Cap-Vert : la vie de l'archipel est depuis plus de cinq siècles essentiellement orientée vers le grand large. En dépit d'un dis-coms officiel, fondé sur une africa-nité réelle même si elle reste partielle, ses habitants ont plus que jamais le regard tourné vers l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord, plutôt que vers le continent noir voisin.

La grande aventure de l'émigration

C'est à Mindelo, dans la petite île de Sao Vicente, où, encore phis que dans les autres îles, se sont croisés au moins une bonne dizaine de peuples, que l'ancienneté et la force de l'imprégnation européenne — portugaise, mais avass anglaise, hollandaise, scandinave — se font le plus sentir. Bâtie en demi-cercle, sur les petites collines qui abritent le port en eau profonde, où relâchent depuis Nord, entrepôt traditionnel de mar-chardises, la ville avec ses maisons proprettes, rose bonbon, blen ciel on vert amande, ses magasins vicillots, ses bars, où coulent le punch et le grog artisanaux et d'où s'échappent, le soir venn. les airs langoureux de la morna ou les sythmes vifs de la suggestive coladera, les deux danses nationales cap-verdiennes, affiche un petit air de prospérité.

De là, venus de tout l'archipel, se sont embarqués pendant des généra-

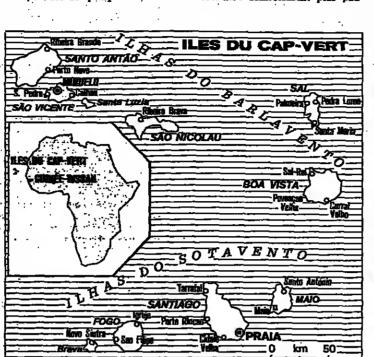
INEDIT ... Le FAIT FRANÇAIS dem LA FRANCE 3 SUPERPUISSANCE

François de PREUIL



tions tous ceux qui, ne pouvant plus vivre au pays, out été tentés par la grande aventure de l'émigration. Et c'est là anjourd'hui encore, que retournent finir leurs jours bon nombre d'entre eux, fortune faite, fût-

A Mindelu, plus encore qu'à Prata, s'était développée avant l'indépendance une petite bourgeoi-sie compradore, souvent proprié-taire, à côté de quelques « riches » portugais, des rares terres irriguées de l'archipel, que cultivaient des fermiers on des métayers médiocrement rétribués et pour cette raison peu motivés, avec l'aide d'ouvriers agricoles encore plus mal lotis. A partir de l'été 1975, cette petite bourgeoisie a été quelque peu bousculée par les fils des émigrés d'Afrique, beaucoup moins nombreux et d'ordinaire sensiblement plus pau-



Situé à 500 kilomètres des côtes africaines, l'archipel du Cap-Vert, qui fet abordé pour la première fois par les Portugals en 1468, alors qu'il était, aemble-t-il, inhabité, est composé de dix lles et de luit llots.

vres que ceux d'Europe et d'Amérique, qui rentrèrent alors victorieux an pays, après s'être illustrés dans les combats du P.A.I.G.C. menés uniquement sur le continent, mais à qui la métropole, en se retirant, passa sans transition la totalité d'un pouvoir politique qu'ils tiennent

Une position stratégique

Jusqu'à la réforme agraire, votée l'an dernier, aucune des affaires pos-sédées par ces familles fortunées, même par celles qui se sont plus ou moins exilées au Portugal, n'avait été nationalisée. Les autorités ont su adroitement les pousser à s'associer à l'Etat dans les premières sociétés industrielles du pays : de petites unités de conserveries, de boissons gazeuses, de confection, de fabrication de chaussures, une minoterie, qui traite les céréales de l'aide alimentaire internationale, etc. L'Etat ne se réserve le contrôle exclusif que des affaires d'intérêt public : des salinisation de l'eau de mer, électricité, entrepôt frigorifique, chantier

En fin de compte, ce respect réaliste de la propriété privée tradition-nelle par les nouveaux maîtres du pays a en pour heureux et évident contraires de quelques groupuscules d'exilés, installés à Lisbonne ou aux Etats-Unis, la manne des devises des émigrés continue à affluer.

Forts des amitiés qu'ils se sont faites à l'époque de la lutte armée en Guinée-Bissau et que în sérieux de leur gestion depuis lors leur a permis verdiens jouent habilement sur l'intérêt stratégique de leur position dans l'Atlantique-sud et comptent certainement parmi les plus courtisés du tiers-monde. Neutralisant avec adresse leurs nombreux prétendants sans en avoir jusqu'à présent

sept ans, financer, grâce à ces concours extérieurs, presque tous leurs investissements.

140 millions de dollars, dont 40 millions en aide alimentaire, leur ont été versés de 1975 à 1980, ce qui paraît bien constituer un record mundial. Le financement des 405 millions de dollars d'investissements de leur premier plan quin-quennal de développement, en cours de lancement et essentiellement axé sur l'agriculture, la pêche et les infrastructures, sera ubtenu, estimet-on à Prata, de la même façon. Dejà, fin juin, à l'issue d'une « table ronde des donateurs », à laquelle seuls les pays socialistes, qui présesur un plan strictement bilatéral. ont brillé par leur absence, la réalisation de projets divers pour un montant total de 350 millions de dollars était à peu près définitivement assurée.

Si les Soviétiones et leurs alliés Allemands de l'Est et Cubains ont exercé jusqu'à présent un véritable monopole en matière d'assistance technique et de fournitures à l'armée et à la police, ils n'ont jamais pu obtenir pour autant les bases ni même les facilités militaires aériennes et maritimes qu'ils out sollicitées à plusieurs reprises. En revanche, l'influence des pays occidentaux, principaux fournisseurs d'aide, notamment celle de la France, dont la langue est couramment parlée par toute la classe dirigeante, n'a pas cessé de croître.

PIERRE BIARNÈS,

(1) Devenu le P.A.I.C.-V. (Parti africain de l'indépendance du Cap-Vert) après la rupture de novembre 1980 avec la Guinée-Bissau, la formation gonvernementale ne paraît computer aujourd'hui encore qu'à peine trois mille adhérents, soit tout juste 1 % de la popu-



TWA vers et à travers les USA

Boston: cinq jours sur sept 3.350 F*

Liaison sans escale de Paris CDG1 en gros porteur. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des Etats-Unis.

*Tarif loisir aller/retour.

Vous plaire nous plaît





EUROPE

Grande-Bretagne

Les négociations avec l'Espagne au sujet de Gibraltar demeurent dans l'impasse

De notre correspondant

Londres. - Les entretiens qu'a eusà Londres, mercredi 16 et jeudi 17 mars, M. Fernandn Mnran, ministre espagnol des affaires étrangères, avec son collègue, M. Francis Pym, et avec M. Thatcher n'ont pas permis de débloquer les negociations sur l'avenir de Gibraltar. Les deux ministres ant simplement décidé de se revoir au cours du mois procbain, « ou quelque chose comme ca ». mais aucune date n'a été lixée pour la reprise des négociations formelles prévues par la déclaration de Lis-bonne de 1980.

Le début de telles négociations devait coïncider avec le rétablisse-ment de la libre circulation entre Gibraltar et l'Espagne. La rencontre prévue au mnis de juin 1982 avait été repoussée à cause de la guerre des Malouines, Quelques semaines après son arrivée au pouvoir, le gou-vernemeot socialiste espagnol a nuvert les grilles entre l'Espagne et la colonie britannique pour permettre le passage des piétons.

Selon M. Moran, cette décisinn de caractère bumanitaire manifeste la bonne volunté de Madrid, Cepeodant, Britanniques et Espagnols ne sont pas d'aecord sur l'interprétation

de la déclaration de Lisbonne. Les premiers insistent sur la nécessité de tenir compte des vœux des habitants rent que les négociations doivent aboutir à la réintégration de Gibraltar dans l'Etat espagnol. Or, depuis la guerre des Malouines, la souveraineté de la Grande-Bretagne sur ses derniers territoires d'outre-mer est devenue un sujet politiquement ta-

MM. Mnran et Pym nnt également évoqué les nègociations sur l'adhésion de l'Espagne à la Cnurmunauté économique européenne et les rapports de l'Espagne avec l'alliance atlantique. Le secrétaire au Fnreign Office a réaffirme que son gouvernement soutenait totalement l'« entrée de l'Espagne démocrati-que dans un ensemble d'Etnts démocratiques -, et rappelê toute l'importance qu'il attache au maintien de l'Espagne dans l'OTAN. Le chef de la diplomatie espagnole a indique que la - nature des liens - entre l'Espagne et l'alliance atlantique ferait l'abjet d'un référendum.

DANIEL VERNET.

Turquie

Le général Evren fait alterner la fermeté et la souplesse

Le général Evren, président de la Républi-que, et le Conseil national de sécurité, orga-nisme suprême, alternent en Turquie la fermeté et la relative souplesse. D'une part, le corps professoral des universités est soumis à une professoral des universités est soulins à mée pression qui ne se relâche pas et à une purge qui élimine ses meilleurs éléments. La censure sèvit et la justice frappe les écrits jugés « sub-versifs », même s'ils remontent à plus de vingt

pas que les anciens partis ressusci-tent sous de nouvelles étiquettes. La nation turque est résalue à marcher, non pas derrière les lueurs des amis anciens leaders politiques, mais à la lumière des prajecteurs d'hommes et de formations neufs.

C'est en ces termes que le général Evren, président de la République, en tournée dans le sud du pays au cours du dernier week-end, a lancé un nouvel avertissement à ceux qui - complatent à l'heure actuelle contre le régime en révant de revenir un jour au pouvoir ». Ces propos visaient davantage les milieux de l'an-cien parti de la justice restés fidèles à M. Demirel, que M. Ecevit, ancien dirigeant de parti républicain du peuple. Celui-ci venait d'ailleurs de démentir formellement les rumeurs selon lesquelles il patronnerait moralement telle ou telle fraction de son ancienne formation, désireuse de constituer no parti social-démocrate. ans. Le cinéaste Yilmaz Guney vient d'être condamné par contumace, pour la troisième fois, pour un article publié en 1979 et qualifié

D'autre part, fort du soutien qu'il a reçu massivement lors du référendum de novembre,

De notre correspondant

Selon le général, de telles tentatives seront, en tout cas, vouées à l'échec. • Nous avons essayé d'avertir leurs auteurs avant le 12 septembre 1980. En vain. Ils ne nous ont pas écoutés. Et puis, le coup de poing du 12 septembre est tombé sur leur tête. A la veille du référendum constitutionnel du 7 novembre dernier, • ils • ont de nouveau en-calssé le coup de poing, cette fois-ci du peuple turc, et je les avertis en-core une fois : qu'ils abandonnent teurs illusions afin de ne pas recevoir encore un troisième coup de

En d'autres termes, le général a cru utile de mettre en garde les militants qui ne tombent pas sous l'interdit constitutionnel de faire de la politique active pendant cinq ou six ans, aussi bien que leurs anciens chefs politiques, contre la poursuite

de leurs efforts pour se retrouver au sein de nouvelles formations politiques - dont les militaires semblent toujours craindre qu'elles ne consti-

larisation - dans le pays. Le général Evren a conseillé au peuple de • bien choisir • ses futurs représentants s'il désire ne plus revi-vre les luttes stèriles du passé sus-ceptibles, selon lui, de • faire revenir l'anarchie et la terreur .. Sur un ton paternaliste et familier, le président de la République a estimé que la structure solide de l'armée turque e garantit, malgré des interven-tions dans la vie politique de temps à autre, que la démocratie reprend le bon chemin. • Mais, dit-il, il ne peut pas en être toujours ainsi, il est pos-sible qu'interviennent alors une nouvelle fois des gens qui risquent de ne pas croire autant que nous en la démocratie.

tuent à nouveau des - sources de po-

Le général voulait ainsi avertir les Tures que, dans le cas où la future démocratie entrerait dans une nouvelle crise comme lors des expériences précédentes, l'armée risquerait de ne plus retronver soo unanimité pour la défendre après de multiples échecs.

Vers un parti du centre

L'interprétation donnée à ces déelarations du ebef de l'Etat est elaire : e'est une • transition gra-duelle et contrôlée • vers la démocratie, sans laisser immédiatement le terrain aux civils, que prépare le Conseil national de sécurité. Ses conscillers mettent actuellemeot au point les derniers rectificatifs au projet de loi sur les partis politiques récemment adopté par l'Assemblée consultative. Il prévoit des peines de amende à l'encontre des anciens ca-dres dirigeants qui, tombant sous l'interdiction de faire de la politique active, la transgresseraient. Ceux qui sont autorisés à déployer une activité politique ne pourront constituer qu'un quart au plus des effec-tifs, tant au niveau des comités directeurs locaux qu'à celui des ins-tances centrales des futurs partis. On verra si le C.N.S. adoptera ces suggestions.

Les responsables locaux des aneiennes formations qui ne sont pas interdits de politique active ne pourront-ils pas, par le biais d'un artiele provisoire, être également écartés? Ce serait encore uo nouveau coup porté aux anciens mouve-ments. Le C.N.S. îrait-îl jusque-lă ? On le saura bientôt. Déjă, le 24 fevrier, un communiqué du Conseil avait qualifié de - prématurées - les tentatives de créer de nouvelles formations politiques et indiqué que les activités politiques ne reprendront

qui portera sur la Constitution. L'interdiction sables de revenir sur la faite aux anciens respot scène politique est le thème majeur de ses discours. Mais on ne discerne pas encore leurs successeurs ui même si une nouvelle classe politique est à même d'assurer la relève.

pas tant que la suspension o aura pas été levée par le C.N.S.

A la veille de l'adoption de la nouvelle loi sur les partis, le général Evren a déclenché une campagne personnelle comme il l'avait fait à l'automne pour défendre le projet constitutionnel, dans le but d'indiquer cette fois-ci aux mass serait-ce qu'indirectement, les bommes et mouvements politiques « nouveaux » qui jouiront de la confiance du C.N.S. Il tient à ce que le premier ministre, l'ex-amiral Ulusu, l'accompagne dans tous ses déplacemnts récents en province. Après s'être porté garant de la nouvelle Constitution, ne souhaiterait-il pas à présent donner sa caution à tel on tel mouvement, et utiliser son indiscutable popularité pour • parrainner » le parti qui aurait aussi les faveurs de l'armée ?

Le pouvoir militaire souhaite-t-il vraiment déblayer psychologique-ment le terrain afio d'affaiblir les infinences des anciennes formations? Celles-ci au demenrant n'impressionnent guère; si l'on prend pour critère les résultars du référendum du 7 novembre dernier, massivement en faveur des militaires.

Un parti sera-t-il spécialement chargé de faciliter la mise en place par le gouvernement futur de nou-velles institutions prévues par la nouvelle Constitution? Un parti de type gaulliste, tel que la France en a conno après l'adoptico de la Consti-tutico de 1958, attirerait une partie de l'ancienne elientèle du parti de la

La loi sur les partis politiques entrera en vigueur des qu'elle aura été publiée, et permettra la reprise automatique de la vie politique.

Les masses continuent de soutenir les généraux, confiantes que ces derretour à la normale. Les militaires, de leur côté, espèrent que les nouveaux partis qui seront créés et les nouveaux leaders qui émergeront oe remettront pas en cause les acquis de la nouvelle Constitution. Mais il reste que, tant qu'ils conserveront leur méliance vis-à-vis des • anciens mouvements politiques . , le pays risque de ne pas retrouver aisément le climat de réconciliation dont il a besoin pour mieux affronter les difficultés inhérentes à nne nouvelle expérience de démocratie après une interruption de plus de trois ans.

Les généraux ne perdraient rien, en se montrant plus souples envers les milieux qui divergent d'eux. Avec plus de 91 % de • oui » lors du référendum constitutionnel, le peuple a · légitimé » l'intervention du 12 septembre. Le régime peut se permettre de se montrer plus tolérant. Il hésite.

ARTUN UNSAL.

Suisse

Berne déplore la nomination d'un ancien ministre du général Pinochet comme ambassadeur auprès des Nations unies à Genève

De notre correspondant

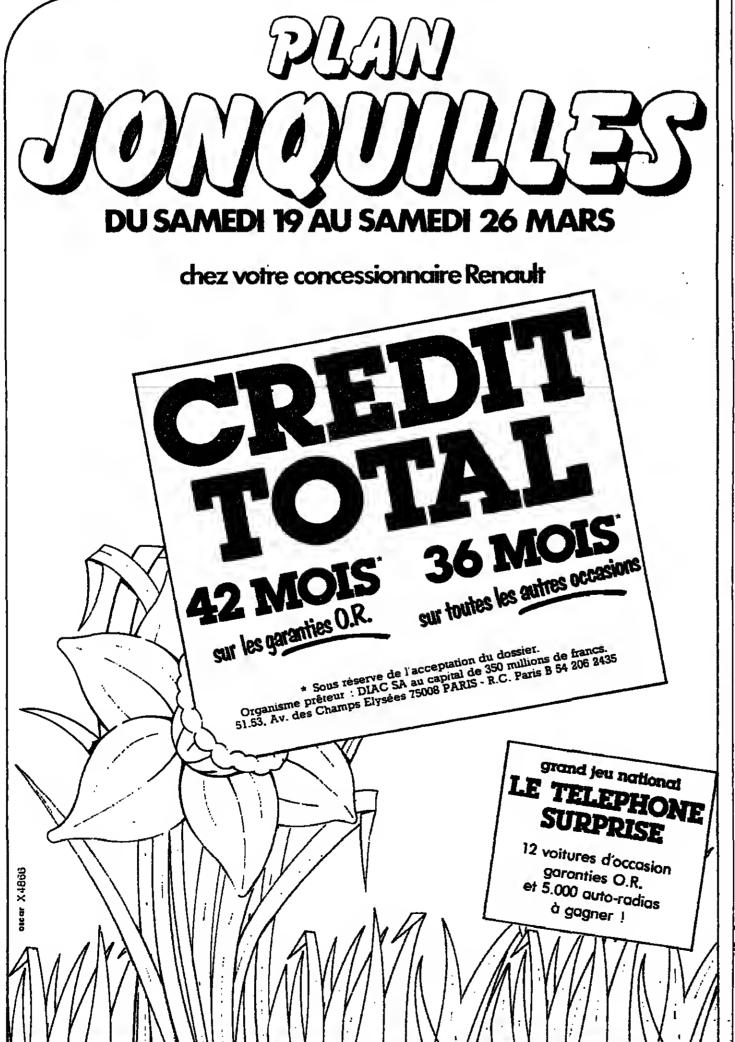
Berne. - La nomination de l'ancien ministre de la défense du général Pi-nochet, le général Washington Car-rasco Fernandez, comme nouvel am-bassadeur du Chili auprès des Nations unies à Genève, suscite des protestations en Suisse. Rappelant qu'il était commandant militaire de la région de Concepcion au moment du coup d'Etat de 1973, les associations belvétiques de soutien à la ré-sistance ehilienne le tiennent pour responsable des nombreuses disparitions et exactions commises dans ce secteur à la suite de la prise du pouvoir par les militaires. Ces accusa-tions ont été corroborées par le té-moignage apporté jeudi 17 mars, lors d'une conference de presse à Genève, par l'ancien général chilien d'aviation Sergio Poblete, qui a été déchu de sa nationalité et vit actuellement en exil en Belgique.

Interpellé au Parlement à propos de cette affaire, M. Pierre Aubert, président de la Confédération, a confirmé que son gouvernement avait fait part au directeur général de l'ONU à Genève des réactions que cette nomination pourrait susci-ter en Suisse. M. Aubert a cependant précisé que son pays ne disposait d'aucun moyen juridique pour s'apposer à l'accréditation des ambassadeurs auprès des Nations unies. De son côté, le ministre chilien des affaires étrangères, M. Miguel Schweitzer, a sêchement fait savoir de Santiago que le gouvernement suisse - n'avait pas à intervenir » dans la designation de l'ambassadeor du Chili auprès des organisations internationales à Ge-

J,-C. B.



nous savons traiter les ordures ménagères et leur faire restituer leur énergie



OCCASIONS RENAULT



Les vacances connine ou les inabordable sauf au est inabordable sauf au

Surran

e Can numer received parts

Section the Moon and in

Une semaine en mai.

- + Logement.
- + Repas.
- + Soirées spectacles.
- + Night-Club.
- + Concerts enregistrés.
- + Tennis.
- + Voile.
- + Planche à voile.
- + Plonaée.
- + Yoga.
- + Tir à l'arc.
- + Football.
- + Promenades en mer.
- + Pique-nique.
- + Voyage avion.

Les vacances c'est pas fait pour se priver.

Les vacances c'est pas fait pour compter. Alors, au Club tout est compris.

*Ainsi 3.210 F c'est le prix d'une semaine à Djerba la Fidèle en Tunisie. Voyage inclus de Paris à Paris en avion. Départ les 12 et 19 mai.

Le Club à Paris: 296.10.00. 90, Champs-Elysées-106, rue de Rennes - Place de la Bourse, 75088 Cedex 02 - Orly-Ouest. Hall 2. Téléphones en province: Nord: (20) 55.35.45 - Est: (80) 30.77.32 - Ouest: (41) 87.22.55 - Sud-Est: (90) 66.50.50 - Sud-Ouest: (56) 81.28.30. A Bruxelles: (2)513.94.22. A Genève: (22) 28.11.44.

Les agences en province: Havas Voyages - Agence Touristique de l'Ouest - Dernières Nouvelles d'Alsace - Est Voyages - l'Indépendant Voyages - Républicain Lorrain - Sud-Ouest Voyages - Voyage Conseil - Voyage Dépêche - Voyage N° 1.

Le bureau politique du parti communiste a rendu publique, jeudi 17 mars, une declaration annonçant la convocation du comité central pour les 19 et 2D avril. Le bureau politique indique que les instances locales du P.C.F., de la cellule au comité fédéral, vnnt se réunir, auparavant, pour examiner les résultats des élections municipales et - discuter des appréclations qui en découlent - afin que les travaux du comité central bénéficient - de lo réslexian collective des cammu-

Le bureau politique estime, que les élections municipales - n'ont pas permis à la droite d'atteindre ses objectifs », car » elle ne rassemble pas plus de suffrages qu'en 1981 ». Ces élections constituent, néanmoins, - un avertissement - dont la gauche doit tenir compte. Les suffrages qui lui ont fait défaut sont ceux - d'une partie de l'électorat populaire, qui, au premier tour, s'est abstenue », en raison - d'une insatisfaction, voire un mécontentement face à la persistance, dans leur gravité, des problèmes sociaux que [cet électorat] supporte le plus directement l'ampleur du chô-mage l'insuffisance du pauvair d'achat des petits et mayens salaires, la dureté des conditions de

vie et de travail - Le bureau politique du P.C.F. estime, tautesais, qu'il n'y a pas eu de glissement à droite de cet électorat populaire .

Résumant les résultats des électinns municipales pour la gauche, le bureau politique déclare : • Le part! socialiste perd saixante-deux villes de plus de neuf mille habitants. dont quinze de plus de trente mille. Il en gagne treize dont une de plus de trente mille, Notre parti perd quarante-quatre villes de plus de neuf mille habitants, dont quinze de plus de trente mille, et en gagne trois. Le Mouvement des radicaux de gauche canserve anze de ses dauze villes de plus de neuf mille habitants, dont deux de plus de trente mille.

 Notre parti (...) n'est pas le grand perdant de ces élections «. Il y a, après cette consultation, cent quotre-vingt-quatre maires communistes de villes de plus de neuf mille habitants, et cent quatre-vingt-quatorze maires socialistes; il y a cinquante-sept maires commu nistes de villes de plus de trente mille habitants, et soixante et un

Le bureau politique souligne que les «primaires» P.S.-P.C.F. nnt tourné à l'avantage du P.C.F. dans

nnze villes de plus de trente mille habitants sur dnuze, daus quarante-trois villes de plus de neuf mille habitants sur cinquante-deux. Le P.S. a pris au P.C.F. six villes de plus de neuf mille et de moins de trente mille habitants et le P.C.F. en a pris une au P.S.

ell s'agit maintenant pour la gauche unie, à la direction des affaires du pays, de poursuivre, déclare le bureau politique. Poursuivre la mise en œuvre de la politique de gauche choisie par le pays en mai 1981. Paursuivre la réalisation des engagements pris par les partis socialiste et communiste dans leur accard de gauvernement de juin 1981 - rien que ces engagements et tous ces engagements.

. Dans ce cadre, tenir compte des vœux que viem d'exprimer la majorité des Fronçais - celles et ceux qui ont manifeste leurs inquiétudes en s'abstenant, comme celles et ceux qui ant voté à gauche pour lui permettre d'aller résolument de l'avant - c'est, sans aucun doute, accroître l'efficacité de l'action gouvernemen tale sur les questians les plus importantes et les plus sensibles. (...) Les ministres commu nistes apparterant leur pleine

Les communistes souhaitent conserver un poids équivalent dans le nouveau gouvernement

(Suita de la première page.)

Reçu jeudi par M. Pierre Mauroy, pour discuter, selon un ordre du jaur prévu de longue date, du finan-cement de la S.N.C.F., M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports, a aussi évoqué, avec le premier ministre, la situation crèée par les élections municipales. Les communistes voient le signe d'une déception dans l'électorat qui attendait le plus du gouvernement de la gauche. Ils se situenht ainsi, dans le débat sur l'interprétation des résultats, en opposition à ceux qui attribuent le recul de la majorité à une désaffection de l'électorat le plus tardivement railié à la gauche.

second lieu, du mauvais report des voix socialistes, là nù il y avait eu primaire sur les listes d'union dirigées par le P.C.F. au second tour. Ils estiment que le P.S. a une responsabilité dans ce phénomène et ils dénoncent un mauvais respect du contrat unitaire. La question, pour cux, est de savoir si les socialistes sont bien décidés à appliquer, à tous les niveaux, une politique d'unian. ou si certains d'entre cux se placent dans la perspective, sinon d'une rupture du moins d'une mudification des termes de l'alliance.

La C.G.T et l'information LE BUREAU CONFÉDÉRAL S'ÉTONNE DES RÉACTIONS HOSTILES DE LA PRESSE A SON ÉGARD

Le bureau confédéral de la C.G.T., revenant sur l'affaire de la dépêche A.F.P. sur Citroen-Aulnay et les réactions qui non suivi (le Monde du 17 et du 18 mars). a fait jeudi 17 mars une Inngue déclaration. S'étonnant - des réactions haineuses et mal intentionnées de la plupari des organes de presse et dans certains milieux de jaurna-listes -, alors que, selnn la C.G.T. il y a bien eu - faisification - . - le bureau confederal considère qu'il pose devant le pays des éléments indis-pensables au grand débat démocra-tique nécessaire sur les problèmes de l'information. Il souhaite que tautes les parties et organisations concernées y prennent leur place. Il invite ses organisations, les travailleuses et les travailleurs de notre pays, taus ceux qui sauhaisent qu'un coup d'arrêt soit porte à certaines méthodes cantraires à l'honnéteté et à la propreté de l'information, à intervenir pour sautenir l'actian de la C.G.T., pour empécher que de nouveaux manquements graves tels ceux de la dépêche d'Aulnay se reproduisent.



Cette question rejoint la troisième préoccupation des communistes, qui concerne l'arientation du futur gouvernement et la place qu'ils y occu-peront. Affirmant que l'électorat qui a fait défaut à la gauche n'a pas glissé vers la droite, mais s'est abs-tenu, les communistes récusent tout compromis avec les arguments de l'opposition et ils insistent sur la fi-délité dont doit faire preuve la majorité par rapport à ses engagements de 1981. Corrélativement, ils tiennent à conserver un poids équivalent dans le gouvernement qui doit être constitué. Ce point de vue est aussi celui de Matignon et de l'Elysée; dans l'équipe remodelée, les titres et rents, mais la représentation relative du P.C.F. égale à ce qu'elle est dans le gouvernement encore en function.

Vis-à-vis des militants euxmêmes, la décision d'otganiser une discussion sur les résultats des élections municipales témoigne de la volonté des dirigeants du parti de mettre en évidence, à cette occasion, ce qu'ils considèrent comme des insuffisances dans la mise en œuvre de la - démarche nouvelle - adoptée au congres de février 1982. Le bureau politique estime que ces insuffisances concernent, en partieulier,
- l'appréciation exacte de la réalité de la classe auvrière, du monde du travall en 1983 et des décisions qui doivent en découler pour l'activité du parti - . Les dirigeants communistes attirent, egalement, l'attention des militants sur la nécessité d'accorder - une plus grande place dans [leurs] préaccupations à [leur] activité en direction de la

• Le ministre saviétique de l'agriculture, M. Valentin Messiaisa élé reçu par M. Claude Cherssan, ministre des relations extérieures, jeudi 17 mars. M. Messiats, en visite en France, avait rencontre M. Cresson, son homologue française, la semaine passée. Il devait conclure avec elle ses entretiens vendredi 18 mars, avant de regagner Moscou. Au ministère de l'agricul-ture an qualifie cette rencontre de réunion de travail n'ayant donné lieu à des négociations. En octobre 1982, Mrs Cresson avait signé à Moscou un accord cadre pour la l'aurniture par la France à l'U.R.S.S. de pro-duits agricules. M. Cheysson s'était rendu en Union soviétique en février

· Les prochains concours d'entrèe à l'École nationale d'administratian se déroulerons du 5 au 9 sepiembre. Un arrêté du 11 mars publié au Journal afficiel précise que le nombre des places offertes est de cent cinquante-deux, dont quatrevingts pour le concours externe (étudiants) et soixante-douze pour le concours interne (fonctionnaires). Aucune mention n'est faite de la troisième voie - créée par la lui en 1982. à l'initiative du gouvernement, pour les élus locaux et les responsables d'association, natamment.

> Séjours linguistiques pour SCOLAIRES

ANGLETERRE - ALLEMAGNE lande, Maite, USA, Autoche, Espagne

508.94.59 0. rue Saint-Marc 75002 PARIS

Les communistes considèrent dane ces élections municipales comme un avertissement pour la majorité, mais aussi pour le P.C.F. lui-même. Ils entendent faire front des deux côtés, en confirmant les orientations qu'ils avaient adoptées au lendemain de l'élection présidentielle de 1981.

PATRICK JARREAU.

La défaite de la gauche à Nîmes

LE P.S. S'ÉTONNE **DES ACCUSATIONS** « TOTALEMENT INFONDÉES » DU P.C.

Le secrétariat du parti socialiste a réagi, jeudi 17 mars, à la déclaration de la fédératinn du parti commu-niste du Gard accusant Mª Dufoix (P.S.), secrétaire d'Etat à la famille, qui figurait en deuxième posi-tion sur la liste d'union de la gauche conduite par le P.C.F. à Nîmes, d'avoit, « sans aucun doute, une res-ponsabilité importante dans l'échec de lo gauche - dans cette ville (le Monde du 16 mars).

Le P.S. - s'étonne de telles accusations totalement infondées, alors que la direction nationale du P.S., Jean Poperen, secrétaire national aux élections du parti socialiste, et Georgina Dufoix ont fait tous leurs efforts pour rassembler et créer les ditions du succès à Nimes ».

 MM. Gilbert Martinelli, P.C., maire de Sète jusqu'au dernier scrutin, et Jean Lacombe, député socialiste, qui figurait en deuxième position sur la liste d'union de la majorité au second tour - dans cette ville, le P.C. et le P.S. étaient allés séparément à la bataille au premier tour, - ont décidé de déposer un recours devant le tribunal administratif de Montpellier, pour contester l'élection de la liste de M. Marchand (U.D.F.-C.D.S.).

Ils justifient leur action par la découverte dans plusieurs bureaux de vote d'environ cinq cents bulletins du premier tour au nom de la liste conduite par le P.C. Quarantesept de ces bulletins ont été retrouvés dans les urnes et comptabilisés au profit de MM. Martinelli et Lacombe. Mais les deux candidats estiment que cette présence a pu semer la confusion dans l'esprit de certains électeurs favorables à l'union de la gauche et influences

SELON LES SONDAGES DE LA SOFRES

Depuis novembre 1982, 75 % des Parisiens interrogés ont toujours répondu que M. Chirac serait réélu maire

Les locaux de la place du Palais-Bourbon, ancien siège du P.S., ou M. Quilès avait établi le siège de sa campagne parisienne, ant été déménages, et tous les collaborateurs de l'ancien candidat unt rejoint la rue de Solférino, siège ceatral du parti. Parmi eux M. Gérard Le Gall, proche eollabarateur de M. Quilès, membre du cabinet du ministre de l'intérieur et spécialiste des ques-tinns électorales et des sondages, analyse les leçons à tirer de la cam-

Si la tendance générale qui s'est dégagée dans les deux tours du seruun parisien n'a pas surpris, en revan-ebe les amis de M. Quilès ae s'attendaient pas à un mouvemeat d'une si grande ampleur en faveur de l'oppo-

Trois mois avant le scrutin, les sondages d'npinion faisaient déjà ap-paraître que le vote sanction -contre la majorité serait amplifié dans les grandes villes. A Paris, le phénomène était plus net encore. Le P.S. a commandé à la Sofres trois vagues de sondages sur Paris, effec-nués auprès d'un échantillon représentatif de huir cents personnes et réalisés en novembre 1982, janvier 1983 et du 24 au 26 février, c'està-dire dix jours avant le premier tour des élections. Une constante s'est dégagée à travers ces trois enquêtes.

M. QUILÈS PRÉSIDENT DU GROUPE SOCIALISTE A L'HOTEL DE VILLE DE PARIS

M. Paul Quilès a été choisi, jeudi 17 mars, comme président du groupe socialiste de l'Hôtel de Ville. Cette désignation est intervenue sans voie. M. Georges Sarre ayant renoncé à maintenir sa candidature en raison du numbre insuffisant de suffrages susceptibles de se porter

Le groupe socialiste des élus parisiens compte, en effet, six membres du CERES, tendance à laquelle appartient M. Sarre, mais égalemeni six représentants du courant A (courant Minerrand) et deux rocar-

M. Georges Sarre a été désigné comme vice-président et porte-parole. M. Alain Hubert, élu du quinzieme arrondissement, a également eté nomme vice-président, et M. Daniel Benassaya, élu du treizième, demeure secrétaire du groupe. M. Philippe Farine, élu du douzième, collaborateur de M. Jos pin au secrétariat du P.S., a été charge d'une mission de linison entre le groupe municipal et la fédération de Paris du P.S.

Un communique du groupe indique que -ceise compositian du bureau a fait l'objet d'un consensus -.

A la question : « Qui o le plus de chances de gagner ? », 75 % des personnes interrogées ont tonjours répondu : « M. Jacques Chirae » ; 8 % voyaient M. Paul Quiles et 17 % ne se prononçaient pas. On en déduit au P.S. que même les électeurs de gauche n'ont jamais imaginé que M. Quilès puisse devenir maire de la capitale. En effet, à la question : Qui sauhaitez-vaus comme maire? ». les sondés se sont pro-noncés pour M. Chirae à 54% en novembre, à 54% en janvier et à 51% en février. En faveur de M. Quilès, les résultats à ces épo-ques respectives furent 28 %, 33 %

Ainsi, scion M. Gérard Le Gall, il apparait nettement que la campagne de M. Quilès a quelque peu grignoté l'image de M. Chirac mais pas au point de faire douter de sa victoire. D'ailleurs, fin fèvrier, les intentions de vote pour les listes Chirac s'établissaient à 55 % et pour les listes Quilès à 34 % (le résultat du 6 mars a été pour l'ensemble de Paris de 62,57 % des suffrages pour les listes de M. Chirac et de 27,75 % pour celles de M. Quilès). Toute la campagne de M. Quilès, a dès lors, consisté à réduire l'écart qui le séparait de M. Chirae, et cela explique qu'il s'en soit pris systématiquement à l'image de - bon gestionnaire que possédait le maire sortant.

En trois mois, M. Chirae a ainsi perdu six points. Selnn In Sofres. en effet, la proportinn de personnes très ou assez satisfaites de M. ebirae est passée de 69 % en novembre, à 66 % en janvier et à 63 % en février.

Quant à savoir si M. Quilès serait un bon maire, les réponses positives ne représentaient que 23 % en novembre 1982 et passaient à 26 % en janvier et à 37 % en février. Il est vrai que, dans le même temps, la notariété du candidat socialiste s'était

Les enquêtes réalisées par la Sofres nnt aussi porté sur le nouveau statut de la capitale et plus précisément sur la création des mairies d'arrondissement. En janvier 1983, 43 % des personnes interrogées en étaient satisfaites et 47 % en février.

M. Quilès en conclut que sa campagne d'explication à ce sujet a permis une prise de conscience en faveur de la réforme. Tautefois le risque d'augmentation des impôts, qui serait lié au nouveau statut en raison de dépenses supplémentaires, est davantage perçu : 44 % en no-vembre, 42 % en janvier et 46 % en fevrier. En revanche, 47 % des personnes interrogées pensaient en février que leurs problèmes seraient micax réglés aa niveau de l'arrondissement contre 44 % en jaavier.

ANDRÉ PASSERON.

A DREUX: Mile Gaspard ne brigue pas un nouveau mandat de maire

Mª Françoise Gaspard, député, maire socialiste de Dreux, ne briguera pas de second mandat. Elle l'a annoncé jeudi 17 mars en fin d'après-midi lors d'une conférence de presse.

Sa liste d'Union pour la majorité l'avait emporté de huit voix seniement au second tour coutre la liste d'opposition conduite par M. René-Jean Fontanille (R.P.R.), qui avait couchu alliance avec le numéro deux du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois.

De notre correspondant

Chartres. - M. Fontanille a d'ailleurs déposé le 16 mars un recours. en annulation auprès du tribunal administratif d'Orléans. Dans sa requête, l'avocat du barreau de Chartres dénonce entre autres des irrégularités relatives à la propa-gande (affiches arrachées, distribution de tracts la veille du scrutin). une modification du nombre des électeurs inscrits eatre les deux tours, et le fait que de nombreux électeurs aient voté sans présenter an titre régulier pour justifier de leur identité. Le requérant conteste enfin l'éligibilité de certains colis-tiers de Mª Gaspard.

Comme scule explication, l'ancien maire de Dreux affirme : « J'ai pris cette décision seule, dans un but d'apaisement. La ville est coupée en deux et j'ol constaté que j'étais un obstacle à sa réunification. Il est préférable que je prenne du hamp. >

Comme Marseille ou Roubaix, Dreux a été en effet la proie d'une psychose raciste pendant la campane. Pres d'un quart de la population drouaise est étrangère, ce qui fournit un cheval de bataille à la liste de droite influencée par les thèses du Froat aational de

- Il regne ici un climat de guerre civile », souligne M. Jean Cauchon, sénateur centriste et maire de Dreux jusqu'en 1977. Il a, ainsi que son fils Yves, refusé de cautionner l'union contre nature . R.P.R.-Froat national, selon les termes mêmes de M. Jacques Chirac. Le père et le fils, qui se sont désengagés, sont aujourd'bui en butte à de vives critiques de la part de leurs amis politi-

Dans un communiqué paru jeudi 17 mars dans la presse locale, M. Allibert, tête de la liste U.D.F. au premier tour, accuse M. Jean victoire de la liste de gauche. Le

sénateur s'étonne de cette accusa tion : « Nous n'avons famais dévié d'un pouce. Nous avons toujours affirmé qu'il n'était pas possible pour nous de pactiser avec le Front national . An sujet de la décision de Mile Gaspard, il affirme : - J'approuve son attitude, si elle vise à ramener la paix sociale à

Si elles sont à l'évidence sincères les explications de Mik Gaspard paraissent cependant incomplètes. En tant qu'ancien juge de tribunal administratif, elle sait bien que les élections peuvent être annulées, Il lui faudrait dans cette hypothèse refaire cempagne dans quelques mois. Ce serait une action difficilement conciliable avec celle d'ancien premier magistrat de la ville. Elle va donc sièger au fautenil de cinquième adjoint, le titulaire de ce poste devenaat dimanche, et coatre toute attente, le maire de Dreux. M. Mar-cel Piquet, P.-D.G. des chaussures Minelli, dont le siège social est à Dreux depuis cinq ans, présidait le comité de soutien de Mile Gaspard, fonction qui ne lui a pas permis de monter en première ligne.

A l'évidence, il jouera les utilités pendant quelques mois, laissant à Mª- Gaspard le temps d'utiliser au mieux sa liberté de parole et d'action. Si elle avait vraiment voulu passer la main, il est vraisemblable qu'elle aurait offert le relais à un colistier plus aguerri à la chose publique.

En aucun cas la décision de Mª Gaspard n'a pu être dictée par l'éventualité d'un prochain remaniement ministériel, comme le bruit en a couru. Une telle attitude aurait été ressentie comme un « lachage » par les Drouais, notamment ceux auprès desquels elle bénéficie d'un fort coefficient de sympathie.

ALAIN BOUZY.

Respirer un peu

Mª Françoise Gaspard se replie, mais e est pour mieux attaquer. Cette jeune énarque de trente-sept ans. qui, il y a six ans, avait conquis la municipalité de Dreux, puis le siège de députa, ne veut plus être dans la ligne de mire de ses adversaires

Pendant toute la cempagne électorale des municipales, elle avait été la cible privilégiée de la liste où le R.P.R. était associé au Front national. Da nombreux tracts la mettant nommément en cause, tels que e Jeune Françaisa, Françaisa Gaspard t'amuse et t'abuse. Demain elle donnera ton emploi à un immigré », ont été distribués dans la villa. Jamais, selon elle, le combet politique n'avait etteint un tel degré de *e haine raciale* » dans cette ville au pour un quart de la population est d'origine étran-

Avec cette voix douce qui contraste avec son tempérament de battant, elle explique celmement : e La climat de tension et de violence verbale à Dreux es tel que j'ai voulu prendre du recul pour mener un combat politique sur la montée du fascisme et du racisme. Les discours que j'ai en-tendus rappellent ceux des années da guerre. Des gens me haïssent. J'ai pensé qu'il fallait redemarrer le travail municipal autrement et me dégager une possibilité d'expression politique. Je ne vais pas me priver de poser des questions au gouvernement pour obtenir des réponses claires sur la présence des étrangers dans notre pays. >

Auteur du rapport sur e l'information et l'expression culturelle des communautés immi-'grées en France », Mª Gaspard connaît les difficultés d'intégration des populations maghré-bines, celles qu'à Dreux on a qualifiées de « barbares des plateaux » parce qu'elles vivent sur les contreforts qui dominent ce gros bourg beauceron de 35 DOO habitants. Femme de terrain, elle a mesuré au cours de six années de gestion municipale l'ampleur de la tâche à accomplir. Le porta à porte pour appréhender les réainés, elle l'e pratiqué, car, selon elle, e'est le seul moyen da com-prendre véritablement.

Cependant elle reconnaît que son objectif de réunifier la ville, n'a pas été atteint. La campagne ctorala n'a, bien au contraire pas contribué à arranger les choses. Alors ? Ras-le-bol, découragement, lassitude ? Dans son livre publié en 1979 intitulé Madame le, cette agrégée d'histoire ecrit : e Ce livre, je l'ai écrit pour résister à mon envie de fuir. Fuir ce personnage créé par les médias... paur cette jeune femme un peu frêle qui prétend remplir sérieusement une fonction d'homme. Fuir surtout le spectacle désespérant d'une réa-lité qu'il est si difficile de chan-

Sa qualifiant e de jeuna femme moyennes, issue des classes moyenne, dans une ville moyenne », Madame Is... maire da Dreux prend du champ. Une manosuvre politique? Certainement pas, dit-elle. Tout simplement respirer un peu pour mieux réfléchir et mieux repartir.

MICHEL BOLE-RICHARD.

M. LE PEN: le courant de droite nationale existe en France

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, tirant les enseiments des municipales, a estimé, jeudi 17 mars, que le courant de la droite nationale existe en France, « mais qu'il est détourné par le système électoral actuel «. Il a ajouté que ce courant s'était manifesté dans de nombreuses communes de

· Naus avons, a-t-il affirme, environ mille élus et non deux cent vingt, comme l'affirme le ministère de l'intérieur. La droite nationale poursuivra son action en présentant des listes pour les européennes et

les régionales «, a poursuivi M. Le Pen, Il a soubaité l'instauration d'une - proportionnelle intégrale, car le système actuel, avec le recours technique à la plus forte moyenne, renforce la bipolarisa-

Il a condamné certains médias pour avoir pratiqué, selnn lui. l' « amolgame immigrotionracisme et l' « attitude d'ostra-cisme « de M. Chirac à l'encontre de sa formation. Ostracisme qui, nt-il jugé, a privé l'opposition à Paris d'une grande victoire des le premier tour

Un député R Après

constate

coupée t

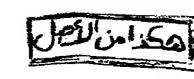
Un député R Oui m qui ne croits de Gaulle a dou la m sonnel pl Giscard sonne che qui

patrons, à travaill En eff petit an même u argent court ég il peut alors qui prises p chent m tation, n pas action gent.

Un député h

Si on autrefois nombre nel au n

1. 45



JOURS DE FRANCE

ed ne brigge Re

un peu



AU CAFE DU COMMERCE L'UNION NATIONALE

Un député R.P.R.

Après les élections municipales, on constate que la France est exactement coupée en deux.

Un député Radical-Socialiste

Oui, mais je trouve qu'avec une droite qui ne développe que lentement les droits des travailleurs — bien que de Gaulle ait fait l'intéressement, Pompidou la mensualisation qui donne au personnel plus de sécurité et de dignité, et Giscard d'Estaing l'actionnariat du personnel — et d'autre part avec une gauche qui ne reconnaît pas les mérites des patrons, cela n'incite pas tout le monde à travailler dans la bonne humeur.

En effet, un petit commerçant, un petit artisan, un petit industriel ou même un grand, qui travaille avec son argent, peut faire des bénéfices mais court également de grands risques, car il peut perdre tout ce qu'il possède, alors que les présidents d'autres entreprises plus importantes, si elles marchent mal, risquent de perdre leur réputation, mais pas leur argent s'ils ne sont pas actionnaires de la société qu'ils dirigent.

Un député R.P.R.

Si on faisait, comme cela se faisait autrefois, des gouvernements dont le nombre des ministres était proportionnel au nombre des députés de chaque parti, cela nécessiterait des concessions des uns et des autres, et on établirait un programme de gouvernement qui permettrait à tout le monde de relever ses manches, comme ce fut le cas du gouvernement de Gaulle après la Libération.

Un député R.S.

Mais il me semble que rien n'empêcherait aujourd'hui le Président de la République de faire l'Union Nationale en nommant autant de ministres que chaque parti a reçu de voix dans le pays.

A ce moment-là, les industriels petits et grands n'hésiteraient plus à investir, à embaucher, à exporter. Ainsi se redresserait le commerce extérieur de la France et la stabilité du franc serait assurée.

Un député R.P.R.

Tu as raison.

Je vois au café d'en face le président de la Commission des Finances et le ministre du Budget, ils sont accompagnés de deux demoiselles et ont l'air de très bonne humeur.

Allons leur demander ce qu'ils pensent de notre projet d'Union Nationale.

> Marcel Dassault député de l'Oise

المكران الأصل

M. Lecanuet se prononce pour la constitution d'une liste homogène U.D.F. en vue des élections européennes

M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., dans l'entretien qu'il a accordé au Matin de Poris, daté vendredi 18 mars, souhaite que - pour les élections européennes se forme une liste de tempérament U.D.F. qui sernit présidée par Mª Simone Veil -. M. Lecanuet explique notamment : - Jusqu'à présent, nous avions choisi une stratégie de listes fondues U.D.F.-R.P.R. Mais il y a là une opportunité à saisir. Le système à la proportionnelle nous l'af-fre et enlève taut problème de second tour. . . En nutre, ajnute-t-il, il n'y a pas de risque de cunflit entre le R.P.R. et l'U.D.F. dans le scru-

Le président de l'U.D.F. pense que la constitution d'une lisse emm-mune avec le R.P.R. pourrait être mai comprise par l'électorat dans la mesure nu - elle rassemblerait des gens qui ant des conceptions plus hexagonales, pour ne pas dire nationulistes, uvec des eurupéens

SAMEDI DIMANCHE

VIETNAM:

SAHARA:

• FRANCE:

• SPORTS:

de l'actualité.

Retour à Saigon.

GRANDE-BRETAGNE:

Le Déroulède du rugby.

Ceux qui ne rentrent pas.

a guerre a tout son temps.

Quand Victoria flirte avec Poujade.

Chaque week-end une nouvelle lecture

Les expertises médicales sur la sellette.

poursuit M. Lecanuet, que nous éviterions ainsi l'émergence d'une liste droite, mais aussi d'une liste centre-gauche subriquée par l'Ely-sée. Naus risquerinns à cause de ces listes de faire la démonstration que nous ne sommes pas majoritaires dans le pays. •

En faisant connaître des maintenant sa positinn, M. Lecanuet a tenté de contrer le projet prêté au président du R.P.R. de faire liste commune derrière Mme Veil. Il saisit là une occasion de montrer que l'uninn avec le R.P.R. ne doit pas être la règle dans tous les scrutins à

De son côté, M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., précise, dans le même quntidien, qu'il ne s'agit pas de • chiffrer les rapports de force entre les différents courants politiques français [lors des élections européennes], mais de savuir à quelle conception de lu çais ndhèrent ». Il se prononce en fa-veur d'une » très large union pour réaliser une Europe conforme intérêts des Français ».

M. Lecanuet avait fait connaître position au bureau politique de l'U.D.F., réuni jeudi après-midi. Cette instance a décidé de créer une commission chargée de définir la po-sition de l'U.D.F. sur l'Europe. Les structures et le fonctinnnement de l'U.D.F. ont été brièvement évoqués (le Monde du 18 mars), mais les différents responsables not semblé frappés d'un snudain mutisme quand fut, de manière vague, abordé ce sujet. Ils ont remis à plus tard un tel débat, dans l'attente pout-être du rappor: que pourrait établir un « professionnel » sur les structures de la confédération.

Il est vrai que, s'il doit y avoir des discussinns franches entre les membres du bureau pulitique de l'U.D.F., celles-ci se déroulent rare-ment lors des réunions de ce bureau,

C. F.-M.

Les nouveaux maires

Nous continuous ci-dessore la publication de la liste des maires réélus ou élus. Pour ces derniers, nous faisons suivre le nom du nouveau maire d'une courte biographie.

ÉLUS

Ain: à Oyonnax, M. Lucien Guichon (R.P.R.). [Né en 1932, M. Lucies Guichos, directeur commercial, a été du conseil-ler général en mars 1982.]

- Nord: à Roubaix, M. André Diligent (U.D.F.-C.D.S.), ancien

[Né le 10 mai 1919 à Roubaix, M. André Diligent, avocat, a été conseil-ler municipal de sa ville matale de 1947 à 1977. Député M.R.P. de la huitième circonscription du Nord (Roubeix-Nord er Ouest) de 1958 à 1962, sénateur de 1965 à 1974, il a occupé successivement les fonctions de vice-président du Cen-tre démocrate puis du C.D.S. En 1979, il devient secrétaire général de ce parti. A la suite de son élection, il pourrait déléguer une partie de ses tâches de secrétaire général et éventuellement abandonner son mandat de député de l'Assemblée des Communautés euro-péennes, mandat qu'il détient depuis

Vosges : à Epinal, M. Philippe
 Seguio (R.P.R.) dépaté.

[Né le 21 avril 1943 à Tunis, M. Philippe Seguin ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, conseiller rationale d'administration, consenier référendaire à la Cour des comptes, a été de 1973 à 1974 chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République. Après avoir été directeur du cabiner de M. Jacques Limouzy, secrétaire d'Etat chargé de relations aussi la Paclement puis che rélations avec le Parlement, puis chargé de mis-sion au cabinet de M. Raymond Barre stoit au camient de la Avantina Barte premier ministre, il a été élu député de la première circonscription des Vosges, le 19 mars 1978. Réélu le 21 juin 1981, il est vice-président de l'Assemblée nationale. Il est aussi membre du CER-CLE, un groupe de travail législatif réunissant de jeunes députés de différents partis de l'opposition.]

A Neufchâteau, M. Roger Laurent (app. U.D.F.).

[Né le 6 août 1927, M. Roger Lau-rent, inséminateur retraité, est conseiller municipal depuis 1971.]

REGION PARISIENNE Hauts-de-Seine : à Sceaux, M. Pierre Ringenbach (U.D.F.-C.D.S.).

[Né le 24 août 1928, à Beauvais, M. Ringenbach est directeur général de société; élu conseiller municipal de Sceaux en 1977, il était adjoint au maire chargé des affaires sociales depuis

- Seine-Saint-Denis : à Rosnysnus-Bnis, M. Clande Pernes

[Né en 1944, à Brest, M. Claude Pernes, ingénieur en marketing, est pré-sident de l'URAM (Union rosnéenne d'action manicipale), créée en 1977.]

A Villemombie, M. Robert Calméiane (R.P.R.), ancien député. [Né le 19 mai 1929, à Paris, M.Robert Calméjane, ancien secrétaire général des syndicats indépendants du général des syndicats indépendants du gruupe Simca (de 1953 à 1958), conseiller en relations publiques, a été conseiller municipal de Romainville de 1953 à 1959, Député de 1958 à 1967, puis de 1968 à 1973, conseiller général de Villemomble depuis 1967, il a été maire de Villemomble de 1964 à 1971. Responsable de la fédération de Scine-Saint-Depuis du R. P. R. de 1976, il est Saint-Denis du R.P.R. de 1976, il est membre du comité central de ce parti

RÉÉLUS

depuis 1978.1

Ain : à Ambérieu-en-Bugey, M. Rnbert Marcelpoil (app. U.D.F.); à Bellegarde-sur-Valserine, M. Marcel Berthet (P.C.); à Bnurg-en-Bresse, M. Louis Robin (P.S.), député. - Aube: à Saint-André-les-Vergers, M. Georges Royer (U.D.F.); à Troyes, M. Robert Gal-ley (R.P.R.), député, ancien minis-

- Vosges: à Golbey, M. Jean Alemaoi (P.S.); à Mirceourt, M. Jean Zimmermann (U.D.F.-P.R.) ;à Remiremont, M. Christian

Poncelet (R.P.R.), sénateur, ancien

ministre, ancien député; à Saint-Dié, M. Maurice Jeandon (div. d.). RÉGION PARISIENNE

- Hauts-de-Seine: à Asnières, M. Michal Maurice Bokanowski (R.P.R.), sénateur, ancien minis-tre; à Clamart, M. Jean Fonteneau (U.D.F.-C.D.S.), ancien député, ancien sénateur; à Calambes, M. Duminique Frelant (P.C.), député; à Courbevoie, M. Charles Gérard-Deprez (U.D.F.-P.R.), ancien député; à Fontenayancren depute; a Fontenay-aux-Roses, M. Jean Fnurnier (Mod.); à La Garenne-Colombes, M. Max Catrin (U.D.F.); à Issy-les-Moulineaux, M. André Santini (U.D.F.-P.S.D.); à Meudoo, M. Gilbert Gauer (U.D.F.-P.R.); à Nanterre, M. Yves Sandmont (P.C.); à Puteaux, M. Charles Ceccaldi-Raynaud (R.P.R.); à Saint-Cloud, M. Jean-Pierre Four-cade (U.D.F.-P.R.), sénateur, aocien ministre; à Vanves, M. Gérard Orillard (R.P.R.).

M. Gérard Orillard (R.P.R.).

— Seine-Saint-Denis: à Anbervilliers, M. André Karman (P.C.); au Bianc-Mesnil, M. Robert Fregossy (P.C.); à Clichy-sous-Bois, M. André Deschamps (P.C.); à La Courneuve, M. James Marson (P.C.), sénateur; à Draney, M. Maurice Nilès (P.C.), député; à Livry-Gargan, M. Alfred-Marcel Vincent (P.S.); à Montreuil, M. Marcel Dufriche (P.C.); à Nnisy-le-Sec, M. Roger Gouhier Nnisy-le-Sec, M. Roger Gouhier (P.C.), ancien député; à Pantin, M. Jacques Isabet (P.C.); à Pierre-fitte, M. Daniel Bioton (P.C.); an Pré-Saiot-Gervais, M. Marcel Debarge (P.S.), sénateur; à Saint-Deois, M. Marcello Bertbelot (P.C.) arcien député; à Saint-(P.C.), ancien député; à Saint-Ouen, Mme Paulette Fost (P.C.), ancien député; à Stains, M. Louis Pernia (P.C.); à Villepiote, M. Ange Baraglioli (P.C.); à Ville-taneuse, M. André Boursier (P.C.).

- Yvelines: à Meulan, Mme Brigitte Gros (U.D.F.-rad.), sénateur; à Vélizy-Villacoublay, M. Robert Wagner (R.P.R.), député.

'EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

La majorité locale estime « rétrograde » l'avant-projet de réforme du statut du territoire

Papeete. - La réforme du statut de la Polynésie française, qui doit accorder à ce territoire l'autonomie interne, suit son cours. Depuis la réunion en novembre à Paris du co-mité mixte composé de représen-tants de l'Etat et du territoire, les élus locaux attendaient avec impa-tience l'avant-projet de statut. Ce lexte qui devait leur être transmis en décembre, vient de leur parvenir et fait l'abjet, sur le territoire, d'une large consultation des associations,

syndicats ou groupements profes-sionnels les plus divers. Après un premier examen, les élus de la majorité locale ont estimé, le mercredi 16 mars à Papeete, que ce projet est »en régression par rapport au statut actuel et aux promesses suites pur le secrétuire d'Etat chargé des départements et territoires d'outre-mer ». Le texte essertion par le secrétuire d'Etat chargé des départements et territoires d'outre-mer ». Le texte essertioires bien les prisonnes de l'eure affirme bien les principes de l'auto-nomie interne en prévoyant un prési-dent de l'exécutif élu et des conseillers devenus ministres, mais la majorité locale estime que « ce n'est qu'une saçade, les compétences du conseil de gouvernement étant en ré-

A l'appui de cette critique, la ma-jorité cite plusieurs exemples : le

pays voisins scrait retirée au profit du ministère des relations extéricures; le territoire se verrait retirer ses compétences en matière de réglementation financière et comptable, de réglementation des hydrocarbures, du code du travail, et celles, ambigues, qu'il détenait en matière d'exploitation des océans.

La majorité juge donc ces propo-sitions inacceptables, et son leader chef de file, M. Gaston Flosse, viceprésident du conseil de gouvernement, ancien député R.P.R., n'hésite pas à accuser le gouvernement : confiance et il n trahi les espérances du territoire. Il les n trahies une promière fals en niant les acquis des travaux du comité Etat-territoire et en proposant un statut de régression; il les n trahies une seconde fois en différant l'envoi de ce document au dernier moment, mettant ainsi le territoire au pied du mur et ne lui laissant qu'une marge de négociation très limitée s'il veut que le nouveau statut soit voté par le Par-lement à in session de printemps. »

Début janvier à Papeete, M. Ray-mond Forni (P.S.), président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, qui conduisait une délégation de parlementaires, avait donné nn sérieux coup de frein aux espoirs d'une large autonomic en déclarant :

« Il est inimaginable que ce statut
puisse aller jusqu'à l'abandon de la
moindre parcelle de souveraineté

Bienvenue dans notre royaume

L'ÉCRIVAIN ERIK ORSENNA CHARGÉ DE MISSION A L'ELYSEE

M. Erik Armoult, plus connu sous vient d'être nommé charge de mis-sion pour les questions culturelles au son pour les questous cuments au secrétariat général de la présidence de la République. Il remplacera le romancier Paol Guimard, qui a été désigné, en anût 1982, par M. Mitterrand, comme membre de la Haute Autorité de la communication andiovisuelle, pour une durée de ocuf ans.

L'inférim des affaires culturelles avail été assuré par M. Régis Debray, également ebargé de mis-sion à l'Elysée (tiers-monde, franco-

pbnnie, etc.) [M. Arnoult, né le 22 mars 1947 : [M. Arnoult, né le 22 mars 1947 à Paris, est, comme M. Mitterrand, un ancien élève des « buns Pères». Diplômé de Sciences-po (1968) et ultulaire d'un doctorat d'Etat en sciences économiques (Paris-L 1975). Maûtre de conférences à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm depuis 1977, il reure de la rue d'Uim depuis 1977, il avait également été, à partir de la même date et jusqu'à mai 1981, conseiller puis directeur littéraire des Editions Ramsay. Après le 10 mai 1981, il fut conseiller technique successivement auprès de M. Jean-Pierre Cot. ministre délégué chargé de la coopération et du dévelopment de la company de M. Chargé de la coopération et du dévelopment de la coopération et du dévelopment.

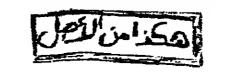
Nucci, successeur du précédent.

M. Acnouik, ou plutôt Erik Orsenna, a publié su Seuil trois romans qui ont connu le succès : Loyola's Blues, la Vie comme à Lausanne (prix Nimier 1978) et Une comèdie française. Passionné par l'Angleterre, pays où il a vécu deux ans et où il a trouvé cette « folte froide qui manque à la France », il admire depuis sa jeunesse Mendès France et Saim-John Perse. Mais il passe aussi pour être captivé par les problèmes monétaires.

se Monde plus maître de son nrdre du jour; il ne serait plus consulté par l'Etat en matière de contrôle de l'immigration; la délégatinn qui permet au haut commissaire, après consultation tion do conseil, de négocier des conventions à caractère culturel, commercial ou technique avec les

La voie royale: chaque semaine, 9 TriStar vers Djedda et Riyad. *à partir du 27 mars.

Pour tous renseignements, consultez votre agence de voyages ou Saudia, 55 avenue George V. 75008 Paris. Tél. 720.68.20, libre appel 146.



Earl 12"

e la seco

٠ - ٠ او

TOTAL STREET

grammer with more water.

and the second rest.

the harmon of the Punks

to tagaine su tanker im A 2 2 1 1 1 1 4 25 3645

- A-1

profit in the second exercise

THE PARTY OF THE PROPERTY OF

the same of the same of the same A THE PLANT OF CAPPARE with the same of the same

4.

. .. :-attrau

Monde » et plusies pour provide

Mariant of the M. Mare France The second section of the second section of the second second second section section section second second

De l'antial

in Kange TO STANK or a company 1. 11.15年 香花 A LONG THE PERSON NAMED IN 1 10 88 Super The state of the same

1

GNE - DOUVRES ON CA wed offentage

the state of the s

AU TRIBUNAL DE PARIS

« Le Monde » et plusieurs personnalités poursuivis par la LICRA pour provocation et diffamation raciales

directeur, M. Jacques Fauvet, mis à peu près au rang de Pex-FANE et de M. Marc Fredriksen, c'est-à-dire poursuivis pour provocation à la haine ou à la violence et pour diffamation de même nature... C'est bien pourtant en invo-quant les articles 24 et 32 de la loi sur la presse consécutifs à la loi du 1ª juillet 1972 que la LICRA demandait, jeudi 17 mars, au

minant une page publicitaire, publiée le 17 juin 1982 dans ce journal sous le titre « Après les massacres du Liban. Le sens de l'agression

De ce long texte signé par M. Roger Carandy, le Père Michel Lelong et le pasteur Etienne Mathiot, et qui, assurément, dans le

contexte des événements du Liban, constitus une critique violente et sans mances de la politique de l'Etat d'Israël, la Ligue internationale coutre le racisme et l'antisémitisme ne retenait que trois courts passages dans lesquels elle voyait, et voit toujours pour deux d'entre eux, une provocation à la haine et à la violence raciale, et pour le troisième une diffamation du

De l'antisionisme à l'antisémitisme

A la dix-septieme chambre currectionnelle du tribunal de grande
instance de Paris, sous la présidence
de M. Emile Cabié, on a débattu
durant huit heures. Uo débat eu
fond assez simple, dont M. Garandy
devait d'emblée fixer les limites en disant : . Le tribunal n'a pas ici à cautionner telle ou telle opinion que israélienne. Il s'agit seulement de savoir s'il est licite de formuler un jugement sur cette politique et sur la doctrine sur laquelle elle se fonde, comme on peut en formuler sur la politique de l'U.R.S.S. ou des

Car, pour M. Garaudy, comme pour le Père Lelong et pour le pas-teur Mathiot, il était aisé de démon-trer, à la lumière de leurs attitudes et de leurs écrits de toute une vie. antipodes du racisme et de l'anti-sémitisme.

Seulement, en mettant en cause la doctrine sioniste, en disant que son but est l'- expansion sans fin .. que ses moyens soot le . terrorisme d'Etat «, que son financement explique « l'extraordinaire hégémonie du lobby sioniste sur l'ensemble des médias dans le monde ., en parlant d' un conditionnement de l'opinion jusqu'ò faire accepter l'inac-ceptable -, en portant contre Israël l'accusation de racisme par « un détournement historico-biblique », les auteurs et le Monde, qui publiait leur texte en . publicité ... o'auraient-ils pas camouffé sons l'antisionisme un antisémitisme comme on a pu le reprocher à d'autres ? C'est la thèse de la

C'est aussi celle des témoins qu'elle a fait citer, comme le rabbin Eisenherg, pour qui, si la critique d'une politique est licue, une critique du sionisme implique le glissement vers l'antisémitisme d'une façon quasiment automatique; car Il n'y a pas de judatsme concevable sans sionisme . Ainsi donc les aoteurs auraient utilisé des citations

mort chez les lecteurs du Monde. Ils ont vu du racisme dans la Bible,

ce qui est une calomnie grave . Et l'on a beaucoup examiné, tourné et retourné ce passage du texte incriminé dans lequel il est dit que, e à Tel Aviv comme à Nuremberg, on considère comme juif quiconque est né d'une mère juive et qu'ainsi « la postérité d'Abraham est définie d'une manière raciste non par la communauté de la foi mais par la continuité du sang ».

La législation d'un Etat

Inexact, dit M. Eisenberg, car Israel reconnaît aussi comme juif quiconque adhère à la religion juive et'à ses lois. Omission peut-être sur ce point, admettra la défense, mais là encore ce qui est critiqué c'est la législation d'un Etat. Cette critique ne vise en rien l'ensemble du peuple

Exégèse encore avec M. Khalef, secrétaire de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui voit dans le texte un plan qui « rap-pelle celui du Protocole des sages de Sion -. Exegese toujours avec M. Roger-Dufour, psychologue et psychanalyste, pour qui « un lecteur moyen n'a pu recevoir les informations qui ful étaient proposées par cette page que comme une incitation à la haine, un oppel à des fantasmes

Bref, pour tous les témoins entes par la LICRA, on genrait rien vu de pareil en France depuis Vichy...

Pourtant, une telle noirceur estelle imaginable chez des hommesqui ont tonjours mootré qo'ils étaient des gens de dialogne, d'œcu-ménisme, de fraternité, comme sont venus le rappeler M. Olivier Clé-ment, président de l'Association des écrivains croyants, Me Jean-Jacques de Félice ou le pasteur Georges ce serait à mourir de rire si ce n'était

tronquées. « Ils ont semé l'envie de à pleorer, oot-ils tous dit en substance, ajoutant qu'on aurait pu evoir aussi parmi les prévenus bon nombre

de juils. Ce passé des signataires du texte, M° Claudine Jouanneau, pour la LICRA, ne pouvait le contester, mais elle eoteodait l'ignorer pour ue retenir que ce qui avait été publié sous lour signature dans le Monde. Et Me Marc Lévy, eprès elle, persistera à penser que de tels écrits les metteot : près de MM. Fredriksen ou Faurisson ., même s'il o'entend pas malgré tout les situer sur le

Le ministère public, représenté par M. Marc Domingo, o'o pas voulu denteurer à l'écart, bien qu'il s'agisse d'une affaire sur citation directe. Lui ne pense pas que le délit de provocation à la haine ou à la vio lence raciale soit constitué. Eo revanche, il lui paraît qo'il y a cu diffamation raciale par le fameux passage sur la filiation juive par le

Où est l'intolérance ?

La défense avait aisément de quoi répliquer. D'abord pour le Monde et pour M. Fauvet, Me Yves Baudelot : oni, le Monde o poblié ce texte publicitaire, comme il publia d'autres textes à la même époque dans l'affaire do Liban. Car il publie chaque jour des articles, des libres opinions, des débets d'idées, et donne la parole à toutes les ten-

dances, à toutes les expressions. Raciste, antisémite, le Monde, qui lutte chaque jour contre l'intoléraoce, cootre le racisme, contre Fantisémitisme, qui combat l'apar-theid de l'Afrique do Sud? Critique à l'égard d'Israel, oui, assurément, mais, que diable! Ces critiques ne sont pas déraisonnables et elles ne soot pas noo plus systématiques! Et puls la critique d'un État n'est pas celle d'une nation.

L'intolérance ne serait-elle pas plutôt du côté de lo LICRA? A-t-elle mesuré ce que sa poursuite pour un homme comme M. Jacques Fauvet, accusé de sectarisme, de refus de l'eutre, alors que tout dans sa vie, dans son activité professionpelle, a démontré le contraire. Non, susceptible. A moins qu'elle veuille obtenir d'un tribunal le cautionnemeot de le doctrine dont elle s'est

fait le défenseur inconditionnel pour

ensuite s'en prévaloir à tout coup. Quant à Mª Léo Motarasso et Froncis Lamaod, avocats de M. Garaudy, du Père Lelong et du pasteur Mathiot, ils ont repris les mêmes arguments : où se trouverait dans ce texte qui critique une politique de façon certes véhémente la provocation à la haine raciale et la diffamation, alors que les outeurs ont bieo pris soin de préciser : · Notre condamnation du sionisme est inséparable de notre lutte contre l'antisémitisme .?

Le jugement sera rendu des le

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

 Quatre des cinq jeunes Turcs interpellés mardi 15 mars à Paris et soupçonnés d'avoir - racketté - des commerçants turcs de la capitale (le Monde du 17 mars), ont été inculpés jeudi par M. Jean-Loois Beauguitte, juge d'iostruction, d'e extorsion de fonds et tentatives . Ils ont été écroués. Ibrahim Demirkol, viogt-quatre ans, Ali Ekici, vingt-huit ans, Turgut Ucmak, trente ans, et Necnedio Yildiz, viogt-quatre ans, sont membres des mouvements d'extrême gauche Dev Genc ou Dev Sol opposés à la dictature militaire turque. Cootestant formellement avoir extorqué des fonds à leurs compatriotes, ils oot cependant été reconnus par trois commercants « rackettés ».

L'AFFAIRE DES LIBÉRATIONS « MÉDICALES »

M^{me} Troisier désarçonnée

Le docteur Solange Troisier est sorti de son silence. Vingtquatre heures après son inculpa-tion dans l'affaire de libération pour raison médicale du trafiquent de drogue Robert Kechichian, elle a donné, ieudi 17 mars, à Paris, une conférence de presse en présence de son

avocat, Mª Marcel Bretagne. Manifestement encore sous le choc de l'accusation dens ce médecin-inspectaur de l'administration pénitantieire jusqu'au mois de décembre, exerçait encora sa tutelle aur les sept cents médecins en contact evec le monde des prisons - a tenté d'expliquer sa position. Soumise à un véritable asseut de questiona par le presse, elle e tenu tout d'abord à dire qu'il n'était pas dans see intentions de « faire le procès de qui que ce

Emue et désorientée, Mee Troisier, qui est professeur de médecina légale à l'université de Peris-VII, a fait remarquer qu'eu cours de ses vingt-deux ennées de médecine pénitentiaire, dont dix à la tête de son administration, elle n'avait peo connu e toutes les satisfactions d'une mission lourde et pénible qui epporte souvent tristesse et rancœur, mais aussi des joies ».

Un métier difficile au service « parce que les détenus, c'est quelque chose de noble ». Un métier eu cours duquel elle a dû demender à plusieurs reprises une protection à la police.

Complètement décontanencés par la mésaventure qui lui errive e essavé de faire comprendre les raisons qui l'avaient poussée à écrire qu'un caïd de la drogue était à l'article de la mort elors que celui-ci éteit malade, certes, mais sans gravité.

Très simple

Ce sereit tout simple. Un jour, vers la fin de juin 1981, le doc-teur Alain Colombani, médecinchef de la prison des Baumettes, ille, lui eurait téléphoné pour lui damander si un nommé Kéchichian ne pouvait pas être transféré à l'hôpital des prisons de Fresnes, car il souffrait d'une maledie de la peau et éteit très mal en point. Elle lui e immédiatement envoyé un certificat -« un papier adminitratif », dit-- pour s'opposer à ce transfert car, e-t-elle écrit : « Son affection est si grave que ses jours sont en danger. » C'est

ajoute qu'il s'agit d'une procédura banale et courante.

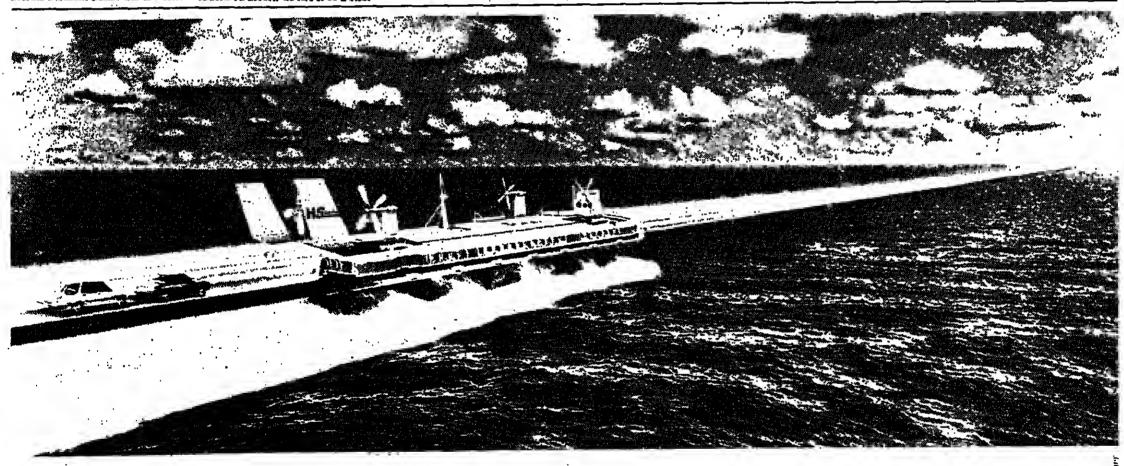
M^{me} Troisier evoue tout bonnement ne pas avoir essayé d'en savoir plua, da demander le dossier médical de Kéchichian, d'appalar la juge Pierre Michel, chargé d'instruire l'affaire pour laquelle Kéchichian était écroué. Il n'y evait pas, ajoute le medecin, « de structures à Fresnes pour la chirurgie plastique » dont le cas Kéchichian relevait. Chirurgie plasoque pour un moribond ? Il est vrai qu'il eveit déjà été poéré deux fois, et le sarcome de Darier-Ferrand peut' - très rarement - entraîner le mort. Alors I « Je oe neux pas aller partout ». s'excleme-t-elle, evant de confesser qu'elle a été « très étonnée de se libération ». Quant au rapport des experts médicaux, elle n'en evait jameis entendu parier. Tout simplement.

En revanche, l'avocat de Kéchichien, Mª André Fraticelli, elle qu'elle le rencontrait très régulièrement. L'a-t-elle vu la vei le libération de Kéchichian ? M^{me} Troisier, désarconnée, ne se souvient plus. Aux questions délicates, elle se tourne vers son avocat pour savoir si elle peut répondre. Tout cele l'e « extrêmement traumatisée et rendue particulièrement triste. » « Surtout award on e mis tout son cosur dans ce travail », fait-elle remarquer. A-t-elle été ebusée per le docteur Colombani ? Mr Troi-

sier n'ose la dire. En fait, cette fameuse lettre n'est pae le seul élament è cherge contre alle, même si M= Troisier se défend d'evoir rédigé d'eutres choses à propos de Kéchichian, dont elle n'aurait jamais entendu parler. Des documenta ont égelement été seisis à son domicile, contrairement à ce qu'elle prétend. La confrontation evec le docteur Colombani risque d'être orageuse.

Mª Troisier - dont le poste a été supprimé - quittera définitivement le ministère de la justice au mois de mai, à la fin de son préevis. Elle retrouvera un poste de médecin des hôpiteux. Abasourdie par ce qui lui est errivé. elle conclut ; « J'ei une grande confiance dans les magistrats, car je vis depuis vingt ans avec eux. » Pourquoi l'un d'entre eux s'en est-il pris à elle ? Comme l'e précisé Mª Bretegne à l'adresse de la presse : « Nous sommes appelés à nous revoir. »

MICHEL BOLE-RICHARD.



Hoverspeed: l'autoroute vers l'Angleterre.

BOULOGNE - DOUVRES ou CALAIS - DOUVRES : 35 MINUTES

Les aeroglisseurs Hoverspeed offrent aux automobilistes et aux passagers sans voiture le service le

plus rapide pour traverser la Manche. Calais - Douvres ou Boulogne - Douvres en 35 minutes environ. Plus besoin d'attendre des heures pour embarquer ou debarquer, les formalités sont vite expédiées. A bord des aéroglisseurs Hoverspeed, vous trouverez un service exemplaire digne des meilleures compagnies aériennes avec des hôtesses qui vous apportent des rafraichissements et des produits detaxes... tous ces avantages sans supplément de prix.

Je desire recevoir la brochure Hoverspeed avec les différentes formules, les horaires et tarifs speciaux sur mini-sejours en Grande-Bretagne (avec ou sans voiture).	les sejours et
Renvoyez ce coupon 24, rue de Saint-Quentin, 75010 PARIS ou contactez votre agent de voyages.	MOJ
•	Σ

coupon e reloumer a :

HOVER*SPEEL*



FriStar unqiu4

De notre correspondant Bastia. - Deux mois après son installation dans l'île, M. Rabert Broussard, commissaira de la République délégué pour la police, vient d'obtenir un premier succès significatif dans la lutte coutre les plastiqueurs. Qui plus est, les six arrestations opérées ces derniers jours vérifient, en partie, la thèse qui guide l'action de M. Broussard, selon laquelle il existe des tiens entre certains petits malfaiteurs locaux et le Front de libération nationale de la Corse dissons (F.L.N.C.)

un lien direct entre les racketteurs et les meurtriers. C'est alors la direc-

tion politique dn Front elle-même

qui s'en trouverait affectée car elle

n'aurait pas su prévenir ce dérapage

meurtrier.
Une autre thèse a cependant

cours au sein des milieux nationa-listes les plus engagés : les personnes récemment interpellées ont effecti-

vement travaillé pour l'ex-F.L.N.C.

mais les liens ont été rompus avec elle à partir du moment où elles ont

sans le « feu vert » politique, et sur-tout des lors que les polieiers s'en sont servi pour tenter d'infiltrer l'or-

Il est en fait difficile d'établir une

frontière entre les militants qui agis-

sent par pure motivation idéologique

et ceux qui gravitent autour du Front, travaillant au pourcentage

rackettant ou faisant des braquages

dans les banques, tout en se recon-naissant dans l'indépendantisme.

F.L.N.C. semble réel, Ainsi dans sa

dernière revendication des attentats

parvenue aux journaux locaux, le

Front dément-il être à l'origine des

hold-up commis à Porticeio et à Ajaccio. Il reconnaît pourtant sa res-

ponsabilité dans trente-deux atten-

tats dont celui qui avait visé le vil-

lage de vacances du ministère de la

justice à Aléria, mais il en dément

• PRÉCISION. - La P.J. lyon-

naise a démenti avoir procédé à l'ar-

restation de Jean-Pierre Antonik et

Louis Aldeguer, lieutenants de Ray-

mond Vaccarizi, considéré comme le ebef du gang des « nouveaux Lyon-nais » (le Monde du 17 mars). En

revanche, elle a interpellé Jean-Paul Abatto, un malfaiteur déjà connu

pour divers méfalts, notamment en matière de proxenétisme. – /Cor-

DOMINIQUE ANTONI.

Le trouble au sein de l'ex-

ganisation clandestine.

nencé à plastiquer des cibles

L'inculpation, le mardi 15 mars, de Gérard Gonnod, qui a reconnu être l'auteur de plusieurs attentats dont certains revendiqués par le F.L.N.C. (le Monde dn 18 mars), a permis de remonter la ebaîne de ses relations. Deux autres individus, Antoine Pasqualaggi, vingt-huit ans et Christian Battesti, vingt-sept ans, ont avoué avoir commis des plasticages. Ce dernier, en plus de deux hold-up, a reconnu être l'un des rac-ketteurs d'André Schoch, le coiffeur ajaccien assassiné aux environs d'Ajaccio, le 9 février dernier, ainsi que son appartenance à l'ex-F.L.N.C.

Trois autres personnes ont été interpellées, jeudi 17 mars, toujours dans le cadre de l'affaire Schoch. Il s'agit d'une femme et de denx hommes. Une perquisition effectuée chez l'un d'eux a permis de saisir trois charges de dynamite reliées à des détonateurs, ainsi qu'une dizaine de fusils de chasse. L'un des individus interpellés est connu pour avnir été nu militant de l'ex-

La stratégie du commissaire Broussard

Avec ces arrestations, les bommes du commissaire Broussard sont persuadés que leur stratégie commence à porter ses fruits. Convaincus qu'il existait des liens entre l'organisation clandestine et les malfaiteurs de droit commun, ils se sont efforcés de frapper dans ce milieu plus perméable afin de tnucber les marges du Front pour mieux isoler son noyau dur. Ce faisant, en confirmant les liens existant entre lui et la pègre lo-cale, les policiers affaiblissent l'organisation clandestine elle-même.

A cet égard, l'affaire Schoch est exemplaire s'il se confirme que des membres de l'ex-F.L.N.C. sont responsables de la mora du coiffeur, ce qu'a laissé entendre le commissaire | resp.)

CONDAMNATION D'UN POLICIER VIOLENT

Un gardien de la paix, M. André Kœninguer, trente et un ans, a été condamné, le 16 mars, par la 10º ebambre correctionnelle de Paris, à trois ans de prison, dont deux avec sursis, ainsi qu'à trois ans de mise à l'épreuve avec obligation de se faire suivre par un psychiatre. Le 28 novembre 1982, vers

23 b 30, ce policier parisien avait tiré avec son arme administrative sur la voiture d'un antomobiliste après un incident de la circulation. Selon la victime, M. Christian Ottou, étudiant camerounais, après avoir doublé une voiture, il en vit descendre, au feu rouge suivant, un homme en uniforme, gesticu-lant dans tous les sens », qui sortit son pistolet et tira dans sa direction. - J'ai eu le temps de me baisser (...) après j'ai eu le temps de le mastriser en attendant palice-

secours. •
• Vous allez vous faire renvoyer de la police », avait dit l'étudiant à son agresseur. « Ce n'est pas un nègre qui va me finre perdre mon em-ploi après douze ans de service ». avait répondu Kœninguer. En 1981, les appréciations des supérieurs du gardien de la paix l'avaient déjà signalé comme « violent et dangereux », et conseillaient une « visite au cabinet du médecin-chef », qui n'eut jamais lieu. Le tribunal a accordé 16 500 F de dommages-intérêts à la partie civile.

SPORTS

BASKET-BALL

Le triplé de Limoges

Après avoir gagné, pour la denxième année consé cutive, la Coupe européenne Korac et, cette année, le titre de champion de France de basket-ball qui lui ouvre les portes de la Coupe d'Europe des clubs, le Cercle Saint-Pierre (C.S.P.) de Limoges a enlevé la

coupe de la fédération en battant, jeudi 17 mars au stade Pierre-de-Coubertin de Paris, l'Association sportive de Monaco (96 à 81). Un triplé acquis grâce à l'Américain Edward Murphy.

On a beau connaître de réputation e Cercle Saint-Pierre de Limoges, sa fantare, ses majorettes et sa cohorte de supporters, on est surpris par le spectacle nn peu fou qu'ils présentent comme ils l'ont fait jeudi à Paris. Un spectaele et une fête po-pulaire. M= Edwige Avice, ministre délégué à la jeunesse et aux sports, a semblé y trouver plus d'étonnement que de franc plaisir et M. Nelson Paillou, président du Comité national olympique, attaché viscéralement au sport éducatif, a dû rester abasourdi par les débordements du sport-spectaele et de la publicité.

Une démonstration de Murphy

Ou'importe! Il v a quand même en du sport au stade Pierrede-Coubertin. Et pas seulement dans les tribunes, où deux mille Limougeaux, nouvelle vague verte, supportaient leur équipe à cor et à cri. Sur le terrain, l'affaire a été jouée en un tour de main après une première phase égale (39-38). Athlétiques et

de dix minutes, réglaient le sort des Monégasques (59-49). Comme à son habitude, Edward

Murphy a fait une démonstration de son talent. Il avait la réputation de match : il a fait mieux en inscrivant 46 points sur les 96 de son équipe. L'Américain, pourtant, ne paie pas de mine. A vingt-sept ans, chevelure et moustache brunes, regard un peu triste à la Charlot, Edward Murphy, qui mesure pourtant 1,92 mètre, n'a rien d'un atblète. Mais quelle adresse et quelle rapidité quand il se saisit de la balle, au nez et à la barbe de ses adversaires, et quand il s'agit de la loger au fond du panier!

Lancé par la petite porte dans le basket américain, Murpby n'arrivait pas à s'épanouir aux Etats-Unis. Les joneurs de sa valeur son légion outre-Atlantique. Il décide alors de mettre le cap sur l'Europe. Il a vingt-quatre ans. Une saison dans un peut elub - Oud Beijerland - aux Pays-Bas, une autre saison - Malines - en Belgique.

· Limoges est alors en pleine ascension. M. Xavier Popelier, son président, cherche à faire du C.S.P. une équipe de premier plan. Il engage un entraîneur nommé André Buffière, qui s'est rendu célèbre à la tête de Villeurbanne, et deux Américains, Edwin Kiffin et. Edward Murphy. A Limoges, pourtant, l'heure n'est pas aux folies. Pas question de donner à ces joueurs des salaires comparables à ceux qui se pratiquent en Italie : 80 000 dollars (environ 500 000 F) dépassent, dit-on, les posibilités du club. La fourchette des salaires se scrait située en 1981 entre 1 400 et 14 000 F. En deux ans, les prix ont grimpé. La C.S.P. au-

jourd'hui se fait plus discret sur les rémunérations de ses basketteurs, mais personne n'ignore que les gains de Murphy s'élèvent cette année à près de 600 000 F. De l'argent bien gagné, dit-on à Limoges, car « l'Américain y fait preuve à la fois d'enthouslasme et de conscience professionnelle ».

Paradoxalement, ses rapports avec les dirigeants ne sont pas toujours roses. Quand il a demandé, il y a deux mois, à signer nn contrat de trois ans lui assurant la stabilité de l'emploi, le C.S.P. a refusé. Les hésitations du club s'expliquent proba-blement par ses ambitions nouvelles. Qualifié pour la Coupe d'Europe, Limoges a atteint l'objectif qu'il s'était fixé. Il lui reste à étoffer son équipe en vue des prochaines joutes nes et à pallier le départ à la retraite de son entraîneur André Buffière. Ces choix demandent ré-

GILLES MARTINEAU.

SKI ALPIN. - Dernière épreuve comptant pour la Coupe du monde de ski alpin féminine, le sialom géant de Furano (Japon) a été gagné, le 18 mars, par Hanni Wenzel, du Liechtenstein, avec près de deux secondes d'avance sur la Française Fa-bienne Serrat et la Suissesse Maria Walliser. Le trophée de cristal est revenu à l'Américaine Tamara McKinney, qui, en dépit d'une course médiocre, ne pouvait plus être rejointe au classement par points par la Svissesse Erika Hess, lauréate la saison dernière. C'est donc par un doublé américain que se conclut cette Coupe du monde : McKinney, chez les dames, Phil Mahre, chez les

retudiant touriste.

....arride &

to a supplement grand 4 12 m . د چند منو د . خاک سه منو د . - - 4 4 - - 55-e- 140. The second from 22 27 WAR .

. n. s & teleph **************** 4 7 FA 14 .. Cat Cf. 1 3024m4 . That ! DAT. 1111 170 62 1111. *** ** ** *** **

to the own special ****

RELIGION

RUTZINGER SCHALIGNE BACCORD AVEC L'EPIS-DAT FRANÇAIS A PAS DE LA CATECHESE

4.5

 $x^{M_{2},N_{1},N_{2}}$

· ...

الإجريدة が、ますの変素を表し 4 34 ··· od - Med were to the year from

Table of the second TO HE WELL Con su transfer Parte mag to Viete de l'Alle to deep to the second to the second second See and see the see briens in tapprings

The Court of Street Contine to cardenia the second of the section of the many on the heart of and cutic he Grene de 🗷 🎉

→ #-11-1

1

Service of guestions the said of the sa the take eggpan. in in draw-

CI hatquist The state of the s TOS STAGES INTENSES

HTAN ECO S-NAT ₹8 03 . C1 04

Section Control of Con NO SOFRE MATH CASCAST

AV DAUMESNEL

DÉFENSE

La France lance un nouvel appel à la coopération pour la construction du successeur du char AMX-30

Le ministère de la défense vient de lancer un nouvel appel à la coopération internationale, et principalement européenne, en vue de la construction d'un nouveau char de combat qui devrait équiper l'armée de terre française au début de la prochaine décennie,

Ce projet de char, langtemps connu sous le sigle E.P.C. (pour engin principal de combat ») dans les états-majors, avait donné lieu à un protocole d'accord intergouver-nemental, en 1978, entre la Prance et la République fédérale d'Allemaene sur l'étude d'un blindé co

aux deux armées de terre. Bien que la France - y compris,

encore en 1982, par une lettre de M. François Mitterrand au chancelier nuest-allemand de l'époque, M. Helmut Schmidt - ait à plusieurs reprises souligné publique-ment tout l'intérêt qu'elle attachait à la coopération avec Bonn, ce programme n'a pas abouti. Recevant, il y a quelques semaines à Paris, une délégation syndicale des arsenaux, le délégué général pour l'armement, M. Jean Martre, a même indiqué que la coopération avec l'Aliemagne est abandonnée mais que la voie est onverte à d'autres collaborations.

Précisément, e'est ce que vient d'officialiser le ministère de la défense dans un communiqué publié mercredi 16 mars, destiné à faire le point sur les différents constructeurs associés au projet d'un nouveau char sous la maîtrise de l'atelier AMX-APX de Satory (Yvelines).

Dans ce communiqué, le ministère de la désense indique notamment : . L'organisation industrielle retenue est telle qu'elle reste et restera ouverte – cela jusqu'à un stade avancé de l'étude dont la phase de définition vient d'être lancée - avec tel ou tel pays qui voudrait se joindre à la France », aux côtés, donc, des sociétés françaises désignées.

Cet appel à la coopération court le risque d'être, en fin de compte, peu entendu, notamment, des principaux partenaires européens de la France que sont les Allemands et les Anglais.

En effet, des l'origine de l'accord intergouvernemental avec Bonn, des difficultés ont surgi sur la définition des caractéristiques et des perfor-mances du char, sur le calendrier de mise en œuvre du programme et sur la repartition du travail technologique et industriel entre les entreprises françaises et onest-allemandes. L'Allemagne fédérale a, d'autre part, lancé un vaste programme d'acquisition de son ebar Léopard-2, qui est très onéreux. Enfin, le budget militaire ovest-allemand supporterait très mal, à terme, une telle npération en raison du poids financier considérable d'un autre programme en cours, comme l'avion bi-réacteur de combat à flèche variable Tornado.

Quant au Royaume-Uni, nn vient d'apprendre que le gouvernement a commandé à ses arsenaux de Leeds deux cent cinquante exemplaires d'un nouveau char, de 60 tonnes, le Challenger, pour un coût de 375 millions de livres au total (soit 3 825 millions de francs).Le Challenger est un dérivé du Shir-11, un blindé lourd que le chah d'Iran avait commandé au Royaume-Uni avant la révolution de l'imam Khomeiny.

En attendant un éventuel partenaire, le ministère français de la défense a prévu de rénover partiellement le parc actuel de l'armée de terre, qui compte enviran 1 125 chars AMX-30. D'ici à 1991, il sera construit 271 modèles B-2 (un blindé dérivé de l'AMX-30 avec nne conduite de tir automatique, un pré-blindage et une nouvelle boîte de transmissions) et 750 cbars AMX-30 seront mis aux spécifications de la version B-2.

L'APARTHEID ÉCRASE LA CULTURE...

PLANS/CONTRECALQUES

ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS 12 a 🛥 347.21.32

Le peuple sud-africain a droit à la liberté... ...Que des voix se joignent aux nôtres

Sognarder:
Sognarder:
Sonic AGACINSKI, Danielle AJORET, Nadine ALARI, Jone-Max ALBERT,
Sara ALEXANDER, Mohamed ALKAMA, Yves ALLEGRET, Gilbert AMY, Pierre
AREZKI, Avigdor ARIKHA, Béntrice ARNAC, Eduardo ARNOYO, Arianne ASCARIDE, Maurice ATTIAS. Jean BABILEE, Ricard BALIARDO, (Manitas de PLATA), Simone de BEAU-VOIR, René BELLETTO, Hélène BELLETTO, Yannick BELLON, Jean BENGUI-GUI, Maurice BENIN, BEN ZIMET, Michèle BERNARD, Jacques BERTIN, Juliet BERTO, Hector BIANCIOTTI, Charles BITSCH, Albina du BOIS-ROUVRAY, Alexandre BONNIER, Beraard BORGEAUD, Juliette BRAC, Michel BULHER,

Pietre BURAGLIO.

Georges CAIFFA, Renaud CAMUS, Patrick CATALIFO, André CHAUMEAU, Edwards CHAUMEAU, Edwards CHAUMETTE, CLAIRE, Georges-Emmanuel CLANCIER, André CLAVEL, Henri COLPI, Alain CORNEAU, Marcel CUVELIER.

Emmanuel CLANCIER, André CLAVEL, Henri COLPI, Alain CORNEAU, Marcel CUVELJER

Rocaline DAMAMME, Ewa DARLAN, Jean-Claude DARNAL, Jacques DE-BARY, Colette DEBLE, Didier DECOIN, Régine DEPORGES, Michel DEGUY, Hugo DEMARCO, Ball DERAIME, Marc DEVADE, Michel DEVILLE, Jean DIDE-RAL, Pierre DOUGLAS, Meno DRAY, Jean DREVILLE, Henri DUTILLEUX.

El KEBIR, Marianne EPIN, Claude EURARD, Charles EWANIE, Manrice FANON, Jean-Phall FARRE, Jean-Claude FAUSTINO, Reof FERET, Anouk FERJAC, Jean-Michel FOLON, Laune FORESTIER, Suzanne FORESTIER, Rémo POR-LAMI, Brigitte FOSSEY, Alain FRANCK, André FRANÇOIS, Joë FREMIOT.

Gabriel GARRAN, Jeanne GATARD, Jean-Pierre GIACOBAZZI, Damien GIL, René GILSON, Sazzi GOFFRE, Louis de GRANDMAISON, François REMY, Henri GUEDON, Sonis GUEDON.

Yees HAGUENAUER, Clément HARARI, Liliane HARARI, Bernard HEID-SIECK, Elécadore HIRT, Jean HUMENRY, Joris IVENS, Jarko JOVANOVIC-JAGDINO, Fierre JALLAUD, Liliane de KERMADEC, Joë KERMARREC.

MISCHING, Fierre JALLAUD, Liliane de KERMADEC, Joë KERMARREC, MISCHINO, Frenz JALLAUD, Liliane de KERMADEC, Joë KERMARREC, MISCHINE, Robert LAFAILLE, Jean LAHOUGE, Philippe LANGLOIS, Bernard LAVALETTE, Annie LAURAN, Chaude LELOUCH, Alain LESTIE, Evelyne LEVY, Robert LHENSOL, Louis LIPPENS, Michael LONSDALE, Marceline LORIDAN.

Colette MAGNY, Robert MANTHOULIS, Alexis MANUEL, Denis MANUEL, Igor MARKEVITCH, Jean MARTINELLI, Jean MAZEAUFROID, Albert MEMMIN, Vicky MESSICA, Gratiem MIDONET, Claude MILLER, Silvia MONFORT, Arno MUNSTER, Robert MURZEAU.

Louis NAVARRE, Carlo NELL, Bernard NOEL, Philippe NOEL, Philippe OGOUZ, Claude OILLIER, Jean-Luc PARANT, Béatrice PARENT, Rémy PENARD, Jean-CLAUDE PENNETIER Etienne PERIER, Gilles PERRAULT, André PIAZZA, Claude PICARD, Claude PIPOTEAU, Bernard PISANI, Vladimir POZNER, Eric PRAT, Micheline PRESLE.

Jean-Pierre RAMBAL, Sedy REBBOT, Caude REVA, Jean RICARDOU, Emmanancelle RIVA, Cyril ROBICHEZ, Maurice ROCHE, Jean-Henri POGRED, Amundandelle RIVA, Cyril ROBICHEZ, Maurice ROCHE, Jean-Henri POGRED, Amundandelle RIVA, Cyril ROBICHEZ, Mauri

NER Eric PRAT, Micheline PRESIE

Jean-Pierre RAMBAL, Sedy REBBOT, Claude REVA, Jean RICARDOU, Emmanuelle RIVA, Cyril ROBICHEZ, Maurice ROCHE, Jean-Henri ROGER, Anny ROMAND, Jean ROUSSELOT, Litiene ROVERE, Pascale ROZE

Rachaell SALIK, Fierre SANTINI, Catherine SAUVAGE, Catherine SAUVAL, Fierre SCHAEFFER, Coline SERREAU, Gilles SERYAT, Mario Rei SILVA, Claude SIMON, Michele SIMONET, Francesca SOLLEVILLE, Madeleine SOLO-GNE, Josée STEINER-SCHNEIDER

Pierre TABARD, Hubert-Féix THIEFAINE, Gérard TITUS-CARMEL, TOBAS, Louis TOMASELLO, Annie TRESGOT, Igor TYCZKA, Jean VALERE, Vincent VALLIER, Christian VANDER (MAGMA), Stella YANDER (MAGMA), Victor YASARELY, Joan Pau VERDIER, Howard VERNON, Gilles VIGNEAULT, Jacques VILLERET, Michel VITOLD.

Jenbelle WALDBERG, Charlotte WALIER, Eliane WARGNIER-BOYER, Iannis XENAKIS, Françoise XENAKIS, Milki XENAKIS, Jeane XIFRA, Jean-Pierre YVARAL, Marcel ZANINI, Dominique ZARDI, Lucky ZEBILA.

Demandez le uexte intégral de l'appel des ferrogies et actives.

Demandez le texte intégral de l'appel des écrivains et artistes pour la libération des militants antirocistes d'Afrique du Sud au :

. M. R. A. P. nt contre le Recisme et pour l'Amitié entre les Peuples) 89, rue Oberkampf - 75011 (Tél.: 806-88:00)

DIMANCHE 20 MARS au BATACLAN 10 houres contre le recieme (de 14 h. à 24 h.) - Mr Oberican Avec: Jean BENGUIGULDIURDIURA, Lamine KONTE, Bernard LUBAT, Gratien MIDONET, Una RAMOS...

Location au M.R.A.P et aux 3 F.N.A.C. : 35 F. ENTRÉE SUR PLACE : 45 F

PÉTITION MÉDICALE

véritable concertation par Monsieur Jack Ralite, ministre de la Santé. Un grand hebdomadaire national a pris l'initiative d'une pétition médicale adressée ou Président de la

Republique, exprimant l'hostilité de la très grande majorité du corps hospitalier aux réformes envisagées. Nous publions ci-dessous le texte de cette pétition, oinsi qu'une nouvella liste de pétitionnaire.

"Les médeans hospitaliers soussignés:

• mettent solennellement en garde les François et les Françoises contre le danger que fait courir au fanctionnement des hôpitaux le projet de décret du ministre de la Santé supprimant les chefs de service responsables • estiment que l'élection telle qu'elle est prévue des médecins hospitaliers our postes de chefs de

départements par un corps électoral médical et non médical ne saurait offrir les garanne de compétence que les malades sont en droit d'exiger;

 demandent, en conséquence, ou gouvernement de retirer son projet de décret;
 estiment qu'une modification éventuelle des structures haspitalières ne doit pas être imposée mais ne peut résulter que d'une action concertée et diversifiée des médecins hospitaliers eux-mêmes. Une modification identique ne pouvant d'ailleurs convenir ni 11 tous les services ni à tous les hâpitaux.

CADEMICHNS of Const. or an agreement the form that	PLANTS CHEMOTORISERAND BANGO CHEMOTORISERAND	MARCIA, THEOLOGIE MAI CAT CATERON	C. OF Service (rough Payer Cycleston (speaker) Payer Cycleston (speaker) Payer Committee (speaker) Committee (speaker) Committee (speaker) Committee (speaker) Committee (speaker) Committee (speaker) Committee (speaker)
	MANUFACTOR OF THE PROPERTY OF	MARCAL SKIETON MARK - SCIETON MARK - SCIETON MARCAL STANDS MARCAL STANDS	Territoria de Artis Rollinas
OKS SELVES	en operation of Employable BERNO Portion for Control of Portion for Control Particular of Control Particular o	MARINE GRASS	COMMITTED CONDES
ANGERT AND COLORS SERVING	Pytigas (Succept)	MADOWS AT A POUR ME	14 1 10 10 11 C
of the second second	PACHAC SPETIOPIT	Manager (eine	
Martine Carrier (Mesea Object Carrier (Mesea)	MANAGORA, CITATACANI FERRATAD	MARINE COMPANIES MARINE CHO ES MARINE CHO ES MARINE CHO ES MARINE COMPANIES MAR	1.041414
Chian Saring (Con Chia) Observation from a new control	BA. "LA PART E"	MACHINE CHOILE	Self Still Eller And Souther
	PARTIE IT THE PROPERTY OF THE PARTIES	MICHE TO ACTUAL	
and the second of the second o	AFME (Concrute	MONTH 1550	energy of the Charles of
200 Car 1175005	PRAJ* 1 2000034	MANUAL COSC	THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH
ADT C' - TO: 116	Bright (1/1/1940), 1/1/1940 Bright (1/1/1940), 1/1/1940 Bright (1/1/1940)	Mesicus) Digest My(8" SAP," MAID	Para, 1-
CORT CARACA TERRANO	BROWN CHANGLAND AND AND	access 3.7.6	12-141-120-1213
1. 1. (6.00 1) (80 m) A.	and all provides to the provides with the sproughest	PORAL SOLE MILES COL	San Maria San San San
COLUMN TO	STATE THE PROPERTY OF STREET	APP Production Street Cases	SOUTH COURTS SOUTH CHOUS SAISE STORES SUITE CONSCIONARIE
aller to a target i lared if		Machine Color (Color) Republica (Color) Republica (Color)	Single Control of the property of the Control
والأراب المناز والأراث والمناز	SACTO CONTRACTOR SACTOR	be mark a saletime	
A CONTRACTOR STREET	SANCE CONTRACTOR STATE OF THE SANCE	P 20 0.007 5.725	5 m 5 1 5 1 mereu 2 15
Self Son I filled y	CALCULANCE, Michaelo	6 () (1) () () () () () ()	Serial Se
The Table 14 to 11 to 12	SIAM SPASSOURS	*CL * 235E	Service Company of the Company of th
Millions Transfer conserved	SECTIONS CHEMOTORISMEND	COMP INTO COLD	SPART AT THE ALL A CAP
September 196 A DOLLA CONTRACT	I-GAL .! PARIS	SEC HARE AND COUNTY	2-44, 241, 1-241
AND THE PROPERTY OF	THE REPORT OF THE PROPERTY.	SCHOOL (1811) Cité	THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF
mentally has "5"; San Turn Base of Hermital Land (1975) The San Turn Base of Hermital Control of The Hermital Internation Control of The Hermital Internation	CONTROL CHENCH! HIMANS	SÇAMMAR (MIZA	244° 2 (*27*
aga, ta fer (*) etc.	the many provided and the many provided and provided and the provided and	FOTO TOP FOTO TOP FOTO TOP COMPTION TOP	CHAS CHIP CANTERNAL
Targette and the second of the second of	Mit wind Gerral Correra	MUDIC AND CHIERR	HUDGE WEST-WEST
arquiga ig gaig grabitations. Gaige and Translation (1984)		TANKA PERCENTIAN	ACCUMENTS
riage of the control of the second	COPT CAPUT ENGINE	terminant Colician	ALL SAND MEANS
gregor grenopor residendo gregor de circo dos composicios de composicio deservado composicio de composicio deservado composicio de composicio de composicio del composicio de composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio del composicio de	MAGES, "-A"1" 5	Fire Res County Fire State County State Financia County File County State File County State	The control of the co
HOROTON COLUMN TO LEADING TO	CHEST DE PROMET	THE PARTY SECTION	TO A COLUMN TO
and the Call Co. Tradation	AND THE RESERVE	TyC-manual TraCharas.E	200-00 - 17 July
LAUDY SAFET ESPER	AT-OL	ANG WATCH	AND SATISFIELD
(1985)	AMIL PAGE	ANNUAL BURGLES	"THE STATE OF THE PARTY OF
Control Color Con Million	AMIT, COST	Same Cather Section	331 - CM
SUPPLEMENT CASTACINES	APIC, DOM AT, 42 TAACH TAYTH, TOK		TASKING CHARL
	PARTIE COL	ORDS OF CHARGOS ADJOINTS	EMBE MONTHERIES
M. sear. Suit'		MARAGA TWC. BRIDDON (100%)	471 2-315
e BONGOLON - CONTRAD De Marin Bould Hotel (T. Darton Hotel Ball Contrado - Colombour Marina (M. Tannetto	But with AAC I I COMPOSE S	Serician (* 5-1	AN CHOIS AND CHOISE AND WOMENS MAYNAC (CASOS
CALLS CHECKER FOR SEATING	ACKASAC, QUACES ACCASAC IOUSSES	Shares Sociation County Court Courtes County Courter Courtes	ACT TO SECURE
. C *. M. ***	AC Jegania (Gualida)	575.75.15.25	
STANDARD OF STANDARD STANDARD	Mary Charlet	State & Sabsani	WARSON CHOICE
	Mari 1990) Swal Sou	SUBSCITOR SCHOOL PORTS BUS - DATE: 101	MEURICA, CO. MICHEST AND CONTRACT
and a contained "Allegan Co	THAT WITH MISCORES	20060711 500000	Property of the
Carle Carle Carle	"-Ali Ali "Old	PRICE - DAMPS - CON	A CAMBA TO SET S MOST A CAMBA MOST A CAMBA
A SACRA TO COMPANY TO ANALYSISSESSES	CHERTALTIZ CHECKNELS		MO4147, 10%
Tandon for the second of the s		A CONTROL OF THE STATE OF THE S	MON HEROSA
AND THE CONTRACT OF STREET	Conf. Company.	5 A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	Comment of the commen
N. A. C. A. C.	2014: 50a1	Aug Trait Callin	74.2.1476
Contract of	TO THE PARTY OF TH	ALIANNES TOTAL CORE	44.7
	COMMENT WASTE	4508: > 75	P4.
	Classical Company of	APPLICATION OF THE PROPERTY.	And the Mary State of the
	Carlotta a page of the	APPLACE STORY	
44. 12. 12. 13.	THE THE PROPERTY OF THE PROPER	AFRA JOGA GARATA CAL AFRA JAMASA GARAT AND SAACIAS CALSA AND SASA GARATA AND SASA	#2018_M26# #2018_M26# #11_0_014# #11_0_014# #11_0_014# #11_0_014# #11_0_014# #11_0_014# #11_0_014# #11_0_014# #11_01
and the virial of the virial o	Di Caska Co.4015	A. Mark Tall Call	SECTION SANCES, BUAN, PRINCIPLE
Section 1975 The control of the con	Silve Silve - recordances	TATE OF THE	Art Live CM
A PART OF THE PROPERTY OF	TO USE CHARLES	BAGUET O NEWCOUT (RESPUE BANGUET TOMOUS)	SC-SCA
the state of the state of	GOO'BALL SQUARES - 47-47	BANCAR TOMOUS	acre year.
Control of the Control of Control	040003 044447503	PAG PAGINET ALL STREET	PO JAMO JOSE
Control of the Control of Control	DUNCTURE CHASE	CALLET HAT THE STREET	AD LAND LICEN AD LICEN FROM ALDRING GALLAND
A PARTY ALCOHOLD	OFFICE CHAIS	SATS IL HOM	A. Si. T. Gallery
will like in take a standard	Const Car	Salaria . To.	Parties (Textiles)
	Carried Carr Magazi Carrina (1974) Magazi Carrina (1974)	CALL A THE LIST	Comital Continue California Continue
May they ?	tate to be as	CARLES AND	A35 A1 10 J. 2004
re ay been Paulinani Albanian	rearries and the second	Ritema (1986), parant Registro (1986) Gette (1986)	4,47
	Guit en ibrar	for heart . The safe of the safe of	Self of the Country o
Carrier and the Carrier and Ca	Rectal County C	energy and Could and Community and Country	1911-1911
at (Taye) . Pass C	FIRST ANCIGNISME	ACTO MALE DE MAIN	**************************************
Target 1997 Target 1997	n film and classes Guidel College Guidel College Guidel Guidel (1984) Guidel Guidela	CONTRACTORY STARTS CHART SHARE CONTRACTORY	248777 129
and the Control of th	Self-min COV	SUPPLY CHANGE AND DE	TO THE STATE OF TH
ALC: UNITED TO SERVICE	والمراجع والمراجع والمناور والمناور	(OUDS) (SERVI)	Committee of the Control of the Control
Apr. 10. 45. 144	Color to the said	HOT OF HALL ASP.	THE COLUMN TWO COLUMN TO
Al At 365. 10	CHARGET CHOSET	Addid Inches (Last 1950
The Art Control	ALCON A PROGRAMMENT	C- 497 Sain TENENS	
A	S. MAUNI SON	COUNTY STATE OF COUNTY	- C. C. A. A.
and an employed the disease	-085: TrisGraviti	CHARACTER CONTRACTOR	- 10 C. C. C. C. (1887)
Land Company C	PUMPET CHCSCT	CHANG SARATETERS	AM 41
garage and the company of the compan	**************************************		maintenance de contratores
71 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 -	CAMPANT DOS	Cass(0.1 1995)	ANDSON DE PROSES
rijer (v. 1964) 24. a. (1964) (v. 1944)	LANGE CONTRACTO	CLOURT PG a DAMA TUST CHRONOL MARKETS	The state of the s
and the state of t	(A-01, 12) (17)	11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	

Adressez, vous aussi, votre pétition en précisant le nom de votre hôpital et votre qualité à :

Pétition Médicale, 30, rue Jacob, 75006 Paris.

ÉDUCATION

PORTES OUVERTES A L'UNIVERSITÉ DE VILLETANEUSE

«L'étudiant touriste, c'est fini!»

Pour sa première journée « portes ouvertes », l'université de Paris-XIII à Villetàneuse (Seine-Saint-Denis) n'a pas attiré les foules. A l'exemple d'autres établissements, cette université isolée dans la hanlieue nord de Paris entendait donner eux lycéens de terminale une image studiouse et avenante. Soucieux de leur avenir, quelques dizaines de jeunes sont venus à la découverte de la vie d'étudiant. His sont repartis surpris, mais rassurés : « A la fac, on travaille. »

sant : d'interminables cubes de béton peinturlurés, plantés au milieu d'une benlieue triste, parsemée de blocs de H.L.M. et mai desservie par les transports en commun. « Un labyrinthe à rats », précise même un professeur, qui avoue pourtant aimer ces lleux, bizarrement surgis au dé-but des années 70 à la place d'un im-

A LA

ARTHE

Market a decort a win

के स्था प्रभावता स्थाप

CULT

도생^하 (1994년 전 1995년 - 1995년

> manse verger.
>
> La tristasse des coursives tracées au cordeau, le gâchts de cette vitrine brisée où la librairie prévue initialement n'a jamais pu a'installer, l'incongruité de cette faculté isolée au centre de son campus et dépourvue de cité universitaire, tout cela, les lycéens venus pour cette journée e portes ouvertes » l'ont à peine re-marqué. Leur obsession est ailleurs : ils persent d'abord « travail, di-plôme, débouchés ». En cela, ils sont conformes au portrait boutade que fait d'eux une enseignante de Paris-XIII : e Pire qua studiaux : an-

Claude, dix-sept ans, passera cette année son bac au lycée de Villepinte (Seine-Saint-Denis) et découvre l'ambiance estudiantine avec sé-rénité : e C'est rassurant, constate-t-il, les étudiants ne sont pas autant livrés à eux-mêmes que je le craignais. Et puis les profs ne quittent pas l' e amphi » sitôt les cours terminés, on peut même leur parler après. » Le film documentaire, prèparé par le département audio-visuel, a achevé de conquérir Claude et ses

Le décor n'est pourtant pas sédui- camerades lycéens : sur une musique de clavecin, il présente les différentes. filières classiques ou a professionnalisées » et montre des étudiants motivés et travailleurs.

Travailler toujours plus

Ce descriptif quelque peu lénifiant aurait sans doute fait sourire les futurs bacheliers voici quelques an-nées. Aujourd'hui, il les rassure : « La liberté à la e fac » ne m'intéresse pas s'il n'y a aucun travail au bout >, annonce franchement Pascal, dix-huit ans. Passionné pour l'électronique, il vise une maîtrise de sciences et techniques (M.S.T.), directement orientée vers la vie active. La visite des Installations modernes de Villetaneuse et surtout l'atmosphère studieuse qui y règne l'on définitivement séduit : il s'inecrira à Paris-XIII, en dépit des quatre-vingt-dix minutes de trajet quotidien que lui réserve ce choix. Pascal veut travailler mais non s'abrutir (« Maths Sup', non, marci ! ») et certifie que e le diplôme est la meilleure armure contre le chômage ».

Una certitude que partage la res-ponsable de la e cellule d'information et d'orientation » (C.I.O.), organisatrice de ces e portes ouvertes » : e L'étudiant touriste, c'est fini. Aujourd'hui, ce sont les étudiants qui nous poussent à travailler toujours plus y Les lyceens de 1983 ne disent pes autre chose.

Une vingtaine de pays européens vont mettre sur pied leur organisation de météorologie par satellites

En gestation depuis des années, l'Organisation européenne de mé-téorologie spatiale (Eumetsat) pourrait enfin voir le jour au cours de la Tout débute en 1972, quand un accord international décide la instruction et le lancement de deux rénnion des représentants d'une vingtaine de gouvernements qui aura lieu satellites enropéens de météorologie. Ce programme, à caractère expéri-mental, conduira au lancement d'un du lundi 21 au mercredi 23 mars au siège parisien de l'Agence spatiale européenne (ESA). Les signatures gouvernementales ne seront formellement données qu'en mai, sans doute à l'occasion d'un congrès de l'Orgapremier Meteosat en oovembre 1977, puis d'un second en juio 1981. nisation météorologique mondiale. Mais c'est à la prochaine réunion que Places en orbite géostationnaire aul'accord créant Enmetsat doit être mis en forme et que le problème le dessus du golfe de Guinée, ces satelplus ardu - la répartition du financement entre les Etats participants lites ont pour mission d'envoyer constamment des images d'une large devrait trouver sa solution. évidence les perturbations qui se l'or- demaodaient pas mieux, mais région du globe, convrant complètement l'océan Atlantique, l'Afrique et l'Europe, mais aussi de relayer, vers des stations de réception enro-

comparaison cotre les images successives, de mesurer la vitesse des vents, door le temps que ces perturbations mettront pour atteindre

péennes, les mesures faites par de

nombreux dispositifs automatiques situés dans des régions d'accès diffi-

cile, à bord de navires ou sur des

Les deux satellites ont subi des

pames, mais celles-ci ont en le bon goût d'être complémentaires : à deux ils assurent de manière satisfai-sante la mission qui leur était impar-tie. Mission d'une incontestable uti-

lité : la photographie que montre, chaque soir, la télévision o'est pas seulement un spectacle mais un ins-

trument de travail devenu indispen-

sable : elle et ses sœurs mettent en

boutes flottantes.

Un programme de 2,6 milliards de francs

Les satellites Meteosat ont été financés par l'ESA. Cette agence a une mission de recherche et de développement Définir, financer et gèrer un programme opérationnel, impliquant une continuité de service, o'est pas dans son rôle : cette activité doit être prise eo charge par les organismes de météorologie, qui ne

(Publicaté)

Benedictine Summer Schools

Far suits du hombre croissent de demandes pour nos cours d'été, il y aure dans sessions, la première du 16 juliet su 5 solit, la seconde du 13 solit su 2 septembre.

Nos cours sont destinés sur garçons et filles de 13 à 18 ans, qui apprennent l'Anglois dans une école deligiée par des bénédicties. Vingt hourse de cours par semeine, brois révesus (élémentaire, internédicties et suenoil). Escurtions dere les Highlands. Activités sportives : termis, voile sur le loch Nate, etc.

n, volle sur le loch Nees, etc.

Prise en charge des élèves à l'aéroport d'inverness ou à la gare.

Prière d'écrine à : THE DIRECTOR

BENEDICTINE SUMMER SCHOOL.

THE ABBEY

FORT AUGUSTUS, INVERNESS-SHIRE PR32 4DB

ment sur l'océan, et permettent, par o'avaient pas les moyens financiers

Une précédeote réunion, co jan-vier 1981, avait décidé la création d'un groupe de travail chargé d'établir un programme à long terme et d'étudier la structure qu'il convenant de donner à la future Eumetsat. Dans la conventioo qui a été mise au point, et sur laquelle les délégués réunis à Paris vont devoir se prononcer, Eumetsat devrait être un petit organisme international – une ving-taine de personnes – chargé de per-cevoir les contributions et de gérer un programme à long terme, qui prevoit la construction et le lancement de trois satellites pour assurer un service opérationnel jusqu'à la fin de

La construction d'uo jeu de pièces de rechange qui permettrait, si be-

Se perfectionner, ou appre-le langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : EDITIONS OISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

de leurs ambitions.

23 mars aboutit à un accord, si celui-ci est entériné en mai et si le programme est cotrepris avant les ratifications, qui peuvent aisément demander deux ans, il est clair que les satellites qui seront construits sous la responsabilité d'Eumetsat n'entreront en service qu'après

1986, trop tard pour relayer les ac-tuels Météosat, doot on ne peut es-pèrer un aussi long l'onctionnement. D'où le projet d'utiliser dans l'iotervalle un prototype des satellites Me-teosat qui avait été construit pour faire des essais. L'ESA pourrait le transformer en un modèle de vol sans trop de frais, et le faire mettre en orbite lors du tir expérimental du lanceur Ariane-4, actuellemeot programmé pour décembre 1985.

SCIENCES

soin était, d'assembler un quatrième

salcilite est aussi prévue. Coût glo-

bal du programme : 400 millions d'ECU, soit enviroo 2,6 milliards de

Même si la réunion des 21-

francs, aux prix de 1983.

ECHANGES LINGUISTIQUES ENTRE JEUNES

FRANÇAIS/IRLANDAIS **DE 13 A 18 ANS**

HOMESTAY

ÉTÉ 1983

5, rue Bonireau, 75009 Paris 265-50-40

RELIGION

Mgr RATZINGER SOULIGNE SON ACCORD AVEC L'ÉPIS-COPAT FRANÇAIS A PROPOS DE LA CATÉCHÈSE

Au terme du conseil permanent de l'épiscopat, les évêques français ont rendu publique, jeudi 17 mars, une note conjointe du cardinal Josef Ratzinger, préfet de la Congréga-tion romaine pour la doctrine de la foi, et de Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscopale fran-caise, soulignant leur accord sur le texte destiné à la catéchèse des enfants, intitulé Pierres vivantes et dont l'auteur est l'épiscopat fran-

Cette note commune vise à mettre un terme à la controverse qui s'était développée en France après une série de conférences données ao mois de janvier à Lyon et à Paris par le cardinal Ratzinger (le Monde du 25 janvier et do 4 février). Ce dernier avait, en effet, déploré . la grande misère de la catéchèse - dé-clarant notamment que - ce fut une première grave faute de supprimer le catéchisme . (1).

La note qui vient d'être renduc publique, souligne que le cardinal était en fait venn - traiter de la situation globale de la catéchèse (...) et non désavouer le travail catéchétique en France ».

Pour Mgr Vilnet, - l'avenir de la oi est engagé dans ces questions fondamentales que nous assumons au nom de noire commune responsabilité pastorale, en totale ouver ture avec le pape (...) et une confiance mutuelle avec les dicas-

, en effet, été remplacé en France, des 967, par un ensemble de textes plus di-

PAQUES : STAGES INTENS ECO MATH S-NAT PHYS 28/03-01/04 POUR TERMINALES 8 C D STAGE SPECIAL POUR PREMIÈ TOP MATH &

Copies



La diva qui danse.

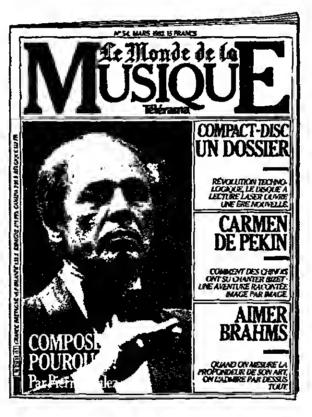
Maissance d'une nouvelle star: Julia Migenes a remplacé Teresa Stratas au pied levé à New York.

Elle chante Salomé, Lulu et sera la Carmen du film de Francesco Rosi produit par Gaumont. Vous lirez l'étonnante carrière de cette jeune Portoricaine qui fut la Maria de West Side Story et qui sait tout faire. La diva des temps modernes?

1er mars 1983: le Compact-Disc est enfin commercialisé. Cela provoquera-t-il une révolution dans la vie quotidienne du mélomane?

Pour vous aider, l'un des iournalistes du Monde de la

Musique a vécu tout un week end avec un lecteur de Compact-Disc. Il a réalisé tous les essais imaginables, musicaux et techniques avec le Compact-Disc: ce nouveau support est-il compatible avec les équipements traditionnels? quel budget prévoir? la reproduction sonore est-elle vraiment performante? réponse dans le numéro de mars du Monde de la Musique.



In roman-photo dans Le UMonde de la Musique. Celui-ci raconte l'incroyable épopée de cette équipe française qui s'est déplacée à Pékin pour apprendre aux Chinois à chanter Carmen dans leur langue. L'enregistrement de ce spectacle historique sort ce mois-ci en France. Superbe!

Egalement au sommaire de ce numéro de mars: une interview exclusive de Massimo Bogianckino sur la prochaine saison de l'opéra de Paris et sur l'avenir de l'art lyrique en France; un texte inédit de Pierre Boulez; toutes les raisons d'aimer Johannes Brahms; un portrait d'E.T.A. Hoffmann écrivain génial qui

se croyait compositeur; le parcours du saxophoniste Steve Lacy du free jazz à l'opéra; Tinguely et ses structures sonores; 72 disques écoutés, commentés, étoilés...

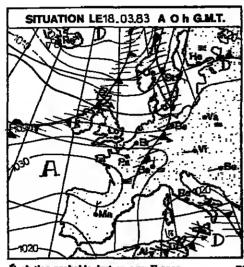
Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de mars. 15 Fchez votre marchand de journaux.





MÉTÉOROLOGIE



entre le vendredi 18 mai le samedi 19 mars à mir

Le flux perturbé atlantique affecte de façon peu active le Nord du pays, dans un champ de pression relativement

Samedi en matinée, il fera beau sur les régions méditerranéemes ansi que sur les Pyrénées, les Cévennes, la vallée du Rhône et les Alpes. Plus au Nord, le ciel sera couvert; il pleuvra un peu près de la Manche et des banes de brouillard seront observés dans le Bassin aquitain. Dans la janraée le temps ensoleillé s'étendra à toutes les régions situées an sud de la Loire ; par contre, sur la Breta-gne, la Normandie, le Bassin parisien, le Nord, la Lorraine et l'Alsace, les nuages resteront abondants tout en donnant de petites pluies éparses. Il fera doux en toutes régions ; les températures, le plus souvent comprises entre 5 et 8 degrés au lever du jour, atteindront dans l'après-midi 12 à 20 degrés du Nord au Sud du

DIMANCHE 20 MARS Les perturbations du courant atlanti-

que continuent d'affecter ment le Nord de notre pays. ent d'affecter passagère-

Le temps sera très nuageux le matin sur la moitié nord du pays; mais des éclaircies se développeront l'après-midi du sud de la Loire à l'Ardenne au Rhin et an Jura. De nouvelles pluies aborde-ront le soir la Bretagne, la Normandie et Sur la moitié sud, le temps locale-

ment brumeux le matin sera ensoleillé dans la journée avec nuages passagers. Les vents domineront de l'Ouest,

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 20 MARS

Vie quatidienne en Égypte »,
 14 h 15, Louvre, porte Champollion (Approche de l'art).

« Le Sénat », 11 heures, angie rues de Tournon et de Vaugirard (Arcus).

« L'Opéra », 14 heures, hall, D. Bou-chard.

- Le Val de Gr8ee -, 15 h 15, 277 bis, rue Saint-Jacques, M- Barbier.

Vieux village de Saint-Germain-des-Prés », 15 h 30, 52, rue Bo-naparte, M^{ne} Camus.

Services secrets 1939-1945 », 15 heures, métro Invalides, M. Czarny.

«Le Panthéon». 15 heures, entrée,

- Le Canseil d'État -, 15 heures,

Moulins du vieux Montmartre »,

- Le trois-mâts le Belem », 14 h 15.

15 heures, métro Abbesses (Les Flâne-

metro Bir-Hakeim (La France et son

« Galerie dorée de la Banque de France », 10 h 30, 123, boulevard de Port-Royal, M= Hager.

« Hôtel de Souhise ». 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois, Mª Haul-

Pascal et La Rochefnucauld «.
 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (Histoire et archéologie).

« Temple bouddhique «, 15 heures, métro Liberté, M. Jaslet.

- Marais sud -, 15 heures, métro Saint-Paul (Lntète-Visites).

Vieilles maisons », 14 h 30, 2, rue des Archives (Paris autrefois).

Le Marais, place des Vosges «. 15 heures, mêtro Saint-Paul (Résurrec-tion du passé).

du 11 au 20 Mars 1983

ile de CHATOU

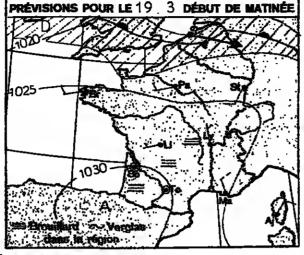
près de PARIS

- Hâtel de Sens -. 15 heures, mêtro Pont-Marie (Paris et son histoire).

M= Courrat (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Grille d'honneur, M= Ferrand.

La pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était à Paris, le



PRÉVISIONS POUR LE 19 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)

18 mars à 7 heures, de 1 026,5 millibers, soit 769,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 mars; le second le minimum de la nuit du 17 mars au 18 mars):

18 mars):

Ajaccio, 14 et 5 degrès; Biarritz, 12 et 10; Bordeaux, 13 et 9; Bourges, 10 et 9; Brest, 11 et 10; Caeu, 13 et 8; Cherbourg, 11 et 8; Clermont-Ferrand, 13 et 8; Dijon, 15 et 9; Grenohle, 10 et 3; Lille, 12 et 9; Lyon, 13 et 6; Marseille-Marignane, 17 et 4; Nancy, 14 et 9; Nanes, 15 et 10; Nice-Côte d'Azur, 18 et 10; Paris-Le Bourget, 12 et 11; Pau, 11 et 9; Perpignan, 17 et 13; Rennes, 15 et 10; Strasbourg, 14 et 13; Rennes, 15 et 10; Strasbourg, 14 et

8 : Tours, 12 et 10 ; Toulouse, 12 et 9 ;

8; Tours, 12 et 10; Toulouse, 12 et 9; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 18 degrés; Amsterdam, 9 et 8; Athènes, 13 et 8; Berlin, 12 et 8; Bonn, 11 et 9; Bruxelles, 11 et 10; Le Caire, 20 et 9; îles Canaries, 23 et 17; Copenhague, 8 et 5; Dakar, 24 et 19; Djerbu, 18 et 11; Genève, 10 et 2; Jérusalem, 11 et 1; Lisbonne, 23 et 12; Londres, 15 et 10; Luxembourg, 10 et 8; Madrid, 20 et 4; Moscou, 3 et 1; Nairohi, 29 et 17; New-York, 7 et 4; Palma-de-Majorque, 17 et 1; Rome, 17 et 7; Stockholm, 6 et 1; Tozeur, 18 et 12; Tunis, 13 et 7.

(Document établi

JOURNAL OFFICIEL

 Le Val de Grâce ». 15 heures.
 277 bis, rue Saint-Jacques (Tourisme Synagogues rue des Rosiers, couvent des Blancs-Manteaux », 16 heures,
 9, rue Mahler (Le Vieux Paris). - Hôtel de Salm -, 15 heures, 2, rue

chasse (Visages de Paris).

CONFÉRENCES-

10 heures, UNESCO, salle 10, MM. Pir Vilayat, Bammate, Chevalier : • Le soufisme • (Omega!

14 h 30, 60, boulevard Latour-Maubourg, H. Brumfeld: - Hitler et la Bihle », et 16 h 30, La Norvège » (projections, rencontre des penples).

15 heures, 163, rue Saint-Honoré, M. Jacques: «Le symbolisme du jouet» (Natya). 15 heures (en anglais), 16 h 30 (en français), 18, avenue de Suffren, C. Earle Armstrong: « La science chrétienne, la science du possible ».

15 h 30, 15, rue de la Bacherie, J. Phaure: « L'ordre du temple et la monarchie française « (Artisans de l'es-

16 h 45, 62, rue Saint-Antaine, S. Saint-Girons: La Renaissance: châteaux du Périgord - (projections). 17 heures, 109, rue de Rivoli, R. Percheron: « Folies et beaurés du baroque romain « (Le monde et son histoire).

et aux jambons

LE SYNDICAT NATIONAL

DU COMMERCE DE L'ANTIQUITE

ACCES DIRECT R.E.R. CHATOU

ET DE L'OCCASION 16L 770 88 78

organisée par:

(Document établi avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.)

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 18 mars : DES DÉCRETS

· Relatif aux groopements d'intérêt publie définis dans l'arti-cle 21 de la loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique de la France:

e Portant application de l'arti-ele 3 de la lm du 19 janvier 1983 instituant au profit de l'assurancemaladie du régime géoéral de sécurité sociale une contribution à la charge des entreprises de préparation de médicaments remboursa-

· Portaot publicatioo de l'échange de lettres franco-allemand du 6 décembre 1982 relatif à l'aménagement du Rhin entre Budenheim et Saint-Goar.

DES ARRÈTÉS

· Relatifs au certificat d'aptitude à l'animation des activités de

pleine nature ;

· Fixant les conditions d'application du règlement C.E.E. du conseil des communautés du 25 janvier prévoyant certaines mesures techniques de conservation des ressources de

NEIGE-PLUS-ULTRA

7 j. hôtel ** + Skipass 6 j.

Chbre petit dej. 1,135 F/pers. 1/2 pensian 1.555 F -à partir du 17/4

OFFICE DU TOURISME

FORFAITS SKI DE PRINTEMPS :

FOIRE NATIONALE

BULLETIN **D'ENNEIGEMENT**

Nous domnous ci-densous les han-teurs d'emeigement, au 17 mars 1983, dans les principales stations françaises, telles qu'elles sous out été communi-quées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boutevard Haussmann, 75008 Paris), qui met à la disposition des naggers un boilletin d'information eura-gistré sur répondeur automatique au gistré sur rép 266-64-28.

Le pre

Alpe-d'Huez: 190-390; Les Arcs: 110-205; Arêches-Beaufort: 90-330; Auris-en-Oisans: 35-110; Autrans: 40-120; Bonneval-sur-Arc: 95-330; Carroz-d'Araches: 30-230; Chamonix: 25-230. Chamonix: 80-120: Châtel: Carroz-d'Araches: 30-220; Chamonix: 35-230; Chamrousse: 80-120; Châtel: 40-220; La Clusaz: 40-180; Comhloux: 40-170; Les Cnntamines-Montjoie: 40-215; Courchevel: 170-115; Crest-Voland: 60-170; Flaine: 80-370; Flumet: 70-110; Les Gets: 80-180; Le Grand-Bornand: 50-160; Les Houches: 10-30; Les Sept-Laux: 50-130; Megève: 15-135; Les Mennires: 88-180; Méribel: 50-170; Morzine-Avoriaz: 15-210; Peisey-Nancroix: 30-180; La Grando-Plagne: 10-260; Pralognan-La Vanoise: 80-120; Prazsur-Arly: 30-80; Saint-Gervais-le-Bettex: 90-150; Samoens: 90-230; Thollon-les-Memises: 85-120; 90-230; Thollon-les- Memises: 85-120; Tignes: 130-250; Val-Cenis: 45-130; Val-d'Isère: 110-180; Valloire: 30-150; Valmorel: 80-195; Villard-de-Lans: 70-160.

ALPES DU SUD Allos-le-Seignus: 80-190; Auron: 40-100; La Colmiane-Valdeblore: 30-50; 100; La Comiano-Valdebiore: 30-50; La Foux-d'Allos: 85-190; Isola 2000: 140-200; Mantgenèvre: 100-160; Orcières-Merlette: 35-150; Les Ornes: 70-200; Pra-Lnup: 40-160; Pnys-Saint-Vincent: 80-187; Risoul-1850: 100-150; Le Sauze: 40-150; Serre-Chevalier: 30-170: Super-Dévoiny: 50-250; Vollance: 40-60; Vont. 80-150. 250; Valberg: 40-60; Vars: 80-150.

PYRENEES

Les Angles: 20-60; Ax-les-Thermes: 10-80; Barèges: 20-220; Canterets-Lys: 125-370; Fout-Romeu: 20-55; Gourette: 25-270 : La Mongie: 60-160 ; Saint-Lary-Soulan : 20-100.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 20-75 ; Super-Ber

20-70; Super-Lioran: 20-60.

JURA

Metabief: 20-60; Les Rousses: 50-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national allemand du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38 ; à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742-45-45; à l'Office national autrichien du tourisme, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-78-57; à l'Office national italien du tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. 266-66-68.

> Les mots croisés se trouvent page 21.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 874 F 1 547 F 2 820 F

ÉTRANGER L - BELCIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 195 F 1 430 F

Par voie sérienne Tarif sur demande, Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nons propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

da Monde 5, r. des Italiens PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission parataire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

EN BREF -

teur et 2,5 1 die

UNE NOUVELLE FORD. - Ford France va mettre sur le marché une Granada en finition GL, équipée en série d'une sellerie cuir et d'une boîte cinq vitasses sans supplément de prix. Elle peut être equipée, au choix, d'un 2 l. ou

d'un 2,3 I (V6), 2,B I (V6) carbura-

AUTOMOBILE

PEUGEOT ET LES CONSOMMA-TEURS. - Le groupe Peugeot vient de créer un service de rées aux consommateurs, par téléphone, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Le numéro d'appel est le 2B1-91-91; on y répond ALPES DU NORD non seulement aux questions relatives aux voitures de la marque Peugeot mais plus généralement

surances...).

aux préoccupations de tous les conducteurs (fiscalité, salons, as-

ENVIRONNEMENT ENTRETIENS ÉCOLOGIQUES DE DIJON. - L'Association internationale des entretiens écologiques organise, du 19 au 21 avril, au Palais des conorés de Diion, un colloque qui aura pour thème « La ection de l'environnement et la qualité des produits en arboriculture fruitière et viticulture ». Cecolloque abordera notamment le recours aux fertilisants et aux pesticides dans les vergers et les vi-gnobles, les problèmes de l'agriculture biologique et les vertus des cultures « intégrées »...

* Renseignements et inscrip-tions : Aidec, B.P. 108, 21003 Dijon Cedex. Tel.: (80) 71-44-34.

FORMATION PERMANENTE

LA MICRO-INFORMATIQUE EN POITOU-CHARENTES. - Le Centre régional Poitou-Charentes, Temps fibre, jeunesse et sports, organise un stage de vingt-cinq heures, du 28 mars au 1° avril, concernant l'apport de la microinformatique à la vie associative, outil de gestion et de communication pour les responsables d'asso-

* Chiteau de Boivre, Voumeuli-saus-Biard, 86000 Paitiers, tel.: (49) 53-31-24.

SESSIONS DANS LES HAUTS-DE-SEINE. - Dans le cadre du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA), l'institut de formation d'anispateurs de collec-tivités des Hauta-de-Seine (IFAC)

organise deux sessions pour l'obtention d'un titre autorisant l'encadrement de l'activité devoile ou de canoë en centre de vacances, du 25 mars au 2 avril : (voile) et du 2 au 10 ayrii : (canoë).

* IFAC, 16, rue de l'Abbé-Derry, 92130 lasy-les-Monlineaux. Tél.: 736-94-88.

ACOUSTIQUE ARCHITECTU-RALE. - L'école d'architecture de Versailles organise un stage de cent heures en acoustique architecturale, du 23 avrii au 30 iuin. destiné aux architectes et ingé-

nieurs poste 31. **GRANDS REPORTAGES**

LE QUARANTE-CINQUIÈME PRIX ALBERT-LONDRES. - Le quarante-cinquième prix Albert-Londres, destiné à couronner le meilleur grand reporter de l'année, sera décerné la 17 mai. Les candidats, qui doivent avoir moins de quarante ans et être de langue française, sont priés d'adresser en vingt exemplaires, sous dossiers és, avec sommaire du travail présenté et curriculum vitae, un ensemble de leurs reportages publiés, sous forme de livres ou d'articles, au Secrétariat du prix, avant le 31 mars. Le montant du prix est de 5 000 F. Le fauréat de-

Londres. ★ Mar Jacqueline Gomy-Laffont, secrétaire générale, 53; rue Cardi-net, 75017 Pris, tél. : 763-42-66 on 474-11-55.

de l'association du prix Albert-

CENT CINQUANTE DESSINS VENDUS AUX ENCHERES. - La semaine de présentation des collections de prêt-à-porter d'hiver des couturiers et créateurs est marquée par un événement important : une exposition à la Galerie Hervé Odermatt, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré, qui pré-sente cent cinquante dessins originaux signés des grands couturiers de ces dix demières années ainsi que des dessins et des maquettes de flacons-sculptures de parfums Cette manifestation, inaugurée le 18 mars, sera suivi pace Cardin, d'une vente publique sous l'autorité de Mes Loudmer et Foulain au profit de la Mutuelle

5

TIRAGE Nº11

43

DU 16 MARS 1983 23 36 37

NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)

2 771 362,60 F 6 BONS NUMEROS 108 256.30 F BONS NUMEROS

8 628,10 F

BONS NUMEROS 2 995 182

BONS NUMEROS

139,20 F 10,00 F

PROCHAIN TIRAGE LE 23 MARS 1983 .

VALIDATION JUSQU'AU 22 MARS 1983 APRES. MIDI



Dans son numéro du 20 mars

«BIG BROTHER» AU BUREAU

Les moyens de surveillance electronique des salaries se multiplient et se perfectionnent...

Une enquête de Michel Heurteaux

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF - carales and Postar --- 14 14 PC 138 2. 25 24 STEPHEN STATE OF THE PERSON NAMED IN is derter den redres des CHARLES CONTROL OF THE PARTY OF The state of the second

han er er Rubin in landeten. 12 できる できたい ママンド あるを食事を含む。 ter a transfer gravettraut. and the same of measurest, Come in water to the sale of the sale ant art en trante Par was and the wife of the or the state of the stat mental funt de presse de mode des the training thems therewish the state of the s and their common desired mit . merende qu'el y se me runger er in la l'ember De Taller Armer, Long raphylagely and in un na la la coma de la persona general d to the constant were toward being tit is to be capeable

-41.

A to the course of the section of at tiere On leuf beiter Pet Pales de la company de la F 1/2 F ... MISES! 600 11 tien in eine nie niere benten filme Fig. 12 Value Depth, die there were same was manufacture of the systems of the The second second in the same of the same of the

e Une magnete and the face a l'angular Properties of an impiere inch. dermer Bie dermer to the control of Babes cer in The state of the state of the state of TAICH DAIMS

The state of the s arriale du Bradi. the second of the second second And the second section of the second ar une falente de the de des fames The same same same to





Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

BRÉSIL

Au pays des braises

AU Brasil », le bois de braise, une essence qui permet de teindre les dings. Flaner dans le quartier du Petissus en rouge : voilà oc qu'ont trouvé, au seizième siècle, les Portugais débarquant de leurs caravelles, alors qu'ils étaient venus chercher de l'or et des métaux précieux. Cet arbre donnera son nom au pays. Une contrée vaste comme plus de quinze fois la France, dont 7 400 km de côtes, qui, de Belem à Porto-Alegra, rappelle que, il y a des milliards d'années, elles faisaient partie intégrante de l'Afrique (la dérive des continents). Les descendants d'es-claves sont là pour rémémorer cette africanité, plus particulièrement à Salvador-de-Bahia, considérée comme la plus belle ville de ce nouvel Eldorado.

Bahia l'africaine, Bahia la lascive, Bahia l'exotique, l'extravagante. Ville aux sang-mêlé, que Tomé de Souza, le premier gouverneur, dé-couvre le jour de la Toussaint. C'est pour cette raison que la baie, proté-gée par l'une des trente îles qui constellent son entrée, et notamment l'oblongue Iparica, porte le nom de baie de Tous-les-Saints. Mais que reste-t-it du catholicisme triomphant de la colonalisation radieuse? Bien sur, plus d'une centaine d'églises, bien que l'on prétende qu'il y en eut une pour chaque jour de l'année. Et notemment celle de Saint-François-d'Assise dégoulinante de dorures, où des angelots grassouil-lets ont été affublés de jupettes pour préserver la chasteté des lieux. Enfio, la cathédrale du Seohorde-Bonfim, du nom de ce capitaine portugais qui avait fait le vœu d'édi-fier une église s'il traversait l'Atlantique sain et sauf.

Depuis, ce monument est devenu-le lieu de prédilection de ceux qui parient sur l'avenir. On leur noue autour dn poignet un petit ruban de tissu (fitas). Trois nœuds, trois vænz. Quand il tombe, use par le temps, l'un des trois vœux, au moins aura été exancé. Pratique impie qui rejoint le candomblé, vandou bahianais où les saints (orixos) ont des allures de sorciers noirs venus des tréfonds de l'Afrique : Oxum, déesse de la Beauté, devenue saint An-toine; Oxossi, dieu des Chasseurs,. devenu saint Georges; Oba, déesse des Fleuves, devenue Jeanno-d'Arc.

De ce syncrétisme sont nées des tam-tams et de berimbau, sorte d'arc dont le son plaintif est amplifié par une calebasse. Une manière eupérer son identité face à l'inquisi-tion sourcilleuse et au maître tout-

Le Brésil est le dernier État à avoir aboli le servage, et la place du Pilori (Pelourinho) à Bahia est la pour rappeler que, il n'y a pas si longtemps, les Noirs étaient battus à morts, attachés à un poteau. La rue qui y mène est même haptisée Tête-de-Nêgre . car, pavée de mauvais cailloux noirs, on prétend qu'ils sont aussi durs que les esclaves avaient la tête.

Ancienne capitale du Brésil, Salvador-de-Bahia, conchalante, envoltante, magique, se situe sur deux niveaux séparés par une falaise de laires et le célèbre ascenseur La-

lourinho, avec ses ruelles tortueuses et sa population hétérogène, est un régal pour les sens.

L'escale obligatoire

Tout est excessif et exagéré an Brésil, ses rivages luxuriants, son Sertao aride et l'Amazonie, violée, mais toujours secrète. Immense réservoir végétal et de matières premières, ce bassin insondable tente encore de se refuser devant l'avance inexorable des excavateurs. Quel fossé entre ce monde à l'état brut, ce Sud si européen et ce Nordeste déshérité. Recife n'est que la façade trompeuse de cette région où les fazendeiros (propriétaires d'immenses territoires) imposent encore leur loi issue d'un Moyen Age souvent pré-

La côte tropicale n'est qu'une succession de champs de canne à sucre. Chaque arpent de terre est utilisé pour cette monoculture qui ruine ra-

Les compagnies aériennes out transporté

Les compagnées aériennes out transporté en 1982 765 millions de passagers, dont une home partie était attirée par les climats chands et ensoleillés qu'offrent les régions tropicales. Lesquelles, tant en raison de ces caractéristiques climatiques que de la pathologie qui leur est propre, exigent de la part des touristes on des navigants des compagnées aériennes la convenience des

productions vivrières qu'il faut le plus souvent importer d'autres Etats de la Fédération brésilienne, qui eo compte vingt-trois. Uo monde arriéré de fazendas ou milieu desquelles trônent les somptueuses demeures blanches des propriétaires terriens, entourées par les bêtiments des anciena esclaves, devenus ceux des paysans. Lo conne à sucre, source de profits colossaux, est traitée maintenant dans des usines qui fabriquent de l'alcool nguardente de cana, la gachaça, bue avec du jus de fruit (barida) ou ovec des morceaux de citron vert (calpirinha), punch traître qui, dit-on, rafraichit en été et réchauffe en hiver.

Cette ville, capitale de l'Etat de Pernamboue avec plus de 2 millinns d'habitants, doit soo nom à la bar-rière de récifs qui affleurent près des côtes, constituent ainsi, à marée basse, d'immenses piscines d'ean chaude où s'ébattent sans risque les beigneurs. L'immense plage de Boa-Viagem (Bon-Voyage), qui s'étire le long du quartier résidentiel, est devenue, tôt le matin, le lieu privilégié

des amateurs de jogging et des adeptes de la eulture physique. Etninant spectaele, qui rappelle ce-lui des rues de Pékin à l'aube.

Surnommée la « Venise du Nordeste », car située à l'embouchure de deux fleuves, le rio Capibaribe et le rio Beberibe. Recife fut eréée su dix-septième siècle par le Holfandais Maurice de Nassau. Le quartier historique n'effre guère d'intérêt si ce n'est le gigantesque marché de Sao-José, à la fois marché eux fruits et légumes et marebé aux puces, qui o'a rien à envier à celui de Caruaru, à 134 kilomètres de là, considéré comme le plus grand du Brésil et où l'on peut admirer les celèbres Bonecos des successeurs de maître Vitalinn, statuettes de terre euite d'une richesse d'expression étonnante.

La « Venise du Nordeste »

prison du milieu du dix-neuvième siècle, restaurée et transformée en 1974 en boutiques d'objets artisa-

disponibles. La notion même d'hygiène d'Air Afrique, il rassemblait pour la première

tructure a été entièrement conservée et l'on se promène sur trois étages par les coursives conduisant à chaque cellule transformée en magasins de broderie, d'objets en cuir, de bimbelnterie.

Recife a, depuis bien longtemps, supplanté sa rivale Olinda, petite cité qui a parfaitement conservé son caractère colonial. Vieille ville, d'abord hollandaise puis devenue le cœur de la civilisation portugaise au Brésil avec son marché aux esclaves transformé en centre artisanal et ses quelques guinguettes où le diman-che après-midi la samba est reine. Le tourisme a redonné vic à cette bourgade peuplée d'ortistes qui s'éteint cependant doucement en contemplant du baut de sa colline, Recife, mégalopole où viennent échouer les déshérités du Sertao. dormant dans les rues, aux recoins des immeubles, pourchassant les in-nombrables crabes qui peuplent le rin Capibaribe et s'entassant dans des favelas débordantes.

Brésil, pays heureux, pacifique, communicatif, cordial et nonchalant, où les entraves n'existent pas,

fois, dans ce pays sahélien, des centaines de spécialistes internationaux de la médecine

Deux disciplines, a souligné le premier ministre nigérien, M. Oumaron Mamane, qui sont indissociables dans un pays où l'aviation

est le support nécessaire des secours sanitaires

tropicale ou aéronautique.

a-t-on souveni écrit. Pays où les révolutions n'ont pas de prise, où le flegme s'allie à la patience et où la sociabilité est un art de vivre. Une réalité certes mais aussi une facade qui cache une vitalité débordante refusant le conflit nuvert, et alliant un pragmatisme impenitent au positi-visme d'Auguste Comte dont la devise, « Ordre et Progrès », orne l'emblème national.

Le Brésil. creuset oil se sont mélangés aux Indiens - sans poser de conflits ethniques graves - les Por-tugais et les Noirs, puis, plus tard, les Anglo-Sazons et les Japonais. Marmite sans cesse en ébullition dont Rio-de-Jaceiro offre un condensé fabuleux. Enchassée entre ses pitons rocheux, acculée à la mer et à la forêt, Rio la sybarite, l'active, la décadente. Capitale étouffée dans un site sans pareil, où sa succession de plages, Flamengo, Botafogo, Co-pacabana, Ipanema Lebion, sont protégés par une muraille de buildings, comme si elle voulait préserver sa scule issue... vers la mer. Point de convergence n'une ville sous les bras écartés et protecteurs du Corcovado, le Christ redempteur, géant de pierre de 38 mètres de haut et de 28 mètres d'envergure. Déamhulatoire de corps magnifiques au milieu des peuis vendeurs descendus des favelas accrochées oux montagnes, dont les habitants contemplent du haut de leur infortune ces terres d'opulence.

Ville de l'insécurité où la violence est quotidienne. Ville du sexe où les tabous sont depuis longtemps affranchis par un désir roi. La prostitution progresse à pas de géant dans les bars tarifés de Copacabana ou dans les boîtes, rivalisant d'ardeur érotique pour touristes émoustillés. Le Carioca ne prête plus attention à cette débauche dans une société

Mais le Brésil ne se laisse pas appréhender aussi facilement. Ne retenir que ses apparences et ses exagérations est facile. L'écume de ce pays en constante mutation cache peut-être l'essentiel. Il faut le découvrir. Cela en vaut la peine. Le Brésil

MICHEL BOLE-RICHARD.

Y a-t-il un médecin dans l'avion?

Des voyages à risque

internationale, encore incomme il y a quelques années, se répand peu à peu dans les esprits, et

les congrès de médecine aéronautique et

tropicale, comme celui qui vient de se dérouler

au Niger, contribuent largement à cette

compagnes aériennes la comaissance des Organisé et présidé par le docteur Paul en raison de l'immensité physique du territoire risques encourns et des mesures préventires Fourn, médecin chef d'UTA et médecin-conseil (1 264 000 km² pour 5 millions d'habitants).

rappelé le professeur Marc Gentilini les affections rhinopharyngées, et le

(hôpital de la Salpêtrière, Paris). froid nocture explique l'extensinn.

Le vent si fréquent dans ces zones par la promiscuité qu'il implique,

plus de 40° à l'ombre, les visi- plissent des efforts physiques, et arides favorise, par le dessèchement des épidémies de raugenle, de teurs du Niger doivent 5 litres à une température de 30°, a des muqueuses, les conjonctivites et méningococcies et de lèpre.

((S UR un de nos vols, la moitié de nos pessa-gers étaient des médecins revenent d'un congrès, et quand j'al demandé s'il y avait un médecin à bard. > Cette déclara-tion récente (février 1983) d'un ard, parue dans une revue technique américaine, situe bien les réticençes des membres du corps médical lorque l'équipe d'un avion

absorber 9 litres de liquides

par jour, à l'ombre et au repos ; le double s'ils sont au soleil et accom-

fait un appel en vol. Il faut bien reconnaître, souligne M. Edmond Braure, président de la Société française de droit aérien et spatial, que la situation juridique d'un praticien auquel on fait appel à bord d'un avion est, dans l'état actuel des législations nationales et internationales, pour le moins

> L'aupmentation vertigineuse des procès médicaux dans nombre de

chain, dans le mesure de leurs compétences, et les elées d'un e exercice illégal de le médecine » lorsqu'ils se trouvent en un lieu, fût-il aérien ou mécanique, dont le nationalité diffère de celle de leur

Or la convantion de Tokyo (1963) affirme la compétence de l'État d'immatriculation da l'avion pour connaître des actes et des infractions à bord. Autrement dit. c'est sur la juridiction de l'État qui a fabriqué l'appareil (américain, par exemple, pour une large part de la flotte d'UTA) que s'appuieront les avocats d'un passager qui entend assigner una compagnie.

a porter secours à jeur pro- de dollars, en raison d'un décès épargnés au médecin incriminé. survenu en cours de vol... L'affaire a été réglée à l'amieble, pour 200 000 dollars. Les assignations, pour plusieurs centaines de milliers da dollers, lorsou'un membre du personnel a porté assistance à un passager malade sont de plus en plus fréquentes. Pour cette raison, les grandes compagnies américaines s'abstiennent de placer à bord une quelconque trousse contenant des médicaments outres que l'aspirine et le mercuro-

> Si un médecin, et non un membre du personnel navigent, est intarvenu, c'ast à lui que sera intenté le proces éventuel... Les compagnies françaises (UTA, Air France)

pays, au premier rang desquela les Étata-Unis, incite les praticiens à la prudence, et beaucoup sont per-tagés entre leur désir (et leur de-voir) de porte secruirs à leur de-

Dr. ESCOFFIER-LAMBIOTTE,

(Lire la suite page 16.)

M. Braure propose, pour les éviter, et pour clerifier l'imbroglio actuel, de soumettre eu comité juridique de l'IATA une disposition à inclure dens les conditions de transport applicables à toutes les compagnies membres, disposition selon lequelle, au cas où un passager médecin interviendrait à bord, il la ferait en qualité de préposé ou de mendataire à titra gratuit du trensportaur. Ainsi ca sereit la compagnie et son assuraur dui couvrirgient tous les risques et assumeraient la défense éventuelle de

Dr. E.-L.

* Après Rio, Sao-Paulo, Manaus, Air France a réquert l'automne dernies l'escale de Recife, fermée en 1953. site », 9 est possible de se rendre en peut heures dans le capitale de l'Etxt de Pornambone à condition que la durée de voyage soit comprise entre quatorze jours et deux mois. Pour 6 485 F ou peut repartir de Manaus, ou de Rio pour 6 443 F ou de Sao-Paulo pour fois au Bresil, le . Brazil Air Pass . permet de voyager pendant vingt et un jours à l'intérieur du pays. Il coûte 330 dollars. Le nombre de voyages est illimité à compter du premier parcours mais le « Brazil Air Pass » n'est valsbie que sur une seule compagnie né-rienne et doit être acheté avant le départ d'Europe. Renseignements

le voyage moins cher, pour tout le m 56; bd Saint-Michel 75006 Paris 329 12 14

JET EVASION

PALMA 850F* AGADIR 1300F* ATHÈNES 1300F*

* Vols Aller-Retour

205, rue Saint-Honoré 75001 Paris. Tél.(1) 260.30.85











Avouez que c'est trop bête de ne pas ramener d'Irlande ce dont on peut avoir envie, un saumon,

harpe?

La solution: par-

tir avec votre voitu-

re. Vous avez le choix

entre trois lignes dif-

férentes, avec en sai-

son, tous les jeudis, Le Havre-Cork.

Vousavezle choix

une belle pierre, une

Des voyages à risque

(Suite de la page 15.)

Les affections parasitaires transmises par un vecteur (monstique, es-cargot d'eau) voient leur transmis-sion multipliée au moment des pluies, mais le risque de contamina-tion est, tant pour les aotochtones que pour les êtrangers, permanent autour des poiots d'eau et des grands fleuves, en l'occurrence le Niger. Si le risque de paludisme, qui peut être paré par l'absorption quotidienne de nivaquioe, prolongée soixante jours après le retour, com-mence à être connu des touristes, il n'en est pas de même pour la bilharziose, maladie grave, invalidante, qui atteint plas de trois ceut millions d'individus dans les régions tropi-

Attirés par les sécrétions cutanées bumaines, les parasites pénètrent en une dizaine de minutes dans l'organisme au travers de la peau et de-viennent adultes dans les petites veines de l'intestin ou de la vessie, où ils pondent, trois mois après le bain cootaminant, de trente à trois mille œufs par jour, et cela pendant des années (treote ans et plus).

La transmission de la bilharziose, a rappelé le professeur Jacques Lapierre (Paris), peut donc se faire lors de l'immersion du corps, totale on partielle, pendant dix minutes dans un plan d'eao contaminé, ce qui est le cas dans tonte l'Afrique

Comme il o'existe aucuo moyeo préventif efficace, tous les voya-geurs des régions tropicales devraient observer - la proscription draconienne de tout contact avec l'enu douce ».

Cette mesure draconienne peot néanmoins être tempérée lorsque l'eau est fraîche, co altitude (car, à moins de 15 degrés, le parasite ne peut survivre), ou lorsque le bain est pris près de la source d'une rivière ou dans une zone inhabitée.

Il est déplorable que les touristes ne soient quasiment jamais avertis de ces faits, et que, pire encore, des

ceotres de loisirs agnatiques se dève-

loppent ici ou là en de tels lieux. Lorsque, en raison de telles expositions, une contamination paraît vraisembleble ou possible, le professeur Lapierre souligne qu'il faut, dès le retour en Europe, consulter un ceotre spécialisé dans la pathologie tropicale. Eo effet, une simple oumération de la formule sanguine puis un diagnostie sérologique permettent de détecter la contamination avant l'apparition de tout signe elinique. Des substances chimiques efficaces sont actuellement disponibles, qui permettent la cure de la maladie en une seule journée, sans effets toxiques secondaires, alors que la situation est évidemment beaucoup plus préoccupante lorsque ont éclaté les signes urinaires (hè-

maturies) ou intestinaux. D'autres affections plus banales et plus familières aux Européens règnent à l'état endémique dans les pays tropicaux, et on ne rappellera jamais assez, comme l'a fait le professeur Raymood Carré, soos-directeor de l'École d'application du service de santé des armées, qu'il en est ainsi du tétanos et de la policmyélite, et que les rappels de vaccination doiveot être faits avec ri-gueor tous les dix ans pour ees maladies aussi graves que faciles à prévenir par ces immu

L'otite et l'avion

En dehors de tout contexte exotique, le trajet eo avion peut, eo lui-même, exposer le voyageur et, beaueoup plus fréquemment, la personnel des compagnies d'aviation à une affection, l'otite barotraumatique, qui est, paradoxalement, de plus en plus souvent rencootrée. Due aux différences relatives de pression dans l'avion au moment de la montée ou de la descente, cette otite qui se traduit, au moment de sa constitution, par une surdité et une douleur qu'ont ressenties d'innombrables passagers, peut disparaître des

que l'equilibre est rétabli entre le conduit auditif externe et l'oreille moyenne, que sépare la membrane du tympan. S'il u'en est pas ainsi. l'otite barotranmatique se constitue Elle est tenue pour accident du travail chez les navigants; 412 cas en oot été relevés par le docteur P. Leroux, médecin chef d'Air Inter, pour les seules lignes intérieures fran-caises entre 1979 et 1982, avec une augmentation continue, réelle et preoccupante - que ne laissaieot pas attendre les espoirs placés dans les progrès techniques des systèmes de

port civils. Ces systèmes sont tels que les altitudes fictives dans la cabine varient de 900 m lorsque l'avion est à 8000 m à 1 750 m lorsqu'il vole à 10 000 m.

pressurisation des avions de trans-

Lors de la montée de l'avion, la ressioo relative augmeote dans l'oreille moyenne, et la trompe d'Eustache, qui autorise une com-munication avec la gorge, s'ouvre passivement, laissant échapper l'air.

Lors de la descente, e'est à l'extérieur de la caisse do tympan que la pressioo augmente, et l'ouverture de la trompe d'Eustaebe ne peut, dans ce sens, se faire que par des manœu-vres actives, des déglutitions répétées, l'ouverture de la mâchoire ou des contractions musculaires volon-

Si les différences de pressioo s'aggraveot, ou lors d'une descente rapide, le passager ou le navigant devront effectuer des manœuvres plus énergiques en soufflant fortement ou en déglutissant avec le nez et la bouche fermés pour forcer l'ouver-ture de la trompe d'Enstache.

Eccore faudrait-il que chacun soit prévenu au moment précis du début de la descente (car ces manœuvres doivent être faites immédiatement), et soit également averti si la des-cente devait être accélérée. Le fait ou'une très faible proportion de ces otites soit observée chez les pilotes incite à penser que leur comnais-

sance du taux de descente leur permet de réaliser les manœuvres pro-tectrices (déglotition) en temps voulu, ce qui n'est pas le cas des antres navigants.

Pourquoi la fréquence des otites barotraumatiques a t-elle tant aug-meoté? Les navigants l'attribuent à la mise en service des avions à grande capacité, Airbus notamment. Les statistiques montreot qo'il n'en est rien. En revanche, il o'est pas exclu que le système de pressurisation onne moins bien à l'arrière de l'avion, dans les zones réservées aux fumeurs, car les techniciens ont constaté que les elapets do système de décharge de ce système y sont encrassés par les goudrons du tabac.

Les « aéronévroses »

Beaucoup plus fréquents sont les motifs psychiques entraînant une décision d'inaptitude au vol. Le docteur René Digo, sur-expert du personnel navigant en ceuro- psy-chiatrie, membre du Conseil médical de l'aéronautique civile, a relevé, dans sept cents de ses dossiers per-sounels d'expertise, près de 10 % de « oèvroses traumatiques » ou d'un syndrome névrotique définitif, inter-disant la reprise des vols, après un stress quelcooque infligé dans l'avion (accident, du plus bénin au plus grave). Après un tel accident, il est fréquent d'observer chez les survivants des réactions extrêmes transitoires, de sidération ou de panique, constituant ce que l'on nomme la « névrose d'effroi » avec reviviscence délirante ou onirique de la catastrophe.

Ces états sont passagers et ne comportent, dans leur évolution, aucun refus phobique de reprendre les vols, aucune revendication organisée, accun processus régressif carac-téristiques des véritables « névroses

Ces dernières peuvent fort bien ne se constituer que lentemeot, ou après un délai de maturation. Cuicusement, la constitutioo d'une névrose traumatique avec refus panique de voler à nouveau o'est pas liée à la gravité de l'accident.

L'hôtesse, seule rescapée grave-ment blessée d'une catastrophe aérienne aux Antilles, qui a repris ses vois normalement, ou bien le mécanicien navigant, un des trois res-capés de la désintégration d'on avion survenue en Extrême-Orient qui ne fit état de l'accident au cours des visites médicales annuelles de contrôle que trente aus après le drame, bénéficialent tous les deux d'une personnalité oux solides dé-fenses, animée d'un idéal professionnel élevé ».

ll o'y a d'ailleurs aucun lien entre la gravité de cet état de crainte ob-sessionnelle et cello de l'accident. « La façon dont le stress est vecu importe beaucoup plus que le fait objectif lui-même. » Et « aucune fonction de navigant, si confirmée et prestigieuse soit-elle, ne permet d'y échapper ». On a même observé ces « aéronévroses » chez des pilotes

Mais le facteur essentiel dans le déclenchement, ebez les profession-nels comme chez les passagers, d'une névrose tranmatique (ou impossibilité vécue, presque viscérale, à reprendre les vols) réside dans la personnalité elle-même, dans l'apti-tude à dominer le spectre de la mort poteotielle ou fantasmatique.

80 % des accidents aériens relèvent de facteurs psychiques propres aux pikotes, et difficiles à déceler.

**Le principal péril chez l'aviateur est sa propre psychologie », écrivait Richet.

Dites-vous bien, conclut le doc-teur Digo, à l'instar de Nietzsche, que de toute façon il ne vous arri-vera rien d'autre que vous-même.

Dr. ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Les dangers des rapatriements sanitaires

circulation dans l'est de Java, an Indonésie. Traumatismes cránien et thoracique graves, fractures multiples de la jambe, fracture complexa du cotyle (bassin). le situation est sérieuse et, la panique familiale aidant, des praticiens locaux plecent la blessé dans un plâtre allant du bessin au pied et l'embarquent sur une civiere pour la France. Dix-sept heures de vol. avec. pour seul accompagnement, un membre de la

Le bilan que fait à l'arrivée un grand service hospitalier parisien est catastrophique : le blessé a una thrombose da la veine cave (caillot obstruant l'un des plus importants circuit veineuxl du aux multiples secousses subjes et à l'absence de soins préventifs immédiats. Il ast au bord da l'asphyxia et doit rester trentecinq jours en réanimation inten-sive. Ses fractures na peuvent êtres opérées, dans de très mauvaises conditions, qu'au bout d'un mois...

Le bon sens, rappelle le profes seur A. Patel (hopital Raymond-Poincaré de Garches), eût exigé que le victime passe quelques jours dans une unité de soins intensifs tres remarquable située à Surabaye, non loin du lieu de l'accident, où une partie du personnel parle même la français. Ensuite.

entre deux superbes bateaux, le Saint-Killian 2 ou le

Saint-Patrick 2 et comme un bonheur n'arrive jamais seul, l'Irlande avec votre voiture coûte moins cher

par personne, votre voiture comprise, coûte de 644 F à

1994 F, selon la date de votre départ. (

Sachez que sur la base de 4 personnes, l'aller-retour,

Quand on part pour l'Irlande, on sait ce qu'on emmène,

on ne sait pas ce qu'on ramène.

que vous le pensez.

trois ans, est victime (une heure d'avion) aurait permis d'un grave accident de sans délai et dans les meilleures sans délai et dans les meilleures conditions le traitement des fractures... Mais la famille, bénéficiant d'un contrat d'assistance. n'avait consulté aucun médecin...

> Il lui aurait dit qu' € un rapatriement de plusieurs heures, même an avion sanitaire, avec tout l'équipement de survie et des médecins compétents, ne peut lamais se justifier dans un contexte

Una fracture comminutive du fémur et du cotyla (le cavité du bassin qui abrite la têta du fémur) peut entraîner en trois jours une thrombose profonde, et la risque d'embolie pulmonaire mortelle est tel que ces blessés ne peuvent être transportés que sous un traitement intensif d'anticoagulants. En outre, si une intervention osseuse sur fractura n'est pas pratiquée dans les quatre premiers jours de l'accident, elle ne peut l'être ensuite que beaucoup plus

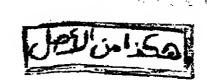
Pour les traumotismes de l'abdomen, le risque d'embolie pulmonaire mortelle ou de ruptura secondaire de la rate dans les tres important. Qu'arriverait-il, dit le professeur Patel, si un tel événement survenait à bord d'un avion de ligne ou d'un evion sanitaire 7 Le responsabilité des comde soins, des équipes de transport et des médecins dits « réqulateurs » des SAMU, consultés dans de tels cas, est alors lourdement engagée. Le professeur Patel fait appel à une plus grande rigueur dans la prise des décisions d'évacuation.

Il souligne que de grands progrès sont accomplis ou en cours dans tous les paya du monde pour les équipements et les formations da personnela hospitaliars, da telle sorta que, de plus en plus, la quasi-totalité des soins d'urgence peuvent être assurés dans de très bonnes conditions au niveau ré-

En somme, et cette remarque vaut autant pour les compagnies d'assistance que pour les gouvernements impliques ou les organisations touristiques, il serait infi-niment préférable de mettre en place des réseaux d'organisation médicale régionale que de promettre des rapatriements systématiques des blessés ou des maledes vers les pays d'origine.

L'argument selon lequel une hospitalisation à l'étranger coûta plus cher qu'en France, où la Sécurità sociala couvre les dé-penses, joue trop souvent aux yaux des compagnies d'assistance. « qui sont tentées de faire pression pour augmenter les indications d'évacuation », et cela au grand détriment du blessé

tinnlines Nous prolongeons vos vacances. novirrance Allemagne-Finlande: 22 h. pour vous et votre voiture Finnjet, le plus grand et le plus rapide ferry jamais construit, effectue la liaison Travemunde (66 km de Hambourg) - Helsinki en 22 heures au lieu de 44 heures, avec un confort jamais égalé. Travemunde (66 kms de Hambourg) Cebines - snack-bar · grill room · cinéma · casino - bouti-que duty free · coiffeur · salle de leux pour enfants.



faiblesses et ate Service du tourbern of Filosoft Lacroin. Ship and total constitution of the

DU TOURISME

par in a Republique de the tit I transmit use force-The Market of the Continue & Bernet Bernard Bransack, The Paris of Contract of Contract of p marte la tempa libre. And the state of the state of Party of the Artistant states se analysem emperation for And way others per less permitted paint be faire enan arm aur ira stoots de MANAGE STATE AND

A La Paris Contract C The second of th g mil film and the section of the con-The second second A STATE OF THE STA The state of the s War to the work that the said

THE RESERVE TO THE RESERVE THE per tel del tre intere de l'age. PARTY THE OWN FRENCH an arreges & THE STREET STREET Market a see that the see er en en en en par jede de de The second of the second second grand and the second and the second is

FOR A . IT TOTAL PITE COSE . SE to the copyright Com the OF PARTIES OF STATE OFFICERS. The second of th 1969 T. D. J. A62 A LOCAL WALLS AN DESCRIPTION DESIGNATION CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

ma teren in fiera im Bentehe the extra to the party of Carrows it has miner of the contract of ing and the second constants and . 😿 Trace in the extraction to the extraction of the TO SEE THE SALE SHOWING THE PARTY OF

of the Car To 78 West 600 Tell THE RESERVE OF THE WARRENCE AND " i " " " " In bingstated The second of a second of their . In The Days to the Committee That I were to restrate an area i disperta di la compensaria 🗯 - TO ALL THE COMMENTS Cid ma to an emission on the con-The second of the second of th i a pe des comestaceaces gand

> Paris-Mante a partir de A

LIBRE OPINION

Faiblesses et atouts de la direction du tourisme

La direction du tourisme a changé de titulaire le mardi 15 mars. M. Edouard Lacroix, qui part à Rodez comme com-missaire de la République de l'Aveyron, a transmis ses fonctions de directeur du tourisme à M. Georges-Bernard Renouard, conseiller technique au cabinet du ministre du temps libre. Dans l'article qu'on lira cis, l'ancien et le nouve le préset et le militant socialiste, analysent, ensemble, les difficultés rencontrées par leur administration pour se faire en-tendre, ainsi que les atouts du tourisme français.

ANS doute est-il peu commun que deux directeurs d'administration centrale rédigent et signant ensemble un articla de presse. Ils le font evec le plein accord de leurs ministres, qui voient justement dans cette démarche la signe d'une continuité dans l'ection administretive. Cale d'eilleure eeul

Le directeur qui a'en va et celui qui errive se connaissent, ils ont travaillé ensemble durant près de deux ans. Aussi n'est-il paa surprenant que le premier, eux avant-postes de l'action, et le second, dans une fonction d'orientation et de conseil, errivent à formuler sur l'outil qu'ils ont eu ou euront en main des réflexions conver-

Une direction au sein d'un ministère, et le nôtre n'échappe pae à le règle, est chargée d'eppliquer une politique, mais, ce faisant, elle aide à sa définition. A chaque Instant, c'est vrei, elle peut suggérer des inflexions, eu gré des résultats obtenus ou des difficultés rencontrées, si elle est capable de mesurer les premiers ou de déceler les secondes.

Trait d'union entre le pouvoir politique et le terrain, une direction vit les grands desseins dans la quotidien, elle les inscrit dans le déroulement du processus administratif.

Tout cela est banal. Et pourtant la direction du tourisme se singularise en ce domaine, ce qui explique peut-être sa fragilité, sa vulnérabilité.

Elle e été créée en 1978. Il est sûr que les hésitations sur le nécessité et le manière d'intégrer le tourisme dans les préoccupations gouvernementelea n'ont pas fevorisé la construction d'une administration solide. Les agents qui la composent se sont vus rattachés pour leur gestion, donc pour leur avancement et leurs moyens logistiques, à divers ministères, au grá des constructions goupar ÉDOUARD LACROIX et GEORGES-BERNARD . **RENOUARD**

vernementales. Et, fonctionnellement, ils ont été regroupés sous des entités variables, du commissariat général au secrétariat d'État.

il leur a failu de la conscience professionnelle et de la ténacité pour essurer la pérennité traditionnelle de l'administration au sein de cette ins-

Chacun souhaite des structures durables, non pas saulement pour asseoir et déployer un cursus personnei, mais encore et surtout pour vraiment intégrer cette administration parmi d'autres.

Ce besoin est d'eutant plus fort que l'action d'un directeur du tourisme baigne en permanence dans un contexte interministériel. N'importe quelle mesure d'ordre réglementsire exige la consultation, voira la signa-ture, de plusieurs ministres, plus de vingt dans les matières essentielles. Si cela garantit la cohérence, il faut y voir aussi une menace permanente pour le célérité dont souvent l'on veut assortir l'intervention des pouvoirs publics. En outre, l'interministérislité se vit dans une forme de convivielité fréquente : réunions, commissions, comités, séences de travail, prement beaucoup de temps et usent les hommes. La prise de conscience par les

pouvoirs publics, eu-delà du cercle de quelques spécialistes, de l'importance économique du tourisme devrait être porteuse d'un espoir de velorisation de cette direction et de l'administration dont elle e la charge. Ce n'est pas le changement d'attitude du citoyen qui importe : il conçoit désormais le tourisme en tant que secteur de production de richessé et non exclusivement comme la traduction d'un comportement individuel. C'est le fait que nos compatriotes commencent à comprendra que le tourisme, activité économique. s'exerce dans un contexte concurren-

Ainsi une direction edministrative - et sans doute parmi les moins musclées - doit-elle de plain-pied entrer dans le monde des affaires eu contact avec des professionnels actifs et dynamiques, des collectivités locales souvent affranchies d'une tutelle mai supportée, que surprennent le lenteur de ses décisions et le caractère anachronique de ses procédures financières. Les dossiers de la direction sont remolis de cas incompréhensions, certes, mais aussi des

charters

canada Paris-Montréal-Paris à partir de 2.990 F

Vals fréquents vers Montré

(+ New-Yorket Los Angel Assures sur Boeing 747 Nos de vols et horaires

mmuniqués à l'avance ses, colletions ét

ntre d'Information Jet'An nue de Tourville - 75007 : Tél. : [1] 705.01.95,

teurs gratui

9, rue Keppler - 75116 Paris

- 12 752 to Pick Egypte - 12 752 to see date modester, agence de voyages

contorsions auxquelles il faut se livrei pour être efficace, plus efficace que le concurrent sur tel ou tel marché étranger. La Cour des comptes e relevé ces anomalies, mais l'on demeure toujours à la recherche des bonnes formules pour dépenser vite et bien les crédits que l'Étet met à

La quête, depuis plusieurs décennies de l'outil de promotion - le premier office de promotion touristique date de le loi de finances de 1910. ne doit pas être analysée comme un signa de défiance à l'égard d'une administration quelquefois empêtrée dans ses propres réglements, même si le constat d'inedaptation de ses moyene attise le désir de construire un organe performant. Le tourisme français repose sur une multitude d'initiatives, à quelque niveau de l'articulation administrative territoriale que l'on se place, et aur l'action heureusement convergente de plusieure dizaines de milliers d'entreprises. Sur ca foisonnement sympethique, veilleit une edministration libérale par conviction at par nécessité.

La concurrence étrangère ne condemna pas forcément les acti-vités spontanées des divers partenaires, elle incite eu moins à les canaliser, à lee ordonner. Que les comhés régionaux du tourisme et des loieirs réformés constituent le premier niveau de cette harmonisation répond à la volonté de décentralisation du gouvernement. Mais il paraît bien qu'une direction du tourisme forte, mieux structurée, apte à maitriser les mutations de notre temps, soit una condition nécessaire supplémentaire pour que les partanaires touristiques de ce pays se mobili

Cinq ennées eprès sa création,

celle-ci a-t-elle l'âge de raison? Ebranies eu lendemain d'un rapport de le Cour des comptes largement commenté dans la presse, elle e, pensons-nous, trouvé sa crédibilité à l'égerd des professionnels comme du monde administratif. Et commenter quelques faiblesses comme nous venons de le faire n'avait pas d'eutre embition que de signaler les axes dans lesquels l'effort devra êtra poursuivi. Mais l'exercice avait eussi una finalité, c'atait de faire comprendre, s'il en était besoin, que, par-delà l'affichage des objectifs politiques, il faut songer à l'imandence, A ca point de vue, la comité interministériel sur le développement du tourisme comme la conférence générale du tourisme annoncée par le premier ministre constitueront deux atouts maieura, puisqu'ils viseront à doter le tourisme netional non seulement d'un ersanal réglementaire et financier plus conforme aux exigences économiques, meis encore d'un instrument renforcé. C'est-è-dire une direction du tourisme moins marginalisée dans l'exercice des compé tences, étoffée en hommes et dotée de moyens budgétaires à la dimension de la richesse que le tourisme constitue pour notre pays.





Les nouveaux circuits Horizons Lointains:

Voici 3 Nouveautés qui s'ajoutent à nos dizaines de circuits tous frais compris de Paris à Paris.

U.S.A. LE VIEUX SUD COLONIAL

17 jours en autocar air conditionné pour découvrir la route des plantations entre La Fayette et la Nouvelle Orléans, le Mississipi et ses Bayous, Memphis et Nashville, le vieux jazz et la country musique.

JORDANIE

10 jours au royaume Hachémite pour visiter Amman et les sites archéologiques impressionnants de Jerash et Pétra. Un voyage du désert aux rives du Jourdain et à la Mer Rouge.

DJIBOUTI YEMEN

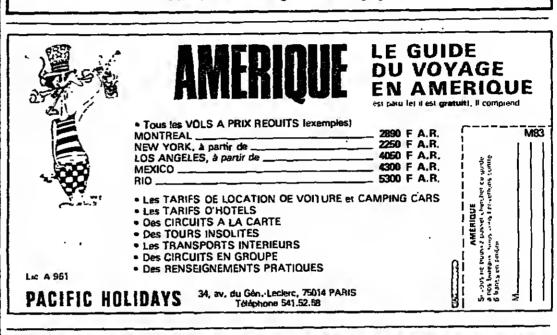
12 jours pour découvrir des phénomènes géologiques uniques au monde comme les lacs Assal et Abbe et voir les plus belles villes d'Arabie: Sanaa et Mareb, patrie de la reine de Saba.

inscription et brochure sur simple demande:

le tourisme trançais

96, rue de la Victoire - 75009 Paris - Tél. 280.67.80

et dans toutes les agences de voyages.









AIRCOM SETI, 25, rue La Boétie, 75003 PARIS. 268-15-70

HOTELS

Campagne

ARDÈCHE LA LOUVESC (Altitude 1 050 m) HOTEL LE MONARQUE ** Tél. : 33-50-10 PENSION 165/200 F, T.T.C.

STRASBOURG MOTEL AU BROCHET (32 ch.) 67150 ERSTEIN (20 km/sud de Strasbourg) Tél.: (88) 98-03-70 Salon de relévision, téléphone direct dans les chambres Pension et demi-pension

Côte-d'Azur

06500 MENTON HOTEL DE LONDRES * Calme et confortable à 25 mètres de la plage restaurant et ba dans son grand jardin Tél.: (93) 35-74-62

HOTEL MODERNESS NN. Près mer. Sens pension. Teléphone : (93) 35-71-87. HOTEL DU PARC ***NN. Près mer et casino, plein centre. Park. Gr. parc.

VILLEFRANCHE SUR LA COTE D'AZUR Detente et plaisir : entre Nice et Monaco, trois étoiles en bord de mer l'Hôtel WELCOME ELCOME et son restaurant le St-Pierre, terrasse ensoleillée. Jusqu'à 30 % de réduction Hors Saison. Tél. (93) 55-27-27 Villefranche.

Montagne

74400 ARGENTIÈRE PROMOTION **VACANCES** DE PAQUES

Au pied des **GRANOS-MONTETS** à CHAMONIX-ARGENTIÈRE

14 jours en chembre et petit déjeuner

498 F et par semaine (duplex 4 personnes)

CHALET-HOTEL ** NN Toutes chambres avec salle de bains, WC, téléphone, frigidaire, bar, télévision, balcon.

HOTEL GRANDS-MONTETS 74400 ARGENTIÈRE TEL.: (50) 54-06-66

05490 ST-VERAN (Htes-Alpes) LE VILLARD - Tel : (92) 45-82-08 Chbres et duplex avec cuisinette, i 6 pers. Piste - Fond - Randonnée

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES MAS DE GARRIGON*** Le petit hôtel de charme du Labéron vous offre des vacances ou weck-ende Calme - Confort - Cuisine de marché. Acceell : Caristiane RECH. Tél. (90) 75-63-22

Mer

LES SABLES-D'OLONNE HOTEL DU CHÊNE VERT, I étaile, Rue de la Bandaère, 85100 Les Sables-d'Olome, Séjour pension compl. 600 m du centre plage. Établ, récent. Ascens.

Italie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théatre la Fenice) inutes à pied de la place St-Marc Atmosphere intime, tout confort. Prix modéres Réservation: 41-32-333 VENISE Telex: 411150 FENICE 1 Directeur : Dante Apollonio.

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC (Valais) SKIEZ AVEC VOS ENFANTS

SANS SOUCIS BONNE NEIGE, BON PRIX 7 JOURS : pension complète : 1 100 FF à 1 520 FF. Réduction enfant sur pension et 50 % sur remontées mécaniques. MINI-CLUB GRATUIT de 12 mois à 9 ans. ANIMATION soirée dausante - vidéo sur écran 10 m² - vedette de la chanson - jeux, etc... AUSSI quelques places jusqu'au 17/4. NN HOTEL-CLUB FRANCAL Tél: 19-41/26/4 11 22.

MONTE VERITA *** Maison renommée. Situat. magnif. et tranquille. Pisc. chff. Tennis. Tél. 1941-93-35 01-81

Allemagne

BAD PERTERSTAL

Vacances en toute saison en Forêt-Noire Site exceptionnel, 50 km de Strasbourg, station thermale at de sports d'hiver, calme, tout confort, sauna. jours, pansion complète :

OM 350 documentation : Hôtel « Palmapring » 7605 Bad-Peterstal Tel.: [19] 49-78-06-301 « On perle français »

PARTIR

Pour les prochaines vacances de Pàques, il reste encore des places à la ferme équestre de Guy Dau-merie dans le Quercy. Les séjaurs sont à la carte. Le cavalier choisit son jaur et san heure d'arrivée. Prix : 70 F par jour.

Pensian camplete (chambre

Cavaliers en Quercy

pour deux au quatre persannes). L'heure d'équitation coute 30 F. Guy Danmerie, Ferme équestre de Lauzine, Lacour de Visa. Tél. : (631 94-27-57.

Le Péloponnèse en liberté

Le taur du Péloponnèse en camping-car... et en toute liberté. On peut chaque soir - et pendant une semaine - chaistr le décor de son ouzo. Prix 2 660 francs par personne. Avian aller et retaur, transferts et lacatian du camping-car compris.

★ Jumbo, 19, avenue de Tourville, 75007 Paris. Téléphone : 705-

L'aquarium d'Israël

Après avoir visité Jèrusalem et Saint-Jean-d'Acre, décauvert Massada et la mer Morte, parcouru le désert, l'agence Promenades israéliennes et la compa gnie T.W.A. propasent de s'arrèter à Eilat, au bord de la mer Rauge, et de découvrir son observoloire sous-marin. Le monde du silence à portée de la main. Une semaine (avec une muit en hostellerie de kibboutz) à partir de 5 700 F.

★ Promenades israélicones, 13, rue Montyon, 75009 Paris, Tél. 770-27-56.

Au pays des maîtres de l'eau

> Deux semaines au pays dogon pour découvrir l'Afrique des traditions. Bomako et Moptl et les pirogues sur le Niger, mais oussi lo visite des villoges installés le long du fleuve où vivent les pêcheurs bozos, - les maitres de l'eau - Prix : 7 040 F (sans les

* Nouvelles frontières, 37, rue Violet, 75015 Paris. Téléphone : 578-65-46.

VENEZ LÉZARDER

SSC, naturellement.

pour des vacances à votre porte, à votre portée...pour décou-

vrir à votre guise la magie de ses paysages, en train, en car ou en bateau grâce à la Carte suisse de vacances...pour retrouver le

vrai plaisir d'être choyé dans un hôtel de qualité à des prix pour

Porte de la Suisse, 11bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tel. 01/742 45 45.

tous, à moins de préférer le chalet, l'auberge de jeunesse...ou simplement pour un inoubliable coup de coeur, la Suisse pas à pas. Renseignez-vous auprès de l'Office National Suisse du Tourisme,

Andalousie

Du 25 juin au 4 juillet, Idées voyages propose un circuit anda-lou sur les pas de Federico Gar-cia Lorca et de Manuel de Falla. Musique et danse à Séville, à Ronda et à Malaga. A Grenade, en soirée, dans les jardins du Generalife, le ballet national d'Espagne accueillera les visiteurs. Prix: 4500 francs.

* Idées voyages : 9, rue de Man-beuge, 75009 Paris. Tél : 285.44.64

Eté au Groenland

Plein nord vers le Groenland. Un autre été. Randonnée de qua-torze jours dans les fjords pour suivre la procession silencieuse des leebergs. Pour découvrir aussi les villages groenlandais aux toits multicolores. L'hébergement est prévu en hôtel et en chales Prix: 12 400 france.

* Explorator : 16, place de la Medalaine, 75008 Paris. Tél :

Cap sur l'Adriatique

L'Africa-Queen reprend la mer le 2 juillet prochain. Cap. pour une semaine, sur les îles de la côte dalmate en mer Adriatique. Escale à Hvar, avec ses remparts vénitiens et son vieux palais, à Paq, qui vit au rythme de ses dentellières, à Korcula, berceou de Marco Pola, et à Mijet, avec ses criques sablonneuses. Port d'attache : Dubrovnik, Prix de 5 490 à 6 090 francs.

Haves voyages, toutes agences

Planches à voile finlandaises

ALL SOLFIL

D€ S¹TROP€Z

Les planches à voile vont désormals côtoyer les volliers et les barques sur le plus grand lac de Finlande, le Salmaa. Quatre mille quatre cents mètres carrès d'eau et d'îles. La canne à pêche et la plage y attendent aussi le visiteur. Prix (avion + hôtel) à partir de 2915 P pour une semaine. Trois départs sont prévus depuis Paris: les 23 et 29 juillet

T3, rue de Maubeuge, 75009 Paris. Tél.: 742.65.52.

POINT DE VUE

Plaidoyer pour l'équitation

La Fédération équestre française (FEF) a été mise sur la sellette à Poccasion du débat « Équitation de sport-équitation de loisir » qui a récemment divisé le monde du cheval. M. Edouard Pouret, rétérizaire, spécialiste des chevaux, ancien président de la FEF, explique ici son action à la tête de la Fédération et les résistances qu'elle a rencontrées.

OUT fut mis en œuvre pendant et après mon mandet da 1973 à 1977 pour que mon action et cella de mon équipe soient passées sous silence, quelles qu'en soiant lee conséquences et les retombées possibles sur l'élevage et le prestige national. Les dirigeants étrangers ne s'y trompèrent pas et disent encore que mon passage fut cuisant pour les autres nations cer 'équitation française internationala trouva ou retrouva une puissance du était oubliée depuis bien longtemps et qui e'est fait encore sentir en 1982 evec les juniors de l'époque

Je reponds que ce ne fut pas comolique, il suffisait d'être économe et bon gérant, de ne pas tenir compte des pariottes parisiennes, de répan-dre l'amour du cheval et de l'équita-

tion sous toutes ses formes. Nous avons toujours ouvert les bras de la Fédération aux profes nels et à toutes les formes du sport, l'attelage, la voltige, les amazones, las jaux équastres, le touriema equestre, la chasse a courre, l'équitation sur poney ou sur camarguais aussi bien que sur les megnifiques normands.

Nous avons changé le nom même de la Fédération qui de Fédération française des sports équestres est devenue la Fédération équestre francaise. Ainsi nous avons pu fondre dans le même bloc les intérêts particuliers pour l'intérêt général,

Nous avons soutenu les projets de l'École nationale d'équitation afin qu'elle soit notre ecedémie, notre notre école.

 i) n'est pas possibla de citer toutes nos actions, la résultat fut simple : de 64 000 membres en 1072. 1972, nous étions plus de 100 000 en 1977. La Fédération marchait rondement sans pétarade, c'était une ssante machine.

Naturellement personne ne voulut expliquer pourquoi nous passames du « desestre de Munich » en 1972 à l'apothéose de Montréal : la seule médaille d'or par équipe de la France dans l'épreuve de clôture de 1976 devant 90 000 spectateurs et plus de 500 millions de télespectateurs. De 1973 à 1976, les journalistes libres n'eurent pas à étaler les polé-miques et les batailles fédérales. Les disputes n'etteignirent ples l'Élysée. Cette « terre » redevint en ce qui concerne l'équitation « le site du bonheur parfait ».

J'ai essayé sans succès, plusieurs fois, d'expliquer ce que j'avais fait et ce qu'il fallait faire après mon départ. Il m'avait fallu, pour êtra efficace, élaborer dans la plus grande discrétion de nouveaux statuts qui donnèrent à le Fédération pouvoir et indépardence politique et financière dans pendance politique et financière dans les limites tendues de l'intérêt des

aliers et de leur sport. Il avait fallu établir une convention collectiva essurant stabilité et sécurité de l'emploi eux « instituteurs » de l'équitation que sont les moni-

De 1973 à 1977, nous fûmes calmes et patients, surs de nous-même, élus et bénévoles en face des saleriés de tous miniatàrae qui saleries de tous miniatarae qui étaient payés pour « nous eider s (toujours plus). Nous avons été effi-caces et discrets et notre courtoisie fut notre réponse goguenarde à caux, non désintéressés, qui vensient por-ter insuite et quolibet au sein même du comité fédéral.

Pendant ce temps, notre fédéra-tion devint riche et espérait l'être assez pour que les cavaliers n'aient pas à dépendre de l'appareit étati-

que, mais il nous fut interdit de fonder l'« équipe de France » que nous aurions gérée et qui vivrait maintenant avec l'aide technique de la

Féderation seule et que les sponsors

se presseraient d'aider. Maintenant j'entends parler d'une division, d'une cassure de cette magnifique machine, en tout état de cause contraire à la loi régissant le

Dans la plus petit club, en prati-que plusieurs disciplines, une forme d'équitation est toujours suivie d'une autre car, il ne faut pas l'oublier, on

monte à cheval pour s'amuser. En 1977, je me suis retiré « aux champs » tel Cincinnatus car je ne pouveis faire plus pour l'équitation et avais atteint mon objectif : remettre sur pied le sport équestre.

ÉDOUARD POURET,

La brochure qui sait raconter la Grèce

nevifichte



Vois spéciaux au départ de PARIS pour ATHÈNES à partir de 1.650 F. Les îles, le club, circuit, croisières,

autotours. Avion + séjour + voiture. Au départ du Pirée vous pourrez décou-

vrir les lies Grecques à bord des merveilleux navires de la **«K» LINES HELLENIC** CRUISES

Ci navifrance ☐ Mavifrance Jet

7°SALON MEDITERRANEEN **DU TOURISME** PROVINCES ET VOYAGES

(Palais des Congrès)

FOIRE DE



18/28 MARS 1983 **MARSEILLE - PARC CHANOT** Transporteurs aériens, maritimes, terrestres • Tour-Opérators • Agences de voyages • Associations et Comités régionaux et départementaux de tourisme Chaînes hôtelières Location de voitures
 Offices de Tourisme français et étrangers dans le cadre de la MARSEILLE PRINTEMPS

TOU TOURIS

A Le Prime المحادثة المحادثة ا ** ******* Service de Ses - - - entrefte. A A A. 17.27. 4 A WALL SEPTIME in a route Com

الأهمية ووال THE PROPERTY OF with them is a and the second second of --a primit Chicago THE SECTION OF THE SECTION ---and the second THE OF THE PERSON WE the second of the second to the contract of the property of the

> Une velotoute de 260 km

The state of the s

, garanta and a comme

The second second second when the service of property THE PARTY STATES OF THE PARTY OF green was a same was a set a Carried to the Security of the first of the street Ga W. and the second of their di at the or to be trained and had bettertie 2 122 CHIEFAR プランド 1 2 mm 有い情報を The second second second denner tier im tanife bie

Pas de 1st

Balbons, ecoul

Report hands (vi Pas de vacano

Dans la m VIVE LA

75001 PAR Et dans vot

Brochures dis

ONDE DES LO

BALADE A LA CARTE

Le lac des cycles

s'imposa au tarma du « Bodansae-Rundweg ». l'itinéraire sens danger pour cy-clistes, mercheurs et cavaliers qui, sur 260 kilomètres et franchissant trois frontières, borde le lac de Constance. Surtout quand on arrive de France après avoir entendu sur les ondes un ancien coureur cycliste professionnel de renom, assurant parler au nom des cyclotouristes, clamer qu'il ne faut surtout pas aménager de pistes cyclables, de peur que les vélos ne se retrouvent un jour exclue de la route. Comme s îls ne l'étaient pes déjà !

A Constance, ville cyclable par excellence, une fois muni du robuste vélo monovitesse loué auprès des Deutsche Bundesbahnen, on entre d'emblée dans la vif du sujet. La majorité des trottoirs se voient partagés en deux par un trait à la peinture blanche : à gauche les cyclistes, à droite les piétons, dont plus d'un se voit ainsi encouragé à se mettre en selle dès que la distance s'altonge. Le pont traversant le Rhin comporte sur la rive est un authentique échangeur pour vélos, avec montées, descentes, tunnels, panneaux de signalisation... Tout eyelieta françaie normalamant constitué ajuste ses lunettes, refait dix fois de suite la tour de ce véritable toboggan et se promet d'expédier au maire de sa commune le série de photos qu'il ne manque pas de prendre en souvenir.

Une véloroute

Du Rhin, il na reste qu'à suivre les innombrables groupes qui, le ' guidon haut, pédalant en silence à atteinte par le piste cyclable de travers le vaste jardin public bordant le lac. Remontant vers le nord en direction de l'île de Reichenau célèbre pour son abbaye du D(* siè- pour ses palmiers, ses cyprès, ses cle et ses... légumes, - les rési- citronniers, sens compter les tulipes dences secondaires at les hôtels de au printemps, plus tard les roses, luxa aux verdoyantes terrasses les dahlies et les chrysanthèmes. abondent face à la rive suisse.

De là, on peut gagner Radolfzell après Dingelsdorf, on accède à la en longeant les rives, tantôt par des partia la plus pittoraaqua du

THE PERSON

EDITERRANES

S ET VOYAGE

OURISME

OLOSSAL! L'expression pistes cyclables sur la grande route. tantôt par les chemins, goudronnés ou non. Radolfzell peut également être rejointe par la rive suisse : la frontière s'étire à quelques cen-Constance. Mais la routa est longue iusqu'à Steint, d'où il est possible de s'aventurer jusqu'aux chutes du Rhin, à Schaffhouse. De Stein on rejoint Radolfzell soit par le bord du lac soit par la « montagne » à travers le parc naturel de la vallée de

> L'altitude des cités riveraines plafonnant à 400 mètres, la grim

« Rundweg » : un sentier de 15 kilomêtres, escarpé, è fianc de colline, presque suspendu entre ciel et eau, à travers une épaisse forêt.

Rien ne vous est épargné : miniponts faits de troncs d'arbre, des-centes boueuses, montées caillouteuses où s'impose la marche à pied, de quoi ressurer ceux et celles qu'inquiéterait le perspective de rouler 260 kilomètres sur une quelconque véloroute l

De Bodman, le demi-tour du lac

On se faufile ainsi, sans trop se soucier du balisaga, à travers chemina rues et routes « interdites sauf riverains et cycles », terraina de camping, voies forestièrea et autres sentiers à mulets. Souvent, on pedale à 2 mètres de l'eau. Au bout d'une heure ou deux da ce régime, ce veritable dédale abolit toute notion de temps et da kilométrage : se reporter à la carte ne sert strictement à rien. Pénétrant dans une bourgade par les coulisses, cela donne des situations cocasses du genra : « Pardon madame, pouvez-

Edifiée aur une presqu'île, le cité sent la Bavière et le piéton est roi. Rétro à souhait avac ses cafésconcerta eu bord da l'asu, on l'abendonne à regrat, toujours par les coulisses, autrement dit par les jardina publics. 5 kilomètraa plus loin l'Autriche s'offre à vous un peu avant Bregenz, dont la théâtra sur l'eau surprend. Entre Hard et Rheineck, le « Rundweg » emprunte la sommet d'une digue non goudron-née dominant les roseaux : le posténeur y est mis à rude épreuve, mais il e agit de l'un des raree endruite encore sauvages du lac. Rorschach, Arbon, Romanshorn, constituent eutant d'étapes sur le rive suisse,

calme, at offrant, elle aussi, d'innombrables possibilités de randonnée sportive dans l'arrière-peys montagneux.

Avec ses 72 kilomètres de long sur 14 de large, la lac da Constance, patit paradis du cyclista, ne risque point de sitôt de perdre cette réputation, et on continuera longtemps à godillar sur ses rives. Selon una coutume bien ancrée, les eutochtnnes essurent, entre deux bouchées de jarret de porc arrosé de bière fraîche, qu'un bain collectif de la population mondiale n'élèvarait son itivaau que da

MICHEL DELORE.

En roue libre

e Hébergement : Office national allemand du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : (1) 742-04-38.

· Accès : Le ebemin de fer ceinture le lac. On peut arriver par Constance et établir son « camp de base » dans l'une des petites villes riveraines, par exemple à Lindau, très calme puisque située sur une presqu'île. Des bateaux relient également les localités importantes des trois pays et transportent les vélos.

 Location de vélos : Dans les principales gares des trois pays riverains et auprès de nombreux vendeurs de cycles.

 Matériel: Vélos à boyanx ou pneus étroits (moins de 25 mm de section) déconseillés, le sol étant souvent non revêtu. Emporter sa carte d'identité (frontières).

• Randonnée sportive : Chaque année en septembre se déroule un brevet international de 200 km autour du lae. Contacter : Hans Stieger, Paradiesstr. 50, 9400 Rorschaeherberg, Suisse.

● Cartes: On trouve en vente dans le commerce une earte au 1/75 000° du lac. Elle comporte les points de location de vélos, le tracé du Bodensee-Rundweg » (itinéraire balisé autour du lac) et les routes forestières recommandées aux cyelistes (« Wald und Feldweg zum Radfahren geeignet »]. Une pochette d'itinéraires pour la région de Lindau et la proche Bavière est éditée par l'office de tourisme de Lindau.

Exemples de circuits possibles ;

- Sud du lae par Constance, Romansborn, Bregenz, Meersburg et retour è Constance par bateau (121 km à vélo). Durée deux jours,

- Nord du lac par Constance, île de Mainau, Radolfzell, Stein et retour à Constance (89,2 km). Peut s'effectuer dans la journée.

- Tour du lae d'Uberlingen, environ 45 km à vélo, plus traversée en bateau Meersburg-Constance.



pée à 600 ou 700 mètres ne sera pas « le lac à boire ». Bodman, au bout de la branche nord du lac (dite aussi lac d'Uberlingen), peut être route, ou en escaladant la collina en direction de l'ila de Mainau, célèbre

A quelques tours de roue de là,

une formalité. Encore conseillerionsnous de rejoindra cette cité médiévale par les hauteurs en quittant le route (étroita et sans pista) à Ludwigshafen. A partir d'Uberlingen, la tactique à suivre durant... 200 kilomètres pour rejoindre Constance par la sud, l'Autriche et la Suisse, consiste à sortir de la ville par le jardin public at à continuer à serrer au plus près le bord du lac. Chaque fois qu'une voie vous éloigne de l'eau, il suffit de raprendre un peu plus loin

la première à droite.

jusqu'à Uberlingen apperaît alors

vous m'indiquer le nom de la villa où nous nous trouvons ? »

Se fravant une trajectoire parmi des légions de vélos bardés de sacoches et de tente - après Uberlin-gen nous sommes même restés bloquás daux minutes dans un embouteillage, - il ne resta qu'à sa Meersburg (avec maisons à colombage, château baroque et musée du vin), Friedrichshafen (où naquirent la premier bateau à vapeur allemand et les zeppelins) et bien sûr Lindau.

Tour du lac en groupe en une semaine : agence Теттапоva, D — 6078
 Zeppelinheim, Allemagne fédérale.



Pas de 1ere, pas de classe affaire ni de classe économique mais seulement la fameuse classe WARDAIR

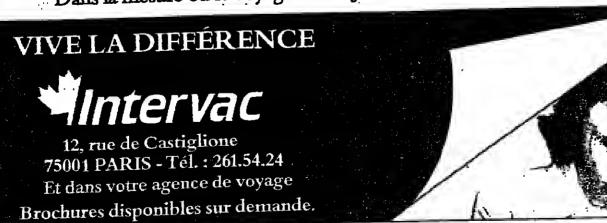
Bonbons, écouteurs, serviettes chaudes et rafraîchissements gratuits pendant tout le vol. Repas chauds (viandes cuites selon votre goût) servis avec vins de qualité, Cafés et digestifs.

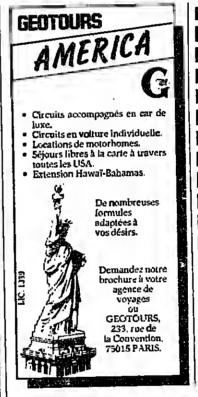
SÉJOURS SUR PLACE

Pas de vacances organisées, pas de visites imposées, mais des séjours-circuits à construire en toute liberté.

ET UNE GARANTIE DE PRIX

Dans la mesure où le voyage et le séjour ont été réglés en totalité.











juurs jusqu'à 3 h. du matin. CHEZ HANSL





Rive droite



Là ou Paris est un prestigieux jardin..

LA GRANDE CASCADE

BOIS DE BOULOGNE Tel.: 506.33.51 et 772.66.00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, diners, réceptions



La Petite Auberge Franc-Comtoise

Cuisine RÉGIONALE Cuisine INVENTIVE

Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vous reçoivent jusqu'à 2 h du matin A L'AUBERGE AU RESTAURANT Le Congrès

Viandes griflées à l'os au feu de bois. Choucroute, rotisserie, Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grilles.

161 av. de Malakoff 75116 Paris - tel. 500.32.22

Plage Clichy, les belles huîtres ne décollent plus de





OUVERTES APRES MINUIT Fole gras frais 39 F. Andouillette 36 F. acroute speciale 38,50 F Fruits de mer et banc d'huîtres des Petites Écuries, Paris 10+ Tel.; 770.13.59 Julien mon en rillettes 35 F. Huitres chaudes an champagne 43 F soulet d'oie 53 F. Coquillages chauds u Fg-St-Denis, Parts 104 Tel : 770.12.06

SERVICE TOUS LES JOURS Périgneux. Mise en vente anticipée.

- Le 19 mars, de 8 h à 12 h, à la

R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1" et au bureau de poste de Paris-41, 5, avenue de Saze, Paris-7. — Boîtes aux lettres spéciales pour . P.J. .. ◆ A VINCENNES, les 16 et 17 avril, à l'hôtel de ville, les salons abri-terent une exposition de l'Union philaté-lique et de l'Amicale cartophile de l'Est parisien. Emirée grutuite, de 9 beures à 12 hours de de l'Amicale de 9 beures à

• DANEMARK : 50 anniversaire du premier timbre-poste imprimé eo taille-douce, 2,50 kr. Le

sujet nous montre la gravure à
l'eovers et le
burin, l'instrument du graveurs. Imprimé en taille-douce :

le motif central a été gravé en positive afin de montrer sur le timbre le vrai poinçon qui est toujours négatif.

200-19-90 et 208-56-56. F. landi-

mardi. Déjeuners, d'uers, soupers.

Fruits de mer. Gibiers. Rötisserie.

Salon. Parking privé.

VIANDES

PLAISIRS DE LA TABLE

Régionalismes

L n'existe plus guère à Paris de ces petites boîtes (comme aimait les appeler Curnonsky) mands. C'est pent-être qu'il n'y a plus de ces villages de Paris, où se retrouvaient les « of-natifs », où se réchauffait l'amitié autour d'un plat rustique, mitonné avec amour. C'est aussi, j'imagine, qu'il est difficile à un petit restaurant, aujourd'hui, de vivre beureux et caché; qu'il lui faut, pour e tenir e, le succès du sno-bisme, de la mode... ou le gréga-risme de la cuisine emporte-pièce et passe-partout !

De sorte que, lorsqu'on rencontre une de ces petites maisons sans histoire, on s'emerveille, respirant le fumet du terroir, de sa pérennité. J'en voudrais aujourd'hui citer

D'abord, le Sarladais (2, rue de Vienne, 8c, tél. : 522-23-62, fermé le dimanche). Derrière une jolie façade (un peu close el loute eo boiseries, e'est un aneien bar) se caebent Miebel et Guy, deux garcaebent Mienei et Guy, ueux gar-cons connaissant bien leur métier. On appréciera les maquereaux au vin blanc, les escargots sarladais, l'anchaut du Périgord (que j'aurais

ecrit - enchaud - et qui est un rôti de porc farci). les gratons, l'ome-lette aux eèpes, le filet d' oie fumé. Mais aussi une raie à la moutarde, les tripous de Marvejols, le coq au cahors, les confits et bien eniendu un robuste cassoulet qui est un repas à lui tout seul. Excellent gateau aux noix au dessert. Uo vin de Cahors (Clos de Gamot) 1975 ou 1978 à prix bonnète (relativement) et les alcools blancs du Domaine de Braux à peine ici dépaysés. Comptez entre 150 F et 200 F seloo votre appétit... ou votre affection pour les enfants du pays, je veux dire le foie gras et

Ensuite le Bourbonnais (29, rue Delambre, 14, tél : 320-61-73. fermé samedi midi et dimanche). Petite maison de quartier sympathique où Jacques Jallet, enfant du pays, assisté de Gérard Chauvin en cuisine, propose quotidiennement le chou au lard, les œufs co menrette, le cog au vin et la selide potée bourbonnaise, uoe andouillette sauce moutarde et, seloo le jour, ces plats typiques que sont le canard à la Du Chambet, l'oyonnade (civet d'oie). le gâteau de pommes de terre, le

que sais-je encore? Là aussi, il s'agit de nourritures solides, savoureuses et sincères, que l'on peut arroser d'un blanc de Memetou-Salon ou d'un rouge de Saint-Pourçain de ebez Purseigle (j'ai retrouvé un «papier» de 1975 où je signalais déjà ce vigneroo). Comptez de 120 F à 150 F et régalez-vous. Ma troisième adresse a déjà

tronvé sa place ici. Si Jenny Jacquet o'avait pas donné son nom à l'enseiene, la petite boîte charmante pourrait être baptisée le Val de Loire. Le patron-cuisinier se souvient d'avoir appris avec l'étonnant Albert Augereau (des Rosiers-sur-Loire) et propose un excellent beurre blanc. Bien d'autres plats, aussi, quelques uns mieux à la mode, mais tous d'un sérieux savoir-faire. Uo Trissotin de mes amis sourit devant les fresques • pseudo rabelaisiences • (sic), oubliant qu'elles sont signées d'Elsen, qui fut uo maître. La cave est honnête outant que les prix.

Jenny Jacquet (136, rue de la Pompe, 16, tél. ; 727-50-26, fermé samedi midi et dimanche).

Miettes

 A Genève, le restaurant de l'hôtel la Réserve, baptisé la Closerie, vient d'organiser, pour lancer son chef Marc Besson, des semaines gastronomiques. Le Florence, à Reims et Beauvilliers, à Paris sont notam ment venus. Avac succès.

 A Arnay-le-Duc, le Maison des tion le 8 avril), et jusqu'en novembre, une exposition : « Le pain, le fromage et la couteau ». Dans le cadre des anciens hospices Saint-Pierre (dix-septième siècle) et grâce à M. Gérard Curie, seront réunis là une moisson d'objets, images, documents, outils et enseignes, lient la coutalierie artisanale, le pain et les fromages. Renseignements ; tél. : (80) 52-46-07.

 Maigrir en douceur... Le doccette chronique, était un « gros ». C'est aujourd'hui un « ex-gros », se che point d'être gourmand et cuisinier. Ce livre (Jacques Grancher éditeur) est plus qu'important, car il apprend ce que sont les aliments et comment en équilibrer l'usage tout en goûtant les plaisirs de la table.

Philatélie

FRANCE : œuvre de Dewasne « Aurora-Set ».

Dans la série «création philatélique», l'auteur d'uoe peinture de 90 mètres de long et 2 mètres de haut la Longue Marche, qui se trouve au Centre Pompidou, nous offre un timbre « ebetrait » intitulé » Aurora-Set » que certain militant de P.T.T. compatible. tains milieux des P.T.T. trouvent « ô combien lyrique». Vente générale le 21 mars (20°/83).



Format 48 x 36 mm. Tirage six mil-ions d'exemplaires. Héliogravure de

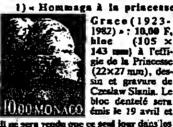
Les 19 et 20 mars, de 9 b à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert au musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-15. - Oblitération - P.J. >.

parisien. Emrée grutuite, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Enveloppes on cartes, 8 F Fune, plus port. M. Chollet. 2, allée de la Butte-aux-Cailles, 93160 Noisy-le-Grand.

MONACO: première partie du programme 1983.

première partie du programme 1983, annoucé pour le 27 avril prochain à l'intention des abonnés aux émissions monégasques, qui ont l'assurance de rece-voir cet ensemble.

Sur ce nombre, nous avons déjà an-noncé la vente de caze timbres, voir le Monde, du 1", 15 janvier, 12 et 19 fé-1) « Hommaga à la princesse



1982) »: 10.00 F. bloc (105 x 143 mm) à l'effi-gie de la Princesse (22×27 mm), desin et gravure de Czesław Słania. Le bloc dentelé sera

il se sera renda que ce seul jour dans les bureaux de la Principanté. 50° anniversaire du Jardin Exotique, voir chronique nº 1778.

3) Série «Europa 1983», 1,80 F, Montgolfière (1783), dessin et gravare



de Jacky Larrivière; 2,66 F, navette spatiale (1983), dessiné et gravé par Claude Jumelet. Ces deux timbres scront également

émis en feuillets de cinq séries, portant l'inscription » Deux siècles d'aéronauti-

4) Émissions groupées, sept timbres :
- 1,80 F, Exposition camine internanionale, les 13 et 14 avril à Monte-



(A suivre.)

avec bureaux temporaires rue du Palais-Gallien), da 22 mars au 10 avril, - Exposition « La Chine ».

Calendrier des manifestations

© 86000 Nice, (Palais des Exposi-tions), da 25 au 29 mars. -- 9 Salon « Exporail 83 ». O 68340 Rienewihr (an Musée

P.T.T.), le 26 mars. – 20 anniversairo A.H.-P.T.T. (Association des Amis de l'Histoire des P.T.T.) ⊙ 59430 Saint-Pol-sur-Mer (salle Romain-Rolland), le 27 mars. – 40 an-niversaire de l'Abbé Bonpain, Her-beaux, Lanery.

O 20000 Ajaccio, (palsis Lantivy), 28 mars. – Hommage à la Femme, O 59760 Grunde-Synthe, (Palais du

rai), les 2 et 3 avril - 20 anniversaire de l'Olympique.

○ 30488 Villemente-Res-Avignon, (place Charles-David), les 2 et 3 avril. — le Cougrès national de la Fédération des associations cartophiles françaises. RECTIFICATIF à notre chronique

nº 1782; » bicentenure »; à Assonay (Ardèche), à la Misson des jeunes et de la culture au lieu du Théâtre munici-BELGIQUE : 50 anniversaire de

la fondation de l'A.S.B.L. = Caritas ca-tholica = 10 F + 2 F, emblème de l'as-sociation (24-1-83). En vente depuis le 28 février au bureau des collectionneurs



l'inventeur du trolley, K. Van De Poele, 7,50, 10 et 50 fr., sujots divers (14-2-83). Hélio, Atolier de Malines.

LUXEMBOURG: Contensire de la Fédération nationale des corps de sapeurs-pumpiers du Grand-Duché de Luxembourg, 8 F, véhicule moderne,





Nº 1 783

familiale et hygiène de la mère et l'enfant, 10 et 35 lira (12-1-83);



45 fira (26-1-83) ; série con (27-1-83). Permats 41 × 26 mm. Offset

 MALI: « Raoul Follereau », transfert du poincen original du timbre poste émis eo 1974, en valeur P.A., 200 francs. Taille-douce, Périgueux. ADALBERT VITALYOS.

> Le Monde Des **PHILATELISTES**

Dans le numéro de mars (84 pages)

En vente dans les kiosques : 24, rue Chanchat, 75009 Paris Fél. (1) 824-40-22

« SABINE » nomenclature des émissions avec et sans « Pho »

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis,

ALSACIENNES AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. du Fg-Montmartre (9-), 770-62-39. AU GOURMET D'ALSACE, 16, rue

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8, 225-01-10. F/sam.-dim. FRANÇAISES

Favart (2"), face Opéra-Comique, 296-69-86.

TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-le, 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre élég. LAPEROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre auc. authent. CHEZ FRANÇOISE Acrogare des Iuvalides (7°) 551-87-20 et 705-49-03

Menu 90 F et grands crus de bordeaux en carafe. Ouv. le dim. à déjeuner. Fermé le dim. soir et loodi-LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, boul de Courcelles, 227-38-97. F. samedi midi. Langoustes, poulets au feu de bois. Coupe d'or de la gastron internationale.

80 av. de la Grande Armée 75017 Paris - tél. 574.17.24

PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98 F./dim. Spéc. Périgord et poissons SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 60 F. Confii 60 F.

SUD-OUEST AU VIEUX PARIS, 2, pl. Panthéoo (5°), 354-79-22. PARKING. Sa cave. P.M.R. 100 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 700-25-86, 8, boulevard des Fillesdu-Calvaire (11°).

TOURANGELLES L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Tra-versière, 343-14-96. Spèc. F. dim. FRUITS DE MER ET POISSONS LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. Spécialités de poiss DESSIRIER, spécialiste de l'huître, 9, place Pereire, 227-82-14. Coqui-lages et crustacés. Les préparations de poissons du jour.

TOUR D'ARGENT, 6, pl. de la Bas-tille, 344-32-19 et 32-32. Huîtres, pois-sons, grillades. Jusq. 1 h 15 mai. TY COZ, 35, rue Saint-Georges, 878-42-95. Tous les poissons. F. dim.

AU COCHON DE LAIT à la broche 1, rue Corpeille, 326-03-65. F. dim. Salons de 10 à 100 couverts ARMÉNIENNES

> Blanqui, Alfortville, 575-05-30. Diner dansant avec orch. et dun grecs BRÉSILIENNES GUY. 6, ruc Mabillon, 6, 354-86-61.

LA CAPPADOCE. 67 bis, quai A.

de Paris pour 1978. CHINOISES

PASSY MANDARIN, 6, rue Bois-

le-Vent, 16-, 238-12-18, 527-62-02.

Spéc. à la vap. Boutiq. plats à emp.

Livraison à domicile. Produits exotiques. 524-58-54.

Prix de la meilleure cuisine êtrangére

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rue de Punthieu (8-), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs Elysées, et gastronomie chinoise vietnamienne.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Elysées, tél. ELY. 20-41.

EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87 Jusqu'à 100 couverts.

ESPAGNOLES

INDIENNES VISHNOU, ang.r. Volney, r. Daunou 297-56-54, 297-56-46. Spécialités ré gionales. Ferme le dimanche. NDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim

359-46-40, 359-36-72. Spécialité

TANDOORI. ASHOKA, 5, rue Dr-Jacquemaire Clemenceau (15'). T.I.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOORI. INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaptain (6º). F. mardi. 325-12-84, Mª Vavin. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. lundi. Mª Maubert.

MAROCAINES AISSA File, 5, r. Ste-Beuve, 548-07-22, 20h à 0h 30, F. d.-Idi, Tr. fin Couscous. Pastilla. Res. à part. 17h. VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16⁻), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades. Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LAPEROUSE 51, qoai Gds-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 couv. Réveillon de la St-Sylvestre à la carte.

Ouvert après Minuit

WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Sea bane d'huitres, ses poissons.

TOUR D'ARGENT, 4, pl. Bastille-12:
344-32-19. BANC d'HUITRES.
ALSACE A PARIS - 326-89-36.
9, pl. St-André-des-Arts, 6. F. mer.
Grillades. Choucroutes. Poissons. SALONS. Dégust. huîtres et coquillages.
LONS. Dégust. huîtres et coquillages.
LOUIS XIV. 8, bd. Saint-Denis.
200-19-90 et 208-56-56. F. landèmardi. Diners. soupers. Fruits de mer.
Gibiers. Rôtisserie. Salon. Parking.
AU PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier, 770-86-50. Décor. authentique tier, 770-86-50. Décor authentique 1880. Sou étonnant menu à 95 F (S.C.). Vins de Loire.

DU TOURISME

w t013

UN JEUNE FINALISTE

ndge

SCOMMUNES CONTRE LES LORDS

ששל sald

#REVANCHE S POMMES

SCREEN WAR

Film Same Fragues, 17, books

the same and the Paris Same The first study, sameds, is grilles

^{⅓8ek}-end *OTS CROISÉS

Committee of the committee of Bet to the state of the second second second second

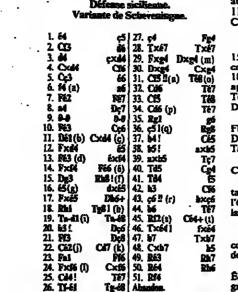
Mienes

échecs 🕆 Nº 1013

> **UN JEUNE FINALISTE**

at d'Europe hampionnat d'Euroj des Juniors, Groningen, 1983)

Hanes: J. EHLVEST (U.R.S.S.) Neirs : M. CONDIE (Ecosse)



NOTES

al Dans cette formation caractéristique de la « défense de Scheveningue », 6. Fé2; 6. g4; 6. Fé3; 6. Fd3; 6. Fç4 et 6. g3 son également joubles.

b) 11. Ch3 no pose pas de problème aux Noirs qui peuvent répondre par 11..., bé suivi de 12..., Tb8 et de 13..., Ca5.

C25.
c) Une bonne manière d'égaliser.
d) Si 13. f×é5, d×é5; 14. Dg3, Fç5;
15. F×ç5, D×ç5+; 16. Rh1, Rh8! sans craindre le sacrifice; 17. T×f6, g×f6:
18 Dh4 qui ne conduit qu'à la nullité après 18..., Tg8!; 19. D×f6+, Tg7; 20. Td1, Fé6; 21. Td8+, T×d8: 22. D×d8+, Tg8; 23. Df6+, Tg7.
e) Plus simple que 14..., Cd7; 15. Fb6, Dç5+; 16. Rh1, Dé5; 17. Fl4, Dç5; 18. Cd5 comme dans la partie Tahf – Fracnik de Tallin, 1981.
f) Une défense solide qui menace

 f) Une défense solide qui menace Cd7 – Cé5 avec un bon jeu. g) Les Bianes ne veulent pas de l'ins-tallation du C-R en 65 et provoquent l'échange des pions centraux qui lenr laisse une légère initiative.

h) Et non 18..., D×b2 ? ; 19. Cd5 ! 1) 19. a5 était aussi à envisager. Le comp du texte interdir 19..., Cd7 à cause de la anite 20. T×d7!, F×d7; 21. T×f7. j) Comre le jeu résistant du jeune Écossais, les Blanes n'ont pas obtenu grand-chose sinon l'avantage théorique

qui croit au fur et à mesure de l'entrée dans la phase linale.

k) Si 22..., D×ç2?; 23. Cd4, Dç8; 24. Tel etc.

1) Si 24. Cd4, Fxd4!; 25. Fxd4, Dxç2 m) Si 29_..., Cxg4: 30. Cf5!

n) Telle est la position au trentième enup: T+C+cinq pinns enurre T+C+cinq pions. A l'issue des échanges, les Noirs menacent de gagner par 31..., Cf2+ et 32..., C×d1. Cependant, Jaan Ehlvest est déjà à vingt ans un les fost journe qui um très fort joneur qui a reçu la meileure des formations en U.R.S.S., qui sait aussi bien combiner (en 1982, il a placé une jolic combinaison contre le graud maître Dorfman dans la position suivante: Blancs (Eblvest): Rg1, Dd1, T61 et al. 501, 241, 455 Ph.3. suivante: Blancs (Ehlvest): Rg1, Dd1, Té1 et g3, Fb1 et c1, Cd2 et é5, Pb2, d4, 64, f2, g2, h3, Noirs (Dorfman): Rg8, Dé6, Ta8 et é8, Fb7 et f8, Cb4 et f6, Pa5, c7, d5, f7, g7, h6. Après 20..., dx64; 21, Cx64, Fx64; 22, Fx64, Ta-d8; 23, Ff3, c5: 24, Fxh6, Txd4; 25, Dc1, Df5; 26, Dxc5!!, Th4; 27, Dxf8+!!, Txf8; 28, Txg7+, Rh8; 29, Tg5, Df4; 30, Fxf8, Ch7; 31, g3, Dxg5; 32, Cxf7+, Rg8: 33, Cxg5, Cxg5; 34, Fg2, abandon.) que jouer les finales. Qui ne jouerait pas ici 31, Rg1?

o) En effet, après 31..., Cf2+; 32. 18. Rf5, Rgt, Cxd1; 33. Cxé7, Ch2; 33. Cc8. gagnent.

de la majorité de pions sur l'aile - D, Cd3; 34. Cd6 les perspectives de gain des Blancs sont claires.

p) Gagnaut du temps à la pendule. q) La majorité en marche. r) Un sacrifice décisif qui ouvre la

voic au pion h. s) Le plus simple. 45. b7 gagnant aussi: 45..., Té1+; 46, Rí2, Tb1; 47.

Ta4 etc. t) 45.... Cd7 et 45..., ç5 ne sauveni

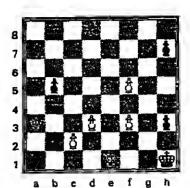
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1012

(V. DOLGOV) Chakmaty v SSSR », 1966 (Blancs : Rb3, FcB, Pg2 et g6. Noirs : Rf1, Ta1, Fh2.)

1. g7, Tb1+; 2. Rs4! (si 2. Rs2?, Ts1+!; 3, R×s1, Fd4+ et 4..., F×s7. nulle et si 2. Rç2?, Tb2+; 3. Rd3, Tb3+ et 4..., Tg3), Ts1+; 3. Rb5, Tb1+; 4. Rs6, Ts1+; 5. Rb7, Tb1+; 6. Rs7. Fg1+ (si 6..., Ts1+; 7. Fs6); 7. Rs8, Ts1+; 8. Rb8, Fs2+; 9. g38! is pointe raffinée, F×g3+; 10. Rb7, Tb1+; 11. Rs6, Ts1+; 12. Rb5, Tb1+; 13. Rs4, Ts1+; 14. Rb3, retour à la case de départ treize cours tour à la case de départ treize coups après, Th1+; 15. Rç2, Tb2+!; 16. Rd3, Tb3+; 17. Rè4, Th4+; 18. Rf5, Tb5+; 19. Rg4! et les Biancs

ÉTUDE

A. KUZNETSOV (1961)



BLANCS (6) : Rél. Da3, Pç2, d3, f3, f5. NOIRS (7) : Rh1, Pb5, f6. g3,

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 1009

LES COMMUNES en Amérique et le béros a été le champion australien Bob Richman. CONTRE LES LORDS

LA LEVÉE INVISIBLE Ce coup a été joué en partie libre

↑ A743 ↑ A743 ↑ A7632 ↑ D4 ↑ V982 ○ S ↑ V109 ↑ A983 **♦**D105 ♥753 ♦RD ₱R7652 • R6 ♥ R V 10642 ♦ 854 • V 10

Après l'entame du 5 de Cœur, comment Richman, en Sud, a-t-il gagné quatre Cœurs contre toute dé-

Trèfles. Or, en pareil cas, il y a intéret à joner une couleur longue affranchie afin d'exercer une pression sur l'adversaire. Parfois celui-ci fera une défausse coûteuse, soit par er-reur, soit parce qu'il ne pourra pas garder toutes les couleurs. C'était le cas pour Est lorsque Sud tira soa cinquième Cœur (après avoir dé-faussé au mort deux Trèfles et un Carreau). Il restait en Est:

♦ V 9 8 2 ♥ ---- ♦ V 10 9 ♣ A 9

Il ne pouvait jeter un Pique car le déclarant aurait libéré le quatrième Pique en coupant le troisième ; Est ne pouvait pas non plus jeter un Carrequest l'entante du 3 de Cettr, ne pouvait pas non plus jeter du Carcomment Richman, en Sud, a-t-il
gagné quatre Cœurs contre toute défense?

Réponse:

Il semble impossible d'éviter la
perte de deux Carreaux et de deux

ne pouvait pas non plus jeter un Carreau car il aurait suffi de concéder
ne que car il aurait suffi de concéder
ne pouvait pas non plus jeter in carreau car il aurait suffi de concéder
ne pouvait pas non plus jeter in carreau car il aurait suffi de concéder
ne pouvait pas non plus jeter in carreau car il aurait suffi de concéder
ne pouvait pas non plus jeter in carreau car il aurait suffi de concéder
ne pouvait pas non plus jeter in carreau car il aurait suffi de concéder
ne pouvait pas non plus jeter in carreau car il aurait suffi de concéder
ne pouvait pas non plus jeter le pouvait pas non plus jeter le put de concéder
ne pouvait pas non plus jeter le put de concéder
ne pouvait pas non plus jeter le put de concéder
ne pouvait pas non plus jeter le put de concéder
ne pouvait pas non plus jeter le put de concéder
ne pouvait pas non plus jeter le put de concéder
ne pouvait pas non plus jeter le put de concéder
ne pouvait pas non plus jeter le put de concéder le put de concéder

ment ses deux levées à Tréfle (nuisque l'As bloquait la couleur); et Richman a pu donner un coup à blanc à Carreau! Ouest prit et il joua aussitôt Trèfle; Est fit l'As sec et il contre-attaqua Pique. Alors Richman pril du Roi, puis il tira l'As de Carreau et rejoua Carreau:

◆A7**◆**76 <u>**♦6**♥4∮8</u>**₽V ♦**V98∮V

Est fit le Valet de Carreau et il dut jouer Pique. Le déclarant réalisa alors l'As de Pique, le 7 de Carrean (la levée invisible) et son dernier

REDUCTION OBLIGATOIRE

Dans cette donne d'ua festival en Hongrie, l'entame et une défense imparfaite permirent au déclarant de réussir son contrat.

♠ A D 107 D964 ♣R V83 ♠RV8532 ♥4 ○V52 ♣D54 N 0 E 0 R V 9 2 0 A R 7 3 A 7 2 ♠6 ?AD108763

Ann: O. don. Taus vuln. passe passe contre passe

1096

Ouest ayant entamé le 2 de Pique, le déclarant a mis la Dame de Pique, et il a tire l'As de Pique sur lequel il a défaussé un Carreau, puis il a fait la double impasse à Cœur, Ensuite il a jaue le 6 de Trèfle pour le 4 et le 8 du mort. Est a pris avec l'As de Trèfle et il a contre-attaque le Rai de Carreau et l'As de Carreau. Comment Sud a-1-il gagne quatre Cœurs contre toute défense ?

Nate sur les enchères : L'ouverture de • 2 Piques • était le Deux faible qui correspond normalement à une ouverture de barrage de Trois avec une levée de jeu de moins. Le - contre - de Nord était pour le moins eurieux car c'étail un contre d'appel, et Nord aurait du avoir une force à Cœur. D'autre part, pourquoi Est a-t-il dit • 2 SA • (réponse forcing) alors qu'il était plus économique de surcoatrer pour indiquer une main puis-sante? Les autres enchères sont normales, notamment le saut à . 4 Cœurs · de Sud qui ne s'attendait pas à trouver un singleton à Cœur chez son partenaire!

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® Nº 159

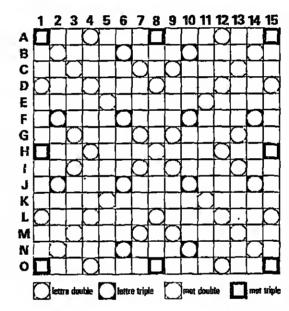
LA REVANCHE DES POMMES

Les « pommes », en jargon tennis-tique, bridgesque au néo-scrabblesque, sont les joueurs inexperts ou inexpérimentés, mais qu'on est bien content d'avoir sous la main pour les inscrire à un tournoi de masse ou assurer les finances d'une fédération. Dans la partie que nous vous proposons aujourd'hui, si vous ne trouvez pas certain nom de pomme, bien que rouge et bien pulpeuse, vous perdrez entre 108 et 170 points en un coup. Paur que vous deveniez le Guillaume Tell du Scrabble, nous allons passer en renne les autres noms de nommes revue les autres noms de pommes permettant des caups juteux: l'API, petite, mais ferme et sucrèe; la CALVILLE, nom d'un village de Normandie, blanche et côtelée; la GOLDEN, abréviation de « golden delicious » (cf. GULDEN = flo-rin); la REINETTE (ana-grammes: ENTÉRITÉ, ÉTER-NITÉ, ÉTREINTE et RE-TEINTE! des une artiste TEINTE), dont une variété est verte, la CANADA. La BOSKOOP, ville des Pays-Bas, à chair ferme.

 P.L.M. Saint-Jacques, 17, boulevard Saint-Jacques, 75014 Paris. Janvier 1983. Tournoi mardi, à 21 heures; lundi, jeudi, samodi, à Certaines pommes sont SURETTES: c'est qu'elles contien-nent de l'acide MALIQUE. Si vous n'êtes pas rassasié, naus vaus

conseillons la reine des pommes de terre, la BINTJE, sauf si elle est atteinte de MILDIOU ou de FRI-SELEE.

1		TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 8 19 20 21 22	AEGIOT? G+BEOOSU	HELER EMMELAIT MURER ARSENAL EUH INCULTE DOUX EXEAT MALTEZ SOCLE (a) DISPUTER DEPIS (T) ER NABI (b) VIDONS ROUF (c) STARKING (d) AJO (U) TE OSQUE (c) GENTRY VIF BOA WU Total	H5EK349L1 F53KA87CD1A10HE78L1478L1	24 90 21 21 29 74 48 56 38 25 42 83 25 22 31 212 41 31 38 27 11
	L				



Le dictionnaire en vigueur est le P.L.i. (Petit Larousse illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une leure de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal : par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté faute de voyelles ou de consonnes.

(b) prophète héhreux ou jeune peintre de la fin du dix-neuvième siècle : (c) ou ROOF, d'un petit baseau ; (d) pomme rouge, ou l'anagramme KARTINGS, 104 points... seulement; (el Italien de l'Apennin (V siècle av. J.-C.); (cf) SOCQUE.

1 BESCOND et DUGUET 994. - 3 LEVART 988.

(a) CODES, 4 A, perd 1 point;

MICHEL CHARLEMAGNE. * Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

les grilles

du

.

1.2-1 - 1 12: 2

3 3 4 5 76 3

281 61 150

3 . 4 -1 50.

.

3

2

A Section

week-end

MOTS CROISÉS № 241

Horizontalement

I. Lit dans les entrailles. - Il. A fourni le fil, En Flandre. - III. De gros chats, en somme. Est-ce d'être hat qui le bouleverse à ce point? – IV. Elle vous laisse &O. – V. Pris. Sort. Une ronde folic. – VI. En mains, au sur pied. Lac. -VII. Pour poissons et andines. Pour Elisabeth. - VIII. En dessous. Petits ensembles. - IX. Des anges? Piquant. - X. Il nous étonnera taujours. Aussi doux à l'œil qu'à la

Verticalement 1. Quand la liberté devient délic-

tueuse. - 2. Prédateur. En Hallande. - 3. Donner de l'épaisseur. Ont leurs combines. - 4. Une fa-mille éprouvée. En excitant. mile eprouvee. En excitant.

5. Tiennent au corps. — 6. Apporté
par le flat. — 7. On peut encore en
rencontrer. On dit qu'il ne partage
ni le pain ni le vin. — 8. A l'usage du betail. Préposition. Possedée, de bas en haut. - 9. Vayelles. Boisson main. – XI. N'en jetez plus!

ANACROISÉS®

12/13

Harizontalement 1. EEILMNY. - 2. AAJPSTU. - 11. EIJNSTU. - 12. AAEILSX. - 13. EOORSUXY. - 4. AEIMNSZ. - 13. EEIPRX (+1). - 14. EEIKLRST. - 15. AAGGKSU. - 16. HIMMSY.

№ 241

- 7. AEEESSUX. - 8. EEGINPY. -9. BEKSUZ. - 10. AOQSTUU. -11. EIJNSTU. - 12. AAEILSX. -



Verticalement

17. AEMNOQU. - 18. EILOPRX. - 19. EEINOOTZ. - 20. AAEGIJL. -21. ABEINQSU (+1). -22. EEEERSX. - 23. CEKKOPS. -24. EOPQRSU - 25. AEEJSST. -26. EIKRSU. - 27. AENORTTY.

SOLUTION DU Nº 240

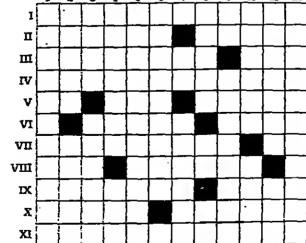
Horizontalement

1. GOELAND. - 2. GOLMOTE. 1. GOELAND. - 2. GOLMOTE, champignon. - 3. INDUVIE, bot.: organe. - 4. AXIALES. - 5. LONGENT. - 6. ENLIASSE (SALESIEN). - 7. LOINTAIN. - 8. PARRAIN. - 9. UNIPARE. - 10. ASSEMBLE (BLESAMES). - 11. SINISEE, rendue chinoise. - 12. UNIVERS. - 13. ECIMER. - 14. EXCORIEE. - 15. SIMIENS.

Verticalement

16. G1BELET. foret. — 17. PA-LOMBE. — 18. NOSEMOSE, dysente-rie des abeilles. — 19. EDILITE. — 20. PREDICAT. — 21. AVIATEUR. — 22. NIOBIUM. — 23. DENSIFIA. — 24. SARRASIN. — 25. MAGNER (MANGER). — 26. DRIVERS. — 27. AUDIOSE. — 28. TENORINO (NOIERONT). — 29. FERMEE. — 30. ESTRANS. portion du linoral (TRANSES). — 31. ETESIEN, cent du nord.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



retro. - 10. Des baies au pour les baies. Sans táche. - 11. Conservent

leur emploi. Conservent. - 12. Ils se droguent à peu de frais. 8 9 10 11 12 Solution des mots croisés nº 240 Horizontalement

l. Je ne sais quoi. – II. Usage. Loudun. – III. Stromboli. Rd. – IV. Tiquait. Tôle. – V. Emut. Bes-tial. – VI. Maa. Be. Leste. – VII. Itinéraire. - VIII. Liserons. Lai. - IX. Io. Ping. Oeil. - X. Ente. Noceuse. - XI. Usurpatoires.

Verticalement

I. Juste milieu. - 2. Estimations. - 3. Narquois. Tu. - 4. Egout. Neper. - 5. Sema. Béri. - 6. Biberonna. — 7. Ilase. Angos. — 8. Sol. Slis. Co. — 9. Quitter. Oei. — 10. Ud. Oiseleur. — 11. Ourlas. Aise. — 12. Indélébiles.

FRANÇOIS DORLET.



MUSIQUE

« LE FREISCHUTZ » à Bruxelles

L'esprit de l'œuvre

Il faut, pour apprécier la saveur profonde du Freischütz, une fraicheur d'esprit, une naïveté sans errièrepensée, incompatibles evec l'esprit français en général et l'esprit parisier en particulier, Lorsqu'on sait cela, on ne s'étonne pas que la chef-d'œuvre de Weber n'ait jamais occupé de ce côté-ci du Rhin la place qui lui revient dans le répertoire lyrique. Les e maumovens, en sont donc réduits à s'expatrier l'espace d'une soirée pour savourer à l'étranger les charmes du

Le Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles aura ainsi accueilli, du 4 eu 19 mars, un certain nombre d'exilés volontaires dont aucun, sens doute. ne regretta son voyage, car cetta nouvelle production du Freischütz constitue à bien des égards une réussite exemplaire même e'il est permie de rêver d'une distribution plus brillente ou d'émettre quelques réserves sur certains détaile de la mise en

Quoi qu'il en soit, le premier motif de satisfaction vient du respect avec lequel le sujet e été traité, non que Gilbert Deflo n'eit pris quelques libertés evec le livret, mais à moins de lui chercher querelle sur des indications tout à fait secondaires du livret, il faut reconnaître la justesse des innovations qu'il e introduites.

Ainsi la présence muette d'un fou, comme il y en avait dans tous les vil-lages, pour animer la raideur des réiances paysannes eu premier et eu demier acte, la chuta de l'aigle diabolique sur Max lui-même (et non à ses pieds), effet à la fois comique et terrifiant par son symbolisme, le molgnon métallique de Caspar, indice de son appartenance, pour partie. à l'eutre monde, les visions prémonitoires - le rêve d'Agathe ? - qui accompagnent le scène de la fontedes balles... Ca ne sont là que des exemples appauvris par la descrip-tion, mais témoignant d'une techerche dans le sens de cette ambiguité entra la réalité et son interprétation à le lumière de certaines circonstances. qui forma le ressort principal du livret du Freischütz.

(le démon) et en confient au seul Caspar la charge de leur dialogue au deuxième acte, Gilbert Deflo e peutêtre trop exigé de l'ertiste, obligé de pesser sens cesse du chenté eu parlé : pour saisissant que soit ce dédoublement de la personnalité, la réelisation purement vocale sentait la fatigue, ce qui diminueit l'effet d'eu-

Mais d'une menière générale, on ne seureit trop féliciter le metteur en scène d'avoir d'une part présenté le Freischütz, et non une lecture critique sur le même thème, d'eutre part, d'evoir fourni au spectateur assez d'éléments pour noumir sa réflexion. Les décors at costumes de Carlo Tommasi vont dans le même sens. enfin les éclaireges de Bruno Boyer.

fats de soleil couchant, de pénombre et de clair de lune, créent un cadre favorable au climat fantastique de l'ouvrage.

Sous la direction alerte du chef strichien Uwe Mund, les chœurs de l'Opéra national ont feit preuve des meilleures qualités d'ensemble et d'ettention. Dominée par le Caspar da Peter Meven, le distribution, d'une belle homogénéité, ne suscita pas de réserves particulières. Le jour où nous l'avons entendue, l'Agathe d'Helene Doese pâlissait devant la vivacité piquante d'Inge Nielsen (Annchen) ; en revanche, et malgré un grave un peu faible. Welter Reffeiner possède l'étoffe du rôle de Max, à mi-chemin entra le ténor mozarti et le helden-ténor des opéras de Wa-

Toute le force et l'originalité du Freischütz résident dens sa position intermédiaire entre deux univers réputés inconciliables mais qui trouvent ici une synthèse sans équivalent, Pourquoi persiste-t-on en France à vouloir l'ignorer ?

GÉRARD CONDÉ.

L'œcuménisma est davenu

pratique naturelle à l'IRCAM, et

l'on ne s'étonne plus de voir

Pierre Boulez écouter une œuvre

de Frençois Bayle ni Pierre

Schaeffer fréquenter l'espace de

projection, où la groupe de re-

cherche musicala de l'INA vient

da présentar sept créations.

Le Lis vert, de Denis Dufour

(1953), vaste composition de

plus d'une demi-heure, n'utilise

comme matériau que les vibra-

tions d'une lama de rasoir, trans-

formées en vol de papillon, bour-donnement, activités d'insectes

densants, etc., evec une réelle

science des menipulations

concrètes. Mais celles-ci, deve-

nues monnaie courante, n'im-

pressionnent plus beaucoup par elles-mêmes. Melgré une grande

virtuosité dans le circulation des

sons, comme lancès sur un sce-

nic reilway à travers le salle,

l'œuvre piétine en l'ebsence de véritebles développements musi-

caux ; at, an dépit de le diversité

des images, l'origine unique des

sons finit per transparaître dans

une certaine monochromie, souli-

gnée par la monotonie rythmi-

que, dont l'euteur ne parvient

pas à sortir, même dans le cres-

cendo apocalyptique final.

Nous en evons entendu deux.

CRÉATIONS DU G.R.M., A L'IRCAM

Les couleurs de François Bayle

ORCHESTRE DE PARIS

Jacques Lenot et l'anniversaire de Claude Arrau

Le public de l'Orchestre de Paris a horreur qu'on lui impose des nouveoutés, et la création de Pour mémoire III, de Jacques Lenot, a été copieusement sissiée, comme celle de Noomena, de Xenakis, naguère. Voilà de quoi encourager les futurs Mahler et Stravinsky, lesquels ont fort bien résisté au même sort.

Jacques Lenot ne semble pas avoir encore maitrisé les grandes formes orchestrales aussi blen que les délicais poèmes qu'il a prodi-gués dons la musique de chambre. Pourtant, après la Symphonie, d'il y o quelques années, qui était diffici-lement compréhensible, so nouvelle œuvre, écrite pour soixante cordes solistes, sonne d'une manière beaucoup plus cloire.

Elle oppose en une sorte de grand jeu de vagues et de transparences un ostinato des dix violoncelles à l'ensemble des outres cordes. L'écriture raffinée crée des mouvements flexibles, une trame harmonieuse et réveuse que les accents très rudes des violoncelles viennent rompre comme des récifs, avec de beaux jeux de lu-

Au contraire, dans les Cou-

leurs de la nuit, de François

Bayle, où l'on a l'Impression de

pénétrer dans un atelier de me-nuisier en plein travail (un des

matérieux consista en un

« chant » de varlope), la musique

bouge, trace un parcours à toute

vitesse : le sifflement d'una sorta

de scie électrique est soutenu par

una cadence active, vibrionnante,

et par de multiples ponctuations

des evolutions de couleurs, des

incrustetions de notes instru-

manteles, tout un jau da

« contrepoints », de perspec-

tives sonores, de rythmes diver-

Puis, une suite de trois an-

dente nous introduit dens un monde de rêves mystérieux : une

musique lointeine portée par la

brise, faite de quelques notes,

qui se modifie avec le même art

subtil et économe. Mais, ensuite,

les quatre « Nuits » (noire,

fauve, blanche et dénouée) me

pareissent moins bien venues, reprenant des effets déjà entendus

au début de l'œuvre, avec moins

d'imagination et de nécessité, malgré une belle conclusion poé-

tique qui a le fraîcheur de la ro-

bonne et due forme.

mière. A la longue, cependont, l'œuvre ne se renouvelle pas assez et le

dessein du compositeur reste un peu

obscure. Mais celo méritait des en-

couragements, non des huèes. Daniel Baremboïm donnait ensuite une interprétotion ossez concertée et analytique du Prélude à l'aprés-midi d'un faune, de Debussy, que l'on aurait voulu voir s'envoler avec plus de bonheur, la nécessité et le naturel d'un dessin de Matisse, puls Claudio Arrau fétait son quatre-vingtième onniversoire en jouant le Premier Concerto en ré mineut de Brahms. Est-ce cette étape de sa vie qui l'inclinait à une lenteur méditative encore plus prononcée que de coutume et à un cer-tain effacement derrière l'Orchestre de Paris condamné à adopter un style d'une pompe et d'un éclat un peu lourd, tant l'étoffe était disten-due? Certes l'interprétotion reste d'une grande intensité soulignée par une magnifique frappe pianistique enfin deployée dons le final, mais comme le jeune Brohms, sévère mais faugueux et romantique, paraissoit perdu dans lo brume loin-

taine du souvenir! JACQUES LONCHAMPT. ★ Pour les quatre-vingts ans de Clau-dio Arrau, Philips vient de rééditer les deux concertos de Brahms avec le Geux concertos de Branns avec le Concertgebouw d'Amsterdam, dirigé par Bernard Haitink (2 d., 6747.432), l'intégrale des sonates et variations (14 d., 6768.351) et des concertos de Bec-thoven (6 d., 6768.350).

VARIÉTÉS

Serge Reggiani

Depuis qu'il s'est lancé dans la cha tripus qu'i s'est muce dans le chail a des lors partagé son temps entre son métier de consédien, la production de disques et le tour de chant, Serge Reg-giani a étabii une étrange et solide consivence avec le public.

Il est vrai que pour Reggiani la chan-son racoute un peu la vic en raccourci et qu'avec la collaboration de soq die, Claude Louisele) il développe au fil de sea albums et de ses concerts l'his-toire d'un homme avec ses élass de ten-dresse et de générosité, avec ses dresse et de générosité, avec ses échardes au cœur et sa manière de cas-ser l'émotion par l'humour, d'exorciser la grisaille, de désarmer les choses graves de l'existence par une certaine lucidité et l'espoir tonjours porté en soi. l'ar ce désir enfin, aussi irrésistible, la soixantaine passée, de vouloir vivre pleinement à condition que dans le dé-cor rieu ne soit réglé, définitivement mis en place.

Dans les premières années de son équipée avec la chanson, il y avait sans doute chez Reggiani une grande part de jeu. Celle-ci s'est progressivement estompée pour laisser seul sur scène un homme de la compée pour laisser seul sur scène un homme de la compée pour laisser seul sur scène un homme de la compée pour laisser seul sur scène un laisser seul sur scène un la compée pour la compée de la compée pour la homme avec son passé et son présent.

★ Olympia, 20 h 45.

du 22 mars au le avril

ballet du XX^e siècle

maurice béjart

(me jean babilee a maria galante) l'histoire du soldat

(création en france)

ARTS

ENTRE L'ÉGLISE SAINT-MERRI ET BEAUBOURG

Une fontaine de Tinguely et Niki de Saint-Phalle

La fontaine sculptée par Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle a été naugurée la 16 mars sur l'esplanade de l'IRCAM, au pied de l'église Saint-Merri, par le maire de Paris, M. Jacques Chirac, et le ministre de la culture, M. Jack Lang, en présence de Mme Georges Pompidou. Sa réalisation a été financée conjointement par la Villa de Paris et l'Etat avec la participation de mécènes français et suisses.

Les enfants jouaient au football sur la petite place minérale qui sépare l'église Saint-Merri du Centre Georges-Pompidou. Des palissades avaient mis fin è leurs jeux depuis quelques mois, et, aujourd'hui, il y a une quinzaine de sculptures de Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle, qui iouent au-dessus d'un bassin.

Nous sommes place Stravinski et les acteurs de ce ballet électrique se deveient de figurer l'oiseau de feu, le rossignol, le soldat mort... Il y a aussi un cœur rouge, un chapeau bleu, un serpent de paradis interdit qui tirebouchonne, une odalisque ventrue qui pivote sur elle-même... Tout ce petit monde tourne, crache de l'eau ou en remue avec des grâces mécaniciennes. Niki de Saint-Phalle n'a jamais mieux réalisé sa fantasmagorique ménagerie de aymboles, peinturlurés avec une savante truculence. Elle e prend » la scène et c'est normai : elle a la couleur pour elle, vio-lente et brillante d'eau qui ruisselle.

Tinguely, qui est le maître d'œuvre de l'ensemble a fait face à tous las problèmes techniques. Sculpteur dans la tradition dada, dont l'humour visuel ioue sur l'absurde et le provocation, il est l'auteur d'une fontaine récemment inaugurée à Bâle, qui amuse les bonnes gens de la ville parce que

Tendances contemporaines à l'hôtel Drouot

VENTES

C'est une expérience originale qui est tentée au Nouveau Drouot, où se sout dispersées d'ordinaire que des œuvres d'art cotées, ou en passe de l'être. Pour me fois les peintures et sculptures pro-posées par M^{**} Jacques Lenormand et Patrick Dayen, à l'indiative de Bernard Zurcher, sons le titre les: « Tendances contemporaines n° 1 » — une centaine d'œuvres de vingi-deux artistes pour la plupart jennes — s'adressent moins aux spéculateurs qu'aux aunateurs capables de les acquisir une et de ceur de les acquerir sur un « coup de cœur ». Leurs auteurs se sont tous déjà produits ça et là, et leur choix n fait l'objet d'une sélection attentive. « On peut faire une collection à pen d'argent », déclarait Arman dans Art Press. Le résultat des cochères dira si ce pari pour l'art vivant a été tenu.

* Les œuvres sont exposées à Drouot ce vendredi 18 mara jusqu'à 18 heures, le samedi 19, de 11 heures à 12 heures ; la vente aux enchères publiques a lieu le samedi 19 mars à 14 h 30, salle 12.

l'artiste bouscule un peu leur raideur, sans prêter à conséquence. A Paris, face à le cathédiale de fer de Beau-bourg, il n'a pas voulu jouer aux durs et aux bateleurs. Après tout, la place Stravinski est un alibi suffisant pour tenter, sinon une interprétation sculpturale de la musique, du moine randre un libre hommage au compo-siteur qui lui a fait découvrir le jazz et les rythmes du contretemps. Boulez, le patron de l'IRCAM et le protecteur du souvenir de Stravinski, y veille.

Pour tout dire, Tinguely a fait une fontaine parisienne, jouant sur le pit-toresque et le charme mécanique comme ces boîtes à musique du dixhuitième siècle, plutôt que sur ses thèmes habituela. Renoncent à e l'objet trouvé » dans le ferraille, à la manière ironique de Duchamp, mais qui rouille en quelques saisons, il a utilisé des pièces d'acier inoxyde ble et de la tôle d'eluminium pour réaliser ces noces de bon aloi, de sa sculpture et de la musique, evec des clefs de soi et de fa, tombées de portées célestes, et une come d'abondance qui lance des jets d'eau. Il e préféré jouer les gentils maîtres de ballet, préoccupé par des contraintes matérielles trop nombreuses pour ne pas peser sur la spontanéité créatrice, devant prendre en compte les questions de durabilité et de facilité d'entretien.

L'expérience des sculptures de jardin, à Stockholm, nommée la Paradis, et de la fontaine de Bâle, lui a été utila pour « peaufiner » la fontaine de Paris, la plus grande et la plus joyeuse de toutes ses réalisations. Elle repose sur un bassin de 33 mètres sur 17, tout en inox, dont le rebord arrondi fait banc, avec des sculptures à moitié immergées tournent sur bas voltags, at évitant toutes parties contondantes, eu cas où il prendrait l'envie aux enfants de pénétrer dans le bassin lorsque l'été

JACQUES MICHEL.



Sortie mercredi 23 mars





2 DERNIÈRES SEMAINES

a Tragédie de Coriolan Shakespeare, texte français de J.M. Deprats mise en scène de Bernard Sobel Du 19 Fêvrier au 27 Mars FATRE DE GENNEVILLERS Centre Dramatique National Centre Dramatique National 793 26 30

MICHEL DEUTSCH

MISE EN SCENE PATRICK GUINAND

THEATRE Grand Foyer NATIONAL Mardi 22 mars à 20h30 7278115

MUSIQUE VIVANTE
Le Cerde • trio de percussion Théâtre musical

prix des places : 30, 35, 60, 90, 130 et 140 francs iccation aux coisses du théâtre 1, place du chareter 75001 paris de l'afranche par téléphane. 261 19 83 de 11 h à 18h (sout aimpanche) LE GRAND SPECTACLE DE BROADWAY

LOCATION AU 285-28.80 de 11 h à 18 h au Théatre et toutes au

Voella Pontois, la and the formal officers.

A STATE OF ME TO STATE POR LINE M. A. S. Carlley . St. · Comun Birth de 💆 توهو اول يا ال THE PERSON LABOR. D THE WAY

्रा अन्य स्थानिक स्थानिक - AL PRIME E . or a poste de THE PARTY STATES an biebtind bie fich 1 mon-170 # 250 - mater states -- Committee . ST. SE. SEPTEMBER 2 CF-7168 termente et earl plat Land to Serve

10.50 T.

3.00 m

1.0

The A Property of TO A STATE OF THE The street of the ... com a trapodra ale THE BEST OF COMME - " 一

4 15 A T B F &

. It stought freeday

at the Grandenski

Dessir

And the second seconds. - A Transfer THE PERSON SEE TOTAL TE

And the second A TOWNS AND STREET AND COMMENTS STATE OF THE PARTY A CONTRACTOR COMMENTS OF THE States and the state of the sta The continue of the state of the Description of the scale of the second

SOC NOGOLULON - REE - PARAMON MADRIC CONVENTION - PERAMONNE MADRIC LES HUSSON B

ATTENTIO SUMONT CHAMPS-ELYSE

MUSÉE DE LA MARINE - Palais de Chaillot

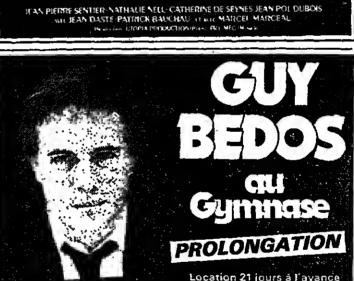
EXPOSITIONS DE PHOTOGRAPHIES MARITIMES 1983

🗕 16 MARS - 30 AVRIL 💳



ELYSEES-LINCOLN - SAINT-LAZARE-PASQUIER - LUMIÈRE 7 PARNASSIENS - LA PAGODE - SAINT-GERMAIN STUDIO FORUM LES HALLES





Location 21 jours à l'avance RCA Tél. 246.79.79

P.L.M. St-JACQUES (V.O.) - OLYMPIC ENTREPOT (V.O.) - IMPÉRIAL PATHÉ (V.F.) - MIRAMAR (V.F.)

Pour notre plaisir suprême la fulgurance noire de Bergman sub-MICHEL MARDORE NOUVEL OBSERVATEUR

FRANÇOIS FORESTIER L'EXPRESS

Une réassite majeure.

m Lee 19 et 20 mars, des journ de réflexion sont organisées à la Mai-son de la culture de Chalon-sur-Saône sur le thème : « Pour une culture so

EN BREF

a Les democrates Journees craema-tographiques du Val-de-Marine contre le racisme et pour l'austié entre les peuples ont lieu jusqu'au 25 mars à Créteil, Saint-Maur et Vitry.

volontaires. La jeune journaliste,

narratrice de nouveau roman de

images d'Epinal et langue de

bois pour un journal de la presse syndicale, elle ne supporte sim-

plement pes les « simagrées », le

convenu de la cérémonie dans

laquelle elle débarque. Ce dé-part en retraite d'un dirigeant

syndical de Saint-Brieue sonne

Lorca, ce serait tronver la clé du

malaise, malaise de certains ou-vriers de l'usine, malaise de la

cahier. Trop personnelle pour

Maryvonne, l'héroine du

AU PALAIS DES CONGRÈS

Noëlla Pontois, la belle des «Belles»

relancé pour une serie de trente spectacies de la Belle au bois dormant, au Palais des congrès. Où est le temps des « mercredis » du palais Garnier qui voyaient le public se régaler, de trois, voire de quatre ballets per représentation ? Noursey, si on lui en laisse le pouvoir, aurait bon la diversité qui fit nos beaux soirs de l'Opéra, après la guerre. Car, pour le balletomane morose, il ne reste plus rôles des « Belles », qui se succe-dent quotidiennement.

DANSE

A ce petit jeu, la palme revient sans partage à Mª Noëlla Pontois. Il paraît confondant que la perle de notre Académie nationale doive abandonner sa loge d'étoils à la fin de l'année, atteinte par la limite d'âge. Quarante ans bientôt, et tou-jours aussi juvénile, aussi légère, abattant sans effort les proueses techniques les plus ardues, sortant de scène fraîche comme la rosée et avec le même sourire qu'à l'entrée l La parabole si courte de la ballerine classique, non vraiment, n'est pas terminée pour elle... Quand la danse vaut qua son prince charment, comme ce fut le cas pour nous l'autre soir, soit M. Patrick Dupond, alors le vieux bellet de Tchaikovski sous ass sunes d'orfroi louisquatorzien reprend de la flamme.

M. Dupond n's pas le style si pur de Mª Pontois. Mais la fougue, la bravoure avec lesquelles à travers la scène il se lance dans les pirouettes, les manèges, les tours en l'air à couper le souffie, constituent un specta-

Voità donc le Ballet de l'Opéra cle à lui seul revigorant qui l'appa-lancé pour une série de trente rente à Vladimir Vassiliav, pau mince compliment !

Sans doute est-ce cette furia de la performance qui entraîne certains et certaines de ses jeunes parteneires solistes à en faire trop, quitte à se moquer éperdument de le mesure. Je n'en dirai pas autant de Mª Monique Loudières, la toute jeune étoile, qui possède la grâce, l'aisance, le lié et le grand style maison sans parler d'une physionomie tout à fait charmante. La remarque vaut pour des sulets comme Mª Gaide et Mª Pietragalla ou comme M. Didière que l'on distingue jusque dans les fonds de décor alors qu'ils méritent déjà à plein emploi le devant de la scène.

Mais les champions de la hiérarchie sacro-sainte voillent è écerter les coudes. Dix-sept étoiles et sept preaux rança suprêmes de l'Opéra. Etonnez-vous après cele que de revissantes denseuses comms Mes Khalfouni, Desutter ou Mouis scient allées chercher fortune ail-

OLIVIER MERLIN. * Palais des congrès, 20 h 30.

M Le danseur étoile Peter Martias, trente-six ant, succède à Georges Be-lauchine à in tête du New-York City

Georges Balanchine, qui dirigeait la troupe depuis 1955, âgé de soitzante-dix-neuf aus, est hospitulisé depuis cinq mois. Il souffre d'un affaibliacement progressif des fouctions cérébrales. En 1970, Il avait empagé Peter Martins, qui a été nommé maître de ballet en 1981.

Il y des gens qui échappent faire une bonne militante, têtue, aux lois de la pesanteur. Qui re-idéaliste, Loïca qui se tient toute fusent de se soumettre quand ils droite, - qui pleure pour la derconstatent que les réponses vien-nem avant les questions. Qui se méfient des évidences, soupçon-nant les renoncements, les oublis comme le tui e appris son grand-Dorothée Letessier, ne sait pas qu'elle est de ceux-là. Partie faire un reportage en

L'herome de Dorothée Letes-

Voyage à Paimpol, premier ro-man de l'auteur (1), était allée prendre un bol d'air. Le bol litude de qui refuse toutes les humiliations, pour en avoir trop vu. Ce qui a empêche pes une d'air, pour la narratrice de Loica, c'est une enquête, dont, pour une fois, elle ne connaît pas d'avance les conclusions. Elle part à la recherche de Loïca, une jeune femme de l'usine qui pitié de la vie d'ouvrière. s disparu, et qui semble, même sbsente, être la mauvaise conscience de cette fausse sête qui tourne trop rond. Trouver

« LOICA », de Dorothée Letessier

Une rébellion tranquille

journaliste, différents et sembla-Loica, révée, à travers les réeits des copains, envahit la chambre d'hôtel, les pages du

idéaliste, Loïca qui se tient toute comme le tui e appris son grandpere Engène, l'anarchiste. Loica, sa mère silencieuse et usée, son père ivrogne et son frère gendarme. Qui a fait du bou travail pendant la grève. Qui aimait tant la paix, et n'y avait jamais droit Lorca, fatiguée, seule, a quitté la ville avec son petit garçon.

sier n'est pas exemplaire, n'est pas une « nouvelle femme » se jouant des obstacles, ni une anarchiste de légende. Elle s la rébellion tranquille, elle est comme elle est Loica raconte l'inacceptable so-

particulière attention aux gens et aux lieux, des instants d'émotion reveuse volés au temps sans Roman-puzzie : à chaque retour en arrière, on ve un peu plus loin, un peu ailleurs dans la

qui reste, guand on ferme le-li-GENEVIÈVE BRISAC. * Le Seuil, 190 p., 55 F.

vie de Lorca Lanfains. L'image

(1) Le Seuil, voir - Le Monde des livres - du 16 mai 1980.

EXPOSITION

-

Arrenti 23 mm

W.225 "

Dessins de David au musée de Lille

(Suite de la première page.) L'Enéide, le Serment des Horaces, Léonidas ou ancore les études de Droueis pour Marius à Minturnes, autant de sujets empruntés à l'histoire orecoue ou romaine, parfols à la fable, mais qui sont tous des exemple virtatis, des leçons de morale civique, à abnégation parsonnelle ou de. n'est pas entierement nouveau, et le Maître d'école de Faléries, de Le Berbier, comme le monumental lavis des Funérailles de Miltiade, de Peyron, montrent bien tout ce que la grand style austère des années 80 doit à Poussin, dont la Mort de Germanicus apparaît un peu comme le tableau fondateur du néo-classicisme. La retour à Poussin est alors un mot d'ordre sussi impérieux que celui du retour à ingres qui marque la fin de le période héroïque du cubisme.

La nouveauté est dans l'àtticisme de la mise en scène et la concision du récit, dans la précision finéaire du trait qui cristailles les formes, les dégraisse des omements et des volutes, des & chiffons », comme on diseit alors, chers aux volubiles talents de milieu de siècle. Le modèle est ici le bas-relief à l'antique et le sculpteur. tion devidienne. Une révolution qui se

indique la voie su peintre, comme le montrent les projets de médailles de Gaudet en cet étonnant document qu'est, gravée en stèle par Moitte, l'adresse de Louis XVI à La Fayette, lors de la fête de la Fédération.

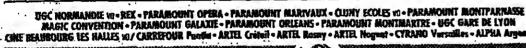
Less is more, le devise de Bauhaus pourrait convenir à la peinture « régénérée » de la fin du siècle, et, même dans ses tableaux à multiples personnages, David apaise is tumulte, le « tartouillis » baroque en compositions siencieuses et sévèrement anslytiques. « A l'imitation, disait-il è ses élèves, des artistes de l'Antiquité qui ne manquaient jamais de choisir l'instant event ou après la grande crise d'un sujet, je ferai Léonidas et ses soldats calmes, et se promettent l'immortalité avant le combat » Les dimensions de cette cure d'austérité, on peut les mesurer en comparant les dessins des davidiens confirmés à l'Andromaque de Le Berbier, au Sacrifice à Prispe, de Gibelin ou à l'Agrippine ramenant à Brindes les cendres de Germanicus, sujet néoclassique per excellence mais dont le traitement encors très chargé indique une date très antérieure à la révolu-

préparait depuis le milieu du siècle et que cartains semblent avoir pressentie. Ainsi Greuze : malgré l'abus de « chiffons », l'outrance des gestes et des mimiques. l'esquisse pour le Fils puni (1765), qui enthousiasmait Diderot, est déja una frise à l'entique et une feuille que l'on peut dater de 1790, Psyché et l'Amour, montre avec quel natural le peintre du Septime-Sévère e pu se convertir à l'esthétique nouvelle, même si ses moyens ont entre-temps faibli.

L'influence de cette esthétique est évidents dans tous les domaines : le portrait, la scène de genre avec le charmant Enfant puni, de Boilly, le paysage lui-même, et il faut ici accorder une mention spéciale à la correction savante et poétique, à la subtile géométrie des vues de Rome de Jean-Victor Nicolle. L'interprétation est cependant dans l'ensemble plus souple, et, si les dessins d'architecture d'Achille Leclèrs et de François Verny appliquent le doctrine dans touta sa rigueur, les fontaines et les tombeaux de Constant Bourgeois et ds Jean-Jacques Hilaire, les souvenirs égyptiens de Louis Cassas, perti-

les deux Colonnade en ruine, d'Hubert Robert interprétent evec une incomparable puissance et un sentiment dramatique du déclin qui fait paraître un peu frivoles les émois des vovegeurs romentiques.

Le romantisme ? Voici Géricault avec deux études pour le Redeau de la Méduse, et un auperbe Mars et Horcula, récomment publié par Philippe Gruncher dans un ouvrags consacré à ses Dessins et aquarelles de cheveux. Géricsult et Léon Cogniet dont l'antiquité noctume apparaissait déjà dans l'Aurore et Céphale de son maître Guerin. Autre maître et autre élève : Ingres et Abel de Pujol dont les trois dessins, le Saint Roch mourant, surtout, indiquent un artiste exceptionnel auguel on devrait bien rendre les hommages qui lui sont dus, ne serait-ce qu'en resteurant les deux fresques, d'affleurs consacrées à seint Roch, de l'église Seint-Suipice. Catalogue très soigné, voyage fructusux, exposition ds grand mérite à laquelle on reprochera seulement l'infinie tristesse de sa présentation.





* Les stellers-thélure de Choisy-le-Roi présenterout, du 23 au 27 mars, Mohn le fou. Moint le sage, d'uprès Ta-har Ben Jelloun, dans une adaptation et une mise en scène d' Idrisai Ahmed, au Théltre Puul-Éluard. 4, avenne de VIII en euve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Rol. Tél.: 890-89-79 et 890-63-43.

ATTENTION : en raison de la durée du film, horaires spéciaux. Séances à 13 h 30 - 17 h 20 - 20 h 50 GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (V.O.) - HAUTEFEUILLE PATHÉ - GAUMONT LES HALLES (V.O.) - LA PAGODE (V.O.) - 7 PARNASSIENS (V.O.)

Un diamant qui etincelle comme un feu d'artifice devant nos yeux émerveilles. Un chef-d'œuvre à voir absolument.

Un grand roman écrit aux couleurs de la tendresse et de la mélancolie, un nouveau chef-d'œuvre lumineux et profond, apaisé, témoignage de la force tranquille du maître scandinave. DOMINIQUE JAMET / LE QUOTIDIEN DE PARIS

Une des œuvres les plus riches et les plus fortes du cinéma TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

merge tout. LE JOURNAL DU DIMANCHE

Pour un peu, on se croîrait chez Freud, côté Woody Allen: atmosphère viennoise, époque pittoresque et l'humour qui rôde...

Une grâce mozartienne pour évoquer les magies de l'enfance. PIERRE BILLARD LE POINT

COMÉDIE DE PARIS

HOTEL JAWAT et de la PLAGE

de Christiane ALBANEL, mise en scène d'André OUMANSKY en scène d'Andre Oumansan eo collaboration avec Daniel DELPRAT, avec J.-Claude DREYFUS, Eléonore HIRT, Christiane MARCHEWSKA, André OUMANSKY, Max VIALLE

Mélange d'humour et de natveté servi par quelques bons comédiens -. LE FIGARO.

 Il y a une écriture, on rit louvent, si vous almez musardel du côté des jeunes auteurs vous ne serez pas déçus . •

QUOTIDIEN DE PARIS.



théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LE FAUCON MAL FAIT, Espace Gaité 1327-95-94) 22 b. ARCHÉOLOGIE, Lucerus DES SOURIS ET DES HOMMES, Studio Bertrand (783-64-66).

SI GUITRY M'ÉTAIT CHANTÉ, Comédie de Paria (281-00-11), 18 h 30.

LA DÉDICACE, Athénée (742-LA DEDICACE, Athense (742-67-81). 21 h.
ARCHIVES DE LA HAUTE SUR-VEILLANCE, Galerie Peinture fraiche (551-00-85), 20 h 30. HOMMAGE A COCTEAU, Re Show (508-00-81), 22 b. SI MARILYN, Dix-Heures (606-07-48), 20 h 30,

HOTEL BAREL, Espace Gaité (327-95-94), 20 h 30. Les salles subventionnées

et municipales

OPÉRA (742-57-50). 19 h 30 ; ia Chauve-SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 :

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer 18 h 30 : Palerme ou Jérusalem: Théstre Gémier : 20 h 30 : l'Ordinaire. ODÉON (325-70-321, 20 h 30 : Triptyque PETIT ODÉON (325-70-321, 18 h 30 :

TEP (797-96-06), 20 h 30 : le Pip Sim-BEAUBOURG (277-12-35).

Constant vidéo: Nonveaux films Bpi;
16 h: la Vie commence en janvier; 19 h:
les Grandes Aventures de l'Himalays;
15 h: De Chirico, Le discours. De
Chirico à l'écran; 18 h: H. Richter/J. Arp; 14 h à 23 h: Cinéms du réel. erts animations : 18 h 30 e 20 h 30 : Forum de la création CARRÉ SYLVIA MONFORT (531-28-34), 20 b 30 : Chaud et froid.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71). 20 h 30 : Coup de ARTS-HEBERTOT (387-23-23) 21 h: ASTELLE - THEATRE (238-35-53). ATELIER (606-49-241, 18 h 30 : Chant du

ATHÉNÉE (742-67-27), 20 h 30: les BOUFFES PARISIENS (296-60-24).

CARTOUCHERIE. - Théâtre de la Tem pôte (328-36-36), l. 20 h 30 : Lamentu di l'ornu persutra mare e surgente ; lL 21 h : Kléber et Marie-Louise. - Aquarium (374-99-61). 20 h 30 : Histoires de famille. – Epèc de bois (808-19-74). 20 h 30 : la Mort travestie.

CASINO DE PARIS (874-26-22), 20 h 30 : Superdupont Ze Show. CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30 :)*Opéra hlanc. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-201. 20 h 30 : Premier avertissement.

CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 h; la CIRQUE MORENO (782-02-821 (D.1 C.LS.P. TH. PARIS 12 (343-19-01). 20 h 45 : Haute Fidélisé

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Theatre, 20 h 30: les Dix Petits Nègres. — Resserre, 20 h 30: le Mar-chand d'anchois. — Gaterle, 20 h 30:

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-411, 21 h: Reviens dormir à l'Elysèe. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : Noblesse et bourgeoisie. COMÉDIE DE PARIS (281-00-111,

20 h 30 : Hôtel Jawat et de la plage.

DAUNOU (261-69-141, 21 h : Argent mon DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30 ;

EDOUARD VII (742-57-49), 21 h : ELDORADO | 208-45-421, 20 h 30 : Azais. ÉPICERIE (272-23-41), 18 h 30, 20 h 30 : Orlamonde. - 18 h 30 : les Chants de

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30: le Mariage de Figaro. ESSAJON (278-46-42), 20 h 30 : la Mane

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-67-551, 20 h 30: Tambours dans la nuit.

FONTAINE (874-74-401, 20 h 15 : Vive tes femmes : IL 22 h : S. Joly. GAITÉ-MONTPARNASSE 1322-16-181. 20 h 30 : la Chienne dactylographe.

GALERIE PEINTURE FRAICHE (551-(Théâtre popul GRAND HALL MONTORGUEIL (296-

04-06). 20 h 30 : Gilles X ; Maréchal de GVMNASE 1246-79-791, 21 h: G. Bedos.

HUCHETTE (326-38-991 (D.) 19 b 30: la Captatrice chauve; 20 h 30; la Le-con; 21 h 30; le Théatre d'ombres. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Mort accidentelle d'un anarchiste.

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : les Enfants du silence ; 21 h : Six heures 2a plus tard ; IL 18 h 30 : Yes peut-être ; 20 h 30 : la Noce : 22 h 15 : Troubadour de Pendule : Petite salle, 18 h 30 : OM-SAAD

MADELEINE (265-07-091, 20 h 45 : la Dixième de Beethoven

MATHURINS 1265-90-001, 21 h : L'avantage d'être constant.

MARIGNY, Saile Gabriel. (225-20-741. MUSÉE GUIMET, 21 h : Ensemble de 21 h : l'Éducation de Rita MICHEL (265-35-02), 21 h (5: On dinera SALLE CORTOT, 20 h 30 : D. Cade

MICHODIÉRE (742-95-22), 20 h 30 : le MONTPARNASSE (120-59-90]. ?1 h: CAILLOU BLANC, 20 h 15: D. Verroust, R. Devos; Petit Montparnasse, 21 h: B. Burgos (Moschels, Reinecke, Schi-

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30; Serah ou

le Cri de la langouste.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45:
In Fille sur la banquette arrière.

POCHE [548-92-97], 21 h: le Butin. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Soi : ie m'égalomane à moi-môme. RANELAGH (288-64-44). 20 h : l'Autre Don Juan : 22 h : Vague à l'homme. SALLE VALHUBERT (584-30-60). 20 h 30 : le Potier d'étain.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h ; le Fauteuil à bascule. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-791 L 20 h 30: Freud; 22 h: l'Écume des jours; IL 20 h 30: Huis clos.

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 18 h 30 : Agir, je viens; 20 h 30 : Lettres de guerre; 22 h : les Emigrés. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 22 h 30 ; la Crossade ou Du sang pour l'éternité.

THEATRE D'EDGAR 1322-11-02). 20 h | 5 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on l'ait où ou ouus dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61). CU II 30: I ILLIMITÉ.

THEATRE DE PARIS (280-09-30), L
20 h 30: Peines de cœur d'une chatte anglaise; IL 20 h 30: Théâtre Na Zabradii
Ladislav Fialka; 18 h 30: Silvia Malagn-

THEATRE 18 (226-47-47), 22 b : le Pa THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : la Mémagère de vorre. THEATRE 13 (588-16-301, 21 h: l'Em-

THÉATRE DU ROND-POINT 1256-70-301, Grande salle, 20 h 30 : Dylan; Petite salle, 20 h 30 : l'Ambassade, THÉATRE DU TOURTOUR (887. 82-481, 18 h 30: la Crosse en l'air; 20 h 30: Le mal coort. (522-08-401. TRISTAN-BERNARD VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'Eti-

Les cafés-théâtres

ATHLÉTIC (624-03-83), 21 h 30 : Homo AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Toba-BEAUBOURGEOS (272-08-51),

19 h 30: Service non compris.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1:
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Les
Démones Loulou. = 11: 21 h 30: Qui a
tué Betty Grandt ?; 22 h 30: Version ori-CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1: 18 h 30;

Tiens; voilà deux boudins; 21 h 30 ; Mungenses d'hommes; 22 h 30 ; L'amour, c'est comme un bateau blanc.

— 11 : 20 h 30 : Les blaireaux sont fatigués ; 22 h : De la fantaisie dans l'oran-

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h 15 : M. Lagueyrie : Rouleur : 22 h : Plus la peine de frience: LE FANAL (233-91-171, 20 h : J. Mail-hot; 21 h 15: Étoiles rouges. LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 : Ce

LES LUCIOLES (526-51-64), 19 h 30 : Si j'aurais su ; 20 h 45 : Micux vaut star que jamais ; 22 h 15 : A. Gould.

PATACHON (606-90-20), 20 h 30 : Un LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h Essayez, c'est pas sorcière; 22 h 30 : Guide des convenances 1919.

POINT-VIRGULE (278-67-031, 20 h 15: Tranches de vie ; 21 h 30 : Elle voit des RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : kg

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons : 21 h 30 : A poil ; 22 h 45 : Autant en em-SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Le monde est petit, les Pygmées auni : 22 h : Albert.

LA TANTÈRE 1337-74-39), 20 h 45 : B. Haillant ; 22 h 30 : G. Delahaye. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 h 30; le Grend Ecart; A la rencontre de Marcel Proust; 21 h 30: Soirée bourgeoises; 22 h 30: Santons LE TINTAMARRE | 887-33-82], 20 h 15: Phèdre: 21 h 20: Apocalypse Na; la

A DÉJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Nui ou cristal qui songe.

AMERICAN CENTER | 321-42-201, BASTILLE (357-42-14), 21 h : Alphard. PALAIS DES CONGRES (758-13-03). 20 h 30 : in Belle an bois dormant. THEATRE 18 (226-47-47), 20 h: Triptyque, Evolutrick, Water Woman.
THEATRE PRESENT (203-02-55). 20 h 30 : J.-C. Ramseyer, B. Donesa et P. Marcault.

Les concerts

RANELAGH, 18 b 30 : J. Savall, G. Murray (Marais, Forqueray). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Brahms, Bee-

LUCERNAIRE, 19 h 45 J. Kalfa (Bach, Beetboven, Albeniz]; 21 h: Trio Pichon Bantigny Bouchet (Mozart, Dvorak). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 20 h 30 : Quatuor Amadeus, R. Moog. G. de Payer (Brahms).

CENTRE BOSENDORFER, 20 h 30 : A. Hewitt (Mozart, Ravel, Brahms). FIAP, 20 h 30 : G. Picaud (Girard).

SALLE DU CONSERVATOIRE, 20 h 30 : Chœurs Monteverdi (Haendel).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 18 mars

ÉGLISE SAINT-IGNACE, 21 h : Jenne Philharmonique de Seine-St-Denis, En-semble vocal : M. Ralahiany (Buxte-

Bude, Carissimi).

ÉGLISE SAINT-MÉDARD, Ensemble instrumental A. Stajic (Mendelssohn, Schubert, Tchatkovsky).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Corre-Exerjeau (Brahms, Chabrier, Infante).

En région parisienne ANTONY, Th. F. Gémier (666-02-74), 21 h : Gustave et sa famille ; Centre technique ; 20 h 30 : l'Opéra de Smyrne. AURERVILLIERS, Th. de la Come (833-16-16), 20 h 30 ; Noce.

BAGNEUX, Ta. V.-Hago (663-10-54), 20 h 30: Lady Macbeth au village. BAGNOLET, ATEM (364-77-18), 20 h 30 : Si télé m'était contée, BOBIGNY, Meison de la culture (831-11-45), 20 h 30 ; les Ames mortes. BOULOGNE-BILLANCOURT, T.T.B. 1603-60-44), 20 h 30; is Floar au fusil. CHATILLON, C.C.C. (657-22-11), 2) 1:

CHELLES, C.A.C. (421-20-36), 20 h 45; in Colère d'Achille. COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), 20 h 30 ; Y. Dautin. COURSIEVOIE, M.J.C. (333-58-24). 21 h: T. Gubitsch, O. Calo.

(899-94-50), 20 h 30 : J.-P. Farré. DAMMARIE-LES-LYS, Egisse N.-D. de ta Visitation, 20 h 30 ; Quatoor de saxo-phones G. Pierné et J.-C. Fohrenbach. EVRY, Agora (079-10-00), 21 h : H.-F.

CHAILLOT (704-24-24)

15. Obsession, de J. Delannoy; 19 h, hommage à P. Sturges : les Voyages de Sollivao ; 21 h, Mar de Rosa,

BEAUBOURG

15 h. Hommage à P. Perrault : le Beau Plaisir : C'était un Québécois en Bretagne, madame : 17 h. Malec ebez les Indiens, de

B. Keaton et E. Cline; Buster et Fatty à

B. Keaton et E. Chine; bester et les Flics, de B. Keaton et E. Cline; 19 h, Hommage à S. Shahid Saless : les Longues

L'AFRICAIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Ricbelleu, 2= (233-56-70]: Quintette, 5= (633-79-381); Cluny-Palace, 5= (354-07-76); Marigan, 8= (359-92-82): George-V, 8= (362-41-46); St. Lazare Pasquier, 8= (387-35-43); Français, 9= (770-33-88); Maxérille, 9= (770-72-86): Nations, I2= (343-04-67); Fauvette, 13= (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14= (320-12-06); Gaumont-Sud, 14= (327-84-50); Gaumont-Convention, 15= (828-42-27); Bienventte-Montparnasse, 15= (544-25-02); 14= Juillet-Beaggrenelle, 15= 1575-79-79); Mayfair, 16= (325-27-06); Paramount-Maillot, 17= (758-24-24); Wepler, 18= 1522-46-011; Gaumont-Gambetta, 20= (636-10-96).

ALL BY MYSELF (A, v.c.): St-Séveria,

ALL BY MYSELF (A., v.o.) : St-Séveria,

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio-Optra, 2 (742-82-54)

ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.1 : Trois Par-nassiens, 14 (320-30-19).

L'AS DES AS (Fr.) : Berlitz, 2 1742-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.1: Templiers, 3- (272-94-56); Grand Pavois, 15- (554-46-851; Palace Croix-Nivert (H. Sp.1, 15- (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann,

9 (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Quintette, 5º 1633-79-38): Mariguan, 8º (359-92-82); Français, 9º (770-33-88): Maxéville, 9º (770-72-86): Gare de Lyon, 12º (343-01-59): L.G. C.-Gobelins, 13º (336-23-44): Mistral, 14º [539-52-43): Moniparnasse Pathé, 14º (320-12-06): Magic (232-27-44): Parcy, 16º

partiasse Paint, 19 (328-20-64); Passy, 16-Convention, 15 (828-20-64); Passy, 16-1288-62-34); Calypso, 17 (380-30-11); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

LA BAROLE EST PLEINE (Suisse-AIL.

LE BATTANT (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Bretagne, 6 (222-57-971; Ambassade, 8 (359-19-08); Tourelles, 20-

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Cluny-Écoles, 5 (354-20-12] : Bizmitz, 8 (723-69-23).

BLADE RUNNER (A. v.f.) (*) : Opéra-

LA BOUM Nº 2 (Fr.1 : Ambassado, 8º

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH
(A., v.f.1 : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARDS (A., v.o.) : Parmas-siens, 14:329-83-41).

6 (329-42-62) : U.G.C. Marbeuf, &

CAP CANAILLE (Fr 1 : U.G.C. Danton,

CAPITAINE MALABAR DIT -LA

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA

(A., v.o.) : UG C.-Danton, 6º 1329-42-621 : U.G.C.-Champs-Elysées, 8' (359-12-15) : 14 Juillet-Beaugrenelle, 15' (575-79-79).

BOMBE - (It-A., v.f): Paramount-City. 6 (562-45-76); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparmasse.

1384-51-981

(359-19-081.

(225-18-451.

14 (329-90-101.

Night, 2 (296-62-561.

La Cinémathèque

Vacances de Lotte Eisner.

Les exclusivités

5 (354-50-911.

sauf les dimanches et jours fériés)

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30), 20 h : la Trugédie de Coriolan. IVRV, Théatre des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : Homme pour bomme. 20 h 30: Homme pour homme.

LONGPONT, Egiss, 21 h : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. : M. Erren, Chour national, dir. : J. Grimbert (Bech).

MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debasey (375-72-58), 20 h 45 : Alexander Roy London, Ballet Theatre. MALAKOFF, Théâtre 71 (655-43-45), 20 h 30 : Mère Courage et ses enfants.

MONTREUIL, TEM (858-65-33), 21 b : Treveux publics. (ANTERRE, Th. des Amendiers (721-18-81), 20 h 30 ; Combat de nègre et de POISSY. Usine-Thilitre (074-70-18), 21 h : Virage.

21 n; viringe.
PONTOISE, Th. des Louvrids (030-46-01), 21 h : May B.

SAINT-DENIS Th. G.-Philipe (243-00-59) i : 20 h 30 : la Légende d'Agamemnon. II : 20 h 30 : Le Saperleau. III : 20 h 30 : Cette lois - Selo. SAINT-MAUR, Road-Point Liberté (889-22-11), 21 h : Hommage à P. Ca-

SARTROUVILLE, Thishtre (914-23-77), 21 h / les Marches ténébreuses, SCEAUX, Eglise St-Jean-Baptiste, 20 h 45 : Ensemble Vetera et Nova (Cou-LES ULIS, CAC (907-79-88). 21 h :

Amanda Quartet. VILLIERS-LE-BEL, Salle M.-Pagaci (990-54-86), 20 h 30 ; l'Antre Don Juan. VINCENNES, M.J.C. (374-73-74), 23 h 45 : M. Peronne.

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Movies 1" (260-43-99); Studio de la Harpe, 5

COBRA (A., v.o.): U.G.C.-Opéra, 2-(261-50-32).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Epéc

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost. - A.). (V. aog.); Gaamont-Halles, I= (297-49-70); Quin-

Gamout-Hailea, 1" (297-49-70); Quin-tette, 5" (533-79-38); George-V, & (562-41-46); Marigman, & (359-92-82); Par-massions, 14" (329-83-11). — (V.f.); Mazéville, 9" (770-72-86); Français, 9" (770-33-88); Nations, 12" (343-04-67); Fanvette, 13" (331-60-74); Mistral, 14" (539-52-43); Montparsos, 14" (327-52-37); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Innanci, 18" (522-47-94); Secre-

42-27); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (24)-18-45).

DIVA (Fr.): Capri, 2* (508-11-69); Panthéon, 5* (354-15-04); Marbeul, 8* (225-18-45).

L'ENFANT SECRET (Fr.): Studio Cujas (H. Sp.1, 5 (354-89-22).

Clempriss (A. v.) (*): Paramount Odéon, 6-1325-59-83); Paramount Mercury, 8-(562-75-90); v.f.: Paramount Opéra, 9-1742-56-31); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.): Ermitage, 8º (359-15-71); v.f.: U.G.C. Opéra, 2e (261-50-321; Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Gaumont Sud, 14º (327-84-50).

L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS (Fr.) : Le Paris. 8= 1359-53-99).

FANNY ET ALEXANDRE (Sued., v.o.):

FANNY ET ALEXANDRE (Sued., v.o.):
Gaumont-Halles, 1= (297-49-701: Hautefeuille, 6= (633-79-38): Pagode, 7= (705-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 3: (359-04-67): Parnassiens, 14= (329-83-11): P.L.M. Saint-Jacques, 14= (542-67-421: v.f.: Impérial, 2= (742-72-52): Miramar, 14= (320-89-52).

LA GUERRE DU FEU. (Fr.) : Lucer-maire, 6 (544-57-34).

de Bois, 5 (337-5747); St-Am 11 (700-89-16) (H. Sp.)

(634-25-52).

(278-47-86).

LA MORT AUX ENCHÈRES (**) (A., v.o.): George-V, & (562-41-46): Par-nassient, 14 (329-83-11).

MORTELLE RANDONNEE (Fr.): Rex., 2: (236-83-93): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36): U.G.C. Odéon, 6* (325-24).

MY DINNER WITH ANDRE (A., v.o.)
St-André des Arts, & (326-48-18).

PARTNERS (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Monte-Carlo, 8* (225-09-83); v.f.; Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10). POUR QUI VOTE L'OXYGENE (HAL. v.o.) : Movies, 1= (260-43-99).

LE PREMIER AMOUR (Fr.) : Marais, 4

(723-69-23).

RAMBO (A., v.n.) (*) : Gammont-Halles, 1° (297-49-70) ; U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62) ; Normandie, 8° (359-41-18) ; Coliada, 8° (359-29-46) ; v.f.; Berlitz, 2° (742-60-33) ; Rez. 2° (236-83-93) ; U.G.C.-Opéra, 2° (261-80-32) ; U.G.C.-Montparnesse, 6° (544-14-27) ; U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44) ; Miramar 14° (320-89-52) ; Mistral. 14° (320-89-52) ; Mistral. 14°

LE RETOUR DES BIDASSES EN FO-LIE (Pr.): Arcades, 2 (233-54-58). LE RUFFIAN (Fr.) : George-V, 8 (562-41-46) ; Français, 9 (770-33-88) ; Mont-parnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Grand-Pavois, 15 (554-46-85).

COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT DÉTÉ (A., vo.) : Galande, 5 (354-72-71). (H. Sp.). ANTON (Fr.) .7-Crist, 5 (354-89-22); Marbeuf, 8 (225-18-45); Miramar, 14 (320-89-52); Grand Pavois (H. Sp.); 15 (534-46-85). 52-37) : Imeact. 18- (522-47-94). SANS SOLEIL (Fr.) : Action Christi

(325-47-46). SUPERVIXENS (A., v.f.) (**) ! Holly-wood Boulevard, 9* (770-10-41).

wood Boulevard, \$\(^{17}\tau^{10-41}\).

THE VERDICT (A, v.o.): Ciné Beaubourg, \$\(^{27}\tau^{1-52-36}\); U.G.C.-Odéon, 6-(325-71-08); Marignan, \$\(^{259-92-82}\); Biarritz, \$\(^{67}\tau^{23-69-23}\); 14 Jniliter-Bastille, [11-(357-90-81); v.f.: Berfitz, 2-(742-60-33); Athéna, 12-(343-00-65); Montparnos, [4-(327-52-37); Gaumont-Conversion, [4-(327-52-37); Gaumont-Conversion, [4-(327-62-37); Giller-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

T'ES HEUREUSE, MOI TOUJOURS (Fr.): Hautefouille, 6' (633-79-38).

LES FILMS **NOUVEAUX**

onuvelles cinématographiques de Paul Vecchiali, Jacques Frenais, Gé-Paul Vecchisit, Jacques Frenais, Ge-nard Frox-Gourax, Michel Delahaye, Jean-Claude Guignet, Jacques Da-vila, Jaan-Claude Biette, Cécile Clairval et Marie-Claude Treilhou: Olympic-Luaemboorg, 6 (633-97-77): Olympic, 14 (542-67-42). A COLONIA PENAL EL REA-LISMO SOCIALISTA. SOTELO. LA VOCATION SUSPENDIF

LA VOCATION SUSPENDUE. Films inédits de Raoul Ruiz. Vo.: Républic-Cinéma, 11 (805-51-33). HYSTERICAL. Film américain de Chris Bearde. V.o.: Cinébeaubourg. 1 (271-52-36): Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12): Normandie, 8 (359-41-18). V.f.: Rex. 2 (236-83-93): Paramount-Marivanx. 2 (296-80-40): Paramount-Opéra, 9 (742-56-31): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59): Paramount-Galaaie, 13 (580-18-03): Paramount-Montparmane, 14 (329-

LES ILES. Film français de Azimi.
Forum. 1= (297-53-74); Saint-Germain Studio, 5: (633-63-20);
Pagode, 7: (705-12-15); St-Lazare
Pasquier, 8: (387-35-43); Elysées-Lincoln, 8: (389-36-14); Lumière,

maire, 6' (544-57-34).

HALLOWEEN III, LE SANG DU SOR-CTER 1°1 (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Ermirage, 8' (359-15-71); v.f.: Rex. 2', (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6' (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9' (246-66-44); Paramount Galaxie, 17' (580-18-03); Clichy Pathé, 18' 152-24-6-011. 18* 1522-46-011. HORREUR DANS LA VILLE (A. v.o.) (*): Paramount City, 8° (562-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-3)); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); (329-83-11). Paramount Gobelins, 13 (707-12-28)
Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10) : Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).-

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.a.) : Quintette, 5 (633-79-38); v.f.: U.G.C., 2 (261-50-32). L'IMPOSTEUR (It., v.o.) : Forum, 1= (297-53-74) : St-Germain Village, 5-(633-63-20) : Parmassiens, 14* (329-

83-11)

J'AI EPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Forum, 1º (297-53-74); Berlitz, 2º (742-60-33); Richelleu, 2º (233-56-70); Cluny Palace, 5º (354-07-76); Colisée, 8º (359-29-46); Saint-Lazare Pasquer, 8º (387-35-33); Lomière, 9º (246-49-07); Athéna, 12º (343-00-65); Fabrandia (120-24); Athéna, 12º (343-00-65); Athéna, 12º (343 9-07; Attenta, 12 (33-00-5); Edu-vette, 13 (33)-60-74); Mostparmasso-Pathé. 14 (320-12-06); Mistral, 14-1539-52-431; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 1575-79-79); Victor-Hugo, 16 (727-49-751; Wepler, 18: (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20: (636-10-96).

LE JOUR DES IDIOTS (All., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Saint-Ambroise, 11- 1700-89-16). LES MISÉRABLES (Fr.) : Trois Haussmann. 9 1770-47-551.

(271-52-36); U.G.C. Odéon, 6 (325 '71-68); U.G.C. Montpanasse, 6 (544-14-27); Biarritz, 8 (723-69-523); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); 14-Juilèt-Beaugrendle, 15 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-35-25); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

30-32).

L'GH. DU TIGRE: ROCKY III (A. v.o.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champa-Elyaées, 8 (720-76-23); v.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparassee, 14 (329-90-10).

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*):
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Gaité
Boulevard, 2 (233-67-06); Biarritz, 8 (723-69-23).

U.G.C.-Gobelins, 15 (539-23-44); par-ramar. 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magio-Convention, 15 (828-20-32); Murat, 16 (651-99-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Secré-

Pavois, 19 (354-46-85).

SANS RETOUR (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83): Ambassade, 8* (359-19-08); Olympio-Balzac, 8* (561-10-60); Paramoiens, 14* (320-30-19); v.f.: Richelica, 2* (233-56-70); Lamière, 9* (246-49-07); Paramoient-Bastille, 12* (434-79-17); Fauvette, 13* (331-60-74); Montparâns, 14* (327-52-37); Imanes, 18* (522-47-94).

L'ARCHIPEL DES AMOURS, Neu

Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10): Magic-Convention, 15 (828-20-64): Paramunot-Montmartre, 18 (606-34-25).

9 (246-49-07); Parrassiens, 14

(329-83-11).

JACOB LE MENTEUR. Film allemand (R.D.A.) de Frank Beyer.

V.o.: Paramount-Odéon, 6 (325-59-83). V.f.: Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10). LA PETITE BANDE. Film francai

A PETITE BANDE, Film français de Michel Deville, Forum, 1= (297, 53-74); Richelien, 2= (233-56-70); U.G.C. Odéon, 6= (325-71-08); Ro-tonde, 6= (633-08-22); Normandie, 8= (359-41-18); Cofisée, 9= (359-29-46); U.G.C. Boulevard, 9= (246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11= (357-90-81); Fanence 12= (231-674) 90-81); Fauvetto, 13 (331-60-74); Bicnvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-17-941.

UNE GIFLE. Film soviétique de Hen-rik Malian. V.o.: Cosmos, 6' (544-LES YEUX DU MAL ("). Film amé ricain de Gabrielle Be

Paramount-City, 8 (562-45-76), V.I.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17): Paramont-Orléans, 14* (540-45-91): Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL? (You.,v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-18).

(326-48-18).

TOUT LE MONDE PEUT SE TROM-PER (Fr.): Marignan, & (359-92-82).

TOOTSIE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70): St-Germain Huchette, 5= (633-63-20): U.G.C.-Oxfoon, 6= (325-71-08): Ambassade, 8= (359-19-08): Biarritz, 8= (723-69-23): 14 Juillet-Beaugrenelle, 15= (575-79-79): v.f.: U.G.C.-Opera, 2= (261-50-32): Richelien, 2= (233-56-70): Bretagne, 6= (222-57-97): U.G.C.-Bonievard, 9= (246-66-44): Nations, 12= (343-04-67): U.G.C.-Gobelins, 13= (336-23-44): Gaumont-Std, 14= (327-(346-3-44); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Paramoust-Maillot, 17* (758-24-24); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); Gaimont-Gambetta, 20* (636-10-96)

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-90). Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00).

LA TRAVIATA (It., vo.): Gaumont.

Halles, 1* (297-49-70); Vendôme, 2* (742-67-52); Impérial Pathé, 2* (742-72-52); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Elysées-Limooin, 8* (359-36-14). Ambassade, 8* (359-19-08); Nations, 12* (343-04-67); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Kinopacorama, 15* (306-50-50): Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

TRON (A., v.f.) ; Napoléon, 17º (380-41-46),
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies,
1° (260-43-99): St-Michel, 5° (32679-17); Marignan, 8° (359-92-82). –
V.f.: Impérial, 2° (742-72-52): Monaparnos, 14° (327-52-37); Convention StCharles, 15° (579-33-00).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.):

Paramonat-Montparnasse, 14 (329-90-10). YOL (Ture, v.f.) : Cepri, 2 (508-11-69) v.o. : 14 Juillet-Parmane, 6 (326-58-00).

Les grandes reprises

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): Olympio-Luzembourg, 6 (633-97-77).
ALLEZ COUCHER AILLEURS! (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (354-47-62); Mac-Mahon, 17 (380-24-81). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.); Napoléan, 17° (380-41-46).

LA BÉTE (Fr.) (**); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); U.G.C. Montparasse, 6 (544-14-27); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Garo de Lyun, 12 (343-01-59); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00)

LA BOUM Nº 1 (Fr.) Ambassade, 8 (359-19-08) CARARET (A., v.o.) : Noctambules, 5 (354-42-34). LES COMMUNIANTS (Suéd.) (v.o.) : André Bazin, 13 (337-74-39). DEEP END (Ang., vo.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra-Night, 2* (296-62-56).

LE DERNIER METRO (Fr.) Marignan, \$\psi(359-92-82); Français, 9\(\cdot(770-33-88); Montparasse-Pathé, 14\(\cdot(320-12-06)... DROLE DE DRAME (Fr.) : Rialto, 19 (607-87-61). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3 (272-94-56).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount-City, 8* (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) ; L'EPOUVANTAIL (A., v.o.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (*) : Studio Médicis, 5 (633-25-97). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13-

(707-28-04). SITZCARRALDO (AIL, V.O.) : Lucur-LE FLEUVE SAUVAGE (v.o.) : Acacins, 17: (727-49-75).
FRANKENSTEIN JR (A., v.f.): Opéra-Night, 2: (296-62-56): (v.o.) Publicis Matignon, 8: (359-31-97).

LES FORBANS DE LA NUTT (A. V.O.) : Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.)

Studio Aipha, 5 (354-39-47; Marbouf, 8 (225-18-45).

L'HOMME INVESTRE (A, v.o.) : Str-dio Git-le-Cour, 5 (326-80-25). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.L.): Haussmann, 9 (770-47-55). L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17* (380-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.): Opéra-Night, 2* (296-52-56).

JÉSUS DE NAZARETH (lt., v.f.): Grand Pavois, 15* (554-46-85).

JEZUK D'ÉTÉ (Saéd., v.o.): André Bezin, 13* (331-51-55).

KEY LARGO (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LE LAURÉAT (A.v.o.): Quartier Latin, MAD MAX I (A. v.f.) (**) : Arcades, 2 MACADAM COW BOY IA., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38). MOURIR A TRENTE ANS (Fr) : Saint-

Ambroise, 11* (700-89-16).

Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); 14-Juillet Racine, 6 (326-19-681; Olympic Balzac, 8 (561-19-60); 14-Juillet Bastille, i le (357-90-81). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, S¹ (337-57-47).

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : 14-

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches St-Germain, 6 (633-10-82) (633-10-52).

PORTER DE NUIT (IL,vo.) (**):
Olympic-Halles, 4* (278-34-15):
Olympic-Luxembourg, 6* (633-97-77);
Elysées Lincoln, 8* (359-36-14): Parma-

Siens, 14 (329-83-11); (V.f.) Maxé-ville, 9 (770-72-86). LE RETOUR DE MARKIN GUERRE (Fr.): Rivoli Beaubourg (Hsp.), 4 (272-63-32); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

SOLDAT RLEU (*) (A., v.o.) : Convention Saint-Charles, 15* (579-33-60). LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND (Ang., v.o.) : Logos, 5 (354-26-42) : Olympic Balzac, 8 (561-10-60) : Olympic Entrepot, 14 (542-67-47)

LA STRADA (lt., v.o.) : Cinoches St. Germain, 6 (633-10-82), LES SEPT SAMOURAI (Jap., v.o.) : Action Christine bis, 6 (325-47-46). LA VEUVE MONTHEL (Mex.-Cab., v.o.): 3-Parmassions, 14 (320-30-19).

L'affaire Here et le statut de la presse

THE RESERVE AND THE PARTY AND

the state of the state of

....

THE WARREST LE

CT SPATES CO

The second second

- 1 141 WEST 1

her to Transfer

1214 80 428 E. M.

the state of the second state of the second

277 1 2-8

to meshe the said

AND PROPERTY OF THE PARTY OF

the same area is the same

THE RESIDENCE LANGTH STRONG To hear to hear the same to hear . . ELECT FRANCISCO Water Street Bank Bank 15 .FMF 3918 + 472 Million . Printer im Seatt manuel. THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. There is your un a present the te. freit et menbes me The particular of the second

Seprend to be a few and and an arranged to the second to t

... gent milit de la at the state of histographic bearing THE RESERVE OF TANDAMENT and the second of the second o BELDener it is ereret eine alle 10 . 4.15 ... " Die 16 The second second second second to the training and the state of t To be seen to be seen

C 7 CZ 2424 24 2460

PHONO POSSES AS FOR

it into the the depend of the land

- ... mercentoie of aleric

and the desired production Contrôler ---

The same of the same in the same

es operations de present line . . . en enques accessed to Ween de ett unence de 300 others with the property in the second The letter than the letter of City der mannes une adaptation dan see creek The street is to recommended la frinces de presse et à la concelle

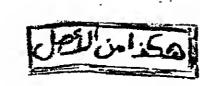
The de common tares. Victoria te devilant. Pour les appendient men den eine plat firet. mail maient évrier. Tour to demand a regressported des Complex Colorance, In . Complex Colorance of the coloranc lime to the party party Charles to the west that has been about Gre eremptes belatrante. Ent

Citation .

Ser en 1985) ne peut Manet de carried tendines restate par the state of the groups derours, de 14 mil Can the last the factor of the fine of the factor of the f de la Republique the second of the second en con civant is specificate de to Civani is specimen St. 31 - Designation of the second peripheness and period to the terminal and the to co de la management de la companya de la company the a transfer out production.

Telegraphic selections Service of presently in agreement concentration les regions Concession of the state of the Service of Disparation Section of the state of the sta Branche de darore per M Robert the second of th A Property of the Control of the Con Manphani Inter the state of the s

in the found harles Ligans delicated the same of the s Standard on entre grandes concurrence de postar



COMMUNICATION

L'affaire Hersant et le statut de la presse

M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris, s'apprête à clore le dossier de l'« affaire Hersant », ouvert en 1977 après la plainte des syndicats de journalistes.

Le patron de la Socpresse a été inculpé depuis, avec dix-sept autres personnes, d'infrac-tion à l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse française.

D'autre part, le gouvernement a décidé de mettre à l'étude les problèmes économiques et juridiques des entreprises de presse, mais se refuse encore à parier de « statut », un terme qui hérisse le poil des patrons de journaux.

Un tel statut avait pourtant été promis en 1945, mais les majorités successives de la IV et de la Ve République, en dépit de plusieurs projets et propositions, l'out peu à peu enterré. Au centre du débat, la fameuse « liberté de la presse ».

Tombée en désuétude, l'ordonnance de 1944 doit-elle être remplacée par une nouvelle législa-

Comment concilier les idéaux, toujours valables, de la Résistance et la réalité de 1983 ?

Limiter le pouvoir de l'argent

On ne reviendra pas en arrière. On ne balaiera pas d'un revers de main près de quarante ans de dispa-rition de journaux, de concentra-tions, de capitalisme sauvage. Le paysage s'est complètement trans-formé, notamment avec l'affaiblissement de la presse quotidienne, l'épanouissement des périodiques et la multiplication des titres de la presse spécialisée. Mais du moins peut-on revenir aux sources et tenter de redresser pour l'avenir les déviations les plus flagrantes.

les plus flagrantes. S'il est un mot sur lequel se retrouvent tous les tenants du débat-patronat, hommes politiques, jour-nalistes..., – c'est bien la « liberté de la presse..., — e est ofen la « fiberte de la presse.» Mais les uns et les autres ne lui donnent pas le même sens. Les chefs d'entreprise défendent leur pouvoir, souvent absolu, les rédacteurs, le droit à l'expression, les « politiques » redintent l'intervention de l'État... Et les lecteurs? Ils ne sont guère contribée. teurs? Ils ne sont guère consultés, mais ils ont un moyen privilégié de faire connaître leur avis : en achetant ou non ce qui leur est proposé.

Après la guerre, on avait essayé de voir plus loin, d'introduire une « morale » dans le monde de l'information. Le 24 novembre 1945, la Fédération nationale de la presse française adoptait un « projet de déclaration des droits et devoirs de la presse libre », qui commençait ainsi « La presse n'est pas un ins-trument de profit commercial »; et, plus loin (art. 3): « La presse est libre quand elle ne dépend ni de la puissance gouvernementale ni des puissances d'argent, mais de lu seule conscience des journalistes et des lecteurs. L'information n'est pas en effet une «marchandise» comme les autres. Elle s'adresse à l'intelligence et au conir, elle est un instrument de culture autant qu'un - produit » de consommation.

La vérimble liberté pour un juin-nal est bien celle du contenu, laquelle exige l'indépendance rédactionnelle. Comment celle-ci peut-elle être assurée avec les seules lois du marché, la dépendance à l'égard des recettes publicitaires, la recherche du profit comme moteur principal?

State of the second

Contrôler les opérations de presse

Telle est bien encore anjourd'hui la question. Mais, alors que les anteurs de l'ordonnance de 1944. avaient voulu s'opposer à la mainmise des « puissances d'argent » sur les journaux, avec une législation de type « antitrust », l'évolution économique commande une adaptatinn de ce principe. La non-application de l'ordonnance, dans son esprit, a conduit en effet à la reconstitution de groupes de presse et à la concentration de certains titres. N'était-ce pas inévirable? Pour les quotidiens surtout — qui sont d'un prix de revient de plus en plus élevé. — on voit mal comment éviter, hier comme demain, le regroupement des moyens techniques, la « diversifica-tion » autour du titre principal ou l'appui de journaux bénéficiaires d'un groupe pour soutenir un titre en difficalté.

Trois exemples éclairants La Croix (10,8 millions de francs de déficit en 1982) ne peut survivre que grace aux bénéfices réalisés par d'autres publications du groupe Bayard Presse et à une aide directe Bayard Presse et à une aide directe de l'État, l'an dernier, de 3,8 millions de francs. Le rachat par Sud-Ouest, en 1975, de la République des Pyrénées, à Pau, a permis à ce quotidien en péril de se maintenir, tout en conservant la spécificité de ses orientations. Le Monde, grâce à ses publications - périphériques », allège le coût d'exploitation du quotidien, en déficit malgré tout en 1982. En outre, l'évolution actuelle des moyens de communicatiun pousse de nombreuses entreprises de presse à diversifier leur production presse à diversifier leur production vers l'audiovisuel : télématique, vidéo, radio... et bientôt la télévision par câble...

La concentration, les regroupements, ne sont un danger que s'ils-conduisent à la disparition de titres qui représentent une « sensibilité », politique ou autre, on s'ils aliènent la possibilité de choix du lecteur. Ainsi le rachat de l'Aurore par M. Robert Hersant a-t-il conduit à la mort du contenu rédactionnel spécifique de ee jnnrual. Ainsi la créatinn. naguère, dans la région Rhône-Alpes de l'agence Aigles, regroupant le Prngrès et le Dauphine libéré (abandonnée aujourd'hui à l'imitative de M. Jean-Charles Lignel), ou bien les «accords de zone» dans telle ou telle région entre grands quotidiens régionaux, en ne permettant plus à la concurrence de jouer,

restreignent-ils le choix du lecteur. Une législation nouvelle devrait trouver les moyens que les upérations financières et juridiques dans la presse se réalisent avec un certain contrôle public, permettant d'éviter ces écueils. Contrôle d'autant plus justifié que les journaux reçoivent, sous forme directe ou indirecte,

d'importantes aides de l'État. L'un des moyens possibles est une prinositinu faite en 1979 par M. Georges Vedel au Conseil écono-mique et social, dans son rapport sur « la gestinu des entreprises de presse ». Le doyen Vedel était parti du constat que l'ordonnance de 1944 n'était pas appliquée, notamment parce que les décrets d'application u'ont jamais été publiés et qu'il était possible d'en « tourner les dispositions ». Il est en particulier extravagant de constater que, alors que la législation fait obligation aux entre-prises de presse d'assurer la « trans-parence » de leurs biens sociaux, le Service juridique et technique de l'information (S.J.T.I.) ne connaît pas aujourd'hui la situation juridique et financière des journaux fran-çais! L'auteur du rapport estimait quant à lui que les « objectifs visés par l'ordonnance (indépendance de la presse, « transparence » finan-cière, pluralisme) étaient plus que jamais valables » et recommandait notamment la création d'une commission des opérations de presse. Cet organisme, indépendant du pouvoir politique, aurait pour mission de garantir le pluralisme et la liberté voulus par la loi.

Une charte rédactionnelle » ?

Mais le regard des citoyens sur la propriété des entreprises de presse ne suffit pas. En matière d'informa-tion, les journalistes ont une respon-sabilité particulière qui leur confère une légitimité, comme nous l'avons rappelé à propos de la crise du quoti-dien rémois l'Union (le Monde du 25 janvier). Le Monde est à cet égard exemplaire puisque sa rédac-tion, détentrice, par l'intermédiaire d'une « société des rédacteurs », de : 40 % du capital social, est l'une des garanties de l'indépendance du journal. Depuis une douzaine d'années, les organisations de journalistes ont préconisé que la « gestion de l'infor-mation » soit « de la responsabilité exclusive de l'équipe rédaction-nelle » (1). Sous une forme ou sous une antre, les journalistes devraient, en effet, avoir un droit de regard concrétisé dans les structures de l'entreprise - sur le contenu de leur publication et le choix de leurs prinaujourd'hui, ne leur reconnaît en effet (par la «clause de conscience ») que le droit de percevoir des indemnités en quittant un journal qui modifie sa ligne rédac-tionnelle : elle ne garantit pas leur responsabilité particulière dans l'élaboration du « produit » et à l'égard des lecteurs.

Le Groupement des rédacteurs en ehef de la presse quotidienne de pro-vince a adopté de son côté, en jan-vier 1982, un texte de réflexion ins-piré par la « défense du pluralisme », le « respect de la per-sonnalité des journaux » et la » protection de l'équipe rédactionnelle. Cette association de responsables, à la charnière entre les patrons de presse et les journalistes, propose que soit signée, par les différentes parties (propriétaires, direction, rédaction en chef, journalistes), une « charte rédactionnelle » qui définirait l'orientation du journal et les règles communes à tous pour assurer la mission d'infofmation d'un quotila mission d'information d'un quotidien. Des exemples existent à l'étranger.

Transparence financière, recon-naissance des responsabilités des journalistes, tout cela n'empêche pas le profit. Et ne doit pas l'empêcher, car les entreprises de presse, comme les autres entreprises soumises à l'économie de marché, doivent vivre l'économie de marché, doivent vivre et bien vivre. Faire des bénéfices, les investir en moyens matériels (ce qui a été fait depuis la guerre grâce aux dispositions particulières de l'article 39 bis du code général des impôts) et humains (ce qui l'a été beaucoup moins), c'est aussi une des conditions pour garantir le pluralisme et la liberté. Il ne serait peut-être pas inutile, toutefuis, compte tenu, une fois encore, de la

(1) Conclusions des journées d'étude des 18-19 janvier 1973, au Sénat, orga-nisées par le Syndicat national des jour-nalistes, le Syndicat des journalistes français C.F.D.T., le Syndicat général des journalistes C.G.T.-F.O. et la Fédé-ration française des sociétés de journa-listes.

nature du « produit », de favoriser des entreprises à but non lucratif, les autres n'étant pas pour autant pénalisées. Certains quotidieus (comme le Monde ou Ouest-France) ne distribuent pas - ou si peu! - de divi-dendes à leurs propriétaires; les bénéfices (quand il y en a) sont

une mission d'intérêt public, pourraient avoir un statut particulier.

S'il est hasardeux en effet de se risquer à définir des critères de contenu dans l'attribution des aides publiques, on peut, en revanche, avancer que la renonciation au proréinvestis. De telles entreprises de fit pour le profit est bien conforme à entreprises risque de se modifier presse, dont l'esprit est conforme à l'esprit d'une presse indépendame dans les années à venir, avec les

des « puissances d'argent ». Le pluralisme et la liberté pourraient s'en trouver renforcés.

plus en plus nécessaire. L'opposition fait procès au gouvernement de vou-luir restreindre la liberté de l'information. Surtout, la nature même des

voies nouvelles nuvertes par les techniques audiovisuelles.

Une amélioration de la législation Un débat sur de tels thèmes est de pnur les juurnaux permettrait lus en plus nécessaire. L'opposition d'avancer avec plus de rigueur vers les futures « entreprises de commu-

YVES AGNÈS.

sur des milliers d'articles dans tous nos rayons jusqu'au 9 avril

dans tout le magasin.

*A partir de 2000 F d'achats, sauf sur les services et l'alimentation, dès acceptation du dossier, après versement camptant 20%. Les frais de crédit Cetelem (sauf assurance facultative) sont pris en charge par les Galeries Lafayette.

Galeries Lafayette)



RADIO-TÉLÉVISION

Selon les syndicats

LA GRÈVE DES GENS DU SPECTACLE A ÉTÉ BIEN SUIVIE

La grève des gens du spectaele dans l'eudiovisuel – des réalisateurs eux musiciens, eo passant par les lechniciens et les comédiens - a été bien suivie, d'après les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.G.C., qui evaieot appelé (eo commun ou séparémeot selon les catégories) les personnels intermittents à cesser le travail pour vingt-quatre heures, jeudi 17 mars. De nombreux tour-oages ont été arrêtés, comme les films ectuelleme ot eotrepris par

Costa-Gavras. Georges Lautner. Bertrand Blier ou Philippe Labro.

En revanehe, les manifestations (simulacres de scènes de tournage à gare Saint-Lazare, à Montparnasse, à l'Opèra et sur les Champs-Élysées), que le Fédération natiocale du spectaclo C.G.T. avail annoucées le Monde du 17 mars), n'ont pas eu lieu : eo guise de rétorsion contre la grève déclenchée le 16 mars à la télévision par le SURT-

C.F.D.T., les sociétés privées de location du metériel out refusé, au dernier moment, de prêter les groupes électrogènes et autres caméras oècessaires à ces actions.

Le mouvement déclenché par les gens du spectaele evait pour but à la fois de dénoncer les insuffisances du systèmo d'indemnisation du chômage, qui est propre à certe corporation, et la sensible baisse de la production originale à la télévision.

Vendredi 18 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Veriétés : Formule 1.

Réalisation P. Fournier-Bidoz.

Autaur de Robert Charlebois. J. Higelin, K. Wilde, M. Berger...
21 h 40 Sèrie : Quelques hommes de bonne

D'après l'œuvre de J. Romains ; adapt. Marcel Jullian et F. Villiers. Avec J.-C. Brialy, D. Ceccaldi. Quinette (Jean-Claude Brialy, extraordinaire!), libraire poussiéreux devenu assassin, a pris ses quar tiers d'hiver sur la Côte d'Azur, outre qu'un dén Landru ait ose lui ravir la vedette. Chassé-croisé de des-

tinées, de réves, d'espoirs dans la France de 1924. 22 h 40 Histoires naturelles : La chasse eux sangliers en Corse. Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury.

23 h 10 Journal et Cinq joure en Boures.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série : Médecins de nuit. Le groupe rock. Réal. B. Gridaine, Avec C. Allégret, P. Roulesu, G. Gustin... Malaise d'un chanteur de rock : la drague, l'alcool? Patrick, médecin de nuit, intervient,

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: - Chez les puissants . sont invités:

P. Assouline (M. Dassaul), M. Galla (la Demeure des puissa: .), M. Rheims (le Saint Office), P. Thorez (les Ent. . modèles), et ?. Coirault (pour les Mémoires de -Simon1.

22 h J5 Journal, 23 h 5 Ciné-club (cycle Satyajit Ray) La trilogie d'Apu : Pather Panchali. Film indien de S. Ray (1955) evec K. Bannerjee, R. Bannerjee, U. Das Gupta, S. Bannerjee, C. Devi (v.o. sous-titrée : N.).

Dans une famille pauvre d'un village du Bengale, naît, après une fille, un garçon qui, en grandissant, apprend la vie, les rèves, les joies et les peines de son monde quoPremier volet d'une trilogie qui révéla, en l'P56, Satyajit Ray, cinéaste imprègné de quelques influences occiden-tales, mais chroniqueur inspiré de la réalité sociale de son poys. Un très beau film, humaniste.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Vendredi : Bonnes fêtes Charlie. Magazine d'information d'A. Campana. Reportage de

Ch. valud et l'aleo. Le deuxième volet de l'enquête - La grande crise est-elle pour hier? - nous mêne dans les bas-fonds de New-York dans une famille de huit membres vivant dans une fourgonnette. Un reportage difficile à tourner, dit-on, sur les Etats-Unis touchès par la crise économique. h 35 Megazine de la photo : Flash 3. De J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer.

Revue de presse : Evolution de la phota dans la presse. Portrait de J.-L. Sieff : Flash pratique : la phota rap-22 h 20 Journel.

22 h 38 Une minute pour une image, d'Agnès Varde. 22 h 40 Prélude à la nuit.

Cinquième symphonie • de Beethoven, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse,

FRANCE-CULTURE

20 h. Emission médicale: (en liaison avec l'émission de TF l diffusée le l4 mars) La grossesse à haut risque.
21 h 30, Black and blue.
22 h 30, Nuits magnétiques: arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

20 h, Musique contemporaine. 20 h 20, Concert (émis de Stuttgart) : • Symphonie nº 60 •, in 26, Concert (émis de Stuttgart): « Symphonie mº 60 », de Haydn: « Quatre Lieder pour chant et orchestre », de Schoenberg: « Symphonie mº 3 eo mi bémol majeur », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart: dir. P. Steinberg; sol. F. Palmer, mezzo.

b 15 La muit sur France-Musique: les mots de F. Xenakis; à 23 h 5, Ecrans; à 0 h 5, Musiques tradition-

– A VOIR-

Chef d'État et prédicateur

Des prêcheure, emériceine ceux-là, portent « la bonne parole » dans les campagnes où l'armée ratisse, réprime et organise des milices d'eutodéfense contre une guérilla à la recherche de son second souffle. Assistés d'interprètes, passeport eméricain è le main, ile promettent « la vie sauve » à tous ceux qui se rallie ront eux nouveaux prophètes venus du nord.

Lui-même militant passionné de l'Église du Verbe, dont le quartier général est en Californie, le rénéral Rios Montt, chef de l'État depuis mars 1982, redevient chaque dimenche un prêcheur rvaincu. Le général, qui e le foi farnuche dee « nouveeux convertis », se propose de gouverner le Guatemale « au nom de Dieu et pour Dieu ». Redoutable formule qui fait des ravages eil-

L'exemple vient de très haut, comme le montre ce très bon reportage de Bernard Benyamin et Jean Rev sur le Guaternale progremmé. par . Antenne 2 dans Dimenche-magazine, le 20 mers. Réalise avant le voyage de Jean-Peul II, il garde toute sa valeur alors qu'un conflit de plus en plue eigu oppose, dans ce peye, l'Eglise catholique à certeines sectes protestentes nord-

Les résultats sont là : en quelques années, le quart de le population indienne du Guatemale a'est convertie, par conviction. par crainte ou par prudence. Les curés de campagne, membres des communeutée eccléciales de base, ont été chassés, parfois tués. Le terrain est libre.

Seeucoup de protestente. membres d'Églises basées ou non aux Étets-Unis, se battent dans pluseiurs pays d'Amérique cen-trale eux côtés des catholiques qui ont choisi de consacrer leurs

forces et leur vie aux plus déchérités. Par exemple eu Salvador et eu Niceragua: Mais eu, Guatele, où le général Rios Montt affirme cembrasser Diau > et se proclame le « premier subversif » de la nation, l'eppui tacite des autorités donne un aspect de guerre sainte à cette offensive virulente de certaines sectes lancées, selon un prêtre, dans une « nouvelle conquête idéologique ». Un atout pour Washington qui regarde avec inquiétude du côté de sa quatrième frontière...

MARCEL NIEDERGANG.

A VOS MAGNETOSCOPES

sur FR 3, de 14 h 30 à 16 h 30. samedi 19 mars », e'est le conseil singulier que donneot Olivier Landao et Albert Cohen, les deux producteurs du film La Banque, lieu public, diffusé dans le cadre d' « Eotrée libre », l'émission hebdomadaire de Centre national de documentation pédago-

En effet, cette émission a été spécialement cooçue pour être vue sur un magnétoscope. On peut, bien sûr, epprécier sans re-cours à la vidéo ce reportage sur l'introduction des nouvelles technologies dans le système bancaire et la généralisation du paiement électronique. Mais les réalisa-

teurs ont fignolé ce prodoit pour qo'il supporte des relectures suc-

Rythme, découpage, addition d'informations complémentaires grace aux techniques vidéo, permettent au spectateur de feuilleter littéralement l'émission en utilisant le retour en arrière, le ralenti et l'arrêt sur image; en décryptant les images fractionnées. Cette relecture approfondie, cet outil pédagogique en « self service », est ooc tentative intéressante qui préfigure les programmes interactifs de demain. Et pour une fois qu'un organisme public nous invite à utiliser un magnétoscope...

arvenu mardi solr 15 mars des suites

Samedi 19 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 45 Vision plus. 10 h 15 Philatéire club.

10 h 45 La séquence du spectateur. 11 h 15 La meison da TF 1 (et à 13 h 35).

13 h Journal. 15 h 40 Jau : Ouvrez l'œil.

16 h 5 Documentaire: Histoira des inventions. Inventer pour le plaisir (dif. le 3 février, à 22 h 15).

17 h Feuilleton: La Lumière des justes. D'après l'œuvre d'Henri Troyat, adaptation J. Cosmos et J. Chatenet, réal. Y. Andréi, avec Ch. Nobel, H. Robbe. O. Husschot...
Nicolas s'ennule, Marie est malheureuse, Michel Ozareff expédie Nicolas à Saint-Petersbourg.

Trente millions d'amis. Acupuncture: petites alguilles pour grands chevaux: les animoux dons la cité

18 h 30 Megazine auto-motu.

19 h 10 D'eccord, pae d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régioneles. 19 h 45 S'il vouo plait.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Dallas. Lucie lutte désespérément pour éviter le naufrage, Ray troque son habit de cow-boy contre celui d'homme d'offaire. J.R. intrigue...

21 h 25 Droit de réponse Emission de Michel Polac. Une revue de presse avec des directeurs de rédactions parisiennes : R. Andrieu (l'Humanité), J. Jacquet-Francillon (le Figaro), S. July (Libération), J.-F. Kahn (le Matin), P. Tesson (le Quotidien de Paris), et T. Ferenczi (le Monde)

22 h 50 Etoilee et toiles. Magazine du cinéma de Frédéric Mitterrand A propos du film: Le choix de Sophie, d'A. Pakula.
23 h 40 Journel.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

11 h 10 Journal des sourds et des melentendents. 17 h 30 La verité est eu fond de la marmite.

A nous deux. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Drôles de dames 14 h 20 Récré A 2.

14 h 50 Les jeux du stada. Rugby: France – Galles, en direct du Parc des Princes; à 16 h 30. Islande – Angleterre: cyclisme: Milan – San-Rémo.

17 h 55 Les carnets de l'aventure. Numéro spécial pour fêter ses 3 ans. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'eccord pas d'eccord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Le theatre de Bouvard.

Journal 20 h 35 Variétéa: Champe-Elysées. Nicoletta, Ringo, J. Cocker, P. Collins, les sœurs

21 h 50 Série: Théodor Chindler. D'après le roman de 8. von Srentano, avec H.C. Blech, R. Fendel.

Dernier épisode de la saga de cette famille allemande au début du siècle. Maggie et Koch s'engagent dans la révolution spartakiste pour éviter le pire. 22 h 55 Histoires courtes. La fontaine du charme, de J. Deschamps.

23 h 20 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

Dbjectif entreprise. Émission de l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche).

12 h 30 Lee pieds eur terre. Emission de la Mutualité sociale agricole.

13 h 30 Horizon. Le magazine des armées. 14 h 30 Entrée libre. nission du C.N.D.P.

18 h 30 Pour les jeunes. 19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin enime. Les jeux.

20 h 30 La minute nécessaire de Monsieur Cyclo-

20 h 35 Tous encemble :

l'Attention, quatre régions décrochent, l'Alsace avec « En souffrance », pièce de M. Foucher : l'Aquitaine pour uo match de boxe : la Provence-Côte-d'Azur et la région Rhône-Alpes pour - Et le vieux port fut condamné - de J.-R. Laplayne.)

20 h 45 Telefilm : Vecances. Real. A. Dhouailly, avec M. Lejeune, M. Damien, N. Cuny... [redif.].
Edith, l'épouse d'un médecin, compte sur l'air frais des
Vosges pour retrouver son équilibre mental. Elle se

trompe. 21 h 40 Série : Jeckie et Sara. 22 h 10 Journal.

22 h 29 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. 22 h 30 Musi-Club. Extraits de - Boris Godounov -, de Moussorgsky. chanté par L. Mroz.

FRANCE-CULTURE

10 h 45, Démarches evec... J.-J. Nattiez : la tétralogie (Wagner, Boulez, Chéreau).
11 h 2, Musicieus déracinés ? Chopin.

h 5, Le pout des arts. b, Sous.

14 h S, Les samedis de France-Culture : l'architecture en utopie : le Paris de l'Ivre de pierres. 16 h 20, Recherches et pensées contemporaines : le boud-dhisme et la société moderne, par M. Cazenave et S.C. Kolm.

17 h 30, Entretiens de carême : la foi en dialogue, par le pasteur D. Atger.

18 b. La deuxième guerre mondiale : la France en guerre [1940-1944].

h 25, Jazz à l'ancienne. h 30, La Radio Télévision Belge présente : Amérique déjà : Disney-world (Prix Paul Gilson, documentaire, 20 h. Dans les années profoudes [2" partie), de P.J. Jouve, avec B. Devoldère, M. Schiltz, M. Lorsdale...

22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE 14 h 4. Atelier de musique : Où il est question de Bach. Haendel et Scarlatti, avec R. Gertin, elavecin.

15 h 30, Dossier disque: Miklos Rozsa.

16 h 30, Studio concert (en direct do Theatre du Ranelagh) : œuvres de Clementi, Mozart, Beethoven, par

an Immerseel, pianoforte. 18 h. Le disque de la tribune.
 19 h. Concours international de guitare : les deux finalistes du 25° C.I.G.; œuvres de Castelnuovo-Tedesco et ano-

19 h 35, Les pêcheurs de perles : Moussorgsky, par

A. Kipnis. 20 h 30. Concert • Apollon Musagete • de Stravinsky, par l'Orchestre national de chambre de Toulouse, dir. G. Armand 22 h 30. Nuit du Oud Turc (en direct du Grand Audito-

rium de Radio-France). TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 19 MARS

M. Serge July, directeur du quotidien Libération, est invité à l'emission - Le journal inattendu - sur R.T.L., à

DIMANCHE 20 MARS M. François Léotard, secrétaire générai du parti républicain, maire de Fréjus (Var). participe au « Grand Jory R.T.L.-le Monde - sur R.T.L., à 18 o 15.

- MM. Jean Poperen, secrétaire national du parti socia-liste, est reçu au « Club de la presse » sur Europe I. à

CARNET

- Nous apprenons le décès de M. Henri BEZON, maire de Jarny et conseiller général de Meurthe-el-Moselle.

d'un malaise cardiaque. [Agé de chiquente-sept ens, Henri Bezo P.C.], conseiller général de Confians-eq-James lepuis 1973, était maire de Jamy depu

- M= Emmanuel Galy,

M. et M≪ André Naudin, M. Thierry Saint-Germes, Mª Nathalie Saint-Germes, ses petits-enfants.

Et toute leur famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Emmanuel GALY,

vice-président d'honneur de la ligue de Paris de tennis,

surveno le 14 mars 1983 dans sa quatre vingt-cinquième année à Paris le mardi 22 mars 1983, à 14 heures, en l'église Saint-Denis de la Chapelle, sa paroisse, 16, rue de la Chepelle.

aris-18, où l'on se reunira. Cet avis tiem lieu de faire-part. 20, rue Jean-Robert, 75018 Paris.

- M. et M= Henri Martin-Savary,

ies parents, M™ Marina Vaptzarov, sa fille. M. et M= Jean-Claude Martin et leurs enfants, ses frère, belle-sœur, neveux et nièces, M^{ts} Germaine Gagneux-Bisson, M. et M^{ts} Jacques Derne,

ses cousins et cousines. Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M Jacqueline MARTIN-SAVARY.

survenu le 2 mars 1983. La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, eu lieu dans la plus stricte intimité Le présent evis tient lieu de faire-

42, rue Henri-Barbusse, 75005 Paris. 53, rue d'Hauteville. 75010 Paris.

BEAU RIVAGE? Dans tous les bons restaurants.



M[™] Laurence Peltier. M. et M. J. Evrard, M. Juliette Poltier, M. et M. A. Thomas, Le doctour et M. L. Bramat,

ses enfants, M. et M= G. Boudjema, Le docteur et M. D. Hauser, M. N. Laurendeau et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès

Guy PELTIER, directeur général adjoint affaires techniques de la compagnie nationalo Air France, chevalier de la Légion d'honpeur,

chevalier de l'ordre national du Mérite. survenu le 12 mars -1983 au Chili, à l'âge de cinquante-huit ans.

La cérémonie religieuse aura lieu k lundi 21 mars, à 11 heures, en l'église de Loix-en-Ré (Charente-Maritime), suivie de l'inhumation eu cimetière de Loix dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis trent lieu de laure-part.

[Né le 2 novembre 1925 à Isaylea-Moulineeux (Haute-de-Selne), M. Guy Peltier
était ingénieur diplômé de l'Ecole nationale
supérieure de l'aéronautique (promotion 1949),
affecté à la représentation régionale d'Algérie.
En juiller 1950, il fut nommé directeur technique
au bureau d'études d'Orly. En janvier 1963, il
était entré au service « entretien » Breguet de la
représentation régionale d'Algérie. En mai
1967, il fut nommé chef du contre de la région
perisienne. Enfin, en juillet 1975, il devenait
directeur géoéral adjoint d'Air-France, chargé
des affaires techniques.]

- M. et M= Henry Spitz, M. et M= Jean-Christian Spitz, Natalie, Arnaud et Isabelle Spitz, ont la douleur de faire part du rappel à

Claire SPITZ. née Chevalier du Fau, leur mère et grand-mère,

décédée, munic des sacrements de l'Eglise, en sa quatre-vingt-quatorzième année, le 16 mars 1983 à Paris. La cérèmonie religieuse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, aura lieu le samedi 19 mars 1983, à 11 heures, eo l'église de Seint-Etienne-de-Chomeil (Cantal).

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 21, rue de Rome, 15008 Paris. Le Prieuré », 5, rue de l'Eglise, 91420 Morangis. Neuvialle, Saint-Etienne-de-Chomeil. 15400 Riom-ès-Montagnes. « La Gaudie «, Saint-Simon, 15130 Arpajon-sur-Cère.

- M. Michel Vercken, Ses enfants et petits-enfants, foot part do rappel à Dieu de M- Michel VERCKEN, le 9 mars 1983. La cérémonie religieuse a été célé-brée dans la plus stricte intimiré. 55, avenue de l'Europe,

78160 Mariy-le-Roi. **Anniversaires** - Il y a quarante ans, le 19 mars

1943, se domait la mort pour la France, à vingt-neuf ans, dans une cellule de la citadelle d'Ajaccio. Fred SCAMARONI. préfet, compagnon de la Libération.

> **BIO ENERGIE LOWEN**

MAI 1983 STAGES . CONFÉRENCE JOURNÉES D'ÉTUDE RÉALISATION D'UN FILM Ecrire : AFPH at AGAPE 2 184, rue Saint-Maur - 75010 PARIS

The second of th

Avis de messes

- M= le géoérale Augustio Guillaume, Mª Françoise Guillaume, La Koumie •, associetiou des anciens des affaires indigènes et des Goums marocains, et l'Association des descendants de • la Koumia •,

L'association « Rhin et Danube », L'Association des anciens du corps xpéditionnaire français en Italie, L'Association des ancleus de la

3º D.LA., yous prient d'assister à la messe qui sera célébrée le mardi 22 mars 1983, à midi, cu l'église Saint-Louis des Invalides, à la

mémoire du général d'armée Augustin GUILLAUME, grand-croix de la Légion d'honneur, médaille militaire.

ancien commandant des groupements de Tebors marocama, président d'honneur de « la Koumia », ancien commandant de la 3° D.L.A., décédé le 9 mars 1983.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Université Paris-IV (Sorbonne) samedi 19 mars, à 14 heures, salle Loois-Liard, M. Pierre Chovio: Mythologie et géographie dans les Dionysiaques e de Nomos de Pano-

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÈQUES



La Librairie FLAMMARION vous invite le samed) 19 mars 1983 de 16 heures à 18 h. 30 à rencontrer Alain PEYREFITTE de l'Academie Française qui signera soe livre OUAND LA ROSE SE FANERA . (Éditions Pign.)

LIBRAIRIE FLAMMARION - 758-22-31 Palais des Congrès, Porte Melliot 75017 Peris



LETTRE A

OFFRES D'EMPLOS

BUTER STREET

-4:41 ---

CAO CAO And the second s COR NEW AND ASSESSMENT The Capt. a post reading

75年 - 基础 注题 - 新

Accommon Action of the Action TO THE PERSON OF The state of the s profit and the special section of the section of th

Serand de WASOL GOR INFORMATIC Tel 225 AP 60 WAR WELL BERNE THE PARTY OF THE

الأوس مي Minister Printer INGENIEUR INGENIFUR DE PRODUCTION Acres Aire

INGENIEUR COMMERCIAL

INTUR CHEF DE PLEIRE and the second section of the second section in the section i or progression with

> GROUPE EGON to the steers where the

DIRECTEUR COM

And a state to post or females and the state of the state NOUS RECHERCIADAS SOSTE STREET

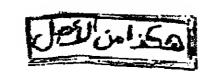
Mice sodex ou ! Aléphones en 720 45 15 46 LA CONTRACTOR

Rocherche ingenieur electro mecanicati The state of the s Verie works CHAMBERT DAIL OFFICE STREET

les annonc



du lundi #



cateur

and the second

TOSCOPES

•-- • i- 2--<u>2</u>.

, selektrik Tirkinger Eljemen en selektrik

91,32 27,04 61,67 DEMANDES D'EMPLO! 22,80 MMOBILIER 52,00

ANNONCES CLASSEES

Analystes

		the state of	
ANNONCES ENCADRÉES	Lemm/col *	Legran/lig. T.T.C.	
OFFRES O'EMPLOI	43.40	51,47	
DEMANDES O'EMPLOI		15,42	
IMMOBILIER		39,85	
AUTOMOBILES		39,65	
AGENDA	. ==:==		
Dégressifs selon surface ou nombre :		_	

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LETTRE AUX INFORMATICIENS

61.67

Directeurs de l'Informatique et de l'Organisation, Hommes d'étu-des, Responsables de production, Spécialistes systèmes, Télécom-munications, Bureautique, CAO-CFAO, Robotique.

Vous souhaitez peut-être donner une nouvelle orientation à votre carrière. Au-delà de ses missions de recherche et de sélection de cadres spécialisés, EGOR INFORMATIQUE, département autonome du Groupe Egor, a pour vocation d'être avant tout votre Conseil

Leurs consultants, Anne-Marie ADROIT, Agnès CHAUVIN, Gérard de WASCH, tous des professionnels, sont gracieusement à votre disposition pour vous recevoir et réfléchir avec vous sur les opportunités du marché actuel

Ils seraient heureux que vous leur écriviez ou que vous leur téléphoniez.

Gérard de WASCH, EGOR INFORMATIQUE 63 rue de Ponthieu 75008 Paris

Le Groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence.

GROUPE EGOR

8 rue de Berri 75008 Paris.

PARIS LYON MANTES TOULDUSE MILAND PERUSIA ROMA DÜSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

• INGENIEUR DE PRODUCTION

INGENIEUR COMMERCIAL

• FUTUR CHEF DE PUBLICITE

R&E VM 10795 A

R&L VM 19789 A

Réf. VM 3448 C

R&L VM 11220 U

Paris 8e deux analystes programmeurs.

programmeurs

lis devront conduire la réalisation de projets, notamment en gestion, depuis l'analyse fonctionnelle jusqu'au demarrage des applications. Une formation supérieure est souhaitée : DEST ou MIAGE ou Ingenieur. Une expérience de 3 à 4 ans en conception, analyse fonctionnelle et programmation COBOL transactionnelle est indispensable. Connaissance OS 1100 et base de données (DMS)

Important groupe cimentier français, nous renforçons notre département informatique et recrutons pour notre siège social à

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous référence R 4751M, 1 rue de Berri · 75008 Paris.

Bernard Julhiet

Psycom Tél. 562.90.90

Ameublement

Carrelages

Cuisine

Détectives

Les plus beaux de 1006 lés cerrasux du monde sont

ACHETE COMPTANT

PROMO FLASH

ROMOTION KITCHNETTE

(fivier + cuisson + meuble + trigo + robinettarie) en 1 m. 2.500 F Paris-SANTTOR, 21, rue de l'Abl Grégoire, Paris-6- Ouvert samedi, 222-44-44.

DUBLY 61

Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazere, Parie 8 Tel 387.43.89

Enseignement

Membre de Syntec

ETABLISSEMENT PUBLIC

L'intéressé sera chargé de la prévention et de la

SIRTEC-TT-372-20-25 ING. TRVX PU9L./G.C.

— Calcul atructure;

— Débutants et confirmée.

URGENT.

Entrepries ultiment (93) ch. Cadre Comptable BP ou DECS adrieuse rdf, 297-49-95

MI-TEMPS

verna efjour linguistique e sulvi administratif. NEUTLLY 747-70-19.

COLLABORATEUR

30 ans environ Neveau D.E.C.S.

Avantages sociaux, estaurent d'entreprise, Primes vacances, Ecrire G.M.P. avec photo et prétentione M. CHAMUT B.P. 40 - 75001 PARIS. securité du travail. Il aura la responsabilité du ser-vice incendie, du gardiennage, etc... Bonne connaissance en législation du travail. Homme 48 ane, 15 ans expérience, direction commerciale + administri, relation banque, contrôte serv. comptable, gestion gle P.M.E. (50 pers.) recht, poste à responsabilité Paris Senlieua. Ecr. nº 54.807. Contresse 20, avenue Opéra, 75040 Peris Cedex 01. Bons cootacts humains. Expérience appréciée. Adresser C.V. et photo à ONERA - BP 72 Ū

D'ETAT grima de nombrasses possibilités d'emplois atablés, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sens diplôme. Demandez una documentation sur notre revue spécialisés. FRANCE CARRIERES (C 19) Boite postale 402 09 PARIS. recherche représentant PARIS-PROVINCE Expénence EXIGEE Tél. 339-20-30 pr R.-VS. DEMANDES D'EMPLOIS

OFFSHORE PETROLIER RESPONSABLE SÉCURITÉ

offres. SOCIÉTÉ BITUME

SPORSTWEAR-FEMME

Etudes, travaux, production atockage, chargement. 40 ans, formation ingénieur. Expér. 12 ans Mer du Nord. Golfe de Guinée, langues étr. Ecr. a/m 931 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des trailers, 75009 Paris.

J.H., 24 ans, DUT thermique, début. ch. emploi, France ou Etranger. Libre de suite, Pascal GALLANT. 28260 SAINT-DONAT.

Chauffeur, 32 ens, célibetaire, italien, anglais cherche société ou part, France ou Etranger. Téléphone : (16-93) 71-49-12.

Hime de confiance, 50 ans, vo-lonté, créat., saprit de décision, sens relat. prendrait effaira en main, se chargeant de dévelop-pement ectivités, défense intérâts sociétés, France, Amérique Latins. Ecr. s/nº 985 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSÉES, 5, rus des Italiens, 75009 Paris.

Particuliers

(offres)

Sanitaires

A VENDRE Buffet Henri II Lit bateau (acajou) UN TARA téléphone : 678-92-52 ou 968-28-74

Ne changez plus votre visite baignoù RENGVBAIN

la remet à neuf sans aucun dé-morrage « blanc ou couleur ». Tavaux garantis Z.A. des 4 Arbres 79310 Elancourt Téléphone : 498-51-24

SI VOUS N'AVEZ PAS TROUVÉ

ne que vous charchez pour le santaire et la robinerteria, ve-net voir : SANTOR, 21, ne de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris. Ouvert le namedi, téléphone : 222-44-44

Jeuna homme (38), d'une ex-cellente éducation commer-ciale, expérimenté dans le do-maine ammobiler et financier, trilingue (francis), anglaie, alle-mand), connaissance espa-gnola, nationalité ellemande, cherche occupation de grande responsabilité dans la promo-tion d'une acciété française-Ecr. a/nº 7.901 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES. 5, na des Italiens, 75008 Paris. SERRURIER MONTEUR

propositions.

diverses

MENUISIER ALUM.

recherche emploi sur chantiers à l'étranger. T. (32) 44-67-18 J.F. 21 ens. niveau 6.T.5. tourisme, angleis, notione effermend, ch. emploi höresse dane egence, société ou hôrel. Teil.: 202-31-85.

Secrétera de direction, 48 ens. haut niveau, très bonne sténo-dectylo, cherche poste PARIS. Tél.: 354-81-32.

Ingérieur études 41 ans, nationalité anglaise, génie civil assaniaement adduction d'eau, gestion de projeta, contrôleur travaix exc. internat, et en France cherche situation en France ou Etranger langues courantae Anglais, Français, Espagnol, Portugais, Ecnre à M. NAMER, 3, rue de l'Amira-Mouchex, 75013 Paris.

Emmil ob compositions



MAISON PHENIX INGENIEUR

emplois régionaux

MILANO PERUGIA ROMA DISSELDORF LONDON MADRO

DIRECTEUR COMMERCIAL

Leader du prêt-à-porter féminin haut de gamme « Côte d'Azur » chiffres d'affaires ; 40 millions de F. dont 70 % à l'exportation.

NOUS RECHERCHONS NOTRE DIRECTEUR COMMERCIAL:

L. PARTICIPERA: - À l'élaboration du produit :

- A la définition de la positique de ventes.
 Et sera charge de l'animation du reseau d'agents.
 A la mise en place des structures adaptées à notre développement et propulsers fortement en svant l'image de

marque de notre société. Cet homme, demain, doit pouvoir seconder notre P.D.G. dans le marche générale de

l'entreprise. Aussi sommés-nous três exigeants.

8 sera doté d'une forte personnatité. Diplômé si possible d'une école supérieure, fort d'une expérience réussie dans un poste similaire.

Le poste set à pourvoir à Nice.

06072 Nice cedex ou téléphoner au 720-61-56 du 18 au 25 mars.

Recherche

jeune ingénieur électro-mécanicien, comaissances hydranlique, parlant couramment l'anglais, pour, sous l'autorité d'un ingénieur chef de produits, suivre sous-traitance, procèder au montage et à la mise en service, suivre l'après-vente de machines de traitement de l'aluminium liquide.

- Marché mondial. - Résid CHAMBÉRY, mais déplacements fréquents. Contacter SERVIMÉTAL, 235, sv. ALSACE-LORRAINE, 73003 CHAMBÉRY. Tel.: (79) 69-37-27. CONCEPTION ÉTUDE RÉALISATION SYSTÈME AUTOMATISE

Chemin de Bello Peire. 13170 Les Pennes-Mireb

INGÉNIEUR ET TECHNICIEN

les annonces classées

Le Monde

sont recues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures

au 296-15-01

institut de recherches appliquées d'Ecully propose poste de teberatoire à candidat formation D.U.T. ou metrise de physique ou chimis 3 années expér, minint, en recherches, Ecrire n° 376 La Melson de le P.A., n° 2.385, 892 16 LYON Cedex 02,

EN TISSU; 100 qualités et coloris différents.

EN CUIR; 9 qualités et 44 coloris différents.

Toutes les possibilités existent; 3 places, fouteuil, déhoussables, révertibles, convertibles (sommiers à lactes).

Par avennée: NICE COTE D'AZUR
Leader du prêt-à-porter haut de
gamme, recherche
ATTACHÉ [E] CCIAL [E]
pour développer son chiffre
d'affaires sur la France, expé-iènce dens la branche indis-pensable. Contectar (83)
96-94-13 ou PARIS (16-1)
720-81-56 du 17 au 24 mars. Par attemple:

Un raviauant canapă
2 pisces, tiesu à partir de
3.100 F. Un coasu 3 pisces
en cuir véritable à 5.760 F.
Alors, mertaz je cap aur CAP:
vous verrez, d'est direct.
CAP - 37. tue de Citeaux,
75012 Parts. Tél. 307-24-01.

EXTERNAT CATHOLIQUE BOUS CONTRAT (Ecole, collège, lycée) 1,300 élèves, sud-est recharché

BIRECTEUR GÉNÉRAL RESPONSABLE DE NIVEAU (lycée)

Rentrée septembre 1983. Earire sous la nº T 038.814 M RÉGIE-PRESSE 86 bie, r. Résumur, 75002 Paris. 259-55-40 Poste 6:

CLUB DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE DIRECTEUR

iongue expérience souheités, poste à pourvoir immédiatement. Rémunération collective 1686. Envoyer c.v. à : A.P.R.E., 28, r. Jacquert 76500 ESEUR, Tél.: 77-28-41.

Instruments

de musique **COURT-CIRCUIT** SUR CANAPÉS

PIANOS LABROSSE GRANDE QUINZAINE DU PIANO 10, r. Vivienne, Parla-2* SOLDE DE PIANOS CAP, spécialiate réputé de ca-napés haut da gamma, vour feit profiter du circuit court et bénéficier de ses prix sur se vate collection. EN TISSU : 100 qualités et Etat neuf grandes marque

A VENDRE PIANOS
GRANDES MARQUES
refeits et gerantis per artisen,
fecteur
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION
PIANOS TORRENTE

Téléphone : 940-99-62 A VENORE ORGUE PORTATIF YAMAHA PORTASQUND PC 100 avec neuf livrets de playeurd et edeptateur secteur Z.700 F. Tel.: 845-85-86

YETEMENTS DE CUIR

fernmes et hommes megnifiques blousons cuir à partir de 790 F Les 2 Oursons, 106, bd de Gra-

Nº UN de COSTUME HAUT DE GAMME direct usines à prix réduit 6, evenue de Villiers, 1174

Philosophie

Psychanalyse

Sécurité

LABORATOIRES CAPILLAIRES

Protection trivisible posée sur vos vitrages actuels, vous pro-tège des cambnolages et des U.V. Très effic, et peu ondreux. POLYPROTEC, 8, place de la Madeleine, 75008 Paris. Tél. 251-58-59 + [hres bur.].

BLINDEZ YOS VITRES

Soins de beauté

Vacances - Tourisme - Loisirs

AVEYRON

Windsor - Maidenhead -Accueil familiel - Cours d'An glais, excursions. Pâques, été Tél. 19 (44) 65 - 988-42-41

LA CALIFORNIE PEUT-ETRE. L'AMERICAN CENTER SUREMENT

eil, 76014 Paris

633-67-28 SESSION TRIMESTRIELLE du 11 avril au 2 juillet.

Méth. orale, conversation Cours dans la journée et soir (touta le semaine, si medi matin comprie). Cours privés. Cours pour enfants de 8 10 ans.

PRÉPARATION AU T.O.E.F.L ANGLAIS SECOURS

PROVENCE, demours an-cienne, charme, évacion, cft, calme, espaces. 906-47-22.

SÉVÉRAC-L'ÉGLISE
A LOUER
appt dens pavillon tout confort
entouré de vendure, celme, pâche, Juin, juillet, août, sept.
Tél. 65/69-61-15, ap. 20 h.

Tel. 65/63-61-15, ap. 20 h.

AU CŒUR OU VIGNOSLE
DE CAHORS
Un a chez soi à la campagne »

a PAQUES EN QUERCY a
Hônal, morel, studio
plus, formules : forfait, spécial, 1/2 pansion. Ex. : (2 ps.
500 F pr 2 personnes et dégressif après 2 jours. Renseign.
J.-P. Lamozir, Relala das
Chempsyt n, 46140 CAL
LAC, à 10 km de CAHORS.
Tél. (85) 30-92-35, 30-91-55.

Courchevel, 1 950 m. jardin elpin, pied des pistes. Studio 4 pers. Prix intéréesant, libre 26-2 su 5-3, 6-3 su 12-3, Après 20 h., 224-07-21. LA PLAGNE
Part. loue stud. 3/4 p., sud, pd
des pistes. Du 2 au 16 avril.
Tél. 901-08-05.

CORSE
Location studios, appartements
MAI A OCTORE
VACANCIA louseur propriétaire,
40, rue Beigrand, 75020 Paris
Tétéphone: 794-44-59.

Particulier
Ioue à FONT-ROMEU
Résidence du Grand Hôtel
1 studio tout confort
(4 Ira). Libre vacences de pâques, 1 semaine 1 500 F 2 semaines 2 400 F. Tét. (marin) 503-38-90. Vallée Geronne (33), moulin à a au de Prop. privés. Tis 1 500 m², plage, bos, grand cft, celme. 4 pors. libre sullet et sept. (631 94-30-96, h. rap.

ILE DE NOIRMOUTIER sur le port de l'Herbaudière i louer 2 pces cuis., a. de bns 35 m' équipé pour 4/5 pers. Ma, jun, sept. Téléphone : 484-64-71. ALGARVE Part. loue appt 5 personnes. Téléphone : (18-88) 80-27-07.

Stages

Stage tennis

Troisième âge LES CAMÉLIAS près Peris retreite grand contort, 77320 Jouy-s-Monn. (6) 404-05-75.

Vidéo

FORMIDABLE Joux vidéo ATARI et MATTEL

CAMERA 7

automobiles

⊸- ventes⊷

moins de 5 C.V.

R5 GTL 1980 Transe OINITROL Gns metal., 3 portes 70 000 km, ARGUS. Bureau 288-62-79.

de 8 à 11 C.V. Particulier vend 9MW 520 blanche, vittes teintées, 1978. 96.500 km, excellent étet. Prix : 25.000 F. Yéi. 89-60-19, soir : 19 à 19 h. 30.

. divers. ે



HONDA 16, AV JEAN LOUVE SUPERCAR'S

locations PROMOTION

7 jours, 1 500 km inclus R5 TL 104 900 F 305 BERLINE 1 400 F 305 BREAK 1 580 F R 20 TS 1 900 F EXPRESS ASSISTANCE LOCATION VEHICULES 727-27-27.

boxes parking. OS ANTIBES, residence es Beaux Jours », face au

3 E . V

ROBLOT



MONNAIES

Plusieurs banques centrales européennes réduisent leur taux directeur

Plusieurs banques centrales européennes ont annoncé jeudi 17 mars une réduction de leur taux directeur.

• En R.F.A.la Bundesbank a décidé d'abaisser de 1 point son taux d'escompte qui est ramené à compter du 18 mars de 5 à 4 %; le taux des avances sur titres (lombard) est abaissé de 6 à 5 %,

Par ailleurs, la banque centrale annonce l'abaissement à compter du 5 avril du plafond des contingents de réescompte, abaissement qui porte sur un montant de 5 milliards de deutschemarks, annulant ainsi le relèvement équivalent entré en vigueur le ler février.

Commentant cette décision, M. Karl-Otto Poehl a indiqué que cet abaissement des taux correspond au maximum de ce que la Bundesbank pouvait tenter en matière de libéralisation de sa politique, Selon l'Agefi, M. Pochl évoquant un réajustement monétaire. avait déclaré eo aparté qu'une nantissement.

réévaluation unilatérale du deutschemark était hors de question.

· En Autriche un mouvement similaire a été annoncé. Les taux de l'escompte et des avances sur titre soot aussi ramenées respectivement de 4,75 à 3,75 % et de 5,25 à 4,25 %.

· En Suisse les taux de l'escompte et des avances sur titres ont été pour leur part abaissés de 4,5 à 4 % et de 6 à 5,5 %. Cette décision, a annoncé la Banque nationale, résulte non pas de motifs · d'ordre intérieur · mais d'une volonté de coopération avec la Bundesbank, Son porte-parole a ajouté qu'elle devait - aider les autorités monétaires des pays à devises faibles - mais qu'elle va à l'encontre de la politique de la B.N.S. qui vise à limiter la croissance de la masse monétaire.

 Aux Pays-Bas, les autorités monétaires ont décidé de ramener de 4 à 3.5 % le taux de l'escompte et de 4,5 à 4 % les avances sur



« La France ne doit pas se risquer dans des politiques qui divergent trop de celles des autres », estime la F.N.S.E.A.

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles vent mobiliser ses troupes pour obtenir la suppression des montants compensatoires monétaires (M.C.M.). Plus que toute autre estégorie sociale, celle des agriculteurs est concernée par les fluctuations monétaires. Les prix garantis des principaux produits étant fixés en ECU, à un nivesu commun pour les Dix, lorsque les parités changent entre les monnaies, il faut un correctif pour ramener les prix exprimés en monnaie nationale à un niveau commun. Ce sont les M.C.M. qui functionnect comme des taxes à l'expertation et des subventions à l'importation dans les pays à monnaie faible et à l'inverse comme des subventions à l'exportation et des taxes à l'importation dans les pays à monnaie forte.

Un nouveau réaménagement monétaire aurait pour effet d'accroître ces M.C.M. dont la F.N.S.E.A. entend souligner à nouveau les effets pervers. L'incidence sur la balance commerciale est évidente, puisque, dans le cas français, les exportations sont freinées et les importations encouragées. Il eo résulte aussi une augmentation des volumes portés à l'intervention (puisque moins exportés) et un déplacement de la coocnrrence intra-européenne, l'agriculture allemande, britannique ou hollandaise, se développant parce qo'elle est tirée par ses industries de transformation

La F.N.S.E.A., qui n'exclut pas des manifestations sur ce point, selon M. Lauga, son secrétaire général adjoint, veut donc faire de la suppression des M.C.M. son ebeval de sataille, lors de la prochaine fixation des prix, rencontrant eo cela le désir de Mine Cresson. D'après ses experts, la suppression totale des M.C.M. negatifs existant auincidence minime, 0,2 à 0,3 % sur l'indice des prix. Selon eux, cette mesure ne serait pas source d'inflatinn, inflation qui est an premier chef la cause de l'instauration des

A la question, faut-il préférer une dévaluation du franc ou une réévaluation du mark, M. Lauga s'est contenté de répondre : « Plus vite nous irons à la vérité et mieux cela vaudra. On ne peut cacher longtemps la réalité de sa monnaie. C'est que la suppression des M.C.M. négatifs (créés par une dévaluation française), semble un objectif plus facile à atteindre, ou du moins sur lequel faire campagne, que la diminution des M.C.M. positifs alle-

Mais M. Langa a surtout rappelé que « la création du système monétaire européen devrait être suivie d'une seconde phase dans laquelle l'ECU prendrait rang de devise et serviralt aux transactions commerciales. Ce n'est possible que s'il y a convergence des économies ». « Les agriculteurs, a déclaré M. Langa, sont autorisés à tirer la sonnette d'alarme quand il y a dérapage et à demander que la France ne se risque pas trop dans des politiques qui divergent de celles des autres.

AUVIGRAPH

Stages des techniques audiovisuelles et graphiques

Renseignements et Inscriptions **ÉCOLE NATIONALE**

LOUIS-LUMIÈRE B, rue Rallin, 75005 Paris

Tél.: 329-51-23

Déchirer le voile

(Suite de la première page.) Le mot est peut-être atroce, mais quand la maison brûle, on ne peut plus regarder aux moyens. Cela veut dire, en clair, qu'au moment où l'Eu-rope, où l'Allemagne, commencent à ressentir les premiers frémissements ressentir les premiers frémissements de la reprise, non seniement il ne faut pas qu'elle s'étende au marché intérieur français, mais il faudrait encore qu'elle soit remplacée par une contraction, pendant une année au moins. Il paraît qu'une telle exigence est, politiquement, inacceptable. On a donc, pour cause d'élections municipales, voilé la situation aux Français parce qu'elle aurait déhors municipales, voile la striation aux Français parce qu'elle aurait défavorablement impressionné et les militants et les hésitants. Les croyait-on trop débiles, intellectuellement, pour supporter la vérité, et les chiffres sont-ils de droite? Bn. Allemagne, M. Kohl ne l'a pas-cru; et il a réussi, en promettant l'austérité immédiate, gage de la prospérité future. En Belgique, M. Martens future. En Belgique, M. Martens viem de demander de nouveaux pou-

d'en sortir. tre n'a cessé d'affirm er que les gros problèmes étaient derrière oous, dans le même temps le ministre des finances estimait qu'ils étaient devant et ajoutait même, évoquant

voirs spéciaux pour, lui aussi, impo-

ser une austérité accrue, seul moyen

l'endettement externe, qu'il fallait « dramatiser ». Qui croire et que se passera t-il si, à la fin de l'année, ou peut-être avant, le gouvernement se trouvait contraint de procéder à nne nouvelle révision déchirante, comme en juin dernier? Fandrait-il isoler la France comme une pestiférée pour respecter, à tout prix, les promesses d'un programme électoral inconsi-déré, et refuser de reconnaître qu'on

s'est trompé? C'est alors que triompheraient avec raison, et avec amertume pour les plus sincères, les partisans résnins du respect des lois de l'écono mie traditionnelle, en vigueur chez nos voisins, et auxquelles il faut se plier, oo quittèr le jeu. C'est alors que les partisans locides du socia-lisme à la française pourraient légit-mement se demander si leurs gouvernaots avaient le droit de déconsidérer la formule avec une bonne partie de ses acquis, pour d'avoir pas osé demander de la sueur avant du bonheur. Quant à l'histo-rien politique, il constaterait, une fois de plus, qu'il y a deux moyens de renyerser un pouvoir : l'action de l'opposition ou l'optimisme aveugle et obstiné de la majorité. Il n'est pas certain que le dernier de ces moyens oe soit pas le plus rapide, ni le moins

FRANÇOIS RENARD.

Le marché interbancaire des devises

	DU JOUR	-		MOR		. ::	DEUX	MC	ME .	SIX MOIS						
	+ bes	+ kaut	Re	p+o	a D	ip. –	Re	p. to	Đ	ip	R	p. to	u D	бр		
5E-U	6,9250	6,9350	+	190	+	230	+	390	+	458	+	990	+	1110		
cm	5.6500	5,6600	+	173	+	194	+	322	+	370	+	768	+	875		
Yen (100)	2,2900	2,8975	+	131	,+	161	+	274	+	314	+	813	+	879		
M	2,8999	2,8985	+	170	+	195	+	375	+	410	÷	1050	+	1120		
lorin	2,6880	2,6100	+	180	+	205	+	372	+	402	+	1906	+	t061		
.B. (100)	14,6900	14,7200	_	1915	-	1208		2100	_	1053	_	2220	-	745		
S	3,3500	3,3600	+	239	+.	270	+	496	+	536	+	1430	+	15t0		
.(1 600)	4.8241	4.8344	-	634	-	339	~	822	_	517	_	1988	_	1600		
	10,3930	18,4129	+	134	+	232	+	344	+	478	+	1038	+	1263		

TAUX DES EURO-MONNAIES

E-11 M(Notin E. (190) S. (1 800)	18	7/8 7/8 7/8 1/8	5 4 22 3 28	1/2 7/8	21	3/4	28	7/16 1/4 5/8 1/4 1/8 3/4	4 4 17 3 19		23 4 .23	1/8	44137319	3/4	9 5/ 5 5/ 4 3/ 22 4 1/ 22	16 4 8
franç.	10 12	7/8	11 13	1/8	18 78	5/4	28 11 86		10	9/16	10 48	15/10	10 25	5/16	10 11/ 27	16

REPRODUCTION INTERDITE

L'*imm*obilier

appartements ventes

appartements ventes

3° arrdt MARAIS, bel imm. ravalé 82, stud. 22 m², cuis., bains, w.-c., soleit, calme. 175.000 F. Vr. 14-18 h. Samedi, dimanche, 41, r. BRETAGNE. 820-13-67. **MARAIS STUDIO**

Pour placement imm. XVIII-235.000 F. Matin 268-62-38. Après-midl 326-13-05. 4º arrdt

ILE SAINT-LOUIS dans bel immeuble, à vend sup. 5 P., entrée, cuis. emén 2 s. de beins. 2 w.-c., lingeri 2 s. de beins, 2 w.-c., lingeria, 150 m² + ger., prix just, s/pl. Samedi 19 de 14 à 18 h, 14, rue SI-Louis-en-l'IIs.

BEAUBOURG 83 m² Belle rénovation. Mª Châtelet asc., poutres, calme, soleil aéj., 2 chbres, cuisine, 2 bains 8, rue des Lomberds, samedi dimanche 14/17 h.

5° arrdt Mª Monge Card.-Lemoine RER Panthéon, lycée Henri-IV 2. R. LAROMIGUIÈRE 2/3/4 PIÈCES Terrasses - Parkings, 14 h, 18 h 30, sauf mardi dimanche 287-42-06.

3 pièces. 80 m², living. 2 chembres, cuis., coin repas. 4 che bains, w.-c., balc., cave. nité Jardin des F Tél. 336-18-27.

YUE ARTISTIQUE

introuvable sur PARIS CARDINAL LEMOINE 3 pièces, cuis., 55 m², 8° ét. sans esc., solell. 336-17-38. 6° arrdt

ing rare 7/8 p., pari SUR JAROIN soleil, calme. Samedi 13-17 102, rue d'Assas.

MONTPARNASSE

imm. p. de t., 4/5 p., récept. culs., tr confort. 1.100.000 JODELÉ 336-22-30.

M ODEON

BD ST-GERMAIN MACNIFIQUE imm. pierre de T. 340 m². POSS. LIBÉRALE. Px intéressent. 500-38-00.

7° arrdt ST-GERMAIN-DES-PRÉS ers imm. pierre de corectère ez-de-ch., 4 P., 90 m², clais cft, impecceble. Habitation ou proff, libér. 11, RUE PERRONET SUR PLACE, SAMEDI 13 H 30 à 17 H 30.

AVENUE BRETEUIL, 7 poes 5° 41. antouré, balcons DORESSAY, 624-93-33. 8. RUE de MONTTESSUY, 2 pces, 45 m³, 5° ét. sans asc. s/plece, ce jour, 14/17 h. 320-32-71.

9º arrdt CHAPTAL dans petite maison en duplex séjour + 3 chores, 3 s. de bens, jerdin privetif, 1.300.000 F. T. 325-48-82. 11° arrdt

82, AV. PARMENTIER bel immeuble, pleme de tail 4 prèces, 82 m², accenseur. étans, belcon, 720.000 2 prèces, 42 m², 300.000 samedi de 14 è 17 h.

55 m² + TERRASSE 18 m Faidherbe (mm. réc. 6°, asc. park. 580.000 F. 373-84-69.

TITON 260.000 F 35 m² retait neuf. 373-84-59.

12° arrdt 12°, métro Dugommier, 3 P., cule. éq., s. d'ezu, w.-c., rénové, papiers, parriures, moquattes neuves, chif. ind., cave, fables ch., 295.000 F. 327-83-06 9-15 h, ap. 20 h. DAUMESNIL A VENDRE 2 poss, entrée, grande cuisine, saile d'eau, placerds. 2º ét. sur boul, et cour. Prix 360,000 F. 371-09-59 de 14 à 21 h.

DAUMESNIL RUE DE MAQAGASCAR, imm. p. de tadle, ravalé, 2 P., culs., s. esu. 215.000 F. 344-11-94.

13° arrdt PLACE D'ITALIE, beau studio pierre de t., trav. à prévoir, 135.000 C.T.LM. 585-57-53.

14° arrdt ALÉSIA 4 p., n cft, pierre de t. stand., 2 chbres, 840.000 C.T.I.M, 557-61-37. AV. GÉNÉRAL LECLERC, à rénover, 4 p., curs., 83 m², 4º étage, baicon, excaptionnel 530,000 F. 346-88-53. 17° arrdt 78-Yvelines

15° arrdt . Mª PTE VERSAILLES/BALARD P. MONCEAU URSENT (près) 530.000 F. 577-98-85. p. tout confort 1.850.000 F, 19 de 14 h à 18 h, 47, av. e Villiers. Tél. 255-32-09. AVENUE DE BRETEUIL 194, BD MALESIERBES Très joil steller, cuis., équipée, bots massif, gd cft., dèle-vitrage, inondé soleil, 5° ét., se Dene immeuble rénové, pro-priétaire vend studio tout conf., 81 m², occ., beil, loyer libre, bon repport. 500-54-00. asc., a/pl. samed tte le jou

M' EMILE ZOLA A 200 m. ETUILE 117, RUE DU THÉATRE MAGNIFIQUE 3 PCES GRAND STANDING
2 PIÈCES A PARTIR DE
13.800 F IO 117 **BUREAU DE VENTE**

S/pl., 14-19 h, as les jours et mercr. Tél. : 579-84-42 ou MICHEL LAURENT S.A. 723-63-12.

16° arrdt PRES MUETTE, 1" étage, beau 8 P., 2 bains, 200 m², xm-peccable, studio service, ti cft. LARGIER. 265-18-83.

Métro VICTOR-HUGO 21, RUE SPONTINI
dens hôtel part, gd stdg,
granda réception + saile à
manger, 4 chibres, 2 bens,
200 m² s/rue et jdin + 4 serv,
Possib, division petit appl.
PRIX INTERESSANT,
Sam., dim., kindi 14/17 h.

Grand stand., 173 m², ptein sud, 4º étage, asc. + chère serv. Indép., prof. Hbér. pos., 1.885.000 F. 542-40-90. 18 arrdt Mª MARCADET veste 3 p., bet syml. pierre, tt cft. URGENT. 320,000 C.T.I.M. 239-47-48.

CARACTERE 75 m² CHARME CAMPAGNARD DANS PARIS, tout conf Prix: 490.000 F. 387-95-97

chambre av. lavabo 10 m², 8º ét., asc., PX EXCEPTIONNEL 55 000 F. Tél. préf. la matin 202-57-78 ou 202-87-88.

19° arrdt 53, RUE MANIN face parc lux., 180 m², 5 P., prof. 6bér. Samedi 15/18 h. AV. SIMON-BOLIVAR

ELANCOURT. Le Villepare. 8° et dernier ét., vue dépagée. 2 poes. 51 m² + logis 8 m., park. s.-sol, celme. 30 mn pare Montparnasse, loyer libre. 270.000 F. Tél. : 687-72-54. YEND PARLY-2 T1 Tél.: 854-71-88.

Hauts-de-Seine LA VARENNE/BAC récent b/rue et jard., tr. beau 4 p. 87 m², balc., parieg, 830,000 F Vis. dimenche – 577-95-85

MEUDON, NEUF VILLA, PIERRE DE TAILLE, 2 nn gere, dans résidence boissés, 184 nr. 4 chibres, 2 s. de bains, inc. dible, jardin privatif 488 m², sur place, samedi 14 h 30/18 h, 25, rua Alexandre-Gulimant.

MAIRIE D'ISSY récent très bel imm. 3 pièces cuisine, bains, grand balcon Px 730.000 F. T. 734-36-17

A VENDRE A SUREANES erre, ou séparément 2 appts.

3 pièces + grand balcon, 84 m², px 700,000 F;

2 pièces 50 m², 400,000 F.
Tél.: 772-71-05. **BDULOGNE CHATEAU** Particultured 8" étage, 95 m² + 130 m² terrasse, lving + 2 chambrae, cuisine écuigée + perkung. Prix 1:200.000 F. 164. 720-78-00 ponte 53-22 ou 805-27-28.

L'IMMOBILIER

dans

Le Monde

du Lundi au Vendredi

296-15-01

LEVALLOIS-PERRET PRÈS PORTE CHAMPERRET 4º ét., solell, champer 3 poss, a. de bama, ouis., 42 m². 320,000 F. Tél. metin ou soir 504-02-52.

94 Val-de-Marne BOIS DE VINCENNES ER FORTENAY avenue For

pièces, cuis, tt cft 58 m² rix 560.000 F. 345-88-53 VRLESCRESRES CENTRE Urgent, partic. à partic. beau 5 prèces, 96 m², catne, loggie aud. cave, parkg, construction 1968, 405.000 F à débettre. Tél.: 558-61-34.

Province Sta-Maxime, bord mer, culs. équipée. 2 pièces 295.000 F. Studio 257.000 F. Embruns evec Saudan (94) 26-16-95 (93) 88-16-78. appartements

achats ETUDE BOSQUET 81, av. Bosquet, PARIS-7*, re-charcha d'URGENCE pour clients étrangers 3 à 5 P., 7* préférence ou bons quartiers. Tél.: 705-06-78.

terrains Terrain Vauctuse 2.600 m², cléture. Zone artis. CU, axe Orange-Carpentres. 100 F m². 74L (90) 82-38-39, h.r. 63-16-05.

locations non meublées demandes

Paris Cpie fonct. niveau cadre, 2 enfants, ch.:3-4 pièces, 70 m² min, su Paris-cuest. Libre au plus terd 1º juillet. 4,000 F ch. c. maximum. Tél. 558-55-25 après 18 h.

Région parisienne

bureaux

Locations **LOCATION BUREAUX**

825-11-90. hotels particuliers

XVI. VOIE PRIVÉE .400 m² HABITABLES Superbe Hôtel pert. avec joi jardin, gd selon 45 m² e/ter-rasa., sall a menger; buresu, billend + 4 chbras, 3 boxes, 1 chbre service RAVISSANTE DECORATION ST-PIERRE. 563-11-88.

FOCH YOIE PRIVÉE HOTEL PARTICUL., 260 m², charme, travaux. 642-93-41. fermettes

COSTA DET SOL Fermettee 19° a. vue s/mer montagna, à parir de 100.000 F. Renseign. : SUN C/Monte alegre. 22, EL PINAR TORREMOLINOS. ESPANA. Tél. : 34-52-38-67-52 metin. propriétés

SOLOGNE A vendre pour chasse et place-ments forestiers OGS TERRI-TOIRES + OU - GRANOS evoc ou sans étangs et bêtiments. Ecrire à : AGENCE HAVAS, N° 200.807 B.P. 1518, 45006 ORLÉANS Cadex.

maisons

de campagne

Maison, tt confort, pertait état, sur 7 000 m² à fianc de coteeu, potsiger-verger, jardin fleuri, bon climat, vue sur le Loir. T. (54(85-90-96 (18 à 21 h). Particuller vend dans l'iNDRE, maison hebitable immédiatement. 2 chambres, séjour, ouisine, débarras, w.-c., chauffage d'ectrique, mazout, cellier, tout tez-de-chaussée, grantier aménageable, grande grange, jardin 530 m². 200.000 F

viagers F. CRUZ. 266-19-00. RUE LA BOÉTIE-8*

Prix rentes inclusées garanties.

Etude gratuite discrète.

Étude LODEL, 35, bd Voltaire PARIS-XP. 781. : 355-67-58. Spécialiste viagers. Expérience,

villas villas

OCCASION UNIQUE SUR LA COTE D'AZUR-A vendre directement par l'entrepreneur de construction 15 villes individuelles de teilles différentes avec vue sur mer, construites sur un terrain clos d'environ 12.000 m² dans les collines de GAIRAUT, à 2 km au-dessus de NICE. Possibilité de construction de priscines individuelles.

FACILITÉ DE PAIEMENTS. Les intéressés sont pries d'écrire à : Société Miriam S.A.R.L., 64, houlevard Maréchal-Jain, 96800 CAGNES-SUR-MER, ou téléphoner : 93-204-143.

ी नामगणिक प्रयोग सम्बद्धाः स्थाने क<mark>्रमाने स्थाने</mark>

A VENDRE de préf. Part, à par-tic. 1 km mer, 10 km de LA SAULE, Meison rénov. 5 poss 130 mº (ed. 50 m²). poutres appar... cheminde pierre, saile d'est. + sails de boirs, cave d'est. + sails de boirs, cave 2 gar., dont un pour betsou, ternin : 1 700 m° côturé et pierré avec béssie.

domaines

Achéteres
VASTE PROPIÉTÉ DE CHASSE
SOLOGIE DE CHASSE
Égire sous réf. 256858 M.
RÉGIE-PRESSE. 25 bls. rue
Réeumur. 75002 PARIS

peser sur les l pour confirmer

enter B 200 فأراء فساير - 642 624

. . . . A.T. the factor of Serveral Me Cacalite. - - TO 100 C. mai Park - F-4180PM : : : : : Barb L AND THE REAL - - -

THE PERSON A ! # wa mam auren, ar. Einte. Amattera . t. en tranfange de.

. A SE A COTT OF LIGHTER men a training de grang the transmission in The second constitution

25 1-57.

Inglite asses to theme to make COLUMN TO AT AT ATT ATT the majore of the fath temen ... mmaret afin Banife utt. atrebate. Zirananan dinform

2277 provide his to place

tars-Unis

TO DE LA BALANCE MEMENTS COU-SAATTEINT 8.1 ME S DE DOLLARS EN

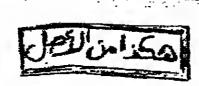
im des atmeter courants e cal retruce in tennital inter, de, brais-Linie Mar de la rellegeds de dia uno riuni depuis En commerce Les Essis-Acce on plus d'un déliage el record (16.3 multisards The second of the second

Bee de commercia desprante chief control contains the 1976 the design to the small Missing or 1975 LE

GML-Toyota memor Manimust - 1-4 Occision 3 Section Constitutions and Constitute on communities was Contains on comments and Dietall Adieses & Ho the second de la Section of the state of the sta Service Mail Street John Service And County of County of

white on on court, man de communer a sales-September 1994 the Pengeon de Nigerie daniement fautr de ma-

Commission of Changes of Signer and Manages of Signer and Section of State week the state of entrained personal of bath of the mile represent Syl derniere sante delle et letteriere sonot



CONJONCTURE

fer le voile

REANCARE DES E

EURO-MONNAE

濂 學は著名を含ま

Bridge Bridge

Peser sur les Etats-Unis pour confirmer la reprise

(Suite de la première page.)

Pour ce faire il les invite, bien sûr, à renforcer sous toutes ses formes la cohésion communautaire, « un atout qu'il faut à tout prix explotter » (le système monétaire européen est cité: leurs arguments et à se préparer à peser de tous leurs poids pour ame-ner les États-Unis et le Japon à jouer le jeu. En ces jours où l'attention immédiate se porte surtout sur les relations monétaires à l'intérieur de l'Europe, la Commission, prenant le recul qu'elle estime nécessaire, insiste sur l'opportunité de ne pas répéter l'échec du sommet des sept principaux pays industrialisés, qui s'est tenu en juin 1982 à Versailles, et de s'unir pour mieux convaincre les Américains lors de prochain sommet économique occide mai à Williamsburg. La Commission semble comme prise de vertige par le degré d'interdépendance des économics. Il est - si élevé qu'aucune politique nationale n'est assurée de succès sans un cadre extérieur ordonné . Le degré l'inorganisation que connaît le système économique international est intolérable, avertit la Commission. Mieux gérer l'interdépendance, peser dans ce sens auprès des États-Unix, c'est ce vers quoi doit tendre l'Europe pour prévenir les risques de voir, très vite, la reprise compro-

M. Ortoli invitera les chefs de gouvernement à traiter de cinq points touchant tous au renforcement de l'organisation économique

Fragilité

· La sécurité du système financier international. La situation est encore fragile, malgré les résultats obtenus. La C.E.E. est invitée à définir des positions communes afin de consolider les résultats atteints : · La priorité va. dit-elle, à l'établissement d'un mécanisme d'information et de surveillance... .

La stabilité du système moné-taire international. Sur le plan

Aux Etats-Unis

LE DÉFICIT DE LA BALANCE DES PAIEMENTS COU-RANTS A ATTEINT 8,1 MIL-LIARDS DE DOLLARS EN

La balance des comptes courants américaine, qui retrace la totalité des flux financiers des Etats-Unis avec l'extérieur, a enregistré en 1982 un déficit de 8,1 milliards de dollars, le plus important depuis 1978, a amoncé, le 17 mars, le département du commerce. Les Etats-Unis out commi, en plus d'un déficit commercial record (36,3 milliards de dollars), une diminution de l'excédent de la balance des services (36,1 milliards coutre 39 milliards en 1981). Ces deux chapitres s'équilibrant pratiquement, le déficit courant est du an solde négatif du poste autres investissements et divers flux financiers ».

La balance des comptes courants avait, en 1980 et 1981, enregistré des excédents respectifs de 1,5 et 4,5 milliards de dollars. En 1979, elle avait été déficitaire de 0,5 milliard (- 14,8 milliards en 1978). Le gouvernement américain s'attend à nne nonvelle détérioration des comptes courants des Etats-Unis en 1983; le déficit pourrait atteindre 20 milliards de dollars. (A.F.P., Agif].

 L'accord G.M.-Toyota menacé par la loi anti-trust. - La décision des deux grands constructeurs automobiles de construire en commun un modèle de moyenne cylindrée aux Etats-Unis pourrait soulever d'im-portants problèmes au regard de la oi anti-trust, sclon l'un des membres de la commission fédérale du commerce, cité par le Wall Street Journal. Une enquête est en cours, mais la décision de la commission n'interviendra pas avant plusieurs mois.

 L'usine Peugeot du Nigéria.
 ferme momentanément faute de matières premières. - L'usine de montage de Kaduna a mis à pied près de cinq mille ouvriers le 17 mars. Les pièces fabriquées localement (les pneus notamment) font défant du fait des limitations imposées par Lagos aux importations de matières premières. Les pièces manquantes ont dû être commandées à l'êtranger et l'asine espère rouvrir ses portes dans deux semaines. Peugeot a produit cinquante-huit mille vébicules au Nigeria en 1981, dernière année pour laquelle les statistiques soient

interne, les ministres des finances puis le conseil européen devraient étudier de façon approfondie l'expansion du S.M.E. à la livre et à la drachme.

A Williamsburg, la Communauté en bonne place parmi ces facients a le devoir d'indicent clairement de cohésion), mais surtout à affitter aux Américains et aux Japonsis aux Américains et aux Japonais comment elle conçoit une organisation structurée de la coopération monétaire rendant possible des relations pius stables et des taux d'intéret moins élevés. La Commission annonce pour bientôt des proposi-tions sur ce point, pour elle sans doute le plus important.

> · Prix du pétrole, croissance et politique énergétique. La baisse du prix du pétrole est salutaire : • Elle permettra un supplément modéré mais reel de croissance . , à condition d'éviter les raptures des excès qui affecteraient les politiques de restructuration energetique. Une concertation est nécessaire avec les pays industrialisés afin . si la nècessité apparaissait, de mettre en place des filets de sécurité ».

• La politique monétaire. -Pour amplifier la reprise, les taux d'intérêt doivent être baissés dans la C.E.E. là où l'inflation a suffisamment flechi (Royaume-Uni, R.F.A., Pays-Bas). La Commission mande au conseil européen de confirmer cette orientation. Il est répété qu'il faut obtenir de Washington · la reconnaissance explicite du rôle central de l'abaissement des taux d'Intérêt aans l'amélioration de la situation écoment des taux d'intérêt dans nomique ».

• Finances publiques. - La n'est pas la préoccupation dominante du moment. La Commission réaffirme la nécessité de maîtriser les budgets mais de ne pas exclure non plus, quand cela est possible. des coups de pouce pour favoriser la

Peser pour que la reprise soit confirmée: tel devrait donc être, croit-on à Bruxelles, le seul yrai thème du conseil européen avec en prime, pour être parfait, une orientation un peu plus claire sur l'élargissement de la C.E.E. et ses prolongements internes (aménagement de la réglementation s'appliquant aux fruits et légumes et à l'huile d'olive) et, peut-être aussi une ouverture, un signe, quant à la manière de traiter le dossier des ressources propres, e'est-à-dire du financement des dépenses (croissantes) de la C.E.E.

Il n'y a pas, à ce stade, de solution an problème de la contribution budgétaire britannique. Une manière de dire qu'y consacrer trop de temps serait pur gaspillage. Ce conseil européen devrait être axé sur l'économie communautaire et transatlan-

PHILIPPE LEMAITRE.

Hausse des prix en France

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE SOULIGNE L'ABSENCE DE DÉRAPAGE DEPUIS LA SOR-TIE DU BLOCAGE

Commentant l'augmentation de 0.7 % du coût de la vie en février, selon l'estimation provisoire de l'IN-SEE, le ministre de l'économie et des finances constate, dans un communiqué publié le 17 mars, « lo dé-crolssance régulière qui intervient dans l'évolution des prix depuis la sortie du blocage ». Ce résultat que lo procedure de programmation mise en place d l'automne dernier porte ses fruits, puisque les hausses ntervenant au titre de la sortie du blocage des prix et celles interve-nant au titre du début de l'année ont été opérées de façon ordonnée sans engendrer de dérapage. Au contraire, on retrouve dès le début de 1983, un rythme d'évolution des prix cohérent avec l'objectif de 8 % fixé pour l'ensemble de l'année, compte tenu d'une programmation de hausses normales des tarifs pu-

- Cette réduction de l'inflation conforte ajoute le texte, la confiance des pouvoirs publics dans la politi-que contractuelle mise en œuvre d l'occasion de la sortie du blocage. Le strict respect des engagem pris dans le cadre de cette politique. nous rapproche du retour progressif à la liberté des prix en commençant par les secteurs les plus soumis d la

concurrence et au jeu du marché. » L'important dispositif de contrôle maintenu durant cette periode permettra, souligne la Rue de Rivoli, d'apprécier justement le comportement de chacun, et de veil-ler à ce que tous contribuent également au résultat d'ensemble. C'est également dans ce contexte d'une economie plus concurrentielle et plus competitive, que se développera l'action de la commission de la

SOCIAL

UNE ÉTUDE SUR LES REVENUS DES FRANÇAIS DE 1979 A 1982

LES GRANDS PERDANTS : les cadres et les professions médicales LES GRANDS GAGNANTS: certains commerçants et les agriculteurs

Elaboré à la demande conjointe du ministre du Plan et des ministres de l'économie et des finances, for-mulée à l'automne 1982, le Constot de l'évolution récente des revenus en France vient d'être publié par son auteur, le Ceatre d'étude des revenus et des coûts (CERC). Le mandat confié au Centre était de fournir, dans des délais relativement brefs, et ils l'ont été, une informa-tion aussi complète et détaillée que possible sur l'évolution la plus récente (1979-1982), de toutes les formes de revenus, avec le concours de l'INSEE, de la direction de la prévision au ministère de l'économie et des finances, et du ministère des

Appréciant l'évolution économi-

que d'ensemble, le constat relève qu'en masse globale les revenus du travail et du capital ont augmenté de 65 % entre 1978 et 1982, mais que les prix ont augmenté presque aussi vite. En francs constants, ces mêmes revenus n'ont progressé que de 6,3 %. De plus, à partir de 1979, les gains de productivité globale sont devenus faibles (entre 0,6 % ct 0.9 % par an. les hausses nominales des taux de rémunération et les hausses de prix coïncident presque exactement. Mais, toutes les aug-mentations de rémunération ne s'étant pas faites au même rythme. des différences sont apparues, qui traduisent, en francs constants, pour des pertes sur les uns et des gains pour les autres.

· Pour les salariés, le resserrement de l'éventail des rémunérations s'est poursuivi, les dernières catégories n'ayant pas toutes maintenu leur pouvoir d'achat dans la période la plus récente. Comme l'indique le tablean ci-contre, dans le secteur privé et semi-public, le taux de salaire horaire des ouvriers a progressé plus vite entre avril 1981 et avril 1982 qu'entre avril 1979 et avril 1981, cela en raison de la hausse de 10 % du SMIC le le juin 1981, la réduction à trente-neuf heures de la durée légale hebdomadaire du travail, le 1ª février 1982, et de la hausse de 3,3 % du taux horaire du SM1C, le 1ª décembre 1982, à la sortie du blocage.

Si on passe du salaire horaire au salaire mensuel, les résultats sont moins favorables, en raison de la baisse continue de la durée du travail, avant comme après le passage aux trente-neuf beures. On peut done estimer, avance le CERC. qu'en 1982, par rapport à 1981, les gains mensuels des ouvriers ont vu leur pouvoir d'achat rester pratiquement stable.

avril 1982, le pouvoir d'achat du gain mensuel des agents de maîtrise et des cadres a diminué, la perte frolant les i % d'avril 1981 à avril

 Dans la fonction publique,
 l'évolution n'a guère été différente : perte de pouvoir d'achat sur l'année 1979, puis progression générale de janvier 1980 à janvier 1982, la catégorie du bas de l'échelle des traitements (C et D) ayant été plus favorisée que les catégories du haut (A et B). De janvier 1982 à janvier 1983, seuls les fonctionnaires du bas de l'échelle (D) ayant vu leur ponvoir d'achat préservé.

 Quant aux non-salariés, dont les revenus sont traditionnelle ment moins bien connus que ceux des salariés, un « effort particulier d'estimation - a permis de donner des informations récentes sur quel-

Pour les agriculteurs, selon le C.E.R.C., la progression du pouvoir d'echat entre 1981 et 1982 a été de 2,5 % environ, après deux années de baisse parfois sévère (- 14 % entre 1979 et 1980, - 5 % entre 1980 et 1981). Le C.E.R.C. note, toutefois, que l'essentiel de la croissance récente semble imputable aux exploitations viticoles, en raison de l'excellente récolte de 1982, les autres types d'exploitations ayant connu une année 1982 - plutôt orientée vers le simple maintien, voire la légère baisse, du pouvoir d'achat ».

Pour les autres non salariés, l'information récente et détaillée a fait defaut au CERC, qui a pu, toutefois, réaliser, avec divers materiaux, des estimations du revenus pour quelques professions couvrant 30 % de l'artisanat et du commerce, et 40 % des professions libérales. Les estimations montrent, suivant le tablean ci-joint, des gains de pouvoir d'achat pour presque tous les com-merçants entre 1981 et 1982, surtout les bouchers et charcutiers, après des diminutions parfois importantes entre 1980 et 1981.

En revanche, pour la plupart des professions de santé (médecins, infirmières libérales, kinésithérapeutes) et les pharmaciens, le profil d'évolution de pouvoir d'achat est inverse, cette évolution étant, en général, moins favorable de 1981 à 1982 qu'elle ne l'a été de 1980 à 1981, cela en raison du blocage des tarifs conventionnés pendant dix-

SALARIES: pouvoir d'achat des gains mensuels (Rythme trimestriel moven en %)

	D'AVRIL 1973 kavril 1979	D'AVRIL 1979 à avril 1981	D'AVRIL 1981 à avril 1982
Indice des prix	2,6	3,2	3,3
Pouvoir d'achat des gains mensuels Ouvriers Employés	0,6	1,5 0 0,3	1,5 0,1 0,3
nateurs	0,4 0,2	0	- 0,2 - 0,2
Ensemble	0,5	0,1	0,1

D'après l'enquête du ministère du travail sur l'activité et les conditions d'em-ploi de la main-d'œuvre et les indices de prix à la consommation (INSEE) base

FONCTIONNAIRES: évolution du pouvoir d'achat

(En pourcentage) CATÉGORIE A CATÉGORIE B CATÉGORIE C												
		CATÉGORIE A	CATEGORIE B	CATÉGORIE C	CATÉGORIE I							
	Janvier 1981/janvier 1980 Janvier 1982/janvier 1981	+ 0,6 + 0,2	+ 0.7 + 0.2	+ 0,5 + 0,7	-1 +0,5 +1,9							
	Janvier 1983/janvier 1982	- 2,6 - 3,6	- 2,6 - 3,3	- 1,7 - 1,8	+ 1,4							

NON-SALARIÉS: pouvoir d'achat du bénéfice annuel moyen (an pourcentage)

	ENTRE 1980 et 1981	ENTRE 1981 et 1983
Boulangers et boulangers-		
pâtissiers	8	+ 4
Benchers		+ 17
Charcutiers	- 8	91 +
Pharmaciens	+ 6	+ 1
Réparateurs automobiles	+ 3	+ 7
Maçons	- 10	- 2à - 5
Peintres	- 4	0
Electriciens	~ 3à - 4	+ 1 à + 2
Menuisiers-serruriers		0
Plombiers-couvreurs	~ 1 à - 2	0
Médecins généralistes	+ 1	- 3k - 7
Médecins spécialistes (*)	- 3	- 2à- 5
Infirmières	+ 3	0
Masseurs-kinésithérapeutes	0	- 4

(*) Non compris les chirurgiens, les électroradiologistes et les gastro entérologues.

vret de caisse d'épargne à l'immeuble de rapport, la performance globale moyenne, corrigée de la hausse des prix et calculée sur la pêtive, en francs constants, pour la plu- l'immeuble de rapport.

En revanche, et ce s'arrêtant, • Pour les revenus du parri-faute d'information disponible, à moine des particuliers, enfin, du licaisse d'épargne ne permettail pas de maintenir la valeur réelle du capital placé : sur la période fin 1979-fin 1982, la plupart des autres types de riode fin 1974-fin 1979, puis sur la placement se retrouvent dans la période sin 1979-sin 1982, est néga-d'Etai 7 % 1973, le lingot d'or et

Les syndicats, le patronat et le gouvernement signent plusieurs textes d'application sur la retraite à soixante ans

Les syndicats et le patronat qui ont rencontré, vendredi matin 18 mars, M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales, pour mettre au point la . convention financière - sur la retraite, se sont mis finalement d'accord pour signer à la fois cette convention avec l'Etat et les trois textes d'application de la retraite complèmentaire à soixante ans, négociés la veille. De nombreuses réserves avaient encore été émises, jeudi 17 mars, sur les résultats de négociations longues et complexes.

avec l'Etat prévoit trois types de ressources: la participation des pouvoirs publics à hauteur de 10 milliards de francs par an, pendant sept ans au moins, revalorisés en fonction de l'indice des prix ; l'affectation de deux points de cotisation versés jusqu'à présent à l'UNEDIC et le lancement d'un emprunt. Le patronat, qui a fait une concession en acceptant que la revalorisation des 10 milliards de francs soit indexée sur les prix et non pas sur les salaires ou le salaire plafond de la Sécurité sociale, refusait encore, vendredi matin, qu'une partie de l'emprunt antérieur de l'UNEDIC, et done son remboursement (400 millions de francs par an), soit mis à la cbarge du nouveau régime provisoire prévu pour la retraite complémentaire de soixante à soixante-cinq ans. Un compromis présenté par le gouvernement a permis d'arrondir les angles : il a accepté, pour ne pas alourdir les charges de cette structure, de laïsser à l'UNEDIC la responsabilité de régler la totalité des emprunts passés.

Les syndicats, tout en notant les concessions faites par le patronat, ont émis des réserves sur le contenu des textes négociés, tout en laissant entendre, pour la plupari, qu'ils signeralent ces projets d'accords afin de permettre l'application des avril prochain la retraite à soixante ans.

Le premier texte - un avenant à l'accord de 1961 créant l'Association des régimes de retraites complémentaires (ARRCO) - fixe le pour que la retraite complémentaire de leur collègue d'Aulnaysoit égale, après 37,5 années de coti-sation, à 20 % du salaire moven de

· les partis · ceux qui ont pourtant

Le C.N.P.F., tout d'abord - à la nat à négocier avec les syndicats. fin des discussions, jeudi 17 mars - d'ici à la fin de mai 1982, un accord a expliqué qu'il attendait les résul-tats des négociations avec M. Béré-govoy. La • convention financière • d'en revoir la rédaction pour obtenir la signature de F.O. Tous les syndicats et le patronat ont enfin décide de se revoir pour préciser d'autres modalités d'application encore controversées : le 26 mars sur le statut juridique (paritarisme ou tripartisme) du régime provisoire (la structure financière); le 21 avril, sur la création d'une - allocation de remplacement - versée, pendant un an, aux personnes de plus de soixante ans, qui ne veulent pas partir en retraite et recherebent un travail: le 26 avril, sur l'évolution du quarante-cinq institutions de l'ARRCO, permet de calculer les retraites; le 27 mai, sur l'harmonisation de ces régimes. En outre, le patrouat a accepté d'engager des négociations le 23 mars au sein de l'Association générale des institutions de retraites des cadres (AGIRC) pour ouvrir le droit à la retraite au personnel d'encadrement dont les années de cotisation sont inférieures à 37,5 années.

J.-P. DUMONT,

CITROEN ; protestation des syndicats d'inspecteurs du

Unanimement, les syndicals C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et autonome des inspecteurs du travail ont protesté, jeudi 17 mars, contre lo mise en couse dons certoins mé-« rendement » de ces institutions | dias de l'honnéteté professionnelle sous-Bois .. dont l'appartenance à la C.G.T. avait été soulignée dans rrière. Le deuxieme – une annexe à l'ac-Monde daté 13-14 mars). Rappelant cord du 8 décembre 1981 - précise | qu'une décision motivée d'un inspecles conditions de versement de la re-traite complémentaire à soixante ans (carrières complètes, carrières | C.G.T. d'Aninay-sous-Bois - - Peut courtes) et précise le champ d'appli-cation en l'étendant aux retraites prises des juillet 1982 et à certains chômeurs. En demeurent exclus aux opinions personnelles du fonc-37,5 années de cotisation, mais ne tionnaire qui prend la décision », les sont plus salariés, et certaines mères syndicats demandent au ministre du de famille, le patronat refusant d'ac- travail de - rappeler et sauvegarder corder des années gratuites de cou- le droit à l'indépendance de l'inssation comme cela se fait dans le ré- perreur du travail qui a du, dans ce gune general.

Le troisième texte – un procès verbal de réunion – engage le patro-

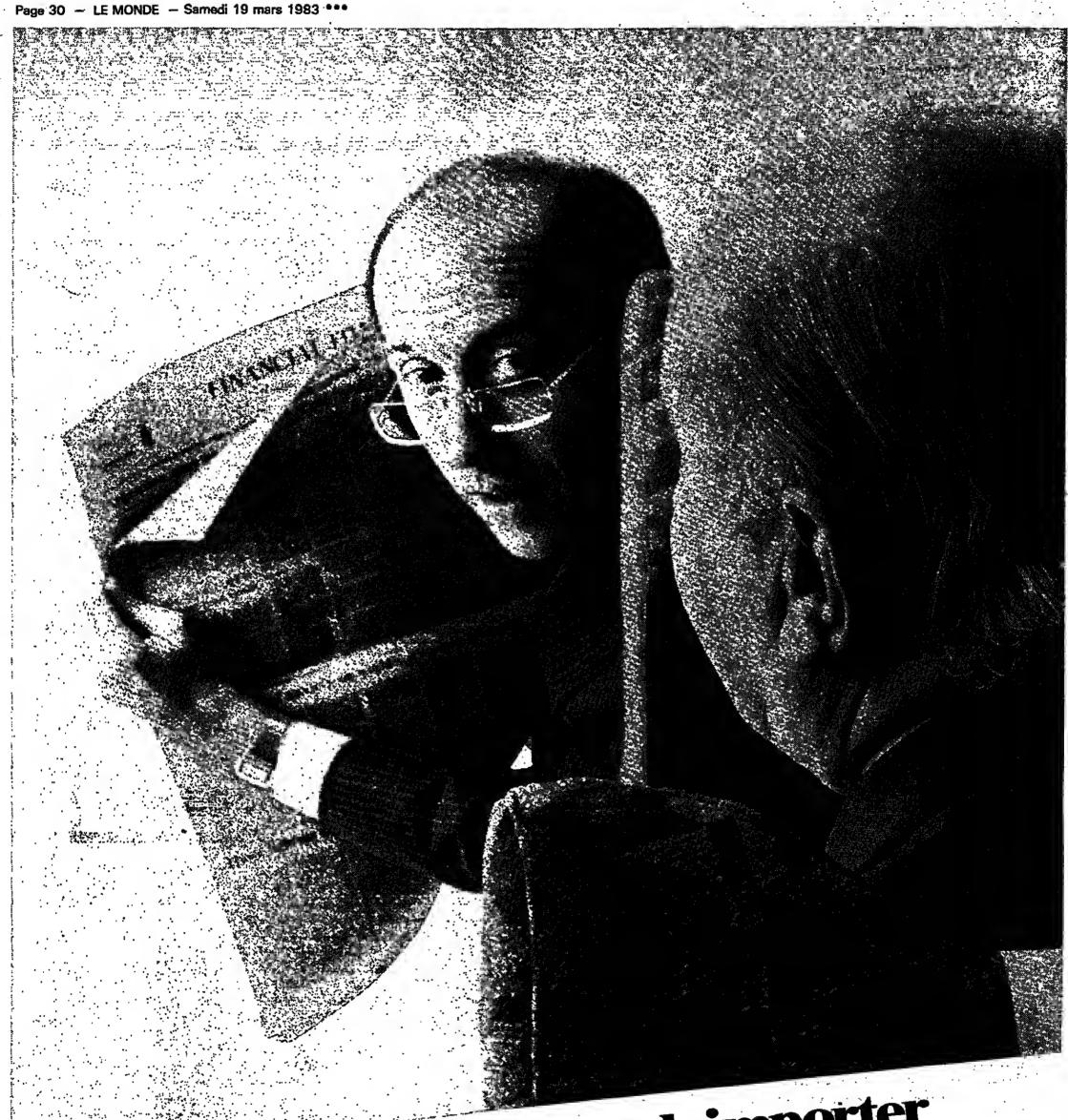
> **VOUS SOUHAITEZ ACHETER** UN APPARTEMENT.

TOUS LES JOURS

Le Monde

VOUS PROPOSE DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIERE **DES AFFAIRES SELECTIONNEES PAR DES PROFESSIONNELS**





Why did a French importer and a German sales director, on a flight to Geneva, both ask for an English-speaking newspaper?

First, because they're flying with one of the 56 major airlines which appreciate the importance of carrying the Financial Times.

Second, because they both want to arrive feeling property briefed for the day ahead.

As businessmen, they need to know what is happening in the world, why it is happening and

what is going to happen next. The FT's daily coverage of business news from Europe, the Middle East, the United States, Japan and

Everyone speaks the Financial Times.

it is reported for Europeans by Europeans.

World news. European company news. Prices. Exchange rates. Advance news of foreign contracts.

All these, together, build a picture of the market as a whole.

A picture which interprets the world of business

to the European business world.

. M. Heart Haw mic M. Hara ti

ill Bernard Pulge



Paurquai un importatore fra and on some vers Geneve des

D'une fart, marce qu'ils soire semas actionnes qui manifesti lines a bord, d'autre part, de mon despiren main toutes for information

Comme tous les hommes de the passe dans to monde, passe

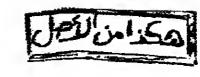
Les actualités économique fus quotidantes economiques fus quotidantes du Financial I an commences par des Europhi houve es du monde entar.

At laux de change, micametan designs i concensie vois donne

laage que traduit le mondier Parier affaires, e'est parles P

Pour de plus amples remain igangement on exembrance of the

Anna-Marie Tozer - Fall Centre d'Affa 63 fue de Riepli - M Telephone : 297-30



AFFAIRES

INFORMATIQUE

Où l'on reparle d'un repli stratégique d'Honeywell

Well a demandé à la SESA, une des principales sociétés franes de services informatiques de racheter se part - ou de trouver un autre partenaire — dans la filiale commune que les deux firmes avaient créée il y a près de trente mois aux Étata-Linie.

SESA Honeywell Communications Company, don't le groupe américain détenait 49 % et SESA 51 %, devait commercialiser et adapter au marché américain la système de transmission de don-nées (le D.P.S. 25) mis au point per la société française et qui équipe la France avec le réseau Transpac. SESA qui comptait beaucoup sur cette association est fort marri de la volte-face de son partenaire, aussi brutale

... A vrai dire, la décision de Honeywell de se retirer de SESA-Honeywell parait s'inscrire dans une logique plus vaste. La ces-sion à l'État français d'une pertie des actions C.I.L-H.B. et la renégociation des accords ; le « poids » de plus en plus important des activités « automatismes > et « communication intarentreprises », au sein du groupe ; un nouveau réaménagement des structures de direction

qui décapite plus ou moins la division informatique... Autant de faits cui amènent à a interroger, une nouvelle fois, sur le meintien d'Honeywell dans le domaine de l'informatique de gestion.

Certes, voilà dix ans que cette question revient périodiquement sur le devant de la scène, Pourtant, l'affaire semble eujourd'hui plus sérieuse. Depuis de nombreuses semaines, Honeywell négocie avec son ancien licencié, le jeponeis Nippon Electric Cy

Cas discussions pourralent déboucher sur un accord de coopération technique qui permettrait au groupe américain de se dégager progressivement et en « dou-ceur » de certains créneaux de l'informatique de gestion. Les matériels de N.E.C. étant compatibles avec ceux de Honeywell, un tel accord-poserait beaucoup et commerciaux, qu'une cession å un autre groupe ou un abandon pur et simple par Honevwell de sea ectivitéa informatiques. Reste à savoir si les négociations iront jusqu'au bnut, et si le groupe americain amorcera ainsi une retraite stratégique en bon ordre. - J.-M. Q.

Nominations

. M. Henri Hasson, ancien élève de l'Ecolo polytechnique, ingé-nieur général des ponts et chaussées, vient d'être pommé président du conseil d'atministration de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH), en remplace ment de M. Désiré Arnaud, M. Michel Lefonlon, ancien élève de l'Ecolo polytechnique, ingénieur des ponts et chaussées, a été nommé di-recteur de l'ANAH en remplace-ment de M. Hasson.

 M. Bernard Polge de Com-bret vient d'être nommé directeur du commerce international du groupe petrolier Elf-Apartaine en remplacement de M. Philippe Fer-ne net nommé conseiller auprès de la frairection générale de la société. Agé de quarante ans. M. Polge de Com-bret, ancien élève de l'École poly-technique et de l'École nationale d'administration, a notamment été attaché financier à Washington

askfor

evant d'entrer, en 1978, dans le

de soufre réunies. Il succèda à M. Pierre Digne, devenu président

• M. Paul Desarmeaux est nommé directeur général des Papeteries de Gascogne. Il dirigeait jusqu'ici la division « papier ».

M. Yves Crepet, P.-D.G. de Dow Chemical France, devient vice-président de Dow Chemical Europe.

..... M. Heari Borget prend la direction de la division pharmaceuti-que de Sandoz-France. M. Borget a fait toute sa carrière chez Rhône-Poulene. Il avait été P.-D.G. des La boratoires Specia de 1977 à 1982, evant de devenir conseiller auprés de M. Gérard Worms, directeur gé-

groupe Elf-Aquitaine. M. Francis Boudes est nommé
P.-D.G. de la Société des raffineries

neral de Rhône-Poulenc S.A.



Texte en langue française du message publicitaire inséré en page ci-contre :

Pourquoi un importateor français et un directeur des ventes allemand en route vers Genève demandent-ils le même quotidieo anglais?

D'une part, parce qu'ils volent sur l'une des cinquante-six compagnies aériennes qui mesurent l'importance d'avoir le Financial Times à bord, d'autre part, ils veulent arriver à destination, certains d'avoir en main toutes les informations nécessaires pour affronter la

Comme tous les hommes d'affaires, ils ont besoin de savoir ce qui se passe dans le monde, pourquoi cela se passe et ce qui va se

Les actualités économiques en Europe, au Proche-Orieot, aux États-Unis, au Japoo et en Extrême-Orient paraissent dans les rubriques quotidiennes du Financial Times plus vite qu'ailleurs. Et elles sont commentées par des Européens pour des Européens.

Nonvelles du monde entier, nouvelles des sociétés européenoes, prix, taux de change, informations en avant-première sur les contrats étrangers : l'ensemble vous donne une image fidèle du marché.

Image qui traduit le monde des affaires pour les hommes d'af-

Parler affaires, c'est parler Financial Times ?.

Pour de plus amples renseignements sur la manière de recevoir régulièrement un exemplaire du F.T. appeler où écrire à :

> Anne-Marie Tozzi - Financial Times (Europe) Ltd Centre d'Affaires Le Louvre 168, rue de Rivoli. - F75044 PARIS CEDEX 01 Téléphone: 297-20-00. - Télax: 220044

BANQUES DE DONNÉES ÉCONOMIQUES

La CISI rachète la société américaine Wharton

Quelle affaire dans le Landernean des banques de données! Voilà neuf mois que la Compagnie internationale de services en informatique (CISI, filiale du C.E.A.) veut ache-ter 80 % de Wharton Econometric Forecasting Associates, uoe des sociétés américaines de prévisions économiques sur ordinateur les plus connues. Voilà neuf mois que le dossier était bloqué par les pouvoirs publics avant que l'autorisation ne soit finalement donnée et rendue officielle le 17 mars.

Le rachat de Wharton, pourtant, a tout l'air d'un . joli coup . pour la CISI et pour la France. Pour la CISI parce qu'il s'agit, pour l'un des deux premiers groupes de service informatique européens, d'un bon moyen pour valoriser soo réseau international, « Une décision stratégique, commente son P.-D. G., M. Nollet, qui s'inscrit dans un ensemble construit peu à peu, qui vise à ne plus offrir seulement des moyens de calculs informatiques mais des services plus complets ». La CISI « enrichit » done son réseau avec des services de conception assistée par ordinateur ou des banques de données sur l'énergie ou l'économie. Dans ce domaine, la société a déjà de multiples accords à l'étranger avec l'O.C.D.E., le F.M.I., le Financial Times, la C.E.E. etc. Wharton lui apporte la compétence en matière de prévisions

économiques qui lui manquait. Cette société née dans l'orbite de l'université de Pennsylvenie (qui en possède 20 %), animée par le prix Nobel 1980, M. Lawrence Klein, réalise presque 7 millions de dollars de chiffre d'affaires.

L'information économique est un domaine jugé stratégique pour l'avenir. Pourquoi, alors, refuser cette opération? A cause des pertes de Wharton d'abord. L'éditeur eméricain Ziff-Davis, qui revend ses 80 % acquis en 1980, n'aurait pas réussi à redresser cette société. La CISI française le pourra-t-elle? Ensuite, parce que cette opération dérange les plans des pouvoirs publics. Ces derniers ont misé sur une autre société, la Générale de services informatiques (G.S.L, fitiale de la C.G.E.) alliée dans une filiale commane evec l'INSEE. Ce dernier - troisième explication du refus s'inquiète de ce qu'on aille ehercher outre-Atlantique des compétences qui existent chez hui.

Les atermoiements vont durer neuf mois. Puis, l'- autonomie de gestion - des P.-D. G. des sociétés nationales étant la règle, les pouvoirs publics cèdent. Mais non sans espoir de compensation du C.E.A..., dont on attend . un geste . dans le dossier de la Compagnie générale de radio-logie (C.G.R., filiale de Thomson en difficulté). — E.L.B.

Les industriels de la mécanique sont inquiets

Un franc d'investissement privé, c'est 50 centimes pour les industries mécaniques. Dès lors, tont s'enchaîne depuis 1974 et le début de la crise : régression, pertes, endette-meots croissants... Les industriels de la mécanique et de la transformation des métaux (I.M.T.M.), premier secteur industriel français oprès le bâtiment-travaux publics, s'inquiè-tent. Selon une enquête de leur fédération, un tiers des entreprises perdraient de l'argent. Les effectifs (cinq cent soixante-dix mille, actuellement) fondent an rythme moyen de 2,5 % chaque année depuis huit

L'année 1982 a encore accentué le phénomèna. Le productioo (172 milliards de francs hors taxes) a baissé de 0,7 % en volume, et les exportations (86,2 milliards de francs), qui evaient servi de relais à

l'activité jusqu'ici, de 1,1 %. L'excédent commercial, pour la première fois, a chnté (13,6 milliards de francs). Tous les pays vivent la même dégradation : de - 9 % eux Etats-Unis sur deux ans. - 4 % en R.F.A. - 1.5 % eo Italie, - 2 % en France. Même le Japon enregistre une baisse en 1982. Sur une plus longue périoda, en revanche, la France se laisse distancer: - 4 % sar dix ans, contre + 5 % en R.F.A.

Est-ce un déclin définitif, explicable par l'avenement de l'électronique? Les industriels pensent l'inverse. Les deux technologies se marient dans nue - nouvelle mécanique », symbolisée par la robotique. Pour la préparer, il feut investir. Or le taox d'investissement des 1.M.T.M. en volume n'est plus que de 85,9 % de ce qu'il était en 1970.

LA FRONDE DES AGENCES DE PUBLICITÉ

E.L.P. contre Havas

E.L.P., association professionnelle pour l'Ethique, et la Liberté dans la publicité n'est pas un appel eu secours (melgre l'homonymie avec le help anglais), mais plutôt une sorte de « Aide-tol, le ciel t'aidera », lancé par des agences de publicité à leurs homolinguee excepérées per la toute-ouissance de Haves et de

lle sont, pour l'instant, vingtquatre responsables d'agences à s'insurger contre le dévolution à Havas et à Publicis de le régie régionale de FR3, même si les deux grands groupes, la public et le privé ne doivent se partager que 25 % des sociétés commerciales de régie de FR 3. Depuis des décennies, les

deux « grands » assurent simultanément - mêma si, juridiquement, les sociétés qui e'en chargent sont distinctes - les tâches d'agence-conseil et da régisseur d'organes de presse (location aux ennonceurs et gestion des espaces publicitaires d'un grand nombre de radios, de quotidiens, d'hebdomadaires et de magazines). En matière de télévision, aucune fronde ne s'était déclenchée la Régie française de publicité (R.F.P.) se chargeant de la gestion et de la location des emps d'antenne de TF 1 et de

Avec FR 3, tout change. Certes la machine de guerre, montée sous la houlette de M. Jean-Claude Boulet (1), premier président da l'E.L.P., est équitablement dirigée contre Publieis eussi bien que contre Havas, mais c'est incontestablement ce demier qui est dens le Hevas pour le lancement de le quatrieme cheîne de télévision ne fait que les conforter dans l'idée qu'eucun frein ne sera mis à le boulimie de M. Rousselet, président de l'Agence Heves et président d'Eurocom, holding rassemblant les agences de publicité du

En 1983, l'objectif numéro un est de lutter contre l'attribution de le régie de FR 3 régionale à une société associée à Hevas et à Publicis. pour ce faire, E.L.P. s'est trouvé un evocat, Mª Françoie Sarde, qui eura pour tâche d'orgeniser cetta lutte. « v compris en eyant recours à des juridictions compétentes contre cette situation de concurrence abusive ». Le problème da le quatrième chaîne ne sera abordé qu'ultérieurement, si besoin est.

L'E.L.P. n'entend pes sa constituer en syndicet professignael l'Association des agances conseils en publicité (A.A.C.P.), qui regroupe cant trente egences - dont Publicis et les filiales d'Havas. - continuant à jouer ce rôla. Quatre principes gouvernent l'ection de le nouvelle association : le liberté de le presse, la neutrelité de l'Etat, l'incompatibilité entre les métiers d'egence da publicité et de régie publicitaire, l'égalité des chences pour les egences.

(1) Société de droit français, fi-liale intégrée du groupe américain du même nom, Young and Rubi-cam, se situe au quarrième rang des agences françaises, derrière Pu-blicis, Roux, Séguela, Cayzac et Goudard, et Havas-Conseil, sousfiliale d'Havas.

 La C.G.T. demande aux pou-voirs publics de créer une filière caoutchone regroupant Hutchinson (groupe Total), Kleber (groupe Mi-chelin) et Le Joint Français. L'annonce en a été faite, le 16 mars, à Orléans par les délégués cégétistes d'Hutchinson réunis en coordination nationale. Ces derniers ont en particulier prié la direction d'Hutchinson de revoir son plan de démantèlement, ajoutant qu'un gouvernement de gauche ne pouvait s'accommoder du bradage de l'entreprise dont plus

de 52 % do capital sont détenus par l'État. Ils ont réclamé le gel des mille neuf cents licenciements ennoncés en décembre dernier par la direction de le société. Cette réduction d'effectifs affecte notammen l'établissement de Langlée (Loiret), une des plus anciennes entreprises de la régino où quatre ccot viogtcinq personnes risquent de perdre leur empioi.

La C.G.T. e présente un plan de relance pour cette usine. - (Corres-

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

ENTREPRISE NATIONALE DU SUCRE SUCRERIE AGGLOMÉRERIE DE SFISEF WILAYA DE : SIDI-BEL-ABBES - EL-DJAZAIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Nº 001/83

La direction de l'Unité lance un avis d'appel national et international pour la fourniture de :

ITEM 1 - 1 ENSACHEUSE PONDÉRALE POUR LA PRODUCTION DE SUCRE GLACE Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermé diaires, et ce conformément aux dispositions de la Loi Nº 78-02 du 11 février 1978, portant Monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer la cahier des charges directement ou par la canal de leur ambessade, à :

E. NA. SUCRE SUCRERIE AGGLOMÉRERIE DE SFISEF WILAYA DE SIDI-BEL-ABBES

EL-DJAZAIR à partir de la data de parution du présent avis.

Les soumissions devront être établies en 5 (cinq) exemplaires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé, le pli extérieur ne devra porter aucun signe pouvant identifier le soumissionnaire, sauf la mention sui-

« APPEL O'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL № 001

A NE PAS OUVRIR - CONFIDENTIEL

Les soumissions devront parvenir en nos bureaux, au plus tard 60 jours à la date de parution du présent avis, à : LA SUCRERIE AGGLOMÉRERIE DE SFISEF

WILAYA DE SIDI-BEL-ABBES Elles devront être accompagnées des pièces énumérées dans le cahie

Le délai d'option sera de 90 jours à la date de ciôture de cet appel

Copies Couleurs sur film ou sur papier photo qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris 12è * 347.21.32

DANS LE MAGAZINE

les jeux

OMAR SHARIF



A RÉUNI **6 CHAMPIONS DU MONDE 18 SPÉCIALISTES** pour vous offrir

BRIDGE • SCRABBLE ECHECS • MOTS CROISÉS

> **BACKGAMMON - TAROT** RÉUSSITES - WARGAMES PSYCHOJEU - Q.I. - ÉNIGME JEUX CULTURELS JEUX DE LOGIQUE VIDÉO

LE N°2 EST PARU CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

GRAPHOLOGUE



au GROËNLAND



Vivez une expérience inoubliable! Passez vos vacances en Islande. Ses eaux limpides. son air pur et tonique, ses glaciers, ses geysers.. La nature, la flore, la faune, tout est sujet à étonnement!

La brochure ISLANDE 83

- vous propose: Tours classiques Expéditions camping
- Séjours dans une ferme Islande en toute liberté
- Tours pour individualistes Les animaux d'Islande

l'Islande vous attend!



ICELANDAIR est aussi le spécialiste des bas-tarifs sur les États-Unis. Consultez votre Agent de Voyages ou

ICELANDAIR 9, Bd des Capucines

75002 Paris - 含 742.52.26

8 millimètres? La question est brusquement venue sur la place noncé leur intention de se rapprocher. Parmi les objectifs de coopération, la fabrication d'un maguétoscope 8 millimètres était évoquée, pour une date relativement proche puisque l'on parlait de 1984. Depuis, l'accord Thomaou-Grundig a avorté. Pourtant, la question du 8 millimètres reste d'actualité.

Les distributeurs et le monde de la vidéo ne s'y sont pas trompés. Le risque de casser, par une telle an-nonce, le marché était patent. Ce fut donc, à l'automne dernier, un beau tollé. Une contre-offensive en règle fut organisée sur le thème « Le 8 millimètres n'est pas pour demaio . et fit pression sur les constructeurs pour qu'ils abondent dans le même sens. Ce qu'ils fireut à travers leurs directions commer-

Pour les constructeurs japonais ou européens, comme pour ceux qui, tel Thomson, commercialisent simplement les magnétoscopes, il était impératif de oc pas affoler les réseaux et de pouvoir continuer à écouler des matériels qui assurent des marges non négligeables.

Mais l'art du double langage fait aussi partie de la stratégie industrielle. Car, dans le même temps, les recherches et les conversations cotre tous les graods de l'électronique grand public se poursulvent activemeot sur ce fameux 8 millimètres.

Tout a commencé eo 1979 lorsque les japonais Hitachi, Sony, J.V.C., Matsushita et le groupe ocerlandais Philips décidèrent de travailler en commun à la définition d'un seul et même standard mondial de magnétoscopes. Cela pour éviter les incon-

AFFAIRES

LE MARCHÉ DES MAGNÉTOSCOPES

L'épée de Damoclès du 8 millimètres

vénients de la situation actuelle, où

le consommateur se voit offrir trois produits non compatibles (V.H.S., Betamax et V.2000). Officielleeront-ils périmés demain par l'apparition d'un nouveau matément, il ne s'agissait que de mettre riel au standard unique : le au point une norme unique de cassettes pour les futures caméras vidéo portables ique en novembre, lorsque En janvier 1982, les cinq se metson et Grundig out antaient done d'accord sur la porme 8 millimétres (une cassette vidéo an même format que les actuelles cassettes audio) et invitaient les autres fabricants à se joindre à eux. Aujourd'hui, le - Comité pour le 8 millimètres - regroupe une centaine de sociétés japonaises et trois sociétés europeeunes sculement, Philips, Grundig et Thomson (entré au prin-temps 1982) ; le britannique Thorn étant également associé aux tra-

> Pour les participants à ce comité, les choses sont claires, explique un des membres: . Naus disons, pour des raisons commerciales évidentes. que le 8 millimètres est destiné aux caméras por ables, mais nous savans, au sein du camité, qu'il s'appliquera bel et bien aux magnéta scopes de salan. Le marché des caméras est trop restreint. Il serait absurde, techniquement et commercialement, d'abliger le consammateur à s'équiper de deux magnéto- scopes : l'un, portable, de 8 millimètres, l'autre, de salon, aux

standards anciens. -

Quand?

Reste à savoir quand sortira le millimètres. Les prototypes existent et les problèmes posés par la du-rée d'enregistrement sont apparem-ment résolus. Les appareils comporteraient trois vitesses. Chaque cassette serait enregistrée puis lue avec uo défilement plus ou moins rapide (2, 1 ou 0,5/cm sec.) choisi cas par cas par le consommateur. Si l'on opte pour la vitesse leote, la qualité de l'image sera bien evidemmeot moins bonne, mais on disposera de trois à quatre heures d'enregistremeot.

Deux questions importantes se pont encore. La première concerne la bande magnétique de la cassette. Non pas tant le support mais le substrat, notamment son impression. Un problème chimique sur lequel travaillent Fuji, T.D.K., Bayer, Mit-sui, et qu'il importe de résoudre si l'on veut avoir une parfaite qualité

La seconde tient à l'existence des trois systèmes de télévision :

N.T.S.C., PAL et SECAM. L'idée. à l'origine, était de définir les stan-dards en N.T.S.C. et PAL, Philips se chargeant de mettre au point un transcodage pour les pays équipés en SECAM. Or, le passage du PAL au SECAM n'est pas au point. L'image serait, en l'état actuel, altérée. Thomson a proposé, ces derniers jours, une innovation technique (baptisée Timeplex), qui évite ce transcodage. Les Japonais, de même que Thorn et Grundig, jugeraient ce procédé fort intéressant. Matsushita et Philips - les deux géants - seraient cepeodant eucore très ré-

Des avis partagés

Les ultimes problèmes techniques peuvent être résolus, selon les tecbniciens, dans le courant de l'année Cela ne veut pas dire pour autant que l'on verra apparaître le 8 milli-mêtres en 1984. Il avait toujours été question qu'Hitachi et Sony sorteot le 8 millimètres dans sa version ca méra magnétoscope portable à la fin de 1983. Le modèle de saloo devait suivre dans la foulée. A l'automne dernier, J.V.C. prévoyait un calendrier similaire, la reconversion progressive des usines de production de magnétoscopes classiques ne posan pas trop de problèmes si ce u'est le montant des investissements.

A l'intérieur même de chaque groupe, les avis sont cenendant nar tagés et les opinions des uns et des autres fluctuent au jour le jour. Il y a ceux qui ne veuleut pas tuer la poule aux œufs d'or et chercheut à amortir au maximum les installations existantes. D'autres (chez Sony et J.V.C., notamment) pronent l'amélioration, la miniaturisation des magnétoscopes et caméras ac tuels. Enfin, il y a les tenants du lancement rapide du « 8 mm ». Vendu au début à un prix élevé, il coexisterait plusieurs années encore avec les V.H.S., Beta et V. 2000 actuels, doot les prix baisseraient.

Nul oc peut affirmer, en tout cas aujourd'hul, que la balance pen-chera en faveur de telle ou telle solution. Le 8 millimétres peut décoller rapidement. Il peut tout aussi bien rester enterre pour plusieurs années encore. A l'évidence, les groupes in dustriels s'observent et sout oblige d'avoir plusieurs fers au feu. Que -uns se lancent sur le 8 millimètres et les autres seront obligés de suivre. Il reste à savoir qui est prêt à preodre une telle décision stratégique?

J.-M. QUATREPOINT.

LÉGER MIEUX POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE **DE LA CHAUSSURE** MAIS LE DÉFICIT COMMERCIAL S'EST ENCORE ACCRU

L'industrie française de la chaussure a connu en 1982, un léger mieux qui ne se traduit pas cependant par une amélioration de la balance commerciale. Au contraire même, puisque le déficit de cette branche de l'industrie passe de

1,4 milliard à 2 milliards de francs. Le léger mieux, c'est une augmentation de la production de 3 % (con-tre - 5 %) en volume et de 16 % en valeur de chiffre d'affaires, lequel atteint 13,58 milliards de francs. C'est aussi une stabilisation relative de l'emploi, avec 58 300 salariés, contre environ 60 000 l'an passé (mais 74 000 en 1970). C'est encore une augmentation des exportations de 17 % en valeur (5 % seulement 1981), avec expendent une baisse. en 1981), avec cependant une baisse sur les marchés traditionnels de la C.E.E., R.F.A. et Belgique surtout.

Mais les importations se sout aussi très bien comportées : elles progressent de 27 % (au lieu de 9 %), l'Italie, responsable des deuxtiers des ventes d'articles chaussant d'origine étrangère, augmentaut même sa part de marché.

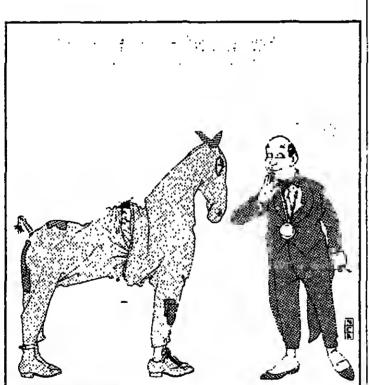
Le plan cuir, adopté fin novembre 1981, prévoyait le rééquilibrage de la balance commerciale, dans l'industric de la chaussure, en quatre à

 Le Bureau de vérification de la publicité (B.V.P.), organisme d'autodiscipline en matière de publicité, a traité trois mille trois ceut solxante et uo dossiers en 1982 contre deux mille deux cent vingtquatre en 1981 (+ 51,12 %). Pius de la moitié des cas n'ent suscité aucune intervention, mais le B.V.P. a demandé des modifications pour des nublicités étudiées avant ou après diffusion; cinquante-six affaires ont entraîné uo arrêt de la publicité. Il s'agissait essentiellement de propositions de travail à domicile ou l'activité des « marchands de listes » d'appartements à louer.

pour 1982, ce plan est un échec et qu'il n'a servi jusqu'alors qu'à atti-rer l'œil des autorités communautaires pour lesquelles la reconquête du marché intérieur, objectif premier de ce plan, peut être assimilée à do protectionnisme. En mars der-nier la fédération de l'industrie de la chaussure demandait, en tant qu'industrie de main-d'œuvre, à bénéficier du régime d'allégement des charges sociales mis en œuvre dans l'habillement. En vain. Elle craint pour 1983 de ne pas pouvoir répercuter la hausse des charges sur ses prix de vente, dont l'augmentation est limitée à 7,5 %, du fait de l'accord de modération adopté à la sortie de la période de blocage des prix. Sur le plan européen enfin, elle de-mande la négociation d'un accord commercial limitant les importations, à l'imitation de l'accord multifibre pour les produits textiles.

· Industrie laitière : la marque Nova s'étend en Beigique. - Le groupe d'animation de marque alimentaire (Gama), qui réunit en France sept grandes coopératives, a signé avec la société belge intermilk une convention de collaboration et de fournitures réciproques, qui est entrée en application le 9 mars. In-termilk a été constituée le 5 mai 1982 par le Boerenbond belge (syndicat et groupement écono agricole) et trois coopératives, Inza, Lilac et Walhorn (le 5 novembre 1982), qui collecteot près de 5 630 millions de litres de lait et out réalisé un ebiffre d'affaires de 8.5 milliards de francs belges. La coopérative Inza, qui était depuis plusieurs années propriétaire de la marque Nova pour le Benelux, l'a cédée à Intermilk. L'accord entre Gama-Nova et Intermilk devrait permettre une plus grande spécialisation des usines.

vendic





VILLARS-SUR-OLLON

Nous offrons à un groupe hôtelier de collaborer ou participer à la réalisation d'un APPARTHOTEL de 200 lits.

Piscine - salles de conférence - restaurant - bar, etc. Situation exceptionnelle au centre de la station vue imprenable.

Toutes autorisations et patentes obtenues - début des travaux août 1983.

S'adresser à Immobilière de Villars S.A. Case postale 62 1884 VILLARS-s/OLLON Téléphone: 025/35-35-31









Messieurs les hommes d'affaires, revendiquez vos droits!

Quand vos affaires vous conduisent par avion en Scandinavie et que vous payez le tarif économique normal, vous avez droit à la totalité du service Hommes d'Affaires. Vous avez le droit à la classe Affaires.

Heureusement, il y a toujours des sièges en classe Affaires en direction de la Scandinavie. Sur SAS, nous pouvons offrir jusqu'à 425 sièges par jour. Tant à l'aller qu'au retour. Ceci en raison du fait que EuroClass, la classe Affaires, est judicieusement conçue pour répondre à l'accroissement de la demande. Jusqu'à 85 sièges sur chaque vol.

Exemplaire, EuroClass est la seule classe Affaires en Europe ne comportant aucun supplément d'aucune sorte. Au prix tarif

économique normal, nous assurons:

- un enregistrement rapide à des comptoirs distincts
- l'attribution d'un siège réservé dans la cabine EuroClass
- des repas de qualité, et chauds
- des boissons, jus de fruits, vins, liqueurs gratuits
- un espace plus important pour vos jambes, et une rangée de
- cinq sièges seulement de front

• et surtout le libre accès à nos salons d'affaires à Copenhague, Goteborg, Oslo et Stockholm. A Copenhague, nous pouvons même tenir une salle de conférence à votre disposition.

Aussi, quand vous payez le tarif Economique normal, pensez que vous obtenez tout du service Affaires.

Tous les services sans supplément.

Ministère des Travaux publics

Avis d'Appel d'Offres International

Un Avis d'Appel d'Offres International est lancé en vue d'acquérir le lot de matériel suivant :

Matériels de fabrication d'émulsion bitumée.

Le présent Appel d'Offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11/02/78 portant monopole de l'Etat sur le com-

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cabier des prescriptions Spéciales auprès du Ministère des Travaux Publics, Direction Générale des Infrastructures, 135, rue Didouche-Mourad -

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir au Ministère des Travaux Publics, sous-double enveloppe caebetée, l'enveloppe extérieure portant la mention : « Appel d'Offres, ne pas ouvrir ».

La date limite de dépôt est fixée au 16/4/1983, au-delà de laquelle aueuue offre ne sera acceptée.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres peu-

RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE UNION - DISCIPLINE - TRAVAIL

Ministère des Travaux Publics et des Transports DIRECTION CENTRALE DE L'HYDRAULIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La direction centrale de l'hydraulique du ministère des Travaux Publics et des Transports lance un appel d'offres réservé aux antreprises de la zone franc pour la réalisation de 450 forages, sur un financement de la Caisse centrale de coopération économique

L'ensemble des travaux se décomposa comme suit : Exécution des forages en ouvrage d'exploitation.

- Equipement an tubage PVC et en pompes à motricité humaine tous fournis par l'entreprise.

Développement et essai de pompage. DÉLAI D'EXÉCUTION : 12 mois.

CLAUSES SIETRANS: Il est à préciser qu'en application des décrets 78.233 du 20 mars 1978 et 77.577 du 10 août 1977, les soumissionnaires devront, pour ce qui concerne les importations, prendre contact avec la Société SIETRANS-BP 2938 à Abidian, pour abtenir les tarifs applicables au port et au transit du matériel depuis départ usine jusqu'à rendu destination, afin de les inclure dans leur offre.

REMISE DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES. Les dossiers pourront être retirés auprès de la Direction Centrale de l'Hydraulique -- Immeuble La Pyramide - 13º étage BP NO V6

DÉPOT DES OFFRES - OUVERTURE DES PLIS.

Les affres devront être déposées au plus tard le 30 avril 1983 à 12 heures GMT à la Direction Centrale de l'Hydralique, à l'adresse indi-

L'ouverture des plis aura lieu le 03 mai 1983 an séance publique devant la Commission Nationala des Grands Marchés de l'État.

Futurs diplômés d'Études Supérieures

ASSUREZ

VOTRE AVENIR

17, boulevard Saint-Jacques 75014 PARIS

organisé saus l'égide de la

Confédération des Bureaux d'Élèves

des Grandes Ecoles de France

RENCONTRER POUR DIALOGUER

BNP, BOUYGUES, CAP SOGETI LOGICIEL, CAP SOGETI SYSTÈMES, CITROËN,

CREDIT LYONNAIS, GROUPE DISCO, E.D.F.G.D.F., FACOM, FRAMATOME, GENERAL MOTORS FRANCE, HEWLETT PACKARD, IBM FRANCE, INDOSUEZ,

PTT. RENAULT. GROUPE ROUSSEL UCLAF, SACILOR. SCHLUMBERGER, SEP. SLIGOS, SOCIETE GENERALE, TECHNIP, THOMSON-CSF. TREFICABLE PIRELLI. GROUPE VALLOUREC...

DIALOGUER POUR S'INFORMER

Activités, perspectives, premières affectations, évalution et carrières, responsabilités,

organisation interne, remunerations, chiffres d'affaires, investissements, recherche et

développement, techniques, profits, dirigeants,...

S'INFORMER POUR CHOISIR

Secteur, Entreprise, Filieres commerciales, Etudes et Recherches, Production, Gestion,

Finance, Management, Export, Informatique, Paris-province, Étranger...

Les entréprisés qui acceptent de répondre a toutes vos questions seront au SALON DU PREMIER EMPLOI DES JEUNES DIPLOMÉS.

Venez les y rencontrer. (entrée libre et gratuite)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CESSATION DE GARANTIE

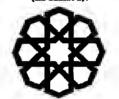
La Société générale, société anonyme an capital de 1142 810 600 F, dont le siège est à Paris 9, 29, boulevard Haussmann, avise le public :

Que la garantie qu'elle avait accordée par l'intermédiaire de sou agence GF Auber, 6, rue Auber 75009 Paris, à A.1.J. (Société administration immobilière et juridique) 58, rue Laffitte 75009 Paris - an titre de son activité de conseil juridique (article 59, loi 721130 du 31 décembre 1981 et décrets 72670 du 31 décembre 1981 et décrets 72670 et 72671 du 13 juillet 1972) — prendra fin dans uu délai de trois jours francs, après la présente publication, vis-l-vis de A.I.J., et les créances, s'il en existe, devront être produites entre les mains de l'Agence GF Auther de la Société générale durs les troites mois de cette inservente de la Société genérale durs les troits mois de cette inservente de la Société genérale durs les troits mois de cette inservente de la Société genérale durs les troits mois de cette inservente de la Société genérale durs les troits mois de cette inservente de la Société genérale durs les troits mois de cette inservente de la Société genérale durs les troits mois de cette inservente de la Société genérale durs les troits mois de cette inservente de la Société genérale durs les troits de cette inservente de la Société genérale de la Société g dans les trois mois de cette inser

- (Publicitê)

ISLAMIC FINANCE HOUSE

(CAYMAN) LIMITED Une société à responsabilité limitée fondée en vertu de la loi sur les sociétés (cap. 22) en vigueur dans les îles Cay-man, dont l'objet est de canaliser les ment aux loix cano loix canoniques consacrées cueil des lois de l'Islam (La Shahri'a).



blication d'un prospectus daté du 14 mars 1983 invitant les investisseurs 14 mars 1983 invitant les investisseus à souscrire jusqu'à 20 000 000 – d'ac-tions de la société – actions de partici-parion préférentielle remboursables, d'une valeur nominale de 1 penny cintion, payable en entier sur demande. L'investissement minimum est de 15 investissement, minimum est de 500 livres sterling. Des exemplaires de ce prospectus, ainsi que les formulaires de demandes de souscription pouvent être obtenus auprès des mosquées lo-cales et des ceutres islamiques ainsi

ISLAMIC FINANCE HOUSE PLC. REGENTSTREET - LONDON WI Til: 61-464619 - Tales: 25938 ISFING

Le Monde dossiers et documents

Un mensuel au format du Monde qui propose une synthèse de ce qu'il faut savoir sur deux sujets dont l'un à dominante économique

du 22 au 25 mars 1983

ÉNERGIE

L'Egypte baisse le prix de son pétrole de 2 dollars par baril

L'Egypte a décidé d'abaisser les prix de son pétrole brut de 1,75 à 2 dollars par baril selon la qualité. Le «Suez blend» cotera désormais 27,25 dollars, le « Belaim» 25,5 dol-lars et le « Ras Gharib» 23 dollars. L'Egypte qui ne fait pas partie de l'OPEP, révise, comme l'U.R.S.S., ses prix mensuellement an regard de l'évolution des marchés libres. La Malaisie vient, elle aussi, d'abaisser le prix de son pétrole en moyenne de 5,50 dollars par baril.

Parmi les pays de l'OPEP, la baisse du prix du pétrole saoudien serait rétroactive à deux niveaux affurme le Bulletin de l'industrie pè-trolière (BIP). Le baril de réfé-rence (arabe léger) passerait de 34 à 30 dollars à effet du 1º février, le nouveau prix de 29 dollars étant appliqué à compter du 15 mars. Quant à l'Iran, son premier ministre a réaf-firmé que • la délégation iranienne [à Londres] n'a pas signé ce qui a été approuvé par les autres membres de l'OPEP ».

Côté pays consommateurs, l'Institut américain du pétrole (API) vient de confirmer une forte baisse des stocks aux Etats-Unis en février.

Ceux-ci ont chuté de 21 millions de barils et, avec 1,1 milliard de barils, ils sont inférieurs de 85 millions de barils à leur niveau d'il y a un an. L'API estime toutefois que ces stocks représentent soixantequatorze jours de consommation, snit seize jours de plus que la moyenne des années 70.

Le marché reste cependant suspendu à la décision que prendra la British National Oil Company (B.N.O.C.), compagnie nationale britannique, sur le prix du brut de la mer du Nord. L'un des principaux clients de la B.N.O.C., B.P. a dit être prêt à accepter une très légère baisse des prix qui n'affecterait pas la structure des barèmes mise en place par l'OPEP. Le président de B.P., M. Walters, a exprimé l'espoir que la Grande-Bretagne, le Mexique et l'U.R.S.S. • ne coulent pas le bateau . L'idée prévaut donc que la B.N.O.C. pourrait proposer un prix de 30 dollars par baril (peut-être 29,50) qui n'obligerait pas le Nigéria à réviser ses prix à la baisse et à remettre ainsi en cause l'accord de l'OPEP.

RÉGIONS

Le prochain déménagement de la Foire de Lyon va libérer 25 hectares sur les rives du Rhône

De notre correspondant régional

LYON. - La soixante-cinquième Foire internationale de Lyon a lieu du samedi 19 au lundi 28 mars sur la rive gauche du Rhône, juste au nord de la ville. Pour l'avant-dernière fois, puisque le Parc des expositions de Chassieu dans la banlieue est devrait être « opérationnel » au mois de septembre 1984.

Cette foire lyonnaise - héritière d'une vieille tradition moyenageuse - tente d'innover dans un décor obsolète : la plupart des visiteurs commenceront leur tour de foire par un selon de plein air et du nautisme manifestement plus attrayant pour le grand public que les anciens écha-faudages ou matériel de travaux publies. De plus, cette année, les organisateurs assurent que « les visiteurs seront mieux guidés ». Dans le « quartier » du « monde de l'électronique » sera présenté un projet de télévision locale : « supervision ».

Toujours selon la tradition, la foire accueille cinq salons profes-sionnels, dont la Biennale de la machine à bois et le Salon du matériel d'entreprise. An total, deux mille sept cents exposants occupant une superficie de 25 hectares sont attendus. Seize pays étrangers seront officiellement représentés.

Le déménagement attendu des installations de la Foire de Lyon va poser à court terme la question du devenir des terrains et des bâtiments libérés. Leur situation géographique exceptionnelle sur la rive gauebe du

fleuve et en hordure de l'immense parc de la Tête d'or suscite quelques convoitises immobilières. Pourtant les premières bypothèses font état de projets limités. L'actuel Palais des congrès serait maintenu et ré-

Mais, comme les responsables de la municipalité lyonnaise paraissent tous convaincus de son inadaptation à la demande des congressistes, notamment étrangers, une autre salle plus ambitieuse et plus moderne (3 000 places contre 1 200) pourrait être érigée à proximité. Le Hall de la mécanique, au nord de l'actuel complexe serait également conservé pour accueillir quelques manifesta-tions ponctuelles en salle couverte. En revanche, les bâtiments vétustes du Palais de l'alimentation et la longue barre en béton de la partie permanente de la foire pourraient être assez rapidement démolis. Une fois les terrains dégagés,

deux possibilité se présentent : soit l'agrandissement du parc de la Tête d'or, soit la construction d'immeu-bles d'habitation. Dans le deuxième cas, les batailles politiques seront sans doute rudes au sein du nouveau conseil municipal de Lyon entre les partisans de la construction de logements sociaux et les élus favorables à des immeubles « haut de gamme » dans l'environnement « bourgeois » du sixième arrondissement.

CLAUDE RÉGENT.

Dépense par habitant

LA CORSE EN TÉTE L'ILE-DE-FRANCE **EN QUEUE**

Avec une dépense de 399 F par personne, les Corses arrivent nette-ment en tête des régions pour les investissements consacrés à la protec-tion de l'environnement. D'après une étude du Centre de documentstion et d'information de l'assurance (C.D.I.A.), en effet, chaque Francais verse en moyetme 220 F par an, par l'intermédiaire de l'Etat, des collectivités locales et des entre-prises, pour lutter contre la pollu-tion et les muisances.

Ce sont les habitants des régions Lorraine et lle-de-France qui dé-pensent le moins par tête, pour ces investissements: 144 F seulement investissements: 144 F seulement par an. Ces différences s'expliquent bien: sir par la démographie – la densité de population en Corse est une des plus faibles de France – mais aussi par la valeur ou la fragi-lité de l'environnement. C'est pour-quoi les sommes consacrées dans quoi les sommes consacrées dans l'he de Beauté à la gestion des miportantes qu'en région parisienne.

An total, toujours selno le CDLA, la France dépense chaque année 40 milliards de francs pour année 40 miliards de francs pour lutter costre les musances. Or celles-ci coûtent quelque 100 miliards de francs à la collectivité nationale, bon au mal au. Ces chiffres indiquent, une fois de plus, qu'il est plus coûteux de réparer — même partiellement — les dégâts commis par l'environnement que d'investir sur l'environnement que d'investir pour les éviter.

• Un entrepreneur alsacien condamné pour pollution. - Le di-recteur de deux entreprises strasbourgeoises spécialisées dans la récupération des métaux, M. Jacques Raggi, a été condamné à un an de prison avec sursis, un an de suspension de permis de conduire et 74 000 F d'amende par le tribunal de grande instance de Strasbourg, pour avoir déversé 26 000 tonnes de déchets toxiques dans des décharges dn Bas-Rhin, Les déchets, à base de métaux, contensient aussi du cyanure et de l'arsenic. A leur arrivée d'Allemagne, ils étaient mêlés à des houes, conduits aux décharges par camions et recouverts de déchets

Publicate

un repas

C'est vrai, avec nos escargots en entrée, votre repas a un air de lète. Dommage que vous n'y pensiez pas plus souverit, d'autant qu'ils se gar-dent parfaitement au congélateur. Mais pour faine provision des meil-leurs escargots de Paris, cutts aux aromates et beurnés frais, il teut aller à la MAISON DE L'ESCARGOT qui les send sau d'étail (denuis 1894) même le vend au détail (depuis 1894) même le dimancha matin

at taua las jours sauf le tundi 79, rue Fondary XV°. M° E.-Zola. Tàl.: 575.31.09.

Faits et chiffres

 La grève des fontainiers de Paris. – Les habitants de la rue Lepic privés d'eau pendant une heure et demie : telle a été la conséquence. jeudi 17 mars, de la grève lancée par les « fontainiers » de Paris. Ces em-ployés du service des enux réclament depuis trois ans un reclasse-ment indiciaire. La Mairie de Paris estime que cette modification relève du ministère de la fonction publique.

· Grèves du zèle des douaniers. D'importants - bouchons - ont été observés aux postes frontières franco-belges du Nord, de l'Aisne et des Ardennes, à la veille des élections professionnelles, dans les organismes sociaux des douanes. Le syndieat national des douanes (C.F.D.T.) annonce un « temps fort » de ces grèves du zèle sur l'en-semble de la France, paur le 24 mars. Le mouvement concerne uniquement les douaniers de surveillance (en uniforme) et non les agents des opérations commerciales. Les revendications porteut notamment sur les conditions de travail.

• Le groupe Testat-Aequitas devrait déposer son bilan le 24 mars.

Ce groupe spécialisé dans la fabrication de matériel de pesage et qui emploie 1 350 personnes en France (dont 395 à Béthune, dans le Pasde-Calais) souffre de la concurrence du Japon et des Etats-Unis et du ralentissement de ses investissements. Le député, maire socialiste de Bé-thune, M. Melliek, a affirmé que ce dépôt de bilan devrait permettre la poursuite des activités de la firme avant une relance de l'industrie du pesage, peut-être par rachat de Tes(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya d'Alger . **DIRECTION DES TRANSPORTS** ET DE LA PÊCHE

des travaux de renflouage de l'épave d'un navire.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : « Wilaya d'Alger - (ex-préfecture)

parution du présent avis.

Les soumissions doivent parvenir sous double enveloppe cachetée par voie postale à l'adresse sus-indiquée.

tinction pouvant identifier la firme.

Elle ne devra porter que les mentions ci-après : « Avis d'Appel d'Offres International nº 1 - Pli confidentiel - A ne pas ouvrir « Adresse Willaya d'Alger (ex-préfecture) S.B.O.F. - Service des Marchés - 4 · étage - Bureau 409 ».

Les offres doiveut être obligatoirement accompagnées de documents et pièces exigées par la circulaire nº 21 D.G.C.I. -

Avis d'Appel d'Offres ouvert International nº 1

Un avis d'Appel d'Offres International ouvert est lancé en vue

S.B.O.F. - Service des Marchés, 4º étage - Bureau 409 -

- Le délai de dépôt des offres est fixé à 45 jours à dater de la

- L'enveloppe extérieure sera totalement anonyme et sans dis-

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 120 jours.

D.M.P. du 5 mai 1981.

Carsol dation The second second section is a second second

MARCHES FA

The state of the s

Salar Salar Salar Brown

encore pouls. TO THE PERSON OF FIRE

LA VIE DES BOC

ACICES GUOTIDIENE 111.1 113.1 112.4 312.5 TES AGENTS DE CHAME

Page 100 1: dec. 1001 2005 201 111.2 111.2 TOU MARCHE MONETAINE 75 DU DOLLAR A TOKYO

The to a project of the set the VALEURS FROM

| Comp |

Cours préc.

VALEURS

17 MARS

Emission Frais incl.

17/3

4 30 Esp

a a

1

11 J ... n ...

un k

34 19 1 10 (10 (10 (10 (10)

7 SEC 3 5 1 5 1

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

. . .

PARIS 17 mars

The second secon

Consolidation

La Bourse de Paris allait-elle jeudi payer les excès à la hausse commis la veille? Beaucoup le pensaient avant la séance et encore durant les premières minutes de cotations avec la baisse de Michelin (~ 1,2%).

Mais par la suité, la résistance sais par la suite, la resistance s'organisait et même si bien qu'à la clorure, l'indicateur instantané n'enregistrait qu'un recul modique de 0.1 %. Même la Française des pétroles tenatt hardiment le choc en dépit du démenti sur la découverte d'un gisement de gaz à Mayhenna. à Maubeuge.

En fait ce fut une très bonne séance de consolidation encore marquée par des achats étrangers, qui contribuèrent, notous-le bien, à canaliser les courants de ventes.

De deux choses l'une , disait-on sur les colonnes du Palais Brongniart : ou le franc est dévalué durant le week-end et les clients étrangers auront

week-end et les clients étrangers auront gagné, ou il ne l'est pas et ils auront perdu ».

En effet, si le rajustement monétaire n'est pas opéré samedi ou dimanche, il a peu de chances de se faire au cours des jours à venir. Est-ce à dire que la spéculation sera piégée? Pas tout à jair car si la liquidation a lieu le 23 mars, les règlements n'interviendront que le 31 mars et un quare week-end sera passé. end sera passé.

La devise-titre, qui mercredi n'avait pas suivi le dollar dans sa progression, s'est raffermie : 8,86-8,89 F contre 8,76-8,83 F.

L'or a poursuivi son repli et a coté : 416,75 dollars l'once à Londres (contre 419 dollars).

A Paris, le lingot a encore perdu 350 F à 93 650 F et le napoléon 706 F (~ 8 F), Son satellite, la rente 4 1/2 1973 a fléchi de 1,2 %.

Le volume des transactions s'est contracté : 13,72 millions de francs ___ contre 18,32.

NEW-YORK

Baisse des pétroles

% dis coupon

VALEURS

VALEURS

La séance de jeudi à Wall Street a été es-sentiellement marquée par la baisse des va-leurs pétrolières. Les opérateurs ont défavo-rablement réagi aux intentions manifestées par PUR.S.S. et l'Egypte de consentir des rabais sur le prix de 29 dollars fixé par l'OPEP, craignant une guerre des tarifs, mais aussi aux pronostics assez sombres faits par pluseurs « brokers » sur la réduc-tion escomptable des bénéfices des compa-gnies distributrices et des travaux d'explo-ration.

En debors de cet événement, le marché a évolué de façon très irrégulière et plutôt dans le seus de la baisse, comme en témoigne le bilan de la journée. Sur 1 954 valeurs traitées, 909 se sont repliées, 652 seulement ont monté et 393 n'ont pas varié.

Néanmoins, l'indice des industrielles s'est stabilisé à 1 116,96 (+ 0,96 point).

Cela étant, la prudence reste de mise autour du « Big Board », bien des initiatives d'achats étant gelées dans la perspective d'une forte réaction technique à la lièvre de hausse de ces deruiers mois. En outre, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 8 % durant la première semaine de mars. Cette montée du chômage annule la décroissance euregistrée la semaine précédente. Elle a produit un mauvais effet.

VALEURS	Cours du 18 mars	Cours de 17 mars
Alcost A.T.T.	33 5/8	33 3/8
ATA	56 1/8	68 38
Boeing	377/8	38
Chees Manhattan Bank	52 1/4	52 3/8
Du Poest du Namours	40 5/8	40 1/B
Eastman Kodek	64	84 5/8
Exact		30 1/4
Ford General Electric	38 3/8	39 3/8
General Foods	102 1/8	102 3/8
General Motors	59 1/4	40 5/8 59 1/2
Goodyeer	285/8	29 1/8
IRM.	66 7/8	66 7/8
LTJ.	35 1/8	35 174
Mobil Oil	26 5/8	35 1/4 28 1/8
Pfizer	72 5/8	72 1/2
Schlumberger	30 1/4	39 1/8
Texaso	32 5/8	32 1/2
UAL inc	85	34 5/8
Union Carbida	59	59 1/4 23
U.S. Steel	86 59 23 1/4	23
Westinghouse	46 3/4	47 1/2
Xerox Corp	39 3/8	39 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

GROUPE PARIBAS. — La crise économique et financière qui affecte depuis un an la colonie britanmique de Hongkong a entraîné une modification dans la répartition du capital du groupe Sung Hung Kai, l'un des plus importants de cette place, dont le principal actionnaire est M. Fung King Hey, son fondateur. En 1978, Paribas étant entré dans ce capital, et, depuis juin 1982, détenait 25 % dans la société de courtage Sung Hung Kai Securities, aux côtés de Merrill Lynch, premier courtier américain en valeurs mobilières, dont la part était respectivement de 25 % et de 15 %. L'écroulement du mar-

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 18 mars 127/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
17 mins | 18 mars
1 dollar (en yens) 237,05 | 238,60

shé immobilier à Hongkong, après les déclarations de Pékin sur la possibilité d'un retour de cette colonie à la Chine en 1999, a plongé dans le déficit Sung Hung Kai Securities et réduit de molité le bénéfice de la bauque. En conséquence, M. Fung King Hey reprend les actifs immobiliers de Sung Hung Kai Securities et, en contrepartie, lui apporte sa propre participation de 23,3 % dans Television Broadcasts Ltd, la plus importante compagnie de télévision et de communication à Hongkong. Un nouvean bolding sera créé, Sung Hung Kai Ltd, qui détiendra la totalité du capital des deux filiales du groupe, courtage et banque, avec 20 % du capital à Paribas, autant à Metrrill Lynch.

U.T.A. — Bénéfice net pour 1982: 7,25 millions de francs contre 33,82 millions. Les amortissements ont augmenté de 21,24 millions de francs à 355,40 millions en raison de l'effet dollar sur les lions en raison de l'effet dollar sur les prêts libellés dans cette monnaie. Un ralentissement de l'expansion a été enregistré durant le second semestre de 1982, qui s'est prolongé en jauvier et en février 1983. Pour l'exercice écoulé entier, le trafic a augmenté de 4 % et le chiffre d'affaires de 15,6 % à 5,25 milliards de

		GO LIGHT	wopon		proc.		<u> </u>	orec.	20083	<u> </u>	page.	20023			
		1	}	D. P											
	3 %	25.50	1 861	De Dietrich	295 112	296 114 90	News Worms	106 73 60	109 80 50a	B. N. Mexique B. Réal Internet	7 25 43000	43000	j sic	CAV	
-	5 %	37	0 010 1 882	Delatanda S.A.	140	140	Nicoles	319	315 50	Barlow Rand	97	80	Actions France	175 2 1	68
- 1	4 1/4 % 1983	102 90	2 196	Dalmas-Vietieux	485	505 d	Nodet-Gouts	85	65	Bell Canada	173	177	Actions (system		13.53
	Erro. N. Eq. 6 % 67 .	11450	4 767	Dev. Rég. P.d.C (L) .	119	118	OPB Parities	95	92	Bryscor	135	119 90	Actions electores Audicardi		27 48
. 1	Emp. 7 % 1973	2600		Didot-Botten	278	283	Optorg	84	81 50	Boweter	25 50 42 10	25 10 42	A.G.F. 5000	212 17 2	02 89
- 1	Епер. 8,90 % 77	105 50	7 209	Dist. Indochine	359	359	Originy-Desvioise	132	132	Sr. Lambert	290		Aglino		97 33
-	9.80 % 78/93	86 40	8 685	Drag. Trav. Pub	188	188	Palais Nouveauté	294	290	Caland Holdings	58	87 50	Altais ALT.O.		10 76 82 96
•	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	6750 8080	2 315 5 770	Duc-Latnothe	175	187 40d	Paris-Oriéans	95 30 175	95 30 169	Consider-Pacific	300	300	Amérique Gestion		36 22
•	13,25 % 80/80	97 75	10 455	Deniop Esux Baes, Vichy	4 35 925	450 930	Pathé-Cinéme	148 20	148 20	Cockerit Ougre	345	356	Bourse-Investins		27 34
٠ ۱	13.80 % 90/87	89 35	5 785	Eaux Vigal	520 590	583	Partni-Marconi	80	80	Cominco	570	390	Capital Plas		21 33
: 1	13,90 % 81/99	99 40	2 344	Ecco		1720	Piles Wonder	96	80	Courteutis	12 10		CIP		### ###
•	15,75 % 01/67	107 70	8873	Economats Centre	467	496 50	Piper-Heidench	252	252	Dert. and Kraft	586	599	Conesa		85 96
- 1	18,20 % 82/90	107 10 105 70	2 841 12 362	Electro-Banque	245	245	Porcher	180	190	De Beers (port.)	01 10		Creditor		0021
-	16 % jaán 82 E.D.F. 7.8 % 01 .	134 40	2 208	Bectro-Financ		350	Profiles Tubes Est Progwost ex-Lain.il	7 20 36	720 35	Dow Chemical	287 014	273 640	Croiss Immobil		72.47 82.65
1	EDF. 14.5 % 80-92	99	10 476	Elf-Antargaz ELM. Lablanc	174 494 50	169 80 510	Providence S.A	282 20	282	Formes d'Aus	64	79	Drougt-France	221 43 2	11 39
. 1	Ch. France 3 %	181	-:	Entrepões Paris	181 10		Publics	715	688	Finoutremer	183		Oroga-investiss Drouge-Sécuré		23 21 66 56
	CAS Baues jame. 82 . CAS Paribas	99 10 99 10	3 237 3 237	Epargne (8)	1200	1255	Reft. Souf. R		158 10	Fineider	0 27 22 60	0 30 22	Energia		03 38
-	CNS Susz	92 10	3 237	Epergne de France	219 10		Ressorts Indust Riccies-Zan	96 60	95 119	Gén. Balgique	244	245	Epiecourt Siche		74 27
٠ ا	CNI jestv. 82	66 10		Specia 195	825	825	Ripoin	124 47	46 90	Geneart	345 10	350	Epergne Associations .		77 19 08 41
١ ١				Escaut-Mouse	258 20 418	285 418	Reda (La)	1070		Glasso	105 272	97 50 270	Epurpo ladose	375 62 3	58 58
				Europ. Accumul.	36 10		Rochefortaine S.A.	64	62	Grace and Co	364	361	Epergra-inter		34.38 54.58
				Eternit	214 50		Rochette-Canpa Rosario (Fin.)	17 50 96 20	17 55	Grand Metropolitan .	50	49 20	Epergne-Oblig	725 33 66	92 44
			2	Féfix Potin	850	880	Rougier et Fils	58 ZU	67 53 o	Guil Oil Canada Hartebeest	98	96 20 590	Epergee-Valeur	294 68 2	81 33
- 1	VALEURS	Cours préc.	Dernier COURS	Ferm. Victor (Ly)	169 3 20	141 o 320	Rousselot S.A	371	371	Honeywell inc.	827		Eurocic Euro-Croissance		44 15 10 75
•		<u> </u>		Finalers	77	77	Secer	56		Hoogoven	87	90	Francisco Private	694 10 66	62 63
				FRPP	87 40		SAFAA Safio-Alcae	56 20 166 80	59 155	L C. Industries	357 360	353 334	Foncier Investies.		19 <i>6</i> 7 52 67
۱ :	Insurbeil (obl. cook.) . Acies Pauceot	168 44	-44	Frac	215	219	SAFT	137 90	143 40	Johannesburg	940	901	reace investige	336 31 32	21 06
	A.G.F. (St Cent.)	335	336	Focep (Chile and)	1525	1525	Spinrapt at Brice			Kubota	12	12 10	FrObl. (none.)	387 24 38	89 BB
;	A.G.P. Via	3315	3320	Foncière (Cie) Fonc. Agache-W.	140 83.80	141 78	Saint-Rephali	90	80	Latonia	231 80 592	237 595	Francic Fractulor		90 42 99 83
: }	Agr. Inc. Madeg	58 80	58 80	Fonc. Lyonomise	1250	1250	Seins du Midi Senta-Fé	244 50 150	231 20 150	Marks-Spancer	28 60	28 60	Fractifrance	364 39 34	47 87
•	Air-Indontrie	13 30 62 90	14 70 d	Foncing	111	111	Setam	50 10	51 30	Midland Bank Ltd	53 80	51	Fructiver		03 55 55 35
- 1	Allobroge	355 20	355	Forges Guengman Forges Stresbourg	12 10		Sevoisieene (M)	64	84	Mineral-Resecur:	97 466	96 60 474	Gest, Renderment	458 25 44	4702
	Andre Roudière	40		Fougerale	124 80 148	124 50 148	SCAC	196	195	Noranda	169 50	167	Gest. Sil. France		96 43 60 92
. 1	Applic. Hydraul	233	237	France LA.R.D	103	104	Sellier-Lebienc Sunctie Maxbeuge	162 148	193 147	Oivetti	14 70	15 166	LULSI	309 52 25	95 48
	Arbel	46 90	49	France (La)	429	430	S.E.P. (M)	82	147	Pakhoed Holding Petrofine Canada	170	100	Indo-Gust Valents		08 34
- 1	Artois	305 50 25 10	301 26	Frankai	130		Serv. Equip. Véls	30 20	30	Pfizer Inc.	672	880	ind, transpise		73 07 89 62
	Australia Ray	13 90	13 90	From PRenard	430 197 60	440 184	Sici	51 10	52	Phoenox Assuranc,	36 30	39 d	Interselect France	211 74 20	02 14
	Bain C. Monses	94 30		GAN	878	575	Signal	175 553	175 559	Proces Gamble	870 521	8 10 525	International Industrial		17 17 99 33
- (Bazenia	422	423	Gaumost	499	478	Sincin	120	120	Ricoh Cy Ltd	26 90	26 90	Invest. St-House		42 08
	Ranque Hypoth. Eur.	318 90 333 50	322 324	Gaz et Eaux	859	B69	Sigh (Plent, Hévéss)	158 40		Rolinco	842	845	Luffitte-orl-terms		24 53
	Blessy Ouest B.N.P. Interceptio	78	80	Genvrein	124 80		Stiminco	325	323	Robeco	903 58 20	909	Laffeto-Expension		11 41 63 71
1	Bénédictine	1035	1000	Gér. Arra, Hold Gerland (Ly)	37 50 550	37 90 545	SMAC Acidedit	156	160	S.K.F. Aktiebolse	195	194	Leffma-Oblig	141 29 13	34 82
-1	Bon-Marché	75 10	75 10	Gévelot	45 20		Sofal financiere Softe	350 196 EO	348 172	Sperry Rand	310	300	Laffera-Rand		E3 BB 15 50
- 1	Borie	346 60		Gr. Fig. Constr	150	160	Soficomi	304	305 50	Steel Cy of Can	179	175 140	Ligget portelhuille	404 08 35	85 76
1	Brass, Glac. Int	400 50 148 50	404 149	Gds Moul Corbeil	100	100	S.O.F.LP. DM)	91	91	Suc. Aliumettes	194	194 50	Mondial Inventors		88 12 91 30
•	CAME	98	86	Gds Moul. Paris Groope Victoire	240 326 20	240 326	Sofragi	816	619	Termeco	303 20		Monecic Mutri-Objections		84 18
ı	Campenon Bern	174 50	173	G. Transp. Ind.	113 40	113	Sogepel	233 80 115	224 50 119 80	Thom EMI Thysiten c. 1 000	62 50 273		Natio Assoc	20284 81 2024	44 32
- 1	Caout. Padang	208		Huard-U.C.F.	45	46 50	SPEG.	94	96	Toray indust, inc	13 65	13 50	Natio-Epsyste Natio-letter.		39 27 75 91
i	Carbone-Lorreine	43 10	43 30	Hutchineon	25 70		Speichin	185	165	Vieille Montagne	710	720	Neto-Placements	109538 17 10963	
- 1	Cameud S.A	63 40 570	63 50 570	Hydro-Energie	71 30	71	SP1	101 10	151 80	Wagone-Lits	340 75	350 67 10	Natio-Valeus		1740
	Caves Roquefort	128	130 20	Hydroc, St-Denis Immindo S.A	56 20 157	157	Spie Bangnolles	163 10 226 40	165 235 40	West name	75 1	67 10	Obligen St-Honori		3450
	Centen Blanzy	896	860	Immirvest	105	102 10	Stemi	101	182				Paribes Epergoe	10563 61 1052	21 52
	Contrast (Ny)	107 50	108	Immohail	213	211	Taittinger	425	430				Parihes Gestino		21 77 07 84
	Corebati	74 10	74	immobenque	385		Tescus-Asquites	58 70	56 50a	SECOND	MAK	CHE	Pierre Investiss.		41 24
	C.F.F. Ferrailles	128	128 10	immoh. Marseille	1199	1166	Theon et Maih	45 10	46 10				Province Investiss.	242 07 23	31 09
	C.F.S.	578	555	Imp. GLang	286 2 90	283	Tour Eiffel	28 10 277	20 40	AGPRD,	740 ,	740	Readen, St-Honoré		74 79 39 86
•••	C.G.Maritime	12		Industrialis Co	870	644	Trailor S.A	200	200	Far East Hotels	1 39	1 42	Salcourt serme	11999 67 1191	10 34
	C.G.V	84	83	Innertail (act.)	292	285	Ufiner S.M.D	101	100 50	Merin Immobiler Métallurg, Minilm	1620 147	1820 145	Selection Renders		56 43 58 08
	Chamboo (M.)	337	337 1200 d	Jasger	74 80	73	Ugino	145 30 402 70	148 30 401	MLMLB	269	270	Select. Vol. Franc	170 31 16	62 59
	Chambourcy (ML)	1250	118	Kinta S.A	850 210	838 215	Unibeil	82 70	81 10	Novotel S.I.E.H	870	870	SFLt. et dr	374 18 35	57 21
	Thirn. Gde Partiesse .	58	57 50	Lambert Fritres	38 50	37.95	UAP.	561	584	Sarakreek N.V	290 1790	290 1790	Sictroment		89 41 86 15
	L Maritime	310	302	Lampes	125	140 80	Union Brasserias	34 50	24 80	Solibus	215	218	SI. Est	780 34 74	44 95
	iments Vicst	225		La Brosse Dispont	80 10	62 50	Union Habit.	182	182	Rodersco	431	435	Streticance		57 54 51 10
	Zitram (B)	129 -		Lebon Cie	371	-361-	Un. Imm. France Un. Ind. Crédit	. 195 324	197 10 325				Siverente	187 71 17	51 18 79 20
	L MA (FrBail)	330		Lite-Bonnières	265 50 400	270 398	Unipol	324	323	Hors	-cote		Siventer	287 18 27	74 15
	Mil-Mar Mediag	17 40	17 40	Loca-Expension	135		Vincey Bourget (Ny) .	10 65		Alcer	179 1		SIG		1093 5856
1	ochery	60	82	Locetinancière	166	160	Virax	43 10	46	Cellulose du Pin	10 50		Solrievest	372 56 35	55 67
	ofradel (Ly)	415	410	Locate	310 60	310 80	Watermen S.A	160 136	160	Coparex	335	339 60	Sogeparpne		86 48 e1 ee
	Consindua	160 50 298	181 50 295 80	Lordex (Ny)	112 250		Brass, du Maroc Brass, Ouest-Afr	25	25 30	F.B.M. (Li)	70	3 500	Sognar		61 66 63 6 1
	Consinhos	155 10		Louver	89 80	88				La Mure	81 20		Soled Investige	401 27 38	B3 (77
	comp. Lyon-Alem.	152 50		Magasins Uniorix	81 90	62	Étran	gėres		Oceanic	24 20	17 80	LLAP investiss		72 12 05 90
	concorde (La)	243	237 90	Magnent S.A	48	49				Petroligaz Pronunia	37 9 130 50		Uniforciet	577 93 55	5163
	M.P	8 25		Martimes Part	91 60	91 60	AE.G	200	200	Pronuptia Raties Forest G.S.P.	120 00	:::	Ungestica	51242 48	89 37
	inte S.A. (Li)	18 30 275		Maracaine Cie Maraeile Créd	24 10	24	Akzo	173 280		Rorento N.V.	819	825	Unislepon Unitente		48 87 01 20
	read (LF.B.)	317		Métal Déployé	309		Alcan Akma		278 B0	Sabl. Moriton Corv	120		Univer	11711 16 1171	11 15
	rédit Univers.	394		MLH.	86	68	Am. Petrofina	449 50		S.K.F.(Applic. role.) . 5.P.R.	96 96	95	Valorem	3215 30 17651 11753	96 98
	récits	104	104	MGc	230		Arbed	174		Total C.F.N	69 30		Valraci Worms Investing.		73 0Z
	Sabl. Seine	115		Morx	251		Asturionne Mines			Ulinex			• : prix précéd		
ľ	Derblay S.A	99	101	Naciolia S.A	1	[Boo Pop Espanol	77	75	Voyer S.A	1 35	1	A · bur hard		. 1
-										46.46	·	la -17-	n la recorder d	wales a	
	84-			3 40 P			La Ci			décidé de prolong					

Comptant

VALEURS

	dens nos den	ibros ádb	kions, no	nes pour	mions at	te comb	raints P	ur publier la c artois à ne pa n dans la pres	s donne	r les		ľ	Vla	rché	à	te	ern	ne		átá	exceptio	pnellemen	t l'objet	de tran	sactions	près la clòture entre 14 lu ctitude des de	15 et	14 h. 3	O. Pour	cette
Comp		RS Cou	rs Premi			const.	Compan- aution	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Destrier court	Compt, Promier cours	Compet- sation	VALEURS	Cours prácéd.		Domine cours	Compt. Promer count	Compen- saupri	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demin' cours	Compr. Pramier course
207X 30335 5060 41E 300 9139 7869 1197 1197 1197 1197 1197 1197 1197 11	Agerrar Hand Agerrar Hand Art. Liquide Art. Superim ALS.P.1. Alsthorn Ast. Anney Applic. gez Applic. gez Applic. gez And. Extrapr Art. Extrapr Art. Extrapr Art. Extrapr Art. Extrapr Ball-trivested Ball	3045 513 463 298 69 730 245 180 810 458 425 130 131 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	3060 514 464 296 296 146 705 246 246 430 430 430 430 430 430 430 450 150 453 1250	3061 01442 10 295 688 70 148 70 174 912 430 10 105 10 105 10 159 1250 723 1550 723 1550 723 1550 723 10 281 1550 723 10 281 10 2	309 55 10 22 56 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	04 588 10 67 70 967 70 969 50 969 50	550 5735 1149 211 149 211 149 215 147 295 147 295 147 295 168 250 289 184 285 48 285 48 285 57 675 685 680 680 680 680 680 680 680 680 680 680	Facom Ficher Dauche Fineral Fi	634 730 155 171 18 85 333 137 949 376 305 307 10 203 205 50 50 140 139 303 149 303 149 303 149 303 149 303 49 49 49 49 49 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	813 730 153 80 170 18 84 90 325 186 937 90 537 90 537 90 537 90 140 140 140 140 140 140 258 90 258 50 44 60 338 530 44 60 358 559 697 795 795 795 795 795 795 795 795 795 7	203 256 90 897 855 141 140 307 289 90 288 1785 852 295 50 500 44 60 401 735 258	607 731 163 167 18 99 325 137 315 310 337 337 337 337 337 337 337 337 337 33	89 305 425 138 175 32 44 137 315 96 200 980 635 200 325 113 128 109 153 255 865 31 128 109 153 255 865 330 16 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	Pechehrona Penthes Potent	94 383 168 179 80 40 50 91 20 182 324 140 91 10 345 629 233 117 915 520 1235 118 50 125 50 125 50 125 50 126 73 148 0 150 364 150 36	36 40 94 80 183 50 330 135	94 40 365 185 185 185 185 185 185 185 18	95 90 360 459 165 181 50 93 183 50 225 138 70 90 234 20 234 20 234 20 237 20 118 50 377 20 234 20 237 20 118 50 237 20 118 50 237 20 248 20 255 119 50 265 119 50 27 20 28	57 990 167 316 355 760 235 445 260 360 480 256 230 900 550 73 225 30	Valiorne V. Cicquot-P Vinpriz Eli-Gabon Amatz Inc. Amplo Amer. C Amplo B. Ottomans BASF (Akt) Siryer Buffelsfont. Chartes Buffelsfont. Control Encono Corp. Ford Motors Free Sastes Gencor Gen. Belgique Gen. Belgiqu	819 920 217 502 591 153 80 1030 975 489 482 408 30 50 458 204 50 64 80 1110 139 50 169 418 267 367 70 760 169 418 267 359 213 244 84 84 84 85 84 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	1180 1 1 522 1 1 897 213 20 495 588 187 1006 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	522 888 888 888 888 888 888 888	87 1810 880 213 20 588 156 50 1626 870 490 390 10 390 70 84 40 453 390 70 84 40 1121 1121 1135 50 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	430 380 59 980 120 156 655 1100 560 515 330 3 48	Imp. Chemical Inco. Limited IRM Ito-Yokado ITT Matsushite Merck Minnesca M. Mobil Corp. Nesté Norsk Hydro Pruiof Morris Philip Morris Romal Dutch Tion Tinto Zinc St Helena Co Schlumberge Shell minep Shell minep Shell minep Shell minep Merch Morris Wall Morris Mo	332 50 68 10 343 360 58 30 1148 129 172 50 693 590 870 462 421 358 2 90	48 25 753 699 241 17050 371 20 818 548 130 50 346 336 50 1007 337 80 69 1007 350 20 59 1180 175 699 574 863 442 50 445 50	55 40 112 20 893 44 30 318 50 753 704 241 117050 372 815 546 1131 347 1295 1074 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	55 112 30 887 40 318 80 47 80 753 587 245 70 17220 369 817 552 131 60 350 387 1270 1058 336 90 346 10 58 50 1151 132 80 176 80 176 80 176 80 176 90 415 50 433 70 415 50 369 2 82
510 108	Chib Middle	574	578	579	57		1130	Matra Met. Nev. DN.	1163 8 50	1190 8 50	1150 8 55	1150 9 35	128 240	- (obl.)	130 257	130 263	130 263	129 10 264 90			-				_	: offert : d : d				
139 194	Colors	153	90 153 205	152 205	20	52 15 10	730 695	Michelio	834 596	824 598 10	822 598 10	814 598 10	184 700	Selimeg	185 682 128 20	166 60 680 128 50	185 90 680 127	184 693 125	CO	TE DES	CHA	NGE	5 WA	JRS OES B LUX GUICH		MARC	HEL	IBRE	DE L	'OR_
109 280	Compt. Mod	271	282	118 280 437	22	BO 1	580 108 50	Mines Kali (Stil) . Mines Kali (Stil) . M.M. Penantrya	890 107 46	702 108 43	596 108 43	695 106 43	125 595 310	S.G.E.S.B Sign. Ent. El	544 305	633 305	635 305	642 301 10	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS prác	17/3		het V	ente	MONNAJES E	T DEVIS		URS réc.	COURS 17/3
430 .215 .365 .56 .150 .250 .710 .730 .550 .250 .114 .1655 .185 .380 .840 .840		213 357 80 161 245 9 892 665 510 36- 556 266	218 1 358 358 161 241 980 668 518 40 370 269 50 123 2 50 120 3 7212 377	90 215 368 90 59 160 241 690 668 518 35 870 269 30 121	80 8 8 8 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	12 50 30 30 31 31 35 31 31 31 32 33 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	820 980 510 75 320 134 12 52 225 72 420 160 655 111 1110	M.S Veneroye Molt-Haransey — (obl.) - Mousines Mousines Mousines Mordon Mordon (My) Nordon (My) Nordon (My) Nordon (My) Nordon (My) Nordon (My) Nordon (My) Nordon (My) Nordon (My) Nordon (My) Person (My) Per	937 1030 571 79 20 328 151 11 15 49 231 89 477 70 180 720 113 1300 50	944 1190 575 78 307 151 50 11 20 49 80 232 69 478 180 10 720 115 1288 50	940 1150 574 77 50 307 151 50 11 20 49 30 232 69 478 168 20 720 115 1307	925 1150 564 75 50 313 151 55 11 35 49 40 157 724 470 157 724 1289 50 110 20	200 101 735 290 180 255 280 930 130 180 225 1400 163 405 146 1 81	Sirrico Sirrico Sirrico Sirrico Sidia Rossignol Sagorap Sorrica Perinir Tales Lusenec TAL Elect (obt.) T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.C.B. Usinor U.T.A.	210 104 50 798 292 50 293 50 251 10 289 1010 134 184 228 1398 171 423 176 50 170 221	208 50 106 810 288 50 283 50 243 10 284 1030 140 10 194 50 227 50 1410 171 425 174 1 86	208 50 105 810 280 290 200 241 10 284 1020 140 10 182 50 227 90 1415 171 425 174 1 66	205 40 104 795 283 50 200 10 243 10 282 1020 139 181 225 1410 199 90 423 170 50 1 680 220 50	Allemage Belgique Pays Bas Denemar Noveige Gracks-B Gracks-B Gracks-B Suisse (1) Suisse	in (\$ 1) 10 (100 DM) (100 F) (100 H) (100 K)	5 82 285 98 14 63 257 82 79 42 95 67 10 30 8 12 4 81 332 35 92 40 74 5 18 7 36 5 58	5 5 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	275 66700 2631 1331 55000 6631 55000 6631 55000 6631 55000 6631 55000 6631 65000 6631 660000 66000 66000 66000 66000 66000 66000 66000 66000 66000 66000 660	3 100 2 6 2 0 050 7 750 4 790 5	7 060 98 14 250 88 98 10 750 5 200 45 94 42 5 500 7 600 7 600 2 920	Or lin (kilo an bern Or fin fan lingse) Pilice (rampaise (2) Pilice stimpside (1) Pilice stimps (2) fi Pilice stimps (2) filice (2) Pilice de 20 doller Pilice de 20 doller Pilice de 5 dollars Pilice de 5 dollars Pilice de 50 pesce Pilice de 10 filores	0 6/1 0 6/1 1/1 1/2	944 44 20 10	000 000 7714 330 7711 677 8831 0005 0010 0005 250 7734	94000 93650 708 429 701 672 820 4080 2000 1125 4200 721



Le Monde



UN JOUR DANS LE MONDE

IDĖES

2. ENTRE LA FABLE ET L'UTOPIE par Christian Delacampagne; « Prè-sence de Thomaa More », par André Prévost ; « L'illusion par Rudolf Boehm.

ĖTRANGER

CHINE : Pékin va accroître ses échengas cammerciaux evec I'U.R.S.S.

3-4. PROCHE-GRIENT

Le rapprochement entre Jérusalem et

IRAN : un rescape ternoigne sur le

4. AMÉRIQUES 4. DIPLOMATIE

4-5. AFRIQUE CAP-VERT : les atouts et les handicaps d'un archipel dépourvu de res-

POLITIQUE

 Le P.C.F. souligne que les élections
 n'ont pas permis à la droite
d'atteindre ses objectifs ». Mile Gaspard ne brigue pas un no

eau mandat de maire. constitution d'une liste homogène, er vue des élections auropéennes.

SOCIÉTÉ

11-12, JUSTICE : le Monde et plusieurs personnalités poursujvies par la LICRA pour provocation et diffama 12. SPORTS.

- DÉFENSE, 13. ÉDUCATION.

LE MONDE **DES LOISIRS** ET DU TOURISME

15-16. Brésil ; Des voyages à risque. 16. LIBRE OPINION : « Faiblesses atouts de la direction du tourisme », par E. Lacroix at G.-B. Renoward Plaidoyer pour l'équitation.

19. Balade à la carte : le lac des cycles 20-21, Gastronomie ; Philatélia : Jeux.

22. MUSIQUE: Freischütz, à Bruxelles

CULTURE

23. DANSE. LU: Loice, de Dorothée Letessier. 25. COMMUNICATION: l'affaire Hersar

et le statut de la presse.

ÉCONOMIE

28. MONNAIES : plusieurs banques centrales européennes réduisent leurs taux directeurs. 31-32. AFFAIRES : le marché des magné-

34. ÉNERGIE : l'Égypte baisse le prix de son petrole de 2 dollars par benil.

RADIO-TÉLÉVISION (26) **INFORMATIONS** « SERVICES - (14): - Journal officiel - ; Mêtêo-

rologie; Loto. Annonces classées (27-28); Carnet (26); Programmes des spectacles (24); Mots croisés (21); Marchès financiers (35).

Le numéro do - Monde daté 18 mars 1983 a été tiré à 508 714 exemplaires



L'Office des cartels autorise le rachat de Telefunken par Thomson

Le bureau fédéral ouest-allemand des cartels a autorisé l'acquisition de 75 % de Telefunken Fernseh und Rundfunk (T.F.R.) par Thomson-Brandt. Le groupe français en avait fait le demande immédiatement après le refus opposé à l'Office des cartels au rachat de Grundig le mardi 8 mars.

L'acquisition de T.F.R., qui prendra effet le le avril, permettra au groupe français de contrôler 21 % du marebé de l'électronique grand public européenne et de produire 2.5 millions de téléviseurs couleur, la • saille critique • sur ce dernier marché. Il lui reste maintenant à définir sa stratégie globale en particulier sur les megnétoscopes et tous les nouveaux produits vidéo.

En ce qui concerne les magnétoscopes, l'idée serait d'utiliser l'usine de Berlin de T.F.R. pour les assembler. Thomson covisagerait de réali-ser progressivement la partie mécanique en France. Cela supposerait un accord avec le japonais J.V.C., détenteur des technologies V.H.S., el qui a participé très activement à l'installation de l'usine de Berlin.

L'AUDIENCE DE LA RADIOTÉLÉVISION

La deuxième chaîne devient la première

Le Centre d'études des supports de publicité (C.E.S.P.) a rendu publics les grands résultats de sa première vague de sondage pour l'année 1983, sur un échantillon de 4 529 personnes représentant 39,47 millions de personnes. Les interviews, réalisées do I I janvier au 7 février, établissent la victoire « historique » d'Antenne 2, qui, pour la première fois depuis sa création, passe en tête devant TF 1. Du côté des radios, stabilité d'un classement où R.T.L. domine encore l'écoute. Mais les quatre grandes stations connaissent un nouveau fléchissement au profit des radios locales privées, qui continuent leur progression.

Antenne 2 vainqueur au taux d'audience de la journée : 56,1 % (22,1 millions de spectateurs), soit une progression de 5,3 % par rapport à décembre dernier. Antenne 2. vainqueur à la durée mayenoe d'écoute : 113,1 minutes par jour contre 106,2 minutes l'année dernière. Antenne 2, premier quotidien de Fraoce, tous médias confondus, avec son journal de 20 heures. Ces trois résultats imposent sans discussien la victoire de la deuxième chaîne qui, depuis deux ans, avait déjà dépassé ses concurrentes en durée moyeone d'écoute. Pour la première fois depuis sa création. cette chaîne, que l'on a dit longtemps plus culturelle et moins populaire que la première, remporte la première place du sondage C.E.S.P. Ce bond en avant s'effectue aux

LA FÉDÉRATION NATIONALE **DE LA PRESSE FRANÇAISE** REFUSE TOUTE & INQUISITION'S DANS LA GESTION DES JOURNAUX

dépens des deux autres chaînes, qui

voient leur audieoce flécbir : légére

La Fédération nationale de la presse française (F.N.P.F.), que preside M. Maurice Bujon, P.-D.G. de Midi libre, a publié, jeudi 17 mars, une a déclaration salennelle - rappelant que, - sans les moyens économiques et financiers de l'exercer, la liberté d'expression, et danc la liberté de la presse, n'existent pas . Au nombre des • mayens qui nous sant progressive-ment enlevés -, la F.N.P.F. relève : - Création d'une concurrence étatique et transfert de la publicité vers les médias d'Etat, réduction au attributian de plus en plus discrimi-natoire des franchises, notamment d'ordre fiscal, et application selective de l'ordonnance du 26 aaût

Ont voté contre cette déclaration, aporouvée à la majorité, sept représentants de journaux, dont ceux de l'Humanité et des quatidiens communistes regionaux, qui n'approuvaient pas non plus le rapport moral de M. Bujon, rejetant catégoriquemeot toute tentative de discrimination et . taute étude de modification de la legislatian qui paurrait confondre, dans son application, transparence et inquisitian -. Huit autres participants, dont le Monde, se sont absteous.

(Lire page 25 l'article d'Yves Agnès : - Limiter le pouvair de l'argent ...)

Un DC 3 s'ecrase au Tchad quatre marts. Quatre membres l'équipage de la compagnie Air Afrique (deux Français, un Congo-lais et un Tchadien) ont été tués le 16 mars à Moundou (Tehad) dans un accident d'avion. L'appareil qu'ils avaient mission de remettre en état de voi s'est écrasé au décollage.

Pour tout savoir sur



et 97,4 minutes par jour cootre 103.1 minutes), accentuatioo plus grave de la tendance pour FR 3 - 3,3 %, et une durée d'écoute de 71 minutes cootre 75,3 mioutes). Notons que l'audience générale de la télévision - c'est-à-dire le nombre de téléspectateurs, toutes chaînes confondues - est en légère progression (80,8 % contre 79,2 %), même si la durée moyenne d'écoute par téléspectateur baisse : 173,2 minutes par jour, contre 174,9 minutes lors du sondage de mars 1982.

L'audience de la radio connaît pe plus grande stabilité. La présence moyenne à l'écoute est de 4,3 mil-lions d'auditeurs (10,9 % des Français), contre 4,33 millions l'an dernier (11,1 %). Il faut pourtant noter que checune des quatre grandes stations (1) connaît uo nouveau stéchissement (- 0,2 % en moyence), qui profite à la catégorie autres radios . (+ 0.6 %), an le radios locales privées voisinem depuis décembre dernier avec des ebaines du service publie, notamment France-Musique et France-Culture.

Les - autres radios - conserveot donc la deuxième place du classe-ment, evec 2,8 %, derrière R.T.L. (3.4 %), et devant Europe I (2,2 %), France-Ioter (1,4 %) et Radio-Monte-Carlo (1,1 %).

Eo audience cumulée (nombre d'auditeurs à l'écoute eu moins une fois dans la journée), R.T.L. est encore en tête avec 23.9 % des auditeurs (contre 25,6 % l'an dernier), deveot Europe I (21 % contre 23,6 %), qui devance ainsi d'une très course tête les - autres radios - (20.9 % contre 17.7 % en décembre

(1) R.T.L. Europe I, France-Inter,

d'images qui défilera devant vous. Traversez l'Europe par la voie du

sera certainement le vôtre.

Bon pour une documentation granuite

Nom

Code postal ..

Le Rhin en croisière –

quelques jours de détente et de découvertes inoubliables

Un hôtel flottant de première Notre promotion en Août :

et comble par la table. Decouvrez pour groupes ou séminaires.

Rhin: de Bâle via Strasbourg. Rhine Line

Spire, la Loreley, Cologne.
Dusseldorf, jusqu'aux PAYS-BAS. 1000 kms tranquilles

Un départ parmi les 130 proposés de découvertes

Lieu

classe vous attend. Vous serez logé La MOSELLE, un fleuve aux dans une cabine donnant sur le milla charmes à découvrir en fleuve, confortablement aménagée. 2 ou 4 jours.

choyé pour un personnel attentif Toutes nos croisières sont idéales

un paysage comme sorti d'un livre Consultez votre agent de voyage

72 BER (805 ... 91

Retournez ce bon à : CROI PRI-HIN Karl Noack Agent Général

9 rue Fbg St-Hooore 75008 Paris - Tél. : 742.52.27

AU BUREAU EXÉCUTIF DU P.S.

au 1er juillet la date du congrès

La réunion du bureau exécutif du parti socialiste, qui a'est tenue mercredi 16 mars, e été essentiellement consacrée à une étude des résultats obtenus par la gauche lors des élec-tione municipeles. Deux autree thèmes ont cepandant été évoqués. M. Marmaz, président de l'Assemblée netionale, ainsi que plusieurs membrea du CERES, MM. Didiar Motchane et Michel Charzat, sont intervenus brièvement sur le question d'un éventuel recentrage de la majoité présidentielle

M. Roger Fajardie, membre du se-créteriat netional et proche de M. Pierre Mauroy, e plaidé avec insistance pour que la date du prochain congrès du parti socialiste (qui doit evoir lieu normalement à l'automne prochain) soit avancée eux 1°, 2 et 3 juillat. M. Fajardie a justifié sa demande en expliquant qu'il fallait pro-fiter de la mobilisation des militants socialistes à l'occasion des élections municipales pour provoquer un vaste lébat au sein du parti.

M. Lionel Jospin, premier secréteire du P.S., n'a pas voulu se prononcer, se bornant à indiquer qu'il ne prendrait aucuna décision qui irait à 'encontre des dispositions statutaires (les statuts du P.S. prévoient que la congrès doit être convoque « au moins trois mois à l'avance, sauf les cas d'extrême urgence » ; des délais sont également fixés pour permettre l'expression des sections et des fédérations du parti).

L'initiative de M. Fajardie, qui rejoint un souhait déjà axprimé par M. Jean Poperen, inquiète, semblet-il, certaina membres du courant A A (partisans de M. Mitterrand). D'une part, parce que, de leur point de vua, ce délai serait trop court pour élaborer une motion an tanant compte de l'avis des militants sur lesquels ils peuvent compter; d'au-



M. Fajardie propose d'avancer

tre part, parce qu'ils soupçonnent les amis de M. Mauroy de vouloir lancer une offensive pour élergir leur in-fluence au sein du parti, en s'appuyant sur l'image de marque du premier ministre. La question de la date du congrès devrait être ainsi l'un des thèmes importants du comité direc-teur du PS, qui se réunira les 26 et 27 mars. A cette occasion, M. Pierre Joxe, président du groupe sociam-liste de l'Assemblée nationale, qui est resté silencieux depuis l'« affaire » du rapport de M. Michel de la Fournière sur les Droits de l'homme (le Monde du 26 février), pourrait prendre l'initiative de relancer ce dé-bet, e'estiment diffamé per les propos tenus par M. da la Fournière à

on égard. M. Mermaz, lors de la réunion du bureau exécutif de mercredi, e insisté pour sa part sur la nécessité, pour l'État, de réaffirmer son autorité et, pour le gouvernement, de conduire les affaires du pays avec davantage

M. MERMAZ : le gouvernement devra changer profondément de méthodes

M. Mermaz e repris l'essentiel de ses propos devant le bureau exécutif dans uce interview que publie le Nauvel Observateur daté 18-24 mars, et dans laquelle il déclare ootammeot : • Le gauverne-ment (...) devra changer profondé-ment de méthodes : être davantage à l'écoute des Français, mieux expliquer sa politique, mieux s'assurer que les décisions prises en haut lieu sant effectivement appliquées sur le terrain, c'est-à-dire renforcer son autorité sur l'État dans la tradition républicaine. • Parlant du • recen-trage •, M. Mermaz estime que ce terme est ambigu, ajoutant : • Nos abjectifs économiques et sociaux daivent demeurer les mêmes. » Le président de l'Assemblée nationale se déclare - absolument cantre serait, seloo lui, un - suicide par asphyxie - Parlant cofin de la occessité d'une plus grande cohérence

eotre les membres du gooverne-ment, il souligne : « Il faut aussi que san actian soit mise en perspective, que la logique de sa démarche soit expliquée. Il faut dire les difficultés et les abstacles rencontrés. mieux éclairer les progrès et les succès. Le message du gouverne-ment doit être compréhensible. -

De son côté, M. Jean Poperen effirme, dans un entretien publie par Paris-Maich: • Il est certain que le pays dans son ensemble, et notamment la majorité qui est au pouvoir, veut une conduite ferme, nette et efsicace. C'est le sens, encore, de avertissement du 6 mars. .

Lyon. - Surnommé l'- évêque

des Indiens », Dom Tomas Bal-

duino, évêque de Gioas-Velho (Bré-

sil), est venu, jeudi 17 mars à Lyon,

chercher, au nom de l'épiscopat bré-

silien, le corps de Tito de Alencar,

qui a mis fin à ses jours en 1974, en

France, poursuivi par l'image de soo

tortionnaire, après avoir subi des sé-

vices cinq ans suparavant au Brésil.

Tomas Balduino, une façon d'ac-complir un devoir de chrétien pour

dénoncer l'appression contre les pauvres. « L'évêque des Indiens » qui exerce son ministère au cœur

de la région Bico-de-Papagaio - a

encore expliqué : . A partir de

l'Evangile, nous prenons position en

faveur de la libération du peuple.

Naus avons besoin de nous engager

pour la transformation de struc-

tures infustes qui croissent à partir

- C'est, pour nous, a déclaré Dom

ATTENTAT CONTRE LE CONTINGENT FRANÇAIS A BEYROUTH

Beyrouth - Deux grenades on été lancées dans la onit du jeudi à vendredî 18 mars par un - mme armé non identifié - contre uo poste da contingent français de la force multinationale dans la banlieue sud de Beyrouth, indique vendredi un communiqué da porte-parole du contingent français. L'attentat o's fait ni victimes ni dégâts, précise-

2 heures du matin, ejoute le commu-niqué, qoi précise que l'assaillant, qui circulait à pied, a réussi à prendre la fuite après avoir lancé ses grenades contre le poste, situé dans le quartier de Chiyah, à proximité de la rue Omar-Beyhum ».

· La sentinelle française a riposté en tirant des coups de feu en direc-tian de l'assaillant sans l'atteindre -, a encore dit le porte-parole.

M. JEAN REVENTOS, PREMIER SECRÉTAIRE DES SOCIA-LISTES CATALANS, SERAIT LE PROCHAIN AMBASSA-**DEUR D'ESPAGNE A PARIS**

(De notre correspondant.) Madrid. - Après plusieurs mois de recherches infructueuses, le gouvernement de Madrid aurait enfin choisi le nouveau titulaire de son ambassade à Paris, une représentation diplomatique de première importance pour l'Espagne. Le quotidien El Pais annonce, ce vendredi 18 mars, que ce poste sera occupé par le premier secrétaire des socia-istes catalans, M. Joan Reventos, qui, suivant le journal, aurait avec M. Mitterrand - des relations mellleures apparemment que M. Felipe Gonzalez . (le premier ministre espagnol). Th. M.

LA PRESIDENTE DE LA COM-MISSION SALVADORIENNE DES DROITS DE L'HOMME A ÉTÉ TORTURÉE AVANT D'ETRE ASSASSINÉE.

La présidente de la commission salvadorienne des droits de l'homme, Mme Garcia Villas, a été torturée evant d'être assassioée. Telle sont les dernières précisions données par la commission à l'organisation ocuménique d'entraide CI-MADE, qui nous les e transmises à Paris.

Le 13 mars dernier, rapporte la commissico, Mmc Garcia Villas conduisait un car pour évacuer cent quatre habitants du village de la Bermuda, à quelque 50 kilomètres au nord de San-Salvador. Le car est tombé dans une embuscade tendue par l'armée. Quatre-vingt-dix personnes, sur les cent quatre présentes. ont été assassinées.

de la destruction des droits des pau-

mnlait un jugement positif sur le voyage du pape Jean-Paul II au Bré-

sil, il s'est montré beaucoup plus

ouance à propos des résultats de soo

dernier déplacement eo Amérique

centrale : - Ce voyage est une frus-

tration. Le pape n'est pas sorti du cercle habituel de ses informations. Il n'a pas écouter la voix du peuple. Récusant le terme d'e Église

populaire - - un nom - créé par la réaction -, - Mgr Balduino veut as-

sumer une . foi sans dichotomie par

rapport aux réalités terrestres ». A propos des mises en garde de Jean-

Paul II face à un engagement politique de l'Église, l'évêque brésilien répond : « Il y a ambiguité des que l'on croit que L'Église ne doit pas se

mêler de politique (...). On l'accuse de politisation seulement quand elle

se rapproche des apprimés. .

Alors que l'évêque brésilien for-

Cameras. stards :elephoniques. hadges magnétiques

les tâches!

comme dans le roman

1964 de George Orwell on reut aujourd'hui saivre un permanence i

The to plan leading The state of the state of s in de maque dengs que man el cal dan de la mine de la m And the same of th THE CAME SECTION dance, à pred à laise Pause nes com

Mary Transport Smette state dear photos and a series of the series of th drug places and a second field a Cit Jean-Prine, 1984 Cit Jean Prese, with Car Jean-Printer and Carlot and C

and the same of th Treat to the grown and the state of t d'aligne de la ville de la vil Sent to several to

TENENT AL N. 1003 - NE PRUTTING

PIANO: LE BON CHOIX

SURNOMMÉ L'« ÉVÊQUE DES INDIENS »

Mgr Balduino estime que le voyage du pape

en Amérique centrale « est une frustration »

De notre correspondant régional



• Vente à partir de 305,39 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).

plus de 200 modèles exposés. Service opres-vente goranti. Fournisseur du Conservatoire Notional Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opèra.

*Prox comptant 10 250 F,
Prox total a crédit 18 323,40 F sur
60 mais TEG 26 *n. SOFINCO.

Location à partir de 220 F par mois.

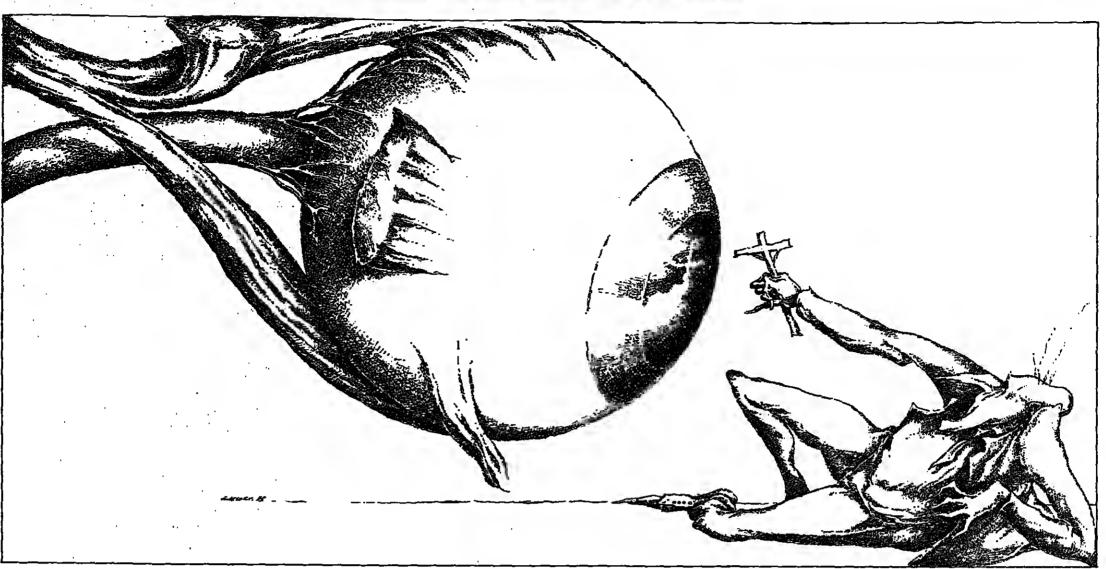
Le plus vaste choix : 25 marques,

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544,38.66. Parking à proximité



M 18

Le Monde



ALAIN LETORT

Big Brother au bureau

Caméras, mouchards téléphoniques, badges magnétiques reliés à un ordinateur, machines programmant les tâches: comme dans le roman 1984 de George Orwell, on peut aujourd'hui suivre en permanence les salariés au travail.

THE TUNE OF YOUR SER

क्षामंत्र र ५६१ ज्या नेपाल

trois mètres du sol, la caméra pointée vers le bas filme en plan fixe les deux ouvriers portugais occupés à éventrer sur une margelle de ciment des kilos de maquereaux er de harengs qui iront ensuite rafraîchir dans de la neige carbonique. Rien n'écbappe à l'œil noir ni au patron de NAM, entreprise parisienne spécialisée dans la vente de poisson eo gros. Grâce aux indiscrétions de la télésurveillance, il peut à tout moment, en scrutant ses écrans de contrôle, savoir ée qui se passe aux quatre coins de ses entrepôts.

Au service conrrier de la Société générale, avenue Kléber, on découvre un dispositif identique : six caméras braquées en permanence, dont deux placées judicieusement à l'entrée, s'avèrent d'une réelle efficacité. Ceux qui avaient pris l'habitude d'aller faire plus souveot qu'à leur tour un brin de causette dans les couloirs sont maintenant repérés. Quant aux retardataires, ils en sont pour leurs frais: « Les caméras voient tout, elles ne vous loupent pas », dit Jean-Pierre, préposé au timbrage du courrier ordinaire. · Avec les écrans, les cheffaillons nous pistent mieux qu'avant : si un arrive à 33 au lieu de la demic, ils le savent, et on a droit à une réflexion.

Quoique grossière, cette technique d'espionnage du personnel a cependant ses partisans. Le miracle de la vidéo-surveillance o'est-il pas d'offrir un contrôle - eo continu - ? Deux organismes travaillant pour les avocats, la

Caisse des règlements pécuniaires effectués par les avocats à la cour de Paris (Carpa) et l'Association nationale d'assistance administrative et fiscale des avocats (ANAAFA), dont le siège est à proximité du Palais de Justice de Paris, ont truffé leurs locaux de caméras : le service comptabilité de la Carpa eo compte trois à lui seul. Installé d y a quelques années, le système a été mis « en veilleuse » au printemps 1981... Mais, selon les témoignages concordants de plusieurs employés, il serait toujours en état de marche.

Denis, qui ne supportait plus d'être visionné » à loogueur de journée à fini par démissionner. « Quand j'étais assis à mon bureau, j'avais l'objectif juste à hauteur des yeux. En plus, la directrice avait fait installer des interphones, le tout relié et centralisé dans son bureau. Nan seulement elle pouvait voir ce qui se passait, mais aussi entendre ce qui se disnit dans chaque service. » Sous un tel regard, l'ambiance était pour le moins tendue. « Certains se sentaient complètement persécutés, ajoute Denis. Pour parler à son voisin, il fulinit le faire en cachette... »

Panoplie impressionnante

Plus nu moins discrètes, mais toujours plus sophistiquées, les techniques de surveillance tendenr à se multiplier. La panoplie est impressionnante : caméras, fixes ou mobiles avec télécommande à partir du poste de contrôle, accessoires spéciaux, du type micro-émetteur ou analyseur de lignes téléphoniques, capteurs permettant la détection d'approche, barrages infrarouges, radars, etc. D'un simple système d'alerte, on est passé à un système de détection et d'enregistrement des faits et gestes des individus sur leur lieu de travail, note un spécialiste (1). On aboutit à une centralisation de la surveillance qui consiste à regrouper en un point les informations en provenance des différents capteurs osin de recevoir les alarmes, de connaitre leur cause et de localiser immédiatement les incldents .

Naguère imparfaite, parce que ponotuelle et reposant pour l'essentiel sur la hiérarchie intermédiaire qui ne pouvait tout voir, la surveillance du personnel a beaucoup gagné en précision en devenant électronique. La miniaturisation des équipements et surtout le formidable essor de l'informatique auronr cootribue au développement des technologies de contrôle. Un contrôle appuyé sur une idéologie sécuritaire - (2). Si la Société géoérale installe des caméras dans un service courrier, c'est selon la direction, - avec un objectif de pure protection: le personnel peut être amené à manipuler des titres, des valeurs, des chèques, d'où ces précautions ».

Un « processus de militarisation »

L'informatisation renforce la tendance : de la protection des systèmes informatiques, des fichiers et des matériels, on passe à celle du personnel, qui devient lui-même objet de sécurité. Des précautions sans doute justifiées s'agissant de secteurs sensibles de l'activité industrielles, mais inquiétantes du fait de leur géoéralisation, comme le souligne un magistrat, M. Louis Joioet, exmembre de la commission nationale de l'informatique et des libertés, et conseiller technique à Matignon : . Insensiblement s'effacera la différence qui existalt par exemple entre un centre de traitemens à des fins de désense et celui d'une grande société d'assurance. Ce processus de militarisation des applications parait incluctable (3). >

L'élément-clé aujourd'hui de ces dispositifs, e'est le badge magnétique individuel. Souple, robuste, quasiment indestructible, ressemblant comme un frère à la carte de crédit, permettant une multiplicité de contrôles, il est bien souveot introduit dans l'entreprise à la faveur de l'informatisation. D'année en année, nn le voit gagner du terrain : d'abord les centres de calcul, les centrales nucléaires, puis les grands magasins, les banques et les assurances, certaines administrations et certains organismes de service publie. En 1980, plus d'un million de badges produits par la SAFAA, l'un des chefs de file sur le marché de la « sécuritique », étaient eo service.

Mais il y a mille formes et usages du badge. Le carton plastifié accroché à votre boutonnière avec votre photo fait bien pale figure à côté du badge magnétique, qui, avec l'installation simultanée de contrôles d'accès reliés à des ordinateurs, peut générer une forme supérieure de « flicage ». Avec uo tel système, il est en effet possible d'avoir une connaissance très exacte des allées et venues de chacun, dans toute l'entreprise, quelle que soit sa taille. Pour accéder à son lieu de travail, chacun doit valider son badge - qui contient un code - en le passant dans un lecteur électromagnétique, véritable terminal relié à l'unité centrale de traitement qui, en une fraction de seconde, identifie le porteur de badge et enregistre l'heure de son passage.

Maintenant de fait les intrus à l'écart, le système peut être sélectif : si voire code oe prévoit pas, par exemple, que vous entriez dans la salle des ordinateurs ou dans les locaux de la direction générale, vous pourrez toujours enfourner votre carte dans le lecteur, les portes resteront closes. Suprême raffinement : certains lecteurs peuvent même confisquer les badges douteux en les avalant, déclencher simultanément des caméras plus une alarme sonore avec blocage automatique des accès...

L'avance d'I.B.M.

Dans cette technique aujourd'hui parfaitemem au point. 1.B.M. a pris plusieurs longueurs d'avance sur ses concurrents avec un système de contrôle
d'accès reposant sur l'autocommutateur
1.B.M. 3750 couplé à un ordinateur. Du
3750, conçu et fabriqué en France, commercialisé à quelques centaines d'exemplaires, on a pu dire qu'il nous faisait entrer de plain-pied dans l'univers imaginé
par George Orwell dans l'univers imaginé
par George Orwell dans 1984. Omniprésent, infaillible, doté d'une mémoire travaillant sur plusieurs millions d'événements, il peut devenir l'instrument
privilégié d'une surveillance généralisée.

I.B.M. France l'a installe dans ses propres établissements, autam par souci de sécurité que pour convaincre ses clients des performances in situ du matériel. - Nous sommes une grande entreprise qui doit assurer la confidentialité de ses informations et se protéger contre l'es-pionnage industriel, dit-on à la direction. Le badge impose au personnel, c'est un moyen parmi d'autres, c'est une prudence supplémentaire qui concourt à assurer la sécurité de la campagnie. - A l'heure actuelle, la quasi-totalité du personnel - vingt mille employes environ est badgée, certains possédant toute une collection de cartes pour accèder à tel ou tel service. Une - mise en carte - qui s'est faire progressivement, en douceur, sans rencontrer d'opposition majeure, sinon un tract-dossier de la C.F.D.T., en

MICHEL HEURTEAUX.

(Lire la suite page III.)

(1) Revue Terminal - 19/84, numero 4, mars

(2) L'expression est reprise par le C.I.I.I.

1. rue Keller, 75011 Paris, tél. (1) 805-07-65,
qui milite pour ceux qui - subisseur l'informatique, ses bavures et ses atteintes aux droits et
aux libertés -.

(3) Le Nouvel Ordre intérieue, université de Vincennes. Editions Alain Moreau, 1980.

LIRE

• L'USINE A LA CAVE

Des ateliers de sous-traitance bricolant entre le « noir » et l'officiel des fabrications de pointe... Enfants at retraités viennent aider à l'occasion (lire page IV).

LES DIALOGUES INTEMPORELS DE MAURICE DE GANDILLAC

Avec les philosophes grecs et allemands et aussi avec les humanistes de la Renaissance, Maurice de Gandillac poursuit un dialogue toujours actuel (lire page XIII).

■ LES PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION (pages VII à X).

SUPPLÉMENT AU Nº 11 863 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE 20 MARS 1983



COURRIER

ACTUELLES

Après les élections

LE GOUVERNEMENT. - Nous avons un déficit. Il est indispensable de faire un nouvel emprunt.

LA COMMISSION. - Vapour l'emprunt! Un emprunt,

quandilsecouvre facilement, prouve lo richessa du pays.

LE GOUVERNEMENT ET LA COMMISSION, ensemble. – Cet emprunt sera le dernier! Ni nouvel emprunt
ni nouvel impôt!

L'emprunt se fait, l'année se passe, les Chambres revien-

LE GOUVERNEMENT. – Ni nouvel amprunt ni nouvel impôt! Il n'en faut plus. Voici le nouvel impôt que je propose.

LA COMMISSION. – Je n'en veux pas. Vaici le mien. LE M1NISTRE. – Je la prends. Je vous le propose.

LA COMMISSION. - Ja n'en veux plus ! LE RAPPORTEUR. - En voici un troisième, qui est

parfait. C'est l'impar sur le revenu.
On se bat. Le ministre donne sa démission. Il la revire.
Le rapporteur dèchire san rapport; il en fait un autre. La commissian obandanne san système; elle en rève deux ou trois nouveaux.

Heureusement pour la Fronce, M. De... veillait. Il se place sur le seuil avec une épée flomboyante : « Commissaires, vous ne sortirez d'ici qu'avec 20 millions d'économies!

Millions, milliards? Qu'allez-vous croire? M. De..., e'est M. de Douville-Maillefeu. La « pièce » est intitulée ; « Après les élections. » Dans le recueil d'artieles du Matin intitulé : Nos hommes d'État (1887), par Jules Simon.

JEAN GUICHARD-MEILI

ployes en blouse blanche » qui la

tabassent copicusement - avant

A l'issue de l'enquête que la lec-

de rentrer à l'intérieur de l'hôpital.

ture de l'artiele n'a pas manque de

provoquer, je suis en mesure d'apporter les précisions suivantes que

Il est exact que, ce samedi

11 décembre, une jeune femme,

connue du service d'accueil des urgences de l'Hôtel-Dieu, présentait les signes d'un état d'agita-

tion. N'ayant pas de domicile et

souhaitant, pour cette raison, se faire hospitaliser, elle a prevenn

qu'elle allait sortir sur le trottoir et

frapper les passants afin d'obtenir son admission dans un établisse-

ment hospitalier. Dans un souci

d'apaisement, deux membres du personnel du service d'acceuil ont

voie publique, sans esquisser à aucun moment le moindre geste de

Contrairement aux affirmations

du docteur Arie, observateur exté-

rieur de cet incident, e'est un des

agents du service d'accueil de l'Hôtel-Dieu (injustement mis en

cause mais dont je tiens à souli-

gner la compétence et le dévouement exemplaires) qui a fait appel

à police-secours, service à qui in-

comhe la prise en charge sur la

Jai lu avec intérêt le « Parti

Je suis parfaitement d'accord

avec vous sur le « ras-le-bol » que

peuvent éprouver les adolescents

en voyant projeter à trois semaines

de distance l'Armistice de juin 40 d'Alfonsi et l'An 40 de Claude

Santelli (qui avait au moins, à mes yeux, le mérite d'avoir été

gardé sous le boissean depuis 1977). Est-ce un effet pervers de

la concurrence des chaînes ou une

ignorance fâcheuse de ce qui - se fait - ebez le voisin? La Haute

Autorité, qui compte un éminent

historien à sa tête, aurait peut-être

son mot à dire sur ce point. En tout cas, je persiste à penser que s'il y a un domaine où les jeunes

doivent en avoir les oreilles rebat-

tues, c'est bien sur cette pénible

période, objet de controverses trop scientifiques entre vedettes habi-

Il ne doit pas être davantage

question de revenir à la présenta-

tion - nnanimiste - que nous

avions connue en periode - gaul-

lienne ». Les jeunes, qui regardent et qui écoutent les historiens de

service ne le comprendraient pas

et ne l'admettraient pas - eux qui

savent maintenant qu'il n'en était

Je pense, en revenche, qu'un têléfilm comme les Exiles du Reich

peut avoir une valeur formative,

ne serait-ce que pour rappeler que

les régimes dits « forts » de l'Amé-

rique latine disposent d'excellents

conseillers en matière d'aveux

Il peut être également forma-

teur, à condition de ne pas se mon-

trer trop répétitif, de donner une

certaine publicité - ni malsaine ni

intéressee - au procès do Barbie.

Encore conviendra-t-il de rappeler, s'il ne le fait lui-même, que la

Sipo-S.D. n'aurait pas rencontre

tuées à de tels jeux.

pris » du 6 mars 1983 intitulé

D. HÉRON

(Assistance publique, hópitaux de Paris.)

voie publique.

Histoire

Histoire ..

e souhaiterais voir publiées.

Hôtel-Dieu

Dans son édition datée 26-27 décembre 1982, le Monde publiait dans la rubrique « Courrier du lecteur », sous le tître « Soins », une lettre du docteur Elie Arie,

Le docteur Elie Arie rapportait un incident dont il avait été témoin et qui aurait opposé, le samedi 11 décembre devant la porte de l'Hôtel-Dleu, « une femme dans un état psychiatrique manifestement grave » à « deux em-

PARTI PRIS

Masque

M. Noël Yolb (Lilla) est rempli d'indignation par la chronique de Serge Poignant : e La cité du Bouleau » (la Monda Dimanche, 27 févrior 1983). « Ah I les Cochona ! les Co-chons I Et qui sont ees Cochons ? Les abjects habitants de la cité du Bouleau tels qu'ils apparaissent [dans cet arti-cla]. > Selon M. Yolb, de Lilla, que faut-il pour que les person nages presentes par Serge Poi-gnant, c sortant da Inur immonda torpaur » ? Rian da moins qui les péripéties gro-tesques précédant in meurtre d'un enfant à naître. Mais qui parla da maurtra ?, s'écriaront les Cochons an chœur à la lecture de ce billet. Na s'agit-il vrai, j'oubliais qu'au pays des Cochons on avait tendanca depuis qualques années à designer par de ridicules abrévia-tiona, da basasa œuvrea ». Après quoi M. Yolb met en causs avec une ironie tout aussi légère les étudiants en médecine en grève, sans que l'on sache très bien a'il les ap-Il ne suffit pas de reloumer

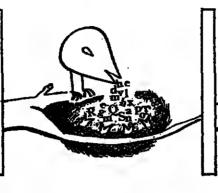
son nom pour manier la plume da Léon Bloy. Du moins le vieux pamphlétaira, mort en 1917, avait-il coutume de signer ses invectives. El on sa-vait où le trouver. M. Yolb, de derrière l'hypocondriaque ancălra, nn donne paa son adresse. Alors, pourquoi citer sa lettre ? Parce que M. Yolb (Noël) représente un type parfait d'anonymographe. Plus il est mécontent, plus il se cache. son identité. Sait-on jamais ? Il v a peut-être des risques. Hier comme aujourd'hui l'anonyme est furieux contre la société en général et il craint le pouvoir, quel qu'il soit. Parce qu'il est vulnerabla ? Parce qu'il l'a été ? Parce qu'il croit que pèse sur lui la regard d'une police omniprésente ?

Laa qualquas ananymea hebdomadaires ne ressemblent haurausamant pas taus à M. Yolb, de Lille. Il en est de timides : les jeunes, les immigrés. Il en est aussi qui oublient tout simplement da donner leur adresse. Ceux-là, on leur pardonne, mais comment les publier?

JEAN PLANCHAIS.

H







Comme je descendais des Fleuves impassibles

Je ne me sentis plus guidé par les ha-

Des Peaux-Rouges..

KNALB

de semblables succès, si elle n'avait pas bénéficié sur place d'auxiliaires vigilants.

C'est d'ailleurs ce qu'ont parfaitement compris les élèves du lycée E.-Delacroix, de Drancy, qui, sans recours au téléfilm Holocauste, ont reconstitué, documents à l'appui, ce qu'avait été réellement l'atmosphère préconcentrationnaire en véritables historiens (peut-être plus lucides que leurs aînès).

CLAUDE LEVY.

Vieux monstres

Un vieux monsieur au teint encore clair attend le verdict de la justice française; dans son regard une tranquillité odieuse qui ne trahit rien. L'opinion publique à 80 % désire sa mort. Nous jouirons probablement d'un grand procès, télévise peut-être, pour les gour-mands, et d'une condamnation à rie pour le bourreau (la peine ca pitale ayant été supprimée). Mais la vie de Klaus Barbie à solxantedix ans est écoulée, finie; on ne peut plus l'atteindre. Je sais que bomme est un monstre et le restera jusqu'à sa mort puisqu'il ne regrette rien. Mais les vieux monstres ne m'intéressent pas ; ce sont ceux qui sévissent actuellemeot dans le monde (en Iran, au Liban, en Rhodésie...) qui m'indignent le plus. Pourtant, nous sembions fermer les yeux devant cette realité, préférant condamner un passé contre lequel, il est vrai, notre engagement ne risque pas grandchose.

BRUNO FRUGIER, lycéen (Orléans)

« Ca recommence »

tuel, privilégié, je voyage en métro par convenance personnelle. Sous Giscard, j'avais pris l'habitude des contrôles policiers intempestifs et de mes protestations individuelles... inutiles. Après mai 1981, j'avais noté un progrès : rarement nn contrôle, en tont cas nn contrôle plus discret. Depuis quelques semaines, ca recommence. Station Les Halles-Châtelet R.E.R., un mercredi, 19 heures une querelle entre deux grands Noirs; des inspecteurs en civil sortent de partout - palabres,talkies walkies, - des agents accourent, Station Les Halles, direction porte d'Orléaos, un mereredi, 23 heures : quatre gendarmes montent la garde, calmes, dignes et débonnaires. Surviennent deux contrôleurs en civil qui interpellent deux adolescents, puis une femme, quarante ans, maghré-bine. Dans les couloirs de Saint-Lazare, ces mêmes contrôles à tout bout de ebamp. Station Sèvres-Babylone, 8 heures du matin : deux agents interpellent deux adolescents - papiers d'identité - fouille individuelle. Dans tous les cas, je constate que sont inter-pellés les Noirs, les Jaunes, les ba-sanés ou, s'il s'agit de Blancs, des adolescent (e)s ou de jennes adultes, jamais les adultes « res-pectables ».

Si le ministre de l'intérieur, le préfet de police de Paris, le directear de la R.A.T.P., ont jugé né-cessaires des contrôles dans le métro, je n'ai pas compétence pour en ettre. Mais, si on décide de tels contrôles, ceux-ci doivent être systématiques, méthodiques, intéressant tous les voyageurs. Sinon, il y a discrimination raciale, sociale, psychologique. Une telle discrimi-nation semble contraire à l'idéal bumaniste (?), socialiste (?) du gouvernement actuel et dn président de la République. Le spectacle d'une telle discrimination décidée ou permise par les autorités et la passivité d'un grand nombre de voyageurs laissent entendre aux citoyens, et en particulier à nos enfants, qu'un tel comportement est normal ». Cela est inquiétant.

> BERNARD RUEFF. (Paris)

Coun

A propos de « Baisers » (lettre de G. Kreweras, Paris, le Monde Dimanche du 27 février 1983), je tiens à ajouter trois mots aux par ailleurs excellentes remarques de notre sur lecteur.

notre ami lecteur.

Dans sa citation de l'acte III, scène 4, où Alice enseigne l'anglais à la fille du roi de France, M. Kreweras nous dit qu'Alice traduit « pied » et « robe » par foot et count et met après ce dernier mot un point d'interrogation assez compréhensible. Sa référence semble être l'édition de Cambridge. Je me suis donc cru obligé de consulter l'édition d'Ox-

ford, qui tradnit «robe» par coun. Cette leçon est préférable, ear coun serait la déformation (voulue par Shakespeare, afin d'insinuer l'accent français) de l'anglais gown, robe. Cela permet d'autre part an lecteur français de partager la vertueuse indignation de la princesse devant ce mot ambigu : le mot count, lui, ne saurait être « corruptible, gros et impudique » (dn moins en français : voir le sonnet 53, 5° vers, pour sa double valeur en anglais...).

FRANÇOIS VELDE

Bethléem

J'ai in avec intérêt dans le Monde Dimonche du 20 février 1983 votre enquête sur les religieuses

Fal été sarpris (...) des affirmations que j'estime erronées au sujet des «Petites Sœurs de Bethléem». Je suis le père de l'une d'elles et je les fréquente beaucoup depuis douze ans. J'ai, en outre, souveat parlé à plusieurs prieures.

Pour plus de clarté, je vais suivre l'ordre du paragraphe que vous leur consacrez.

Vous dites « ordre particulièrement réactionnaire ». Vos lecteurs ont peut-être été tentés de prendre cet adjectif au sens courant, c'est-à-dire « politique et social ». Ce serait dommage, car e'est globalement faux (je ne crois pas être suspect d'excuser cette tendance, car je suis moi-même de sensibilité de ganche). Savez-vous qu'une petite municipalité que je coanais bien a viré pour la première fois (en 1977) de la droite à la ganche quand une vingtaine de sœurs de Bethiéem out pris part aux élections municipales ?

Si vous employez ce mot dans sou sens religieux, vos lecteurs risquent de comprendre « intégristes », ce qui est également faux, à mon avis. Disons qu'elles sont plutôt de tendance « traditionnelle ».

C'est vrai que la règle est « très sévère », mais dire qu'il n'y a ni récréation mi détente est faux également. Pourquoi ne pas dire qu'il y a chaque dimanche une « rencoutre fraternelle » de plusieurs heures (souvent sous forme de promenade) et chaque semaine un échange oral appelé « partage d'Évangle.» ? En outre, je peux timoigner que le service de la maison, l'accueil des visiteurs, amis ou parents, et le travail d'aménagement (important dans ces nonveaux couvents qu'il faut rendre habitables) les amène souvent à sortir des cellules et travailler en

La « dominicoine ayani de hautes responsabilités » dont vous pariez ne vous a-t-elle pas aussi entretenu des religieuses qui quitaient leur ordre (où elles se sentaient « mai dans leur pean ») pour venir dans une Fraternité de Bethléem ? (...)

Je m'inseris en faux contre les formules faciles et combien aguichantes » pour le public de fascination... de l'ordre de la sectn... proliques monipulatoires... annihilation de toute réflexion individuelle...» [utilisées dans un ouvrage récent].

Interprétations subjectives, auxquelles je veux opposer mon témoignage (qui vant bien celui de
l'auteur du livre). Ma fille, après
reize ans de présence chez les
Sœurs de Bethléem, est sans doute
la plus épanouie de nos sept enfants. Jo connais bien une dizaine
d'autres religieuses (de divers
convents du même ordre) qui
m'ont donné cette impression
d'équilibre et de joie profonde.

J'ajoute que je ne suis pas un admirateur inconditionnel de cet ordre de religieuses, mais je crois de mon devoir d'en rectifier une image déformée.

J. MICHEL (Monteucq)

 Précision: Alternatives économiques. Le numéro de téléphone de la permanence parisienne du bimensuel Ahernatives économiques (le MondeDimanche, 6 mars 1983) est 326.62.49 (et non 326.62.42). Rappelons que l'adresse d' Alternatives économiques est 37, boulevard de la Motte, 21800 Quétigny.

VOUS ET MOI

Fenêtre à Washington, D.C.

Jn mn demande si vous avez des difficultés à fermer la fenêtre de votre bureau ?... Parce qu'ici, au troisième étage, avenue de l'Indépendance à Washington, j'ai essayé en vain de fermer la mienne. Il souffla, à longueur d'année, un vent de tempêta sur l'avenue de l'Indépandance. Et maintenant, avec le froid qui arrive, un problème de fenêtre mai fermée est un problème critique.

probleme critique.

L'autra jour, je suis sortie dens le couloir, pour essayer de trouver un ouvrier dans l'immeubla... Cet immeuble ressemble un peu à la gara Saint-Lazare. La salle des pas perdus ou, encore, les Galeries Lafayette: des guichets, des petites boutiques, des escaliars roulants qui ne roulent pas. On y rencontre un flot de touristes égarés, un ou dnux rispions mal déguisés, at quelques ministres en bras de chemise... J'ai aperçu un individu qui tenait un marteau dans une main et un tournevis dans l'autre, et je lui ai parlé de ma fenêtra:

 Vous pourriez peut-être me donner un coup du main ?...
 — My dear. j'ai moi-même des ennuis avec ma fenêtre. Et je n'ai vraiment pas le temps. Désolé. »

vraiment pas le temps. Désolé. »

J'ai ensuite réalisé que c'était le ministre des travaux publics. Je suis descendua au deuxièma étage et j'ai vu un passant qui avait, lui, deux marteaux, une paire de tenailles et cinq tournevis:

 Vous pourriez peut-être me donner un coup de main ?

— Pour qui me prenez-vous ?

Moi qui suis électricien. Ce qu'il vous faut, c'est un menuisier. »
J'ai ansuite rencontré un bonhomme assis contre le mur, à moitié assoupi. Il avait une magnifique

trousse à outils ;
« ... s'il vous plaît, monsieur ?
— Je ne travaille pas sur les fanêtres de la 3° Rue, je ne fais que

netres de la 3º Rue, je ne tais que l'Indépendance.

— Parfait. couloir 33, au troisième étage, bureau 3311.

sième étage, bursau 3311.

— Attendez. Moi, je ne travaille pas au troisième étage.
Alors, jn suis descendue voir

l'agent de police qui fait les cent pas devant l'immeuble, qui ma dit : — C'est uns question de sécunté ou non ?... Troisièma étage, sur l'Indépendance ? Vous ne risquez nen. Pas de problème. » Comme je ne vouleis pas que le gouvernement américain gâche davantage d'heures de travail et de litres de mazout, je décidai de m'arranger moi-même pour calfeutrer la fenêtre. Comme on fait à Versalles : on fourre des vieux journaux dans les fentes. Mais, ici, c'est comma un poste un brousse. La moindre feuille de journal est immédiatement dépecée ou retenue par l'un ou par l'autre. Par contre, des monceaux de vieilles lettres a accumulent dans les couloirs. Alors, en chiffornant des douzaines de lettres (la papier avion se prête spécialement bien à ce gerre d'opération), je suis arri-

vée à un excellent résultat.

Mais hier, en fin d'après-midi,
mon chef de service est entré dens
mon bureau, l'air très préoccupé. Il
a observé un long moment, sans
rien dire, ma fenêtre auréolée de
lettres multicolores. Et puis il a
marmonné:

« Well'... c'est un peu primitif, cette façon de fermer les fenêtres. » Je lui ai expliqué que, dans ma

vieille maison, à Versailles... Mais il n coupé net : « Peu m'importe comment on

ferme les fenêtres, au château de Varsailles. Ce qui m'importe, c'est que plusieurs lettres de Cuba, ap-paremment tombées de votre fenêtre, om été ramassèes sur le trottoir par un raprésantant conserveteur du Minnesota... || m'a averti que c'était insensé de faire des confetti avec des lettres en provenance de Cuba... que je deveis faire une enquilia... at qu'est-ce que je vais lui répon-dre ?... Que c'est une question de vieilles lettres et de vieille fenétre ?... Il est capable de présenter un repport à la Chambre des représentants. Ensuite, ce sera la Maison Blanche... Préparez donc un compte rendu aussi détaillé que possible. Signez-le at faites-le moi signer. J'enverral des copies à qui de droit... Ce qu'il vous faut, en at-

tion pour un menuisier. Remplissez danc ce formulaire. »

Il y en avait trois pages. « De quoi a'agit-il ?... D'une fenêtre à fermer. Comment vous êtes-vous aparçus qu'il axistalt un problème ?... Combien d'ouvriers, à votre avis, nécessite ce travail ? Un ? deux ? plus de deux ?...

tendant, c'est un ordre de réquisi-

Avez-vous fait une demande préalable ? ...Le temps que les ouvriers arrivent, ce serait la fin de l'hiver ! e Hum... », dit mon chef de service, essayez plutôt de trouver Phi-

Philippe écrit ses mémoires depuis cinq ans, dans un bureau au sous-sol de mon immeuble. Des mémoires de quoi, on ne sait pas... Beaucoup de Français, à Washington, sont dans la légion étrangère. Il ne faut pas les interroger sur leur passé. Philippe écrit peut-être des mémoires de mécanicien ou de gentleman-cambrioleur : il n'a pas son pereil pour faire démarrer un moteur récaloitrant, crocheter une serrure — ou fermer une fenêtre. Il rêve da travailler pour la NASA, mais, malheureusement, il est né quelques années trop tôt. Ce matin, ja suis allée lui expliquer mon problème. Ca n'avait pas l'air de l'intéresser:

 ← Ja verral après 16 heures... ou demain... si j'ai le temps.
 — Philippe, on m'e dit que vous avez mai au dos. Je n'ose pas in-

- Mel au dos ? moi ?... Je me demande qui propaga des ragots pareils ! »

C'eat ainai qu'il aat monté

jusqu'au deuxième étage. Mais, là, il a été accaparé par deux ou trois personnes. Alors, voyant que j'allais le per-

« Philippe, j'ai peur que cette ré-

paration de fenêtre ne soit très compliquée. Et comme un groupe d'ingénieurs de la NASA doit passer cet après-midi, ce sera pour eux un jeu de...

— La NASA I N'y comptez pas. Ces gens-lè sont parfaits dans leur tusée. Mais dès qu'il s'agit de la vie courante... N'allez pes leur deman-

der de farmer une fenêtre... »
En quelques secondes, il était dans mon bureau. En un tourne-main, il avait nirrangé la fenêtre. C'était superbe. Comme il s'éclipsait, modeste dans son triomphe:

« Ét pour l'ouvrir au printemps,

Philippe, pas de difficultés ?

— Alors là, vous en demandez trop ! Cette fenêtre ne pourra probablement plus jameis s'ouvrir. »

J'ai donc recommencé à écrire un ordre de réquisition pour le printemps : « De quoi s'agit-il ? D'une

temps: « De quoi s'agit-il ? D'un fenêtre à ouvrir... » PAULE ZAPATKA.

·150

Indicate the last of the last

E OF DEE

The second secon

L'homme

de la Sécurité sociale consecurité pius clair de son temps

à l'observation

de la loutre

Un anima

dont il sait total

Presque sans l'avoir va

l'est l'artient des l'access des l'estates l'artient de la lartie de l'artient de la lartie de l'artier de

20 mars 1983 - LE MONDE DIMANCHE

Big Brother au bureau

(Suite de la première page.)

A la Défense, la compagnie occupe une dizaine d'étages de la tour générale. Un univers feutré et silencieux, comme à l'écart du monde. Plantes vertes, moquette et mobilier design, murs beiges avec cà et là affiches et gravures, le tout sous haute protection. Quelque part au sous-sol, le Grand Frère Ordinateur veille. Ici, on ne s'aviserait pas d'aller musarder; d'ailleurs, on oe le pourrait pas, car non seulement le personnel a badge » à l'entrée et à la sortie de la tour, mais il doit, pour circuler d'étage en étage, de couloir en couloir, présenter son sésame électronique.

La multiplication des points de passage obligés permet d'avoir une connaissance détaillée des circulations internes. Le système oe fait pas que limiter de facto les déplacements de chacun, il rend possible de les reconstituer eo consultant la mémoire du 3750. On saura par exemple que M. X... s'est déplacé tant de fois, tel jour, à telle heure pour aller chez untel, qu'il s'est rendu dans le couloir réservé à l'affichage syndical: pour y parvenir, il faot en effet « rebadger » ...

« C'est la pointeuse qui se profile »

Autre application possible : la gestion des horaires variables. Avec l'aotocommutateur pas de fraude possible, le temps de travail étant strictement emegistré et décompté, à la seconde près. Le chef du personnel a la possibilité de connaître l'heure d'arrivée et de départ, le nombre d'absences pratiquement en temps réel. Il pourra aussi consulter un état mensuel qui récapitule pour chaque collaborateur le nombre d'beures effectuées dans le mois et les écarts par rapport aux obligations contractuelles. Et. lorsque l'autocommutateur est couplé à un ordinateur, il est même possible, sur les feuilles de paie, de décompter automatiquement du salaire les minutes de

Certains en sont à se demander s'ils ont gagné à gérer « librement » leur temps. « Derrière la badge, c'est la pointeuse qui se profile à nouveau », constate Hervé, cadre du Crédit industriel et commercial, où la « badgétisation » s'est étendue ces deux dernières années à l'ensemble des succursales et au siège parisien. « Sous couvert de progrès, c'est en réalité un retour en arrière important. Le chef de service sait si vous avez pris une heure. A tout moment, il a le moyen de savoir qui est là, qui est absent. «

Horodatés, suivis parfois à la trace, les travailleurs pourront aussi bien voir leurs communications téléphoniques cooques dans le détail, et ce grâce à des logiciels spécifiques. La nouvelle génération d'autocommutateurs électroniques apporte des possibilités de facturation détaillée (date, heure et durée de la communication), mais aussi de repérage do poste d'appel et du numéro appelé de l'extérieur de l'entreprise.

Mieux: en mettant en mémoire l'ennuaire du département, comme cela a été fait en 1979 aux usines I.B.M. de Corbeil et de Montpellier, il était possible de retrouver les noms et adressses des personnes appelées... Quant aux «écoutes» proprement dites, elles sont techniquement praticables. Comme le reconnaît cet ingénieur de recherche de la société CIT-Alcatel, « avec les matériels mis sur le marché, tout est possible»

A ces divers modes de surveillance — qui peuvent d'aillenrs se compléter — s'en ejoute un autre : celui do travail proprement dit par les machines utilisées. Les nouvelles technologies — bureautique, robotique, télématique, etc. — offrent aussi des possibilités accrues de contrôle (4). Cette évolution est particulièrement sensible dans le tertiaire : banques, assurances, et certains services publics. Programmée pour telle ou telle tâcbe, la mechine impose un certain volume de travail, voire une cadence. De plus, l'installation sur certains matériels de « mouchards » réduit encore la marge d'autonomie.

L'objectif est ici de chasser les temps motts, d'accroître la productivité. Un exemple parmi beaucoup d'autres: les centres de chèques postaux. La mise en œuvre de terminaux équipés de « mouchards » s'est traduite par une augmentatios significative des cadences. « Il y a quatre ans, dit Christine, opératrice au centre Bourseul dans le quinzième arrondissement de Paris, on traitait ici un millier de chèques par personne à la journée, maintenant nous en sommes à treize cents, en moyenne.

Dans la vaste salle où travaille Christine, une cinquantaine de terminaux sont alignés comme è la parade, séparés par de larges travées. Les doigts d'une agilité folle qui courent sur les touches des claviers ne semblent plus être autre chose que de simples prolongements de la machine. Eo fin de journée, un listing « sort » le nombre d'opérations réalisées, le temps de travail, les erreurs de frappe, etc. Un document qui permettra aux surveillantes de dresser des courbes de rendement pour chaque opératrice et d'établir des normes de production plus élevées. - Tout le monde en met un coup », admet Christine : la notation est liée à la productivité. « Si on ne falt pas un rendement correspondant à la moyenne, votre avancement s'en ressen-

Les contrôles de CESAR

Dans l'industrie, la taylorisation, battue en brècbe, retrouve une nouvelle ieunesse. Avec l'irruption de l'ordinateut dans les usines, la rationalisation de la production s'est parfois eccompagnée d'un contrôle plus serré du processus de travail. Ainsi, la SNECMA a mis en place, en 1974, dans son usine de Cor-beil, un système bantement sophistiqué, le CESAR (Collecte efficace et sure de l'activité réalisée) - baptisé par la C.F.D.T. « contrôle effarant et subtil d'une aliénation renforcée . !... Un ordinateur central, des terminaux disséminés dans les ateliers et des badges remplacent ici les pendules traditionnelles : cheque opératioo est chronométrée, volume et temps de production sont eutomatiquement calculés pour cheque poste de travail. De plus, un listing peut indiquer le temps passé à la fabrication, le numéro des pièces, etc.

Bien entendu, CESAR comptabilise eussi les absences. « Si un compagnon veut aller à l'infirmerie, affirme un militant syndical, il faut qu'il demande lo permission à la maîtrise, qui « s'arrangera » avec CESAR! C'est une atteinte aux libertés individuelles. »

Le problème préoccupe les organisations syndicales, la C.F.D.T. en particulier, qui tentent, pas toujours avec succès, de mobiliser ponctuellement les saleriés. Mais, comme le précise Hugues Blassel, secrétaire confédéral C.F.D.T., « on touche à la fois à l'organisation du travail et au pouvoir du patron. Il faut rationaliser notre refus de toutes ces formes de contrôle pour empêcher qu'elles ne se développent encore un peu plus ».

Côté C.G.T., tout en faisant confiance à l'action revendicative classique, • qui

doit faire prendre conscience de la situa tion aux travailleurs , on mise sur les lois Aoroux ; « Avec les nouveaux textes, dit Marie Jecek, une responsable du secteur « droits et libertés », les travailleurs, notamment avec le droit d'expression, peuvent révêler les cas et trouver des solutions. »

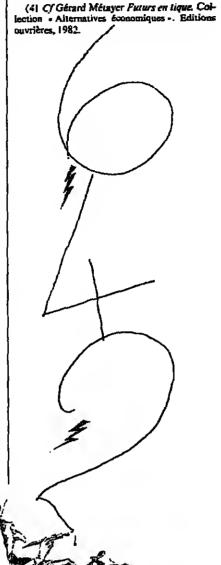
Citoyens dans la cité, les saleriès ne le seraient-ils plus dans leur entreprise? La questioo est foodameotale pour Mr Jacques Martin, de la Ligue des droits de l'homme. Mais, constate-t-il, « il n'y a pas d'éléments dans notre droit empéchant un employeur de mettre en place du matériel de télésurveillance. Il y a un vide juridique à combler pour répondre à ce défi technologique. Une loi nous paraît donc nécessaire, pour fixer clairement un cadre aux possibilités d'écoute et de contrôle des individus ».

Le plus préoccupant est que ce quadrillage électrooique a pu se développer sans réactions particulières des salariés. Cette inertie ne surprend guère la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). Celle-ci e reçu quelques plaintes – uoe trentaine au plus à ce jour – provenant pour la plupart de syndicats. Le président de la commission, le sénsteur Jacques Thyraud, estime qu'à l'avenir la C.N.l.L. devra s'intéresser de plus ptès au problème : • Il faut, dit-il, lutter contre le scepticisme des gens. Il est nécessaire que ceux-ci prennent conscience de leurs droits. •

Les salariés soumis à ces cootrôles finissent eux-mêmes par s'autodiscipliner. Comme le dit, lucide, cette opératrice d'un centre de chèques postaux : • Les gens sont de plus en plus passifs, sur-

tout les jeunes. Ils sont là pour travailler; ils participent à leur propre flicage, sans trop s'en rendre compte, » Habitués à être èpiès, « badgés », ficbés, nombre de salariés, sans en prendre conscience, pourraient-ils laisset émerger un nouvel ordre, et rendre irrésistible l'ascension d'un « Big Brother » ?

MICHEL HEURTEAUX.



VIES

L'homme à la loutre

Amoureux de la nature, un employé de la Sécurité sociale consacre depuis des années le plus clair de son temps à l'observation de la loutre.

Un animal dont il sait tout presque sans l'avoir vu.

USSI discret que l'animal dont il s'est fait l'ardent défenseur — la loutre, — Christian Bouchardy, trente-deux ans, engrange les fruits de son infinie patisnce au sous-soi de sa villa de Coumon (Puy-da-Dôme). Cette pièce-tanière tient lieu à la fois de butanière tient lieu à la fois de bu-

reau et de laboratoire. Des dizaines de dossiers, contenant des notes bibliographiques et des carnets d'observations s'entassent le long des murs. Sur une table, dens des flacons transparents, le plus joil parterre de crottes de loutre (épreintes) qui puisse s'imaginer. Dans un recoin, une tête de brochet bouillie attend d'être décortiquée: Christian Bouchardy étudie le régime elimentaire de la loutre.

Employé de la Sécurité sociale à mitemps, il se veut e un militant de la nature ». Situation précaire. Une dotation de 25 000 francs émanent du ministère de l'environnement lui e permis de passer sans trop de difficultés l'ennée 1882, après avoir ebandonné son eutre mitemps de travail. Mais il se résigne à ne toucher que 2 000 francs par mois cette ennée : « Je tiens à continuer. Heureusement, mon épouse est complice. Avec son salaire de documentaliste à la Sécu, on va bien y arriver... » Il aimerait en fait abandonner complètement son travail de liquidateur de dossiers : « Je ne prends pas caux qui font ça pour des endouilles. dit-il. C'est beau d'eider les gens. Meis les conditions de travail sont de plus en plus désagréables. >

Depuis des années, ses collègues « bouffent » da la loutre. Mais ils supportent l'indigestion depuis que Christian a donné une conférence : « ils se sont rendu compte que c'était quelque chose de sérieux. Evidemment, je les fais rire avec mes épreintes. Ils m'appellent le ramasseur de crottes. Gentiment. Dans mon pays, la Creuse, les gens, me voyant renifier au-dessus des pierres en bordure de rivière, m'ont bien trouvé un peu drôle, mais ils en déduisent que je ne suis per michant.

Nourri par les senteurs de le nature creusoise, il ressent vers huit ans l'appel da la forêt : elle tire son rideau juste au fond du jardin de la maison famillale ; il en ramène des plumes d'oiseaux et des bestioles mortes. Il ramasse aussi,

comme tous les enfants de la campagne des têterds et suit leur évolution.

Contemplatif, il rêve et il lit. Colline de Jean Giono. « Les chemins, on dirait des ruisseaux de bêtes... » A quinze ans, cette phrase déclenche en lui une curiosité insatiable. Il suit les traces et ramesse le moindre dépôt de vie animele. Il s'intéressera, et e'intéresse encore. aux oiseaux, à divers mammifères, eux repuiles et aux batraciens. Il e conservé sa ténacité d'eutodidacte, mais a mis de l'ordre dans ses connaissances au fil des ens.

Un animal discret

Mais son animal fétiche reste la loutre. Elle lui apparut dens son adolescence sous la forme d'un magnifique animal empeillé, fierté d'un bistrotier du village. Elle trônait dans un engle du café comma un défi à notre neturaliste en herbe. Il le relèvera de manière totalement réfléchie à partir de 1975, en réalisant de scrupuleuses interviews da piégeurs, du gardepäche, de membres de l'associetion locale de pēche. Ainsi, il ve pouvoir prendre rendez-vous avec cet animal discret.

Discret à tel point que Christian a passé vingt ans de son existence avant de a'apercevoir de sa présence dans le ruisseau qui traverse la petite propriété familiale. « Les signes sont illisibles pour le néophyta », souligne-t-il.

Naît alors une complicité vêcue au grâ dea week-ends de loisir. Une relation étonnante puisque, en sept ens, Christien n'a vu que trois fois une loutre : « C'est un principe. Je ne fais jamais d'effût, car i'ei trop peur de les déranger. »

Aujourd'hui, Christien s'élève contre la mauvaiee réputetion faite à cet animal « à cause de ce qu'e pu en dira l'ermée des pêcheurs ». Dans les ouvrages de pêche, le loutre représente le diable en personne, car elle tue, dit-on, « sans nécesaité ».

On la dit vagabonde. Le braconnier creusois qui lui apprit, en 1972, à reconnaître les crottes, lui a montré une pierre marquée régulièrement depuis vingt-cinq ens par le passege de l'animal. Dans les « sites confidentiels » qu'il fréquente depuis, avec une constance sens failles, Christian Boucherdy constate, comme l'avalent fait des Suédois evant lui, que la loutre est d'une fidélité extrême à son

On la dit uniquement consommatrice de poissons et particulièrement vorace : Elle avale, lit-on, dix kilos de noumiture pat jour. « Il faut en feit diviser cette quentité par dix et souligner qu'elle ne mange pas que des poissons, affirme Christian Soucherdy. Grâce à l'enelyse de cing cents épreintes ramessées en une année, je peux déjà effirmer que, du 15 mars au 15 avril par exemple, 90 % de ses repas se composent de batraciens. Le reste du temps, il semble que le part de poissons représente 85 %... La loutre est an fait source d'équilibre, car elle mange en priorité des animaux malades, empēchant einsi la propagation d'épidé-

Le spectacle de la nature

Christian collectionne les témoignages écrits de cet achamement contre la loutre. Il ouvre l'Histoire neturelle de Buffon : « La loutre est un enimal vorace, plus evide de poisson que de chair, qui ne quitte guère le bord des nivières ou des lacs, et qui dépeuple les étangs (...). Quand elle peut entrer dans un vivier, elle y fait ce que le putois fait dans un poulailler. » Et Raboliot de Maurice Genevoix : « Tancogne, le termier général de M. le Comte, aveit fait grillager la fosse eux brochets, à cause des loutres. »

Cette passion n'est quand même pas de le rage : « Je sale lever les yeux sur le spectacle de la nature quand je suis mes loutres è la trace... » Il s'agit plutôt d'un amour raisonné pour ce qui est vie.

Plaident pout la loutre, Christian e d'ailleurs le droit de son côté : depuis un arrêté du 24 janvier 1972, confirmé notamment par la loi du 10 juillet 1976, elle fait partie des espèces totalement protégées.

Après des ennées d'enonymat total sut le terrain, d'autre part, il est melntenant connu des spécialistes français et même étrengers. Il lui a suffi pour cela d'assister les 18 et 19 octobre 1980 eu colloque national de mammalogie (1). Il était venu écouter des gens dont il dévorait les livres. « Quend j'ai évoqué mes recherches, j'ei vu beaucoup de gens ouvrir de grands yeux. On est venu me demander de quelle lune je débarquais », se souvient-il. Peu de temps après, il était en mesure de publier une plaquette sur les méthodes de recherche sur le terrain et sur les causes da disparition de l'enimal.

« Je suis entre dans le monde fermé des scientifiques grâce à cette clé. Leur eide m'e permis de gegner besucoup de temps pour constituer me bibliogrephie er la collection de références elimentairas qui me sert à identifier les restes de poissons. » En novembre, Christien Bouchardy a même été désigné secrétaire national du groupe « loutre » constitué il y a deux ans par la Société frençaise d'étude et de protection des mammifères. Une sorte d'aboutissement qui le réjouit : « Je ne suis plus isolé. J'ai trouvé des gens qui faisaient un peu comme moi dans leur coin. »

L'oubli dans lequel était tombée le loutre est l'erminé. Ce neturaliste de l'ombre y e contribué à sa manière.

LUBERT TARRAGO.

(1) Zoologie des mammifères.

REPORTAGE

Les inlassables Monflanquin

Veillées, randonnées cinéma et vidéo, restauration des bâtiments anciens, musée de la vie rurale : dans un bourg de l'Agenais, des militants de la vie locale entraînent les villageois dans l'animation.

Monflanquin (Lot-et-Garonne), deux mille trois cents habitants, une pittoresque bastide du treizième siècle accrochée au sommet d'un pech (1) du Haut Agenais, on vient de loin pour suivre foires et fêtes. L'hiver comme l'été, les veillées renaissent. Au son des accordéons et des violons, on y danse la gigue comme autrefois ou l'on écoute un conteur retrouver le répertoire occitan du passé.

Pendant la belle saison, deux fois par semaine, le marché de la place des Arcades, chargé de foies gras, de confits et des tourtières locales, sucrées et fnurrées de pommes, à la crnûte dorée et dentelée, est l'occasion d'échafauder des plans d'animation pour les jours à venir. Sans parler des bals et réjouissances diverses, contes et récitals de chants occitans.

A l'automne, le bourg fête la Saint-André. Trois jours pendant lesquels se succèdent, sur fond de fête foraine, trois marchés, dant le marché au gras - vente d'oies dodues - et celui aux arbres.

Au cours de la dernière saison tnuristique, le village a accueilli plus de dix mille vacanciers, en quatre mois, record du département. . lci, il se passe toujaurs quelque chose ., lance sièrement Claude Pons, attisant la slamme dans la vaste cheminée de Marsal, la Maison de la vie rurale, l'une des dernières réalise-

Claude Pons, e'est l'hamme-orcbestre de l'animation : enseignant eu collège, responsable de la M.J.C., secrétaire d'associations diverses, conseiller municipal... Chevelu, barhu et chaleureux, il est arrivé il y a plus de vingt ans, frais émnulu de l'éenle normale, dans ce bourg alors endarmi et vietime de l'exode rural. Dès les premiers mois, il se fait remarquer en faisant classe non pas dans l'école mais en pleine nature ...

En fait, è Monflanquin, tout commence au début des années 60, après l'élection à la mairie de René Andrieu. Cet autodidacte, élu président du Syndicat national des producteurs de mais, parie dès 1965 sur le « tourisme vert », enenre méennnu. La même année, il inaugure un terrain de camping, une piseine et la M.J.C.

Claude Pons, a son retour du service militaire et d'une période de formation aux méthodes Freinet, . fonce dans l'animation socioculturelle . , multiplie les activités ouvertes à tous à la M.J.C., crée un mensuel d'informations locales. Saus les arcades... Il incite le maire à participer au concours des monographies d'Europe 1. Du sabotier au coiffeur, tout le village collabore et remporte le premier prix. Voilà Monflanquin lancé.

Les responsables de la municipalité ne se contentent pas de faire construire à grands frais des bungalows destinés aux estivants, dans un bois au pied de la bastide. Avec les animateurs, tous bénévoles, dont beaucoup d'enseignants comme Claude Pons, ils imaginent une politique d'accueil originale. Tout l'été, les veillées succèdent aux randonnées, et à la M.J.C. fonctionnent des ateliers pour les vacanciers et les Montianquinois. Chaque lundi, tous se retrouvent au - conseil d'été » pour établir ensemble le programme d'animation de la semaine. Les agricultrices organisent des journées portes nuvertes dans leurs fermes : certaines jouent les eubergistes, servant la traditionnelle soupe à l'ail et la daube d'oie. . Le touriste n'est pas un envahisseur mais un ami, un villagenis à part entière », insiste le président du syndicat d'initiative, enseignant lui aussi au col-

Sept syndicats d'initiative

Au début des années 70, les bourgs d'alentour regardent avec intérêt s'animer et se développer ce chef-lieu de canton. A l'invitation de Claude Pons, sept syndicats d'initiative se réunissent régulièrement afin d'échanger conseils et recettes et mener des actions communes. C'est l'époque nu la délégation à l'aménagement du territoire commence à mettre au point les « contrats de pays » (un pays réunissant plusieurs cantons) afin de financer des projets locaux.

Claude Pons, élu conseiller municipal en 1977, et son équipe ne sont pas seuls à l'écoute. Dans un hameau vnisin, Gavaudun, un jeune directeur d'école, fraîchement élu maire, Maurice Caumières, comprend lui aussi l'intérêt de cette notion de « pays », seule chance de survie pour ce petit village fortissé de deux cent trente-sept habitants, dominé par les vestiges d'un donjan du onzième siècle.

Leur enthousiasme va séduire et finira par convainere les municipalités des quarante-cinq communes des quatre cantons de Cancon, Monflanquin, Villeréal et Castillonnès, le pays des bastides. Malgre les disparités politiques, ils fondent ensemble l'Association des quatre cantons pour « conduire une animation permanente et concevoir des équipements destinés d'abord à la population locale et renforces en période touristi-

Première réalisation, de 1977 à 1980 : 400 kilomètres de sentiers pédestres tracés à travers le « pays ». Jean-Etienne Monier un « citadin repenti », qui a troqué un emploi de technicien dans l'audiovisuel contre un poste à mi-temps d'animateur à l'Association, bat ebaque jour la campagne, négocie avec les riverains et les maires pour établir ce réseau, où par tous les temps, il accompagne les randonneurs (2).

Responsable de l'action culturelle et notamment des arts et traditions populaires, Pierre Boissière, l'autre animateur à mi-temps, est un ingénieur agronome recyclé dans l'etbnologie et la culture occitane. Pendant plusieurs années il a méthodiquement recucilli au magnétophone auprès de plus de cinq cents · anciens », souvenirs, contes, histoires, « chariveris » et chants en occitan. D'un canton à l'autre, d'un village à l'autre, il e enregistré les musiques, filmé les danses qu'il tente anjourd'hui de faire revivre dans un petit livre Quo's pas fenit (Ce n'est pas fini). (3).

En 1980, au bout d'une soixantaine de réunions parfois bouleuses mubilisant près de deux cent cinquante personnes sur le seul canton de Monflanquin, un premier - contrat de pays » est mis en chantier evec pour secrétaire... Claude Pons. Objectif, accepté par la préfecture : former des hehitants du canton pour préparer des « militants de la vie locale > nombreux et efficaces. Plus de cent trente personnes, agriculteurs, artisans, enmmerçants, enseignants on mères de famille suivent avec grand intérét les cinq formations (4). Un brassage qui transforme les relations, crée des amitiés, bouleverse les mentalités.

De son côté, Gevaudun est en pleine restauration depuis l'arrivée de Maurice Caumières. Le jeune maire impose sur les chantiers les artisans du pays bien qu'ils ne possèdent pas les qualifications requises par la Caisse des monuments bistoriques pour de tels travaux : « Leur savoir-faire hérité de générations d'arti-sans vaut toutes les qualifications », répond-il. La rénovation d'un bâtiment à l'entrée du village, futur centre d'artisa-nat local, a été un véritable chantierécole où les lycées d'enseignement professionnel des environs et même la Chambre des métiers unt envoyé formateurs et élèves. Et les artisans du canton ont pris l'habitude de travailler ensem-

Forts de cette expérience, les animateurs de Monflanquin se sont lancés en 1981 dans un second contrat de pays avec l'Association des quatre quantons. Après des mois de discussion, vingtquatre projets sont enregistrés, dont la rénovation du théâtre-cinéma de Castil-

De futurs clients

Un projet cher au très actif président de l'association, Jean Marbleu, un retraité de l'Aérospatiale. « On maintient une population avec un cinéma dynamique », assure-t-il dans un flot de paroles, pigmentées d'accent du terroir. Il n'a pas ménagé ses efforts, assistant an Festival de Cannes, participant à des rencontres tère de la culture. En juillet 1982, il a nbtenu quelque 500 000 francs pour commencer les travaux.

Mais sans attendre il a organisé chaque semaine des séances de cinéma dans les lieux publies de la bastide et des cantons voisins. Un succès, « même 'auprès des jeunes ., affirme-t-il. De futurs clients pour le cinéma de Castillonnès, où Jean souhaite projeter en 1984 d tualités régionales. Avec Clande P des militants de l'Association des c cantons, ils ont aussi démarré un] « vidéo ».

Autre projet du contrat de p l'aménagement d'une Maison de rurale. « Vous rêvez ! » avait dit le de Mnnflanquin lorsqu'au cours conseil municipal Claude Pons pr de rassembler, dans un musée, les s nirs de la vie rurale du canton. jourd'hui, le rêve est devenn réalit commune a acheté des hâtimes l'abandon; en attendant les subver qui tardaient à venir, l'équipe M.J.C. a lancé un emprunt à court ! dans le village. En deux n 270 000 francs étaient rassemblé l'été derpier on e même vu des v ciers manier la pelle et la pioche po mettre en état les bâtiments.

Marsal abrite déjà un musée des et des pratiques agricoles locales. cun a inventorié sa cave ou son gr pour y contribuer. Prochainemer et d'un four à pruneaux) va être re rée. Les élèves d'un LÉP des env ont participé è la construction d'un lienne qui fournira l'électricité por futurs aménagements.

Maintenant l'équipe de Marsal, à-dire celle de la M.J.C. aidée pa piliers » de l'Association des qu cantons, rêve de créer une vigne ex mentale et un conservatoire des es fruitières locales. Une idée de P Boissière, en collaboration avec des culteurs du canton, et de chercheu l'INRA. Pierre tente notamment d trouver des greffons de la poma une pomme aux formes irrégulières tellement savoureuse, selon les ciens - rencontrés, ou encore des fons de la pêche de la madeleine.

« Marsal, ce sera bientôt le miro la mémoire du pays », disent P Boissière, Jean-Étienne Monie Claude Poos, attablés devant une t tionnelle poule farcie dans la salle mune de la Maison de la vie rurale, de rencontres et de fêtes, Quo's pa

MARYSE WOLINS

(1) Mont, en patois local. (2) Avec le concourt de (2) Avec le concour de l'Associatio tourisme pédestre de Lot-et-Garonne, a ét bliée une carte des circuits, distribuée dar syndicats d'initiative. (3) Publié dans un numéro spécial (179) de Sous les arcades. Un livret et une

sette de chants de travail et de danses on réalisés sinsi qu'un film 16 mm.

(4) Gestion communale et aménagemen pays; artisanar du bâtiment et architec fonctionnement des associations; identité c relle et animation du milieu; énergies nour en milicu rural.

à la cave

Des ateliers de

entre le « noir »

des fabrications

viennent aider

ne détestent pas

à l'occasion.

Les salariés

Retraités et enfants

et l'officiel,

de pointe...

sous-traitance bricolent,

SABELLE parcourt du regard la plate et SABELLE parcourt du regard la plate et haute façade de l'immeuble. « La première fois que je suis venue ici, je n'y comprenais nen; je cherchais une usine et voilà que je tombais sur une H.L.M. I Finelement, je suis allée voir le gardien; quand il m'a fait descendre dens la cour, par-derrière, et qu'il m'e amenée devent la porte de la cave, je me suis demendée s'il ne voulait pas me faire un mauvais coup... >

« Isa » a dix-neuf ans, un C.A.P. de căbleuse, et voilà bientôt huit mois qu'elle bourlingue dans le région parisienne, au gré des « missions » d'intérim qu'on veut bien lui proposer.

En fait d'usine, c'est dans une cave qu'elle travaille : une sorte de garage soutarrain, avec de petites fenêtres en hauteur, style soupireil, des murs en parpaing, un sol en ciment. Les meubles : des étagères en aggloméré, posées sur des comieres ou sur des piles de parpeings, couvertes de matériel en désordre ; des planches sur des tréteaux en

Le coin qui sert de buraeu eu patron, à l'ingénieur technico-commercial et è la secrétaire se repère à une couche de peinture sur les murs et à un morceau de moquetta sur la sol. Pas de cloisons. En fait, tout le monde travaille ensemble, et les devis se font au milieu de l'atelier.

Ce cadre, qui évoque plus la dixneuvième siècle que les approches du vingt et unième, n'est pas exceptionnel aujourd'hui : il y e de plus en plus de ces petites entreprises - certaines carrement minuscules - dans des appartements, des caves, des greniers, les unes déclarées, les autres clandestines, pratiquant la sous-traitance en cascade et répandant peu à peu en France una forme d'économia qu'on croyait propre à des pays comma l'Italie ou le Japon.

Dans un certain nombre d'entre elles, les technologies utilisées sont très modemes. Là où traveille Isabelle se fabricette activité irrégulière. quent des pointeuses électroniques, de

celles qu'on utilise dans les entreprises à | prend soi-même dans les casiers les horaira variable. « Tu vois de quoi il s'egit ? demande-t-elle. Les employés ont un badge ; ils le mettent dans la pointeuse en emivant au travail et en partent, et elle leur dit combien d'heures il leur reste à faire dans la semaine ou dans le mois. >

Autre fabrication : des lecteurs de codes à barres », ces eppareils que tout le monde a eu l'occasion de voir fonctionner aux caisses de certains grands magasins ou supermerchés : ila enregistrent le prix des marchendises achetées à l'aide de « crayons-lecteurs » que les caissières font passer sur des étiquettes codées (formée de séries de traits noirs parallèles).

Des circuits intégrés, dea microprincesaeurs..., pas de doute, nitus sommes bien en 1983. Mais le cadre n'est pas seul à être déconcertant. e lci, il faut se débrouiller, explique Pec, un jeune Cambodgien, câbleur lui aussi. Pas question qu'on vous apporte tout sur un plateeu, comme dens les grases boites ! > « Tu as besoin d'une prise à cinq broches, par exemple, commente Isabelle, alors qu'il n'y en e plus en stock. En bien I tu vas en chercher un à sept broches, tu prends ta pince, at tu coupes les broches en trop. >

Il y en a dans tous les coins

e On n'arrête pas de bricoler, reprend Pec, de limer, de dessouder et de ressouder. » Quend il y a un problème un peu difficile à résoudre, tout le monde a'y met : « Chacun y va de sa petite idée. » Et la question se règle souvent per un achat chez le droguista, le quincaillier ou même le pharmacien du quartier. Pec et Isa trouvent ça plutot amusant : « Ca fait un travail varie ; et puis, on a de l'initia-

Le bricolage sient d'autent plus de place qu'il n'y a paa de magasinier. « On

pièces dont on a besoin. C'est rangé n'importe comment : il y en a dans tous les coins... » Chacun doit, eu démarrage d'une production, faire l'inventaire du matériel qui lui sera nécessaire et signeler ce qu'il faut commender. Pas question d'avoir des stocks pour quelques mois : on commande « à la petite semaine ».

Quand il y a urgence, le travail se prolonge en soirée ou même la nuit. En effet, les merchés de sous-traitance - qui constituent ici l'essentiel de l'activité sont en général assortis de délais rigoureux. Une autre façon de feire vite consiste à se décharger d'une partie du travail sur des sous-traitants au deuxième dearé, encore plus petits, encore plus sommairement logés et équipés, ou à puiser dens la vaste réserve du personnel

Au-dessus de l'eusine » d'Isa, au distierne étage, porte gauche, habite un vieil homme, retraité d'une entreprise d'électronique bien connue. Il descend volontiers, evec ses outils, donner un coup de main à l'occasion, Au noir, bien entendu. Ils sont ainsi quatre ou cinq, dans le groupe de H.L.M., à fournir une main-d'œuvre d'appoint, au gré des nécessités. S'y ajoutent quelques étudiants et quelques immigrés en situation difficile sinon irrégulière.

La familla B... fait partie de cet ensemble, M. B... est artisan; c'est l'un des sous-traitanta évoqués plus haut. Il travaille à domicile avec sa fernme, laurs trois enfants (surtout le plus petit, perce qu'il na va pas encore à l'écolel et un beau-frère au chômage. L'autre mercredi. perce qu'il y avait urgence, M. B..., sa femme, son beau-frère et les trois enfants de cinq, neuf et onze ans sont venus faire una journée de travail dans l'atelier-cave : les petits sont habiles, et, quand ils commencent à se lasser, ils sortent jouer un moment au ballon dans la

Ce jour-le, les effectifs de l'entreprise étaient passés de dix à vingt et une persoones. Sur le coun de midi chacum a sorti sa gamelle : le secrétaire e mis une bassine d'eau à chauffer sur un campinggaz. Chacun e dégagé un coin de sa table de travail, en poussant les outils, la soudure... Les femmes ont passé un coup de chiffon ou mis un torchon propre sur le bout de surface libéré ; les hommes ont posé le gamelle dans la poussière sane se faire de souci. L'atmosphère était détendue, mais tout le monde e mangé rapidement. Pas question de s'atterder : le travail n'attend pas l

« Il y a de la vie »

Après les périodes chargées, il arrive que le patron dise : « Demain, personne ne travaille. La journée est chômée et payée pour tous. > Il errive aussi qu'il invite tout le monde à un somptueux repas au restaurant. On l'appelle par son prénom, parce qu'il le demande et parce que le personnel compte bien trois ou quatre membres de sa famille proche ou lointaine. C'est un patron un peu particulier : il donne l'impression d'avoir beaucoup bourlingué, et sembla avoir vécu ou frôlé les révoltes étudiantes des années 60. qualque part dans l'univers.

lsa, oui e fait deux mois d'intérim dans une grande antreprise d'électronique, ne regrette pas les conditions de travail confortables, les nombreux avantages sociaux, le rythme de travail plus que décontractá, qu'elle y evait trouvés. Elle garde un souvenir étouffant de ces journées nù aucune initiative n'était possible, nù chacun s'eppliquait à tuer le temps sans autre objectif que de travailler le moins possible. « A tout prendre, j'aime mieux la cave : il y a de la vie. » .- - - - -

MARIE-CLAUDE BETBEDER.

The second secon

CROQUIS

The state of the s

Les Curtonèvre - Halane et Jean n'existent qu'en couple - sont de cette sorte d'amis qui aiment à venir en aide. Un chagrin d'amour, une maladie, des difficultés financières ou professionnelles, un deuil, et les vollà qui rodent, qui téléphonent pour prendre des nouvelles, qui pessent dans le quartier per hasard, qui justement se disaient « ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu / ».

Ces amis-là sont toujours là quand il faut, et les Curtonevre ont en commun avec bien d'autres cette façon redoutable de prononcer avec gravité: « Tu peux compter sur nous ».

ils savent plaindre sans geindre tout en yous accrochant autour du cou des « ça s'arrangera ! » ou des « ne perds pes cou-rage ! » qui vous pèsent en genéral comme eutant de sacs de sable. Et si vous prenez pour du lest ce qui n'est que bouée, c'est bien que vous êtes « dans un sale état ». comme ils disent, le mine apitoyée.

Ils se dévouent jusqu'à sacrifier quelques, unes de leurs soirées et vous offrent d'utiliser leur voiture, de garder vos enfants, de prendre quelque repos dans leur maison de campagne « le temps que çà s arrange ».

· . . .

47.4

Eux respirent le bonheur mais ont la déficatesse d'essayer de ne pes vous en éclabousser. Tout juste a ils se tiennent par la main quand, sur le pas de votre porte, ils laissent tomber un « c'est pas facile, bien

J'ai beaucoup vu les Curtonèvre ces derniers mois. Ils ont fait de ma récente et douloureuse solitude un but pour leur promenade du soir. Dens leur incommensurable inconscience, ils ont imaginé que leur bonheur pouvait faire envie et que porter. un regard quotidien sur leur couple modélé suffirait à me remettre. Chaque soir, en me quittant, Hélène m'e pressé la bras et Jean m'a embrassée en me tenant par les

Avec une ingratitude qui me déshonore, j'ai l'impression aujourd'hui que ma dé-pression aurait dure moins longtemps sans eux. J'ai honte. Ils ont été si gentils ! La preuve en est que je suis à nouveau vive, rayonnante, heureuse.

Dommage qu'ils ne voient pas çà. C'est curieux, ils ne m'appellent plus, ni lui ni elle. Je n'osa pas les relancer,

Peut-être traversent-ils une mauvaise passe, maintenant qu'ils n'ont plus mes yeux perdus et mes mots tristes pour alimenter leur bonheur? CYD.

Pour la première

Comme d'habitude, elle avance, démesurement longue, s'étirant sur plusieurs ki-lomètres. Lentement, très lentament mēma. Oo paut estimar sa vitesse moyenne à une quinzaine de kilomè-tres/heure, avec de très rares pointes avoisinant une cinquantaine de kilomètres/heure. Aujourd'hui, donc, tout se passe comme d'habitude. Seul son errêt total éveile l'attention, comme il y a quelques mois où elle s'était mordu la queue. La presse même en avait relate le fait.

Comme d'habitude, il y a quelque chose d'indefinissable à la regarder passer, prati-quement silenciouse, s'allongeant de temps à autre, puis se commectant en poussant un léger râle émailé de grincements douloureux, dégageant alors ses gaz qui épaississent l'atmosphère. Ainsi, certains jours d'automne, enveloppant son sillage d'un brouilland épais et malodorant, alla est invisible à l'œil peu exercé de l'étranger.

Comme d'habitude, elle souffre en découvrant que l'un de ses exutoires, que l'on e pourtant aménagé pour elle afin qu'elle s'y accomplisse, est fermé. Il lui faudra attendre le prochain, qui lui également sera peut-être fermé. C'est blen ce qui lui fait peur : voir un jour tous ses exu-toires fermés et mourir d'une mort lente, inéluctable. Sa vie est faite d'angoisses sources et d'une fixation douloureuse sur l'idée fondamentale que sa vie, comme celle des humains...

Comme d'habitude, patiemment c'ast un ancien, - il a attendu son tour. Par saccades, parfois aisément, parfois difficilement ou maladrontement encore, il la pénètre, évitant la blessure. Il sait qu'il ne pourrait reculer. Y penser même serait Il va donc.

Comme d'habitude, il vadonque au petit matin comme des milliers d'autres qui vadonquent comme lui dans l'indifférence en voyant fixement devant lui. Comme des milliers d'autres, il espère l'expulsion qui . toujours se fait attendre. Alors, en atten-

Mais ce jour est exceptionnel. Très rapidement – dans la temps évidemment – il se trouve dans la tête et, pour la première fois de sa vie, dans les yeux. Excité comme il ne l'a jamais été, il fait tout pour précipiter le mouvement. Il arrive finalement dans l'iris, apercavant au loin la queue. A ce moment précis, elle réagit avec une violence inouie. Elle expulse un étranger réveur qu'il ne peut pas voir, persistant à précipiter le mouvement. Lorsqu'il comprend qu'alle

3.5

l'invite au festin, il est trop tard. A la demière seconde de sa vie il renaît. Il von des images : celle de sa femme intéressée, celle de ses enfants peinés et celle

de son assureur cetastrophé. RAYMOND BRONNER.

DEMAIN

sur le bouton et marche!

Stimulateurs des muscles, « machines à marcher », bras manipulateurs, « piéton électrique », manche à balai pour la conduite automobile: le recours à l'électronique pourrait transformer l'appareillage pour les handicapés. **Ouelques** prototypes ouvrent la voie.

A notion de handicap est liée à le mauvaise compensation d'une déficience. Chez une personne de cinquante ans, l'effeiblissement de le vue. normal avec l'âge, n'entraîne pas de handicap parce qu'il peut être compensé par le port de lunettes. . La réintégration des handicapés est l'ebjectif final des recherches menées à l'unité de recherches hiomécaniques de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale

(INSERM) que dirige M. Pierre Rahischong, professeur à la faculté de médecine de Montpellier.

Certains handicaps, qu'ils soicet le résultat d'accidents ou d'atteintes du systèmo perveux central, peuvent être partiellement compensés par des prothèses qui remplacent un organe disparu ou hors d'état de fonctionner, ou des orthèses qui assistent l'organe en questioe et permetteet de le « mohiliser ».

L'électronique pourrait amener un bouleversement dans la fahrication de ces appareillages. Uo marché considérahie et en expansioo puisque cinquante mille prothèses et orthèses sont voedues chaque année en France, contre vingtcinq mille il y a dix ans, et que l'on compte vingt mille réparations par an pour celles qui sont eo service : le secteur emploie quatorze mille personnes.

Des recherches sent meeées à l'U.R. 103 sur l'exploration fenctiennelle des systèmes moteurs (marche, équilibre. préhensioo) et la mise au point de prothèses et d'erthèses des membres supérieurs (par exemple une main myoélectrique revêtue d'une peau artificielle sensitive) et surtout des membres infé-

Dans les paraplégies (paralysie des membres) cetrainées par une sectioo plus eu moins complète de la moelle épinière, les chercheurs moetpelliérains cot étudié le trace et le fonctionnemeet des fibres nerveuses qui enregistrent les informations et commandent les muscles (les mouvements et la commande d'un membre supérieur metteot eo jeu cent dix mille fibres nerveuses), afin de repêrer les points . stratégiques » pour mebiliser le membre atteint. A partir de là, co expérimente de véritables « stimulateurs » électroniques qui permettraient de commander eo appuyant sur des touches huit muscles des membres inférieurs. Objectif : assurer une « mebilisation » qui puisse aboutir, dans certains cas, à un rétablissement des fenctions

Lorsque les muscles ne peuveet plus répondre aux stimulations nerveuses - chez les accidentés de la route par exemple, - on envisago de véritables · machines à marcher . : de petits moteurs placés aux articulations de la hanche et du gonou qui mettraient en mouvement les membres inférieurs.

Pour les cas de paralysie totale, on étudie une sorte de fauteuil roulant baptisé . piéten électrique . : celui-ci peut être dirigé ee agissant sur un « manche à balai » inspiré de ceux qu'oo utilise dans l'aéronautique. Ce « piétoe électrique » ne serait pas destiné uniquement aux handicapés. Il pourrait être utilisé pour se déplacer dans les aéroports, dans des usines, ou sur des voies piétonnières : ainsi les handicapes seraieet placés dans la même situatico que les autres. Ue protorype est actuellemeet réalisé ee collaboratioo avec la régie Renault. Mais il reste encore d'un aspect assez inesthétique. Uoe construction en serie todustrielle serait oécessaire pour en ahaisser le prix, un des objectifs étant l'exportatien de ce matériel.

Leurs compéteeces eo ergocomie et co hiemécanique ont amené les chercheurs de l'U.R. 103 à travailler sur les systèmes de pilotage des hélicoptères et avions à réactieo. Ils oot ainsi pu mettre au point des systèmes de ceeduite utilisables dans un espace restreint, en substituant une commande électronique en effort à la commande mécanique traditionnelle. Un « manche à balai » regroupe ce uce seule poignée les commandes principales : eccélérateur, frein. direction. On gagne ainsi ee place, eo poids et même eo prix, car eo peut substituer des pièces en matière plastique à des pièces métalliques.

Transposé de l'avioe à l'automobile. ce système pourrait aussi être utilisé par des paralysés des membres inférieurs : en poussaot le manche à balai, le cooducteur accélère, en tirant vers lui, il freine; il fait tourner le véhieule en appuyant à droite eu à gauche : le rayee de braquage des roues est proportiennel à la pressico exercée sur les commandes.

Des essais - en vraie graodeur - ont montré l'efficacité du système, même à grande vitesse. Cependant son utilisation est soumise à une modificatiee de la législation : celle-ci exige en effet un dispositif mécanique entre la commaode et la directico proprement dite.

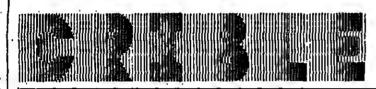
Avec des chercheurs d'une autre unité moetpelliéraine de l'INSERM (l'U.R. 70, qui se consacre à l'enfance inadaptée), l'équipe a mis au point une sorte do « youpala » pour des enfants infirmes moteurs céréhraux ou autistiques. Il s'agit d'une armature légère moetée sur roulettes. Un système de lames sensihles permet de saisir les « intentions » traesmises par le cerps de l'enfant torsqu'il veut se déplacer et l'appareil se met en marche dans le sens iodiqué. Ce · youpala » peut aussi être utilisé par les psycholegues pour étudier le comportement des enfants autistes.

Un prejet « Spartaeus » a réuoi trente-trois laboratoires français (dont l'U.R. 103) menés par une équipe de l'INRIA (Institut national de rechercho d'informatique et d'automatique), pour coeceveir des robots pour les tétraplégiques (c'est-à-dire des personnes qui ne peuvent se servir d'aucuo de leurs quatre membres, biee que leur psychisme ne soit pas atteiot). Les recherches ont abouti à la mise au point d'un hras manipulateur répoedant à des mouvements de tête et pouvant, par exemple, prendre une carafe d'eau, remplir un verre et l'apporter. Mais son coût reste élevé : 400.000 F.

Oo a aussi étudié des systèmes de commande électronique obéissant à la voix : ainsi un handicapé pourrait-il commender l'ouverture d'une fenêtre, l'allumage d'un téléviseur simplement ee donnant l'erdre correspondant.

De façoo générale, les neuveaux appareillages à commande électronique risqueot d'être d'un coût élevé. Mais les dépenses consacrées à l'appareillage par la Sécurité sociale c'ont représenté que 1.750 milliard de francs, soit 0,72 % des dépenses de santé.

ROGER BÉCRIAUX.



ANNIE BATLLE

A SUIVRE

Poissons électriques

On conneit depuis lengtemps l'existence des poissons électriques. Le poisson-chat est capable de décharger une impulsion de 500 volts sa proje. De trè nombreux poissons d'eau douce émettent de faibles signaux électriques transmettant des informetions sur l'espèce, l'ège, la grandeur et la sexe, aussi bien que des menaces, une attitude de soumission et le consentement è l'accouplement. De sorte, ils peuvent communiquer les uns avec les outres et trouver leur chemin dana l'obscurité. Certaines espèces peuvent même éviter le brouillage par les signaux émanant d'autres poissons. En analy-sant ce système, les chercheurs, t les processus nerveux par lesquels les animaux traitent les informations sensocialles ont ou construire un modèle simple sur la façon dont les espèces conservent leur identité.

* Spectrum, Hercules Road, Loodon SE1 7DU, Tel. (19): 44-01-241-14-11.

pour comprendre

Quel sera le roje des paysans

'Afrique du Sud lachera-t-

Les prétentions libyennes sur

iostifiess? KARTHALA

Le catalogue des livres dispo-

nibles est paru demandez-le;

22-24 bd. Arago 75013

EDITIONS KARTHALA ...

Tchad sont-elles

dens les années à venir ?

elle la Namibié ?

Prévision sociale

pour les entreprises La prévision économique est de-

BOITE A OUTILS

venue classique dens les firmes. Mais elle ne donne généralement au-cun éclairage sur les changements socieux, et, si ceux-ci ne sont pas intégrés dans les prévisions globales, les atretégies, les pregrammes, on débouche sur des décisions déconnectées du réel. Dans Social Forecasting for Company Planning, Brian C. Twiss fait le point sur les concepts et les techniques de prévision et de prospective sociale, les indicateurs disponibles pour mesurer le changement social, les discontinuités dans les ettitudes sociales, et propose un système da prévisions propre à saisir les « tendances » de le société postindustrielle. il plaide an faveur d'une prospective psychosocio-politico-économique et illustre ses propos par des cas concrets (Lucas, Pilkington, Shell, General Electric et Monsanto).

★ Macmillan, 4 Lille Essex St., Londres WC 2R 3LF, Grande-Bretagne. TEL: (19) 44-01 836-66-33.

Sociologie de la connaissance

Acrès la Science telle qu'elle se fait, vient d'êtra publié le deuxième volume des éditions Pandore : Sociologie de la logique, de David Bloor, mathématicien, philosophe et socioloqua angleis, professeur à l'université d'Edimbourg. A la question: La sociologia de la connais-sance peut-elle étudier et expliquer la natura et la contenu de la connaissance scientifique ? L'auteur répond affirmetivement, à l'inverse de nombreux sociologues. Salon lui, une vraie sociologie de la connaissance doit considérer de la même façon les « vaincus » et les « vainqueurs » de l'histoire des sciences, ceux qui ont tort at ceux qui ont raison, s'attacher aux croyances (généralement du ressort des ethnologues) comme aux connaissances

mathématiques. A la jonction de l'histoire, de la sociologie, de l'anthropologie et de la philosophie, l'ouvrage de David Bloor s'efforce de répondre aux objections formulées contre l'explication sociologique de la science et da la logique en général. A partir d'une critique de Kuhn et de l'opper, il montre com-ment les limites imposées per l'épistémologie tiennent plutôt à des limites de l'épistémologie elle-même. Pour lecteurs initiés.

* Pandore, 5-11, rue Desea 75231 Paris. Tél.: (1) 634-36-35.

Informations et communication

Christina Leteinturier at Elisabeth Bley ont établi un répertoire des es et mémoires en « sciences de l'information et de la communicatien » soutenus en 1980-1981. Elles ont recensé deux cent quatrevingt-quinze thèses (titre, data, université d'origine, auteur). Les Cahiers de la communication, vol. 2. nº 4-5, publient ce répertoire réalisé avec le concours du fichier central des thèses de Nanterre, Les suints sont divers, très riches d'intérêt : information dans les P.M.E., télévision par câble et régionalisation (sur le cas de l'Autriche), attitude des ouvriers de la presse parisienne face à la modernisation, marketing, politi-

que, etc. * Centrale des revues, 11, rue Gos-sin, 92543 Montouge Cedex. Tél.: (1) 656-52-66.

RENCONTRES DU FUTUR

Culture sans sol

Le sixième Congrès international de la culture sans sol, organisé par l'Isosc (Société internationale pour la culture sans sol) aura lieu, du 29 avril au 5 mai, à Lunteren, aux Pays-Bas. Il y aura trois jours de débals et deux jours d'excursions techniques. Doivent y participer deux cents chercheurs et professionnels de l'industrie ou de la vulparisation technique.

* Renseignements : Secrétariat Isosc, B.P 52, 67000 AB Wageningen (Pays-Bas).



Leo STRAUSS

Pensées sur Machiavel Présentation

de Michel-Pierre Edmond 130 F

Bernard LEWIS Race et couleur en pays d'Islam

Claire AUZIAS Annick HOUEL

La grève des

ovalistes Lyon, juin-juillet 1869

Préface de Michelle Perrot

Pierre MALE

La crise juvénile

Préface de Pierre Bourdier

LE MONDE DIMANCHE - 20 mars 1983



PETITES ANNONCES POUR LES ASSOCIATIONS

RUBRIQUES*: Appels 🗆 Convocations □ Creations □

VOTRE TEXTE:

● Prix de la ligne : 25 F T.T.C. (28 signes, lettres ou espaces). ● Veuillez mentionner l'année et le numéro d'inscription paru au J.O. Délai d'insertion: deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU RÉGLEMENT libellé;
 Régie Presse L.M.A.

• A envoyer à : RECIE PRESSE L.M.A., 85 bis, rue Réanum, 75002 PARIS

annonces associations

Appels

Union françaine pour l'ESPE-RANTO cherche administratifs bénévoles. 4 bis, rue de la Cerisaie 75004 Parts - 278-68-86

taurant universitaire ag per le CROUS, 115, bd Saint-Michel, 006 Paris, est ouvert dur les vacances de Pâques.

La Soleithade met à le disp Cévennes en pl. nature, cft som., hors vac. scot. La Soleilhade, 27, rue du Pas-Notre-Deme, 37100 Tours. Tél.; (47) 54-77-82.

La porse ouverte, centre aide paych, et morale, pretiquent eccueil fece à face, rech. accueillents bénévoles préform. eccueii accueii accu

Osne cedre étuda pertic. retraités vie essoc., dam. retraités intér., se faire connaitre (norn, adresse, tél.) à : Clubs M.G.E.N., 8.P. nº 7, 75580 Paris Cedex 12.

Créations

Saint-Aspats, école privée de Melun, 38, rue St-Barthélemy, appelle tous ses encens élèves et sympathicatus à elinactre euprès de l'Association pour fêter canteneire da l'école 12 octobre et solicite dons et concours pour catre commémoration.

Ass. Les Enfants Créstaure propos, pedego, nouv. axés sur init. et crést. jeunes 10 à 14 ans, accueil rural actr av. prof., sur prix journée, Fernille, groupe ass. iniér. Ecnre « Les Enfants Crésteurs », Bazens 47130, Port-Ste-Merie, Tál. : (63) 87-22-98, Enf. échec scol. soc. relation.

Manifestation

La Bré Française de Physique (Paris-Sudi annonce la Conférence donnée jaudi 24 mers, à 20 h 30. E. Polytechnique i Palanceuri par M. André Labeau sur le thème: gur le thème : Le projet de La Villette et la culture sciennif, et technique.

Sessions et stages

Jaudii 24 mare è 20 h 30
Conférence sur le Secourisme en montagne par le Dr Barrault.
Ski de raid 30 swril/1" mal.
Ecrine 400 F tt cpr., niv. facile.
Stid de fond 1"/10 swril.
Leponle finiandaise 5 500 F.
CAF, 7, rua Le Boétie.
75008 Paris. 742-3C-77,
12/18 h sauf lunds.

Camp chantier lado edultes stages. BAFA act. scientifiques. moyene de communication 66 83. Herneu de Becours (Aveyron). Ecterreuses.

Pour vos steges, un lieu d'accueil dans la Drôme, 19 pl. 16), (76) 48-30-76. L'Atelier de La Vis à Gornies, 34190 Genges, (671 73-65-06, org. des stages menuis, to l'an., 11 et 15 j. héberg., agrém., form. perm.

L'Assoc. loi 1901 Vie Naturelle organise groupes éduc. pour la senté sur l'alim. seine. Série 4 cours : mardi 29 mars, 5 et 12 avril et jeudi 14 avril, de 18 h 30 è 21 h 30, Prix : 150 F. Rems./incrip. : 296-66-02 3, r. des Déchargeurs, 75001 Parts.

Ass. 1901 cherche Directours pour camps ada, Eté 83. Tél.: 474-17-99.

Oliverelficetion de l'emploi féminin, l'ACEREP organise à partir de le mi-evril 1983 stages gratuste et rémunérés incitation et motivation aux métiers de l'informatique et de l'électronique. Conseillères en Redio-TV-Vidéo-Hift. Tél. 721-31-10. Conductrics d'eutocars. Tél. : 339-88-33. INFORM 'ELLE, sesoc. de techniciennos vidéo, propose des stages subventionnés par Ministère Droits de la Fernme. Montage vidéo 5 au 7 avni. Intlation vidéo couleur (21 au 23 mail. Prix: 450 F chaque stage. Tél.: 240-250-73 ou 727-83-30 (soirl.

ORDIMATH (Assoc. 1901) organisa cours de mathe Isoutien et rattrapage) de 6º à tsouton at retrapage de 6° a term. assisté par ordinat. Module de 2 h hebdo : 1 h avec profes. qualifié (groupe de 51 + 1 h sur ordin. Px : 100 F. Tél. : 535-15-08.

ORDIMATH (Assoc. 1801) organise révision intensive Bac Math (TC/TD) avec prof. quel. et assec. sur orden, du 5 eu 8 avril. Tél. : 535-15-08. OROIMATH (Assoc. 1801) organise des stoges d'inft. à l'inform. 15 h répart. sur 1 semeine ou 1 w.-e. pour 800 F. Tél. : 535-15-08.

STAGES AGRÉÉS ANGLAIS informatique secrétariot ICOFOP, 63, bd Cernot, 13000 Aix, Tál. : (42) 38-64-72. 8, bd d'Athènes.

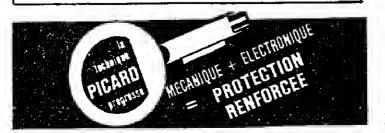
Merseille. Tél. : i81| 08-88-71, STAGE # Récréation » PROVENCE Masque. Danse. Mirre, Maquillage. Théâtre. Clown - Bande dess., Photo, Vidéo informatique Hôt.-Dieu, BANON 04 150 doc 378

I reste encore quelques places su etega MARIONNETTES su 9 avrill - Formation à l'ART-THERAPIE essurée per enseignents en psychologie et plasmoenns.

Écrire ou tél, le + repidement
ATEPP Les PINCEAUX, 57, us
Moulin-des-Prés, 75013 Paris.
689-46-52 et 588-68-90.

Séi vac. découv. Égypte avril 12 j. adultes été journes cence Dordogne planche Léon 40 Grèce 40, J. et A. CRASI, 10, r. Brandser, 33170 Gradignan. Tél.: (55) 89-10-61.

4º colloque d'ALBI (2.1)
L'ENSEIGNEMENT du FRANCAIS
à l'école et à l'université.
L'ANALYBE du TEXTE. LE
RYTHME sémotique appliquée. 4
au 9 juliet. École normale d'Albi.
Inser. 300 F. G. MAURAND.
Universeté Toulouse II - I B, rue du
Col Puymorens, 31240 L'UNION.



Un pont entre municipalité et associations

Les relations sont souvent difficiles. Quoique marqué par une forte présence municipale, l'office socioculturel de Carrières-sur-Seine

ONDÉE par l'abbé Suger au douzième siècle, Carrières-sur-Seine est aujourd'hui une agglomération de le banlieue parisienne forte de douze mille habitants. Respectant le site originel qui borde nn meandre de la Seine et que Monet a peint en 1872, la ville a poussé ses pavillons et ses cités H.L.M. en arrière, et le moulin qui date du Moyen Age est tou-

iours debout.

C'est dans la rue du Moulin, justement, que s'est installée la maison des associations de Carrières, maladroitement baptisée « office socioculture! » (1). Sa creation remonte sux dernières municipales, celles de 1977. La vie associative locale étant très active, les deux listes en présence promettent une maison des associations, à caractère municipal pour l'ancienne majorité, strictement associative pour l'union de la gauche.

Cette dernière emportant la mairie, l'office, crée l'année suivante et installe dans l'ancienne poste que la municipalité lui loue pour 1 franc par an, est présenté comme une · réunion volontaire » d'associations qui souhaitent coordonner leur travail. Une poignée d'associations au départ, sur les soixante-cinq que compte la ville, adbèrent à l'office, dont le rôle consiste principalement à éviter que les activités des associations (fêtes ou concerts, par Très vite toutefois, il élargit son cbamp d'action.

La première étape est la signature, en 1979, d'une convention pour six ans entre l'O.S.C. et la municipalité. Cette convention, qui fixe le montant du concours financier de le commune, légitime l'office dans sa qualité de représentant des associations : elle permet à la municipalité de s'appuyer sur le réseau associatif pour réaliser un certain nombre de missions qui lui sont en principe dévolues : la maison des associations fait notamment office de syndicat d'initiative, d'antenne du centre d'information et de documentation jennesse (C.I.D.J.), de relais Télétel, de centre d'informations, de loisirs et de services sociaux... L'ancien guichet des P.T.T., rajeuni, envahi d'affiches, de depliants et de publications de toutes sortes, a ainsi aceueilli plus de six mille personnes en 1982.

L'office, gére par un conseil d'administration comportant un tiers de représentants de la municipalité, a toutefois gardé sa qualité de rassemblement volontaire, aux pouvoirs limités : son président est clu pour deux ans et n'est pas réeligible; toute association membre qui souhaite obtenir une aide de la municipalité traite de gré à gré avec elle. - L'office est une structure plate et non pyramidale, explique M. Dulong, vice-président de l'O.S.C., tout repose sur la base du consensus. »

C'est d'ailleurs ce qui a fait problème dans le passé. Des voix se sont élevées (celles des conseillers communistes principalement) pour craindre la formation d'un = contre-pouvoir = municipal subventionné par les fonds de la commune. L'accusation est tombée d'elle-même, les membres de l'office appartenant à la majorité comme à l'opposition. Au contraire, le maire, M. Marcel Saussard, et les associations utilisent les petits accrochages inevitables entre associations et services communaux à propos de l'utilisation du matériel municipal d'imprimerie et de reprographie comme preuve d'indépendance des deux parte-

naires. « Notre structure fait la jointure entre les associations et la municipalité. Mais nous avons fait la preuve de notre neutralité politique, explique M. Delecroix, représentant des Amis de la musique, président de l'O.S.C., l'office s'est imposé comme un outil de travail. »

permet une coopération en laissant aux partenaires leur indépendance.

Trait d'union

De plus en plus d'associations en sont convaincues puisqu'elles sont aujourd'hui vingt-deux (représentant deux mille cinq cents adhérents), en général les plus dynamiques, à faire partie de l'office et que plusieurs y ont leur siège social (2). Toutes les autres associations de la ville peuvent aussi utiliser gratuitement certains services proposés par l'office (panneaux d'affichage municipaux, dactylographie, adressage...); elles rencontrent les membres de l'O.S.C. au moins trois fois par an pour des assemblées générales du petit monde associatif local.

Le directent de l'office, Thierry Garbar, qui s'est fait un allié du maire sans s'aliéner l'estime de l'ensemble des associations, joue aussi un rôle de trait d'union. Recruté par une petite annonce dans le Monde, Thierry Gerbar est un ex-soixante-huitard » avec une longue expérience de l'animation de quartier et de la réhabilitation sociale. Immédiatement séduit par ce poste d'un genre nouveau qu'on lui proposait, il s'est complètement investi.

et aux sports.

SMIC;

générales du programme :

nelle et sociale des jeunes.

CONSEILS

Les jeunes volontaires

Un décret du 22 janvier 1982 a mis en place des stages de a jeunes volontaires » dans le cadre des actions prévues à l'article L 900-2 du code du travail, dont la coordination a été confiée au plan gouvernemental au ministre délégué à la jeunesse

L'article 2 du décret précise que les stages sont organisés par des « associations poursuivant une activité d'intérêt général ». Une lettre du premier ministre aux préfets a présenté les modalités

Chaque stagiaire (de dix-huit à vingt-cinq aus u'ayant pas d'emploi et n'étant pas en cours de formation) percevra une rému-nération égale à 50 % du SMIC ainsi qu'un remboursement de ses

frais annexes - transport et hébergement - égal à 25 % du

pour une période de six mois à un an pour lui permettre au travers

d'une expérience de travail de se valoriser sur les plans persons

et professionnel, ce qui doit faciliter à terme son accès soit à un emploi permanent, soit à une formation professionnelle à picin

Ce programme a été inspiré par un certain nombre de proposi-tions du rapport de Bertrand Schwartz sur l'insertion profession-

Pratiquement, lorsqu'une association peut offrir à un « jeune volontaire » un travail susceptible non seulement de présenter un intérêt dans sa réalisation mais de permettre ul frieurement son mais de permettre ul frieurement de présent de permettre ul frieure de permettre ul frieurement de présent de permettre un frieurement de présent de permettre un frieurement de présent de permettre un frieurement de permettre un frieurement de permettre un frieurement de permettre un frieurement de permettre ul frieurement de permettre un frieurement de permettre un frieurement de permettre un frieurement de permettre de

insertion sociale et professionnelle, elle pourra prétendre signer une convention de mise à disposition avec le directeur départe-

nental du temps libre-jeunesse et sports, par délégation du préfet.

Cette convention piace le « jeune volontaire » sons l'autorité de l'association, mais celle-ci s'engage en même temps à faciliter le triple coutrôle administratif, technique et pédagogique des services de la direction départementale temps libre-jeunesse et sports. Pendant toute la durée du stage, le jeune volontaire bénéficie de la protection sociale prévue à l'article L 980-3 du code du travail, les cotisations sociales étant payées par l'Etat. Il est néaumoins recommandé à l'association de souscrire une assurance destinée à convent les risques des dommandes coursés in des étant deux des le celle de la collection de la collection de souscrire une assurance destinée à convent les risques des dommandes coursés in des étant deux de la cellection.

couvrir les risques des dommages causés à des tiers dans le cadre

relèvent de quatre grands secteurs : animation, accueil et informa-tion, amenagement des cudres de vie, aide à la vie quotidienne. Les

associations qui peuvent ainsi être intéressées sont les maisons de

cunes, les centres de loisirs, les clubs sportifs, celles qui s'intéres-

sent plus particulièrement aux handicapés, aux personnes du troi-sième âge, également les offices de tourisme ou syndicats d'initia-

tive, les associations de chantiers (restauration du patrimoine)...

Le champ associatif est large et il offre là un terrain particulière-

ment varié pour meneer à bien cette expérience qui ne peut que le valoriser ini-même.

Tous les renseignements pratiques peuvent être obtenus dans chaque département anprès des directions départementales temps libre-jeunesse et sports.

* Cette rubrique est rédigée par Service-Association, association loi de 1901, 24, rue de Prony, 75017 Paris; tél.: (1) 380-34-09; télex: Servass 650344 F.

Quelles sont les taches qui penvent hi être conflées? Elles

Cette convention place le « jeune volontaire » sons l'autorité de

- Le jeune volontaire est mis à la disposition d'une association

Il commence par obtenir des subventions ministérielles : 240 000 francs sur deux ans an titre du PAP-16 (plan d'action prioritaire du VIIIº Plan), la prise en charge d'un poste à temps plein par le ministère de la culture; enfin, des aides dn temps libre, de l'éducation nationale... « Non sans mal, dit-il, parce que la structure de l'office est relativement inclassable par rapport aux lignes de crédit des administrations. - Pais il entreprend une diversification des services de l'O.S.C., de sa propre initiative ou s'efforçant de répondre à des besoins des associations: adresseuse, porteurs de plis intra muros, affichage urbain... Enfin, il anime la petite équipe des salaries de l'office : un technicien audiovisuel à pleintemps, trois employés à mi-temps (accueil, secrétariat), six vacataires (coursiers, colleurs d'affiches) et une femme de ménage.

Le budget de l'office s'élève pour l'exercice 1982-1983 à 600 000 francs : 65 % sont fournis par la municipalité, le solde par les subventions ministérielles et, pour une faible part, par les recettes propres de l'office. La quasi-totalité des services étant offerte gratuitement, il s'agit surtout de la location de matériel acquis avec l'argent du PAP-16; un ensemble hétéroelite, mais - pense par des associations pour des associations »: du matériel vidéo aux ustensiles car l'expérience moi tre que la friteuse est autant réelamée que le magnétoscope. A condition de réserver, tout le département peut en profiter : aussi le matériel sera-t-il bientôt amorti.

Parallèlement, l'office soutient la vie associative en général : formation (comment remplir un dossier de demande de subvention, par exemple...); informa-tion (l'élaboration du projet de loi sur les associations); animation enfin, avec des semaines thématiques (cultures différentes, enfance). L'office apporte également son soutien aux initiatives des associations : la demande de classement du site peint par Monet, présentée par Les Peintres de Carrières-sur-Seine, ou le concours national de nouvelles, organisé en 1980 pour Les Amis du livre (3).

Après cinq ans d'existence, le bilan de l'office est jugé très positif tant par les associations que par la commune. Avant les dernières élections municipales, les deux listes (celle du maire sortant et celle de l'opposition) ont assuré l'office de leur sontien. En 1985, la • renégociation » de la convention signée avec la municipalité ne semble pas poser de problème. Thierry Garbar songe plutôt actuellement à trouver les 50'000 ou 60'000 francs qui lui permettraient de s'informatiser.

Aujourd'hui, on rencontre de nombreux projets de « maisons des associations », mais les réalisations probantes sont encore rares : on passe sans transition du simple local de réunion è la strucnation de la municipalité. Quoique marqué par une trop grande présence de la municipalité (d'ailleurs, les associations se sont donné pour objectif de ramener la part de celle-ci à 50 % dn budget), l'office socioculturel de Carrières-sur-Seine présente un exemple de solution.

Thierry Garbar en est en tout cas convaincu : il voit chaque semaine des associations d'autres communes venir lui demander : « Comment ça marche? » Il est yrai one Carrières est encore une (relativement) petite ville : peuton espérer obtenir un consensus des associations lorsque celles-ci se comptent par centaines, comme dans les agglomérations de plus de trente mille habitants?

DANIEL GARCIA.

(1) Office socioculturel, 40, rue du Moulin, 78420 Carrières-sur-Seine. Tél.: 914-64-50.

(2) La cotisation, symbolique, est de 10 francs par an.
(3) Le premier prix a été publié dans le Monde Dimanche du 6 décembre 1981.

 Erratum : les radios locales. Les autorisations de diffuser des programmes sont accordées sux ra-dios locales par la Haute autorité de la communication audiovisuelle, et non par le premier ministre comme nous l'avons indiqué par erreur dans le « conseil » du 27 février, en vertu de la loi du 29 juillet 1982. Il ne s'agit pas de dérogations, le principe de dérogation étant posé par la loi.

ie journal des associations

LE PREMIER JOURNAL AU SERVICE DES ASSOCIATIONS

ABONNEMENTS ET DOCUMENTATION: 17. rue Viète 75017 Paris Tél.: 763.68.76

one to a his learned error the second second second harr a serie Ce ser fere telliere me - ACT AND ALL - ACT TO

water to admire a war gerr ein in der noternagen. Man garage as a straine ? La sent a var an un en legende mat Part auf reimet fren wert Sint . Plant a coming Frag minte bate bar berftable mi anne american reste nie The same of language THE PARTICIPATION OF CAPPERS A. Little of The Confidence & with the state of the state of the ration comerts a re pas de Auffenguit, unmeine people 34/2 Died of perfection - waster are the complete Magazine Contract of the American Approximate Carrier, Little and Continues

The second of the contract of the second of

and by dail to here builded

うしつびょうか さい さいおくせき 遊戯物 The fact in the in and a configurate green Lienett. Er e therebe, seit Charles de Publice The section of ententions that in matters de mah translate II a combine given Charles en que dure un bis The Figure and measure in the problem. A lamiest appelle - wee si Tenceran - Pour chaque der consequence of venices Amesa de la mangae, + d Actual and a synorgie - 30 dece Renault, de repondre a

To: E: cofin comment. E Agenter is mostly o " On es Morame die - nuble frater, chique projet est e de de chairs personnes an Bige de communication so gar neere un expensable & Righting and thei de grou

Sees - Fan - visuel - Page

Te dien der Pur que sen

les soirée

LUNDE 20 h 35 Fem: 5 Your, do N. Tresta 22 h 15 Magnet Gar L cates

20 h 35 Le Ger

Ą

Channel C

20 h 35 File FR Fripe. 22 h 10 Mag Der : Thainenn Cac.,

22 h 50 Print -Press

^{(MOND}E DIMAMCHE

• • .

E 02%

is a second

2- 7

:: Asaeery. Notes the state of the same all the same and the same

Semane reside. pour férer de printemps. sans doute l'orchestre de afforce, Monteverdi, Messiaen, Lehar, Mahler, les chicurs d'Ortord, sans payier des "Enfants du rock » ou de «Prelade à la nant : Pas que sorce [sain vendredi] saus une emission réservée aux montantes. Carnonveru mapazane «Les choses de la vie» mercredi soir sur The traite luis de lair du temps. Et c'est un chant historique que propose Alle en quatre sprantes, à partir, du 26 mars : la Vie de Golda Meir, incarnée

La vie d'un spot publicitaire

UAND un renard tente de séduire une femelle » à quatre roues... Ce n'est pas une fable, c'est le dernier spot té-lévisé de la R5. Le rusé animal e bean être empli d'imagination amoureuse, il ne réussit qu'à mettre en valeur les qualités de la « belle ». C'est évidem-ment l'effet recherché.

Ce dessin animé, qui ravit les enfants et fait sourire les adultes - une pierre, deux coms pour les publicitaires, - est le produit fini, livré aux téléspectateurs. Mais comment a-t-il été conçu et fabriqué ?

Tout commence par un volumineux document, que Renault remet très cérémonieusement, en juillet-août de chaque année, à Publicis auquel la Régie a confié l'exclusivité de sa publicité. Dans ce véritable « cahier des charges : - appelé du reste ainsi, - qui « couvre » l'ensemble de l'année suivante, l'annonceur a consigné ses exigences : les modèles à soutenir, le marketing à faire pour chacun d'eux, l'image de marque à leur donner, les investissements à ne pas dépasser.

Pour Renault, comme pour la plupart des annonceurs importants - sauf les «lessiviers », - une campagne s'appuie toujours sur l'ensemble des médias (presse écrite, radio, télévision, affichage, cinéma). Un spot n'est jamais « isolé », même si le petit écran absorbe, à lui seul, le tiers budgétaire d'une campagne,

A la lecture du cahier des charges, l'agence demande à son client précisions et éclaircissements. Elle cherche, selon M. Jean Lambert, directeur de Publicis-Conseil. à cerner les véritables intentions politiques de Renault, en matière de publicité pour cette année-là . Il s'établit une navette de questions-réponses, qui dure un bon mois. Un nouveau mois est nécessaire, pour élaborer ce que M. Lambert appelle - une stratégie de communication ». Pour chaque modèle - d'autres annonceurs ne veulent être situés qu'au mireau de la marque, - il s'agit, tout en concevant une - synergie » pour l'image globale de Renault, de répondre aux interrogations suivantes; que veut-on dire? Qui veut-on atteindre? Par quels moyens (formats des affiches, périodes de lancement, par exemple)? Et enfin comment, concrêtement, façonner le message? On entre dans la phase créative, dite « noble ».

A Publicis, chaque projet est confié à une équipe de quatre personnes, eprès que la « stratégie de communication » a été définie; on y trouve un responsable de la campagne (appelé anssi chef de groupe), deux concepteurs - l'un « visuel », l'autre « rédac-

tionnel » - et un responsable de production TV. Entre leurs premières cogitations et la remise de la « bande zéro » (sorte de « bon à tirer »), trois à quatre mois de travail sont nécessaires. Soit six mois au total, pour un spot de trente ou quarante-cinq secondes.

L'équipe - et d'abord les concepteurs imaginent un story-board - pardon: un « scénarimage », - d'une vingtaine de planches, qui est soumis à l'annonceur. Dans le cas de la R5, les « créatifs » ont accentue l'aspect anthropomorphique de la petite voiture - dejà, lors de son lancement en 1972, un dessin animé la représentait avec des yeux et une bouche, - en renversant le concept habitue): c'est le futur propriétaire (le renard amoureux) qui doit séduire l'espiègle aux

Six scénarimages sur dix sont refusés ou profondément modifiés, dit M. Jean Lambert: « D'une façon générale, l'annonceur

Les enfants en raffolent, les adultes s'en amusent ou s'en agacent. Mais avant d'apparaître trente secondes sur l'écran, le message publicitaire a nécessité six mois de travail et de cogitations.

estime que tous ses produits sont très inté-ressants et qu'il suffit d'en donner les principales caractéristiques oux consommateurs. Nous, publicitaires, nous considérons a priori qu'aucun produit n'intéresse quelqu'un, et partant, qu'il faut monter un véritable spectacle. Il y o toujours un rapport de forces entre l'annonceur et l'agence de publicité. L'annonceur redoute souvent. par exemple, que le speciacle ne phagocyte son produit >

Chez Renault, le scénarimage est examiné par le directeur de la publicité, le directeur commercial et, parfois, par le P.-D.G. de la Régie lui-même. Une fois ce synopsis revu corrigé et accepté, le responsable de production IV de Publicis se met en quête d'un réalisatour et d'une maison de production (plusieurs sont pressentis pour chaque projet.) Les grandes firmes et leurs agences de publicité font de plus en plus eppel pour leur « sens du spectaele », à des metteurs en scène de renom, qui peuvent encore intervenir sur le scenarimage : ainsi, Michelangelo Antonioni a trouvé l'air d'opéra (un passage de Guillaume Tell, de Rossini), qui accompagne la R9, devant laquelle s'ouvre une forêt de gratte-ciel, et Sergio Leone a déniehé en Tunisie le eirque romain, où la R 18 brise ses chaines.

Après entente sur les conditions financières, des réunions dites de « préproduction » ont lieu, qui mettent en présence les représentants de l'annonceur, de la maison de production, le réalisateur et l'équipe de l'agence: on y établit le casting-re-pardon: la distribution artistique, - avec le choix des personnages, du lieu, du décor, de la musique et du texte, et l'on se met d'accord sur le minutage et le découpage. Puis, intervient le tournage proprement dit, qui dure de quatre ė dix jours.

Après les rushes (M. Fillioud n'a pas proposé d'équivalent français), qui ne sont pas montrés au client, il est procédé à une sélection de plans : un premier montage est réalisé sans, puis avec la bande son. La présentation assez solennelle, en est alors faite à l'annonceur. Très souvent, Renault demande de nonvelles modifications. Lorsque tout est règlé, une copie standard, avec son magnétique, est élaborée et adressée à une commission de visionnage interministérielle (réunie chaque mercredi), chargée de relever les éventuelles entraves à la législation. Dans le même temps, la · bande zero », enregistrée en vidéocassettes, est montrée à différents services de la Régie et distribuée, pour information, an réseau de vente.

Après le sen vert de la commission de visionnage, la copie standard parvient enfin aux chaînes de télévision. L'espace publicitaire a été acheté à la R.F.P. (Règie francaise de publicité) depuis longtemps - en octobre-novembre pour l'ensemble de l'année suivante - et les publiphiles peuvent s'installer devant leur récepteur. Chaque campagne de Renault dure de quinze jours à un mois, à raison de cinq à six passages sur chacune des trois chaînes. Un spot a une durée moyenne de vie de trois semestres (un peu moins pour l'alimentation, un peu plus pour les lessives). dans une large « fourchette », qui va selon les procédés techniques employés et les frais de tous ordres, de 400.000 F à 1.100.000 F auxquels il faut ajouter, bien entendu, la facture de la R.F.P. Mais, que ne ferait-on pas pour seduire Mademoiselle R 5...

MICHEL CASTAING

les films

PAR JACQUES SICLIER * A VOIR, ** GRAND FILM

VENDREDI 25 MARS

APARAJITD **

Film indien de Satyajit Ray (1956), avec K. Bannerjee, P. San Gupta, S. Ghosal, S. Genguli (N.)

A2, 23 h 5 (110 mm). A2, 23 h 6 [110 mm].

Apu et sa famille – du moins ce qu'il en reste – sont maintenant à Bènarès où le père, priant sur les bords du Gange, va mourir. L'enfant grandit et ce deuxième volet de la trilogie prend la dimension morale et sociale d'une initiation personnelle, d'une prise en charge de l'autonomie. Apu adolescent va, à force de volonté et de travail, entrer à l'université. Calcutta, Le monde de sa jeunesse s'effrite dans la mort. Si cette aventure indienne nous rappelle l'histoire de Maxime Gorki, c'est qu'elle a une signification universelle. Mais l'Inde est bien là.

DIMANCHE 27 MARS

LE JUGE ET L'ASSASSIN *

Film français de Bertrand Tavernier (1975), avec P. Noiret, M. Galabru, I. Huppert, J.-C. Brialy. TF 1, 20 h 35 (85 mn).

Michel Galabru, grandiose et pathétique « anarchiste de Dieu », criminel à la tête fêlée, est poussé à la guillotine par Philippe Noiret, juge rusé et soucieux de sa varrière. A partir d'un fait divers réel, Pierre Bost, Jean Aurenche et Bertrand Tavernier ont tissé un étrange rapport psychologique entre ces deux êtres. Et la société française de la fin du XIX siècle, travaillée par l'affaire Dreyfus, l'antisémitisme et les luttes sociales, est

LUNDI 21 MARS

LE GRAND SOMMEIL Film englais de Michael Win-

ner (1978), evec R. Mitchum. S. Miles, R. Boone, C. Clark. TF 1, 14 h 05 (95 mn).

Robert Mitchum a déclaré qu'il avait accepté de jouer Philip Marwe dans cette nouvelle adaptation du roman de Chandler, parce qu'il avait besoin d'argent pour contenter l'administration des impots. Nous le croyons sans peine.

DÉFENSE DE SAVOIR *

Film français de Nadine Trin-tignant (1973), evec J.-L. Trintignent, M. Bouquet. B. Lafont, B. Laage, J. Berto. TF 1, 20 h 35 (100 mn).

Comment un petit avocat sans cause, normé d'office pour une affaire qui semble banale, met les pieds dans un guépier politique, Nadine Trintignani a solidament construit un récit complexe, où, plus que des idées, elle a fait entrer des émotians.

Film français de Léonard Keigel (1970), avec R. Schneider, M. Ronet, G. Tinti. FR 3, 20 h 35 (75 mn), Une histoire criminelle assez traditionnelle, mais rehaussée par une forte tension psychologique et le mystère de Romy Schneider qui obsède Maurice Ronet.

MARDI 22 MARS

LE TOMBEUR DE CES DAMES * Film américain de Jerry Lewis

(1961), avec J. Lewis, H. Treubel, P. Stanley. A 2, 20 h 40 (92 mn).

Que peut-il arriver à un garçon laid, malchanceux et complexé par la gent féminine larsqu'il se retrouve domestique dans une pension de famille où il n'y a que des femmes? Un film burlesque contre le matriarcat. Jerry Lewis est formidable. Hélas, la voix française qu'on lui donne au dou-blage est une calamité.

VIOLETTE ET FRANÇOIS ***

Film français de Jacquas Rouffio (1978), avec I. Adjani, J. Dutronc, S. Reggiani. L. Massari, F. Arnoul.

FR 3, 20 h 35 (95 mn). Un couple marginal des années 70 berçant son • mal de vivre • de chimères et volant dans les grands magasins. Dutrone jongle avec une fantaisie qui est le revers du déses-poir, Isabelle Adjani se referme sur son amour et son angoisse.

JEUDI 24 MARS

CHOTARD ET C" Film français de Jean Renoir (1932), evec Charpin, J. Lory, G. Pomiès, J. Boitel, M. Dal-ban, L. Seigner (N.). A 2, 15 heures (83 mn).

A part deux travellings au début et à la fin, cette adaptatian d'une pièce de Rager Ferdinand ressem-ble à taus les produits mayens du • théâtre filmé • des années 30. Même avec la signature de Renoir,

DH S'EST TROMPÉ D'HISTDIRE D'AMOUR

Film françaie de Jean-Louis Bertucelli (1973), avec C. Serreau. F. Perrin, N. Dubois, G. Caillaud, J. Rispal. FR 3, 20 h 40 (85 mn).

Chronique d'une vie à deux qui s'enlise dans les difficultés quoti-diennes et une médiocrité tenam peut-ètre davantage au caractère des personnages qu'aux conditions sociales. Le scénario était de Co-line Serreau et on préfère les films qu'elle a réalisés elle-même.

DIMANCHE 27 MARS LES CROIX DE BOIS *

Film français de Raymond Bernard (1931), avec P. Blanchar, C. Vanel, G. Gabrio, Aimos, A. Artaud, P. Labry.

FR 3, 22 h 30 (106 mn). Les horreurs de la guerre de 1914, d'après le livre de Roland Dor-gelès. Le film de Raymond Ber-nard – cincaste auquel un cycle va rendre un juste hommage – était. en 1931, un cri d'alarme coaure les crifice des anciens combattants.

Les soirées de la semaine

	LUNDI 21	MARDI 22	MERCREDI 23	JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27
1F 1	20 h 35 Film : Défense de sa- voir, de N. Trintignant. 22 h 15 Magazine économi- que : L'enjeu.	20 h 35 Caméra une, pre- mière : Un manteau de chin- chilla, de C. Othin-Girard. Rêve de midinette. 21 h 45 Musique : Fatti vivo Claudio, de P. Seban. Esthé- tisme autour de Monteverdi.	20 h 35 Les Choses de la vie : La Bof génération ?, un nouveau magazine de A. de Sedouy et P. Sainteny. 22 h 45 Nouvelles thérapies psychologiques de D. Friedmann.	20 h 35 Têléfilm: Julien fontanes maglstrat, de S. Friedman. 22 h 15 Documentaire: le Chemia des Indicas morts, de J. Arland et M. Perrin, mythe et vie quotidienne.	20 h 35 Variétés : Cocoboy. 21 h 40 Série : Quelques hommes de bonne volooté, Jules Romain, selon Marcel Julian. 22 h 45 Documentaire : rous avez dit design ?	20 h 35 Sèrie: Dallas, 21 h 35 Droit de réponse, de M. Poinc. Adolescents des villes, adolescents des champs. 22 h 50 Magazine do ci- néma: Etoiles et toiles. Spécial Ingmar Bergman.	20 h 35 Film: le Juge et l'Assassin, de B. Tavernier. 22 h 00 Dause: les Biches, de B. Nijinska, par le ballet- théâtre de Nancy.
2	20 h 35 Le Grand Échiquier de J. Chancel. C'est le prin- temps, avec D. Pironi et l'or- chestre de l'Opéra.	20 h 40 Film : le Tombeur de ces dames, de Jerry Levis. 22 h 20 Mardi cinéan, avec Miou-Miou et Mariène Jobert.	20 h 35 Téléfilm : l'Œil des étailes. Un regard qui perce les murs. 22 h 10 Série : Mæurs en di- rect : Jouer sa vie, de G. Carle et C. Condari. Jeu d'échecs, lolie et politique	20 h 35 L'Histoire en ques- tion: Sturmführer SS Gers- tein, espinn de Dieu, par A. Decaux. 21 h 50 Magazine: les En- tants du rock, Richie Lee Jones	20 h 35 Série : Médecins de mit, Jo Farmose. 21 h 35 Apostrophes. Images de la femme. 23 h 5 Chi-club (cycle Sa- tyajīt Ray) : Aparajito (la Tri- logie d'Apo).	20 h 35 Variétés : Champs- Elysées, de M. Drucker. 21 h 50 Série : Une femme nommée Golda, avec Ingrid Bergman. 22 h 35 Jazz : Stan Getz.	20 h 35 Jen : la Chasse aux trisors. 21 h 40 Visite aux musiciens : Edward Higginbottom et les chœurs d'Oxford. 22 h 30 Concert-magazine. Wagner.
FR 3	20 h 35 Film : Qui.? de L. Keigel 22 h 10 Magazine de la mer: Thelassa: l'Amoco- Cadiz. 22 h 50 Préhide à la mit: Tippett.	20 h 35 Film : Violette et François, de Jacques Rouffio. 22 h 30 Rien entre-mer. 23 h 20 Prélude à la mit : l'es- tival de Castras.	20 h 35 Spectacle 3: la Veuve joyeuse, opérette de F. Lehar par l'orchestre Colonne. 23 h 10 Préinde à la mit : Chopin.	20 h 35 Ciné-passion : On s'est trompé d'histoire d'amour, film de JL. Bertucelli. 22 h 30 Préinde à la mil.	20 h 35 Vendredi: Edition spéciale actualité. La Chine (l'enfant velu). Le Guatemala (l'Antipape): Citroën (Citroën Ouk-Akbar). 21 h 35 Magazine de la photo: Flash 3. 22 h 40 Préinde à la mit: Mendelssohn.	20 h 35 Tous ensemble : Grenoble 83 ou les chroniques stendhaliennes, d'A. Charoy. 22 h 30 Musiclub : Mahler.	20 h 35 Magazine littéraire : Boite aux lettres, de J. Garcin. Avec Eugène Guillevic, poète. 21 h 55 Aspects du court mêtrage français. Le Petit Nuage. 22 h 30 Film : Les Croix de bois, de R. Bernard. 0 h 20 Prélude à la mit : Chopia.

20 mars 1983 LE MONDE DIMANCHE

VI





La méthode Seban ou comment ne pas parler de Monteverdi

EUX jeunes hommes fiévreux en cape noire partent à la recherche de Monteverdi. Ils sont brusques et passionnés, ont quelque chose d'insolent – la beautà, la geste équivoque, –ils s'interrogent excessivement. Leur enquêteles mèna à Cremone, à Mantoue, à Venise... On ne sait trop pourquoi, l'atmosphère est de mys-tère, secrète comme si les deux voyageurs — intrépides - ellaient à des découvertes fondamentales

Nos heros essayent différentes méthodes, ils gardent des tableaux qui font naître des scènes qui se décomposent et se recomposent, jeux de miroirs, jeux gigognes qui mènent à d'autres réa-lités ou visions — quai de gare, raffinerie de Mestre nu Orphée, Eurydice, apparaissent un instant avant au Orphée, Eurydice, apparaissent un instant avant de s'évanouir. Recherche déprimante. Ils vont même consulter une voyanta (e Comment voulez-vous faire naître une image de nen »), finissent par retrouver Monteverdi dans un vieux bibliothécaire qui e longtemps pratiqué l'elchimie et qui prétend pouvoir reapparaître. Qu'il la prouve l'Échange vio-lent comme des coups d'épée entre le Maître et les jeunes hommes. La vieil homme entraîne les voyageurs dana les rues de la ville, jusque chez lui, C'est le jour enniversaire de sa mort, dit-il ; il alluma une à une les bougles, disparaît brusque-ment, laissant les deux jeunes gens seuls, exas-pérès, cassant tout dans l'eppartement.

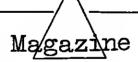
C'est besu, certes. Lieux maudits, sombres visions, visages-flammes, ténèbres bleutées, ten-sinn. Mais pourquol tout cet artifice, cette emphase? Pourquoi cette mise en scene qui se met en scène, ce jeu de cache-cache permanent ? Pourquoi tant de complication ?

Paul Seban s'interroge depuis longtemps sur le « représentation ». En 1973, avec une serie de deux emissions sur le peinture hollandaise, il utilisait pour la première fois - une révélation à l'apoque - ce qui est devenu le « système Seban ». Deux voyageurs (un homme, une femme - un photographe et son essistante) partaient à le recherche des musées hollendais. Voyage-prétexte, com-plexe, indirect, mais c'est bien du fond, da peinture, dont il s'agisseit. En 1975, il prend encore prétexte d'une enquête dans les musées néerlandais pour tisser un suspense superbe sur Philippe de Champaigne.

Paul Seban affirme que toute représentation est impossible. Il dit aussi que, si la représentation est parfaitement adaptée à l'objet représenté, elle masque l'objet lui-même. Aussi faut-il « décaler » les choses, installer antra celle-ci et l'objet luimêma « cet interstice par lequel nous nous faisons voveurs. Alors brutalement cet objet apparait pour ce qu'il est, pour ce qu'il sera ».

Mais la théorie est devenue procédé. Avec Guillaume de Machaut en 1979, on sent déjà poindre le danger, la méthode poussée à l'axtrême finit par inter. Il n'y a plus qu'une e intelligence » qui se montre elle-même. Prétentieuse narcissique

CATHERINE HUMBLOT. * FATTI VIVO CLAUDIO, mardi 22 mars, TF1,



Mille-feuille stendhalien

A encore pour Claude Villers, réincarnation d'Henri Beyle en cape noire, déambulant dans les rues de le ville at rencontrant des directeure de musée, des hommes de théâtre, des chefs d'orchestra, des responsables culturals, bref tous ceux qui, de près ou de loin, ont réalisé quelque chose à l'occasion du bicentenaire de la nais-sance de Stendhal à Grenoble. C'est un fil conduc-teur qui sent l'artifice mais efficace, et Cleude Villers, énorme, bonhomme, s'en ére pas mel,

Le problème de cette émission mille-feuille qui se proposa de montrer ce qu'il reste aujourd'hui de Stendhal dans una villa, c'est qua les réalisateurs, Alein Charoy at Jacqueline Thomas, om voulu tout dire, tout montrer, ne rien oublier, que ca son la Maison de la culture evec Georges Lavaudant qui a cree une piece exprès, le Théâtre Action qui e adepté le Rouge et le Noir, le Centre musical et ly-rique et la Théâtra qui ont monté l'Italienne à Alger ou les deux expositions du musée de peinture... On sent l'invantaire obligatoire, l'accumulation des méthodes, des epproches, finit par essommer. Et même si on revoit avec beaucoup de plaisir des extraits d'émissions (comme Françoise Sagan) commentant toute jeune Stendhal), des films (le Rouge et le Noir de Pierre Cardinal, la Chartreuse de Parme de Michel Favert, de Mauro Bolognini et de Christian-Jeque), combien de visites fastidieuses. da présentations polies d'artistes at da responsables. Sens parler de catte sequence (obligatoire ?) sur le ministre de la culture, M. Jack Lang inaugurent la bicentenaire I Est-ce comme ça qu'on cherche à nous convaincre des vertus de la décentrali-sation à FR 3 ? Non.

* GRENOSLE 83 OU LES CHRONIQUES STEN-DHALIENNES, samedi 26 mars, FR 3, 20 à 35 195 minutes environ).

VIII

11 h 15 Vision plus

12 h H.F. 12 (Info 12 h 30 Atout cour.

۵

A R

ш

4

Ш

Ш

Journai.

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Météorologie.

19 h 45 S'il vous plaît.

19 h 20 Emissione région

H.F. 12 (Info).

d'hiar et d'eujourd'hui (et à

14 h 5 Film : le Grand Sommeil. De Michael Winner. 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages

20 h Journal. 20 h 35 Film : Défense de savoir.

22 h 15 L'enjeu.

Magazine économique de F, de Closets, E. de La Taille et A. Weiller.

Sets, L. de La Valle et A. Weller,
Mexique: sur le fil du rasoir. Régine:
vendre les nuits parisiennes. Textile:
sauver le textile industriel. Boussac:
le difficile redressement.

23 h 15 Journal.

De Nadine Trintignant.

12 h 5 Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 13 h 35 Cette semaine sur A2.

13 h 45 Série : Les amours de la

Belle Époque.

h Aujourd'hui la vie.

La canne... c'est toute une histoire.

15 h 50 Reprise: Apostrophes.

Chez les puissants (diffusé le 18 mars

à 21 h 35).

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

17 h 5 La télévision des

17 h 40 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

belle époque.

16 h 45 Entre vous.

17 h 50 Rácré A 2.

18 h 30 C'est la vie.

l'Olympia.

12 h 5 Journal (et à 12 h 45).

13 h 35 Emissions régionales.

14 h 5 Aujourd'hui le vie.

Le Festival du film rural.

12 h 10 Jeu: L'Academie des neuf.

13 h 45 Série : Les amours de la

Serie : Têtes brûlees

16 h 50 Variétés ; Sacha Distel à

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

8érie : Têtes brûlées.

PÉRIPHÉRIE

18 h 10 Messages. Hebdomadaire télévisé des P.T.T. 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 56 Tribune libre.

19 h 20 Emissions régions 19 h 55 Dessin anime. 20 h Les jeux. 20 h 33 La minute

De Léonard Keigel.

Cinq ans après l'Amoco-Cadiz.

22 h 48 Une minute pour 19 h 10 D'accord, pas d'accord. (I.N.C.). 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. Image, d'Agnès Varda. 22 h 50 Prélude à la nuit.

De J. Chancel. Sur le thème « C'est le printemps » avec Didier Pironi et l'Orchestre de l'Opèra, sous la direction de Chude 23 h 10 Journal.

Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. 19 h 10 Journal.

M. Cyclopéde. 20 h 35 Film : Qui ? 21 h 50 Journal. 22 h 10 Magazina : Thelessa. De G. Parnoud.

Festival de Tourcoing: « Premier qua-tuor », de M. Tippett, par le Lindsay 20 h Journal. 20 h 35 Le grand échiquier.

• R.T.L., 18 h 45, Benny Hill Show; 20 h, Hit-parade; 21 h, Le temps des vacances.

T.M.C., 19 h 35,
Feuilleton : Dallas ;
20 h 35, Bonnes à tuer, film de H. Decoin; 22 h 06, Club 06, . R.T.B., 18 h 25, Feuilleton: Le chevalier de Meison-Runge; 18 h 50, jen: Micro-défi; 20 h, L'écran-témoin: INPUT 83.

• TÉLÉ 2, 18 h, Femile ton : Splendeur et mi-sères des courtisanes ; 19 h, Lendi-sports ; 20 h, Histoires du plai-sir d'exister ; 20 h 30, Soirée wallonne : Jean Brumioul : 21 h 30, INPUT 83.

• T.S.R., 20 h 10, Spé-cial Cinéme; 23 h,

• R.T.L., 18 h 45, Fenil-

leton : Pour qui sonne le rat ; 20 h 30, Série :

Le grand-père; 21 h, Deux hommes dans l'Ouest, film de B. Ed-

• T.M.C., 19 h 35, Cosmos 1999; 20 h 35, les Bricoleurs, film de J. Girauk; 22 h 10,

11 h 15 Vision plus, HF 12 (info.) 12 h 30 Atout cour. 13 h Journal. 13 h 45 Les après-midi de TF 1 :

Féminin présent. C'est à vous. 18 h 25 i.e village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'an rire.

19 h 5 Météorologie. 18 h 20 Emissions régionales 19 h 45 S'il vous plaît.

20 h Journal, 20 h 30 D'accord, pas d'accord 20 h 30 D'accord, pas d'accord 20 h 35 Caméra una première : Un manteau de Chinchille. De D. Letessier, réal. C. Othnin-Girard, avec M. Dubois, K. Alluin... Nicole, femme d'un ouvrier syndica-liste, rève de porter un manteau de Chinchilla, mais son mari achète une compand d'accesien.

caravane d'occasion. Drame et rêve de 21 h 45 Musique : Fatti vivo Clau-

bard...
(Lire notre article ci-contre.)

HF 12 (info.).

l'informaticien.

13 h 50 Mer-cre-dis-moi-tout.

18 h 50 Histoira d'en rire.

19 h 53 Tiraga de la loto.

19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 S'il vous plaît.

19 h 5 Météorologia.

15 h 45 Jouer le jeu de la santé.

16 h 50 Les pieds eu mur. 18 h 25 Le villaga dans les nueges.

20 h Journal. 20 h 35 Les choses de la vie : la

troisième mercredi de chaque mois.
22 h 45 Vivre les chemins du

ques, enquête de D. Friedman 23 h 15 Journal.

11 h 15 Vision plus. 12 h HF 12 (info.).

12 h 30 Atout cosur.

19 h 45 Suspense.

20 h Journal.

magistrat.

tographié. 23 h 10 Journal.

Journal. 13 h 50 Objectif santé.

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Météorologie. 18 h 20 Émissions régionales.

18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages.

20 h 35 Téléfilm : Julien Fontanes

22 h 15 Documentaire : le Chemin

des indiens morts.

de J. Cosmos, réal. S. Friedman evec C. Sauvage, J. Bertheau, M. Creton. Sur les traces d'un vieti original vic-time d'un internement médical - abu-sif - Fontanes enquête inlassable-

Émission de J. Arlaud et M. Perrin

d'après le livre de M. Perrin, le Monde

Première partie d'une série de deux

émissions consacrée aux Indiens

d'Amazonie: mythe et vie quotidienne, rituels enamaniques, sens de la mort

dans le monde Isho. Superbement pho-

Bof génération?

Magazine de la rédaction de TF l de
A. Sedouy et P. Sainteny.

Le premier numéro de ce magazine
traite des mouvements de société.

Les choses de la vie - sera diffusé le

corps.
Les nouvelles thérapies psychologi-

13 h Journal. 13 h 35 Un métier pour demain :

11 h 15 Vision plus.

12 h HF 12 (info.). 12 h 30 Atout cœur.

De Jerry Lewis. Avec Miou-Miou et Marlène Jobert. 23 h 30 Journal.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

13 h 30 Stade 2 midi.

Bella Epoque.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal, 20 h 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 40 Film : Le Tombeur de ces

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 5 Jeu : L'Académie des neuf.

13 h 50 Série : Les emours de la

14 h Les carnets de l'aventure.

17 h 10 Pistine 45.
De P. Leguen et C. Puech. Avec Jacky et Jane Birkin.
17 h 45 Terra des bêtes.

18 h 50 Jeu : Des chiffree et des

Fitz Roy », de L. Tejada Flores.
14 h 30 Dessina animės.
15 h 5 Rėcrė A 2.

500 chevaux pour un tracteur 18 h 30 C'est la vie.

19 h 20 Emissions régionales

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : « l'Œi des

22 h 10 Séria : Mœurs en direct :

de G. Carle et C. Condari.

(Lire notre article ci-contre.)
23 h 20 Journal.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

De N. Sgarro. Avec 8. Neill, P. Khambatta, T. O'Connor...
(Lire notre article ci-contre.)

lettres.

étoiles ».

Jouer sa vie.

travailleurs. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 55 Dessin enime. Les jeux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord; 20 h 33 La minute nécessaire de Monsieur Cyclopède. 20 h 35 Film : Violette et François.

Fédération nationale des mutuelles

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre.

De Jacques Rouffio. 22 h 10 Journal. 22 h 30 Bleu outre-mer. 23 h 18 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. 23 h 20 Prétude à la nuit.

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 20 Émissions régionales.

20 h 33 La minute nécessaire de

M. Cyclopède. 20 h 35 Spectacle 3 : la Veuve

joyeuse. Opérette en trois actes de F. Lehar, Li-

vret de V. Léon et L. Stein; avec F. Lott, E. Belcourt, D. Chlostawa... par l'Orehestre Colonne, dir. G. Dec-kert, mise en scène A. Arias et la parti-cipation de ministère de la culture.

Mnzurkas, de F. Chopin, avec T. de M. Magin au piano.

Association mondiale des amis de l'en-

18 h 55 Tribune libre.

19 h 55 Dessin animé. 20 h Les jeux.

19 h 10 Journal.

22 h 30 Journal.

23 h 8 Une minute pour

image, d'Agnès Varda. h 10 Prélude à la nuit.

Festival de Castres : Eduardo Falu (guitariste et chanteur argentin), ceures de J. Aguirre.

R.T.B., 20 h, Feuille-ton: Flamingo Road; 20 h 50, Au nom de la loi: magazine juridi-que; 21 h 50, Grace à la musique : Ravel.

TELE 2, 20 h. Le point de la médecine; 21 h, Théatre: les Lai-snes daegereuses (1∞ partie); 22 h 10, INPUT 83.

• T.S.R., 20 h 5, Fcuilleton : Dallas ; 21. b. Albert-Edgar Yersin 21 h 55, Jean Ziegler 22 h35, Vive Jupiter.

R.T.L., 18 h 45, Feuilleton : Tom Sawyer ; 20 h. Série : La croi-

sière s'amuse; 21 h. Chnrade, film de S. Doner; 22 h 50, Portreit d'artiste G. Titus-Carmel (pein-T.M.C., 19 h 35, S6rie: La croisière s'amuse; 20 h 35, Mahler, film, de K. Russell; 22 h 10, Gogo rythmes : émission de variétés.

R.T.B., 20 h 5, Jeu : La chasse aux trésors ; 21 h 5, Jeu : Vidéo-gram ; 22 h 5 ; Planète des hommes.

• TELE 2, 17 h 55, Feuilleton: Splendeur et misères des courti-sanes; 19 h, Un autre regard; 20 h, Sports 2; 22 h 15, INPUT 83.

• T.S.R., 21 h 15, Pascal Asberson; 22 h 20, Football.

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 5 Jeu : L'Académie des neuf. Association nationale de sauvegarde des edolescents.

19 h 10 Journal.

13 h 30 Émissions régionales. 13 h 50 Séria : Les amours de la Belle Epoque. 14 h 5 Aujourd'hui la vie. Film: Chotard et Com-15 h pagnie, de Jean Repoir.

16 h 30 Magazine : Un temps pour 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Libre expression. 20 h Journal. 20 h 35 L'histoire en question :

Sturmführer SS Gerstein, espion de Dieu, d'Alain Decaux, L'ininéraire du sturmführer SS Gerstein, le premier homme qui n dénoncé le génocide hitlérien. De son rallie-ment nu nazisme en 1933 à son suicide

dans une prison française en 1945. 21 h 50 Magazine : Les enfants du rock, de A. de Caunes.

Avec Rickie Lee Junes, un dessin anime : « Hariem noctume », et extraits de concerts donnés en Allemagne. 23 h 15 Journal

18 h 20 Emissions régionales 19 h 55 Dessin animé. 20 h Les jeux. 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopéde. 20 h 35 Ciné-Passion. De M.-C. Barrault.

20 h 40 Film : On s'est trompé d'histoire d'amour, de Jean-Louis 22 h 05 Journal. 22 h 28 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. 22 h 30 Prélude à la nuit.

· La RTF, c'est l'anarchie, le désordre et le corporatisme. Elle ne salisfait personne : ni le public, ni la majorité, ni l'opposition, ni le gouvernement.

M. Aleks Payreficte, alors trade tre de l'information, dessent la pom-mission des finances de l'Assem-blée nationale, 1963.] e R.T.L., 20 h. Feuilleton: Dalles; 21 h. Luke, la main froide, film de S. Rosenberg ou les Jeunes Loups, film de M. Anderson.

• T.M.C., 19 h 35, Feuilletne : La Légende irlaedaise; 20 h 35, La tour de Nesles; 22 h 10, Dé-clies: Magazine de la

R.T.B., 20 h. Autant savoir : Les acti-douleurs : 20 h 25, La Guerre des polices, film de R. Davis ; 22 h 5, Le carroussel aux images et le monde du cinéma ; 17 h 55, Feuilleton Splendeurs et misères des courti-

• TÉLÉ 2, 19 h, Emission politique : Reflets du libéralisme : 20 h. Concert : Festival masical international du Haleant 1982 ; 20 h 45, INPUT 83.

• T.S.R., 20 h 5, Temps présent : La Corse ; 21 h 25, Hippisme ; 23 h, Basket-ball

Telefilm

0ù donner de l'œil ?

THE PERSONAL PROPERTY. a protection of the land of th to acres the 14 Secretary Table The state of the s

is Nest Benefen wer in the of parts size there as

Serie

Échiquier international

structions

THE OF STREET, AS MADE

The part of the same THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The control of the second seco Tartet traces in legislation in

The second of th And here of the task successions Control of the test succession of t

25 10 All minutes reviredly.

Histoire

Le destin ^{exc}eptionnel de Golda Me

G CLOA VEIR MENTAL DE TOMAS PARTE TO THE PARTE TO Ser Service et le doc l'archet de la Salar Care bling bed to see a second Michael and Committee Programme Michael Committee Commit STATE OF THE STATE Code Man Court of the Court of the Code of Series Something

Service of the servic

TARREST COLUMN NAME OF THE PARTY OF THE PART

MONDE DIMANCHE

20 mars 1983 - LE MONDE DIMANCHE



The first of the second of the

Où donner de l'œil?

TTENTION, l'homme dont il s'agit a d'étranges pouvoirs surhumains. La seule concentration de son regard lui permet d'arrêter un train à grande vitesse, de pulvériser un bloc de béton lancé du haut de la tour Eiffel ou simplement d'ouvrir des portes ou de les fermer, le tout à distance. Aucun doute possible sur sa provenance : Eric Smith est un extra-terrestre qui s'ignore. Quand l'arri de la famille, l'agent fédéral Bloom le met en face de ses dons shurissents, no-tre héros, Américain moyen n'aspirant qu'à une vie prisible, en perd la boule. Heureusement pour lui, Smith a de grandes oreilles, et il est à l'écoute di-recte de planètes gravitant autour du cosmos. Que conseillent ces ambassadeurs invisibles ? D'utilleer ses capacités au service du bien. Aussitôt dit, aussitôt fait, notre ami se met au service d'une princesse hindoue aux yeux de braise injustement cap-

L'Œil des étoiles, de Nick Sgarro, est une histoire simplette qui démarre un peu lentement, mais un suspense à l'américaine sauve ce téléfilm de

* L'CEIL DES ÉTOILES, A2, mercredi 23 mars à 20 h 35 (90 minutes).



Échiquier international

parts are and

(+ -4.7 -4.4

19 Lace .

F 10

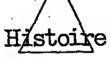
LS sont à part, comme dans un autre monde. Ne les dérangeons pas, ce sont des grands maîtres. Têtes beissées, regards absents, ils cogitent, pensent aux milliers de combinaisons possibles : piquer une reine, détourner un roi, kidnapper un fou. Cet exercice d'intelligence, appelé jeu d'échacs, est vieux comme le monde, aussi mystérieux que son enfeteur, un diable certainement. Selon la légende, les échecs étaient concus comme une transposition abstraite sur un pacifique échiquier des antiques beteilles guarrières. Ce jeu est devenu dernièrement — après le combet titanesque entre les deux Soviétiques, l'un, ambassadeur du communisme, Karpov, et l'autre Kortchnoi. - une affaire diplomatique Est-Ouest.

C'est sur ce terrain gliasant que « Jouer sa vie », da Gilles Carle et Camille Condari, nous envie », de Gilles Carle et Camille Condari, nous en-traîne. Après une tournée commentée par Fer-nando Arrabel, des représentants internationaux de cet art — Fisher, Karpov, Tal, Kortchnoi, Tim-men, — les réalisateurs tracent un portrait du joueur type. Volontiers superstitieux, quelque peu misogytie; solitaire maniaque, sujet à des pressions psychologiques parfois démoniaques, etc.

Excepté l'historique un peu scolaire des échecs, « Jouer sa vie » se regarde comme un polar d'espionnage aux intrigues planétaires. Fernando Arra-bal dans una combinaison rayée blanc et noir, en-touré d'un échiquier gigentesque, donne à ca documentaire une seveur un peu délirente.

MARC GIANNESINI.

22 h 15 (60 minutes environ).



Le destin exceptionnel de Golda Meir

OLDA MEIR, incamée par Ingrid Bergman, en France, ca va paraître ridicule, déplacé, ca va faire rigoler. Aux États-Unis ca ne gêne personne. Et, je dois l'avouer, ca ne me gêne pas trop non plus. Peu m'importe, au fond, la gresseur du nez ou des sourcils, l'épaisseur tassée de la silhouette, l'évocation exacte, à l'écran, d'un personnage historique. De toute façon, d'ici quelques temps, on ne saura plus à quoi il ressemblait vraiment. Ce qui compte c'est la force intérieure, c'est l'intelligence du jeu. Ceux — et j'en suis — à qui Golda Meir inspiratr plus que de l'admiration, de la fierté, trouveront sans doute là encore que la copie n'est pas à la hauteur du modèle. Forcément. Com-

Je pense pourtant que cette évocation sim-pliste, ce résumé sommaire d'un destin exception-nel, n'est pas inutile. Je ne vais pas retracer icl les étapes d'une vie réduits à quelques images d'Épi-nal : le ghetto en Russie, le jeunesse aux Étate-Unis, l'expérience du kibboutz puis celle de la mère au fouer à les usalesse enfire le certifice politique. au foyer à Jerusalem, enfin la carrière politique, la guerre des Six Jours et celle du Kippour.

On peut taire mieux. On la fera sans doute. En attendant, c'est une façon d'introduire dans des di-zaines de millions de foyers d'Europe et d'Amérique par la truchement d'une très grande actrice -elle-même mortellement atteinte lors du tournage - l'ancien premier ministre d'Israël. Avec Ben Gourion, le fondateur de l'État.

CLAUDE SARRAUTE.

* UNE FEMME NOMMÉE GOLDA, A2, à par-du samedi 26 mars, 21 h 50 (45 misutes chaque

PÉRIPHÉRIE

• R.T.L., 18 h 45, Feuilleton: Candy; 20 h, Salut l'artine, film de

Y. Boisset; 21 h 35, Série: Dynastie.

un flie; 20 h 35, Sois belle et tais-toi, film de M. Allégret;

22 h 25, Chrono : ma-gazine automobile.

R.T.B., 21 h 5, la Strada, film de F. Fel-

• TÉLÉ 2, 20 b, Thes

tre: les liaisons dange-reuses (2° partie); 21 h 20, INPUT 83; 22 h 20, Spectacle ma-

• T.S.R., 20 h 5, Tell

Quel; 20 h 35, Jeu: La chasse aux trésors; 21 h 35, Jardins di-vers; 23 h, Mourir à

30 ans, film de R. Gou-

• T.M.C., 19 h 35, Feuilleton : Un juge,

- 11 h 15 Vision plus. 12 h HF 12 (info). 12 h 30 Atout cour.

Ш

K

ZS MA

Z

VE VE

4

S

RS TT

- 13 h Journal. 13 h 50 Portes ouvertes : is choix d'un mode de vie.
- 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nueges. 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 8 Météorologie. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'il vous plait. 20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Goco-boy. Autour de Siéphane Collaro, le spec-tacle habituel, le rire forcé... 21 h 40 Série : Quelques hommes
 - de bonna volonté.

 D'après l'œuvre de J. Romains; adapt.
 Marcel Julian, réal. P. Villiers. Avec
 D. Ceccaldi, C. Damphin, J. Barney.

 Sixième épisode. Paul Doumer, président de la République, a été abattu.

 Havercamp consine de trafiquer avec
 les bons du Trésor. Jallez et Jephanton malest leux décention continuent nion, malgré leur déception, continuent de croire en l'esprit humain face à una situation internationale qui s'aggrave. Cette grande fresque, qui mêle l'his-toire et les destins individuels, en très
 - 22 h 45 Documentaire : vous avez dit e design » ? Émission de D. Huisman et M.A. Malfray, real P. Grenier.
 - fray, réal. P. Grenier. Qu'est-ce que le style « design » ? Des formes nouvelles, un aménagement plus cohérent de l'environnement ou un simple snobisme ? Des architectes, des esthéticiens industriels, des « desiguer » répondent. 23 h 15 Journal.

- 10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.
- 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : Les amours de la Belle Epoque. 14 h 5 Aujourd'hui la vie.
- Avec, comme lavité, Jean-Jacques Servan-Schreiber. 15 h Série : Têtes brûlées. 15 h 56 Reprise : L'histoire en
- question. Sturmführer SS Gersteln, espion de Dieu (diff. le 24 mars, à 20 h 35). 17 h 10 hinéraires. De S. Richard.
- Femmes d'Afrique (les femmes D'Jafouns; l'enfort noir). 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouverd.
- 20 h Journel.
 20 h 35 Sèrie : Médecins de ruit.
 Jo Formose. Réal. B. Gridaine. Avec
 A. Chatcau, G. Germain, H. Czamiak,
 T. Doris, R. Ander... Urgence dans la banlieue nord : Anne
- remet sur pled un jeune Africain vio-time d'une forte grippe. Bons senti-ments à la pelle. h 35 Apostrophes.
- n 35 Apostrophes.

 Magazine littéraire de B. Pivot.

 Sur le thème: Images de la femme -,
 sont invités: P. Darmon (Mythologie
 de la femme dans l'ancienne France).

 A. Martin-Fugier (la Bourgeoise).

 B. Mary (Pin-up on la fragile indifférence), Pichard (coauteur de Paulette), M. Righini (la Passion Ginette).
- 22 h 56 Journal. 23 h 5 Ciné-club (cycle Setyajít Ray) : Le trilogie d'Apu (nº 2,

- 18 h 30 Pour les jeunes.
- 18 h 55 Tribune libre. C.N.P.F. 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.
- 20 h Les jeux. 20 h 30 O'accord pas d'accord
- 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède. 20 h 35 Vendredi : Edition spéciale Actualità : China : l'enfant valu.
- L'antipape du Guatemala : Ci-troën Ouk-Akbar. Magazine d'information d'A. Cam-
- pana. Evênement politique: la Chine populaire ouvre ses archives cinématogra-phiques, ce qui nous permet de voir un document sur la naissance d'un enun document sur la naissance d'un en-fant velu, phénomène rare et consi-déré comme une chance là-bas. Le re-portage qui suit montre l'antipape, le président-dictateur du Guatemalo, M. Rios Montt, pasteur d'une secte religieuse qui tire ses ressources de Californie: une enquête de Pierre Hurel. Enfin, dernier volet: Jean-Patrick Lebel, à propos du conflit ehez Citroën, retrace l'Ithéraire d'un des leaders de la révolte. Akka Ghazi, ancien sous-officter de l'armée Ghazi, ancien sous-officier de l'armée marocaine devenu militant syndical.
- 21 h 35 Magazine de la photo: De J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer. Revue de presse: Flash back; Dos-sier du mois: le roman-phosa; Flash
- 22 h 20 Journal.
- image. D'Agnès Varda. 22 h 40 Prélude à la nuit.
- 22 h 38 Une minute pour une
- Tria en ut mineur, de F. Mendels-sohn, par le Trio de Madrid.

- 10 h 15 Vision plus. 10 h 45 La séquence du spectatour.
- 11 h 15 Le maison de TF1 (et à
- 13 h Journal, 15 h 40 Jeu : Quvrez l'œil. 16 h 5 Documentaire: Les grands explorateurs; Christophe Colomb (rediffusion).
- 17 h Série : La Lumière des D'après l'œuvre d'Henri Troyat, réal.
- 18 h Trente millons d'amis.
 18 h 25 Pépin Colin.
 Magazine de cinq minutes du Comité français d'éducation pour la santé sur les accidents domertiques.
- 18 h 30 Magazine auto-moto. Z6 MAR 19 h 10 D'accord, pas d'accord.
 - 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 46 S'il vous platt. 20 h Journal. 20 h 35 Sárie : Dellas.
 - S.R. se prépare à affronter Sue Ellen. h 25 Droit de réponse. Emission de Michel Polac. Adolescents des villes, adolescents des
 - 22 h 50 Etodes et tolles: spéciel Ingener Bergmen. Magazine du cinéma de Frédéric Mit-
 - Autour de son dernier grand film
 « Fanny et Alexandre ». 23 h 30. Journal.

- 11 h 10 Journal des sourds et des malentendants. 11 h 30 La vérité est eu fond de la marmite.
- 12 h A nous deux. 12 h 45 Journel. 13 h 35 Série : Colorado 14 h 50 Les jeux du stade.
- 17 h Récrè A 2. 17 h 50 Les carnets de l'aventure.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des isttree, 19 h 10 D'accord pas d'accord
- (LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouverd,
- 20 h Journal. 20 h 36 Veriétés ; Chemps-
- Elysées. De M. Drucker. Autour de M. Berger, D. Guichard, J. Villeret, etc.
- 21 h 50 Série : Une femme nommée Golde.
 De H. Gast, réal. A. Gibson, avec
 L Bergman, J. Davis, A. Jackson,...
 (Lire notre write ci-contre).
- 22 h 35 Jazz: la grande parade. De J.-C. Averty. Avec Stan Getz. 23 h 5 Journal.
- La liberté de la communicotion audiovisuelle est aujourd'hui aussi revolutionnaire que la liberté de la presse au dix-neuvième siècle >
- (M. Alain Madelle, départé U.D.F. d'Me-et-Villaine, fors des départs à FAssarablée carties sur la foi-fit-laine, en cani 1982).

- 12 h Objectif entreprise.
 Emission de l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche).
- 12 h 30 Les pieds sur terre. Emission de la Mumalité sociale agri-13 h 30 Horizon.
- 13 h 30 Hortzon.

 Le magazine des armées,

 14 h 30 Entrée libre.
 Émission du C.N.D.P.

 Dernier numéro de ce magazine qui
 s'arrête faute de moyens (mais il
 pourrait reprendre en octobre), Ives
 Barou, économiste, spécioliste des problèmes d'emploi et du travail; 14 h 30,
 Postoit de G. Benhot, instituteur à
 - ogenies a emploi et du travair ; i 4 n so, Portrait de G. Barbot, instituteur d l'école Decroly ; 14 h 50, Les trois vi-sages du tango ; 15 h 10, L'Ombre du Robot ; 15 h 50, les glissements de ter-rain ; 16 h 15, Pierre Goldman.
- 18 h 30 Pour les jeunes. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin anime. Les jeux. h 33 Le minute necessaire de Monsieur Cyclopède. 20 h 35 Tous ensemble : Greno-
- hle 83 ou les chroniques stendhaliennes. Emission de A. Charoy, à l'occasion du dhal, avec la perticipation de C. Villers et F. Chaumette, FR 3 Rhône-Alpes
- propose un programme unique sur le réseau national 22 h 10 Journal. 22 h 28 Une minute pour une
- image, d'Agnès Varda. 22 h 30 Musi-Club. n 30 Musi-Ciub. Quatrième symphonie de G. Mahler par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de B. Haitink.
- Bouba; 20 b, Série; Chips: 21 h, Show Bernard Lavilliers; 22 b, Ciné-club; Accetone, film de P. Paso-• T.M.C., 19 h 35, Feuilleton: Louis XI; 20 h 35, Les chiens U. Lenzi; 22 h 5. Chansons de toujours, . R.T.B., 20 h 40, Big Jake, film de G. Sher-man; 22 h 25, C'est

• R.T.L., 17 h 45, La

chasse aux trésors 18 h 45, Feuilleton

- chouette la musique. T.S.R., 20 b, Concount Enrovision de la Chan-
- son : Finale Suisse; 21 h 25, Hippisme; 23 h, Sport.



- 9 h 30 La source de vie. 10 h
- Présence protesta 10 h 30 Le jour du Seigneur.

 11 h Messe, célébrée avec les carmélites de Frileuse à Bris-sous-Forges Ш (Essenne), prédicateur le Père A. David. 12 h Téléfoot.
 - 13 h Journal, 13 h 25 Série : Starsky et Hutch. 14 h 30 Sports Dimenche. 15 h 40 Série : Arnold et Willy. 18 h 30 Jeu: J'ai un secret.

9 h Émission islamique. 9 h 15 A Bible ouverts.

- 17 h Recontez-moi une histoire. Les animaux du monde. 18 h Le magazine de la semaine: aept sur sept.
 De J.-L. Burgat, E. Gilbert et
 F.-L. Boulay.
- 20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : Le Juge et l'Assessin, de B. Tavernier. 22 h Ballet : les Biches.

 Musique de F. Poulenc, chorégraphie
 de B. Nijinska, par le ballet-théâtre de
 Nancy, réal. L. Godevais avec S. Clavier, L. Vaculik.
- Gym Tonic (et à 10 h 45). 10 h 30 Magazine du cheval. 11 h 15 Dimenche Martin. Entrez les artistes. 12 h 45 Journal.
- 13 h 20 Dimanche Martin (suite). Incroyable mais vrai; 14 h 25, Série : Magnam ; 15 h 20, l'École des fans ; 15 h 55, les Voyageurs de l'histoire ; 16 h 25, Thé dansant. 17 h 5 Série : Les Fiancées de
- 18 h 5 Dimenche megazine. 18 h 5 Stade 2. Journal 20 h 35 Jeu : la Chesse sux tresors, de J. Antoine et R. Denis.
- Antenne 2 diffuse une nouvelle série de · chasse aux trésors ·. Duplex Paris-Bali, hélicoptère, jeu en direct. 21 h 40 Document : Visite eu musi-
- 22 h 30 Concert magazine,
- Edward Higginbottom et les chœurs E. Ruggieri (en liaison evec France-Musique). Extrait du » Vaisseau fan-tôme », de Wagner. 23 h Journal.
- 10 h 30 Mosalque. Les banlieues lyonnaises, mythes et
- réalités. Variétés : le groupe Alborada. « Nacionalité Immigré ». Omar et 17 h 45 Pour les jeunes. 18 h 45 L'Echo des bananes, de V. Lamy.
- Avec les groupes Les Virgin Prunes, et Mico Nission, Catherine Lara; une séquence vidéo sur Dixys'Midnight
- 19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Série : Sizarre, bizarre. 20 h 35 Boite sux lettres. Magazine littéraire de J. Garcin. Avec le poète Eugène Guillevic : un portratt de Georges Perros, un repor-
- tage de Dorothèe Letessier... h 35 Journal. h 55 Aspects du court mêtrege
- frençais.

 Le Petit Nuage, de R. Hessens.

 22 h 30 Cinéma de minuit : Les Croix de bois, de Raymond Bernard. 0 h 15 Une minute pour une
- image. D'Agnès Varda. 0 h 20 Prélude à la nuit. Bereuse en ré bémol majeur, opus 57, de F. Chopin par B. d'Ascoli au plano.
- R.T.L. 20 h. La loi selon Mc Clain 21 h, Monsieur Klein, film
- T.M.C., 19 h 30, Série: Yes Ministers; 20 h 35, The magnificent Two, film d c H. Stewart: 22 h 10, Serie policière : Cible. • R.T.R., 20 h 5, Va-
- rietes : La bonne étoile ; 21 h 20, Télèfilm : La manipulation. T.S.R., 20 h, le Par-rain: 21 h, Tickets de des arts et des specta-

FRANCE-CULTURE

LUNDI 21 MARS

- 7 h 2, Matinales : La Turquie, une nation solitaire. 8 h. Les chemins de la comaissance : Transformation du monde rural ; à 8 h 32, Les glaciers sont vi-
- 8 h 50. Echec au hasard. 9 h 7, Les lemits de l'histoire : Histoire de la Catalogne.
 10 h 45, Le texte et la marge : « Yé-
- men de L. Deonna. 11 h 2, Musique : Dossier, chanteurs
- de traditions populaires françaises.

 12 h 5, Agora : semaine de la poésie.

 12 h 45, Panorama.
- 13 h 30, Les tournois du roymene de
- la musique. 14 h, Sous. 14 h S, Un livre, des voix : « La cendre et la foudre », de F. Tristan. 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Le monde au singulier ; à 15 h 30. Points de repère : à
- 16 h 30. Le rendez-vous : Gandhi au cinéma ; à 17 h, Roue libre. 17 h 32, Instantané : magazine musi-18 h 30, Fenilleton : Memoires d'un
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 19 à 30, Présence des arts : galeries parallèles Articule.
- 20 h, Deux heures pour Sarah, de J. Reis (rediff.). 21 h, L'autre scène, ou les vivants et les dieux : l'Apologie de Socrate. nar P. Nemo.
- 22 h 30, Nuits magnétiques : Allusion (la mode); musique sud-

MARDI 22 MARS

- 2, Matinales (voir lundi). Les chemins de la co sance ; transformations du monde rural; à 8 h 32, les glaciers sont vi-vants; à 8 h 50, le sillog et la braise, 9 h 7, La matimée des autres : l'es-
- prit du Shinto. 10 h 45, Etranger mon and: la Cave -, de T. Bernhard.
- 11 h 2, Musique de chambre avec piano (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 k 5, Agora. 12 h 45, Panorauna. 14 h, Sons.
- 14 h. Sous. 14 h 5, Us livre, des voix : «l'Ex-tase de l'errance» : « Paques de la
- parole -, de C. Vigée.

 h 45. Les après-midi de France-Culture : le monde au singulier ; à
 15 h 30. Points cardinaux : à 16 h 30, Micromag; à 17 h, Rose
- 18 h 30, Feuilleton : Mémoires d'un
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne. h 30, Sciences: L'espace et le temps aujourd'hui. Les relativités, avec le professeur J.-M. Levy-Lehland
- 20 h. Dialogues : l'économie peut-elle rassembler les Français ? Avec L. Stoléru et F. de Closet.
- 22 h 30, Nuits magnétiques : Alla-sion; musique sud-américaine.

MERCREDI 23 MARS

- 7 h 2, Matinales : (voir lundi). .8 h. Les chemins de la comais-sance : Transformations du monde rural; à 8 h 32, Les glaciers sont
- 8 h 50, Échec au hasard. 9 h 67, Matinée des sciences et des
- techniques.

 10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie : La XX Foire internationale du livre pour enfants à Bologne. 11 h 2, La musique prend la pa-
- role: Mahler. 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panoraus.
- 13 h 30, Musiques disparues et ou-bliées : (et à 17 h 32 et 20 h).
- 14 h, Sons. 14 h 5, Uz livre, des voix: le
- Moko de H. Bonnier. 14 h 47, L'école des parents et des educateurs : les injonctions des parents et le rythme propre de l'en-
- fant, avec H. Harel, psychologue.

 15 h 2, Les après-midi de France-Culture: le monde au singulier; à 15 h 45, Promenade à l'Institut néerlandais; à 17 h, Roue libre.

 18 h 30, Femilieton: Mémoires d'un difficilité.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, La science en marche:
 Etrange et fascinant cerveau, avec
 le professeur G. Chapoutier.

 22 h 30, Nuits magnétiques: Allusion (la mode); musique sud-

JEUDI 24 MARS

- 7 h 2, Matinales (voir lundi). Les chemins de la con sance : transformations du monde rural; à 8 h 32, Les glaciers sont vivants; à 8 h 50, Le sillon et la
- braise. 9 h 7, Matinée de la littérature. 10 h 45, Questions en zigzag avec F. Tristan : • La ceodre et la fou-
- 11 b 2. Musique : hommage à Dimitri Chostakovitch, (et à 13 h 30 et
- 17 h 32). 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama.

X

- Sons 14 h 5, Ua livre, des voix : • L'en-
- fant de paille •, de P.-R. Leclerc. 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : départementale à Lyon ; à
- 17 h : Roue libre. 18 h 30, Femilieton : Memoires d'an

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 36, Les progrès de la biologie et de la médecine : la pathologie post-natale, avec les professeurs Min-

natale, avec les procusseus van-koswisi et Royer.
20 h. Nouveau répertoire drama-tique : Désordres, de L. Melite. Avec M. Lonsdale, P. Arditi, F. Bergé, P. Santini.
22 h 30, Nuits magnétiques : Allusion.

VENDREDI 25 MARS

- h 2. Matinales : (voir londi.) h, Les chemins de la comais-sance : Transformations du monde rural; à 8 h 32 : Les glaciers sont
- vivants. 8 h 50, Echec au hasard. 7, Matinée des arts du specia
- 10 h 45, Le texte et la marge : « Mé-lancolie Nord », avec M. Rio. 11 h 2, Musique: La musique soviétique après Chostakovitch (et à 13 h 30 et 16 h).
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panoraura.
- 14 h, Sons. 14 h 5, Un livre, des voix : les Serpents, de P. Bourgeade.

 14 h 45, Les après-mid de France-Culture : les inconnus de l'histoire : Jean Allemane.
- 18 h 30, Fenilleton : Mémoires d'un 19 h, Actualités ausgazine
- 19 h. Actualités magazine.
 19 h 30, Les grandes avennes de la science moderne : la métrologie, avec le professeur P. Givret.
 20 h. L'architecture utopique : le Paris de l'Ivre de Pierres.
 21 h 30, Black and blue.
 22 h 30, Nuits magnétiques : Allusion (la mode) ; musique sudanticaine.

SAMEDI 26 MARS

- 7 h 2. Matheules : voir landi.
- sance.

 8 k 30, Comprendre asjourd'had pour vivre demain: prévention, hanpour vivre demain : prévention, han-ticaps, rééducation... 9 h 7, Matinée du monde custom-
- 10 h 45, Démarches avec... F. Vitoux Fin de saison an palazzo Pe-drotti ».

 11 h 2, Massique : juzz et musiques, co direct de Grenoble (et à
- 16 h 20). 12 h 5, Le pout des arts. 14 h, Sons.
- Fran Culture : le Japon, traditions et mo-dernités (Mishima corps et âme). 17 h 30, Entretiens de carême : l'en-
- gagement de la foi, par le pasteur J. Walter. 18 h. La deuxième guerre mondiale :
- les Francais en uniforme dans la guerre (1940-1944). 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Radio-Canada, présente • Vivre à Washington • . 20 h, • le Sémaphore », de S. Ganzi. Avec J.-C. Drouot, B. Ballet.
- 22 b, Ad lib. 22 b S, La fague du samedi.

DIMANCHE 27 MARS

- h 9. La fenêtre ouverte. 7 h 15, Horizou, magazine reli-7 is 40, Chasseurs de son.
- 8 h. Orthodoxie. 8 h 30, Protestantisa
- 9 h 10, Ecoute Israel. 9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationa-
- 10 h, Messe des Rameaux, à la Maison de Radio-France.
- 11 h, Musique : Strauss et · la Chauve-Souris · (et à 12 h 45, 16 h 5 et 23 h). 12 h 5, Allegro. 14 h, Sous.
- 14 h 5, La Comèdie-Française présente : • La Quadrature du cercle •, de V. Katajev.
- 16 h 45, Conférences de carême (en direct de Notre-Dame de Paris) : voici l'année du jubilé, la sête de la Redemption.
 17 h 30, Rencontre avec... Alain Pey-
- refitte.
 18 h 30, Ma non troppo.
- h 10, Le cinème des cinèmetes.
- 20 h. Albatros : André Zanzotto.
- poète italien.

 20 h 40, Atelier de création radio phonique : Abecedaire, par J.-L. Rivière.

Emission en anglais, tous les jours de 17 heures à 18 heures ea aades caartes: 75 m (3 965 kHz et 49 m (6 175 kHz).

Le vendredi 25 mars : emission sur

l'iodustrie de construction ou-

cléaire en France. Tour D Horizon

e Emission en allemand, tous les jours de 19 heures à 20 heures,

en ondes moyennes : 235 m (1 278 kHz). En oudes courtes :

Le vendredi 25 mars : la politique française en matière de recherche

49 m (6 010 et 1 045 kHb).

avec Ray Billings.

la crise.

FRANCE-MUSIQUE

LUNDI 21 MARS

- 6 h 2, Musique légère de Radio-France : œuvres de Walberg, Calvi. 8 h 7, Le Bougolama 8-9. 9 h 5, D'une oreille l'autre : œuvres
- de Haydn, Scariatti, Telemann... 12 h, Chasseurs de son stéréo. 12 h 35, Jazz : Saint-Louis Blacs. 13 h. Jennes solistes (en direct de rudio 119) : œuvres de Beethoven, Chopin, Clementi, par F. Killian,
- 14 h 4, Emissions d'auteur : les embranchements wagnériens et le dé-guisement du leitmotiv.
- 5, Repères contemporains : Zen-17 h 30, Les intégrales : la musique
- d'Erik Satic. 18 h 30, Sendio-Concert (en direct du Théâtre de Ranelagh à Paris) :
- 19 h 38 Jazz 20 h, Les muses en dinlogn
- 28 h 30. Concert (en direct du Grand Anditorium de Radio-France):

 Passacaille ponr archestre,
 op. 1. de Webern: «la Mer», de
 Debussy: «Six pièces pour orchestre ., de Webern ; « Symphonie nº 9 La Grande », de Schubert, par le Junge Deutsche Philharmonie, dir. G. Bertini.
- 22 h 30, La unit sur France-Musique.

MARDI 22 MARS

- 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de J. S. Bach, Sibelius, Campra.

 8 h 7, Le Bougolama 8-9.

 9 h 5, D'use oreille l'antre : cruvres de Haydu, J.-S. Bach, Webern.
- 12 L 12 h. La musique populaire d'an-jourd'hui : le Québec.
 12 h 35, Jazz : Saint Louis Blues.
- Opérette : « Une mit à Ve-
- nise -, de J. Strauss.

 14 h 4, Botte à masique : Mozart.

 14 h 30, Les enfants d'Orphée : Animanx du monde.

 15 h, Emissions d'auteur : Mossi-
- qui religieuse et foi populaire.

 17 h 5, Repères contemporales.

 17 h 30, Les intégrales : la musique
- de chambre d'Erik Satie. 18 h 30, Studio-Concert : Tisné, Fer-rero, Léandre, Datilleux, Schön-
- rero, Léandre, Datilleux, Schon-berg. 19 h 38, Jazz. 20 h. Pressières loges : S. Belgue-nie : M. Renaud.
- 20 h 30, Coscert (donné à Berlin le 26 novembre 1982) : « Sérémade Posthorn », de Mozart: « Sympho-
- nie inschevée . de Schubert; par l'Orchestre philharmonique de Ber-22 h 30, La muit sur France-Musique : Musiques de nuit :

23 h 5, Jazz-Club. MERCREDI 23 MARS

- 6 h 2, Musiques pittoresques et
- 6 h 30, Musiques du matin. 8 h 7, Le Bougolama 8-9. 9 h 5, D'une oreille l'autre.
- 12 h. L'amateur de urusique 12 h 35, Jazz: Saint-Louis Blees. 13 h. Jeunes solistes (en direct du Studio 119) : œuvres de Rameau, Bodin de Boismortier, Chedeville : par C. Tailbades, vielle à roue, et emble.
- 14 h 4, Microcosmos. 17 h 5, Repères contemporains : Pa-
- bio. 17 h 30, Les intégrales : la musique d'Erik Satie. 18 h 30, Smdio-Concert (en direct Théaire du Ranelagh), œuvres
- du Ibeatre du Raneliga), cuvres de Poulenc, Berg, Lotoslawski, J. Brahms: par S. Kanoff, elari-nette: C. Lavoix, piano. 19 h 38, Jazz: Ol jouent-in? 20 h, Les chants de la terre: Maga-zine traditionnel.
- 20 h 30, Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France), à la mémoire de P. Hasquenoph : • So-nate pour deux pianos • de Hasquenoph, par R. et A. Petrossian Quatror e de Hasquenoph, par le quatror Enesco: « Cinq poèmes « de Maria, par M. Sartova, soprano: E. Chojnacka: «Sonate à Nuremberg», par les instrumentalistes du Nonvei Orchestre philharmonique, avec J.-Y. Fourmeau, saxophone.
- 22 h 15, La moit sur France-Musique: Ravi Shankar (en direct de la salle Favart).

JEUDI 24 MARS

- 6 h 2, Musiques du matin. 8 h 7, Le Bougolama 8-9. 9 h 5, L'orelle en colimaço
- 9 h 26, D'ene oreille l'autre : œu vres de Hayda, Mozart, Purcell...

- RADIO FRANCE INTERNATIONALE Le mercredi 23 mars : une autre façon d'appréhender les désordres mentaux avec la médecine tradi-
 - Djemo, psychologue camerounais à la faculté de Nanterre, dans son magazine . Priorité santé . à Le mardi 22 mars : - Carrefour interruge : pour ou contre l'aide alimentaire aux pays en développe-ment? Avec E. Pisani, commis-

tionnelle africaine. Colette Ber

thoug recoit Jean-Bantiste Fots O-

saire européen. Anne Simon, de Terre des hommes, et un représenet de technique dans la lutte contre tant du ministère de la coopération (14 b 15). • Emissions en français, destines à l'Afrique et à l'ocean In-dien, de 4 heures à 1 heure du ma-Le jeudi 24 mars : - Carrefour traite des mouvements de libératin, en ondes courtes, 49 m, tion en Afrique et en Amerique laune. Entretien avec Jean Zigler.

branchements wagnériens et le dén es Repères contemporains :

12 h. Le royanne de la musique. 12 h 35, Jazz : Saint-Louis blues. 13 h. Musique légère. 14 h 64. Émissions d'anteur : les em-

- 17 h 30, Les intégrales : la musique d'Erik Satie. 18 h 30, Studio-Concert : (en direct du studio 106) : le groupe
- Dépêches-toi ca commence. 20 h . Actualité lyrique.
 20 h . Actualité lyrique.
 20 h . Actualité lyrique.
 20 h . Concert (en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris) : Miserere » de Donizatti ; Missa di Gloria » de Puccini : pas
- le Nouvel Orchestre philharmoni-que et les chœurs de Radio-France; dir. G.-L. Gelmetti; Sol. B. Pec-chioli, F. Rohinson, P. Ballo, M. Smith, A. Titus.

 22 h 30, Le noit sur PranceMusique: Musiques de nuit : 0 h 5 :
 Nocturnes.

VENDREDI 25 MARS 6 h 2, Musiques da metia : convres

- de Debussy, Haendel, Ravei. 8 h 7, Le Bougolama 8-9. 9 h 5, D'une oreille l'autre : œuvres de Haydn, Mozart, Beethove 12 h, Equivalences : Langlais.
- 12 h 35, Jazz s'il vous plait. 13 h, Jeunes solistes (en direct du
- Studio 119): œuvres de Crusel, Lo-febvre, Schubert, Debussy, Pro-iene, Blyton, Wanghan-Williams, Margoni, par l'Ensemble Arioso. 14 h 4, Bolte à musique: Brahms. 14 h 30, Les cufants d'Orphée.
- 15 h. Emissions d'anteur : musique religiouse et foi populaire. 17 h 5, L'histoire de la musique : naissance de l'Opéra en Italie.
- 18 h 30, Studio concert (en direct du Théatre du Ranelagh à Paris) : œuvres de Haydn, per P. Pierlot, ton : F. Fernandez, alto : D. Simp
- 19 h 38, Jazz: le clavier bien rythmé. 20 h. Musique contemporalise. 20 h 28, Concert (donné en le basilique Saint-Denis) : Requiem, de Verdi, par l'Orchestre national de France et Chœurs de Radio-France; dir. R. Muti; shef des chœurs: J. Jooloegu; sol.
- A. Tomowa-Siotow, sopraco Miltobeva, mezzo; V. Luccheri 22 h 15 Le mit sur France-Musique : les mots de F. Xenakis; à 23 h 5, Écrans: portrait de A. Prévin; à 0 h 5, Musiques traditionnelles.

SAMEDI 26 MARS

- 6 h, samedi satiu : cruves de Gen, Tartini, Strauss, Mozart. 8 h 5, Avis de recherche et actualité da disque: 11 h, La tribune des cri-tiques de disques: 12 h 35, Avis e recherche et actualité du disque (suite).
- 13 h 30, Tous en sobse. 14 h 4, Atelier de musique : Œuvros
- do J. S. Bach, Martin, Danzi.

 15 h 30, Dossier disque.

 16 h 30, Studio concert (en direct du Studio 106 de Radio-France) Madrigal - de Jolivet; - Quatre pièces de Schoenborg; - Mors - do Jolas; - Octandre - et - Désert -de Varèse; par l'Orchestre de l'Ilede-France et le groupe vocal de
- 18 h. Le disque de la tribune. 19 h. Coucours international de gui-
- tare : œuvres de Dowland, Bennett, 19 h 35, Les pêcheurs de peries : Œuvres de Stravinski, Chostako-
- vitch. 20 h 30, Concert (donné au Théatre des Champs-Elysées à Paris le 14 l'évrier 1983) : Sonate pour violon et piano : de Schumann ; Votoni et piano de Schubert de Schubert Sonate pour violon et piano en mi bémoi majeur de Strauss; par G. Kremer, violos et A. Schiff, piano.

 22 h 30, La muit sur France-Musique.

DIMANCHE 27 MARS

- 6 h 2, Concert promensde : Musique viennoise et musique légère : œuvres de Jadin Schram-
- 8 h 2, Cantate.
 9 h 10, Hors commerce : œuvres d'Indy, Saint-Saens, Koeehlin,
- 11 h. Concert (en direct du Toéâtre des Champs-Elysées à Paris) : œuvres de Beethoven, Franck; Par M. Hasson, violon et H. Barda, 12 h 5, Magazine international. 4, D'une oreille l'autre : œuvres
- de Beethoven, Chopin, Mozart, Sibelius, J. Brahms, Wolf. 17 h, Comment Fentendez-vous? Œuvres de Haydn. 19 h, Jazz vivant : le quartette de
- David Murray. 26 h. Les chants de la terre : Magazine de musiques traditionnelles. 20 h 30, Concert (donné à la Philarmonie de Berlio le 5 décembre 1982) : « Concerto pour piano et orchestre nº 3 « de Rachmaninov ; Symphonic as I en sol mineur . de Tchaikovski. 22 h 30, Ls muit sur France
- Musique: Concert en simultané avec Antenno 2 : « le Vaiscau faniôme », extraits du 2º acte : Chœur des fileuses ; Ballade de Senta ; . la Descente des Courtilles . de Wagner; par les ehœurs et Orchestre de Paris : dir. D. Barenholm : chef des chœurs : A. Oldham: sol. J. Norman. SOPTEDO.
- 23 h, Entre Guillemets. 0 h 5. Musique de muit.

A écouter

De l'utilisation du leitmotiv

Instruits per les bautades frondeuses de Debussy stigmatisant sans nuances les héros wagnériens qui n'entrent jamala en scène sans leur leitmotiv personnel, les mélomanes se sont depula volontiers persuadés qu'il n'est de pareil procédé que hez la maître de Bavreuth. Illia Balea prouve, en deux émis que nen n'est moins sur : à travers une longue promenade mu-sicale mělant Puccini et Strauss mais aussi des auteurs préwagnériens comme Gretry et Monteverdi, le musicologue repere et analyse un peu partout cette singulière manière de faire avancer le récit musical en identifiant coûte que coûte les personnages. Mieux I on apprend que Debusey lui-même aurait, assez sournoisement, utilisé le leitmotiv... d'une façon très dé-

★ Le déguisement du leitmotiv. Le hadi 21 et jeudi 24 mars, F.M.

L'esprit du Japon

gion nationale du Japon.

Quisée. T. Fr.

France-Culture voyage cette semaine au peys du modernisme et de le tradition, au Japon. Deux émissions : la première traite de l'esprit Shinto, religion nationale sans dogme, et liée à l'histoire et à la mythologia. Elle est suivie d'un entretien avec l'ethnologue Claude Levi-Strauss, professeur au Collège de France. La deuxième. consecrée au grand écrivain Yukio Mishima, recueille de nombreux témolgnages inédits dont celui de sa veuve, et lève le voile eur l'œuvre théâtrale peu mystérieux mort à quarantequatre ans da le manière la plus traditionnelle, per Seppuku (harakid). Enfin la matinée des autres parlera du shimtoisme, reli-

mardi 22 mars à 9 h 7, le samedi 26 à 14 h 5 et le mardi 29 à 9 h 7.

Radiøs locales

 Jour L comme littérature et Lyon. Radio-Motivation sera présente à le Foire du livre de Lyon le 21 mars. Les grands moments de cette journée livresque : à 10 heures, des écrivains, des éditeurs et des visiteurs composeront un conte qui sera lu à 13 heures, pendant que des comédiens et des présentateurs de la radio animeront des jeux littéraires ; à 16 heures, débat et invité exceptionnel ; à 17 heures, le B.D. sera à l'honneur (le 21 mars, de 9 heures à

· « Roman noir », une nouvelle émission littéraire, spécia comme son nom l'indique dans le roman policier. Le 26 mars; l'émission sera consacrée au lecteur ; le 2 avril elle recevra Jean Vautrin, auteur contemporain de romans policiers, tels que Canicule ou Bloody Mary qui a reçu le prix « Mystère de la critique » (tous les

- sion inhabituelle que l'on pourrait aussi intituler « la radio par le radio ». Elle vous fara découvrir tous ces gens qui font du bruit sur la bande F.M. Les représentants des stations du monde entier pourront faire connaître leur métier, leurs expériences, leurs techniques, leurs anecdotes... (tous les jeudis, de 22 heures à 24 heures, sur fladio-Evasion, 103 MHz, Yerres, Essonne, Val-de-Mame et Seine-
- er Un univers noir, du blues à pleurer, envoûtant, un Spécial George Gerschwin, le célébre compositeur américain mort à l'âge de trente-neuf ans le 11 juillet 1937. Sa vie sera retracée avec passion dena l'émission « Les rendez-vous du jazz » (la 23 mars à 20 heures-
- « Vidéomaniaques », écoutez l'émission « Vidéomania » qui rassemble chaque semaine des professionnels de la vidéo pour pré-senter leurs produits : presse vidéo, jeux électroniques, microinformatique... Vous y trouverez aussi da multiples renseignements sur ce nouveau secteur en pointe. Trois heures d'actualités vidéo non-stop, un vaste programme I Itous les samedis, de 10 heures à 13 heures, sur Redio-Amplitude F.F.L., 96,6 MHz, Paris).
- 92.6 MHZ. Paris). « Bizarre, bizarre », pour ne pas dire étrange... Una émission ? Blen sûr, et qui traite de l'existence des extre-terrestres, des inventions et découvertes d'une association nommée « Locomotive », en passant par les secrets de l'astrologie, ou, plus terre à terre, des expériences écologiques. (l'ous les vendracie de 19 h 30 è 21 h sur Radio Julie Bron, 97,3 MHZ, Bron, Rhône.)

Stations nationales

France-Inter

• Entre le Québec et la

Manitoba, la baie d'Hudson et les chutes du Niagara, les colons de Champlain ont fait souche, et la langue de Molière, dans l'Ontario, est encore pratiquée. Denis Chaissoux et Jean-Jacques Pelletier, micro en main, se sont baladés dans cet Etat peu connu. Des villes (Toronto) aux cempagnes (les plaines du Nord). Des citadins

Paris. Un p'tit coin d'oreille au Canada...

The second secon

* Au racines du Japon, le

19 heures, sur Radio-Motivation, 97,5 MHz, Lyon, Rhône).

samedis, de 16 h 30 à 17 h 30 sur Radio-Cité 96, 96 MHz, Paris). • « Faites de la radio, pas la guerre... », c'est le titre d'une

et-Mame).

sur Radio-Corsaire, 98,2 MHz, Ozoir-la-Ferrière, Seine-et-Marne).

● « Sunset boulevard », n'est pas seulement un grand classique hollywoodien. C'est depuis peu le titre d'une bonne émission hebdomadaire réservée au cinème : les films, bien évidemment, les acteurs, mais aussi toute la profession. Actualités, reportages sur les tournages, interviews de comédiens, réalisateurs... avec une attention toute particulière pour le jeune cinéma. Le 26 mars, l'émission recevra Henn Alekan, qui e abtenu le César 83 de le meilleure photo, (tous les samedis, de 12 h à 14 h sur Radio Boulevard du rock.

(chauffeurs de taxi, femmes de chambre) aux trappeurs et aux Indians... Its nous les présenteront dimanche, en compagnie

(- L'Oreille en coin », dimanche 27 mars, de 14 à 18 h),

de John Saul, romancier et Ca-

nadien anglophone qui vit à

R.T.L.

· Peter, Paul and Mary, vedettes de « Live ». Domini que Farran retransmettra samedi soir le récent concert à Paris du groupe de folk eméricain qui vient tout juste de fêter ses vingt ans de chanson. Qui a oublie Blowin'in the Wind de 1963 ? (« Live », samedi 26 mars, de 22 h 10 à minuit).

R.M.C.

Christine Ockrent démasquee par le docteur Jacqueline Renaud ? Un « psycha test » probablement insolita

qui, après ceux de Michèle Cotta, André Bergeron, Michel Tournier ou Marie Cardinal se propose de nous feire découvrir quelques facettes inconnues de personnages publics. mars, de 19 h 15 à 20 h 30)

- 3

20 mars 1983 - LE MONDE DIMANCHE

· Wire f STREETS STREETS or orkital for or Lineson 11 P 0200 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 Total M AT THE WAY THE PARTY OF THE P THE PROPERTY LEADER

The state of the s the party of the same 4 (54) (5) (5) The same of the same 11 0 4 A A Provident Company The state of the s -- - - C. C. G. TAN B. At Making Sales The second secon

The state of the s iner es la laftent Co Trains May 1989 THE PART OF THE PA

THE THE THE

... i rom feminer

.... its Ge to water

THE PERSON NAMED IN COLUMN PRATIQUES

i longueur de journée

72 10 1 10

24. 1

14.70

21 126 7

VIDÉO.

Un guide du ma A PROPERTY OF Windson Consum visiting against Service of the service of THE TWO IS NOT THE TOTAL OF THE The state of the s

The state of the s Anti-description de départe des Company of the second of the s

and or tour con pour lies deliver integration to Carrier St. Doges est while

Les prix de Toloro and the second of the second de la financia de la companio del companio del companio de la companio del companio del companio de la companio del com The state of the s Property of the policy objects or in victor and their Tends oueres. A High Tabout Grands to the same of the sa

The de is more Con la France google The same place need Servician Process Control of American de parentalement du chierrale de la Company of Property Services HETERY CATEDON some of the distance of the land

184 - 21 - 12 P 22 - 12 P And the Parish Boards of the Control Mercaning of Parish factorial designations and the STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The total ave. Branch State of Calcal State And State ing Colons State Parish

EMONDE DIMANCHE

- 15 500 - 1 1 Arriva

L'Afrique et l'écran

L'Afrique o'échappe pas à « la révolution audiovisuelle ». Même si la télévision n'est pas encore installée dans tous les pays et même si, lorsqu'elle existe, elle ne couvre souvent que la capitale et n'émet que quelques heures par semaine. La vidéo, en revanche, s'implante partout de façon anarchique. Dans beaucoup de pays, elle a précédé la télévision. Aucune statistique séricuse ne recense les magnétoscopes-en usage dans les pays africains. Aussi bien que les récepteurs radio ou les téléviseurs, ils échappent le plus souvent au contrôle des importations. Quant aux cassettes vidéo, elles sont fournies par des circuits variés. La clientèle est formée d'expatriés (coopérants, fonctionnaires internationaux, diplomates) et d'un nombre croissant de nationaux ap-partenant à l'élite locale.

Les expatriés se font envoyer des cassettes par des amis, par des membres de la famille, ou par des maisons spécialisées. Mais ce sont les circuits de la fraude et du piratage qui sont de loin les mieux orga-nisés. Et les pirates sont eux-mêmes piratés. Les programmes les plus prisés sont un cocktail d'émissions prises sont un cockian d'emissions télévisées européennes et des films de fiction. Beaucoup d'expatriés se plaignent, à tort ou à raison, du vide culturel où ils vivent. Leurs femmes sont souvent oisives. Quant eux en-fants, ils gardent le contact, par la vidéo, evec la culture et la langue de leurs camarades restés au pays. Et les programmes locaux de cinéma sont souvent de qualité mé-

A longueur de journée

Les adeptes africains de la vidéo forment anc infime minorité de pri-

vilégiés do pouvoir on de l'argent, La vidéo est pour eux à la fois une distraction et un manque de réussite sociale

Tel médecin zatrois, dont les trois femmes habitent dans une même maison, oceupe sa oom-breuse familie avec des films vidéo à longueur de journée. Tel sous-préset du Centre-Cameroun sait venir par avion de Douala (800 km) des films pornographiques et des émissions de variétés musicales. Il dépense, assure-t-il, l'équivalent de 16 000 F par mois d'abonnements. Ses jeunes enfants ont droit au spectacle des variétés le vendredi soir. Le samedi matin, accroupis à même le sol, ils s'eppliquent à réci-ter les versets du Coran, en reprenant la mélopée chantée par le maî-tre de l'école coranique. Image du syncrétisme culturel qui est en train de se forger en Afrique...

Uo magnétoscope coûte environ l'équivalent de 12 000 F à Abidjan, un téléviseur 5 600 F, un film pré-enregistré entre 800 F et 1 000 F, un cassette vierge entre 180 F et 300 F; et un film acheté à Paris hors taxes également. Enfin, la location d'une cassette coûte environ 30 F par jour et 60 F par se-maine (1). A Kinshasa (Zaïre), elle est d'environ 125 F. La taxe sur les appareils et les produits audiovisuels dans la capitale zaïroise est de 25 % en principe.

Il existe très rarement des réglementations applicables aux équipements et eux produits vidéo. La loi est partout dépassée et battue en brêche, surtout eo matière de droits d'aoteur. Quelques pays cependant s'efforcent d'organiser ce nouveau marché. Depuis environ deux ans,

le Bureau ivoirien do droit d'auteur (Burida) veille aux iotérêts de l'Etat et des artistes. Depuis le ereation de cet organisme, des vidéo-clubs « légaux » oot vu le jour. On observe, en nutre, l'émer-gence de réseaux, liés aux établissements hôteliers. Uo hôtel de Mutsamudu, modeste capitale de l'île d'Anjouan (archipel des Comores) montrait récemment la Guerre du feu ainsi que la Tour infernale. Un palace de Kinshasa présentait E.T. une semaine exactement après sa sortie sur les écrans parisiens,

La fin de la « palabre »?

Les conséquences de la rapide progression de la vidéo dans les pays africains ne sont pas encore bien connues. Mais d'ores et déjà un grand bouleversement s'y annonce. La jeune télévision est déjà fortement concurrencée, voire pié-gée par la vidéo. Les élites locales babituées à celle-ci poussent les pouvoirs publics à installer la télévision là mì elle n'existe pas encore, ou exigent des programmes de télé-vision comparables à ceux euxquels la vidéo les e déjà eccoutumés.

Or les télévisions africaines o'auront pas de sitôt les moyens techni-ques, bumains et financiers de pro-duire des pragrammes très élaborés. La télévision grand publie africaine se condamne donc à importer massivement des émissions febriquées dans les pays du Nord. Il sera difficile dans ces conditions qu'elle s'épanouisse de feçon originale et résolve au préalable le problème fondamental de son utilisation au service des populations

On admet généralement que la vie sociale en Afrique est plus conviviale qu'en Europe et que le culte de la sacro-sainte « palabre » y est toujours aussi puissant, Cette convivialité ne résistera pas à la présence du petit écran dans les familles où il fascine les enfants et les adultes.

Les problèmes techniques relatifs aux normes de diffusion de l'image (Pal, Secam, N.T.S.C.), la bataille des incompatibilités entre divers procédés de décodage pro-pres à tel ou à tel constructeur et leurs conséquences sur les choix d'équipements demeurent totalement ignorés.

Entre-temps, des circuits très prospères, producteurs de revenus confortables, se constituent à vive allure. Des habitudes de consom mation des produits audiovisuels s'enracinent solidement. Les pouvoirs publics se révèlent incapables d'en tirer un bénéfice financier et d'élaborer une politique cohérente et originale de la communication audiovisuelle. Mais le cinéma, la té-lévision et la vidéo, les trois partenaires indispensables de cette in dustrie, sont considerés comme des domaines quasi marginaux.

L'Afrique presque tout entière assiste, passive, à la prolifération des techniques et des modes de communication qu'elle ne se préoccupe ni de maîtriser ni d'adapter à ses propres exigences.

ATHANASE GAHUNGU. (1) Scion Jeune Afrique économi-que, 15 décembre 1982.

VIDEOCASSETTES SELECTION

Dépêche mode

A l'origina, il a'agit d'un sim-ple supplément vidéo à une re-vue professionnella. Deux fois per an, une équipe va filmer les collections de prêt-à-porter d'hiver et d'été. A partir de ce matériel, l'équipe de *D*ép*é*cha mode sélectionna et regroupe les images pour fournir des synthèses sur les grandes tendances des collections, les li-gnes, les couleurs, les tissus, les accessoires. Créé en 1980, le magazine vidéo connaît un ramagazina viceo consist un ra-pide succès dens le milieu pro-fessionnel, puisqu'il atteint les 300 exemplaires. Mais, pent à petit, l'audience e'élargit. Des centres commerciaux, dao points de vente, des salons, l'utilisent comme produit d'animation; la télévision emprunte ses images et des copies pirates circulent même dans les boîtes

de nuit new-vorkaises. L'équipe a donc décidé de diffuser le magazine dens cer-tains vidéo-clubs. Sans rien perdre de son objectif profession-nel, ce aixièma numéro de Dépêche mode est eussi un su-perbe show, un défilé continu de formes et de couleurs, qui culmine dans un final digne d'une comédia musicale américaine. La mise en images rejette la sophistication facile des effets spéciaux at opte délibérèment pour une élégance classique très proche de la mise en pages de la revue. Les cassettes sortent en jarvier et en mai, au prix de 2 500 F pour les professionnels. Elles sont disponibles six mols plus tard pour le grand public au prix de 550 F.

* DEPECHE MODE, 50 mm, deux numéros par an, 20-22, rue

de Clichy, 75421 Paris Cedex 09 (til.; 280-64-65).

FILMS

Films français La Gifle, de Claude Pinoteau, avec Isabelle Adiani, Lino Ventura et Annie Girardot. Edité et distribué par G.C.R. L'Hôtel de la plage, de Mi-chel Lang, avec Daniel Cec-caldi et Guy Marchand. Edité et distribué par G.C.R.

Marco Polo, de Denys de la Patellière, avec Robert Hos-sein, Orson Welles, Anthony. Quinn et Omar Sharif. Edité et distribué par Vidéo public édi-

Meurires à domicile, de Marc Loret, evec Anny Duperey et Bernard Giraudeeo. Edité et distribué par Virginia distribution.

Retour à Marseille, de René Allio, evec Raff Vellone et An-dréa Ferréol, Edité par A.M. vi-déo et distribué par R.C.V.

Films américains

Le cœur est un chasseur solitaire, de Robert Elis Miller, avec Alan Arkin et Sondra Locke, Edité et distribué par Warner Home Video.

Lawrence d'Arabie, de David Lean, avec Peter O'Tonle, Omar Sharif, Alec Guiness et Anthony Quinn. Edité et distri-bué par G.C.R.

Absence de malice, de Sydney Pollack, avec Paul Newman et Sally Field. Edité et dis-tribué par G.C.R.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

PRATIQUES

VIDÉO

Un guide du matériel

. A l'occasion du Festival du son et de l'image vidéo, le men-quel Télé Ciné Vidéo public un-numéro spécial, véritable guida des magnétoscopes, des ca-méras et des téléviseurs portables présents sur le marché français, euxqueis viennant s'ajouter consoles de leux et micro-ordinateurs domestiques. Sous une illustration, chaque matériel est décrit succinctement à travers une fiche énumérant ses principales caractéristiques techniques, dont le nom du fabricant et les références des modèles identiques existant sous d'eutres labels. Ces précisions devisient permettre aux consommateurs de déjouer certains pièges et d'établir des comparaisons entre matériels as a un m constructeur. On trouvers égale-ment dans ce vidéo-guide quelques conseits utiles pour les débutants, ainsi que des tableaux d'équivalences pour les liaisons entre éléments. Ce volume de trois centa pages est vendu

Les prix de Tokyo

Le Festival vidéo de Tokyo est la plus importante manifes-tation mondiele dans le domaine de la vidéo. Patrannée per J.V.C., elle est ouverte aussi bien aux amateurs qu'aux professionnels et a pour objectif la promotion de la vidéo en tant qu'outil de création et de communication. Trente œuvres, sur plus de mille participations, ont été couronnées; vingt-deux pays ont participé eu festival, et, si le Japon domine le peloton, avec plus de la moitié des productions, la France occupe une troisième place honorable derrière les États-Unis, devant la République fédérale d'Allema-

Trois œuvres françaises ont été sélectionnées au palmarès. Il a'egit de Jean Maurice crève l'écran » de Philippa Demontaut, ou l'écran cathadiqua comme miroir à la Lewis Car-roll : les *Vidéoflashs* de Michel trenou et Patrick Bousquet, suite de petits tableaux humoristiques utilisant l'image du poste comme élément du jeu; Métamorphoses, par un groupe d'étudiants de Paris-I, dérive issimo asb emegillemi noireal

Pour se part, J.V.C. France a sélectionné cinq autres créa-tions françaises : Stan mon enfent letagiairea de Peris),

LE MONDE DIMANCHE - 20 mars 1983

A.E.I.O.U.X.Y.Z. (Geneviève Hervé), Bienvenue en 1982 (Ni-kolaus Seidel), Rituels 81 (Catherine (kam), et De briques et

L'attribution, cette année, de prix réservés à des productions teut devrait stimuler l'intérêt du grand public et eccroître sa par-

Des micros adaptés à la vidéo

La société J.V.C. a examiné la question de la prise de son en vidéo. L'utilisateur d'un magnétoscope portabla se retrouve souvent seul pour prendre à la fois l'image et le son. Pour alléger le dispositif de tournege, les constructeurs ont équipé les caméras grand public de microphones omnidirectionnels. Le choix d'une sensibilité pessepertout a pour evantage da renondre movement à preson toutes les situations. En offrent una gamma de micros intersables ou à directivité variable, J.V.C. permet de soigner un élément déterminant dans la compréhension du messaga audiovisuel.

Le NZ 330 est un microphone synchro-zoom couplé mécaniquement et électriquement au système de focale va-riable que l'an trouve sur les caméras légères de la marque. Ainsi la zone de prise de son évolue en concordance avec les effets d'optique, allant du grand angle eu téléobjectif. L'adaptateur et le micro se fixent sur le griffe porte-accessoire. Le modéle M 212 est un microphone à deux voies destiné à la reproduction de la stéréophonie. Une capsule unidirectionnelle capte les cona venant de l'avant. tandis qu'un second élément capte les sons provenent des côtés. Le tout est monté dans un bloc unique équipé de deux câblae da enrtia. Enfin, le NZ 230 est un superdirectionnel à sensibilité variable par com-mutation. Le réglage permet une adaptation fine du micro à la

PHIIPPE PÉLAPRAT.

HI-FI

Mini-enceintes

Quand on est fabricant d'anceintes réputé comma l'est 8 & W, il faut vraiment être sûr de soi pour produire una minienceinte pour eutomobiles comparable eux meilleures référencee des atudins pro-fessionnels. C'est le défi lance par la célèbre constructeur britannique, avec la LM 1, qui

tigieuse einée, la 801, vingtcing fois plus volumineuse.

Pour tendre vers le perfecde bois (Petrick Wibaut). tion, il a fallu porter une grande fret. Le boîtier est en elliage de zinc coulé, recouvert d'un biturne ebsorbant, essurant une réponse exceptionnelle aux transitoires et une coloration minimale. Les haut-parleurs ont été conçus pour répondre aux exigences de quellté les plus elevées et... supporter des températures de plus de 100°, chose courante dans une automobile

stationnant au soleil, D'una esthétique raffinée, la LM 1 peut convenir également à un usage domestique. Un rè-glage permet d'accentuer ou d'atténuer les fréquences moyennes at basses selon le lieu d'écouta. Enfin une version marine, avec treitement spécial des surfaces, est disponible.

PHOTO La photo en crise

Les signes d'un début de récession dans le secteur des appareils reflex, jusqu'ici épargné par la crise économique, sont de plus en plus epparents. Une information publice par la J.P.E.A. (Japan Phatogrephic Equipe-ment Industriel Association) montre que quatre des plus importantes firmes productrices de reflex (Minolte, Nikon, Pentax et Yeshica) echéveront probable ment l'exercice financiar an cours avec une forta diminution de leurs bénéfices par rapport à l'année dernière : 24 % pour Yeshica, 28 % pour Nikon, 32 % pour Minolta et 83 %

Ces résultats seront essentiellement provaqués par la chute des ventes d'appareila photographiques. Les previsions font en effet état d'une diminu-tion du chiffre d'affaires reletif eux modéles reflex de 5 % chez Minolta et 34 % chez Pentax. Seule Nikon et Yeshica devraient enregistrer une légère progression de leurs ventes, de l'ordre de 4 %.

Cette évalution evait été prévue des les débuts de l'année passée. Elle a incité les firmes intéressées à entrer sur le marché da la vidéo evec des ensembles de reportage constitués d'une ceméra et d'un magnétoscope (ce dernier étent d'eilleurs fabriqué par des constructeurs du secteur vidéo comme Hitachi et National).

ROGER BELLONE.

Aux quatre coins de France

Produits régionaux

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA Produit naturel de renommée millénaire

Catalogue et tarif M gratuits. Demande à STE HELIOLEINE, B.P. 37 SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex. Demandez brochure «Le Pollen et les troubles de la prostate», miel extra Pollen, Gelée Ech. 10 F. HUSSON, Gezoncourt, 54380 Dieulouard,

Vacances et loisirs

(Corrèce) 19320 LA ROCHE-CANILLAC L'AMERICE LINGSBE ** Pensions

Repos prox, lacs forêts. Envoi dépliant. 19320 Saint-Pardoux-la-Croisille

Hôrel Le Beau Site **
tang, piscine, tennis privés En GASCOGNE-ARMAGNAC Juin à sept. 83 - meublés de vacances, campag., villages on bourgs - à part. 1 500 F/m. Office du tourisme du Gers, 32700 LECTOURE.

PLAGE MID! - PARC LOISIRS

Choix de locations

Dépliant gratuit M' Boisset 34 SERIGNAN - (67) 32-26-17 LE CLUB VERT stages, séjours sportifs et d'éveil pour enfents et adolescents. Pagecs: TENNIS dans les CÉVENNES.

Tél.: (6) 903-50-80 (le matin). SKI DE FOND SPECIAL PAQUES

Les Saisies, Savoie, plus grand domaine de fond des Alpes du Nord. Neige assurée Stage 1 semaine du samedi au samedi. Tout comprès 1 250 F. cours de ski) Téléphone : (79) 31-23-82

Vins et Alcools

Rosé de MARSANNAY Bourgogne Rouge Marsannay Bougogne Mousseux Brut Rosé Tarif sur demande Care Coopérative Vins Rosés 21160. Tel.: 52-15-14

CROZES HERMITAGE

Grand vin A.O.C. **CAVE des CLAIRMONTS** PRODUCTEUR ÉLEVEUR DU DOMAINE A VOTRE TABLE

« VIGNES VIEILLES » BEAUMONT-MONTEUX ~ 28600 TAIN L'HERMITAGE VINS FINS DE BORDEAUX. MÉDAILLES conc. agric. Rouge Blanc Rosé. Bout, ou cubit. Terif sur dern. à Serge SIMON, viticulteur. Chitesu Vieux-Moulin, 33141 VILLEGOUGE

Découvrez un HAUT-MEDOC LE CHATEAU DILLON

Vente directe - Prix franco LYCEE AGRICOLE. DÉPARTEMENT 33290 BLANQUEFORT - Tel. 35-02-27 GRAND VIN DE BORDEAUX A.O.C. Fronsac - Les Trois-Croix GUILLOU-KEREDAN, 33126 Fronsac Tarif. Se recommander du journal.

Tél.: 16 (57) 84-32-09. CHATEAU LA TOUR DE BY Cru Grand Bourgeois du Médoc Begedan, 33340 Lespere Médoc

Tél.: (58) 41-50-03 Documentation et tarif sur demande. BORDEAUX SUP. millés. 1982 à 1980

blane, rouge table 12°, cubit., jerrican BELLOT VIGNERON 33620 LARUSCADE CHATEAU TOUR MUSSET Montagne Saint-Emilion 1980 36 bouteilles 800 F franco

domicile (France métropolitaine) GUITER Viticulteer 33330 Saint-Emilion CHATEAU ROQUEBRUNE 33360 CENAC. En direct exploitation familiale.
BORDEAUX Rouge AOC
Vrac ou bouteilles.

CHATEAU de RICARDELLE

Route de Gruissen, 11100 NARBONNE Téléphone : (68) 32-12-81

A.O.C. COTES DE RDUSSILLON VILLAGES V.D.O.S, LA CLAPE ~ MINERVOIS - CORBIERES VIN DU PAYS DE L'AUDE « CHEVALIER D'DR »

VENTE DIRECTE - MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

DÉCOUVREZ LES GRANDS THÉS

Ce qui compte, c'est la fraîcheur, la saveur des thés, la force des partums.

TOUS LES THÉS

C'est l'assurance de la meilleure qualité. Par correspondence sur toute la France.

CATALOGUE GRATUIT 16 pages, photos couleur Tous les Thés Serv. Ml. BP 240 - 82307 Levellois-Cedex

CHATEAU TAYAC

CRU BOURGEOIS A.O.C. MARGAUX M.D.C.

A. FAVIN propriétaire SOUSSANS 33460 MARGAUX

TARIF SUR DEMANDE

LES CHAIS DE L'ORATOIRE DOMAINE DE MONTCALM - 66300 THUIR

expédient depuis 30 ans à de très nombreux box et en bouteilles.... Pourquoi oas vous T&L: 16 (68) 53-04-00.

GRANDS VINS D'ALSACE

Lauréal des concours
de Paris - Mocon - Colmar
Fournisseurs de la cour d'Angleterre
KUENTZ - BAS
68420 HUSSEREN LES CHATEAUX Téléphone : 16 (89) 49-30-24 Tarif sur demande

Charles CHAMPIER, viticulteur 69830 ODENAS, tél. (74) 03-42-18 Grand eru Beaujolais, Côte de Brouilly 8), 19 F. et Brouilly 81, 18 F la bouteille. Brouilly 81, 16,50 F le litre. Prix TTC. paiement commande.

Découvrez le POUILLY-LOCHÉ et le POUILLY-VINZELLES Vins blancs A.O.C. - Pinot-Chardonnay

Tarif sur demande Care des Grands Crus, 71145 VINZELLES MERCUREY vente directe propriété 12 bout 1980 348 F T.T.C. franco dom. Tarif sur demande. Tel. 85-47-13-94 MODRIN VITICULTEUR - 71568 MERCUREY

53 MÉDAILLES - 21° ANNÉE DE VENTE DIRECTE AUX AMATEURS

CHATEAU SAINT-ESTÈVE

VIN REPUTE
DES COTES-DU-RHONE
G. FRANÇAIS et FILS
VITICULTEURS

OFFRE SPÉCIALE ASSORTIMENT SAINT-ESTÉVE ROUGE 12 B. MILLÉSIMES 1979-81-82 MISE D'ORIGINE LES 12 B. : 243 F RENDU DOMICILE

TEL. (901 34-34-04

Je désire recevoir : □ Documentation el tarif (M1)

☐ 12 B. assorties, je joins un chèque de 243 F.



« Le Ballo » et « la Sestina » de Monteverdi

Pour le Ballo (ou Mascherate) lle ingrate, qui joue de le nouveauté du stile recitetivo sur le canevee du ballet de cour à la francaise, personne, eu disqua, n'avait fait mieux que le Deller Consort, habila ici à mêler les raffinements du chant à un climat specifiquement theâtral et en. Cette version etent retirée depuis longtemps du catelo-gue, ce n'était pas les eppro-ches irréprochables quant eu etyle, maie trop convenuea quant eu ton, de Leppard et Corboz qui nous menaient à la verité de ce grand moment du genie de Monteverdi.

Voici donc eujourd'hui le vision des Arts florissants, qui retrouve l'intuition profonde let l'amotion aussi) des gena du Deller, mais magnifiée per les mille trouvailles de l'epprocha mueicologique et beroque, prompte à marier le symbole au sujet et à souligner e la charge quasi emblématique de la musique » (les contrastes, voulus comme tels, entre le ballet en soi, « image de l'harmonie, de la concorde et de la vertu », et l'horreur émanée des scènes infemales). Tout eu plus pourraiton reprocher à cette version fréla via une ou deux petites feutes de détail : la Pluton de Gregory Reinherdt, très musical mais à court de « creux » dens le grave (son grand monologue « Dal tenebroso orror »), ou l'edieu finel à le lumière d'une Ingrate, peut-être un peu trop charmeur. Mais l'ensemble reste superbe et dans la climat exigé par cet opéra-ballet primitif.

En complément de progremme, les Arts florissants nous offrent le meilleur momant de l'enregistrement : una re-creation radicala de la Sestina (ou Lagrime d'Amante), écrite en guise d'In Memoriam à Caterite du duc de Mentoue. L'interprétation, dene l'esprit solistisant qui préveut pour ce répertoire à l'heure ectuelle, est ahuriasente d'intensité, evec cette plesticité et ca délié uniques dans le conduite des voix, chaque chanteur donnant le meilleur de lui-même pour erracher eu texte son trop-plein d'expression dens la regret et la douleur. C'est là un portrait fa-buleux du madrigaliste du VIII ivre face à le mort, avec, au plen sonore, une incroyable diversité d'eccents et de gradatione, du sanglot au cri, et un drametisme fondamental qui fait le modernité de cet étonnent requiem profene. (Hermonie Mundi, HM 1108).

ROGER TELLART. **Gustav Mahler**

par Vaciav Neumann

Les enregietremente des symphonies de Mahler étant ces temps-ci très nombraux et de qualité fort veriable, il feut ebsolument signelar les trois qui viennent d'être publiés. Philharmonie tchèque, diffé-rants chœurs et divers solistes vocaux, tous plecés sous le di-

rection de Veclav Neumann Les symphonies dont il s'agit, disponibles séparément, sont la Neuvième, la Troisième et la Huitième.

La Neuvième, malgré ses qualités, ne fera pas oublier la version Karajan. Mais les Troi-sième et Huitième se situent au tout premier rang. L'une et l'autre, par-delà leurs différences de conception, comptent parmi les symphonies les plus monumentales de Mahler. Sene rien leur ôter de leur une étonnante lisibilité architecturale et sonora, rendant toute justice eussi bien aux pianissimo qu'aux fortissimo, aux melodies è parfum romantique qu'aux chocs dynemiques et aux élens qui sont un élément essentiel de la modernité de Mahler. Cela sans en faire trop, et en conservant toujours le contrôle dee évenements. Parmi les solistes vocaux, à noter la présence de Christe Ludwig dene le quatrième mouvement (eur un poème du Zarathoustre de Nietzsche) de

Réussites d'autant plus appréciebles qu'evec elles Neumann termine une Intégrale des aymphonlee da Mahler qui s'impose nettement comme le meilleure de celles disponibles actuellement, ou assez avancées pour permettre déjà un jugement d'ensemble (Troi-sième : 2 d. Supraphon, praphon, 302 100).

MARC VIGNAL.

« L'Amour des trois oranges »

Y eut-il jamais compositeur

plus contradictoire, et plus contredit, que Prokofiev ? Curiaux de toutes les nouveautés, ouvert à toutes les influences il fut critiqué de tous et ispue partout da son vivant L'Amour des trois oranges, ceuvre d'un homme n'eyant pes etteint le trentaine, contient déjà tout son génie : celui d'un pillard, intégrent pêle-mêle le folklora russa, le commedia dell' arte et les re-cherches de l'atonalité; celui d'un novateur cherchent, jusque dens le provocation, à a'accorder aux valeurs et aux ettentes de son temps. Son écritura dit le vitesse,

sa force da mobilité et ses vertus de chengement incessant. Ainsi court son opéra : de farce en geg, de doubla jeu en effet de scène dans la scène. de brusque rupture de tempo en brutele variation de moduletions. Que ce genre d'ouvrege exige la visuelité du théâtre pour êtra achevé, que les solistes, les chœurs et l'orchestre de le radio de l'U.R.S.S. Idiriges par Djemel Delget) ne fassent guera assaut de légératé ou de nuences, importent somma toute assez peu. Voici enfin rendue eu cetelogue l'œuvre majeure d'un musicien mejeur. (2 disques, Chants du monde, LDX 78331; réédi-

ALAIN ARNAUD.

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions ici, cheque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disqu nouveaux recommandés par les disquaires. Nous evens demandé d'autre part à ces disquaires d'attirer l'attention sur des disques anciens « à redécouvrir ». (Cette semaine, le choix de la FNAC-Étoile à Paris.)

	CLASSIQUE		JAZZ		VARIÉTÉS		POP-ROCK	
	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disqueixes	Meilleures ventes	Choix des disquares	Meilleures ventes	Choix des disquaires
1	FALSTAFF -, de G. Verdi. Dir. C M. Gmimi (D.G.G.).	FALSTAFF . de G. Verdi. Dir. G M. Giulini (D.G.G.).	« QUARTET», de H. Hencock (C.B.S.).	- QUARTET -, de H. Hancock (C.B.S.)	«TRISTESSE», de M. Jonesz (W.E.A.).	- TRISTESSE - de M. Jonesz (W.E.A.).	• KISSING TO BE CLEVER • , Culture Clab (Virgin).	
2	CHANTS D'AUVER- GNE . Centeloube. F. Von Stade (C.B.S.).	• PETITS CONCERTS SPIRITUELS • , de H. Schütz R. Jacob (Harmonica Mundi).		THE PARIS CONCERT . Bill Even (W.E.A.).		FRÈRE ÉCAR- LATE - Louise Portal (Asks)	«FÉLINE», Stranglers (C.B.S.).	- BÉATTTUDE », Ric Ocasek (C.B.S.)
3	• VARIATIONS GOLDBERG •, de Jean-Sébastica Bach. G. Gould JCBS.).	» LIEDER », de Scha- bert. M. Price (Orfée),	«GLADRAGS», Katia et M. Labeque (EMI).	OUT LIKE A LIGHT», J. Scotleid Trio (Musica).	«SOLEIL CHERCHE FUTUR », per H.F. Thiefaine (DiocAZ).	«CAP CANAILLE», E. Wiener (A.E.)	ANOTHER PAGE., Christopher Cross (W.E.A.).	« AUTOPORTRAIT », Mécaso. (Madrigal.)
4	ROMANCES », E. Lamandier (Alif- nor).	MUSIQUE POUR L'ANGLETERRE . I. Haydn. Ch. Hogwood (Oisean-Lyre).	TRIO MUSIC Chick Corea (E.C.M.),	CONTEMPORARY , P. Ersking (DAM).	• QUAND LA MUSI- QUE EST BONNE • , JJ. Goldman (C.B.S.).	» LE POLLEN », P. Ba- rouls (R.C.A.).	MONEY AND CI- GARETTES ., Eric Clapton (W.E.A.).	« FÉLINE », Stranglen (C.B.S.).
5	TRAVIATA ., G. Verdi, par L Co- trohes. Dir. C. Kleiber (D.G.G.).	« LAZARUS », F. Schubert, par E. Ma- this, H. Prey, Cherus et orchestre de la Radio de Siettgail. Dir. G. Camara (Orfo).		PROCESSION -, Weather Beport (CBS.).	• VIVANT 83 », M. Sardon (R.C.A.).	- VOYOU -, M. Berger (W.E.A.),	«WAR», U. 2 (Phono- gram).	- ICEBERG MO- DEL -, J. Watts (P.M.).
6	LES QUATRE SAI- SONS . A. Vivaldi. T. Pianock (Archiv).	CHANTS INCONNUS., K. Well, per T. Straus (None-such).	THE BEST IS YET TO COME, G. Wa- shington (W.E.A.).	THE RIVER IS DEEP -, Jerry Gonzalez and the Fort Apache Band (Musica).	FEMMES, INDIS- CRÉTION, BLAS- PHÈME, par J. Clerc (Virgin).	C. Lana (R.C.A.).	« THRILLER », M. Jackson (CRS).	MONEY AND CIGARETTES . Eric Carpton (W.E.A.).
7	« LA TRAVIATA », G. Verdi, par R. Scotto. Dir. R. Metti (EMI).		M. Kajdan (Adda)	» MUMMY », J,- M. Kajdan (Ad Ps).	- LALANNE \$2 », F. Lalarne (Phono- gram).		• KILLROY WAS HERE •, Styx (C.B.S.).	«SWEET DREAMS», Earythmics (R.C.A.).
A REDEC	- CONCERTO POUR CLAVECIN LES TRÉTEAUX PSYCHÉ », de Manuel de Fallz, par l'ensemble instrumen- tal, dir. Charles Dutoit (Erato 9241).		- SINGS BIG BILL -, per Muddy Waters (Vogue 515029).		«HOLLYWOOD», par David Mac Neil (R.C.ASH 10036).		- HEAT WAVE -, par Martha and the Vandelles (Vogue).	
3-3 <c00m0#< td=""><td colspan="2">PIÈCE POUR LE PIANOFORTE » de W.A. Mozart, par Paul Badura-Skoda (As- trée - A.S. 77)</td><td colspan="2"></td><td colspan="2">« COMME A LA RADIO », per Brigitte Fontzine- Areski (R.C.A S.H. 10005).</td><td colspan="2">CARELESS », par Stephen Bishop (A.B.C. records import M.C.A. 37021).</td></c00m0#<>	PIÈCE POUR LE PIANOFORTE » de W.A. Mozart, par Paul Badura-Skoda (As- trée - A.S. 77)				« COMME A LA RADIO », per Brigitte Fontzine- Areski (R.C.A S.H. 10005).		CARELESS », par Stephen Bishop (A.B.C. records import M.C.A. 37021).	

JONI MITCHELL

« Wild Things Run Fast »

C'est une aventure bien à part que celle de Joni Mitchell, qui ne donna pratiquement pas de concerts, ne fait pas de tournées. Toute eon énergie entistique, elle le met dens la réalisation de remarquebles elbums où s'épanouit une musique ratfinée et superbement errangée, une grande richassa harmonique er une menière fascinente, tràs jazzy », de balencer les mots. de jouer sur une dentelle de swing. Wild Things Run Fast, qui donne son titre à l'elbum, est un exemple de l'étonnant travail eccompli par la chan-teuse amenceine. Mais toutes les chansons, dene leur diversité, ont cette finesse et ce lyrisme, ce même feeling et ce même beat.

L'eccompagnement simple, dépoullé et efficace, est varia-ble en personnel. Seule la basse (Larry Klein) ne change pas. Permi les musiciens de ces enregistrements: Weyne Shorter (save soprano). Mike Landau et Steve Lukather (guitares électriques). (33 t. Geffen Records. Dist. W.E.A. Filipacchi Music. GEF 25102).

ERIC CLAPTON

Money and Cigarettes »

Il γ a longtemps dejà que, après bien des conflits, des ambiguités et des malentendus, Eric Clapton s'est transformé en une sorte d'homme Iranquille. en musicien plein de pudeur et d'élégance réfugié dans une so-linude voulue. Money and Cigarertes, le dernier album de Clapton, souffre beaucoup de certa atmosphere peisible qui entoure epparemment aujourd'hui le guteriste. Les longues improvisations fortement émotionnelles ont dispani. Tout ici est mesuré, bon chic, bon genre.

Le titre rock Am't Going Down est légérement plus incisif, plus mordant, mais il n'echappe pas cependant à ce climat « pepere », ou les musiciens. Clapton en tête, assurent chaque morceau sans eclas ni fiemme. Un bon blues tout de même: Crosscut Saw. (33 t. WEA. 92 3773-1.)

CLAUDE FLÉOUTER.

HEAVEN 17

On l'a dit maintes fois dans ces colognes Heaven 17 est l'un des groupes anglais les plus brillants du moment. L'un des plus avant-coureurs. Transfuges de la première formule de Humen League, lenn Craig Marsh et Mertyn Wara ont créé une unité de production qui, sous l'eppallation British Electric Foundation, a imposé sa griffe sur diverses ramificatione dont le principale est, on s'en sera douté, Heaven 17.

Non content de confirmer les qualités du précédent, ce second 33 tours le transcende. Il gegne en edresse, en volume, en densité, il gagne en vigueur, en diversité, en magie. Mais de quoi e'agit-il ? Simplement d'une synthèse parfaite et excellente de tout ca que le rock et ses dérivés ont de mieux à offrir sujourd'hui. Simplement. Heaven 17 noue concocte le son de meintenent. Une espèce de disco-rock eu chaloupement vir-

Mais ettention I Les deux hommes - auxquels il convient d'ejouter Glenn Gregory, chenteur émérite et à combien stimulant - ne prennent jamais l'évidente tonction dansante de leur création pour une excuse facila. Il y a, dans ces compositions astucieuses, une recherche constante de l'instrument qui emva pile au bon moment, un sens subtil da l'arrangement, il y e des sonorités malicieuses et des rythmes sensuele. Tout est rebondissement, luxuriance des effats, progression mélodique et cependant spontaneité dans le feeling, ivresse dans le tempo. Avec leur perception blanche, et néanmoins chargée de soul, du son noir contemporain, ces gens-là sont an queique sorte les prédicateurs de l'universel rock (Virgin, 205337).

ALAIN WAIS.



UN NOUVEAU WAGON DE BLUE NOTE

Dans des chroniques brêves, comme celle qui annonent la publication da vingt et un albums Blue Note (le Monde Dimanche du 18 mai 1982); comment donner une idea de l'incroyable ebondance de dis-ques que l'édition françeise s'attache à faira découvrir avec leurs costumes d'époqua ? Le succès de la première livraison a entraîne la parution en bloc de vingt et un nouveeux tomes d'un catalogue qui fait penser, per se richesse, à quelque caverne d'Ali Baba.

Les belles photos de couverture de Francis Wolff, la mise en page de Reid Miles, les com-mentaires précis, instructifs, de Leonard Feether ou de Nat Hen-toff, font de la présentation même de la collection un plaisir qui s'ejoute à calui de la musique. Quatorze heures de festi-

Les noms des leaders, mis à part celui de Blakey (1), sont nouveeux. On retrouve bien évidemment, d'une séance, donc d'une galette, à l'autre, quelques habitués de la meison, qu'on retiendra, n'en doutons pas, pour vedettes de la série suivante. C'est très bien ainsi, et il faut comprendre pourquoi. et il faut comprendre pourquoi.
D'une part, il y eut, vraiment,
une équipe Blue Note, un groupe
de musiciens qui « jamaient »
ensemble dens l'amitié. D'eutre conque. Dans ces classes de brillants sujets, chacun pouvait prétendre à la place de premier. Qui na l'occupait pas un jour la prenait le lendemain sans his-

es dialogu

intemp**ore**

de Mauri

de Gandill

de Charles Du

camarade de St

et de Merleau-Pc

traducteur de H

Maurice de Gand

poursuit un diale

arec les philosophes

AROFESSEL R contents 1

Schools, Maurice des

lac a cir. a F cole normal

heure le damarade de Sa Nizan et de Merleau-Pons

Charles De Mariana de cadicione de

Andrew Service in Superior

Sent Public to Supply

tore des humanistes de la

See of humanists of his order of the see of

e Constitution declarate and second

EMONDE DIMANCHE

et de Nietzi

le philos

toujours a

et les human

de la Renaissi

et de Jacques Mari

Les grands trompettes, dans le flux de Blua Note, sont encora presque aussi nombreux et cerinement aussi prestigieux que les grends aaxophones. On notera Fats Nevano (2), Clifford Brown (3), Donald Byrd (4), Lee Morgan (5), Don Charry (6), eux sôtés de Johnny Griffin (7), Dexter Gordon (8), Joe Henderson (B), Hank Mobley (10), Lou Doneldson (11), Eric Dolphy (12), Ornette Coleman (13), Wayne Shorter (14). Dans ce vivier de talents, Bechet fait figure d'Immigre (15), le tromton-bone J.J. Johnson d'original (16), mais, en revanche, Jimmy Smith, l'organiste [17), symbo-lise très bien, à lui seul, ce jazz musclé, trapu, qu'encourage-rent, dens le second chapitre de l'aventure de la bonne marque, ses pères fondateurs

LUCIEN MALSON.

(1) 84049, (2) 1531 et 1532, (3) 1526, (4) 84188, (5) 1578, (6) 84226, (7) 1559, (8) 84133, (9) 84189, [10) 84080, (11) 84066, (12) 84163, (13) 84224 et 84225, (14) 84049, (15) 1201 et 1202, (16) 1505 et 1506, (17) 84078. Tous disques Blue Note. Fabrication et distribution Pathé-Marcani.



Le Clavier bien Tempéré - Livre 1 STU 715212 coffret 2 disques

GRAUN

LOUIS DEVOS La Mort du Christ NUM 750602 coffret 2 disques

GESUALDO

A SEI VOCI Repons du Vendredi Saint

20 mars 1983 - LE MONDE DIMANCHE



1983, ANNÉE RAMEAU

l'Association les Boréens présente

la publication par les éditions Stil

du fac-similé de la partition originale

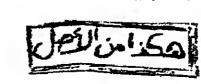
des BORÉADES,

l'opéra posthume de J.-Ph. Rameau

Edition du Tricentenaire avec le concours de la Direction de la Musique et de la Danse - Ministère de la Culture

devaujourd'hia, 210 F t t.c. en librairie ou aux éditions Stil, 5, rue de Charonne, 75011 Paris WL: 806.28.19







DANIEL THIERRY.

ENTRETIEN

Les dialogues intemporels de Maurice de Gandillac

Ami
de Charles Du Bos
et de Jacques Maritain,
camarade de Sartre
et de Merleau-Ponty,
traducteur de Hegel
et de Nietzsche,
le philosophe
Maurice de Gandillac
poursuit un dialogue
toujours actuel
avec les philosophes grecs
et allemands
et les humanistes
de la Renaissance.

. 764.0

ROFESSEUR émérite à Paris-I-Sorbonne, Maurice de Gandillac a été; à l'Ecole normale supérieure, le camarade de Sartre, de Nizan et de Merleau-Ponty. Il fut l'intime de Charles Du Bos, de Maritain, le collègue de Bachement traduit Hegel et Bloch. Il continue de diriger la traduction française de Nietzsche (Gallimard) à partir de la remarquable édition italienne de Colli et Montinari. Il a publié la Sagesse de Plotin (Vrin), Dante philosophe (Se-

Epris des humanistes de la Renaissance, ce philosophe (1), qui mêle le goût de la tradition à celui de l'invention, affirme que la philosophie ne parle pas sculement gree. Relire avec lui Nicolas de Cnes (1421-1464), e'est se plonger

LE MONDE DIMANCHE - 20 mars 1983

dans une actualité qui, à bonne distance, prend d'autres reliefs. De Cues qui est né dans un village de la Moselle, est parti en Italie, a étudié le droit, la médecine et les mathématiques. Il a fait le voyage de Constantinople avec le projet de rassembler — théoriquement et pratiquement — les cultures. Maurice de Gandillac, qui l'a traduit et fait connaître en France, aime ce philosophe, qui dit que l'homme est un animal nu, car il sait aussi qu'il peut recourir à l'art du tissage pour « vivre de meilleure façon ».

« Si l'on reconstituait vos recherches sur la Renaissance, on y verrait la conciliation de votre goût pour la nouveauté et pour la tradition.

- Né en 1906, j'ai été contemporain de mutations. Enfant, mon onele me conduisait sur le champ d'aviation de Juvisy. J'étais passionné par le développement de l'électrieité, par la radio. Un jour, mon père m'avait conduit au Théâtre des Champs-Elysées, dans un lieu d'où l'on pouvait voir de tontes les places... On y donnait les Ballets russes. Autour de moi, l'on parlait – non sans se scandaliser - des fauves, des eubistes, de Mondrian, de Kandisky, du cinéma. C'était le temps de Proust et de Joyce, mais on les ignorait. En classe de troisième, mon professeur, Anguste Bailly, le romancier de Napies au baiser de seu, nous apprenait à composer des vers latins. J'ai cu très tôt le goût du beau langage; cela me conduit encore, naïvement, à écrire parfois aux journaux pour protester contre les fautes de syntaxe...

En matière politique, vos expériences ont été contrastées.

- Enfant, en août 14, j'ai eu un sursaut patriotique. Une jeune Allemande,
Fraulein de camarades de vacances,
nous avait dit au revoir. Petit bonhomme, j'avais refusé de lui serrer la
main. Immédiatement après, j'ai eu de
tels remords que j'en suis arrivé à faire
de grandes déclarations germanophiles.
Elles scandalisaient mon entourage.
Mais, dans ma famille, on lisait Romain
Rolland et ensuite Barhusse; j'y ai sans
doute puisé des tendances pacifistes, une
sensibilité pour les civilisations étran-

— Pourtant, vous avez été, pour un temps du moina, influencé par

- C'est vrai, mais un livre comme de mystiq Kiel à Tanger a été redécouvert récemmand.

ment comme un ouvrage de réflexion, intéressant quant à la situation d'une puissance moyenne entre deux grands blocs. Maurras parlait aussi d'autonomie locale, présentait le roi comme fédérateur de républiques. Et à ses côtés, en 1923, il y avait le proudhonien Georges Valois, anticapitaliste, comme Bernanos, mais de façon plus réfléchie. Après avoir fondé les Faisceaux, qui ont séduit Nizan quelques mois, il devait finir résistant et déporté. Dans ma génération, nous étions nombreux à rêver de concilier l'autorité, la liberté et la justice so-

 Entre les deux guerres, vous suiviez les conférences de Gabriel Marcel.
 Dans son salou, que fréquentait Sartre, vous étudiiez Jaspers et Heidegger.

— Alors que Bergson avait bercé de sa rhétorique poétique beaucoup de nos professeurs et que Léon Brunschvieg maintenait la tradition kantienne et néokantienne, nous déeouvrions Kierkegaard et l'existentialisme.

 Brunschvicg refusait avec vigueur Aristote et Hegel.

C'est beaucoup plus tard, à travers le marxisme, que nous nous sommes mis à nous intéresser à Hegel, qu'on nous avait présenté d'abord comme le retour à une scolastique. Ce sont Kojève et Hyppolite qui vont changer la situation. Mais rendons hommage à Brunschvieg: il a fait une très bonne édition de Pascal et e'était un fin connaisseur de Malehranehe. Pendant l'Occupation, caehé en zone sud sous le nom de M. Brun, il s'est montré stoïque.

» Avec Desjardins et Sehlumberger, ce penseur remarquahle m'a fait l'honneur de me demander de le seconder dans une décade de Pontigny consacrée au prohlème du Mal. C'était en 1936, et sa femme était ministre dans le cahinet de Léon Blum. J'avais demandé à Jean Wahl de traiter l'aspect existentiel du prohlème. Brunsehvieg m'a fait harrer ce mot, arguant qu'il n'avait aucun

— Vous avez aussi côtoyé Berdiaeff,qui, après avoir été exclu de l'Université russe en raison de ses opinions révolutionuaires, s'est ensuite tourné vers une sorte d'existentiafisme spirituel.

C'est en partie par lui et par Léon
Chestov que j'ai découvert tout un pan
de la tradition russe, à la fois gnostique,
mystique et proche du romantisme alle-

 Vous aviez séjourné dans le Berlin des années 30.

A ce moment, le traité de Versailles était considéré comme une honte par la totalité des Allemands, même de gauehe. J'ai alors écrit un artiele d'humeur dans Esprit, où je m'élevais contre le droit des Anglais et des Français étant donnée notamment leur politique colonialiste – de représenter la conscience internationale. Nous avons vite compris la nécessité de résister par la force à Hitler; mais nous voyions aussi comhien nous en étions incapables. Par ailleurs, cette période était fascinante. En 1929, à Davos, j'avais entendu Cassirer discuter avec Heidegger et rencontré le jeune Lévinas, qui initiait à Sein und Zeit (L'Etre et le Temps).

Pas de coupure entre l'Antiquité et les Temps modernes

— Comment s'est donc noué votre intérêt pour le Moyen Age et la Renaissance?

- Les cours d'Etienne Gilson m'ont vite permis de comprendre qu'il n'y avait pas de coupure radicale entre l'Antiquité et les Temps modernes! J'avais fait un mémoire de diplôme sur un nominaliste occamiste. J'ai commencé ensuite à étudier Giordano Bruno et, parmi ses sources, j'ai rencontré Nicolas de Cues, auquel je me suis attaché longuement. Javais fait en 1931 un cours aux Hautes Etudes sur Pétrarque; et Dante m'a toujours fasciné. Rappelez-vous ce passage magnifique de l'Enfer où le poète imagine que le vieil Ulysse repart cette foisci à la reconquéte de l'Océan, anticipant le voyage de Christophe Colomb.

 Il u'a pas fallu attendre la Renaissance pour savoir que la Terre était ronde.

— Evidemment, toute l'Antiquité fait de la rotondité un thème central; le voyage autour de la Terre est annoncé plusieurs fois par Aristote, des colonnes d'Hercule aux Indes. Dante fait dire à Ulysse: « Nous ne sommes pas des bêtes », e'est-à-dire notre vocation est de dominer le monde. Certes, le voyage tourne mal. Ulysse va être puni de sa démesure; mais il est clair que Dante a de la sympathie pour son audace, et il déerit avec précision la traversée de l'Atlantique de ceux qui feront naufrage

aux antipodes de Jérusalem, du côté de Valparaiso.

 Nicolas de Cues va inventer une nouvelle épistémologie, une nouvelle cosmologie. Il proclame à la fois la force et les limites de l'intellect humain.

- Comme l'a vu Cassirer, sa théorie de la connaissance en fait un précurseur de Descartes et de Kant. La pensée humaine a pour lui valeur régulatrice. Il attache une grande importance à la mathématisation du savoir, ainsi qu'à la technique. Il se passionne pour les instruments de mesure : il propose de peser la respiration... Il aimerait que les gouvernements s'intéressent à l'inventaire du savoir.

 La « docte ignorance » se fait incapable d'atteindre l'infini, mais, par là, elle établit des frontières qui seront les fondements du savoir.

- Dans les Conjectures, on trouve une réflexion sur l'esprit connaissant, sur le temps, sur ce que nous appellerions aujourd'hui les concepts opératoires. Au concile de Bàle, il avait présenté un projet de réforme du calendrier, qui deva attendre un siècle pour être mis en place.

— Il met en doute les timites des sexes : pour lui, il y a de l'homme chez la femme et de la femme chez l'homme. Il anticipe le thème moderne de la hisexualité.

— Dans une perspective assez proche du stoïcisme, pour lui tout participe de tout. Il y a done des éléments mâles ehez la femme et inversement. Le plus intéressant est l'aecent mis sur l'égalité et la complémentarité, car on n'avait pas attendu la psychanalyse pour savoir que l'homme avait des petites mamelles et les femmes des elitoris!

- S'il n'oppose pas les sexes, il nepose pas non plus de coupure absolue entre fini et infini.

— En effet, d'une part, l'infini est un mouvement indéfini, asymptotique, mais la limite est présente, de façon dynamique, au cœur même du fini. Dans le monde de la mathématique, une circonférence qui aurait un rayon infini deviendrait droite. Le Cusain a beaucoup travaillé sur les passages à la limite.

CHRISTIAN DESCAMPS.

(Lire la suite page XIV.)

(1) Un ouvrage d'hommage à Maurice de Gandillac, l'Art des confins, doit sortir prochainement aux PUF.

XIII



ENTRETIEN

Quand on rencontre un savant, un écrivain, un banquier... on lui parle de science, de littérature, de finance. Il arrive pourtant qu'au hasard de la conversation on découvre que sa passion est ailleurs. On aimerait alors changer complètement le fil du propos,

abandonner la physique pour l'amour, le cours du dollar pour le football ou la théologie... Ce sont ces ouvertures imprévues, ces brèves dérives de la conversation, qui font la matière de cette série d'entretiens.

FRANÇOIS NOURISSIER (écrivain et critique) La paternité n'apporte rien au créateur

· Vous avez méloncoliquement remis en cause l'amour poternel - obligatoire . dons votre livre le Petit Bourgeois. Le mêtier de • père • seroit-il in-compotible avec celui de • crèateur • ?

- En gros, je le pense. De même que je crois que c'est l'orphelin qui, très souvent, se forge un personnage apte à deve-

nir un créateur littéraire. De même, une fois que l'écrivain existe, sa fonctinn aurait tendance à créer la stérilité de l'homme, ou, en tout cas, à ne pas s'accommoder très confortablement des obligations de la paternité.

- Le savant ne serait-il pas soumis ò lo même contrainte?

- Je ne le pense pas, parce que la liberté matérielle n'est que l'exigence de hase, sur laquelle viennent se greffer d'autres libertés, par exemple une libertè · morale · : on attend d'un père qu'il prêche d'exemple. Or je ne pense pas que l'on puisse, à la fois, avoir la volonté de faire une œuvre et la volonté d'être un personnage exemplaire pour ses enfants; les formes d'aventure, de solitude, du refus du système social, que suppose la creation littéraire, ne sont pas les préoccupations « que devrait avoir un - père idèal ».

- En vous observont, on a souvent l'impression que - pour vous - • vivre . n'est qu'un prétexte pour prendre des notes pour vos romans: la paternité risquerait-elle de trop vous « oncrer « dans lo réalité?

- La meilleure comparaison pour l'écrivain - même si elle n'est pas très flatteuse – serait l'éponge. Nous sommes faits pour être lachés dans un certain milieu social ou historique, et puis là, on absorbe; le travail de création, d'écriture, consiste ensuite à presser cette éponge, à la faire dégorger tout ce qu'elle a emmagasine auparavant. Ce n'est peut-être pas « incompatible « avec le devoir de la paternité; c'est simple-ment tellement différent des règles d'une paternité hien conduite, assumée généreusement, que ça me gêne, qu'il faille mettre ces « obligations « côte à côte et essayer de les faire coexister. Le simple fait d'avoir à se poser la question est déjà un empiétement sur la liberté de créa-

- Dans ce cas, pourquoi avez-vous eu trois enfants?

- J'ai fait mes enfants il y a vingt et un, vingt-neuf et trente-deux ans. De sorte que mes motivations d'antan ne sont pas forcément celles d'aujourd'hui. Et puis, on pourrait très raisonnablement prendre le contrepied de ce que je viens de dire et essayer d'échafauder un antre système de valeurs : les créateurs étant plus ou moins des marginaux, ou en tout cas des êtres un peu singuliers, ont donc intérêt à faire tout ce qui les rapproche d'une vie équilibrée ; et un foyer, des enfants, c'est une sorte d'enracinement dans la réalité charnelle et sociale.

- Pourtant, ce qui frappe dans vos écrits et tout particulièrement dans le Musée de l'homme, c'est cette étonnante et si rare franchise avec laquelle vous évoquiez justement la difficulté d'être

- Disons que c'est un vice ou une qualité que je possède; je n'ai jamais pu m'empècher de dire des choses sous prétexte que ça aliait blesser quelqu'un et

même quelqu'un de proche. La peur de blesser n'est jamais bonne conseillère en littérature. C'est parfois une attitude difficile à tenir, mais ça a décapé mes rapports avec l'un de mes fils, avec lequel je me sens justement très proche grâce à cette franchise abrupte.

 Votre paternité vous a-t-elle permis de comprendre des choses qu'autrement vous auriez pu ignorer?

- C'est la question-piège par excel-lence, car tontes les « habitudes » veulent qu'on y réponde par : « ça m'a apporté ceci et cela «. Or, la vérité pour moi, c'est que la paternité ne m'a rien apporté dans l'ordre qui compte le plus pour moi, c'est-à-dire dans l'ordre de mon travail de création. Je crois très franchement que l'homme peut très bien vivre sans la paternité et le créateur plus facilement que tous les antres

GUITTA PESSIS PASTERNAK.

Les dialogues intemporels de Maurice de Gandillac

(Suite de la page XIII.)

- L'Univers pour lui n'a donc pas de centre, sa circonférence n'est nulle part. Il applique à la « machine du monde » cette formule jusqu'alors ré-

- Il va jusqu'à imaginer le voyage d'un astronaute. Supposons qu'un homme s'élève jusqu'à la Lune, puis jusqu'à Mars; partout on se voit au centre du monde. Il n'y a plus ni droite ni gauche, ni haut ni bas. Le cosmos est relativisé. Cette intuition dépasse la révolution de Copernic, qui se contente de mettre le Soleil à la place de la Terre. Elle annonce Bruno et la pluralité des

- En 1453, au moment de la chute de Constantinople, prince-èvêque dans le Tyrol, au lieu de précher la croisade contre les Turcs, il propose la confrontation. Pour lui, si ou lit bien le Coran, on y trouve le christianisme. Ce qu'il appelle la « paix de la foi » suppose la convergence des philosophies et des re-

- Ami du grand pape humaniste Pie II, il s'occupe aussi du !emporel : il propose même un plan d'asséchement des marais Pontins. Il va beauccup plus loin que le syncrétisme ; il voit de : les dogmes de la Trinité et de l'Incarnation des notions universelles. Il les retrouve dans la dialectique de l'unité, de l'égalité et de la synthèse ; d'autre part, entre l'.:.fini divin qui est inaccessible et le monde indéfini, seul l'homme (Dieu humanisc fait le lien.

- Il y a là un idéal de paix qui veu: se mettre en place à travers une poniée

- Alors que Dante imagine la paix par un empire universel, le Cusain se rend parfaitement compte que seul le fédéralisme pourrait y parvenir. Déjà dans son utopie anticipatrice de 1423, De la concordance catholique, il propose de reformer à la fois l'Eglise et l'Empire, le pape n'est alors que - primus inter

Abélard et l'O.L.P.

- Trois siècles plus tôt, Abelard avait imaginé un dialogue entre le juif, le chrétien et le philosophe.

- Il voulait concilier les traditions iuive, chrétienne et hellenique. Mais il ne connaissait pas les autres religions et, en particulier, n'instituait pas de confrontation avec l'islam. J'ai été frappé de le voir décrire avec autant de pertinence la condition juive. Il dit que celle-ci est imposée à cette minorité par l'image qu'on se fait d'elle. Empeche de posseder des terres et d'être fonctionnaire ou militaire, le juif est réduit au commerce de l'argent. Mais, comme le Lévitique interdit l'usure, c'est aux chrètiens qu'il prête, provoquant leur baine. Abélard refuse de les accuser de déi-

cide; ils ont agi selon leur conscience en

XIV

refusant celui qu'ils considéraient comme un blasphémateur. Mais il se demande pourquoi les « gentils » — c'està-dire les musulmans, — eux aussi, détestent les juifs. Sa réponse, e'est qu'ils leur ont pris leur terre! Voyez, nous sommes tout près des proclamations de l'O.L.P.! En effet, la Terre promise, au temps de Josué, était occupée. Elle a étè conquise, certes, par ordre de Dieu, mais par la violence. Quand Saūl s'est montre un peu trop conciliant avec les ennemis, Dieu l'a remplace par David.

Au douzième siècle, alors que les communautes juives vivaient surtout

communautés juives vivaient surtout bors de Terre sainte, notamment en Espagne, à Alexandrie ou en Sicile, la question de la terre des Philistins - ce nom ancien des Palestiniens - n'était pas encore d'actualité; Abélard est pro-

- Pendant les années 40, vons travail à Maitre Eckhart.

- On pouvait publier ses œuvres puisqu'il était Allemand! Il y eut alors deux traductions, chez Gallimard et ebez Aubier. J'ai revu et préfacé celle de Molitor, traducteur de Marx. Eckhart a influencé Nicolas de Cues, mais aussi (paradoxalement) des révolutionnaires comme Thomas Münzer. Il plonge ses racines dans le néo-platonisme et est assez proche de la traoition védantique. Hegel a connu Eckhart par la bulle qui condamna ses formules les plus hardies. Il s'est intéressé à cette dialectique du oui et du non, de l'intérieur et de l'extérieur, de l'objectif et du subjectif.

 Dans les années 1942-1943, aux Hautes Etudes, je parlais devant un au-nitoire qui se vidait peu à peu pour partir au S.T.O. ou au maquis. Mais il était n'une certaine manière consolant, dans cette époque dramatique, de pouvoir traiter de questions qui n'étaient pas di-ractement d'actualité. Cela ne nous empéchait aurunement, à la sortie, de revenir rudement au quotidien. Mais il fallait lutter contre la confiscation d'Eckhart par les nazis. Il suffisait de le lire pour voir qu'il n'y avait pas dans cette œuvre trace de pangermanisme ou de racisme.

- Mönzer - qui avait lu Eckhart y'est fait théologien de la révolution.

- 370 a tant intéressé Ernst Bloch, e' 5. précisément parce qu'il était nourri fa _ nes prophètes juis. Toute sa vie i l'adinpris, victime finalement de la coalition des princes catholiques et luthériens. Il a pris au sèrieux les promesses d'un monde nouveau, combinant la Bible et Platon. Tout cela s'est termine par un massacre terrible. On sent bien l'atmosphère de cette époque dans l'Œuvre ou noir de Marguerite Yourcenar. A ces visions, je prefere, pour ma part, une utopie plus lucide, comme celle de Thomas More.

- Pourtant, ses prjets de société idéale sont particulièrement redoutaties.

- Peut-être, mais en Anglais réaliste, il fait la critique la plus radicale du capitalisme marchand de son temps. Il ne croit pas au paradis sur terre. Dans son ile isolée, on a pourtant besoin de produire, durement. Cela suppose le travail obligatoire, l'interdiction des voyages les passeports intérieurs, - le bagne pour les délinquants. On est dans un régime policier. Pourtant, ce chrétien, ce futur martyr, était parti d'un principe de plaisir qu'il plaçait à la base de la morale. Tout cela devrait nous amener à reflechir, comme le fait Aristote, sur le fait que le meilleur regime politique n'est jamais que le moins mauvais.

CHRISTIAN DESCAMPS.

La référence

(Suite de la page XVI.)

· En classe, ou lycée, j'avoue que c'était pénible, dit-il. Depuis je m'y suis fait. Les autres aussi, je suppose. .

A présent, la place était toute noire ; on n'y prenait plus de photos, ni le temps de flaner; le marchand de meubles, comme toujours, avait été le dernier à fermer boutique, et, derrière chez lui, une bonne ame, à la cathédrale, sonnait

- Retrouvons-nous dans une heure, proposa Alain Véronique. A l'Ami-

Je m'étais attendue qu'il me proposât de diner à l'Hostellerie, mais non : lui aussi devait se dire qu'il ne fallait pas aller trop vite.

· Vous connaissez l'Amirauté? ·

Non, dit-il. Mais je me suis muni d'un guide de lo région. J'espère que le conseil est bon.

- Il l'est. - assurai-je.

l'étais allée d'îner quelquefois à l'Amirauté. Pour affaires. Les représentants en cosmètiques sont des gens comme les autres: ils s'imaginent plus convaincants lorsque la table est bonne et les serveurs en nombre, au besoin obséquieux. Et puis j'y étais allée une fois, avec Paul, un soir où il voulait se faire pardonner. Une seule fois, j'en suis sûre : Paul est avare. C'est un garçon qu'il m'arrive encore d'apercevoir parfois dans les rues d'ici ou sur le port, volant presque toujours des moules et des frites au cornet d'un ami. Paul qui rirait sans doute s'il savait que je suis aujourd'hui, grâce à lui peutcire, ou bien à cause de lui, la référence

· Au fond, vous êtes comme moi ·. dit-il soudain, soudain grave.

Ses lunettes avaient, sous le petit lustre à pampilles de l'Amirauté, des reflets mauves. Nous ètions pratiquement seuls occupés à dîner.

· Comment ça?

- Vous foites un métier réputé pour etre utile aux autres, expliqua alors mon Alain Veronique, mais de même que, pour moi, les livres ne sont d'aucun secours, de même, vous, vous n'aurez jamais besoin de faire oppel à vos pro-

Premier compliment, Joliment adressé. Peut-être les livres lui ont-ils au moins enseigne cela. Je suis injuste : après tout, c'est un homme, et s'il voulait vraiment aller aux champignons en ma compagnie, il fallait bien commencer d'une manière ou d'une autre.

Mais il n'y eut pas d'autre compliment. Alain Veronique me raconta son adolescence d'étudiant en mêdecine, et nous avons, après nos truites, partagé un mille-feuilles, quatre cents pour lui, six cents pour moi. Ce fut devant mon petit immeuhle, face à la mer, que nous nous séparâmes. Il n'ent pas besoin de me demander si nous nous verrions le lendemain, puisqu'il était ici pour cela,

 J'ai un massage facial ò dix heures, dis-je. Passez à onze. »

La poignée de main était franche; les ongles un tout petit peu longs peut-être. Demain, si j'ose, je lui proposerai une séance de manucure ; le bon goût, c'est vrai, ne m'étouffe pas.

ESUMONS-NOUS : qn'est-ce qui est le plus important, chez un monsieur? Ses dons câlins, sa fidélité, son goût pour le sport, son bygiène on sa diversité dans l'art de faire la cnisine ou U l'amour? J'étais au premier étage et je n'avais pas la réponse.

Juste avant d'atteindre le deuxième. j'aperçus en haut des marches une paire de bottes infiniment pointues. Dans ces bottes se trouvaient des pieds, au-dessus des jambes en Jean, délavé comme il faut, et, coiffant le tont un mêtre quatre-vingt-cinq de désinvolture blond roux prenommé Paul. Nous avions été, je vous l'ai dit, quelque chose l'un pour l'autre, mais je ne sais plus très bien

· Qu'est-ce que tu veux?

Bonsoir.

- Ne me dis pas que tu as vu de la lumière...

- De toute manière, tu fais jamais les carreaux, persifla Paul. Tas coupé tes cheveux? Qu'est-ce que tu veux ? répètai-je.

- Je viens pour l'annonce ! «

L'annonce! Je faillis laeber mes clés.

- Si c'est pour le ménage, repasse aux heures ouvrables. . - C'est pour le ménage, répliqua-t-il.

Le notre. Tu me loisses entrer ? .. Déjà il me précèdait, se laissait choir

sur le divan. l'avais ouhlie ses taches de rousseur et le vert de ses yeux. Quand il m'arrive de le croiser, c'est toujours d'un trottoir à l'autre... - Tu m'as manque,

- Je vois te manquer encore, Paul, crois-moi: c'est fini, nous deux. Fini,

En même temps, je brûlais de savoir, pour l'annonce. Je nous servis de la

CONTE FROID

La gourmandise

C'est en septembre 2095 que la planète touristique Azur Bis avala d'une seule goulée les cinq cent mille estivants qui étaient venns passer leurs vacances d'été sur ce monde. La planète elle-même était la scule forme de vie, et elle aimait beaucoup les êtres vivants. Mais elle les aimait bronzés, polis par la brise, chauds et bien cuits.

JACQUES STERNBERG.

bière; j'évitai de m'asseoir. De la pluie fonettait ces carreaux que, dit-il, je ne lave jamais. Je tombais de sommeil et, soudain, j'enviais, Alain Veronique, seul, dans sa chambre bonbonnière de l'Hostellerie.

« Tu te demandes, hein? fit Paul. Pas difficile. Tu te souviens d'Agathe, lo brune de la poste? Elle a pris l'habi-tude de m'aimer, Quand elle a vu arri-ver la grosse enveloppe, elle n'a pas pu ne pas y jeter un æil. Après, il y a eu ta réponse et celle du monsieur. Quel genre, au fait, le monsieur? De loin, il m'a paru quelconque. Parce que je vous ai vus tout à l'heure, à l'Amirauté. » Et comme je ne disais rien, il poursuivit :

Agathe sait que je tlens encore à toi. Elle admet. Alors elle m'a touché deux mots de tout ça. Tu vois, tu as tort de rester dans un petit pays comme ici. A Paris, tes fresques passeraient inopercues, mon amour ... >

On est honnête dans le service publie; un vrai plaisir. Agathe ne perd rien pour attendre. C'est une cliente à points noirs. Si vous tombez dans nn journal sur la photo d'une postière défigurée en Seine-Maritime, ne cherchez pas, ce sera elle.

Paul s'était dressé. Il s'approcha de moi et voulut me saisir par la taille ; sans succès. Il n'eut pas le temps de se planter devant la porte que je l'avais fran-

· Qn'on soit ou non à vos trousses. aucune importance : c'est l'idée qui compte. Et pour courir encore plus vite, je me persuadais que Paul s'était lance à ma poursuite. J'étais même à peu près sure d'entendre les talons de ses bottes marteler le macadam mouillé. Rue de l'Église bleue, un chien aboya. Pour n'y être allée qu'en voiture, j'ignorais que l'Hostellerie fût si loin du centre. « Chambre 24 ., marmonna le veil-

leur de nuit sans poser de question.

Alain Véronique vint m'ouvrir la porte en pyjama rayé anbergine et blanc, et depuis e'est moi qui, chaque fin de semaine, lui ouvre la mienne quand il arrive de Paris, vers les 20 heures. Ce soir-là il n'avait demandé aucune explication; la vérité m'oblige à vous dire qu'il ne dormait pas, non pas parce qu'il pensait à la référence 813 mais parce qu'il est insomniaque, ce qui est fréquent, on le sait, chez les meilleurs libraires. Celui-ci était finalement du genre à se faire violenter le rouge au front par des dames légèrement plus âgées. En plein milieu de la muit, j'avais du prendre dix ans ; tout se passa donc pour le mieux

La postière Agathe désormais évite mon salon, et Paul, dont Alain ignore l'existence, continue de jouer à cette jeune femme la comédie de l'amour cool, ce qui ne l'empêche pas de venir me visiter, une fois par mois.

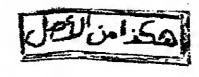
Nous avons un code.

« 76. Trentaine agréable. Cèlib. sans enf. Intellect. sans excès. Blonde sans teinture. Cherche H. célibataire 28/30 a. pour aller aux champignons. »

Chaque fois que je mets l'annonce, Paul la lit, m'appelle et rapplique. Il arrive quelquefois que les hasards de la nomérotation m'attribuent la référence

* Michel Grisolia est scénariste et roman-cier. Une nouvelle de lui. In Dernière plage, est parue dans le Monde Dimanche du 29 novem-bre 1981.

20 mars 1983 - LE MONDE DIMANCHE



- teller Min TO THE PARTY OF THE The second second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

te ta in erne en fait bire bermien Comment of the Control of the Control

to the to or Feel Jacobs. ATTENDED TO THE TELESCOPPING. A STATE OF THE STA ... : ... cant ten ju LE ... C. CREGOCONTE And the second of the second The second of th College 2, sept minute to and set I we Commercial L'Affaire Fois Secretaria de la companya por

The War to a smente pacousaire Million Co. T. British. Main Marin to the Proventions of Tat treatier, per écrir cette fé Benandere Paul Jacobs was per Tree de Liferents saisons de Des leters . e. eur femi sopt

An deductive tout d'abord : 1004

CTIONNAIRE COMMAISSANCE AR LES TESTS U CONNAISSANCE ET DES AUTRES nithidis, de la tradition MEOPATHIE ACILE in detaillé, facile à commulie s

ES MALADIES DE LA PROSTATE mer movems as diagram are chade place acco RESPINER, PARLER MTER...

MONDE DIMANCHE

Statement Statement

Part Control of the C

Secretary of the Secretary

9.00

15 2 2 -

A Control of the Cont

E livre et le jeu entretiennent traditionnellement une relation de simple voisinage. L'absence de support écrit dans les jeux de société, à l'exception des règles, s'accompagnent d'un effort de distanciation à l'égard du livre : pièces, pions, dés, billets, figurines et autres accessoires sont censés offrir au joueur un univers palpable, tangible, autrement plus intelligible que l'abstraction des personnages de roman. La vogue des jeux vidéo semble amplifier cet abandon par le jeu de la «galaxic Gutenberg ».

Or trois ouvrages récents, de nature très différente, montrent que la lecture et le jeu peuvent en fait être étroitement

Le premier : le Jogging de l'esprit, de Marco Meirovitz et Paul Jacobs (1), adopte une démarche résolument pratique, en proposant à ses lecteurs tout à la fois d'améliorer leur quotient intellectuel (on Q.L.) et d'utiliser dans leur vie de tous les jours les enseignements pratiques contenus dans l'ouvrage. Les deux antres se placent dans un domaine plus httéraire : Problèmes pour oreiller et Un conte embrouillé (2) sont réunis en un livre écrit voilà presque un siècle et qui ressort aujourd'hui; son auteur n'est autre que Lewis Carroll, le père d'Alice au pays des merveilles. L'Affaire Prentice, de Dennis Wheatley (3), est aussi une redécouverte : c'est une énigme policière au cours de laquelle le lecteur-limier découvre tous les éléments nécessaires à la résolution du problème.

Marco Meirovitz, l'inventeur du Mastermind, récidive, par écrit cette fois, en présentant avec Paul Jacobs une sorte de synthèse des différents raisonnements logiques auxquels les jeux font appel. Logique déductive tout d'abord : les diffé-

rents problèmes proposés soot alors dérivés très directement du Mastermind. Les traditionnels pions de couteur sont seulement remplacés par des cartes à jouer, indispensables pour visualiser les ieux proposés par l'ouvrage.

Pour l'initiation à la logique inductive, les deux auteurs renouent avec la vieille tradition des tests d'intelligence sondés sur les suites logiques. Ils découvrent également certains jeux qui oot fait la joie des colonies de vacances. L'ouvrage, on l'aura compris, se veut tout sauf élitiste. Les jeux de stratégie y ont également leur place, avec des problèmes qui peuvent constituer un entraînement pour les débutants aux échecs, à l'othello on

A l'issue de la lecture des queique cent soixante problèmes proposés, il est difficile de savoir si l'on a ou non significativement élevé son Q.I. Difficile également de savoir si, comme l'assurent les auteurs, l'on a acquis des cless de décision utilisables dans la vie courante. Il est vrai que le réalisme des situations décrites laisse parfois à désirer. Cela n'empêche pas les auteurs de conclure : « Sans que vous en ayez peut-être bien eu conscience, votre pensée est devenue plus efficace. »

Littérature

et mathématique

Plus modeste, Lewis Carroll expliquait que ses problèmes mathématiques étaient le simple fruit de ses insomnies, d'où la référence à l'oreiller dans le titre. L'ouvrage publié par Dover Publications offre une série de ces « récréations mathématiques ». Dans la première partie, de l'algèbre élémentaire aux différentielles en passant par la trigonométrie, le célèbre auteur anglais s'amuse tout en nous confiant son remède pour fuir une idée obsédante : fixer son attention sur une autre idée encore plus obsédante. Les problèmes qu'il nous propose constituent autant d'occasions de tester cette méthode.

Mais c'est la seconde partie de l'onvrage qui est la plus originale. Ce « conte embrouillé » dont il est question dans le titre se présente en effet sous la forme de dix courtes nonvelles dont les personnages, tour à tour chevaliers, marins ou émissaires d'un improbable royaume de Kgovjnian, sont le prétexte à autant de jeux mathématiques. Ecrites à partir d'avril 1880 pour les lecteurs du magazine The Monthly Packet, elles mettent durement à l'épreuve les comaissances mathématiques de ceux

qui s'y risquent. Mais quel contraste entre la rigueur des raisonnements (heureusement toutes les réponses sont fournies) et l'apparente facilité de l'écriture. Au prix d'une simplicité très alaborée, d'un too qui o'est pas sans rappeler parfois les contes voltairiens, Lewis Carroll réalise ici le plus subtil des mélanges entre le jeu, la littérature et la rigueur scientifique.

L'ambition de l'Affaire Prentice est tout autre. Sans doute agacé par la multitude de ces romans policiers où l'auteur fait croire à son lecteur qu'il détient les éléments de la solution, avant de lui offrir un dénouement objectivement imprévisible, Dennis Wheatley, lui, joue le jeu. Soo leeteur est officiellement chargé de l'enquête. Il reçoit à ce titre non pas un simple récit tel qu'aurait pu l'écrire le docteur Watson, mais tous les éléments du dossier de l'enquête : conpures de journaux en fac-similé; lettres reconstituant la correspondance des suspects, fournies manuscrites dans leurs enveloppes d'origine. Le dossier comprend jusqu'aux morceaux déchirés de la photo découverte dans la poubelle de la euisine, oo l'autheotique titre de transport retrouvé dans le salon du cottage.

Rassemblées avec un humour très britannique, ces différentes pièces à conviction doivent permettre au lecteur de découvrir qui a assassiné l'hooorable Robert Prentice. Des connaissances en droit, en grapbologie et en criminologie penvent êtres utiles, mais c'est surtout l'intuition qui servira les apprentis détectives pour démasquer le criminel. Les dernières pages de l'Affaire Prentice, scellées, offrent la solution. A l'origine premier d'une série d'autres livres-jeux du même genre, l'Affaire Prentice, qui a connu en France un succès d'emblée, va être suivi d'autres titres : Meurtre à Miami, du même Dennis Wheatley, où le lecteur doit découvrir le criminel parmi les participants à une croisière, vient de sortir en librairie. La collection sera complétée en septembre par Massacre, de Malinsay. De nouvelles enquêtes, complètement inédites cette fois, sont également en projet. Un succès qui incitera peut-être les autres éditeurs à de futures audaces.

> SOPHIE COIGNARD et BERNARD SPITZ.

(1) Éditions du Rocher.

(2) Edité sous le titre Pillow Problems et A Tangled Tale aux editions Dover Publications, INC, New-York, Du même auteur, on trouve egalement The Game of Logic, Cas ouvrages n'out pas encore été traduits en français. On les trouve dans de nombreuses librairies de langue anglaise.

(3) Editions Ramsay.

POÉSIE

CLAUDE VIGÉE

Claude Vigée, qui est issu d'une famille juive d'Alsace, est né en 1921. Il a participé à la Résistance et a publié ses premiers vers dans la revne Poésie 42. Il vit aniourd'hui à Jérusalem. Il est notamment l'anteur de : le Soleil sous la mer, Délivrance du souffle (Flammarion). Il a aussi écrit plusieurs essais et journaux lutimes parmi lesquels l'Eté indien (Galli-mard), Moisson de Canaan, la Lune d'hiver, l'âque de la parole (Flammarion) et l'Extase et l'Errance (Grasset). Poète du temps du mystère, Vigée respire une langue enchantée, sensible, matérielle. L'ouie, l'odorat, visent la douceur – toujours reculée – d'une parole paisible.

Le secret de la souccah

La souccak, la cabane de la fête des Tabernacles, est une demeure ambu lante qu'on dresse et qu'on démonte à volonté, une tente de feuillage exposée à tous les vents, ouverte à la lumière du soleil, de la lune et des étailes, livrée à la sous ses vents, ouverte a la sumere du soleil, de la lune et des étoiles, livrée à la rosée, à la pluie, à l'air et à l'espace infini. La maison fantasque du nomade qui, pareille à son maître errant, surgit et disparaît librement sur cette terre. C'est elle la wraie résidence des hommes l'Toutes les autres nous trahissent. Tôt ou turd, nous en sommes délogés par les bombes, les persécutions, les exils, la peste ou la famine. Naus en sommes chassés aussi par le mauvais sort, la meillesse, la maladie et la mort. Les maisons qui ont de wrais toits couverts de tuiles ou d'arditée, des murs incis des partes à servers him ausmillées d'incident. d'ardoise, des murs épais, des portes à servures bien verrouillées, s'écroulent soudain sur nos têtes, et nous sommes ensevelis sous leurs décombres. Souvent ous préférons nous en arracher nous-mêmes, par crainte de nous y momifier, tels des morts-vivants précoces_ (...)

Précaire et fragile comme l'existence juive, la souccah est la divine maison, patrie de l'errance, la demeure sainte du vent. Mais le vent — en hébreu : « roua'h », — c'est aussi l'esprit. Ainsi le souffle d'en haut, la lumière et la nuit l'habitent également. Elle ne sera pas close par un vrai toit : colui-ci doit être fait de branches de saule ou de palmier tressées librement, à travers lesquelles filtre la lumière des étoiles. Telle est la règle millénaire édictée par les sages. Dans une lumière des étoiles. Telle est la règle millénaire édictée par les sages. Dans une souccah, on communie, sans janais s'y enliser, avec le flux éphémère qui emporte avec soi le monde entier. Il est interdit de la verrouiller, pour que l'hôte puisse s'en aller ou venir à sa guise, et pour que l'autre, l'étranger, ne soit pas exclu de la fête. La souccah n'est ni une propriété privée, ni un domicile fixe. Chacun peut aller s'y abriter, comme y font le vent et la clarté du ciel toujours visible à travers ses interstices de branchages. Des fruits d'autonne, grenades, dattes, raisins, y sont suspendus, et les oiseaux viennent les picorer...

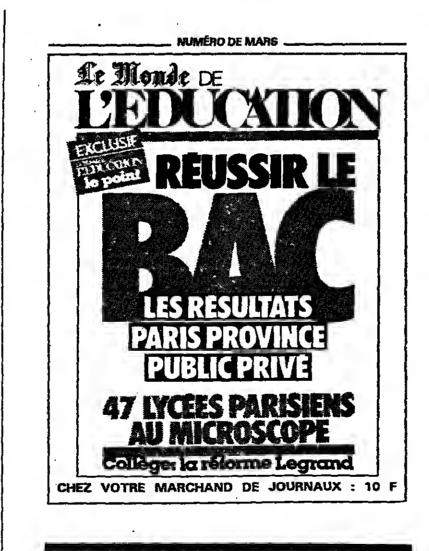
Je contait, sur un balon de la pière des applies petite toucch : c'est celle de poère appli Eliane Amada. Depuis des applies pers trois ou

souccah: c'est celle de notre amie Eliane Amado. Depuis des années, vers trois ou quatre heures de l'après-midi, pendant toute la senaine de Souccah, un colibri bisarre vient dérober quelques grains de raisin dans la souccah d'Eliane; pais il s'envole, tout joyeux, à travers les feuilles de palmier qui constituent la toiture de la cabane. Je pense que c'est toujours le même; il faut l'avoir vu de ses propres yeux pour le croire l'Voilà donc notre vraie habitation terrestre. Les oiseauxmouches y glanent les grains de muscat noir, font trois tours, et puis s'en vont à leurs affaires aériennes, là-hant, très loin d'ici... Ce colibri libre et fidèle, n'est-ce pas un peu aussi la parole humaine? Des ouvertures de la cabane, elle rentre et sort comme l'haleine qui voyage avec insouciance sur nos lèvres.

Jeu et joie de vivre dans l'actuel, à la merci de l'adrenant : « Ehéyé asher Enéré » (Je me ferai être qui je me ferai être), s'annonce la voix sortant du Buisson ardent qui ne se consume pas. Il ne faut pas s'appuyer lourdement contre les parois de la souocah : ses limites flottantes ne sont pas construites en pierres massives. Mais si elle n'est pas enclose dans de vrais murs, c'est justement sa légèreté qui nous porte, sa luminosité, sa douceur... Evidemment, comme perspective d'avenir, ce n'est pas très rassurant, une souccah (cependant, à cause de sa facellité elle dura en respectant à transcript les ciècles et ence parcipar difficiles. fragilité, elle dure en ressuscitant à travers les siècles, et nous persistons difficilement avec elle ; en elle, peut-être, à notre insu.

Parfais nous essayons de nous emmurer, comme le font les puissantes nations de la gentilité. Nous imaginons par là nous renforcer, assurer notre pérennité. Mais, en réalité, en nous pétrifiant ainsi, nous nous affaiblirions, troquant notre vrai royaume pour des illusions. La mort rusée nous guette derrière les forteresses de béton armé. Rien n'est plus solide qu'un tombeau. Tandis qu'une souccah... Suirez du regard le colibri d'Eliane, il fait sa visite et file à tire-d'aile à travers le feuillage. Sa tactique est la nôtre. Au long d'une histoire atroce, la seule sauvegarde que nous ayons eue, notre unique échappatoire d'oiseaux de passage du Temps, c'était de ne pas trop nous attather aux nids saisonniers et périssables, de ne pas nous retrancher derrière les murailles imprenables, mais étouffantes, des empires de ce monde. des empires de ce monde.





Gerald Durrell, naturaliste réputé, a réalisé à travers le monde de nombreux travaux de protection de la nature. Il a créé notamment à Jersey un fonds de protection des especes et un parc zoologique.

e naturaliste

en campagne

"En écrivant ce livre, Lee et moi avons essayé de créer l'ouvrage que nous aurions aime posseder lorsque, apprentis naturalistes, nous cherchions notre chemin dans cette voie merveilleuse mais difficile." C'est ainsi que Gerald Durrell commence son livre, à la fois guide pratique et récit vécu.

320 pages, format 190 x 255. 80 photos en couleur. 400 planches en noir et en couleur relie toile sous jaquette. Prix: 160 F.



LE MONDE DIMANCHE ~ 20 mars 1983



Le Monde

La référence

PAR MICHEL GRISOLIA

E n'est pas parce qu'on goûte modérément Paul Claudel qu'il faut renoncer à publier des annonces. La mienne, je l'avais ainsi libellée : « 76. Trentaine agréable. Célib. sans enf. Intellect. sans excès. Blande sans teinture. Cherche H. célib. 35/39 ans pour aller aux champi-

Elle avait paru vendredi dernier. Nous étions mercredi et je m'épilais les jambes à la cire eo atteodant le facteur, cet après-midi-là; en principe, m'avait-on dit, s'il y avait des réponses, ce serait à partir de mardi, Hier il o'y avait rien, ce matin non plus; j'atten-dais donc. Des odeurs de mer montaieot de la plage, sur laquelle donne le balcoo à géraniums de mon deux pièces-cuisine.

Cela faisait un mois que je m'étais décidée à recourir aux petites aonooces-rencootres. Jusqu'alors, comme vous, je me conteotais de les lire, pitié d'un œil, goguenarde de l'autre. Jusqu'alors j'étais une femme libre et cependant heureuse dans la mesure où elle ne s'embarrassait de personne, bieo que soo caroet d'adresses, en cela semblable à bien des tables Louis-Philippe, oécessitât une rallonge. Bref j'avais une identité. Aojourd'hui je o'étais plus que la réfèrence 813 - écrire au journal, qui transmettra. Et si vous aviez vu, ce mereredi d'automne sur la mer, ce fûtce que le visage de la référence 813, vous eûssiez convenu qu'il o'aura iamais rien d'un chiffre rood. Mes hanches aussi ont perdo leur arrondi : oo n'est pas impunément esthéticienne. Mais voici qu'apparaît la factrice antillaise. Les jambes couvertes de eire caramel, je dévale les deux étages et remonte aussitôt. Ce n'est pas seulement par manque de souffle on d'eotrainement que bat si fort moo

L'enveloppe en papier kraft transmise par le journal contenait une trentaine de lettres, réponses blanches ou bleu ciel. D'office j'éliminai les machos gnangans et les bellatres secs. La cire, sèche, l'était aussi : j'eus l'impression, en la retirant, de m'arracher la peau et les os. Des beilâtres et des machosmachins, il y en avait plus de vingt ; la même photo, la même dégaine. Pour tous ceux-là, la corbeille. Le restant de la correspondance se partageait entre les quinquagénaires encore précoces et les puceaux prolongés. A la corbeille aussi : je suis esthéticienne, pas infirmière.

Pourquoi mon œil s'est-il arrêté sur cette enveloppe longue postée à Paris comme la plupart des autres? Remarque: vous avez noté le chiffre 76 en tête de mon libellé d'annonce. 76, Seine-Maritime. Précision obligatoire, cela se conçoit : si vous habitez Tourcoing et si la réponse de vos rêves est partie de Cagnes-sur-Mer, c'est embêtant. Mieux vaut donc avertir.

Fut-ce l'eocre violette ou la douceur un peu engageante de l'écriture? La lettre disait :

- Si le cœur vous chante de rencontrer un monsieur qui traîne sa solitude depuis bientôt trente ans, trente-six exactement, et si vous passez par la capitale, voici mes coordonnées... •

Je vous passe l'adresse, qui n'évoquerait pas grand-chose, surtout si vous n'avez pas sous la main un plan de Paris. La photo jointe, en revanche, il me plaît de vous en dire un mot. Il y a des hommes jean, des messieurs costard flanelle trois pièces minimum, des types flapi-chic. Lui c'était un garçon tweed. Trente-cinq, treote-six, tweed, velours mille côtes. Plutôt bien de sa presque fatigante; cela vous brûlait

XVI



personne, comme oo dit. Raffinement, délicatesse aussi. Quelque chose enfin d'un peu nonchalant, un peu mélancolique, mains dans les poches. Je me suis demandé à quelle occasion cette photographie avait été prise. On devinait au second plan un mur de jardin sous un ciel assez bleu; en amorce, un arbre fruitier en fleurs. Ce tweed solitaire

souriait à peine. Je lui répondis le soir même.

A brasserie est un bel établissement du quartier piéconnier dont les terrasses ouvrent sur un puits fleuri. Dans sa réponse à ma lettre, mon correspondant s'était déclaré prêt à faire le voyage depuis Paris; si j'étais d'accord, oous nous retrouverions dans la

salle de gauche de cette brasserie dont je vous parlais à l'instant. Il connaissait done la ville. Un télégramme de ma part lui avait dit oui. Ces jours-ci, comme on voit, la référence 813 hantait le bureau de poste.

Il tenait le Monde à la main lorsqu'il

 Je suis en retard, excusez-moi. Je souris, lui aussi. D'un œil, il nota

ce que j'avais pris et commanda la même chose. Tweed et velours sousbois. La voix était grave, avec du charme. Vous êtes déjà venu?

tures. - Travail?

- Travail. -Il vous regardait avec une intensité

- Plusieurs fois, oui. A l'époque,

dans le centre, on autorisait les voi-

comme du mereure. Ce mercure, d'après sa lettre, o'avait jamais brûlé personne; était-il sincère? Sur sa cravate à fond jaune étaient dessinées des têtes de renard. Son eau de toilette me parut un peu forte. A trente-et quelques, il n'avait pas encore non plus trouvé son parfum.

- Je suis de Nantes. -Moi d'ici, fis-je. Vaus ne m'avez pas dit ce que vous faites.

- Libraire. - Quel genre de livres? Ceux qu'on achète pour ne pas

les lire. Vaus dirigez l'Institut au vous y êtes emplayée? . Je lui avais écrit sur du papier à en-tête de l'Institut ; il sortit la lettre et,

tout d'un coup, mon écriture me fit horreur; à travers elle, je me détestais, moi et ma présence dans ce lieu pourtant rassurant. Peut-être ne sais-je pas, ne saurai-je jamais si je désire qu'on me rassure ou qu'on m'essraye, qu'on me bouscule. Je loi dis que j'avais commencé

comme assistante et puis, quand la directrice avait décidé de s'en aller finir ses jours aux Caraïbes, j'avais repris l'Institut. Je me rendis compte qu'il savait écouter. Ce n'est pas comme Paul, dont je vous entretiendrai plus tard, s'il m'en vient le courage. Pourquoi un homme comme ce charmant inconno tweed, velours et lunettes d'écaille claire, lisait-il les petites annonces-rencontres? Malgré moi je recourais ao cliché selon lequel ces annonces-là sont avant tout le lot des disgraciés, des laissés-pour-compte.

« Solitude », murmura-t-il. · Pourtant vous devez voir du

« C'est vrai, admit-il. Mais de là à aller aux champignons... »

J'éclatais d'un rire un peu forcé. Vous avez été mariée ?

- Jamais, non.

- Moi non plus.

- Délibérément ?, risquai-je. - Cela ne s'est jamais présenté, ou bien je n'ai jamais su que cela se présentait

- Et maintenant, tout d'un coup, vous ne supportez plus d'être seul, vous non plus? – Voilà. »

Les annonces ressemblent à des vitrines. Des vitrines où on ne dispose pas de beaucoup d'espace. Vous n'y exposez que vous-même et sculement le meilleur, ou ce que vous estimez tel. Ce n'est pas même du calcul. Une nécessité ponctuelle, rien de plus. Lui, s'il avait mis une annonce, il n'aurait probablement pas menti.

« Non, je n'en ai jamais fait insérer aucune », répondit-il à ma question.

Dehors, aotour du puits de fleurs, des gens prenaient des photos de nuit, avec un flash. « Mais vous les lisez, puisque vous

êtes là », enchaîna la référence 813. « Cela m'arrive, en effet. De plus en

- Pourquoi la mienne? Je veux dire : pourquoi spécialement celle-là ? - Pourquoi pas? >

Je ris à nouveau, d'un rire un peu moins forcé, je peose. J'ai deux amours, chantait-on quelque part dans la brasserie, et moi qui n'en avais aucun, je regardais cet bomme eo tweed, essayant d'imaginer ce qu'avait été sa vie jusqu'à ce soir. Je n'y parvenais pas. An fond, je ne suis pas une

femme imaginative; je devrais donc

être beureuse... - Vous êtes descendu à l'hôtel ?

- Al'Hostellerie - Je connais. >

Je connaissais : e'est un établissement que fréquentent les gens bien, surtout le week-end et surtout s'ils ne sont pas mariés entre eux. Y était-il veou avec une amie? Je pouvais touiours le demander à la patronne, une grosse frégate en mousseline dont l'armateur a récemment passé l'arme à gauche; c'est une de mes plus fidèles elientes, bien que, à mon avis, son cas

soit absolument désespéré « J'ai l'intention de rester un ou deux jours », m'informa mon interlocuteur sous-bois.

« Et votre librairie ?

- Ma sœur s'en occupe. »

Vivait-il avec sa scor ? Lui ressemblait-elle? Je ne pus m'empêcher de lui demander si elle était au courant pour l'annonce et le week-end. « Nous sommes associés en affaires.

fut sa réponse. En affaires seule-Bientôt nous passerious aux confidences. Bientôt, nous allions nous écouter l'un l'autre avec une attention différente, chacun guettant derrière les

mots de l'autre, et ses silences, ce qui le

séduirait, le rendrait perplexe, le choquerait. Ça ne vous gêne pas ? » demandaije hrusquement.

« Quọi dọnc ?

– Votre nom. 🔹

Parce qu'il s'appelait Véronique. Alain Véronique. Je me rappelle combien cela m'avait étonnée, fait sourire à la réception de la deuxième lettre, postée par express. Alain Véronique.

(Lire la suite poge XIV.)

20 mars 1983 - LE MONDE DIMANCHE

La Franc du systèi

LONGMAN ME

ia, was corporated and a malitique del does a reditique un servicio de la company d Ju de sa ca

Deut permissi classe visique? desire que cette consultation gell für watte eine Leite Rütteren. Section of the sectio

LE DÉBAT SUR LES DROITS EL HOWNE AU P.

la lettre de M. Paure Jean la réunion du barren execusif du parti Lare Puge 4 ;